This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 829,439

THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES SCIENTIA VERITAS
1817
LIBRARIES

DC
611
.P974
C6

CHRONOLOGIE

DES

COURS SOUVERAINES

DE

PROVENCE

CHRONOLOGIE

DES OFFICIERS

DES

COURS SOUVERAINES

DE

PROVENCE

PAR

BALTHASAR DE CLAPIERS-COLLONGUES

publiée, annotée et augmentée

PAR LE

MARQUIS DE BOISGELIN

ÉDITION DE LA *SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PROVENÇALES*

AIX-EN-PROVENCE
TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE B. NIEL
Rue Emeric-David, 5

1904

DC
611
P974
C6

Nemnung
Nijhoff
5-11-29
13603

AVANT-PROPOS

Balthasar de Clapiers, dit le chevalier de Collongues, deuxième fils de Jacques, seigneur de Collongues, et de Gabrielle-Thérèse d'André, né à Aix [1] le 10 mars 1737 [2], baptisé le même jour [3], suivit d'abord la carrière des armes dans le régiment de Médoc, mais se retira du service de bonne heure, ce régiment ayant été réuni à celui de Dauphiné.

Rentré alors dans sa patrie, il y trouva un noyau d'érudits et de savants, consacrant leurs loisirs à faire revivre et fixer les souvenirs de la ville d'Aix, alors capitale de la *Nation Provençale*, non encore fondue dans le royaume de France.

C'est dans cet ordre d'idées qu'il entreprit un travail destiné à identifier tous les personnages historiques du pays, de façon à pouvoir reconnaître leurs alliances et leur parenté et les retrouver sous les noms différents de fiefs qu'ils portaient, ce qui rend si difficile la lecture des histoires de leur temps.

Pendant soixante ans, il releva les baptêmes, mariages et sépultures de tous ceux qu'il pouvait croire intéressants. Pour ne pas risquer de laisser dans

[1] Saint-Sauveur.

[2] Son acte de baptême le dit baptisé ce jour-là sans fixer sa naissance. Mais dans les cahiers dont nous allons parler, dressés par lui-même, il se dit *né et baptisé sous condition* le même jour. Il est donc à croire que son arrivée en ce monde avait été laborieuse et que l'accoucheur ou la sage-femme ayant cru devoir le baptiser ; le prêtre, accomplissant ensuite les cérémonies du rituel, pensa devoir donner le baptême intégralement, *sous condition*, en présence des parrain et marraine.

[3] *Parrain :* Jacques-Joseph-Gabriel-d'André, conseiller en la Cour des comptes, aides et finances ; *marraine :* Catherine d'André, veuve de Jean Bonnet, seigneur de Costefrède, conseiller en la même Cour.

l'oubli ceux qu'on pourrait rechercher plus tard, il recueillit non seulement ce qui concernait les noms illustres de la noblesse, du clergé, des lettres et des arts, de la magistrature et de la basoche, mais encore ceux des simples bourgeois et même de certains paysans et travailleurs, en un mot presque tous les actes couchés dans les registres des paroisses d'Aix et des communes comprises dans sa sénéchaussée. Ce travail est d'autant plus précieux que si les registres des baptêmes, mariages et sépultures de ces diverses paroisses sont *presque* tous encore conservés, une grande partie de ceux contenant les sépultures faites dans les chapelles des divers couvents ont été égarés ou brûlés pendant la Révolution.

Ces répertoires, malheureusement dressés, ou du moins reliés, dans un ordre peu rationnel, sont indispensables à ceux qui veulent vérifier les dates concernant les habitants d'Aix ; et Clapiers lui-même s'en servit avec avantage quand il voulut établir et conserver la mémoire de cette nombreuse et illustre magistrature qui avait fait la gloire de la Provence et la fortune de sa capitale. Il la voyait déjà presque disparaître. Aujourd'hui elle n'existe plus.

Mais il n'en est que plus utile de pouvoir rechercher dans le passé tout ce qui concerne les personnages devenus maintenant historiques et dont souvent on sait peu de choses, quand ce qu'on croit savoir n'est pas faux.

Parmi les personnes de son temps qui portaient intérêt à ses recherches [1], Clapiers avait été heureux

[1] Thomassin de Peynier, héritier de Mazaugues, Fauris de Saint-Vincens, Fauris de Noyers, etc.

de rencontrer Roux-Alpheran. Ce dernier, moins âgé que lui, avait aussi dès sa jeunesse cherché à conserver et faire revivre les souvenirs d'un passé auquel il a consacré toute son existence. Connaissant les travaux de son ami, il avait, en 1816, fait à l'Académie d'Aix un rapport sur les quatorze volumes des recherches de M. de Clapiers. Ce rapport, lu à la séance académique de 1817, qualifie l'œuvre de Clapiers *d'ouvrage important et peu connu*. Il n'a jamais été imprimé; ce qui nous fait croire utile de le donner ci-après, afin de constater le mérite du travail gigantesque dont il donnait un aperçu. Mais quant à l'œuvre elle-même, elle serait trop considérable pour être jamais imprimée, sans une grande sélection faite avec intelligence. La passion des études locales a déjà produit en divers pays quelque chose de ce genre, et il faut espérer que si la suppression des Bénédictins n'est pas définitive, ils pourront plus tard entreprendre de recueillir et publier des actes qui seraient bien reçus et éclairciraient souvent des points d'histoire restés obscurs jusqu'à présent. Je citerai entre autres les notes extraites de l'état civil de Paris, par le marquis de Chastellux qui, quoiqu'en bien petit nombre, ont pris une très grande valeur depuis l'incendie de 1871.

D'ailleurs Clapiers lui-même, désireux de montrer combien son travail était utile, s'en servit pour rédiger la *Chronologie des officiers des Cours souveraines de Provence*, où tout certainement n'est pas pris dans les notes de l'état civil d'Aix, mais où rien ne pourrait intéresser largement sans le secours de ces notes et de celles prises dans les autres volumes de cette collection.

DC
611
.P974
C6

CHRONOLOGIE

DES

COURS SOUVERAINES

DE

PROVENCE

CHRONOLOGIE

DES OFFICIERS

DES

COURS SOUVERAINES

DE

PROVENCE

PAR

BALTHASAR DE CLAPIERS-COLLONGUES

publiée, annotée et augmentée

PAR LE

MARQUIS DE BOISGELIN

ÉDITION DE LA *SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PROVENÇALES*

AIX-EN-PROVENCE
TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE B. NIEL
Rue Emeric-David, 5

1904

DC
611
P374
CG

Nijhoff
5-11-27
13603

AVANT-PROPOS

Balthasar de Clapiers, dit le chevalier de Collongues, deuxième fils de Jacques, seigneur de Collongues, et de Gabrielle-Thérèse d'André, né à Aix [1] le 10 mars 1737 [2], baptisé le même jour [3], suivit d'abord la carrière des armes dans le régiment de Médoc, mais se retira du service de bonne heure, ce régiment ayant été réuni à celui de Dauphiné.

Rentré alors dans sa patrie, il y trouva un noyau d'érudits et de savants, consacrant leurs loisirs à faire revivre et fixer les souvenirs de la ville d'Aix, alors capitale de la *Nation Provençale*, non encore fondue dans le royaume de France.

C'est dans cet ordre d'idées qu'il entreprit un travail destiné à identifier tous les personnages historiques du pays, de façon à pouvoir reconnaître leurs alliances et leur parenté et les retrouver sous les noms différents de fiefs qu'ils portaient, ce qui rend si difficile la lecture des histoires de leur temps.

Pendant soixante ans, il releva les baptêmes, mariages et sépultures de tous ceux qu'il pouvait croire intéressants. Pour ne pas risquer de laisser dans

[1] Saint-Sauveur.

[2] Son acte de baptême le dit baptisé ce jour-là sans fixer sa naissance. Mais dans les cahiers dont nous allons parler, dressés par lui-même, il se dit *né et baptisé sous condition* le même jour. Il est donc à croire que son arrivée en ce monde avait été laborieuse et que l'accoucheur ou la sage-femme ayant cru devoir le baptiser ; le prêtre, accomplissant ensuite les cérémonies du rituel, pensa devoir donner le baptême intégralement, *sous condition*, en présence des parrain et marraine.

[3] *Parrain :* Jacques-Joseph-Gabriel-d'André, conseiller en la Cour des comptes, aides et finances ; *marraine :* Catherine d'André, veuve de Jean Bonnet, seigneur de Costefrède, conseiller en la même Cour.

Russie et la Porte, que Louis XV appela au Ministère des Affaires étrangères qu'il refusa par modestie. Il était né à Aix et non à Marseille, le 6 août 1675.

Le second est Louis-Nicolas-Victor de Félix, comte du Muy, maréchal de France, mort ministre de la Guerre sous Louis XVI, et dont l'éloge est tout entier dans cette prière que Mgr le Dauphin adressait chaque jour au Tout-Puissant : « O mon Dieu, défendez de votre épée, protégez de votre « bouclier le Comte du Muy, afin que si jamais vous me faites « porter le pesant fardeau de la couronne, il puisse me sou- « tenir par sa vertu, ses leçons et ses exemples. » Les registres de la paroisse Saint-Jérôme nous attestent qu'il était né à Aix le 23 septembre 1711, et non à Marseille, comme on le prétend dans tous les dictionnaires.

Gassendi rapporte dans la vie du célèbre [Fabri de] Peiresc, que cet illustre savant eut pour maître dans la science numismatique Pierre-Antoine de Rascas, sieur de Bagarris, avocat au Parlement d'Aix, auteur de plusieurs traités sur les médailles, qui dut à son mérite l'honneur d'être appelé par Henri IV à la garde de celles du Cabinet du Roi.

Bouche le Jeune nous assure, dans sa Notice des Provençaux célèbres, qui fait suite à son *Essai sur l'Histoire de Provence*, que quelques recherches qu'on ait pu faire, on n'a jamais découvert le lieu ni l'époque de la naissance et de la mort de Bagarris, que même on pourrait douter s'il était de l'ancienne famille de Rascas, si les armes de cette famille ne se trouvaient sur le frontispice des ouvrages de notre savant.

Je lis dans les registres de M. de Clapiers que Pierre-Antoine de Rascas, sieur de Bagarris, fils de Guillaume, sieur de Châteauredon, qui fut premier consul d'Aix en 1592, et de Suzanne d'Isnard, mourut à Aix en 1620 et fut enterré le 15 avril dans l'église de l'Observance. A la vérité je ne trouve pas la date de sa naissance, mais, comme celles de ses frères et sœurs sont rapportées entre les années 1562 et 1570, ce qui prouve que sa famille résidait à Aix, nul doute qu'il n'y soit

né lui-même et que la perte d'un registre ou de quelque feuillet ne nous prive de cette date de naissance qu'il nous serait agréable de connaître.

Des étrangers d'un mérite distingué sont venus mourir à Aix.

Tels sont le P. Jean-François NICERON, religieux minime, habile mathématicien, auteur du *Thaumaturgus opticus*, enterré dans l'église des Minimes, le 22 septembre 1646; Antoine de MONTFLEURI, auteur de plusieurs comédies qu'on voit toujours avec plaisir, telles que *la Fille du Capitaine* et *la Femme juge et partie*, enseveli dans l'ancienne église de la Magdeleine le 12 octobre 1685, et Mathieu de MONTREUIL, poète agréable du même siècle de Louis XIV, enterré à Saint-Sauveur le 21 août 1691, quoique plusieurs auteurs, notamment Moreri, le fassent mourir à Valence en 1692.

Parmi quelques autres sépultures remarquables, je citerai celle d'un enfant de trois ans, enseveli dans l'église Saint-Jean le 21 août 1689. Son acte mortuaire le nomme Jean-François-Charles de PANOTA, fils de feu noble Charles, petit-fils du roi de Madagascar, et de Catherine des ESSARTS de Cardon. Je prie ceux de nos collègues qui pourraient avoir quelques notions sur cet enfant descendu d'un roi de Madagascar, de vouloir bien satisfaire notre curiosité à cet égard.

On trouve encore dans les registres mortuaires d'Aix quelques exemples d'une rare longévité, tel est celui de Louis SUBE, mort à l'âge de 110 ans, et enterré dans l'ancienne église de la Magdeleine, le 10 juillet 1678.

Le P. PAPON, parlant du célère poète MALHERBE que le grand prieur d'Angoulême avait amené à Aix et qui épousa dans cette ville Magdeleine de CORIOLIS, dit que cette femme était alors veuve et assez âgée ; sur quoi les amis de MALHERBE le badinant, il répondit que c'était une licence poétique. Cette anecdote me paraît de pure invention ; car quoique je ne trouve pas dans les tables de M. de CLAPIERS la date de la naissance de Magdeleine de Coriolis, j'y vois que MALHERBE

l'épousa par contrat du 1er octobre 1581 [1], et qu'il en eut plusieurs enfants, le dernier desquels naquit le 15 octobre 1600. Or, je me demande si l'on peut dire d'une femme qui faisait des enfants après dix-neuf ans de mariage, qu'elle était vieille lorsqu'elle s'est mariée ? Au reste ce contrat de 1581 ne dit nullement que Magdeleine de Coriolis fût alors veuve [2] et il nous apprend que François de Malherbe, écuyer, de la ville de Caen en Normandie, était fils d'un autre François de Malherbe et de Louise de Vallois, ce que les biographes ignorent absolument.

On sait que la ville d'Aix a été souvent affligée de la peste. Il est curieux de voir dans l'ouvrage de Clapiers les émigrations que ce terrible fléau nécessitait et de suivre pour ainsi dire, les familles dans les retraites qu'elles s'étaient choisies dans les lieux voisins où la contagion n'avait pas pénétré. C'est ainsi que les Fabri se retirèrent pendant la grande peste de 1580 dans leur terre de Belgencier où naquit le 1er décembre de cette année le savant Nicolas-Claude Fabri, si connu dans la république des lettres sous le nom de Peiresc, et que lors de la peste de 1629 les Cotolendi se réfugièrent à Brignoles où naquit, le 24 mars 1630, le pieux Ignace Cotolendi, curé de la paroisse Sainte-Magdeleine d'Aix, depuis évêque de Metellopolis, mort en 1662 à Paracol, près de Mazulipatam, où le zèle de la propagation de la foi l'avait conduit.

Je terminerai mes citations par les suivantes qui concernent deux guerriers célèbres pendant les troubles de la Ligue, les frères Bezaudun et d'Ampus de la maison de Castellane. L'un et l'autre eurent la plus grande part aux affaires politiques de la Provence à la fin du XVIe siècle et déployèrent, malheureu-

[1] Le contrat de mariage de François de Malherbe avec Magdeleine de Coriolis qui se trouvait à l'étude de Me Léon Bertrand, notaire, 26, rue de l'Opéra, Aix, a été déposé aux archives du Palais.

[2] Elle l'était pourtant déjà deux fois, ayant épousé en 1573 capitaine Jean Bourdon, seigneur de Bouc, et en 1577 Balthasar Catin, seigneur de Saint-Savournin, lieutenant principal au siège de Marseille. Il y avait donc seulement huit ans entre son 1er et son 3e mariage.

sement à la tête des ligueurs, des talents militaires qui auraient à jamais rendu leurs noms recommandables, s'ils les eussent consacrés à la cause du bon Henri. Honoré-Louis de CASTELLANE Bezaudun, le galant chevalier de la fameuse comtesse de Sault, nous a laissé des mémoires manuscrits extrêmement curieux sur les événements de son temps. Un manifeste éloquent qu'il avait publié contre le duc d'Epernon fut cause de sa mort ; car ayant été fait prisonnier à l'affaire de Senas, près d'Orgon, par le capitaine BOYER, il fut conduit par celui-ci devant d'Epernon qui, ne pouvant retenir les mouvements de colère que la vue de Bezaudun venait de réveiller en lui, le fit massacrer inhumainement en sa présence, le 17 avril 1594. Balthasard de CASTELLANE d'Ampus, son frère cadet, fut encore plus grand capitaine que lui et devint général de la Ligue en Provence à la mort de [GARDE] baron de Vins, tué au siège de Grasse, le 20 novembre 1589. Il conduisit souvent ses troupes à la victoire ; mais ayant voulu surprendre la ville de Tarascon occupée par les royalistes, il y fut blessé mortellement le 10 janvier 1591 et expira le lendemain, emportant les regrets de l'un et l'autre parti.

Nous apprenons par M. de CLAPIERS que ces deux frères étaient à la fleur de l'âge lorsqu'ils remplissaient la Provence de leurs exploits, puisqu'ils étaient nés au château de La Verdière, de Philibert de CASTELLANE, seigneur dudit lieu, et de Louise d'ANCEZUNE, l'un le 8 mai 1559, l'autre le 7 juillet 1560. D'Ampus n'avait donc que 30 ans et 6 mois et Bezaudun 35, à l'époque de leur mort. Enfin M. de CLAPIERS a découvert que les dépouilles mortelles de ces jeunes guerriers furent réunies, au mois de mars 1598, dans le tombeau de leurs ancêtres à La Verdière, ce qu'aucun historien n'avait remarqué.

Ces exemples suffiront sans doute, messieurs, pour vous donner une juste idée de l'importance et de l'utilité du travail de M. de CLAPIERS.

Il est très peu de familles, dans Aix, qui n'aient été dans le

cas de recourir à lui pour en obtenir des renseignements qu'il s'est toujours empressé de fournir avec autant de désintéressement que d'obligeance. Le plaisir d'être utile à ses compatriotes l'a constamment et uniquement guidé dans ses recherches et je me fais un devoir de consigner ici l'hommage de la reconnaissance que m'ont inspirée l'honnêteté et l'empressement avec lesquels il a toujours satisfait à ma curiosité. Il ne me reste qu'à exprimer le vœu qu'un travail aussi riche et aussi vaste ne soit point perdu pour l'avenir, et soit même continué après M. de CLAPIERS, si toutefois il est possible de rencontrer quelqu'un d'aussi laborieux et d'aussi patient que lui pour ces sortes de recherches.

P.-S. — La Société académique qui avait entendu la lecture de cette notice, dans une séance particulière du 3 juillet 1816, a jugé à propos qu'elle fût lue en séance publique. Elle y a été critiquée.

Qu'est-ce, m'a-t-on dit, qu'un ouvrage en onze volumes in-folio où l'auteur n'a pas mis une seule idée à lui? Que signifient ces prétendues preuves d'utilité que vous nous donnez ? Qu'importe que Tournefort soit né le 2 ou le 5 juin; que le maréchal du Muy ait vu le jour à Aix ou à Marseille; que la femme de MALHERBE fût jeune ou vieille ?, etc.

Je réponds : eh ! quoi ! n'est-elle pas assez grande en elle-même cette idée, peut-être unique parmi les hommes qui s'adonnent aux recherches historiques, d'utiliser ce fatras de registres que la poussière des greffes dévore, de classer avec une clarté merveilleuse les immenses matériaux que ces registres renferment pour l'histoire des familles dont se compose la société ? Et, pour faire apprécier ce travail, pouvais-je me dispenser de citer des exemples ? Or il était naturel de les prendre parmi les personnes connues du pays, plutôt que de dérouler la généalogie de telle ou telle famille.

Quant à cette exactitude dont on paraît se moquer, elle fait tout le mérite d'une citation de date et, puisque tous

les livres sont remplis de pareilles citations, c'est la preuve que les lecteurs en sont curieux. Or il ne faut pas les tromper. Sans l'exactitude l'histoire n'est qu'un roman.

Eh ! quoi ! un auteur se piquera d'être fidèle dans ses citations; une ville s'enorgueillira d'avoir donné le jour à un homme célèbre ; un écrivaiu racontera comme vraie une anecdote, et l'on ne pourra pas leur dire : votre citation est inexacte ; cet homme dont vous vous honorez n'est pas né dans vos murs ; cette anecdote est évidemment fausse? Autant vaudrait soutenir que l'erreur et la vérité sont la même chose; que la fiction ou la réalité sont aussi intéressantes l'une que l'autre; ou, pour mieux dire, qu'on ne fait pas plus de cas de l'une que de l'autre.

M. GROUVELLE, littérateur distingué de la capitale, publia, il y a dix ou douze ans, une nouvelle édition des lettres de Mme de SÉVIGNÉ. Je me souviens qu'à l'occasion d'une de ces lettres où Mme de SEVIGNÉ dit à sa fille : « *Votre compatriote* SPINOLA est venu me voir; j'ai bien eu du plaisir à causer de vous avec lui, etc... », à cette occasion, dis-je, M. GROUVELLE veut montrer son érudition et fait une longue note pour établir que les SPINOLA sont de Gênes et que, si Mme de SÉVIGNÉ a donné à un SPINOLA le titre de *compatriote* de Mme de Grignan qui résidait alors à Aix, c'est parce que Gênes est voisine de la Provence, etc. Avec un peu moins de désir de paraître érudit ou un peu plus de connaissances locales, M. GROUVELLE se serait épargné la peine de faire une note ridicule. Car une branche de la famille de SPINOLA de Gênes s'était transplantée à Aix, où elle a habité pendant deux siècles et où elle a fini dans la personnes d'une fille alliée à la maison de FORTIS. Un de ces SPINOLA, chanoine de St-Sauveur, était allé à Paris et c'est de lui que parle Mme de SÉVIGNÉ. Il était bien le compatriote de Mme de Grignan. Si je m'amusais à relever cette erreur de M. GROUVELLE, pourrait-on le trouver mauvais et me dirait-on que peu impore que ce SPINOLA fût de Gênes ou d'Aix? Je répondrais que peu

importe sans doute, mais que ce n'est pas de cela qu'il s'agit ; qu'il est question de rétablir ici dans son exactitude un passage que M. GROUVELLE a tronqué gratuitement ; enfin que ce serait à lui et non à moi, qu'il faudrait reprocher l'ennui de cette discussion.

Je persiste donc à penser, malgré ces critiques, qu'on peut retirer la plus grande utilité de l'ouvrage de M. de CLAPIERS, pour redresser les erreurs et suppléer aux omissions qu'on rencontre à chaque pas dans les biographies, indépendamment du secours que cet ouvrage procure journellememt aux famillles dans leur intérêt privé.

ROUX-ALPHÉRAN.

CHRONOLOGIE

DES

OFFICIERS DES COURS SOUVERAINES

DE PROVENCE

PARLEMENT

[Le roi Louis XII, par ses lettres patentes données à Lyon en juillet 1501, établit un Parlement de Provence en la ville d'Aix, composé d'un Président, onze Conseillers (dont quatre clercs et sept laïques), un Avocat général, deux Procureurs généraux, un Avocat et un Procureur des pauvres, quatre secrétaires et greffiers et trois huissiers. Par le fait de certaines oppositions ce Parlement ne se réunit pas et ne fut pas installé.

Par autres lettres patentes, données à Grenoble le 22 juin 1502, le Roi confirma l'érection du dit Parlement, et comme, parmi les membres nommés l'année précédente, le président Riccio avait été chargé d'autres emplois pour le Roi à Naples, que le 1er conseiller Emeric d'Andrea avait été nommé Président en la chambre des Comptes et que l'avocat général Murry était décédé, ces trois magistrats furent remplacés ; mais le personnel de la cour resta fixé comme il résulte des tableaux ci-après, et fut installé à Brignoles, à cause de la peste, le 18 novembre 1502, par Pilippe, marquis de Hochberg,

seigneur de Rothelin, grand sénéchal pour le Roi en Provence [1], après avoir prêté serment *ès mains* du dit sénéchal.

Bientôt pourtant de nombreux édits du Roi vinrent successivement changer l'état de ce Parlement.

En 1512, deux conseillers furent créés, pour remplir les deux premiers offices qui viendraient à vaquer.

En 1522, une charge nouvelle fut créée, pour arriver au nombre de douze conseillers.

En 1523, deux charges nouvelles furent créées de même, pour faire le nombre de quatorze conseillers.

En 1541, une deuxième charge de Président fut créée, donnant à Barthélemy CHASSANÉE, seul président jusqu'alors, et à ses successeurs le titre et les prérogatives de Premier Président.

En 1543, et le 24 août, le Roi créa encore quatre charges de conseillers, dont deux clercs et deux lays ; puis en septembre suivant, deux fois trois charges de conseillers, soit six nouveaux, ce qui permit en 1544, de diviser le Parlement en deux chambres, chacune de un Président et douze conseillers ; l'une appelée la *grand'chambre* et l'autre la chambre *criminelle* ou *Tournelle*.

En février 1554, le Roi érigea une troisième chambre, dite des *Enquêtes* composée de deux Présidents, douze conseillers et un avocat général. Mais cette chambre fut supprimée en 1560 ; les deux Présidents passèrent à la chambre *Tournelle* et les conseillers eurent leurs offices supprimés après décès des titulaires ou répartis entre les deux chambres.

En février 1568, il fut établi cinq offices nonveaux de conseillers, en remplacement de cinq autres qui avaient été supprimés ; et de même, en octobre suivant, il fut créé quatre offices nouveaux, en remplacement de quatre autres qui avaient été supprimés.

[1] Il ne faut pas le confondre avec son gendre et successeur Louis d'ORLÉANS, Comte de Dunois, Duc de Longueville, Marquis *de Rothelin*, etc., qui fut nommé sénéchal de Provence en 1504 seulement.

En février 1571, l'édit, dit de *pacification*, après les troubles occasionnés au sujet de la *Religion Prétendue Réformée*, créa cinq offices nouveaux, auxquels furent nommés cinq catholiques; et en plus un office auquel François GUÉRIN avait été pourvu précédemment, et non reçu, parce qu'il n'était pas catholique.

En décembre 1575, la chambre des *Enquêtes* fut recréée, avec deux Présidents qui, en dehors de leur chambre, siégeaient aux bancs des conseillers.

En 1576, fut créé un cinquième Président à Mortier.

En 1577, le Roi créa un nouvel office de conseiller, pour prendre rang du prochain qui viendrait à vaquer.

En 1608, fut créé un nouvel office de conseiller, *garde sceaux*, qui fit un trente-septième conseiller.

En 1622, le Roi créa un sixième Président à Mortier; et en mai 1639, quatre nouvelles charges de conseiller, dont le nombre fut ainsi porté à quarante et un.

Le 8 juillet 1638, fut créé un septième Président à Mortier, un troisième Président aux enquêtes, un conseiller clerc et trois conseillers lays, ce qui porta le nombre des conseillers à quarante-cinq.

En 1640, à la suite de démêlés entre le Parlement et le Conseil du Roi, il fut créé une chambre nouvelle dite des *Requêtes* et qui, devant siéger six mois chaque année alternativement avec l'ancien Parlement, fut connue sous le nom de *Parlement semestre*. Elle ne put fonctionner par suite de l'opposition du Parlement et, au bout de quelques mois, le peu de membres qui en avaient levé les commissions, furent reçus dans d'anciens offices.

En 1650, nouvelle création d'un huitième Président à Mortier et de six conseillers.

En juin 1693, création de deux Présidents à Mortier (ce qui en porta le nombre à dix), de six conseillers nouveaux et d'un troisième avocat général.

En avril 1746, les charges de *Président aux Enquêtes*

remplies par de Bézieux et Thomassin de Mazaugues furent supprimées et celle de Gallifet convertie en simple conseiller. Celle de Maurel de Mons, qui avait remplacé Donadey, fut aussi supprimée, parce que la Cour, l'ayant achetée de ce dernier, avait seulement autorisé Maurel de Mons à l'exercer.

Lorsqu'en 1771, le Parlement de Provence fut supprimé, il était composé d'un Premier Président, dix Présidents à Mortier, cinquante-quatre Conseillers, trois Avocats généraux, un Procureur général, un Greffier en chef civil et criminel, un Greffier chef de présentation, un Greffier en chef garde-sac, un Procureur des Pauvres, quatre Secrétaires, un premier Huissier et douze Huissiers.

De 1771 à 1774, les fonctions du Parlement furent remplies en Provence par les membres de la Cour des Comptes ; et naturellement il n'y eut pendant ce temps aucun changement dans le personnel des officiers du Parlement. Mais à partir de 1775, les charges se transmirent de nouveau, comme auparavant, jusqu'à la veille de la Révolution qui devait voir la fin də cette magistrature.

Le dernier reçu fut Louis-Victor de Demandolx en 1787.

En donnant ci-dessous les dates de ces réceptions successives, nous ferons précéder chaque nom de l'officier du numéro corespondant à celui de sa charge d'origine, comme l'avait fait Clapiers, en sorte qu'on puisse suivre ainsi le sort de chaque office depuis la création jusqu'à la fin.]

PREMIERS PRÉSIDENTS

Riccio ou de **Ris** (Michel), italien de naissance, nommé premier président lors de l'établissement du Parlement de Provence, [par lettres patentes données à Lyon, en juillet 1501, n'a jamais siégé et] mourut à Naples.

Mulet (Antoine), né en Dauphiné, nommé par le Roi le 26 juillet 1502, [en remplacement de Riccio occupé pour les affaires du Roi au royaume de Naples,] fut installé à Brignoles où le Parlement tint sa première séance, le 8 novembre 1502 ; démissionna en 1507 ; mourut premier Président au Parlement de Grenoble ; époux de demoiselle Bonne de VEROY.

Maynier (Accurce), premier Baron d'Oppède, reçu le 15 juin 1507, a été juge mage, puis ambassadeur à Venise ; fut fait en 1508 Président au Parlement de Toulouse. Vivait encore en 1513. Fils de Guillaume ; marié en premières noces avec Madeleine MERLES de Beauchamp et en deuxièmes noces avec Claire de CAMBOLAS.

Beaumont (Gervais), né en Auvergne ; fils de Gilles, écuyer de la ville de Vendôme [Robert. I. 365] ; pourvu le 24 septembre 1508, reçu le 30 janvier 1509 ; mort à sa campagne de Fonscolombe, paroisse du Puy-Sainte-Reparade, le 30 janvier 1529, âgé de cent ans, enseveli à Aix, dans la chapelle des âmes du purgatoire de la paroisse Sainte-Madeleine. Marié, en premières noces, avec Anne d'ORGENEL et, en deuxièmes noces, avec Claire de GLANDEVÈS.

Cuisinier (Thomé), surnommé le *père de la justice*, natif de la ville de Bordeaux, reçu le 27 janvier 1530 ; enseveli à Aix, le 5 juin 1731, aux Observantins.

Chassanée, *alias* **Chassaneux** (Barthélemy), né en Bourgogne, en août 1477 ; reçu le 3 août 1531. Prononça l'arrêt de Cabrières et Mérindol, dont il suspendit l'exécution. Marié

avec demoiselle Pernette LONGUET, veuve de Pierre SEURRE. Mort en avril 1541. Auteur de : *Catalogus gloriæ mundi.*

Garconnet (Guillaume), né à Poitiers, reçu le 18 juin 1541, mort à Montpellier, président des États du Languedoc, le 5 octobre 1543. Il avait été avocat général [et fut le premier Premier Président, par suite de la création d'une charge de deuxième Président en faveur de Jean MAYNIER, Baron d'Oppède].

Maynier (Jean), Baron d'Oppède, pourvu par lettres du 23 décembre 1543, enregistrées le 8 janvier 1544. Né à Aix le 10 septembre 1495, fils d'Accurce et de Madeleine MERLES de Beauchamp ; enseveli aux Observantins, le 18 décembre 1558[1]. Il avait été conseiller au Parlement, le 11 février 1522, puis deuxième président, le 12 novembre 1541. Lieutenant de Roi en 1544 [et commandant en l'absence de Louis ADHEMAR, comte de Grignan, qui lui-même remplaçait Claude de SAVOIE, comte de Tende, disgracié]. Marié, en premières noces, avec Jeanne de VINTIMILLE, fille de Bertrand, seigneur d'Ollioules et de Yolande de [Vintimille-Lascaris-] Tende, et en deuxièmes noces avec Madeleine de CASTELLANE, [fille de Honoré, seigneur de La Val de Chanan et de Louise VIETTA. Il fit la célèbre expédition de Cabrières et Merindol].

Foresta (Jean-Augustin de), reçu le 20 juillet 1557 ; fils de Christofle et de Pélègre de GANDULFI ; enseveli à Aix, le 24 octobre 1588, aux Observantins. Marié en 1553, avec Anne d'ALBERTAS [fille de Amiel (*Alias* Amédée), seigneur de Villecrose, et de Françoise SABATERIIS ; avait été pourvu en août 1543 d'une des charges de conseiller créées cette année et reçu le 2 octobre suivant, puis nommé Président à mortier, en 1554].

Prévot (Bernard), seigneur de Morsan, président au Parle-

[1] La notice de de Haitze, faite pour accompagner les portraits des premiers présidents, fixe cette date au 22 juin 1557, qui doit être vraie et le portrait gravé par Cundier porte la date du 2 novembre 1553, qui doit être fausse.

ment de Paris ; envoyé pour présider la commission de 1564 ; reçu le 14 avril ; [obtint du Roi de rentrer à Paris en décembre 1566] ; présidait encore le Parlement en 1567 ; mourut à Poitiers en 1582.

Prunier (Artus de), sieur de Saint-André-en-Bochaine (Hautes-Alpes), né à Grenoble en 1548, reçu à Sisteron, le 26 juin 1590 ; président du Parlement *anti-ligueur*, dit *du Roi ;* n'est jamais venu à Aix ; devint premier Président au Parlement de Grenoble en l'année 1603 ; mourut à Grenoble, le 3 mai 1616. Fils d'Artus et de Jeanne de la COLOMBIÈRE ; marié avec Honorée de SIMIANE, [fille de François, seigneur de la Coste, et de Claire de GUÉRIN].

Vair (Guillaume du), recommandable par sa science et ses vertus ; [d'abord conseiller au Parlement de Paris, puis conseiller d'État ; envoyé en Provence pour présider la Chambre souveraine de Marseille, dont les séances finirent le 1er février 1599 ; fut pourvu de la charge de premier président au Parlement de Provence par lettres du 22 mai suivant et reçu le 5 juillet de la même année. En 1600, le Roi ayant créé en sa faveur un office de garde des sceaux en la chancellerie de Provence, le conseiller de BERMOND, député par la Cour, le reçut le 5 mai 1601, mais du VAIR s'en démit en 1609 en faveur de Jean COVET, seigneur de Marignane. Le Roi, l'ayant rappelé à Paris en 1616, lui confia la garde des sceaux de France] ; sacré évêque de Lizieux en 1617 ; mourut à Tonneins en Guienne, étant à la suite du Roi, en octobre 1621, et fut enseveli dans l'église des Bernardins à Paris.

Escalis (Marc-Antoine d'), reçu le 14 octobre 1616, [en suite de la démission de Guillaume du VAIR]. Avait été conseiller, [le 30 mars 1582], puis président [à mortier en 1599] ; fils d'Artus, maître rational, et de Madeleine DORIA. Marié avec Hortense de BOURDON, dame de Saint-Pons, [fille de Melchion, seigneur de Saint-Pons, et de Anne de Gaye]. Enseveli à Ansouis, le 14 octobre 1620.

Forbin Maynier (Vincent-Anne de), Baron d'Oppède ; reçu le 30 mars 1621 ; [avait été conseiller, le 8 octobre 1604, président le 27 novembre 1615] ; né à Aix, baptisé, en l'église Saint-Sauveur, le 20 novembre 1579 ; mort à Avignon, le 17 février 1631 ; fils de Jean et de Claire de PERUSSIS-Maynier; marié en premières noces avec Marguerite [DE AQUA] D'ORAISON [fille de François, M^is^ d'Oraison et de Melchionne de LA CROIX de Corbières], et en deuxièmes noces, avec Aimare de CASTELLANE, [fille de Jean, seigneur de La Verdière, et de Marguerite de CASTELLANE de Saint-Julien-le-Montagnier].

Laisné (Hélie), seigneur de la Marguerie, né en Angoumois, reçu le 17 février 1632, se retira en 1635. [Sa femme étant morte peu après, il se fit ecclésiastique, devint maître des requêtes honoraires, puis] conseiller d'État ordinaire ; [mourut le 3 octobre 1636, à Paris, et fut enseveli à Notre-Dame des Champs. Fils de Cibard, époux d'Anne le CAMUS de Pontcarré, fille de Geoffroi et de Jeanne SANGUIN].

[**Fieubert** (Guillaume de), pourvu par lettres du 20 février 1636, prêta serment entre les mains du Roi, et mourut à Paris pendant qu'il se disposait à venir prendre possession. Il était Président à mortier au Parlement de Toulouse].

Bernet (Joseph du), Baron de Serin, reçu le 10 novembre 1636 ; né à Bordeaux ; fils de [Jean, baron de Sévignac, conseiller au Parlement de Bordeaux, et de demoiselle Béatrix de CHIMBAUD] ; mort à Limoges, le 19 mai 1652, étant premier Président au Parlement de Bordeaux ; [épousa en premières noces Catherine de BENOIST, et en deuxièmes noces Marguerite de SERIN [1]].

Mesgrigny (Jean de), Marquis de Mesgrigny et de Vandœuvre, vicomte de Troyes, en Champagne ; reçu le 20 juin 1644, se retira à la fin des troubles du semestre. Né à Troyes, mort

[1] Voir pour toutes les corrections de cet article : *Nobiliaire de Guyenne et Gascogne,* par Bourrousse de Laforre. III, 349.

conseiller d'État ordinaire ; fils de Jean, conseiller d'État, et de Marie BOUQUIER ; marié avec Huberte-Renée de BUSSY.

Forbin-Mainier (Henri de), Baron d'Oppède, reçu le 22 novembre 1655 ; [avait été président à mortier, le 10 février 1645 ; fut] lieutenant de Roi et commandant en l'absence du gouverneur de Provence, en 1667. Né le 25 avril 1620 et baptisé, à Aix, en l'église de Saint-Sauveur; mourut [à Lambesc] le 13 novembre 1671 [et fut enseveli à Oppède] ; fils de Vincent-Anne et d'Aimarre de CASTELLANE la Verdière, sa deuxième femme. Marié avec Marie-Thérèse de PONTEVÈS, [fille de Jean et de Claudine de GUAST].

Marin (Pierre-Arnould), reçu le 9 juin 1674, quitta en 1690. Né à Paris, baptisé en la paroisse de Saint-Jean-en-Grève, le 19 décembre 1630, mort à Paris, le 20 avril 1699 et enseveli dans l'église des religieuses Blancs-Manteaux ; fils de Denis, seigneur de la Chasteigneraye, et de Jacqueline-Marguerite DAURAT, sa première femme ; marié avec Denise-Renée de LA CROIX [1].

Bret (Pierre-Cardin [2] le), [né à Paris, vers 1640, fils de Julien, seigneur de Flacourt, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie SUBLET ; conseiller au grand conseil en 1668 ; maître des requêtes en 1676 ; intendant du Limousin en 1681, du Dauphiné en 1683, du Lyonnais en 1686, de Provence et du Commerce du Levant en 1687 ;] reçu premier Président du Parlement d'Aix, le 8 octobre 1691 ; mourut à Aix, le 25 février 1710, et fut enseveli le lendemain à la Madeleine. Il avait épousé Marie-Françoise VEYDEAU, [fille de François de Grandmont-Saint-Lubin et de Marie COURTIN de Tanqueux].

[1] Cet article avait été rédigé fautivement par CLAPIERS, puis corrigé par lui-même en suite d'une correspondance des plus intéressantes de M. ROUX-ALPHERAN (encore conservée aujourd'hui dans sa famille), que ce dernier avait eue avec M. AMANTON, maire d'Auxonne, auteur de : *Recherches bibliographiques sur Denis Marin de la Chastaigneraye*. Auxonne, 1807.

[2] *Cardin* pour *Richard*.

Bret (Cardin le), [Comte de Selles, seigneur de Flacourt, Pantin, etc], né à Saint-Clément-de-Flaçon, le 26 octobre 1675 ; [maître des requêtes honoraire au Parlement de Provence en 1691] ; reçu conseiller, au même Parlement, le 8 janvier 1694 ; [maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du Roi par lettres du 14 octobre 1696, reçu le 20 décembre suivant ; intendant de Béarn et Navare en 1701] ; intendant de Provence et du Commerce du Levant [par lettres du 6 avril 1704, en l'office de son père] ; premier Président au Parlement de Provence, après le décès de son père, par lettres du 20 avril 1710, reçu le 30 juin suivant, commandant pour le Roi en Provence, en 1724 ; [conseiller d'État en 1730] ; mourut et fut enseveli, à Aix, le 16 octobre 1734, en la paroisse de la Madeleine, fils de Pierre-Cardin et de Marie-Françoise VEYDEAU de Grandmont. Il avait épousé, [en premières noces, Marie-Thérèse de LUBERT, fille de Louis, trésorier général de la marine] ; en deuxièmes noces, Marguerite-Charlotte-Geneviève LE FERON, [fille de Jean-Baptiste, seigneur du PLESSIS, et de N. TITON] ; en troisièmes noces, Thérèse-Angélique CROISET, [fille de Louis-Alexandre, marquis d'Estiau, et de Catherine ROSSIGNOL] ; et en quatrièmes noces, Marguerite-Henriette de la BRIFFE, [fille de Jean Armand, marquis de Ferrière, et de Bonne BARILLON d'Amoncourt].

Gallois (Jean-Baptiste des), seigneur de la Tour, en Forez, [vicomte de Glené, intendant du Poitou, puis de Bretagne, en 1728], et de Provence, en 1734 ; reçu premier Président au Parlement de Provence, le 24 mai 1735 ; mourut, à Aix, le 7 mars 1747, et fut enseveli, le lendemain, à la Madeleine ; fils de Pierre et d'Anne de GENDRE de Saint-Aubin ; marié avec Jeanne-Charlotte du PRÉ de la Grange.

Gallois (Charles-Jean-Baptiste des), seigneur de la Tour, [vicomte de Glené], né le 12 mars 1715 ; [reçu, le 30 juillet 1735, conseiller au Parlement de Provence en la charge de Jean-Baptiste BRUNY d'Entrecasteaux ; maître des requêtes, le

7 août 1738 ; reçu au grand conseil, le 10 septembre suivant ; intendant de Provence, en 1744 ; nommé premier Président du Parlement de Provence, en avril 1747], reçu le 14 mai 1748 ; [exilé dans sa terre de Saint-Aubin, pendant la suspension du Parlement, en 1771] ; mourut, à Paris, le 21 janvier 1802 ; fils de Jean-Baptiste et de Jeanne-Charlotte du Pré de la Grange ; marié avec Marie-Madeleine d'Aligre, [fille d'Étienne-Claude, second Président au Parlement de Paris, et de Marie-Louise-Adélaïde Durey de Vieuxcourt, sa première femme].

PRÉSIDENTS A MORTIER

2. **Maynier** (Jean), Baron d'Oppède, reçu, le 12 janvier 1542 [1], en la charge de second Président [créée en sa faveur par lettres, du 12 novembre précédent ; avait été conseiller en 1522 ; reçu premier Président le 28 janvier 1543] (voyez p. 6).

2. **La Fonds**, *alias* **Lafont** (François de), né en Languedoc, [nommé le 26 janvier 1543] ; reçu, le 19 mai suivant, en remplacement de Jean MAYNIER, nommé premier Président, [et pour présider la nouvelle chambre dite *Tournelle* [2] ; résigna sa charge en 1552 ; mourut, à Aix, le 9 novembre de la même année], et fut enseveli en l'église de Saint-Sauveur le 11 du même mois. Ancien conseiller au Parlement de Toulouse ; époux de Marie de NOGARET.

2. **Ambroix** (Rémy), [né vers 1493 [3]] ; reçu, le 4 août 1553, sur la démission de François de LA FONDS, et les provisions données, le 26 septembre 1552], sur la présentation du Parlement. Né à Castellane, fils de François ; avait été reçu avocat des pauvres, le 8 janvier 1533, sur la résignation de Fouquet FABRI, puis conseiller clerc, le 10 novembre 1539, en la charge d'Antoine de ALBIS ; devenu conseiller laïque en une charge créée en 1543 ; où il fut reçu le 1er octobre de ladite année ; [mourut vers 1559 [4]].

[1] Clapiers dit : *reçu le 12 décembre 1542 en la charge de second Président créée ladite année ;* j'ai suivi les indications d'ESMIVY de Moissac.

[2] Ainsi nommée parce que chaque conseiller y passait à son *tour*.

[3] Lors de la démission de LA FONDS, le Parlement, présentant AMBROIX au Roi pour le faire nommer Président, le dit âgé de 50 ans.

[4] On ne connaît pas le nom de sa femme, mais c'est probablement pour se marier qu'il avait changé sa charge de clerc contre une charge laïque ; sa fille Lucrèce épousa, en 1578, Barthélemy BRUN dit Castellane, seigneur de Caille.

3. **Foresta** (Jean-Augustin de), nommé, le 29 mars 1554, en la charge de troisième Président, créée. Fut reçu premier Président, le 20 juillet 1557 (voyez p. 6).

4. **Puget** (Louis), coseigneur de Fuveau, [pourvu par lettres données, à Compiègne, le 18 mai 1554, d'une charge de quatrième Président créée, avec dispense de parenté, son frère étant avocat général. Mais la Cour ayant refusé de le recevoir, le Roi envoya des lettres de jussion pour qu'il fût] reçu même pendant les vacations, ce qui fut exécuté le 21 juillet ; mourut, à Aix, et fut enseveli, le 11 août 1573, en l'église de Saint-Sauveur. Il avait été reçu conseiller le 21 juin 1544 ; était fils de Jacques et de Catherine ROCHAS d'Aiglun ; et avait épousé Blanche de JARENTE, [fille de Claude, seigneur de Senas, et de Marguerite de PONTEVÈS de Cabanes].

3. **Pérussis** (François de), Baron de Lauris, [né à Avignon, pourvu par lettres du 12 août 1558 de la charge de président de Jean-Augustin de FORESTA, reçu le 16 octobre suivant; prit le rang de second Président à la place de Remi AMBROIX suivant lettres du 10 janvier 1559, vérifiées le 21 février de la même année] ; mourut, à Aix, et fut enseveli, le 10 avril 1587, aux Observantins. Il avait été reçu conseiller, le 6 octobre 1543, fils de Julien et de Marie MANCEL ; époux d'Anne de MAYNIER, [fille de Jean, baron d'Oppède, et de Jeanne de VINTIMILLE d'Ollioules].

2. **Garde** (Gaspard), Baron de Vins, reçu le 16 mars 1559 en la charge de Rémy AMBROIX. Avait été conseiller le 15 mai 1543, fils d'Honoré et d'Anne ARTANULFE, dame de Vins ; époux d'Honorée de PONTEVÈS, des seigneurs de Cotignac, [fille de Honoré et de Clermonde FORBIN de Soliers].

2. **Coriolis** (Louis de), né à Aix en 1524, pourvu, par lettres données à Paris le 1er juin 1568, de la charge de Gaspard GARDE de Vins, démissionnaire ; reçu le 1er octobre suivant. Président du Parlement antiligueur à Sisteron, Pertuis et Manosque ; [avait perdu une jambe au service du Roi, ce qui

le fit surnommer *jambe de bois*] et avait été reçu conseiller au Parlement, le 3 octobre 1554, en un office de la crue de février de la même année. Mourut à Avignon le 9 juin 1600. Fils d'Honoré et d'Anne PINELLY ; époux en premières noces de Honorade d'ESCALIS, [fille de François et de Andrieuve de MATHIEU] ; en deuxièmes noces de Madeleine d'ESCLAFANATIS, [fille de Sixte et de Claude de Saint-Germain] ; en troisièmes noces de Marguerite des ROLLANDS], fille de Antoine, seigneur de Reauville et de Sybille de JARENTE Sénas] ; en quatrièmes noces de Marthe FAURE de Vercors.

4. **Pellicot** (Boniface de), né à Marseille en 1514, reçu le 7 octobre 1573, en la charge de Louis PUGET, que le Roi lui donna en récompense de ses services. [Avait rempli les fonctions de Procureur général pendant la suspension du Parlement en 1581] et avait été reçu conseiller le 12 mai 1573, Mourut à Aix et fut enseveli aux Observantins le 31 août 1585 ; fils de [Honoré [1] ; époux en premières noces de Anthonie GUIGONS et en deuxièmes noces] de Catherine de FABRE.

3. **Pérussis** (Claude de), pourvu le 8 mai 1575 en survivance de la charge de son père ; reçu le 28 novembre suivant ; né à Aix le 1er décembre 1551, paroisse de Saint-Sauveur, mort à Paris à l'âge de 33 ans, avant son père et sans avoir exercé, fils de François et d'Anne de MAYNIER d'Oppède.

5. **Montcalm** (Robert de), Baron de [Tresque, pourvu par lettres données en 1575] d'une charge de cinquième Président ; créée en récompense de ses services rendus dans l'administration des finances [lesquelles lettres, à cause des oppositions qu'elles soulevèrent, furent confirmées par autres de mai 1576, en même temps que les opposants furent condamnés à 2.000 livres de dépens] ; reçu le 23 août de la même année ; né en

[1] Clapiers le disait fils de Jean et de Marguerite de GRAVIER, qui étaient en réalité son fils et sa belle-fille. Les articles sur la famille PELLICOT ont été corrigés d'après l'*Histoire d'une ancienne famille de Provence*, par Oct. Teissier.

Languedoc en 1542 ; [avait été avocat général au grand conseil, puis maître des requêtes]. Mourut à Arles le 22 octobre 1585 [et fut enseveli en l'église Saint-Trophime]. Fils de Gaillard, et de Munde de COMBES ; époux de Isabelle de CHATEAUNEUF, [fille de Trophime, seigneur de Molegès, et de Anne RENAUD d'Alleins].

4. **Estienne** (François d'), seigneur de Saint-Jean, pourvu par lettres du 23 août 1585 de la charge de feu Boniface PELLICOT : avait été pourvu le 29 octobre 1572 [en l'office de conseiller-clerc de François de GÉNAS auquel le Roi l'avait retiré pour cause de religion et reçu en décembre suivant ; puis créé Président aux enquêtes par lettres données à Paris, le 22 décembre 1574, enregistrées le 9 septembre 1575] ; savant et zélé pour les intérêts de Henri IV ; exilé par le duc de Savoie ; mourut, à Avignon, le 2 octobre 1593, [âgé de 44 ans], et fut enseveli, à Aix, dans l'église métropolitaine de Saint-Sauveur, le 7 décembre 1695. Fils de Jean et d'Antorone DUBAYE [1], époux d'Honorée de PONTEVÈS, [fille de Gabriel, seigneur de Buoux et d'Anne de SADE].

5. **Chaine**, *alias* CHÈNE (Louis), [pourvu, le 15 novembre 1585], de la charge de feu Robert de MONTCALM ; reçu le 14 janvier 1586 ; recommandable par sa science et son attachement aux intérêts du roi Henri IV ; [devenu deuxième Président en 1600] ; avait été conseiller le 20 octobre 1576 ; mourut, à Aix, et fut enseveli en l'église des PP. Minimes, le 21 avril 1613. Fils de Guillaume et d'Antoinette de LAURENS ; époux d'Anne de BEAUSSET, [fille de Nicolas et de Françoise de VERDILLON].

3. **Piolenc** (Raimond de), [pourvu par lettres données, à Chartres, le 25 décembre 1587] ; reçu, le 26 avril suivant [2], en la charge de feu François de PÉRUSSIS ; [résigna, en 1604, sous

[1] Clapiers, comme plusieurs autres, la disait à tort MEYRAN d'Ubaye.
[2] Clapiers écrivait à tort 1581.

condition de jouir sa vie durant de tous les droits honorifiques de sa charge] ; avait été reçu Procureur Général le 13 février 1555 ; mourut, à Aix, Président honoraire, [et fut enseveli, le 20 septembre 1621, aux Grands-Carmes]. Fils de Thomas et de Perrinette de FILLIOLY, [nièce et petite-nièce des archevêques d'Aix, de ce nom] ; époux de Marguerite de FRANÇOIS, [fille de Jean, seigneur de Châteauneuf et d'Alayonne de BRUNELLIS].

4. **Escalis** (Marc-Antoine), [fut pourvu, en octobre 1595, de la charge de feu François d'ESTIENNE ; mais comme cette charge, supprimée par l'ordonnance de Blois, venait seulement d'être rétablie par édit de septembre 1595, d'ESCALIS fut obligé de solliciter de nouvelles lettres du 16 décembre 1598, en vertu desquelles il] fut reçu le 25 février 1599. Il avait été conseiller et devint Premier Président en 1616 (voyez page 7).

2. **Coriolis** (Laurent), Baron de Corbières, [né en 1576, pourvu, par lettres données, à Paris, le 6 juin 1600], en la charge de Louis, son père, avec dispense d'âge ; [confirmées par lettres données, à Chenonceaux, le 10 septembre suivant] ; reçu, le 5 juin 1601, à condition de ne faire aucune fonction de Président jusqu'à l'âge règlementaire ; fut autorisé, par lettres du 16 février 1602, à siéger, en attendant comme conseiller pendant quatre ans. [Il prit rang de deuxième Président, en 1616, et fit ériger sa terre de Corbières en baronnie, par lettres d'avril 1625. Ayant été mêlé dans les troubles de cette époque, malgré qu'il fût aveugle, il fut condamné, *par contumace*, le 20 octobre 1632, à avoir la tête tranchée, ses biens et sa charge confisqués et sa maison démolie. Plus tard il fut pris et] enfermé, en 1640, dans la tour de Bouc, où il mourut peu de temps après. Fils de Louis et de Marguerite des ROLLANDS-Réauville ; époux de Louise de PIOLENC, [fille de Raymond, seigneur de Saint-Julien et de Marguerite de FRANÇOIS].

3. **Aimar** (Joseph), [seigneur de Montlaur, pourvu, par

lettres du 8 mars 1602], et reçu, le 28 juin 1604, en la charge de Raymond de PIOLENC. Avait été reçu Procureur Général en août 1588. Né, à Aix, le 15 mai 1556, paroisse Saint-Sauveur ; fut enseveli, à Aix, aux Observantins, le 28 mai 1610. Fils de Guillaume [1] et d'Antoinette d'ESTIENNE ; époux de Marguerite MISTRAL de Montdragon, [fille de Paul et de Sylvie de BRANCAS].

3. **Aimar** (Honoré), sieur de Montsallier ; [pourvu, par lettres du 14 juin 1610], et reçu, le 5 août suivant, en la charge et sur la résignation de son frère Joseph ; [avait été lieutenant particulier en la sénéchaussée de Provence, au siège d'Aix, le 15 mars 1588 ; puis Procureur Général au Parlement de Toulouse, alors transféré à Béziers, avec dispense, son frère, Jean-André AYMAR, y étant déjà conseiller. Accusé de malversation, devant le conseil du Roi, il s'y défendit lui-même et fut acquitté]. Né, à Aix, le 19 juin 1564, paroisse Saint-Sauveur ; enseveli, à Aix, aux Observantins, le 16 juin 1615 ; fils de Guillaume et d'Antoinette d'ESTIENNE. Époux d'Éléonore de FORBIN, [fille de Gaspard, seigneur de Soliers et Claire de PONTEVÈS-CARCÈS].

5. **Chaine** (Jean-Baptiste), [pourvu par lettres données, à Paris, le 13 mai, et] reçu, le 15 juin 1613, en la charge de feu son père. Avait été conseiller le 11 octobre 1602 ; devint deuxième Président en 1641. Né, à Aix, le 2 juillet 1575, paroisse Saint-Sauveur ; fut enseveli aux Minimes, le 5 novembre 1641. Fils de Louis et d'Anne de BAUSSET ; époux de Claire de FORESTA, [fille de Gaspard, Marquis de la Roquette, et de Sibylle de BERNARD].

3. **Forbin-Mainier** (Vincens-Anne de), Baron d'Oppède, [pourvu par lettre du 10 novembre 1615] et reçu, le 27 du même mois, en la charge d'Honoré AIMAR, [résignataire en

[1] Il vivait encore lorsque son fils fut nommé Président, et ce dernier présida ainsi son père.

sa faveur, fut reçu Premier Président le 30 mars 1621] (voyez p. 8).

4. **Monier** (Jean-Louis), sieur de Châteaudeuil, [pourvu par lettres du 7 septembre 1616 et] reçu, en la charge de Marc-Antoine d'Escalis, promu Premier Président]. Avait été reçu avocat général le 13 juin 1597. Né, à Aix, le 10 mars 1576, paroisse de la Madeleine ; mourut à Aix, et fut enseveli, le 13 octobre 1638, aux Dominicains. Fils de Manaud et de Pierrette Guyard, sa troisième femme. Époux d'Anne de Garron, [fille de Jean, trésorier général de France, et d'Esprite de Sabatier].

3. **Estienne** (Gabriel), seigneur de Saint-Jean, [pourvu par lettres données à Saint-Jean-d'Angély, le 3 juin 1621], et reçu, le 2 octobre suivant, en la charge de Vincent-Anne de Forbin d'Oppède, [nommé Premier Président]. Avait été reçu conseiller [et Président aux Enquêtes] le 7 juin 1611. [Né à Aix, le 27 juin 1583]; mourut en 1630. Fils de François, seigneur de Saint-Jean et de Montfuron, et d'Honorade de Pontevès-Buous; époux de Philippe de Rousset, [fille de Louis, seigneur de Prunières (Hautes-Alpes); et de Philippe de Comboursier].

6. **Séguiran** (Antoine), seigneur de Bouc, [pourvu par lettres données au camp de Saint-Antoine, le 22 juin 1622, enregistrées le 5 juillet, et] reçu le 14 juillet en une charge créée à cause de ses services [et de ceux de ses ancêtres]. Avait été reçu conseiller le 20 février 1587 ; devint ensuite Premier Président en la Cour des Comptes, le 1er août 1623. Né le 24 janvier 1562, à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; mourut à Aix et fut enseveli le 27 juin 1625], aux Grands-Carmes. [Ses funérailles solennelles furent faites le 30 du même mois [1]]. Fils d'Henri et d'Antoinette Malespine. Époux de Marie de Gaufridi, [fille de Guillaume et de Marie de Bourdon].

6. **Forbin** (Jean-Baptiste), seigneur de la Roque-d'Anthéron, [pourvu par lettres du 10 janvier 1624], et reçu, le

[1] Voyez Tamizey de Larroque, *Correspondance de Peiresc*, VI, 213.

28 février suivant, en la charge d'Antoinette SÉGUIRAN, résignataire ; [devint deuxième Président en 1642] et résigna deux ans après à son fils Melchior, sous réserve de dix ans de survivance]. Avait été conseiller et Président aux Enquêtes, le 10 décembre 1621. Mourut à Paris [où il avait été député par sa compagnie] et fut enseveli le 5 novembre 1649, en l'église de Saint-Germain l'Auxerrois. Fils d'Annibal et de Camille GRIMALDY, d'Antibes. Époux de Diane de SIMIANE, [fille de Joachim, seigneur de Châteauneuf, et de Victoire GRIMALDY du Beuil].

3. **Foresta** (Jean-Augustin), Marquis de la Roquette, [né à Aix, le 18 juillet 1601, reçu conseiller le 22 mars 1621, nommé Président le 14 novembre 1630], reçu le 19 février 1632, en la charge de Gabriel d'ESTIENNE, seigneur de Saint-Jean. Mourut à Aix et fut enseveli aux Observantins, le 14 août 1664. Fils de Gaspar et de Sibylle BERNARD de Feyssal. Époux d'Élisabeth de FORESTA, [sa nièce à la mode de Bretagne, fille de Gaspar et de Claire de GASPARI, dont il n'eut pas de postérité].

2. **Paule** (Louis de), [pourvu le 30 octobre et] reçu le 29 novembre 1632, en la charge de Laurent de CORIOLIS que le Roi avait confisquée. Il avait été reçu Procureur Général, le 28 mars 1611 ; puis conseiller, le 7 novembre 1614. Né à Marseille ; mort le 1er octobre 1643. Fils de François et de Jeanne PUGET de Bouc ; époux en premières noces de Claire de BEDARRIDES ; et en deuxièmes noces de Victor des PORCELLETS, [fille de Robert, seigneur de Fos, et de Catherine FORBIN de Soliers].

7. **Grimaldy** (Charles), Marquis de Régusse, [pourvu le 20 avril 1643], reçu le 9 juin suivant [et de nouveau en octobre [1]], en une septième charge créée en 1639 [2]. Présida le

[1] Parce que les officiers de la Chambre des Requêtes n'avaient pas été appelés à la réquisition du 9 mai.

[2] Cette charge avait été créée pour Joseph de GAILLARD, mais celui-ci mourut avant sa réception et elle fut alors donnée à Charles GRIMALDY, son neveu.

Parlement en qualité de deuxième Président pendant près de trois ans, après la mort du Premier Président Henry FORBIN d'Oppède, [résigna sa charge en faveur de son fils Gaspar, en 1675, sous réserve de dix ans de survivance ; puis encore de cinq ans, dont il se départit, et reçut du Roi un brevet de conseiller d'État et une pension de 2.000 livres]. Avait été reçu conseiller, le 26 juin 1633. Né à La Ciotat, le 10 août 1612 ; mourut à La Ciotat et y fut enseveli en l'église des Pères de l'Oratoire, en novembre 1687. Fils de Michel et de Suzanne de LAIDET ; époux de Marguerite de NAPOLON, [fille de Sanson et de Françoise de RAOUX].

9. **Coriolis** (Honoré de), [pourvu, par lettres du 30 juin 1625, en survivance, de la charge de son père, qui depuis fut confisquée, en suite de l'arrêt du 20 octobre 1632 contre ce dernier, en sorte qu'à la mort de son dit père sa charge était passée à Louis de PAULE ; mais, à la mort de ce dernier, Honoré CORIOLIS [obtint, le 10 décembre 1644, un arrêt du conseil l'autorisant à rentrer dans cette charge qui lui avait été donnée en contrat de mariage et en laquelle il] fut reçu le 26 janvier 1646. Né à Aix, le 13 janvier 1600, paroisse de la Madeleine ; mourut en 1651. Fils de Laurent et de Louise de PIOLENC. Époux d'Élizabeth de VILLENEUVE, [fille unique et héritière de Pierre, seigneur d'Espinouse, et de Claude de CASTELLANE de Saint-Juers].

4. **Forbin-**Maynier (Henri de), Baron d'Oppède, [pourvu par lettres du 29 novembre 1645] et reçu le 10 février suivant en la charge de Jean-Louis MONIER de Châteaudeuil, [dont le fils Manaud ne s'était pas fait recevoir] ; fut reçu Premier Président, le 22 novembre 1655. (Voy. p. 9).

5. **Chaine** (Lazare du), Marquis de la Roquette, [pourvu le 5 décembre 1644, avec dispense d'âge et de service, par lettres renouvelées le 11 août 1645 et] reçu le 6 juin 1646 en la charge de son père. [Il avait été reçu lieutenant principal en la sénéchaussée, au siège de Castellane, le 25 juin 1644 et]

devint deuxième Président en 1684. Né à Aix, le 16 mars 1622, paroisse Saint-Sauveur, enseveli le 16 novembre 1691 aux Minimes, fils de Jean-Baptiste et de Claire de FORESTA. Époux d'Élisabeth de MASARGUES, [fille de Melchior et de Gabrielle PUGET de Saint-Marc].

6. **Forbin** (Melchior de), Marquis de la Roque, [pourvu par lettres du 23 janvier 1645] et reçu le 21 novembre suivant, en la charge de son père, [sous réserve de dix ans de survivance et de non-exercice, même après le décès de son père, réserve qui fut supprimée par de nouvelles lettres du Roi en 1650]. Avait été conseiller aux Requêtes, le 26 novembre 1641. [Le Roi érigea sa terre de la Roque en marquisat par lettres données à Paris en février 1653 et après résignation de sa charge le nomma conseiller d'État]. Il fut enseveli en sa terre de la Roque-d'Antheron, le 9 mars 1696. Fils de Jean-Baptiste et de Diane de SIMIANE de Châteauneuf, époux de Françoise [AQUA] d'ORAISON, [fille d'Alphonse, comte de Boulbon et de Gabrielle de FORESTA].

8. **Cormis** (Louis de), Marquis de Bregançon, seigneur de Beaurecueil, reçu, le 12 mars 1650, en une charge de huitième Président, créée en mars 1649 ; eut sa charge confisquée à cause de la sédition de 1658, contre le Premier Président Henri de FORBIN-Maynier d'Oppède ; [mais, sur la prière de sa compagnie, le Roi l'autorisa à s'en démettre en faveur de son fils Pierre, qui résigna, lui-même, en faveur d'Auguste THOMAS, seigneur de la Garde] ; fut enseveli, le 24 novembre 1669, aux Dominicains d'Aix. Fils de Pierre et d'Antoinette FABRI, de Fabrègues ; époux de Marie de CADENET, [fille de Marc-Antoine, seigneur de Lamanon, et de Laurence d'URRE, du Puy-Saint-Martin].

2. **Coriolis** (Pierre de)-Villeneuve, Marquis d'Espinouse [1], [pourvu, par lettres du 4 septembre 1651, de la charge de son

[1] Suivant lettres de mai 1651.

père, avec dispense d'âge et de service, parce qu'il avait été militaire, lettres vérifiées le 9 mars 1652, sous réserve qu'il aurait seulement séance de conseiller pendant trois ans] ; reçu le 12 du même mois ; [dispensé de ces trois années, par délibération de la Cour du 22 octobre 1653]. Enseveli à Corbières, le 18 octobre 1692. Fils d'Honoré et d'Élisabeth de Villeneuve-Espinouse. Époux de Louise [Aqua] d'Oraison, [fille de Alphonse et de Gabrielle Foresta de Rougiers].

4. **Escalis** (Henri d') de Sabran, seigneur de Bras, Baron d'Ansouis ; [né à Ansouis, le 12 février 1630 ; pourvu le 21 octobre 1655 et] reçu le 29 novembre suivant, en la charge d'Henri de Forbin-Maynier, Baron d'Oppède ; avait été reçu conseiller le 3 mars 1650. Eut sa charge de Président confisquée, [suivant lettres données à Toulouse en novembre 1659, par suite de ses démêlés avec le Premier Président Forbin d'Oppède ; mais le Roi lui ayant accordé six semaines pour la résigner, il la passa à Jean de Simiane]. Il mourut à Aix et fut enseveli, à Saint-Sauveur, le 14 mai 1701. Fils de Sextius et de Madeleine de Jarente. Époux, en premières noces, de Gabrielle d'Ancezune, [fille de Rostaing, seigneur de Caderousse, et de Marguerite de Simiane de Gordes]; et, en deuxièmes noces, de Thérèse d'Albertas, [fille d'Antoine, seigneur de Saint-Maime, et de Marguerite Vento des Pennes].

8. **Thomas** (Auguste), Marquis de la Garde, [pourvu par lettres du 24 mars 1662 et] reçu, le 26 mai suivant, en la charge de Louis de Cormis, [dont le fils Pierre, auquel il avait résigné, n'avait pas voulu se faire recevoir], avec dispense d'âge, sans pouvoir présider de trois ans, [dispense dont la Cour le déchargea le 5 octobre 1664] ; devint deuxième Président ; mourut à Aix et fut enseveli aux Grands-Carmes, le 25 avril 1698. Fils de Gaspar et de Françoise d'Arcussia d'Esparron. Époux de Claire d'André, [fille de Jacques et de Madeleine d'André.

4. **Simiane** (Jean de) La Cepède de la Coste [Marquis de

Simiane-lès-Aix[1], pourvu par lettres données à Saint-Germain le 26 août 1662 et] reçu le 24 novembre suivant en la charge d'Henri d'Escalis [d'abord confisquée en 1659, puis recréée en 1560] ; avait été conseiller le 20 octobre 1659. Fils de Jean et de Charlotte de Cambe. Époux de Jeanne Porcellets, [fille de Jean-Antoine, Marquis de Maillane, et de Gabrielle de Grillet de Brissac]. Né à Aix, le 24 juin 1607, paroisse de Saint-Sauveur ; enseveli le 24 juin, [*alias* 28 mai] 1687, aux Dominicains de Marseille (?)

3. **Forbin**-Maynier (Jean-Baptiste de) d'Oppède, [pourvu par lettres du 12 mai 1673 (à 24 ans) et sous réserve qu'il n'aurait voix délibérative qu'à 27 ans, et ne présiderait qu'à 37 ans] ; reçu, le 19 décembre suivant, en la charge vacante de Jean-Augustin de Foresta, décédé ; fut ambassadeur en Portugal en 1679 ; puis deuxième Président au Parlement. Né le 5 février 1648 ; fut enseveli, le 29 juin 1701, à Oppède. Fils d'Henri et de Marie-Thérèse de Pontevès. Époux de Madeleine de Marin, [fille de Denis et de Marguerite de Colbert].

7. **Grimaldy** (Gaspard), Marquis de Régusse, reçu le 20 novembre 1674, en survivance de la charge de son père. Il avait été reçu, le 20 juin 1651, lieutenant principal en la sénéchaussée, au siège de Brignoles ; fut enseveli, le 11 novembre 1700, dans l'église des PP. de l'Oratoire. Fils de Charles et de Marguerite de Napoléon. Epoux de Charlotte de Castillon, [fille de Pierre, seigneur de Beines, et de Lucrèce Forbin de la Barben].

6. **Milan** (Claude), seigneur de Cornillon [Marquis de la Roque, pourvu par lettres données au camp devant Dôle, le 1[er] juin 1674] ; reçu, le 27 du même mois, en survivance de Melchior Forbin de la Roque, son beau-père ; fut enseveli, le 25 décembre 1679, en sa terre de la Roque-d'Antheron. Fils

[1] Suivant lettres de mars 1684.

de César et de Marguerite de Piolenc. Époux de Gabrielle de Forbin, [fille de Melchior, Marquis de la Roque, et de Françoise (Aqua) d'Oraison].

4. **Valbelle** (Joseph-Anne), Marquis de Tourves, [pourvu par lettres données à Versailles, le 25 juillet 1686, et] reçu, le 5 octobre suivant, en la charge de Jean de Simiane, [résignataire, à condition de ne présider qu'à 40 ans ; était conseiller depuis le 9 mars 1677, et devint deuxième Président en 1701. Il résigna, en 1718, en faveur de son fils aîné Cosme-Maximilien-Marcelin-Louis-Joseph, sous réserve de cinq ans de survivance, réserve à laquelle il renonça dès 1719, le Roi lui ayant accordé un brevet de conseiller d'État. Né en 1648, mourut à Aix, Saint-Sauveur, le 15 juillet 1722, et fut] enseveli à Tourves le lendemain. Fils de Jean-Baptiste et de Anne-Marguerite de Vintimille d'Ollioules. Époux de Gabrielle de Brancas, [fille d'Honoré, baron de Cereste, et de Françoise de Cambis-Velleron].

2. **Coriolis** (Jean-Baptiste-Joseph), Marquis d'Espinouse, reçu, le 29 avril 1690, en survivance de la charge de son père [avec dipense d'âge et de service]. Né, le 26 mars 1649, à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; enseveli à Espinouse, le 12 janvier 1712. Fils de Pierre et de Louise [Aqua] d'Oraison. Époux d'Élisabeth-Catherine de Grimaldy, [fille de Philippe, des seigneurs de Gattières et de Anne de Cabanes].

9. **Raousset** (Silvy), Comte de Boulbon, reçu, le 19 mai 1694, en une charge créée en 1693. Avait été Premier Procureur du pays. Né à Tarascon, le 31 octobre 1653 ; fut enseveli, le 22 janvier 1718, à Aix, dans l'église paroissiale du Saint-Esprit. Fils de René et de Julie Forbin de la Roque. Époux de Marie de Boithon.

5. **Albert** (Antoine) du Chaine, seigneur de Saint-Martin-d'Alignosc, Marquis de Fox-Amphoux ; [né le 23 février 1650; reçu avocat général, le 8 avril 1677 ; obtint, le 14 mai 1694, lettres de provision de Président en la charge de] Lazare du

CHAINE, dont il fut héritier, et fut reçu le 3 juin suivant. Il mourut, à Aix, Président honoraire, et fut enseveli aux Minimes le 20 octobre 1726. Fils de Michel et d'Élisabeth de THORON d'Antrages. Époux de Marguerite de GUIDI, [fille de Dominique et de Madeleine d'ANDRON].

10. **Laurens** (Pierre-Joseph de), Marquis de Saint-Martin de Pallières et de Brue [1], reçu, le 23 juin 1694, en une charge créée en 1693, et qui fut la dernière des Présidents à Mortier; avait été conseiller, le 9 mai 1674, et Procureur Général le 20 octobre 1681; fut Président honoraire ayant démissionné en 1709. Né à Aix, le 20 mars 1649, paroisse de la Madeleine; enseveli aux Minimes le 24 juin 1727; fils d'Henry et de Catherine d'AGUT, [sa première femme]. Époux d'Aimarre de FORBIN-Maynier d'Oppède [2], [fille d'Henry et de Marie-Thérèse de PONTEVÈS].

6. **Boyer** (François), seigneur de Bandol, reçu, le 3 mai 1699, en la charge de Claude de MILAN. Avait été conseiller le 23 juin 1693. Né et ondoyé le 25 janvier, baptisé le 11 février 1673, à la Madeleine; mourut le 10 septembre 1748, alors deuxième Président. Fils de François et de Catherine de MAUREL. Époux, en premières noces, de Louise de GIRARDIN, [fille de Jean-Louis, seigneur de Vauvrey, et de Louise-Françoise BELLINZANI], et, en deuxièmes noces, de Jeanne de LAUSSEL, [fille d'Antoine, secrétaire du Roi en la chancellerie près la Cour des Comptes de Montpellier, et de Jeanne de CLARIS].

7. **Thomassin** (Jean-Baptiste), Marquis de Saint-Paul, seigneur de Rognac, reçu, le 24 janvier 1702, en la charge de Gaspard GRIMALDY; avait été Procureur du Roi en la sénéchaussée, le 29 octobre 1678; puis conseiller le 4 février 1696.

[1] On disait autrefois *Bruée*.

[2] Elle avait précédemment épousé Joseph-François RAFFELIS de Turtelle, marquis de la Roque (au diocèse de Carpentras); mais ce mariage fut cassé, chacun des époux se remaria de son côté et eut des enfants.

Né à Aix, le 21 décembre 1634, paroisse Saint-Sauveur ; enseveli, le 8 décembre 1703, dans l'église des PP. de Saint-Pierre. Fils de François et d'Anne du CHAINE. Époux de Gabrielle ARBAUD de Rognac, [fille de Jean et de Anne du CHAINE].

3. **Maliverny** (Jean-Baptiste de), reçu, le 14 février 1702, en la charge de Jean-Baptiste de FORBIN-Maynier d'Oppède, mort Président honoraire ; avait été conseiller le 24 octobre 1690. Né, à Aix, le 4 novembre 1666, paroisse Saint-Sauveur ; enseveli, à Aix, en l'église des Religieuses de Sainte-Claire le 3 septembre 1736. Fils de Nicolas, conseiller-doyen en la Cour des Comptes, et d'Anne de VILLENEUVE. Époux de Marie-Madeleine BOYER d'Eguilles, [fille de Jean-Baptiste et de Jeanne-Marie SURLE-d'Argens].

8. **Piolenc** (Honoré-Henri de), reçu, le 16 février 1702, en la charge de feu Auguste de THOMAS. Avait été reçu troisième avocat général le 23 avril 1694 ; fut Premier Président du Parlement de Grenoble en 1739. Né, à Aix, le 2 janvier 1675, paroisse de la Madeleine ; mourut, à Grenoble, le 13 mars 1760. Fils de Joseph-François, conseiller au Parlement, et de Marie-Madeleine de FORBIN-Maynier d'Oppède ; époux, en premières noces, de Élisabeth d'ESTIENNE-Chaussegros, [fille de Cosme, seigneur de Mimet, et de Suzanne de REVILLASC ; et, en deuxièmes noces, de Françoise d'YZE de Saléon, [fille de Jacques et de Anne de MOROGUES de Lonfroy].

7. **Thomassin** (Jean-Estienne de), marquis de Saint-Paul, reçu le 20 mars 1705, en la charge de Jean-Baptiste, son père. Avait été procureur du Roi en la sénéchaussée le 13 mai 1702; mourut Président honoraire. Fils de Jean-Baptiste et de Gabrielle ARBAUD de Rognac. Époux en premières noces de Claire-Cécile-Eugénie de CLERMONT d'Amboise, [fille de François, marquis de Monglat et de Elisabeth HURAULT de Cheverny] ; et en deuxièmes noces d'Anne-Louise de RIEUX, [fille de Bernard, sieur de FARGIS, et de Claude-Madeleine HABERT de Montmor], né à Aix, le 21 octobre 1661, paroisse Saint-Sau-

veur ; enseveli, à Aix, le 22 juillet 1739, dans l'église des PP. de Saint-Pierre.

10. **Laurent** (Pierre-Joseph de), marquis [de Saint-Martin de Pallières] et de Brue, reçu le 17 juin 1709, en la charge de son père, il se démit en 1735, [avait été sénateur à Nice, en 1706, pendant que cette ville était aux Français, ce qui le fit dispenser de son examen de réception au Parlement de Provence] ; né à Aix le 13 mars 1668, paroisse de la Madeleine ; enseveli le 11 avril 1755 aux Minimes. Fils de Pierre-Joseph et d'Aimarre de FORBIN-Maynier d'Oppède. Époux de Gabrielle MILAN-Forbin de la Roque, [fille de Claude, seigneur de Cornillon, et de Gabrielle FORBIN de la Roque].

2. **Coriolis** (Pierre de), marquis d'Espinouse, reçu le 12 avril 1712, en la charge de feu son père [à condition de ne présider que lorsqu'il aurait l'âge. Le Roi l'en dispensa en 1715] ; né à Aix le 21 février 1677, paroisse de la Madeleine ; enseveli aux Minimes le 11 avril 1755. Fils de Jean-Baptiste-Joseph et de Elisabeth-Madeleine de GRIMALDY. Époux de Renée-Charlotte-Félicité de VINTIMILLE, [fille de François-Charles, comte du Luc, et de Marie-Louise-Charlotte FORBIN de la Marthe].

4. **Valbelle** (Cosme-Maximilien-Marcelin-Louis-Joseph de), comte de Sainte-Tulle, reçu le 17 avril 1718, en survivance de la charge de son père, [reservée pour cinq ans ; eut voix délibérative dès le mois d'octobre et présida depuis 1722]. Avait été procureur du Roi en la sénéchaussée le 22 juin 1709. Né à Aix le 3 juin 1685, paroisse Saint-Sauveur ; mourut à Aix et fut enseveli à Tourves, le 18 août 1735. Fils de Joseph-Anne et de Gabrielle de BRANCAS. Époux de Anne-Marie [1] de DEMANDOLX, [fille de Barthélemy, seigneur de Trigance, et de Marguerite-Delphine de VENTO].

9. **Raousset** (Zacharie de), comte de Boulbon, reçu le 27 avril 1718, en la charge de Silvi, son père ; avait été con-

[1] Clapier la nomme à tort, Gabrielle.

seiller en la sénéchaussée, au siège d'Aix, le 1er décembre 1707, et sénateur au sénat de Nice ; né le 1er mars (*alias* novembre) 1682 ; mourut à Boulbon le 31 juillet 1737. Fils de Silvi et de Marie de BOITHON. Époux de Thérèse LOMBARD de Gourdon, fille de Charles, marquis de Montauroux, et de Louis (*alias* Diane) de GERARD.

5. **Grimaldy** (Charles), marquis de Régusse, reçu le 28 juin 1720, en la charge d'Antoine d'ALBERT de Chaine. Avait été [assesseur d'Aix en 1701, puis] avocat général le 4 avril 1702 ; [devint honoraire en 1729] ; né à Aix le 4 mai 1675, baptisé le 6, à la paroisse de la Madeleine ; enseveli le 17 novembre 1741, à Régusse. Fils de Charles, président au Parlement, et de Lucrèce CASTILLON de Beynes. Époux de Lucrèce d'ESTIENNE-Chaussegros, fille de Louis, seigneur de Mimet, et de Marguerite de REVILLASC.

5. **Grimaldy** (Charles-Louis-Sextius), marquis de Régusse, reçu le 7 décembre 1724, en survivance de la charge de son père ; avait été assesseur ; fut deuxième Président en 1748. Né à Aix, le 20 octobre 1701, paroisse du Saint-Esprit ; enseveli le 10 décembre [1] 1784 à l'Oratoire. Fils de Charles et de Lucrèce d'ESTIENNE-Chaussegros. Époux, en premières noces, de Françoise de Bonardi ; [fille d'Augustin, seigneur de Trouveille, et de Geneviève de GUIGNON] ; en deuxièmes noces de Françoise de VARANCHON, et, en troisièmes noces, de Jeanne-Hippolyte-Thérèse MONIER, fille de Jean-André, seigneur de Châteaudeuil, et de Anne FÉLIX d'Ollières.

3. **Maliverny** (Joseph-Claude de), reçu le 16 mars 1731, en survivance de la charge de son père. Avait été conseiller au siège de la sénéchaussée le 30 juin 1724. Né à Aix le 7 novembre 1694, paroisse de la Madeleine ; enseveli le 23 novembre 1766, à Sainte-Claire. Fils de Jean-Baptiste, Président au Parlement, et de Marie-Madeleine BOYER d'Eguilles. Époux de

[1] Clapiers marquait le 20 octobre.

Marie-Thérèse-Agathe-Henriette de SIMIANE [-la-Cepède, fille de Joseph, marquis de Simiane-lès-Aix, et de Marguerite de VALBELLE-Meyrargues].

7. **Thomassin** (Jean-Louis-Gabriel de), marquis de Saint-Paul et de Reillane, reçu le 16 mars 1731, en survivance de la charge de Jean-Etienne, son père ; avait été procureur du Roi en la sénéchaussée le 20 novembre 1727. Né à Aix, le 24 septembre 1708, paroisse de Saint-Sauveur, mourut à Aix et fut enseveli, le 8 juillet 1736, dans l'église des PP. de Saint-Pierre. Fils de Jean-Etienne et d'Anne-Louise de RIEUX, sa deuxième femme ; époux de Gabrielle-Sexte AIMAR de Châteaurenard, [fille et héritière de Joseph et de Marie-Françoise TONDUTY de Malijac].

10. **Bruny** (Jean-Baptiste), marquis d'Entrecasteaux, reçu le 27 juin 1733 en la charge de Pierre-Joseph LAURENS, marquis de Saint-Martin-de-Pallières, avait été reçu conseiller le 23 janvier 1723. Né le 4 juin 1701, enseveli à Entrecasteaux en février 1792. Fils de Raimond, trésorier général de France, et de Paule COLOMB ; époux de Dorothée de LESTAND-Parade, [fille de Jacques-Joseph et d'Elisabeth ALBERT du Chaine].

2. **Coriolis** (François-Charles-Xavier de), marquis d'Espinouse, reçu le 9 janvier 1736 en la charge de feu son père, [et fut ainsi le septième Président en la même charge depuis Louis, reçu en 1568] ; avait été reçu conseiller en la sénéchaussée au siège d'Aix, le 13 décembre 1728, en la charge de Balthasar Bouche. Né et ondoyé, à Aix, Sainte-Madeleine, le 19, baptisé le 23 février 1719, enseveli à Corbières le 22 août 1786. Fils de Pierre et de Renée Charlotte Félicité de VINTIMILLE du Luc, époux en premières noces de Marie-Bonne-Henriette de Le BRET, [fille de Cardin, Premier Président, et de Marie-Henriette de la Briffe, sa quatrième femme] ; en deuxièmes noces de Charlotte-Pauline-Alexandrine-Elisabeth Roux, [fille de Paul, seigneur de Gaubert, et de Madeleine-Charlotte de BULLION, sa première femme], et en troisièmes

noces d'Angélique-Louise-Thérèse-Antoinette de MONTCALM d'Ozon, [fille de Louis-Joseph et de Angélique-Louise de TALON du Boulay].

9. **Arbaud** (André-Elzéard d'), seigneur de Jouques, [pourvu le 16 mars 1740 et] reçu le 14 mai suivant, en la charge de Zacharie de RAOUSSET ; avait été reçu conseiller le 7 mars 1702. Né à Aix, le 16 avril 1676, paroisse de Saint-Sauveur ; mourut à Aix le 25 avril 1744 et fut enseveli le lendemain aux Observantins. Fils de Jacques et de Marguerite MAUREL du Chaffaud ; époux d'Anne de Citrany, [fille de Joseph et de Madeleine de Chabert].

8. **Gueydan** (Gaspar), reçu le 14 octobre 1740 en la charge d'Honoré-Henri de PIOLENC, [fit ériger en marquisat sa terre de Gueydan (autrefois *Castelet*) par lettres du 15 décembre 1752], avait été reçu avocat général le 18 mai 1714. Né à Aix le 10 avril 1688, paroisse de la Madeleine, mourut à Aix et fut enseveli le 24 février 1767 aux Observantins. Fils de Pierre, Président en la Cour des comptes, et de Madeleine de TRETS ; époux d'Angélique de SIMIANE, [fille de Joseph et de Marguerite de VALBELLE-Meyrargues].

7. **Thomassin** (Louis de), marquis de Peynier ; reçu le 11 octobre 1742, en la charge de feu Jean-Louis-Gabriel THOMASSIN de Saint-Paul et de Reillane ; avait été reçu conseiller le 30 mai 1724 ; [fit ériger sa terre de Peynier en marquisat en août 1743] ; devint intendant à la Guadeloupe, puis à la Martinique ; né à Aix le 17 septembre 1705, paroisse de Saint-Sauveur ; mourut à Aix et fut enseveli le 30 octobre 1794, (9 Brumaire an III), au cimetière de ladite paroisse. Fils de Jean-Louis-François, conseiller au Parlement, et de Jeanne THOMASSIN de Saint-Paul ; époux d'Anne DUPUY de la Moutte, [fille de Luc et de Thérèse RIMBAUD].

9. **Fauris** (Jules-François-Paul), seigneur de Saint-Vincens ; reçu le 10 mars 1746 en la charge d'André-Elzéard ARBAUD de Jouques, avait été reçu conseiller le 8 octobre 1737, et devint

deuxième Président en 1776. Né à Aix le 21 juillet 1718, paroisse du Saint-Esprit, mourut à Aix et fut enseveli le 23 octobre 1798 ; fils d'Antoine, conseiller aux comptes, et de Barthélemie Bouchet de Faucon ; époux de Julie de Villeneuve, [fille de Alexandre-Gaspar, marquis de Vence, et de Madeleine-Sophie de Simiane-Esparron].

6. **Boyer** (Alexandre-Jean-Baptiste) d'Eguilles, reçu le 16 octobre 1747 en la charge de François Boyer de Bandols. Né à Aix le 29 mars 1708, paroisse de la Madeleine ; enseveli le 9 octobre 1783 à Eguilles. Fils de Pierre-Jean, procureur général au Parlement, et d'Angélique de l'Enfant. Epoux [en premières noces de Marie-Anne Rousseau ; et en deuxièmes noces] de Catherine de Wannop, anglaise de nation, [fille de Jacques et de Dorothée Towry].

4. **Thomassin** (Jean-Luc de), seigneur de Peynier, reçu le 20 décembre 1748 en la charge de Cosme-Maximilien-Louis-Joseph de Valbelle ; avait été reçu conseiller le 14 février 1746. Né à Aix le 23 février 1727, paroisse Saint-Sauveur ; mourut à Paris et y fut enseveli le 18 août 1807. Fils de Louis, Président au Parlement, et d'Anne Dupuy de la Moutte.

7. **Thomassin** (Joseph-Etienne de), marquis de Saint-Paul ; reçu le 7 janvier 1756 en la charge de Louis Thomassin de Peynier ; avait été conseiller le 30 janvier 1749. Né à Aix et endoyé le 21 juin, baptisé le 3 juillet 1728, paroisse Saint-Sauveur ; mourut à Paris et fut enseveli le 14 janvier 1781. Fils de Jean-Louis-Gabriel, Président au Parlement, et de Gabrielle-Sexte Aimar de Châteaurenard ; époux de Louise-Josèphe de Marbœuf, [fille de Robert-Jean et de Marie-Thérèse de Kergouet de Faou].

10. **Bruny** (Bruno-Paul-Théodore, *alias* Pierre-Paul-Théodore), marquis d'Entrecasteaux ; reçu le 7 janvier 1756 en la charge de son père ; avait été reçu conseiller le 12 janvier 1750. Né le 5 août 1730, mourut à Orange, sur l'échafaud révolutionnaire, le 20 juin 1794. Fils de Jean-Baptiste et de Théo-

dore de LESTANG-Parade ; époux de Marie-Thérèse de Castillon, [fille de Jean-Pierre, seigneur de Beynes, et de Charlotte-Félicité de SERRE d'Entraigues].

8. **Laurens** (Pierre de), seigneur de Peyrolles, reçu le 26 novembre 1766 en la charge de Gaspard de GUEYDAN, avait été reçu avocat général le 11 janvier 1746. Né à Aix le 5, baptisé le 8 février 1726, paroisse de la Madeleine. Enseveli le 7 décembre 1776 au cimetière de la paroisse du Saint-Esprit. Fils d'Antoine et de Thérèse de RAIMONDIS d'Esclans ; époux de Marie-Marguerite de LAURENS Brue, [fille de François et de Louise-Antoinette-Thérèse de Melun [1]].

3. **Albert** (Michel-Antoine d'), seigneur de Saint-Hippolyte, reçu le 4 mai 1767 en la charge de Joseph-Claude de MALIVERNY, avait été reçu conseiller aux comptes le 30 juin 1757. Né à Aix le 23 septembre 1719, paroisse de la Madeleine, mourut à Aix et fut enseveli le 26 mai 1795, au cimetière de Saint-Sauveur. Fils de Michel, conseiller aux comptes, et de Jeanne de MARGALLET de Luynes ; époux de Marie-Thérèse d'ISOARD de Chenerilles, [fille de Pierre et de Gabrielle-Marguerite d'AGOULT d'Olières de Roquefeuil].

6. **Arbaud** (André-Elzéard), seigneur de Jouques ; [pourvu le 16 mars 1768 et] reçu le 12 avril suivant, en la charge de Jean-Baptiste-Alexandre BOYER d'Eguilles ; avait été reçu conseiller le 20 avril 1760. Né à Aix et ondoyé le 7 juin 1737, baptisé le 4 mai 1738, paroisse du Saint-Esprit. Enseveli à Lyon le 26 décembre 1793. Fils de Jean-Joseph-Augustin, conseiller au Parlement, et de Thérèse-Françoise-Cécile (*alias* Lucrèce-Françoise) de RAINAUD ; époux de Marie-Thérèse-Gabrielle MILAN-Forbin de la Roque, [fille de Joseph-Charles-Bernard-Ignace et de Marie-Marthe BERTET].

5. **Arlatan** (Jean-Louis-Martin) de Montaud, marquis de

[1] D'où Marguerite-Henriette-Adélaïde qui épousa Gilles-Dominique-Jean Marie de Boisgelin.

la Roche, baron de Lauris ; reçu le 17 juin 1776 en la charge de Louis-Sextius GRIMALDY de Régusse ; avait été reçu conseiller le 15 mars 1759. Né à Aix le 11 novembre 1737, paroisse de la Madeleine ; mourut à Aix et fut enseveli le 8 septembre 1811, au cimetière de Saint-Jean. Fils de Sextius, conseiller au Parlement, et de Marie-Thérèse-Honorée d'ARLATAN ; époux de Marie-Madeleine de GALLIFET, [fille de Simon-Alexandre-Jean et de Madeleine LÉOTARD d'Entrage].

2. **Cabre** (François-Marie-Jean-Baptiste de), reçu le 17 juin 1776 en la charge de François-Charles-Xavier de CORIOLIS d'Espinouse ; avait été reçu conseiller le 18 juin 1768. Né à Marseille, paroisse Saint-Ferréol, le 17 novembre 1746, mourut à Lyon le 3 mars 1799 (13 ventose an VII). Fils de Jean-Baptiste et d'Anne-Geneviève-Bonne d'AGOULT d'Ollières ; époux en premières noces d'Anne-Nicole-Reine Le CAMUS, [fille de Jean-Joseph Alexandre, seigneur de Peypin, et de Françoise RAFFELIS de Roquesante], et en deuxièmes noces de Marie-Anne-Jeanne-Françoise MASSEL [1], [fille de François-Joseph et de Thérèse-Rose-Joséphine REGIBAUD].

8. **Bruny** (Jean-Baptiste-Jérome), baron de la Tour-d'Aigues ; reçu le 4 mars 1777 en la charge de Pierre LAURENS de Peyrolles ; avait été reçu conseiller le 13 février 1746. Né le 29 août 1724 ; mourut à Uzès le 17 février 1795. Fils de François et de Marie-Louise SOUSSIN ; époux de Julie-Joseph de VENANT d'Iverny, fille de Jean-François-Joseph et de Marie-Jeanne-Josephe de TORCY.

9. **Fauris** (Alexandre-Jules-Antoine) de Novers de Saint-Vincent, reçu le 11 juillet 1782 en la charge de son père, en survivance, avec rang et séance ; avait été reçu conseiller en la sénéchaussée, le 10 novembre 1775. Né à Aix le 3 septembre 1750, paroisse du Saint-Esprit, mourut à Aix le 15 novem-

[1] Veuve en premières noces de Jean-Baptiste-François-Hippolyte MARTINY de Saint-Jean.

bre 1819. Fils de Jules-François-Paul et de Julie de VILLENEUVE Vence ; époux de Marguerite-Dorothée de TRIMOND, [fille de Henri-Joseph-Gabriel, seigneur de Puymichel, et de Dorothée DURAND].

10. **Bruny** (Jean-Baptiste-Joseph-Guillaume-Bruno), marquis d'Entrecasteaux ; reçu le 11 juillet 1782 en la charge de son père en survivance, avec rang et séance ; avait été reçu conseiller en la sénéchaussée le 4 mars 1776. Né à Aix le 19 juilet 1758, paroisse du Saint-Esprit. Fils de Bruno Paul-Théodore et de Marie-Thérèse de CASTILLON ; époux d'Angélique-Pulcherie de CASTELLANE, [fille de Jean-Baptiste, marquis de Grimaud, et de Françoise-Pauline de CASTELLANE Norante ; se réfugia à Lisbonne (Portugal), après l'assassinat de sa femme, dont on l'accusa d'avoir été l'auteur, y mourut et fut enseveli le 16 juin 1785.

7. **Albert** (Michel-Gabriel-Albert d') de Saint-Hippolyte, reçu le 13 avril 1782 en la charge de Joseph-Etienne THOMASSIN de Saint-Paul, avait été procureur du Roy en la sénéchaussée le 16 juin 1778. Né à Aix le 7 août 1748, paroisse Saint-Sauveur ; [mourut à Aix le 15 mai 1821]. Fils de Michel-Antoine, président au Parlement, et de Marie-Thérèse d'ISOARD de Chénerilles ; époux en premières noces de Suzanne-Françoise de THEAS de Caille, [fille d'Albert et de Gabrielle GAUTIER de Serre] ; et en deuxièmes noces d'Amélie-Elisabeth-Fortunée de RASTEL de Rocheblave, [fille de Gabriel, seigneur de Savournon (Hautes-Alpes), et de Marie-Anne-Alexandrine-Delphine de RIVOLLE].

ERRATA

Page 10. — Clapiers dit que Jean-Baptiste des Gallois, seigneur de la Tour, mourut à Aix le 7 mars 1747 et fut enseveli le lendemain à la Madeleine. Mais M. Bourrillon, directeur de l'école paroissiale de Trets, m'a fait observer que ce fait est faux et que de Gallois fut enseveli à Saint-Sauveur.

comme il résulte d'un article qu'il a publié dans l'*Echo des Bouches-du-Rhône* (14 et 21 sept. 1902), d'après un dossier des archives départementales des Bouches-du-Rhône (Fonds de l'archevêché d'Aix, G. 172).

En réalité les registres de la Madeleine portent qu'il est mort le 7 mars dans le district de cette paroisse, mais l'acte est incomplet, ne parle pas de sépulture et ne porte pas de signature.

A Saint-Sauveur le 7 mars le registre porte décès et le 8 mars sépulture dudit des Gallois de la Tour « à côté des M^rs^ les archevêques d'Aix, du côté de l'Evangile et qui est la sépulture des premiers Présidents au Parlement. »

A la suite de cet acte est écrit en marge de la main de Monseigneur de *Brancas* archevêque d'Aix : « C'est par erreur de fait que Monsieur de la Tour a été inhumé dans l'église de Saint-Sauveur; il n'y a ni titre ni possession pour les premiers Présidents du Parlement ; l'énonciation soussignée est donc foncièrement fausse, et reconnu telle par les actes publics; 16 octobre 1747. »

Page 32, note 2. — Turtelle *lisez* Tertulle.

CONSEILLERS D'HONNEUR

Puisqu'on a désiré avoir un complément à l'œuvre de CLAPIERS, il nous semble naturel d'y ajouter ce dont on trouve la trace dans l'*Histoire du Parlement* de CABASSE (I, VII) et un développement dans ESMIVY de Moissac, en un chapitre intercallé entre les Présidents à mortier et les conseillers. Nous voulons dire les CONSEILLERS D'HONNEUR. En voici la liste :

Filholi (Pierre), archevêque d'Aix. Né à Gannat, en Bourbonnais, en 1439, chanoine de la métropole d'Avignon, protonotaire apostolique (15 fév. 1498), trésorier de l'Eglise d'Avignon, nonce du Pape à la Cour de France (1504) auprès du roi Louis XII, évêque de Sisteron (21 juin 1504), reçut de Jules II ses bulles, en 1506[1]. Il prit possession de son siège archiépiscopal le 8 octobre 1508. Pourvu, en 1509, d'un office extraordinaire de premier conseiller-clerc, érigé seulement en sa faveur, il fut reçu le 2 mai; devenu, en 1510, lieutenant de Roi en Provence, et ayant pris le parti de son souverain contre le pape Jules II, celui-ci le fit arrêter et emprisonner lorsqu'il traversait le Comtat pour se rendre à Paris. Mais sa détention ne fut pas longue. Des lettres de Louis XII, du 10 août 1512, lui permirent de prendre la qualité de premier conseiller et de marcher après le Président[2]; et François Ier les ayant confirmées le 7 janvier 1515[3], il prêta serment à la cour le 5 mai. Le Roi étant venu à Aix en 1516, logea à l'archevêché, et l'ayant nommé président de la cour des comptes, à Paris, ainsi que gouverneur de Paris et de l'Ile de France, lui donna pour coadjuteur et futur successeur, son neveu Antoine IMBERT, dit FILHOLI, dont les lettres furent signées le 9 mars 1530. En

[1] Albanès. *Gallia christiana novissima*, t. I, p. 112.
[2] Il n'y en avait qu'un alors.
[3] Vérifiées le 6 mars suivant.

1533, le Roi, ayant supprimé tous ces offices extraordinaires qui avaient été donnés aux évêques de Provence, conserva celui de FILHOLI par lettres particulières, vérifiées le 24 mars 1539. Le vieil archevêque garda pourtant toujours son titre d'Archevêque d'Aix, et mourut le 22 janvier 1541, agé de cent deux ans, à Paris, où il fut enseveli en l'église des FF. Mineurs.

Filholi (Antoine), neveu du précédent [1] par adoption, était né au Luc [2], fils de Jean IMBERT et de Diane de CABANES. Ordonné prêtre à Aix, par son oncle, le 11 avril 1517; chanoine, vicaire général, curé de Brignoles, etc., présenté par le Roi, en 1522, comme coadjuteur de son oncle, avec future succession ; reçut de sondit oncle résignation de son office de conseiller d'honneur ; mais la cour ayant fait des difficultés pour le recevoir, le Roi lui accorda des lettres de jussion données, à Avignon, le 13 juin 1538, renouvelées par autres du 29 mars 1539. Il consacra l'église métropolitaine de Saint-Sauveur le 7 août 1534 ; assista, seul évêque Français, à l'ouverture du concile de Trente en 1545 [3] ; obtint du roi Henri II, le 4 février 1549, le Privilège de publier les décrets et constitutions de ce concile; mais mourut, à Aix, sans avoir pu exécuter ce travail, le 3 décembre 1550.

Grimaldy (Augustin), évêque de Grasse, aumônier du Roi, le 11 février 1512, abbé de Lérins, pourvu par lettres données à Paris, le 20 avril 1513, d'un office extraordinaire de conseiller-clerc, pour avoir rang après l'archevêque d'Aix ; s'attacha ensuite à l'empereur Charles-Quint, qui lui donna l'évêché de Majorque. Le roi François Ier l'avait, par suite, privé en 1524, de tous ses biens et bénéfices ; mais il fut rétabli en

[1] On ne connait pas leur parenté réelle. Pierre FILHOLI avait une véritable nièce, Perrinette FILHOLI, qui épousa Thomas de PIOLENC, Procureur Général au Parlement.

[2] Albanès, *Gallia christiana novissima*, t. I, p. 115.

[3] Son clergé lui vota, pour son voyage, un don de 1000 livres tournois.

1529 par le traité de Madrid et désigné cardinal ; pourtant il mourut avant sa promotion, le 12 avril 1532. Il était fils de Lambert, prince de Monaco et de Claude GRIMALDY de Monaco.

Vintimille-Lascaris (Antoine) de Tende, évêque de Riez, pourvu d'un office extraordinaire de conseiller-clerc en la cour du Parlement de Provence, par lettres du 16 février 1515, reçu le 15 février 1516 ; lieutenant pour le Roi du gouverneur du pays de Provence ; successivement évêque de Beauvais et de Limoges et puis encore de Riez. Né à Mane [1] avant 1490, mourut à Avignon, le 25 juillet 1546. Il était fils de Thomas, coseigneur de Châteauneuf-lèz-Grasse, et de Simonette ADORNO.

Haussonville (Claude d'), évêque de Sisteron, conseiller et garde des sceaux au Parlement de Provence dès avant 1525 [2] ; était Prieur commandataire de Sainte-Marie de Pignans, au diocèse de Fréjus ; mourut à Lyon le 31 août 1531.

Lauzon (Jean de), conseiller d'Etat au Parlement de Paris, intendant de justice en Provence, conseiller d'honneur par lettres données au château de Madrid, le 27 juillet 1636 [3] ; fut gouverneur du Canada. Fils de François, conseiller au Parlement de Paris, et d'Isabelle LOTIN. Il avait épousé Marie GAUDART, fille de François, conseiller au Parlement de Paris, et de Denise CANAYE.

Seguier (Antoine), seigneur de Villiers et de Fourqueux, conseiller d'Etat, maître des requêtes ordinaires, lieutenant civil en la Prévoté de Paris, eut permission d'entrer au Parlement d'Aix, d'y avoir séance et voix délibérative, comme les autres conseillers, par lettres données à Paris le 24 juillet

[1] Diocèse de Sisteron (Fisquet, *La France Pontificale*, Digne et Riez, t. 1, p. 577).

[2] Transaction du 12 décembre entre le Parlement et les consuls d'Aix.

[3] Vérifiées le 7 janvier 1637.

1586 [1], comme conseil du duc d'Epernon. Après le départ de Provence de celui-ci, il fut Président au Parlement de Paris, y mourut en novembre 1624 et fut enseveli à Saint-André-des-Arts. Il était fils de Pierre, seigneur de Sorel, et de Louise BOUDET.

Hurault (Paul), de l'hôpital, sieur de Valgrand, conseiller d'Etat, maître des requêtes, archevêque d'Aix, nommé conseiller d'honneur, avec séance et voix délibérative, attendu qu'il avait été conseiller au Parlement de Paris ; reçu le 22 mars 1600 ; mourut à Paris, le 23 août 1624. Il était fils de Robert, seigneur de Bellebat, et de Madeleine de l'HÔPITAL.

Caret (François) de Vautorte, avocat général au grand conseil, intendant de justice en Provence, le 27 mars 1635, obtint des lettres données, à Soissons, le 24 mai 1640 [2], lui donnant entrée et séance en la cour du Parlement, toutes les fois que bon lui semblerait. Comme il s'était porté avec beaucoup de vivacité à l'établissement de la chambre des requêtes, la cour délibéra le 3 juin 1643, qu'en qualité de conseiller d'honneur, il n'aurait séance qu'après le doyen.

Bazin (Claude), seigneur de Bezons, conseiller d'Etat, avocat général au grand conseil, intendant de la province du Languedoc, conseiller d'honneur au Parlement de Provence, par lettres données, à Aix, le 22 janvier 1660, reçu le 15 novembre 1663 ; mourut, doyen de l'Académie Française, le 20 mars 1664, âgé de 67 ans. Il était fils d'autre Claude, trésorier général de France en Champagne, et de Suzanne TALON ; et avait épousé Marie TARGET, fille de Louis, secrétaire du Roi, et de Geneviève GOULAS.

Begon (Michel), seigneur de Murbelain, la Picardière, etc., né à Blois (Saint-Honoré), baptisé le 27 décembre 1638, fils d'autre Michel, seigneur de Villecoulon, receveur des tailles

[1] Vérifiées le 19 septembre suivant.
[2] Vérifiées le 20 août suivant.

en l'élection de Blois, et de demoiselle Claude VIART ; d'abord Président au présidial de Blois, fut nommé, en 1677, trésorier de la marine du Levant à Toulon, puis le 24 novembre 1680 à Brest, le 29 septembre 1681 au Havre, et le 1er mai 1682, intendant des îles Françaises de l'Amérique. Parti pour les Antilles en septembre 1682, il y resta jusqu'en 1684, ayant été nommé le 4 novembre intendant des galères. Le 1er mai 1685, il fut nommé intendant de Marseille et par lettres du 10 novembre 1686, conseiller d'honneur au Parlement de Provence, où il fut reçu le 11 janvier 1687. Enfin, le 1er septembre 1688, il fut nommé intendant à Rochefort, où il mourut en exercice le 14 mars 1710 et fut enseveli le lendemain en l'église des PP. Capucins. Il avait épousé à Blois (Saint-Soleisme), le 16 février 1665, Madeleine DRUILLON, fille de Pierre, sieur de la Morigonnerie [1].

Habert (Jean-Louis), seigneur de Montmort, eut des lettres de conseiller d'honneur, au Parlement de Provence, et fut reçu le 24 mai 1690. Il mourut le 6 décembre 1720, et avait épousé, le 16 janvier 1700, Gabrielle-Nicolas de la REYNIE. Il était fils d'Henri-Louis, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie-Henriette de BUADE de Frontenac.

Arnoul (Pierre), seigneur de Rochegude, fils de Nicolas, fut contrôleur à Rochefort, en 1670, commissaire général le 24 août 1671, contrôleur général de la marine du Levant le 20 avril 1672, intendant général des galères le 26 juillet 1673, intendant à Toulon en 1675, au Havre en 1680, à Rochefort en 1684, intendant des classes en 1692, intendant général des galères pour la seconde fois en 1710, et fut reçu conseiller d'honneur au Parlement de Provence, le 26 janvier 1711. Il mourut à Marseille le 17 octobre 1719 [2].

[1] V. Jal. Dictionnaire critique de Biographie et d'histoire, 2e édit., p. 169.

[2] Note tirée de l'*Etat sommaire des Archives de la marine antérieure à la Révolution*. Paris, Baudoin, 1898, in-8°, p. 30, [et due à l'obligeance de Mr FOURNIER, archiviste des Bouches-du-Rhône].

Trousset (Benigne-Jérôme) d'Héricourt, intendant des galères, fut reçu conseiller d'honneur au Parlement de Provence, le 16 octobre 1732. Né à Paris le 14 janvier 1691, fils de Benigne, maître en la chambre des comptes de Paris, et de Marie-Marguerite BOUZITAT ; il avait épousé Marie-Antoinette DUCHÉ, fille de Jean, avocat général à la cour des comptes de Montpellier, et de Marie-Anne LORT de Sérignan.

Hutson (Charles-Marin) (*alias* Jean-Baptiste), conseiller honoraire au Parlement de Paris, intendant de la marine à Toulon, reçu conseiller d'honneur au Parlement de Provence le 11 avril 1760].

CONSEILLERS AU PARLEMENT

1. **Forbin** (Louis) du Luc, plus connu sous le nom de Soliers nommé premier conseiller à l'institution du Parlement de Provence, avec rang de doyen, par le second édit d'érection donné à Grenoble le 26 juin 1502, fut reçu le 18 novembre suivant, en la place d'Emeric d'ANDRÉA qui y avait été nommé par le premier édit de juillet 1501, et qui prit en échange l'office de grand Président en la cour des comptes qu'exerçait ce même Louis de FORBIN depuis 1499, ayant été auparavant reçu maître rational en 1482. Celui-ci ayant été nommé ambassadeur près l'Empereur d'Allemagne en 1508, céda sa place de doyen à Bertrand DURAND, déjà conseiller, et son office de conseiller à Esprit PARISIS. Mais à son retour d'Allemagne, FORBIN ayant voulu reprendre sa charge, le Roi donna à PARISIS celle de Michel AUDIBERT, conseiller de l'institution, qui fut transféré en pareil office au Parlement de Toulouse. FORBIN fut ensuite ambassadeur à Rome, et à son retour se démit définitivement de son office en 1516, avant de partir pour une nouvelle ambassade, en Suisse. Il fit son testament (Louis Majeur, not. à Lyon), le 27 septembre 1521, et mourut en 1536. Il était fils de Palamède (dit le Grand), seigneur de Soliers, et de Jeanne de CASTILLON, et avait épousé Marguerite GRIMALDY, fille de Jacques, seigneur du Beuil, et de Catherine CARRETS].

1er clerc **Puget** (Guillaume), reçu le 18 novembre 1502, était prévost de la métropole de Saint-Sauveur à Aix [1], fils de Jean et de Doulce de Clapiers [2].

[1] Ce qui, dit-on, lui fit prendre le pas sur Jean de Cuers, nommé avant lui dans les lettres d'érection, mais qui n'était prévot que de l'évêché de Marseille.

[2] Cette filiation donnée par CLAPIERS est, je crois, fausse. Je n'ai trouvé

2me clerc **Cuers** (Jean de), reçu premier conseiller le 18 novembre 1502, était prévost de l'église de Marseille [démissionna en 1509, en faveur de son neveu Antoine d'Albi], natif de la ville de Toulon, [avait été reçu maître rational le 1er février 1473], il n'eut pas au Parlement qu'après PUGET. Fils de Pierre et de Doulce ... [1]. Mort à Marseille en 1510, et enseveli à la Major.

3me clerc **Ricard** (Raimond), reçu le 18 novembre 1502, était prieur de Ventabren [et fonda en l'église des Prêcheurs d'Aix, une chapelle sous le titre de Calvaire], il était mort en 1508.

4me clerc **Brandis** (Pierre de), seigneur d'Auribeau, reçu le 18 novembre 1502, était chanoine à Saint-Sauveur, natif de Nice, il fut député à Rome, avec FORBIN pour l'affaire de l'annexe, [le Roi le commit pour faire la cotisation des bénéfices pour payement des décimes, ce qu'on nomma la *Cotte de Brandis*]. Fils de Gaston et d'Antoinette MÉLIORIS, était mort en 1521.

2. **Durand** (Bertrand), seigneur de Fuveau et de Peynier, reçu le 19 novembre 1502. Mort doyen en 1523. Epoux, en premières noces, de Madeleine de PONTEVÈS, et, en deuxièmes noces, d'Anthorone Saffalin, fille de Jean et d'Alegrande [2].

3. **Séguiran** (Melchior), seigneur de Vauvenargues, député des Etats au roi Louis XII en 1498, pourvu lors de l'institution

nulle part ce Guillaume mentionné parmi les quinze enfants de Jean et de Douce de Clapiers.

[1] Clapiers qui ne donne ici que ce prénom pour la mère de Jean de CUERS la nomme aux maîtres Rationaux Pierre SEGOND. nous n'avons pu vérifier ces noms.

[2] Clapiers le dit fils de Louis, maître Rational, et de Voti de DURAND. Mais feu mon cher ami Maurice de Duranti-la-Calade, qui a fait sur sa famille une étude des plus documentées déclare que ce Louis Duranti, maître rationnal en 1359, était de sa propre famille et n'avait aucun rapport avec le Bertrand Durand ci-dessus. Et dans les tables de l'abbé Robert, ce Bertrand est marqué fils de Louis, secrétaire du Roi, en 1454, sieur du Castelet qui testa le 27 août 1484.

Je ne peux laisser passer cette occasion de marquer mon désir que Jérome

du Parlement, et reçu le 18 novembre 1502 ; fils d'Isnardet ; époux de Marguerite Crose. Etait l'auteur de la célèbre consultation des droits sur la Provence ; il mourut le 6 janvier 1509.

4. **Mathei** [*alias* **Mathieu**] (Pierre), seigneur du Revest, reçu le 18 novembre 1502, natif de la ville de Salins dans le comté de Bourgogne. Fils de Jean et d'Elie de Vierre, époux de Dauphine de Vachères, [fille de Boniface, seigneur du Revest des Brousses].

5. **Tributiis** (Simon), seigneur de Sainte-Marguerite, reçu le 18 novembre 1502, natif de la ville de Savone en Italie, fut ambassadeur à Gênes, [avait était viguier de Forcalquier en 1486, puis procureur général des Etats du comtat Venaissin]. Fils de Barthélemy, époux d'Antoinette Bertrand, [fille d'Etienne, qui fut vice-consul, et de Eustochie Bruni. Mourut doyen en 1533, et fut enseveli aux Observantins à Aix.

6. **Audibert** (Michel), reçu le 18 novembre 1502, office de Louis de Forbin, [résigna, en 1511, à Esprit Parisiis pour aller remplir un autre office au Parlement de Toulouse dont il était originaire et y mourut].

7. **Duperier** (Gaspard) de la ville de Lyon, reçu le 18 novembre 1502 ; fils de Louis et d'Anne Tèse ; époux de Cibile du Pré ; était mort en 1520, [avait un frère qui mourut conseiller au Parlement du Dauphiné].

1er clerc **Guiramand** (Marcelin), seigneur de la Pene, reçu le 13 juin 1505, en l'office de Guillaume Puget, [frère et neveu de deux évêques de Digne], fils de Pierre, [maître-d'hôtel de Charles d'Anjou, dernier comte de Provence, puis prévost de

de Duranti-la-Calade, le fils de mon cher ami, soit directement soit à l'aide de quelque société généalogique, se décide à faire paraître une œuvre qui non seulement l'intéresse lui et ses enfants, mais qui mêlée à tous les actes concernant la ville d'Aix, est, par le fait, des plus remarquables pour l'histoire de cette ville.

Barjols et conserva ce bénéfice jusqu'à sa mort. Il avait été maître rationnal], et de Jacqueline d'ISNARD. Mort le 7 juillet 1539, à Paris [1].

3me clerc **Tournatoris** (Jean), seigneur de Canillac, [était de Cavaillon], reçu le 6 février 1508, en l'office de Raymond RICARD, fils de Bertrand, maître des requêtes. Il était mort Président du Parlement de Paris en 1533 [2], [sa famille se transporta depuis à Tarascon].

3. **Rostagni** (Bertrand) [issu d'une famille de Carpentras où il avait été juge-mage, puis vice-recteur du comté Venaissin], reçu le 13 janvier 1509 en l'office de Melchior SÉGUIRAN, avait épousé, en premières noces, Magdeleine de MORELET, et, en deuxièmes noces, Marguerite MERLES [de Beauchamp, sœur de Madeleine, épouse du Président Accurse MEINIER]. Il fut enseveli dans la chapelle du Crucifix à l'église de Saint-Sauveur, l'année 1518.

6. **Parisiis** (Esprit), [originaire de Toulon, avait été avocat à Forcalquier avant son entrée au Parlement]; co-seigneur du Revest, [fut pourvu en 1508], reçu le 8 mars 1509 en la charge de Louis de FORBIN (supprimée) et le 11 septembre 1511 en celle de Michel AUDEBERT.

2me clerc **Albis** (Antoine), reçu le 4 janvier 1510 en la charge de Jeau de CUERS son oncle. Fils de Jean, de la ville d'Hyères, secrétaire dans le conseil éminent, et d'Eleone de CUERS; [il n'eut pas de postérité ; il n'était point ecclésiastique, quoiqu'en office de conseiller clerc].

8. **Coriolis** (Toussaint) [pourvu d'un office érigé en 1512], reçu le 9 juin de la même année au dit office créé pour Jean CORIOLIS, son père, qui y ayant été nommé, refusa à cause de

[1] *Sic* CLAPIERS ; le père Bicaïs dit qu'il mourut en 1520. CLAPIERS redonne la note 1520, à l'article des maitres rationnaux.

[2] *Sic* MEYNIER; Bicaïs dit qu'il fut Président dans un autre Parlement, mais mourut avant d'avoir pris possession.

son grand âge. Originaire de la ville de Digne ; fils dudit Jean CORIOLIS et de [Marguerite de VILLE, époux de Magdeleine BORCIER, fille de Jean et de Marie] [1].

9. **Jarente** (Claude-Gaspard), seigneur de Sénas, fut reçu le 15 juin 1512 en une charge créée. Fils de Thomas et de Louise de GLANDEVÈS-Faucon, il épousa, en premières noces, Venture de LASCARIS [sans postérité] ; en deuxièmes noces Marguerite de PONTEVÈS-Cabanes [il n'en eut que des filles], et fut enterré le 14 janvier 1553, à Saint-Sauveur.

1. **Guérin** ou Guarini (François) [2], né à Apt, reçu conseiller au Parlement de Provence le 2 mai 1516, en remplacement de Louis de FORBIN, il démissionna [3], et mourut de la peste à Saint-Saturnin, près Manosque, en 1522. Il avait été reçu Procureur Général au même Parlement en 1506, et était fils d'Elzéar GUÉRIN, notaire et vice-bailli à Apt en 1482, où il avait été cinq fois premier syndic, en 1482-1486-1496-1508 et 1513, et d'Honorade d'AMALRIC. Il avait épousé Marceline de ROCHAS, et laissa trois filles ; Claire, l'une d'elles, épousa François de SIMIANE, fils de Balthasard, seigneur de La Coste et d'Anne de SIMIANE, dont la fille Françoise porta les biens de GUÉRIN dans la famille AUTRIC par son mariage avec Gaspard AUTRIC, seigneur de Baumettes, fils d'Elzéar et de Louise de VINTIMILLE.

3. **Imbert** (Alexandre-Amédée) [pourvu par lettres données à Argentan, le 11 octobre 1517, reçu le 15 décembre suivant

[1] CLAPIERS, suivant diverses généalogies, donna pour mère à Toussaint CORIOLIS Jeanne de VILLENEUVE-Trans, et pour femme Madeleine BOYER. Les vrais noms sont donnés d'après les actes du 10 janvier 1530. Imbert Borrilli, not. à Aix, et l'extensoire *Saint-Nicolas* de Graffeau, not. à Aix, en 1515.

[2] CLAPIERS donne cet article complètement fautif. Nous l'avons rectifié avec des notes fournies par M. O. TEISSIER sur un inventaire du 15 novembre 1522, dressé après la mort de dudit GUÉRIN François et maintenant aux mains de M. GARCIN, ancien greffier du tribunal civil d'Apt.

[3] Son successeur Louis GARNIER fut reçu le 8 juin 1524, ensuite de la *démission* de François GUÉRIN.

en la charge de Bertrand ROSTAGNI. Natif du lieu du Luc, diocèse de Fréjus; fils de Victor et de Catherine PELISSIIS était mort en 1532 [1].

8. **Seva** (Nicolas), seigneur de Saint-Tropez, reçu le 8 octobre 1520, en la charge de Toussaint CORIOLIS, époux de Barthélemie de GRIMALDY, était mort en 1533. Originaire du Piémont. [Transplantée en Provence, cette famille y avait acquis la terre de Saint-Tropez].

4[me] clerc **Salla** (Geoffroy), seigneur de Montjustin, reçu le 10 juin 1521, en la charge de Pierre de BRANDIS. Fils de Jean, de la ville de Lyon, et d'Elisabeth de BARONAT ; était mort en 1559 [2].

10. **Maynier** (Jean), baron d'Oppède, [pourvu, en 1522, d'une charge créée en sa faveur et reçu le 11 février de la même année] en une charge créée, fut ensuite Président, puis Premier Président. (Voir page 6).

11. **Albe** ou Aube (Arnaud), seigneur de Roquemartine, pourvu d'un office créé en 1523 et reçu le 7 octobre de la même année en une charge créée, originaire de la ville d'Arles, fils de Jean et d'Alix d'ORAISON, était mort en 1528. [Il avait été assesseur d'Aix en 1508. Sa famille ayant possédé la terre de Roquemartine pendant près de 500 ans, s'est éteinte en la personne de Louis Aube, évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, mort en 1714].

12. **Glandevès** (Charles), seigneur de Saint-Martin de Pallières, reçu le 15 octobre 1523, en une charge créée, fils de

[1] A l'encontre de ce que dit ici CLAPIERS, on trouve au 3[e] volume d'Artefeuil, page 221, Antoine Imbert, fils d'Etienne et de Sauzette, fut reçu conseiller au Parlement en 1519. Il avait épousé Sauzette ESMIVI, des seigneurs d'Auribeau.

[2] Son frère François et sa sœur Antoinette qui avait épousé Michel GUIEN, étant morts sans enfant, laissèrent leur bien aux petits fils de Guien, à condition qu'ils joindraient à leur nom et armes le nom et les armes de SALLA.

Baudet et de Jeanne de BLACAS-Carros, époux de Marguerite de GRASSE, mort doyen en 1560 [1].

2. **Durand** (Georges), seigneur de Peynier, reçu le 15 mars 1524, en la charge de Bertrand, son père. Fils dudit Bertrand et de Magdeleine de PONTEVÈS, époux de Magdeleine de VILLEMURE [ou Villeneuve], fut enterré à Saint-Sauveur le 20 décembre 1562 [2].

1. **Garnier** ou Garnerii (Louis), de la ville de Digne, reçu le 8 juin 1524, en la charge de François GUÉRIN, démissionnaire. Fils de Georges et de Marguerite de SAINT-MARCEL, [fille de Louis, seigneur de Valserres en Dauphiné], époux de Marguerite de CLAPIERS du Puget, [fille d'Antoine, seigneur du Puget et de Pierrefeu, et de Pierrette de CASTELLANE. Avait été député en 1517 par les Etats de Provence, auprès de François Ier]. Etait mort en 1534.

11. **Martin** (Louis de), seigneur de Puyloubier, reçu le 24 décembre 1528, en la charge d'Arnaud ALBE ou Aube. Fils de Marton et de Catherine d'ARLATAN, mourut à Montélimar le 10 septembre 1536 [3].

7. **Sade** (Joachim), seigneur de Mazan, reçu le 29 novembre 1530, en la charge de Gaspard DUPERIER, fils de Pierre et de Baptistine de FORBIN de Solliès, époux de Clémence de GÉRARD, [fille de Dragonnet], se noya dans le Calavon en allant de Saumane à Aix, en 1538.

3. **Fabri** (Fouquet), des seigneurs de Rians, originaire de la ville d'Hyères, reçu le 24 décembre 1532, en la charge d'Amédée IMBERT, fils de Daniel et de Louise de Gombert de Terre-Longue. Epoux de Silvestre de LEVESQUE Saint-Etienne,

[1] Il avait été le premier à obtenir des lettres de vétérance, et le roi François Ier, par lettres du 21 juin 1540, approuva le mariage de sa fille avec Gaspard d'Arcussia, vicomte d'ESPARRON.

[2] Pourtant les tables de l'abbé Robert disent qu'il testa en 1585.

[3] Ces détails donnés par CLAPIERS, ne sont pas indiqués pour l'origine et, en fait, on ne sait pas où il les a pris.

[fille de Jean, secrétaire du Roi, et de Dauphine GASTINEL]. Fut lieutenant du Roi [par lettres du 15 janvier 1534. Il fut trois fois député par les Etats de la province et fut avocat des pauvres. On dut à sa prévoyance la conservation des archives du Roi, transportées au château des Baux, lorsque Charles-Quint vint à Aix et fit mettre le feu au palais].

3e clerc et 10e laïque, **Sommati** (François), seigneur du Castelar, reçu le 6 février 1533, en la charge de Jean TOURNATORIS fut ensuite pourvu de l'office laïque de Jean Meynier, par lettres données à Saint-Germain, le 1er février 1541; reçu de nouveau le 23 du même mois. Fils de Etienne, notaire à Marseille, et de noble Catherine REQUISTON. Epoux de Gabrielle d'ARBAUD. Enterré le 23 mars 1559, aux Cordeliers. Avait été procureur général.

5. **Tributiis** (Honoré), seigneur de Sainte-Marguerite, Aubenas et de Peyrolles, [conseiller au Parlement, suivant lettres données à Blois, le 15 mars 1529, et autres de surannalité données à Lafère en Picardie, le 15 novembre 1531], reçu le 15 juin 1533, en l'office de son père. Fils de Simon et d'Antoinette BERTRAND. Mourut doyen à Aix et fut enseveli le 14 janvier 1566, aux Observantins. Epoux de Gabrielle de ROLLAND, [fille de Nicolas et d'Agnès Pellegrini].

8. **Rolland** (Antoine), sieur de Reauville, [pourvu par lettres données à Avignon, le 15 novembre 1533], reçu le 30 dudit mois, en la charge de Nicolas de SEVA, fils d'Ollivier et de Perrette GÉRARD [sa deuxième femme]. Epoux de Sibylle de JARENTE [dame en partie de Cabanes, fille de Claude, seigneur de Sénas, et de Marguerite de PONTEVÈS], né dans le Comtat, mort à Avignon, le 15 août 1551 [de la chute d'une tuile sur la tête; avait obtenu du Roi des lettres de naturalisation, pour exercer sa charge au Parlement].

1. **Emenjaud** (Nicolas), coseigneur de Riez et de Barras, [pourvu par lettres données à Arques, le 21 mai 1534], reçu le 15 juin 1535, en la charge de Louis GARNIER, fils de Barthé-

Baudet et de Jeanne de BLACAS-Carros, époux de Marguerite de GRASSE, mort doyen en 1560 [1].

2. **Durand** (Georges), seigneur de Peynier, reçu le 15 mars 1524, en la charge de Bertrand, son père. Fils dudit Bertrand et de Magdeleine de PONTEVÈS, époux de Magdeleine de VILLEMURE [ou Villeneuve], fut enterré à Saint-Sauveur le 20 décembre 1562 [2].

1. **Garnier** ou Garnerii (Louis), de la ville de Digne, reçu le 8 juin 1524, en la charge de François GUÉRIN, démissionnaire. Fils de Georges et de Marguerite de SAINT-MARCEL, [fille de Louis, seigneur de Valserres en Dauphiné], époux de Marguerite de CLAPIERS du Puget, [fille d'Antoine, seigneur du Puget et de Pierrefeu, et de Pierrette de CASTELLANE. Avait été député en 1517 par les Etats de Provence, auprès de François Ier]. Etait mort en 1534.

11. **Martin** (Louis de), seigneur de Puyloubier, reçu le 24 décembre 1528, en la charge d'Arnaud ALBE ou Aube. Fils de Marton et de Catherine d'ARLATAN, mourut à Montélimar le 10 septembre 1536 [3].

7. **Sade** (Joachim), seigneur de Mazan, reçu le 29 novembre 1530, en la charge de Gaspard DUPERIER, fils de Pierre et de Baptistine de FORBIN de Solliès, époux de Clémence de GÉRARD, [fille de Dragonnet], se noya dans le Calavon en allant de Saumane à Aix, en 1538.

3. **Fabri** (Fouquet), des seigneurs de Rians, originaire de la ville d'Hyères, reçu le 24 décembre 1532, en la charge d'Amédée IMBERT, fils de Daniel et de Louise de Gombert de Terre-Longue. Epoux de Silvestre de LEVESQUE Saint-Etienne,

[1] Il avait été le premier à obtenir des lettres de vétérance, et le roi François Ier, par lettres du 21 juin 1540, approuva le mariage de sa fille avec Gaspard d'Arcussia, vicomte d'ESPARRON.

[2] Pourtant les tables de l'abbé Robert disent qu'il testa en 1585.

[3] Ces détails donnés par CLAPIERS, ne sont pas indiqués pour l'origine et, en fait, on ne sait pas où il les a pris.

[fille de Jean, secrétaire du Roi, et de Dauphine GASTINEL]. Fut lieutenant du Roi [par lettres du 15 janvier 1534. Il fut trois fois député par les Etats de la province et fut avocat des pauvres. On dut à sa prévoyance la conservation des archives du Roi, transportées au château des Baux, lorsque Charles-Quint vint à Aix et fit mettre le feu au palais].

3e clerc et 10e laïque, **Sommati** (François), seigneur du Castelar, reçu le 6 février 1533, en la charge de Jean TOURNATORIS fut ensuite pourvu de l'office laïque de Jean Meynier, par lettres données à Saint-Germain, le 1er février 1541; reçu de nouveau le 23 du même mois. Fils de Etienne, notaire à Marseille, et de noble Catherine REQUISTON. Epoux de Gabrielle d'ARBAUD. Enterré le 23 mars 1559, aux Cordeliers. Avait été procureur général.

5. **Tributiis** (Honoré), seigneur de Sainte-Marguerite, Aubenas et de Peyrolles, [conseiller au Parlement, suivant lettres données à Blois, le 15 mars 1529, et autres de surannalité données à Lafère en Picardie, le 15 novembre 1531], reçu le 15 juin 1533, en l'office de son père. Fils de Simon et d'Antoinette BERTRAND. Mourut doyen à Aix et fut enseveli le 14 janvier 1566, aux Observantins. Epoux de Gabrielle de ROLLAND, [fille de Nicolas et d'Agnès Pellegrini].

8. **Rolland** (Antoine), sieur de Reauville, [pourvu par lettres données à Avignon, le 15 novembre 1533], reçu le 30 dudit mois, en la charge de Nicolas de SEVA, fils d'Ollivier et de Perrette GÉRARD [sa deuxième femme]. Epoux de Sibylle de JARENTE [dame en partie de Cabanes, fille de Claude, seigneur de Sénas, et de Marguerite de PONTEVÈS], né dans le Comtat, mort à Avignon, le 15 août 1551 [de la chute d'une tuile sur la tête; avait obtenu du Roi des lettres de naturalisation, pour exercer sa charge au Parlement].

1. **Emenjaud** (Nicolas), coseigneur de Riez et de Barras, [pourvu par lettres données à Arques, le 21 mai 1534], reçu le 15 juin 1535, en la charge de Louis GARNIER, fils de Barthé-

lemy et d'Honorée de FÉRAUD, [avait été juge mage]. Epoux, en premières noces, de Baptistine de PUGET et, en deuxièmes noces, de Françoise de BACHIS, [fille de Thadée et de Jeanne de Barras], veuve d'Elzéar d'AGOULT, seigneur de Seillons.

4. **Donneault** (Jean), [pourvu par lettres données à Paris, le 9 décembre 1535] et reçu le 15 mars 1536, en la charge de Pierre MATHEI, qui était mort à Paris, le 4 juin 1544.

11. **Rascas** (François), seigneur de Bagarris, du Muy et du Canet, [pourvu par lettres données à Montélimar, le 10 décembre 1536, reçu le 14 novembre suivant] en la charge de Louis MARTIN, fils de Guillaume et de Magdeleine de BARRAS de Thoard, époux d'Anne de RASCAS, [avait été juge d'appeaux à Aix, fit opposition à l'établissement du Parlement, ce qui le fit casser de sa charge, qu'on lui remplaça au Parlement lui-même, à la mort de Louis MARTIN].

1er clerc, 7^{e} laïque, **Badet** (Bertrand), [pourvu par lettres données à Paris, le 7 juillet 1539], reçu le 3 octobre suivant, en la charge de Marcellin GUIRAMAND, [charge de premier clerc qui fut ensuite supprimée, car il obtint la permission de se marier] permuta, en 1556, avec Bertrand ROSTAGNI, qui avait eu la charge [de 7^{e} laïque] de Joachim de SADE. Epoux de Jeanne de la CÉPÈDE, il fut enterré aux grands Carmes, le 26 juin 1627.

2^{e} clerc, 13^{e} laïque, **Ambrois** (Remy), natif de Castellane, reçu le 10 novembre 1539, en la charge de conseiller-clerc d'Antoine de ALBIS, eut ensuite une charge de conseiller-laïque créée en 1543, et reçu le 1er octobre de la même année, fils de François, mort Président. (Voyez page 12).

3^{e} clerc, **Arcussia** (Gaspard), seigneur d'Esparron, pourvu par lettres données à Brienne le 20 mai 1542, reçu le 22 juin suivant en l'office de conseiller-clerc de François SOMMATI passant dans un office laïque. Fils de Jean et d'Honorade de SÉGUIRAN-Vauvenargues, [il avait été autorisé par le Roi à épouser Marguerite de GLANDEVÈS, fille de Charles, seigneur de

Saint-Martin de Pallières, et de Marguerite de Grasse] ; était décédé en 1544.

5. **Garde** (Gaspard), baron de Vins, reçu le 17 mai 1543, en une charge de conseiller-clerc créée, [charge supprimée, qui n'eut plus de titulaire après lui ; il était auparavant juge royal de la ville de Forcalquier], puis président, fils d'Honoré et d'Anne ATANULPHE, époux d'Honorade de PONTEVÈS, des seigneurs de Cotignac. (Voyez page 13).

6e clerc, 14e laïque, **Gaufridy** ou Geoffroy (Antoine), seigneur de la Galinière, reçu le 21 juin 1543, en [une charge de conseiller-clerc de nouvelle crue, charge supprimée, fut conseiller-laïque] en la charge de Jean BEAUMONT, le 16 mai 1558, mourut en 1577 ; il avait épousé Catherine PINELLI, dame de la Galinière, et était fils de Louis et de Marguerite d'ESCALIS. Il avait été assesseur d'Aix, lieutenant au siège de Forcalquier, lieutenant à l'amirauté de Marseille, et député des Etats auprès de François Ier, pour les affaires de la province.

14. **Beaumont** (Jean), natif de Vendôme, reçu le 21 juin 1543, en une charge créée avait été lieutenant particulier à Aix, âgé de 50 ans, fils d'Eloy, époux de Françoise de GAULT; il était mort en 1557, [neveu du Premier Président de ce nom].

15. **Foresta** (Jean-Augustin), pourvu par lettres données à Folembray en août 1543, reçu le 2 octobre suivant en une charge créée, ensuite Président, puis Premier Président. (Voyez page 13).

16. **Léone** (Accurse), natif d'Orgon, reçu le 4 octobre 1543, en une charge créée, fils de Jean-Antoine [qui avait été anobli par le roi François Ier, en 1515], et d'Honorade de CIPIÈRES ; époux de Marguerite Louise d'ALBERT ; [se démit de sa charge en 1578, en faveur de son fils Pierre aîné, par lettres données au pont de l'Arche, le 27 juin 1578. Il eut douze enfants, six fils et six filles, tous peints dans le tableau de la chapelle du Crucifix dans l'église des PP. Dominicains d'Aix].

17. **Pérussis** (François), baron de Lauris [pourvu d'une des

trois charges de la crue de 1543], reçu le 6 octobre de la même année, charge supprimée lorsqu'il fut pourvu d'un office de Président, en 1588. Le Roi érigea en sa faveur la terre de Lauris en baronnie, en 1552. (Voyez page 13).

2e clerc, **Genas** (François), seigneur d'Eguilles, reçu le 23 octobre 1543, en la charge de conseiller-clerc de Remy Ambrois ; fils de François et de Françoise Mayaud, [dame d'Eguilles], époux de Claire de Rodulphe-Beauveset, né le 2 novembre 1510, à Avignon, paroisse Saint-Symphorien, était mort à Nimes, en juin 1587. [Il avait embrassé la religion prétendue réformée et possédait près de l'ancienne porte de Saint-Jean, où fut bâti le couvent des Carmélites, le jardin dans lequel était le gros pin où les catholiques pendaient tous les Huguenots qu'ils pouvaient attraper. Il fut privé de sa charge, en 1572, et rétabli, en 1580, devint doyen du Parlement; ayant vendu sa charge, il se retira à Nimes].

18. **Panisse** (Claude), baron de Montfaucon, reçu le 15 novembre 1543, en une charge créée [pour faire le compte de 24 conseillers], fils de Jean, baron de Malijay, [viguier perpétuel d'Avignon] et d'Alix de Passis d'Aubignan] ; époux de Françoise de Concils Agafins [dame de Merveille près des Martigues]. Fut enterré aux Observantins, le 18 octobre 1572 ; [il avait obtenu des lettres de naturalité données à Saint-Germain-en-Laye, en juillet 1555].

19. **Bompar** (Pierre), [sieur de Magnan, originaire de Vinon], pourvu d'un des offices de conseiller créé, en 1543, par lettres données à Marchais, le 1er août de la même année ; reçu le 14 janvier 1544, fils d'Hugon et de Delphine Rosier, époux de Jeanne de Sommaty, [remit sa charge, en 1578, et devint simple conseiller honoraire ce qui ne l'empêcha pas de jouir des droits du décanat] et fut enseveli aux Cordeliers le 27 novembre 1583.

3e clerc, **Thomas** (Barthélemy), seigneur de [l'île de] Millaud [en rade de Toulon], reçu le 15 mars 1544 en la charge de

conseiller-clerc de Gaspard d'ARCUSSIA, (charge supprimée) après sa mort ; fils de Pierre [seigneur de Sainte-Marguerite] et d'Honorade de SIGNIER ; époux, en premières noces, de Marguerite de VENTO [fille de Louis et de Isabeau MEILHORI] ; en deuxièmes noces de Marguerite de GLANDEVÈS, [veuve, en premières noces, de Gaspard d'Arcussia, à la charge duquel Barthélemy Thomas venait de succéder, fille de Charles, seigneur de Saint-Martin de Pallières, et de Marguerite de GRASSE] et, en troisièmes noces, de Silvestre DIGNE, [fille de Jean, seigneur de Gignac, et de Jeanne ROUX de Lamanon] [1].

20. **Saint-Marc** (Antoine), natif de Saint-Maximin, [pourvu du dernier office des trois créés en 1543, par lettres données à Fontainebleau, le 9 décembre de cette même année], reçu le 24 mars 1554, en une charge créée. Fut enterré aux Dominicains en 1595, résigna à son fils et obtint des lettres de continuation de service que le Roi renouvela pendant 17 ans, il s'en départit enfin le 4 février 1592. La Cour lui accorda séance dans la compagnie, sa vie durant, avec faculté de percevoir les droits de doyen sans avoir voix délibérative]. [CLAPIERS donne pour père et mère à Antoine de SAINT-MARC Louis de SAINT-MARC et de Marguerite de PEYRUIS et le dit époux de Louise de VALENCE. Cette origine est complètement fausse. Cet Antoine est en vérité fils de Jacques de SAINT-MARC et de Marguerite de PEYRUIS et époux de Louise de VALENCE. Antoine était fils de Jacques, lui-même fils de Fouquet de SAINT-JACQUES et comme ceux-ci d'origine juive. M. Fernand CORTEZ en a donné des preuves probantes, entre autres un acte de 1513, (Gombaud ARBAUD, notaire à Saint-Maximin), dans lequel Fouquet de SAINT-JACQUES et Jacques de SAINT-MARC son dits père et fils. Un autre de 1544, (Jean

[1] CLAPIERS dit que Barthélemy THOMAS, mourut en 1580, mais cette date ne concorde pas avec celle du contrat de son troisième mariage, 15 septembre 1582. (CATREBARD, notaire à Aix), dont il eut une fille baptisée à Aix (Saint-Sauveur), le 13 novembre 1583.

VERGIER, notaire à Saint-Maximin, où Honoré de SAINT-MARC et Antoine, conseiller en cour de Parlement, sont dits frères et fils de Jacques de SAINT-MARC].

4. **Puget** (Louis), coseigneur de Fuveau, [pourvu par lettres données à Paris le 4 juin 1544], en la charge de feu Jean DONEAULT, [reçu le 21 du même mois, puis président à mortier en 1554]. (Voyez page 13).

3. **Fabry** (Nicolas), seigneur de Rians, [pourvu par lettres données à Forest Montiers, le 3 septembre 1545], reçu le 23 octobre de la même année, en la charge de Fouquet son père, fils dudit Fouquet et de Silvestre de l'EVESQUE, époux de Catherine de CHIAVARY, [fille de Jacques et de Françoise de SÈVE], avait été lieutenant au siège d'Hyères, il était mort avant le 24 juin 1637.

10. **Sommaty** (Honoré), sieur du Castelar, [pourvu par lettres données le 28 septembre 1551, en la charge de son père], reçu le 13 février 1552. [Embrassa les erreurs de Calvin, ce qui le fit suspendre de sa charge, mais ayant abjuré plus tard, il fut rétabli dans ses fonctions, et fut un de ceux qui établirent à Aix la ligue; il remplaça Garde, marquis de Vins, tué au siège de Grasse, fut envoyé auprès du duc de Savoie pour venir se mettre à la tête des ligueurs en Provence], président du Parlement ligueur à Aix, fils dudit François et de Gabrielle d'ARBAUD, époux de Lucrèce de VALLAVOIRE, [fille d'Antoine et de Marguerite de Forbin Janson], mourut doyen, il fut enseveli aux Cordeliers, le 23 juillet 1591.

8. **Chaine** (Guillaume), natif de Brignoles, [pourvu par lettres données au camp de Talon (près Dijon), le 17 mai 1552, reçu le 15 octobre suivant, en la charge de feu Antoine ROLLAND; époux d'Antoinette de LAURENS]; fut enseveli, à Saint-Sauveur, le 28 juin 1618.

13. **Montbel** (Pierre), natif de Lambesc, [pourvu par lettres données à Nimes, le 22 septembre 1552], reçu le 26 octobre suivant, en la charge de Remy AMBROIS, [comme il était ecclé-

siastique, il permuta sa charge avec Jean SALOMON qui en avait une de conseiller-clerc au Parlement de Toulouse où il passa le reste de sa vie].

9. **Dardillon** ou Ardillon (André), seigneur de Montmirail, [pourvu par lettres données au camp devant Danvilliers, le 11 juillet 1552], reçu le 11 janvier 1553, en la charge de Claude JARENTE; né à Orange, tué dans un voyage qu'il fit en 1587, par une troupe de bandits qui s'étaient emparés du château de Lamanon près Salon, et couraient le pays commandés par CARTIER, chef des séditieux, qui fut écartelé à Aix ; fils de Pierre et de Jeanne de JARENTE, époux de Marie de DAMIANS; [il avait été député en 1554, pour aller présenter au Roi des représentations de la part de sa compagnie contre l'établissement de la chambre des enquêtes].

13. **Salomon** (Jean Salomon), natif de Marseille, conseiller-clerc à Toulouse, permuta avec Pierre de MONTBEL, [fut pourvu par lettres données à Paris, le 11 février 1553, et reçu le 10 mars 1554[1]. Il fut tué dans le cloître des frères Prêcheurs, à Aix, le 22 juin 1562; était huguenot, époux de Magdeleine de COCIL et de Magdeleine BAREL.

15. **Sacco** (Raphaël), originaire de Savone dans le royaume de Naples, [pourvu par lettres données à Fontainebleau, le 31 mars 1554], reçu en mai suivant, en la charge de Jean-Augustin de FORESTA [qui venait d'être nommé président], charge supprimée.

21. **Vitalis** (Esprit), seigneur de Pourcieux, pourvu le 24 avril 1554 d'un office créé [à l'établissement duquel le gouvernement s'opposait], reçu le 1er octobre 1557 au Parlement de Grenoble, commis à cet effet, charge supprimée, fils de Pierre, maître rational, et de Béatrix MOUTTE, époux de Benoite de

[1] CLAPIERS met 1553 à cause qu'à Paris on ne commençait l'année qu'à Pâques, au lieu que dans notre Parlement on suivait l'usage de Rome qui est de la compter du jour de la Nativité.

Gras, [fille de Guillaume, seigneur de Sigoyer (Hautes-Alpes), et d'Elione de Forbin Gardanne].

22. **Veteris** (Henry), seigneur de Puimichel, reçu le 24 avril 1554, [en une charge de nouvelle crue], fils d'Antoine, notaire, et d'Estienne Castagne, époux de Jeanne Cavalier [de Draguignan], fut enseveli aux Cordeliers le 18 août 1569. [Il avait été assesseur de la ville d'Aix, en 1537, et primicier de l'Université en 1549; il céda sa place, en 1567, à son gendre Claude Simiane Lacoste; le Roi lui en conservant les honneurs et les privilèges pendant sa vie].

23. **Ferrier** (Pierre), seigneur de Sainte-Croix [d'Alauze, pourvu par lettres données à Fontainebleau, le 29 mars 1554, reçu le dernier avril suivant] en une charge créée, originaire de Turin, époux de Françoise d'Anjou.

24. **Laugier** (Honoré), seigneur de Collobrières, [pourvu par lettres du 29 mars 1554, et reçu le 4 mai suivant, en une des charges créées, natif de Châlons-en-Bourgogne, âgé de 35 ans, fils d'Antoine, avocat général, et de Magdeleine Guérin, époux de Marguerite de Clapiers, fut enseveli aux Observantins, le 22 juillet 1571, [il avait été assesseur d'Aix en 1543].

25. **Antelmi** (Louis), reçu le 30 mai 1554, en une charge créée, natif de Marseille, [commissaire de la chambre de l'édit établie en 1580, fut du nombre des officiers qui se retirèrent à Pertuis pour y tenir le Parlement royaliste qui déclara Henri IV, roi de France. Après le départ du sieur de Prunier Saint-André, il présida le Parlement, transféré à Manosque jusqu'à sa réunion à celui d'Aix, l'office de président de François d'Estienne étant venu à vaquer la cour le présenta au Roi pour le remplacer. Mais les Etats de Blois ayant voulu qu'il n'y eût que trois présidents, il ne fut pas accédé à ce vœu. Devenu doyen, il résigna sa charge à son fils et obtint des lettres du Roi, pour en continuer les fonctions jusqu'à sa mort]. Epoux de Catherine Bonne la Rochelle ; il fut enseveli aux Dominicains le 23 juillet 1597.

26. **Châteauneuf** (Charles), seigneur de Mollégès, [pourvu le 29 mars 1554], et reçu le 30 mai de la même année en une charge créée, natif de la ville de Brignoles, fils de Rostang et d'Antoinette ROQUE, époux de Gabrielle d'AGOULT, mourut président de la chambre de l'édit de Grenoble. [Il avait résigné sa charge de conseiller à Jean-Louis de LAIDET, son gendre].

27. **Dedons** (Hugues) du lieu d'Istres, [pourvu par lettres données à Ferrières, le 24 mars 1553, d'une charge de conseiller au Parlement créée lors de l'établissement de la chambre des enquêtes, mais à cause de la parenté de sa femme avec Antoine GAUFRIDI, il sollicita du Roi, des lettres de dispense accordées à Offemont, le 27 mai 1554, et fut reçu le 20 juin de la même année, membre du Parlement anti-ligueur]. Fils d'Antoine, coseigneur d'Istres, [et de Marguerite FULCONIS]. Epoux de Lucrèce d'ESCALIS, [fille de François, seigneur de Concernade, et de Andriève de MATHIEU du Revest, mourut à Aix, en 1580, et fut enseveli dans la chapelle du Roi, dans l'église des PP. Prêcheurs].

28. **Giraudi** ou Giraud (Jean), seigneur de Broves, Gréoux, Rousset et Chaudon, [pourvu par lettres données à Nisy-le-Château, le 10 juin 1554], reçu le 28 octobre suivant, en une charge créée, natif d'Arles, époux de Marguerite de PINCHINAT, [avait été conseiller référendaire à la chancellerie].

29. **Coriolis** (Louis), reçu le 3 octobre 1554, en une charge créée, fut ensuite président. (Voir page 13).

30. **Aimar** (Guillaume), de la ville de Pertuis, reçu le 5 octobre 1554, en une des charges créées, [par l'édit de février 1554. Il résigna son office moyennant survivance en faveur de son fils Jean André, en 1588, devint doyen en 1597, se démit de sa survivance en 1605, mourut à Aix et fut enseveli le 6 avril 1607, en la chapelle de sa famille, dans l'église de l'Observance de Saint-François]. Fils d'Antoine et de Magdeleine de

[MILANI [1]], époux d'Anthorone d'ESTIENNE, [fille de Jean, seigneur de Saint-Jean], et d'Antoinette DUBAYE.

4. **Michaelis** (Claude), [pourvu par lettres données à Villers-Cotterets, le 22 septembre 1554, reçu le 22 octobre suivant, en la charge et par la résignation de Louis PUGET, devenu président. Il avait été assesseur en 1534]. Fils de Jean et de Marie de ROUX, époux de Magdeleine de MARTIGNY, mourut en 1580.

7e et 1er clerc, **Romans** (Bertrand), reçu le 12 juin 1555, en la charge de Joachim SADE, permuta par lettre de permission du Roi avec Bernard BADET, le 1er juin 1565, il fut évêque de Fréjus en 1565, [mourut au château de Fayence le 11 mars 1579, et fut enseveli dans l'église paroissiale dudit lieu. Fils de Hugues et de Catherine ROMEGAT. Un arrêt du Parlement du 19 juin 1603, prononça la discussion générale de ses biens [2]].

[1] CLAPIERS marquait à tort : ROMANY.

[2] La famille Romans a brillé d'un certain lustre dans les XVe et XVIe siècles, mais personne ne s'est occupé de sa généalogie. Un factum intitulé : *Sommaire du procez des sieurs Laugier, syndics des créanciers d'Arnaud de Romans, seigneur de Seranon contre Messire Pierre de Villeneuve, sieur de Saint-Cesary, sénéchal,* m'étant tombé sous la main, j'ai cherché à la reconstituer et en joignant à mes notes celles que j'ai trouvé chez MM. de Lassigny, Mireur, Fournier, etc., j'ai pu rétablir ce qui suit :

I. Pierre Romans était marchand à Figanières ; d'où :

1° Hugues dont l'article suit ;

2° Cyprien, mourut avant le 15 mai 1575, avait épousé Honorade de Bonnaud ; d'où :

A) Renta Bertrand, seigneur d'Esperel, mourut avant 1580 ;

B) Joseph, prévot de Glandèves, mourut avant 1613 ;

C) Raymond, seigneur de la Croix, chanoine, puis sécularisé ;

D) Jean, sieur d'Esperel, chanoine à Fréjus, fit partage le 20 avril 1574, (Bonnaud, notaire à Fréjus), avec ses frères Raimond et Joseph ;

E) Jean-Baptiste, sieur de Séranon ;

F) Antoinette épousa selon contrat du 19 janvier 1568 (Dol, notaire à Fréjus) Honoré Escuyer, fils de Benetin, de Grasse. Ce contrat contient donation par Bertrand Romans, évêque de Fréjus, oncle paternel. Joseph et Raimond, de Romans, frères, en leur nom et en celui de Jean, leur frère mineur, se rendent plège envers ledit écuyer ;

G) Madeleine épousa Antoine Vitalis, seigneur de Ramatuelle.

II. Hugues, bourgois de Figanières, fit son testament le 20 mai 1530 (Cha-

2. **Durand** (Claude), seigneur de Peynier, reçu le 0 janvier 1556, en la charge de son père en survivance, fils de Georges et de Madeleine de VILLEMUR (Villeneuve), époux de Michèle GUYARD, était mort en 1586.

31. **Mouton** ou Moutonis (Martin), [né au Bar, diocèse de Grasse], reçu le 30 juin 1556, en une charge créée [par l'édit de 1558] avec la charge des enquêtes, fils de feu Honoré

bert, notaire), instituant héritier universel son fils Bertrand alors prêtre, puis évêque de Fréjus avec subtitution en faveur de ses autres enfants survivants Cyprien, Antoine et Pierre. Il avait épousé Catherine Romégat ; d'où :

1° Pierre, dont l'article suivra ;
2° Bertrand, évêque de Fréjus ;
3° Cyprien, marchand à Figanières ;
4° Antoine, marchand à Figanières ;
5° Pierre, chanoine ;
6° Sybille épousa Barthélemy de Néris, coseigneur.

III. Pierre de Romans, sieur d'Agoult et de Séranon, écuyer de Fréjus, mourut avant 1575. Il avait épousé, suivant contrat du 4 juillet 1567, Jeanne de Villeneuve, fille de Antoine, baron des Arcs, Séranon, etc., et de Marguerite Mathieu du Revest [Lassigny, I, 33, II, 242], d'où :

Jean-Baptiste, dont l'article suit.

IV. Jean-Baptiste Romans *alias* Romani ou Romans ou Saint-Romans, sieur d'Agoult et de Séranon, épousa, suivant contrat du 9 octobre 1601 (Ferrier, notaire à Marseille insin. Marseille 163). Marquise Covet, fille de Jean et de Marguerite Monier, laquelle fit son testament le 7 janvier 1623 (ou 23 janvier 1629). Elle avait épousé, en premières noces, suivant contrat du 17 mai 1586 (Barthélemy Catrebard, notaire à Aix) Christophe de Foresta, fils de Jean-Augustin, Premier Président au Parlement de Provence, et de Anne d'Albertas Villecrose, (d'où : Gaspard de Foresta, baron de Trets, époux de Sybille Bernard-Feyssal, d'où : Isabeau qui épousa son oncle à la mode de Bretagne, Jean-Augustin de Foresta, marquis de la Roquette, Président au Parlement de Provence. Celui-ci demande la séparation de l'héritage de Marguerite Covet d'avec l'héritage de Arnaud de Romans, seigneur de Séranon).— Du mariage de Jean-Baptiste Romans avec marquise Covet naquit :

Arnaud, dont l'article suit.

V. Arnaud de Romans d'Agoult, sieur de Séranon, écuyer, hérita de sa mère ; témoin le 22 janvier 1648 (Sossin, notaire à Marseille, insin. Marseille, f° 942) au mariage de sa nièce Jeanne de Fortia, fille de Paul, sieur de Pilles, et de Marguerite de Covet. Il avait épousé, le 10 février 1625. (Castagni, notaire à Séranon, insin. Marseille, 1111). Honorade de Barras Mirabeau, fille de Jean, sieur de Mirabeau, baron de Mison, gouverneur d'Entrevaux, et de Lucrèce de Rame, assistée de son oncle Jacques d'Espagne, gouverneur de

(Guillaume ?) et de Gasparde ARNAUD [1]. [Epoux de Andrivette PAYE].

32. **Pena** (André), reçu le 2 janvier 1556, en une charge créée, natif de la ville de Moustiers, savant dans la science des langues, fils de noble Gaspard et de demoiselle Elione CARBONEL, époux d'Honorade de GAUFRIDY [ayant pris les nouvelles opinions de la réforme, il fut obligé de sortir deux fois de la ville d'Aix, la première vers le temps du meurtre du conseiller SALOMON, la deuxième lors de la révocation des édits qui avaient été accordés aux protestants. Mais le comte de CARCÈS ayant attesté à la cour qu'il était rentré dans le sein de l'église catholique, il reprit ses fonctions jusqu'à sa mort, arrivée en 1591].

23. **Ferrier** (Jean), reçu le 7 avril 1559, en la charge de son père (charge supprimée), fils de Pierre et de Françoise d'ANJOU, époux de Magdeleine CAPEL [fille de Balthasard, seigneur de Carris].

31. **Griffon** (Joseph), seigneur de Saint-Césaire, reçu en mai 1560, en la charge de Martin MOUTON, natif de la ville de Grasse, fils de sieur Augustin et de demoiselle Esperite BÉRARD, époux de demoiselle Anne SOMMAT, fut enseveli aux Observantins, le 11 mai 1602.

12. **Arcussia** (Jean), seigneur de Gardanne, reçu le 5 octo-

Sisteron, laquelle lui survécut, fut son héritière, et épousa, en secondes noces, Honoré de Villeneuve, seigneur de Saint-Césaire, etc..., sénéchal de Grasse, fils de Jean et de Marguerite de Grasse, Saint-Césaire. Honoré de Villeneuve hérita lui-même d'Honorade de Barras, dame de Séranon (M. de Lassigny, 257, note, indique cet héritage, mais ne parle pas de ce deuxième mariage, se contentant de marquer l'alliance d'Honoré de Villeneuve, le 8 juin 1639, à Grasse, avec Catherine de Muret, fille de Jean, coseigneur de Mauvans et de Pierrette de Varages). Honoré de Villeneuve mourut en octobre 1676.

[1] [On ne trouve point ses provisions, mais il est nommé parmi les officiers de la cour que le roi François II confirma peu après son avènement à la couronne. Il n'exerça pas longtemps, car sur sa résignation Joseph GRIFFON, de la ville de Grasse, fut nommé en son office par lettres données à Amboise, le 29 mars 1559].

bre 1560, en la charge de Charles de GLANDEVÈS, [son aïeul maternel; fils de Gaspard et de Marguerite de Glandevès Saint-Martin de Pallières ; prit le parti de la religion prétendue réformée, mais rentra dans l'église en 1572. Il avait épousé Benoite de GRAS, dame de Gardanne, veuve d'Esprit Vitalis].

1. **Ollivary** (Antoine), reçu, le juin 1567, en la charge de Bertrand de ROMANS, conseiller-clerc, avec dispense, parce qu'il était marié. [Né en 1517]; époux de demoiselle Magdeleine PICARD, [fille de Jean et de Philippe BACHASSON, sa première femme. Il résigna, en 1519, son office en faveur de son fils Jean-Pierre, quoique ce dernier fût marié, ce qui le fit changer son office en un office laïque]. Il fut enseveli aux Cordeliers, le 30 septembre 1586.

22. **Simiane** (Claude), [pourvu par lettres données à Fontainebleau, le 23 mars 1567], reçu le 15 (ou le 16) mai suivant, en la charge d'Henri de VETERIS, son beau-père, démissionnaire; fils de Balthasar et d'Anne de SIMIANE de Gordes ; époux de Anne-Catherine VETERIS [fille de Henri, seigneur du Revest, et de Jeanne CAVALIER]; fut enseveli aux Cordeliers, le 4 février 1592.

16. **Léone** (Pierre, reçu en 1567 *alias* 1568 [1], en la charge de son père; fils d'Acurse et de Louise d'ALBERT.

29. **Séguiran** (Pierre), [pourvu par lettres données à Paris, le 29 mars 1568, reçu le 7 octobre suivant], en la charge de Louis de CORIOLIS [devenu Président]; fils de Guillaume et de Magdeleine BOMPARD ; époux de Antoinette de MATHERON.

33. **Suffren** (Antoine), reçu le 14 octobre 1568, en une charge créée par édit du mois de février; natif de Salon, fils de noble Jean et de Mirande de MARK; [prit avec zèle le parti du Parlement royaliste, ce qui le fit tenir en prison par les ligueurs pendant plus d'un an à l'archevêché ; fut député à

[1] La perte d'un registre fait que l'on ne peut indiquer le jour de sa réception.

Saint-Maximin en janvier 1593, pour aviser au moyen de faire cesser la guerre dont la province était toute troublée]. Epoux de Louise de CHATEAUNEUF-Molèges, [fille de Laurent et de Blanche de SIMIANE]; fut enseveli à Sainte-Claire, le 18 octobre 1597.

34. **Ciron** (Antoine), [reçu en une charge créée vers 1568, on ne sait pas la date exacte], les registres ayant été perdus ; [fut nommé au Parlement de Toulouse où il] mourut Président aux enquêtes.

35. **Puget** (Etienne), seigneur de Fuveau, reçu le 14 janvier [1] 1569, en une des cinq charges créées [en 1568, pour remplacer celles supprimées]; fils de Jacques et de Catherine ROCHAS d'Aiglun ; époux de Françoise des ROLLANDS, [fille d'Antoine, seigneur de Reauville, et de Sybille de JARENTE; mourut à Aix et] fut enseveli à Saint-Sauveur, le 13 avril 1595.

36. **Rainaud** (Pierre), reçu le 10 avril 1569, [Bicais dit le 10 février, Moissac dit le 20 février et la cour des comptes marque le 29 mars]en une charge créée; fils de sieur François, docteur, et de noble Jeanne CHAIX [2]. Epoux de demoiselle Honorade GAUFRIDY. Enseveli le 12 octobre 1586, aux Augustins; époux d'Anthoronne EMENJAUD. [Son fils, avocat, fut condamné à perdre la tête pour avoir voulu livrer la ville d'Aix au sieur de la Valette pendant les troubles de la ligue en 1590].

37. **Flotte** (Nicolas), seigneur de Roquevaire, [pourvu par lettres données à Metz, le 1er mars 1569, d'un des offices de conseiller au Parlement créés en octobre 1568], reçu le 30 avril 1569; [député en 1591, pour assister aux Etats généraux d'Orléans convoqués par le duc de Mayenne]; fils d'Antoine et de Jeanne d'ABISSE ; époux d'Anne de MEINIER, [fille de Raymond et de Françoise d'AQUIN] ; fut enseveli à Saint-Sauveur le 30 septembre 1604.

[1] Clapiers dit à tort février.

[2] Cette filiation donnée par Clapiers nous paraît bien suspecte.

38. **Bermond** (Boniface), seigneur de Penafort et de la Galinière, né à Draguignan, [baptisé le 15 février 1540], reçu le 28 décembre 1569 *alias* 15 janvier 1570 en une charge créée ; fils de Hélion, licencié en droit, et de demoiselle Honorade CROTTE [Cortès]. Epoux de Catherine de GARNIER, [fille de feu Jean, sieur de Montfuron, et de Bernardine GAUFRIDI de la Galinière] ; finança pour avoir un office de président aux enquêtes créé en 1575 ; devint doyen de la compagnie en 1604 ; avait résigné sa charge à son fils en 1603, s'en réservant néanmoins la survivance qu'il conserva jusqu'à sa mort]. Mourut doyen en 1617 et fut enseveli aux Augustins le 17 janvier.

13. **Tressemanes** (Raynaud), reçu le 28 *alias* 29 janvier 1570 en l'office de Jean SALOMON, était [maître rational à la Cour des Comptes], seigneur de Brunet et de Chasteuil ; fils de Poncet et de Delphine de PUGET-Chasteuil ; époux d'Anne DORIA, [fille de Blaise et de Marguerite de Forbin ; né le 31 mai 1515] ; enseveli aux Augustins le 9 mars 1593.

39. **Desidery** (Bertrand), reçu le 29 avril 1570 en une charge créée, avait été lieutenant particulier [en la sénéchaussée, au siège d'Aix ; originaire de Rians], fils de Jacques et de Louise de BOMPARD ; époux de Magdeleine de CARNOT, de la ville de Cavaillon, [fille de Christophe et de Marguerite de MEINIER d'Oppède].

40. **Thomassin** Jean-André, seigneur d'Anac, [pourvu par lettre données à Metz, le 1er mars 1569, d'un des offices créés en octobre 1568], reçu le 14 mai suivant ; fils d'Honorat et de Jeanne BOMPARD ; époux de Catherine d'ESTIENNE, [fille de Jean, seigneur de Saint-Jean, et d'Antoinette DUBAYE] ; fut enseveli aux Cordeliers le 29 juillet 1592.

11. **Rascas** (Jean), seigneur de Bagarris, archidiacre d'Aix, avec dispense, [parce qu'il était ecclésiastique en sa charge laïque] ; reçu le 7 juin 1570, en l'office de son père ; né le 28 avril 1545, paroisse Saint-Sauveur ; fils de François et d'Anne de RASCAS, mourut doyen, [après 60 ans d'exercice de

sa charge qu'il remit à René de RASCAS, sieur du Canet, son petit neveu].

41. **Boyer** (Vincent), d'Eguilles, reçu, le 13 mai 1571, en une des charges créées en 1599, fils de noble Antoine, de la ville d'Olioules, et de Marguerite MARTEL; époux de Marie de CORIOLIS, [fille de Louis et de Honorade d'ESCALIS, sa première femme ; mourut vers 1586].

42. **Guérin** (François), de la ville de Brignoles, pourvu d'une charge créée pour lui ou pour celui qu'il nommerait, [par provision de mai 1571 ; ne fut pas reçu et nomma pour le remplacer Cristophe BLANCARD qui fut reçu le 29 janvier 1572]; fils d'Honoré et de Gasparde de BONNAUD de Roquebrune ; époux de Baptistine ALAZARD, fille d'Alexandre et de Françoise de VIVAUX; avait été lieutenant particulier à Aix et [fut privé de son office en vertu de l'édit de pacification, attendu qu'il était de la religion prétendue réformée].

43. **Fulconis** (Rainaud), reçu le 17 mai 1571 en une charge créée ; natif de Brignoles ; époux de Catherine de PELEGRIN, dame de Verdaches; fut enseveli aux Cordeliers le 28 décembre 1573.

44. **Agar** (Jean), reçu, le 17 mai 1571, en une des charges créées, [l'année précédente]; natif de Cavaillon; commanda les troupes de la ligue après [la mort de GARDE, baron de Vins] ; fils de Bernardin et d'Alix de GONSOLIN; époux de Suzanne d'AGOULT, [fille de Pierre, baron d'Ollières, et de Catherine de ROSSELO]; fut enseveli aux Augustins, le 5 septembre 1595.

45. **Vento** (Pierre), de la ville de Marseille, reçu le 17 mai 1571 en une charge créée; fils de Jacques et de Louise DIODE, [sa deuxième femme] ; époux de Marguerite de TULLES, [fille d'Antoine, sieur de la Baume]; fut enseveli à Saint-Sauveur, le 8 novembre 1596.

46. **Arnaud** (Claude), coseigneur de Riez, reçu le 17 mai 1571 en une charge créée; fils de Melchior et d'Honorade de

MIRAILLET; époux d'Anne d'AGOULT, [fille de Joseph et de Melchionne Emenjauld]; fut enseveli aux Dominicains, le 23 mars 1596. [Avait été un des grands partisans de la ligue, fut un des commissaires-députés par le Roi pour tenir la chambre souveraine à Marseille en 1596].

42. **Blancard** (Christophe), reçu le 29 janvier 1572, en une charge créée pour François GUÉRIN, qui s'en démit en sa faveur, fut reçu ensuite deuxième président aux enquêtes le 8 avril 1579; natif de la ville de Marseille; époux de Françoise PERELLE [*alias* Riquetti]. [Il était fils de Jean Blancard, dans la maison duquel furent célébrées, en 1430, les noces d'Henri II, alors Dauphin de France, avec Catherine de Médicis].

34. **Rainaud** (Jean), [originaire de la ville de Digne [1], reçu le 1er avril 1572 en la charge d'Antoine CIRON; fils de noble sieur François, docteur, et de noble Jeanne CHAIX; époux de Marguerite GUÉRIN, mourut en l'année 1587.

24. **Rochas** (Melchior), seigneur d'Aiglun, reçu en mai 1572 en la charge d'Honoré LAUGIER; natif de Valensolle; fils d'Antoine et de demoiselle Anne de FRANÇOIS; époux de demoiselle Anne MATHIEU. [Fut privé de son siège comme calviniste; après l'édit de pacification fut renommé conseiller et se démit en 1581].

2me clerc, 1er président aux enquêtes. **Estienne** (François), seigneur de Saint-Jean, reçu [le 29 octobre *alias*] en décembre 1572, en la charge de François de GÉNAS, fut reçu premier président aux enquêtes le 9 [septembre ou] novembre 1575, mourut président au Parlement (voyez p. 15, n° 4).

3. **Fabry** (Claude), des seigneurs de Rians, reçu, au mois d'octobre 1572, en la charge de son père, avait été conseiller en la sénéchaussée au siège d'Aix, fils de Nicolas et de Cathe-

[1] [C'est de lui que descendent les la Bastide d'Esclapon, il avait été député à Beaucaire en 1579, vers la reine Catherine de Médicis pour lui exposer le fâcheux état de la Provence].

rine de CHAVARY, mourut à Belgencier en janvier 1608, et fut enseveli à Aix. [Avait embrassé l'état ecclésiastique, et atteint de diverses infirmités, se démit de sa charge, en 1607, en faveur de Nicolas-Claude FABRI, sieur de Peiresc, son neveu].

1. **Emenjaud** (Antoine), sieur de Barras, reçu le 13 juin 1573, en la charge de son père; né à la Magdeleine, le 31 mai 1542, fils de Nicolas et de Françoise de Baschi ; époux de Diane de PONTEVÈS-Amirat, [fille de Pierre].

18. **Tributiis** (Melchior), seigneur de Sainte-Marguerite, obtint lettres du roi, données à Paris, le 24 obtobre 1572, le nommant conseiller au Parlement d'Aix, en l'office de Claude de PANISSE, son beau-frère, mais sous condition que le résignant vivrait encore quarante jours, ce qui n'eut pas lieu, ledit PANISSE étant mort le 18 octobre 1572 ; TRIBUTIIS ne put être reçu, et la charge de PANISSE passa à Balthasard PELLICOT ; TRIBUTIIS mourut en son château de Sainte-Marguerite, et il fut enseveli le 23 décembre 1629. Il était fils d'Honoré et de Gabrielle des ROLLANDS ; époux d'Anne de PANISSE, fille de Claude et de Françoise de Concils d'Agaffin.

18. **Pellicot** (Boniface), reçu le 12 mai 1573, en la charge de Claude de PANISSE, natif de la ville de Marseille, mourut président (voyez p. 14, n° 4).

43. **Tulles** (Ollivier), de la Brillanne, reçu le 13 octobre 1574, en la charge de Rainaud FULCONIS (charge supprimée), fils de Bernardin, trésorier général de France, et d'Yolande de VALDEVILLE ; époux de Catherine de VASSAL, dite de CARADET de Bourgogne.

47. **Espagnet** (Rainaud), [né à Brignoles, pourvu par lettres données à Saint-Germain-des-Prés, le 2 août 1569, d'une charge de crue qu'il laissa suranner; en reçut d'autres du 23 août 1572, qu'il présenta le 13 février 1573, et la cour ayant fait des difficultés pour les recevoir, il fut sursis jusqu'au 18 juin 1575, et fut alors reçu par ordre du roi qui, par lettres données

à Paris, le 8 août 1574, nomma à sa place son fils Raimond ; il eut l'autorisation de garder son entrée à la cour avec voix délibérative conjointement avec son fils]; reçu le 17 juin 1573, en une des charges créées en 1569, fils de Raymond et de Gasparde AMIC ; fut enseveli à Saint-Sauveur, le 8 avril 1603.

47. **Espagnet** (Raimond), [pourvu par lettres données à Paris, le 8 août 1574], reçu le 22 juin 1575, sur la résignation de son père ; fils de Rainaud ; époux de Françoise MILONIS [1] ; mourut le 8 avril 1603, et fut enseveli à Saint-Sauveur.

20. **Saint-Marc** (François) reçu le 1er décembre 1575 en la charge de son père en survivance; fils d'Antoine et de Françoise de VALENCE ; époux de Lucrèce de MAUNIER ; né le 25 mars 1545, paroisse Saint-Sauveur, fut enseveli aux Dominicains le 9 janvier 1600 (charge supprimée).

18. **Chailan** (Paul), seigneur de Mouriès, reçu le 16 décembre 1575 en la charge de Boniface PELLICOT ; fils de Pierre et d'Anne d'ORAISON de Clumens ; époux de Jeanne d'ESTIENNE du Bourguet ; fut enseveli aux Grands-Carmes le 3 février 1627.

28. **Giraud** (Balthasard), [pourvu par lettres données à Paris, le 7 juin 1576, reçu le 22 juin de la même année] en la charge de son père ; fils de Jean, seigneur de Broves, et de Marguerite de PINCHINAT ; était mort en 1587.

36. **Rouillas** (Revillasc) Perrinet, prévôt d'Avignon, était conseiller à Turin, reçu le 6 janvier 1577 en la charge de Pierre RAINAUD, que le Roi lui donna ; était mort à Avignon en 1583.

48. **Croze** (Esprit-Perronety), reçu le 16 octobre 1577 en une charge créée, fils de Jean, seigneur de Saint-Martin de Ranacas et de Marguerite de TOURNATORIS ; époux de Jeanne de

[1] Assista en 1611 au mariage de son petit-fils Raymond d'ESPAGNET. CLAPIERS la nomme à tort GANTELMI et donne Françoise Milonis pour femme a Raimond d'ESPAGNET dont l'alliance n'est pas connue.

JOANNIS de Châteauneuf; fut enseveli aux Cordeliers le 9 août 1598.

14. **Puget** (Pierre), seigneur de Tourtour, reçu le 11 octobre 1577 en la charge d'Antoine GAUFRIDI [1]; né à Aix (Saint-Sauveur) le 21 juin 1544; fils de Jean et de Marguerite de CABRE ; époux d'Anne de RAINAUD, [fille de Pierre et de Honorade GEOFFROY-Gansard-Delphin ; mourut à Aix et] fut enseveli à Saint-Sauveur le 12 septembre 1614.

8. **Chaine** (Louis) [fut pourvu par lettres données à Paris le 4 septembre 1578 et] reçu le 20 octobre suivant en la charge de feu son père; [il avait été assesseur d'Aix en 1575 et] fut président (voyez page 15, n° 5).

4e clerc, **Foresta** (Christophe), baron de Trets, [né à Aix, le 21 octobre 1555], reçu, le 19 octobre 1578, en la charge de Geoffroy SALLA (charge supprimée après lui); fils de Jean Augustin, premier président, et d'Anne ALBERTAS de Villecrose; époux de Marguerite de COVET (qui épousa en secondes noces Jean-Baptiste de ROMANS d'Agoult, sieur de Séranon, fils de Pierre et de Jeanne de VILLENEUVE des Arcs. Elle était fille de Jean, baron de Marignane, et de Marguerite de MAUNIER]; fut enseveli aux Observantins, le 24 juillet 1591.

36. **Lacépède** (Jean), seigneur d'Aigalades, reçu le 22 octobre 1578 en la charge de Perrinet de ROUILLAS (Révillasc); fils de Jean-Baptiste et de Claudette de BOMPARD; époux de Magdeleine de BRANCAS-Ceireste; mort premier président aux comptes, fut enseveli le mois d'août 1623 aux Grands-Carmes.

2e clerc et 32e laïque. **Cadenet** (Guillaume), seigneur de Tournefort, reçu le 4 avril 1578, en la charge de François

[1] Après la mort de GAUFFRIDI, le duc d'Alençon avait fait donner sa charge le 9 décembre 1572 à Just de SANES, celui-ci au lieu de se faire recevoir, résigna en faveur de Pierre PUGET qui fut pourvu en mai 1576. Le Parlement ayant fait des difficultés pour reconnaître cette cession, le Roi par lettres données à Chenonceaux, le 28 mai 1577, autorisa cette résignation et PUGET ut reçu le 11 octobre 1577.

Estienne (charge supprimée), puis en celle d'André Péna ; fils de Robert et de Catherine de Tolon de Sainte-Jalle; époux de Catherine d'Ortigues de la ville d'Apt; fut enseveli aux Observantins, le 26 janvier 1602.

19. **Bompard** (Hercule), reçu le 5 octobre 1578, en la charge de son père; fils de Pierre et de Jeanne Sommati; époux de Claire de Mazargues, fut enseveli aux Cordeliers, le 17 mars 1587.

42. **Calvi** (Antoine), reçu le 14 octobre 1581, en la charge de Christophe Blancard ; fils de François, seigneur de Sainte-Croix, et d'Elisabeth de Reillane; époux d'Honorée de Castellane-Majastre (charge supprimée).

27. **Dedons** (Pierre), [pourvu après la mort de son père par lettres données à Blois, le 31 décembre 1580], reçu le 17 octobre 1581. Fils d'Hugues et de Lucrèce d'Escalis ; époux de Diane d'Arbaud de Rognac, [fille de Jacques, seigneur de Rognac, procureur général en la chambre des comptes, et de Anne Marquès; mourut le 11 juin 1613, et fut senseveli le lendemain en la tombe ce ses ancêtres].

24. **Villeneuve** (Jean), seigneur de Mons, reçu le 25 octobre 1581, en la charge de Melchion de Rochas; fils de Gaspard et de Claude de Carbonel du Canet; époux de Françoise de Mottet; mourut à Bargemon, le 9 septembre 1617.

4. **Foresta** (François), seigneur de Rougiers, [né à Aix, le 14 octobre 1557], reçu le 21 novembre 1581, en la charge de Claude de Michaelis ; il était fils de Jean-Augustin, premier président, et d'Anne d'Albertas-Villecrose; époux en premières noces de Marguerite de Glandevès, [fille de Gaspar, seigneur de Faucon, et de Marguerite d'Oraison], et en deuxièmes noces de Claude de Castellane-Adhémar de Monteil, [fille de Louis, comte de Grignan et d'Elisabeth de Pontevès-Carcès].

39. **Désidéry** (Melchion), reçu le 6 février 1582, en la

charge de son père ; fils de Bertrand et de Magdeleine de CAMOT ; époux de Claire de BONIFACE, [fille de Vivaud, sieur de Cabanes, et de Jeanne de la Cépède] ; fut enseveli aux Observantins, le 21 juillet 1592.

9. **Escalis** (Marc-Antoine), seigneur de Bras, reçu le 30 mars 1582, en la charge d'André d'ARDILLON, fut reçu président [le 25 avril 1599], puis premier président [le 14 octobre 1616]. (Voyez p. 16 et 7, n° 4).

13. **Tressemanes** (Jean-Baptiste), reçu le 15 juin 1584, en la charge de son père ; né le 31 mai 1559, baptisé à la Magdeleine ; fils de Raynaud, seigneur de Chasteuil, et d'Anne DORIA ; était mort en 1587. S. A.

1er clerc, 19e laïque, **Ollivary** (Jean-Pierre), reçu au mois de novembre 1585, en la charge [de conseiller-clerc] de son père, [avec dispence, parce qu'il était marié], puis, en 1588, en celle d'Hercule BOMPARD ; né le 19 novembre 1554, et baptisé à Saint-Sauveur ; fils d'Antoine et de Magdeleine PICARD ; époux de Catherine de VITALIS ; mourut doyen, et fut enseveli aux Cordeliers, le 22 juillet 1633.

26. **Leidet** (Jean-Louis), seigneur de Sigoyer et de Calissane, reçu le 11 janvier 1586, en la charge de Charles de CHATEAUNEUF, son beau-père ; né à Sisteron, l'année 1550, fils de Jean et de Guillaumette de MARGAILLAN ; époux de Jeanne de CHATEAUNEUF ; fut enseveli aux Augustins, le 30 juillet 1629.

8. **Périer** (Balthasard), de la ville de Moustiers, reçu le 5 mars 1586, en la charge de Louis CHAINE ; accompagna à Pertuis Louis de CORIOLIS, son beau-père ; fils de Julien et de demoiselle Louise CHAUDON ; époux de Lucrèce de CORIOLIS, [fille de Louis et de Marguerite d'ESCLAFANATIS, sa seconde femme] ; enseveli aux Cordeliers, le 20 mai 1603.

2. **Joannis** (Arnoux), seigneur de Châteauneuf, reçu le 18 juin 1586, en la charge de Claude de DURAND ; fils de Jean et de Françoise de BECARIS ; époux de Charlotte de CORIOLIS ; fut enseveli à la Magdeleine, le 21 février 1621.

34. **Séguiran** (Antoine), [pourvu par lettres données à Saint-Germain, le 15 novembre 1586, et] reçu le 20 février 1587, en la charge de feu Jean RENAUD ; né le 24 janvier 1562, et baptisé à Saint-Sauveur; était du Parlement de Pertuis; fut ensuite président [en 1587, puis premier président aux comptes en 1623]. (Voyez p. 18, n° 6).

36. **Mazargues** (Joseph), seigneur de Malijay, reçu le 20 février 1587, en la charge de Jean de LACÉPÈDE; né le 17 juin 1545, et baptisé à Saint-Sauveur, fut conseiller à la sénéchaussée ; fils de Louis et de demoiselle Jacobe de SAINT-JACQUES; époux de demoiselle Françoise de Cazeneuve; enseveli aux Observantins, le 23 juillet 1628.

47. **Espagnet** (Marc-Antoine), reçu le 1er décembre 1587, en la charge de son père ; né le 17 juin 1545, et baptisé à Saint-Sauveur ; fils de Raimond et de Françoise MILONIS ; époux d'Anne (*alias* Yolande) ALBY de Bresc ; fut enseveli à Saint-Sauveur, le 3 septembre 1624.

40. **Thomassin** (Jean-Augustin), seigneur d'Ainac et de Lamanon, [pourvu par lettres données à Paris, le 22 décembre 1586 et] reçu en survivance le 27 novembre 1587, en la charge de Jean-André, son père ; né le 8 novemrre 1561, baptisé à Saint-Sauveur ; fils dudit Jean-André et de Catherine d'ESTIENNE ; époux d'Honorée de PUGET, [fille de Pierre, seigneur de Tourtour, et d'Anne RENAUD ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Cordeliers, le 14 avril 1607.

16. **Saint-Marc** (Honoré), reçu le 20 décembre 1587, en la charge de Pierre de LÉON, son beau-père ; né le 27 octobre 1548, et baptisé à Saint-Sauveur ; fils d'Antoine et de Françoise de VALENCE ; époux de Marie LÉON. [Il avait le zèle de donner des leçons publiques à l'université sans avoir besoin de cahier. Il résigna à son fils, en 1614, avec la réserve d'exercer encore pendant 6 ans].

13 **Aillaud** (Antoine), reçu le 22 mars 1588, en la charge de

Jean-Baptiste de TRESSEMANES; fils de Jean et de Catherine d'Arbaud ; époux de Lucrèce de GAUFRIDY.

29. **Séguiran** (Gaspard), seigneur d'Auribeau, [pourvu par lettres données à Paris, le 3 avril 1578, et] reçu en survivance (survivance qui n'expira qu'en 1588), le 14 octobre 1579, en la charge de son père ; [avait été assesseur d'Aix, en 1577] ; fils de Pierre et d'Antoinette de MATHERON ; époux d'Elisabeth de MAGNAN, [fille de Louis et de Marie JARENTE de la Bruyère]; était mort en 1588.

28. **Thoron** (Antoine), seigneur de Thoard, reçu 9 avril 1588, en la charge de Balthasard GIRAUD, natif de la ville de Digne, magistrat d'une grande science; fils de Blaise et d'Anne GAUTIER; époux de Marguerite d'ARBAUD-Bargemon; était mort le 19 juin 1637.

30. **Aimar** (Jean-André), surnommé l'hermitte, [pourvu par lettres données à Paris, le 21 mars 1588, et reçu le 18 juin suivant] en la charge de son père, [en survivance, puis conseiller au Parlement de Toulouse ; vint siéger à Aix lorsque son père se retira en plein, en 1605]; né le 15 août 1561, baptisé à Saint-Sauveur; fils de Guillaume et d'Antoinette ESTIENNE; [fonda à Aix le couvent des Chartreux, et fut] enseveli aux Observantins, le 9 février 1624.

29. **Guérin** (Alexandre), seigneur de Castelet, reçu par le Parlement antiligueur, le 14 octobre 1590, en la charge de Gaspard SÉGUIRAN; [reçut du Parlement le commandement d'une armée pour forcer le duc d'EPERNON à se retirer de la province; fut député deux fois auprès du roi Henri IV, devenu paisible possesseur du royaume] ; fils de François, lieutenant général en la sénéchaussée, et de Baptistine ALAZARD ; époux de Marguerite de CASTELLANE, [fille de Pierre, seigneur de Mazaugue, et de Louise d'ARCUSSIA] ; mourut à Aix, le 3 février 1625, et fut enseveli aux Minimes le surlendemain.

1re charge de président aux enquêtes, **Paul** (Estienne), reçu le 13 février 1590, en la charge de François ESTIENNE par le

Parlement de Grenoble, commis à cet effet; fils de Jean et de demoiselle Marguerite de CADENET; époux de Jeanne de MARC ; fut enseveli aux Observantins, le 23 février 1610.

41. **Estienne** (Philibert), seigneur de Villemus et de la Galinière, [pourvu par lettres du 27 septembre 1587, confirmées par autres données à Saint-Germain, le 18 novembre 1594], reçu le 3 mars 1595, en la charge de feu Vincent de BOYER; [né à Aix], le 21 octobre 1569, baptisé à la Magdeleine; [mourut à Aix et fut] enseveli aux Observantins, le 2 juillet 1602; fils d'Etienne et de Marguerite de SAINT-JACQUES; époux d'Anne de BERMOND, [fille de Boniface, seigneur de Pennafort, et de Honorade (*alias* Catherine) GARNIER de la Galinière].

39. **Gautier** (Honoré), sieur d'Artigues, reçu le 4 mai 1593, en la charge de Melchion de DÉSIDÉRY; fils de Suffren et d'Anne Flotte; époux de Marguerite de DÉSIDÉRY.

25. **Antelmy** (Jean), [pourvu par lettres données à Lyon, le 10 septembre 1595, en la charge de son père], reçu le 25 juin 1596, était mort le 8 septembre 1626; fils de Louis et de Catherine de BONNE de la Rochette; époux de Jeanne de LACÉPÈDE.

12. **Badet** (Antoine), seigneur de Gardane, reçu le 19 janvier 1598, en la charge de Jean d'ARCUSSIA; fils de Bernard et de Jeanne de LACÉPÈDE; époux de Florette de GRAS [des seigneurs de la Tour du Val dans le Dauphiné]; fut enseveli aux Grands-Carmes, le 19 mars 1621.

2^me^ charge de président aux enquêtes. **Blancard** (Pierre), reçu le 24 novembre 1598, en la charge de président aux enquêtes de son père, [n'obtint que deux ans après la dispense d'âge dont il avait besoin, pour faire les fonctions de cette charge dans laquelle il n'entra en exercice qu'en 1601]; fils de Cristophe et de Marguerite de RIQUETY; époux de Claire de CABRE, [fille de Louis, seigneur de Saint-Paul, et de Marguerite

de GLANDEVÈS de Cuges]; fut enseveli aux Observantins, le 27 février 1601.

48. **Monier** (Manaud), seigneur de Mélan, [pourvu par lettres données à Saint-Germain, le 27 décembre 1597], reçu le 2 mars 1599, en la charge de feu Esprit de CROSE, que le roi lui donna en récompense de ses services au Parlement de Pertuis, avait été avocat général [en 1573]; fils d'Elzéard et de Laurence de TOURNIER; époux en premières noces de Magdeleine de LAURENS-Septèmes, en deuxièmes noces de Marguerite d'ALLEMAND, [fille de Gaspar, seigneur d'Uriage, et de Marguerite de BELLIÈVRE d'Hautefort] et en troisièmes noces de Pierrette GUIARD [1].

10. **Leidet** (Gaspard), seigneur de Fombeton, reçu le 5 mars 1599, en la charge d'Honoré SOMMATY; fils de Louis et de Marguerite LORIMS; époux de Catherine de PONTIS; fut enseveli à Saint-Sauveur, le 1er mai 1628.

9. **Venel** (Jean), reçu le 12 mars 1599, en la charge de Marc-Antoine d'ESCALIS, fut doyen; fils de Gaspard et de demoiselle Catherine MUNITY; époux de Jeanne de GARRON; enseveli aux Augustins, le 25 février 1636.

44. **Meinier** (Christophe), reçu le 9 mars 1599, en la charge de Jean AGARD; fils de maître Raimond et de Françoise d'AQUIN; époux de demoiselle Louise d'Albis (?)[2]

8. **Perier** (Julien de), seigneur de Clumens, reçu le 16 mars 1599, en la charge de son père, [par confirmation du roi, son

[1] CLAPIERS ajoute que Manaud MONIER mourut à Bordeaux dans le courant d'avril ou de mai 1652. Mais comme il répète cette annotation à l'article d'Amand MONIER, fils de Jean-Louis et petit-fils du dit MANAUD. il y a évidemment erreur, et à cause des dates je crois devoir la supprimer ici.

[2] Ce que dit là CLAPIERS est contredit par Bicais lequel dit: Ce Christophe, petit-fils de François, né du second mariahe contracté entre Arcusse, son père, et Claire de CAMBOLAS d'une famille de Toulouse. Christophe avait exercé pendant plusieurs années la profession d'avocat, il fut assesseur en 1583 et 1593, Il avait ép. Marguerite de GUIRAN fille, de Gaspard, sieur de la Morée.

dit père étant mort avant l'expiration du terme prescrit pour la validité de la résignation]; fils de Balthasard et de Lucrèce de CORIOLIS; époux de Françoise de DEMANDOLX-la-Palud, [fille de Jean, seigneur de la Palud, et de Esprite de VILLENEUVE-Thoren]; mourut doyen à Paris, en juin 1639.

35. **Glandevès** (Gaspard), seigneur de Cuges, reçu le 19 mars 1599, en la charge d'Estienne PUGET ; fils de François et de Diane de FORBIN-Janson ; époux de Véronique de RUSSAN, [fille de Jean-Baptiste, seigneur de Rousset, et d'Alphonsine de FORESTA ; mourut en 1621].

33. **Suffren** (Palamède), reçu, le 12 janvier 1600, en la charge de son père ; né à la Magdeleine, le 13 avril 1576; fils d'Antoine et de Louise de CHATEAUNEUF-Molèges ; époux de Marguerite de Georges d'Ollières, [fille de Lazarin, sieur de Gréasque, et de Jeanne Paslière] ; était mort en 1623.

22. **Albert** (Jacques), [pourvu par lettres du 27 décembre 1598, et] reçu le 14 avril 1600, en la charge de Claude de SIMIANE; fils de Joseph, seigneur de Roquevaux, et de Marguerite de BAUSSET ; époux de Marguerite BOURGUIGNON, de la Mure ; mourut à Aix, et] fut enseveli aux Observantins, le 16 mai 1633.

2e charge de président aux enquêtes. **Trichaud** (Pierre), seigneur de Saint-Martin, reçu le 18 juin 1602, en la charge de Pierre BLANCARD; natif de la ville de Digne ; fils de noble Elzéard et de demoiselle Marguerite ESMIOL ; époux d'Elione Carbonel ; fut enseveli aux Cordeliers, le 17 mars 1623.

48. **Chaine** (Jean-Baptiste), [pourvu par lettres données à Poitiers, le 18 mai 1602], reçu le 11 octobre suivant, en la charge de Manaud MONIER, [résignataire], fut ensuite président. (Voyez p. 17, n° 5).

45. **Forbin-Meinier** (Vincens-Anne), baron d'Oppède, [pourvu de la charge vacante de feu Pierre Vento, par lettres du 6 décembre 1603, confirmées par arrêt du conseil du 15 juin

40. **Thomassin** (Alexandre), seigneur d'Ainac, [pourvu par lettres données à Fontainebleau le 28 juin 1607] en la charge de Jean-Augustin, son frère ; [avait été reçu le 11 décembre 1601 avocat-général en la Cour des Comptes]. Né à Aix, Saint-Sauveur, le 11 juin 1574 ; fils de Jean-André et de Catherine d'ESTIENNE ; époux de Marie [*alias* Lucrèce] d'ARBAUD, [fille de Pierre, seigneur] de Bargemon, [et de Honorade MATHERON, dame de Peynier ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Capucins le 11 juillet 1644.

49. **Covet** (Jean-Baptiste), baron de Trets et de Marignane, reçu conseiller garde des sceaux de la chancellerie de Provence le 15 juin 1609 ; fils de Jean et de Marguerite de MONIER ; époux de Lucrèce de GRASSE, dame et baronne de Bormes ; [dont il eut deux fils et deux filles mariées dans les familles de Fortia de Piles et de Forbin-Soliers] ; il fut enseveli aux Observantins, le 28 juillet 1638.

1re charge de Président aux enquêtes. **Estienne** (Gabriel), seigneur de Saint-Jean, [pourvu à Paris le 10 août 1606, ensuite de la résignation de PAUL (Etienne), fit renouveler ses lettres le 9 juin 1608 et, n'ayant pas l'âge, ne fut reçu que le 7 juin 1611 sous condition que pendant 10 ans il ne pourrait présider ; ce dont le Roi le dispensa en 1615] ; fut ensuite Président au Parlement. (Voyez page 18, n° 3).

1. **Arnaud** (Louis), reçu le 1er juin 1611 en la charge d'Antoine EMINJAUD, son grand oncle maternel ; né à Aix le 14 septembre 1585 Magdeleine ; fils de Claude et d'Anne d'AGOULT d'Ollières ; époux d'Aimare d'ARÈNE, [fille d'Antoine, seigneur de Rousset, et de Madeleine du MUANS, sa première femme], de la ville de Marseille ; fut enseveli le 1er janvier 1644 aux Dominicains, [où sa veuve lui fit élever un mausolée].

38. **Bermond** (Arnaud), seigneur de Pennafort, [primicier de l'Université d'Aix en 1604, amateur de pièces curieuses et d'antiquités], reçu le 25 juin 1613 avec survivance de la charge de son père ; [obtint des lettres de conseiller du Roi en ses

conseils d'Etat et privé, vérifiées le 5 novembre 1649] ; fils de Boniface et d'Honorade *alias* Catherine GRANIER ; époux de demoiselle Marguerite de THOMAS, [fille d'Antoine, sieur de Sainte-Marguerite, et d'Isabeau BERTON de Crillon] ; fut doyen et enseveli le 8 mai 1653, aux Augustins.

48. **Chaine** (Nicolas), [pourvu par lettres données à Paris le 15 mai 1613], reçu le 15 octobre suivant en la charge et par résignation de Jean-Baptiste, son frère, reçu président ; né à Aix (Saint-Sauveur) le 5 juin 1579 ; troisième fils de Louis, et d'Anne de BAUSSET ; époux d'Anne de GAILLARD, [fille de Jean, receveur général des décimes et des finances de Provence, et de Louise ARBAUD ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Minimes, le 8 juin 1618.

14. **Paule** (Louis de), reçu le 7 novembre 1614, en la charge de Pierre de Puget, avait été procureur général le 28 mars 1611, et fut président en 1632. (Voyez p. 19, n° 2).

27. **Dedons** (Louis-Hugues), seigneur de la Penne, [né en 1587, pourvu par lettres données à Paris le 19 août 1613 de] la charge de son père [résignataire], reçu le 27 janvier 1615 ; fils de Pierre et de Diane d'ARBAUD [de Rognac ; résigna à son fils et eut permission de continuer l'exercice de sa charge pendant cinq ans, suivant lettres données à Paris le 15 décembre 1649, vérifiées le 19 janvier 1650. Il avait épousé en premières noces Françoise de MAROC, fille de Claude, seigneur de la Penne, et de Marguerite de GUIRAMAN ; en deuxièmes noces] époux de Catherine de THOMASSIN, [fille de Jean Etienne, seigneur de Saint-Paul, avocat général en la Cour, et de Claire de CABRE] ; fut enseveli aux Dominicains le 9 août 1651.

2e charge de Président aux Enquêtes. **Galiffet** (Alexandre), [seigneur du Tholonet], reçu le 15 mai 1615 en la charge de TRICHAUD, son beau-père, avec survivance pour trois ans ; fils de Jacques et de Magdeleine FERRET ; [arrière-petit-fils de George, châtelain de Saint-Laurent-du-Pont en Dauphiné] ; époux de Lucrèce de Trichaud, [fille de Pierre, conseiller en

la Cour, et d'Elione CARBONEL, dont il eut deux fils et une fille mariée à Henri de Clapiers, sieur de Vauvenargues] ; il fut enseveli à Saint-Sauveur le 1er novembre 1668.

16. **Saint-Marc** (François), [pourvu par lettres du 6 avril 1614, mais nommé primicier de l'Université le 1er mai suivant, ne fut] reçu [que] le 2 juin 1615 en l'office de son père ; fils d'Honoré et de Magdeleine de LÉONE ; époux de Magdeleine DEDONS, [fille de Pierre, conseiller en la Cour, et de Diane d'ARBAUD, [dont il eut deux fils et une fille mariée à Pierre de Signier, conseiller à la Cour] ; il fut enseveli aux Dominicains le 24 décembre 1641.

39. **Gautier** (Antoine), [seigneur de Mimet, Gardanne et Saint-Pierre], reçu le 27 octobre 1615 en la charge de son père ; né à Aix (Saint-Sauveur) le 13 février 1595 ; fils d'Honoré et de Marguerite de DÉSIDÉRY ; époux de Lucrèce DUPÉRIER, [fille de Julien, conseiller à la Cour, et de Françoise de Demandols-Lapalu] ; il mourut doyen et fut enseveli aux Dominicains le 10 juin 1669.

45. **Ballon** (André), fut reçu le 15 avril 1616 en la charge de Vincens-Anne de Forbin d'Oppède ; fils d'André et de Milhette HORMELETTE ; épousa, en 1617, Jeanne de RASCAS du Cannet, [dont il eut un fils et une fille] ; fut enseveli aux Observantins le 30 septembre 1662.

48. **Boniface** (Jacques), seigneur de la Môle, reçu le 11 avril[1] 1618 en la charge de Nicolas Chaine ; fils de Paul et de Sibile de BONIFACE ; époux, en premières noces, d'Anne de BALLON [dont il eut un fils], et, en deuxièmes noces, de Françoise de GLANDEVÈS [dont il eut cinq fils et deux filles].

10. **Leidet** (Louis), seigneur de Fombeton, reçu le 19 novembre 1619 en la charge de son père ; fils de Gaspard et de Catherine de PONTIS ; époux de Marguerite de FORBIN la Martre, [fille de Palamède, seigneur de La Barben, dont il n'eut

[1] Bicaïs dit « le 18 décembre ».

pas d'enfants, en sorte que ses biens passèrent à Gaspard de Boniface, fils de sa sœur].

26. **Leidet** (Jean), seigneur de Sigoyer, reçu le 27 mars 1620 en la charge de son père ; fils de Jean-Louis et de Catherine de CHATEAUNEUF-Mollegés ; époux de Marguerite de CORMIS, [dont il eut deux fils et une fille mariée à Honoré de Rascas, conseiller à la Cour]; fut enseveli à l'Oratoire le 4 janvier 1666.

46. **Foresta** (Scipion), seigneur de Collongue, [né en 1597], reçu le 6 février 1621 en la charge de Claude ARNAUD, son beau-père ; fils d' [Antoine, baron de Trets, et d'Anne d'HOSTAGER [1], sa première femme] ; époux de demoiselle Magdeleine d'ARNAUD, fille de Claude et d'Anne d'AGOULT d'Ollières] ; fut enseveli aux Dominicains le 19 août 1670.

4. **Foresta** (Jean-Augustin), seigneur de la Roquette, reçu le 22 mai 1621 en la charge de François de FORESTA, son oncle; mourut deuxième président. (Voyez page 19, n° 3).

1re charge de Président aux Enquêtes. **Forbin** (Jean-Baptiste), seigneur de la Roque-d'Antheron, [pourvu au camp devant Clérac le 1er juin 1621], reçu le 6 décembre suivant en la charge de Gabriel d'ESTIENNE ; fut ensuite président. (Voyez page 18, n° 6).

36. **Mazargues** (Melchion), [sieur de Malijai], reçu le 15 novembre 1622 en la charge de son père ; né à Aix (Saint-Sauveur) le 6 août 1595 ; fils de Joseph et de Françoise de CASENEUVE ; époux, en premières noces, de Gabrielle de PUGET Saint-Marc, [de laquelle il eut une fille mariée au président Lazare du Chaine], et, en deuxièmes noces, d'Anne d'HOSTAGER ; fut enseveli aux Recollets le 5 août 1666.

48. **Laurens** (Pierre), marquis de Saint-Martin [de Pallières, pourvu par lettres données à Béziers le 20 juillet 1622, et]

[1] CLAPIERS s'était trompé, le confondant avec son petit-fils *autre* Scipion de FORESTA, fils de François et de Marquise de GAILLARD.

reçu le 7 janvier 1623 en la charge de Jacques BONIFACE ; fils d'autre Pierre, de la ville de Draguignan, et de Marguerite d'ALBERTAS-Villecroze ; époux de Jeanne de SÉGUIRAN, [fille d'Antoine, seigneur de Bouc, premier Président en la Cour des Comptes, et de Marie de GAUFRIDI ; né vers 1598 ; mourut vers 1693].

2. **Joannis** (Jean), seigneur de Châteauneuf, reçu le 3 octobre 1623 en la charge de son père ; né le 3 juin 1582 à Aix (la Magdeleine) ; fils d'ARNOULX, et de Charlotte de CORIOLIS ; époux, [en premières noces, d'Anne de LAURENS, nièce de l'archevêque d'Embrun, et, en deuxièmes noces], de Sibile de GLANDEVÈS la Charce[1] ; fut enseveli à la Magdeleine le 1er février 1639.

24. **Villeneuve** (Gaspard), [sieur de Mons], reçu le 24 octobre 1623 en la charge de son père ; fils de Jean et de Françoise de MOTTET ; époux de Jeanne de MAZARGUES [de laquelle il eut deux filles dont l'une se maria dans la maison de Maurel du Chaffaut et l'autre dans celle d'Estienne de Saint-Jean] ; fut enseveli à Saint-Sauveur le 10 juin 1668.

28. **Thoron** (Jean-Antoine), reçu le 24 octobre 1623 en la charge de son père ; né à Aix (Saint-Sauveur) le 19 août 1600 ; fils d'Antoine et de Marguerite d'ARBAUD ; époux d'Elizabeth de BOUQUIN [dont il eut deux fils et deux filles] ; mourut en l'année 1638.

34. **Albertas** (Sébastien), seigneur de Gémenos, [pourvu par lettres données à Béziers le 20 juillet 1622, et] reçu le 27 février 1624 en la charge d'Antoine SÉGUIRAN ; fils d'Antoine-Nicolas, [seigneur de Saint-Chamas, Gémenos, le Tholonet et autres places], et de Marguerite de RIQUETTY ; époux de Jeanne de FORBIN-Janson, [fille de Gaspard et de Claire de Libertat, dont il n'eut qu'un fils, mort sans alliance] ; mourut le 3 septembre 1649.

[1] Bicaïs dit « Sibille de la Tour-de-Gouvernet ».

1re charge de Président aux Enquêtes. **Blancard** (Henri), reçu le 23 avril 1624 en la charge de Jean-Baptiste de FORBIN la Roque ; fils de Pierre et de Claire de CABRE ; [entra deux ans après dans l'ordre de l'Oratoire], et mourut à Villemurs, diocèse de Montauban, prêchant le carême en mars 1631.

33. **Suffren** (Lazarin), reçu le 7 mai 1624 en la charge de son père ; né le 15 août 1602 à Aix, paroisse de la Magdeleine ; fils de Palamède et de Marguerite de GEORGES d'Ollières ; époux de Catherine d'ARBAUD de Rognac, [fille de Pierre. Après un voyage fait à Rome en 1630, il se sépara *mutuo consensu* de sa femme qui entra aux Carmélites d'Aix et fit profession en 1634. Quant à lui, ayant pris le sous-diaconat et s'étant dépouillé de ses biens en faveur de ses frères, il se retira chez les PP. de l'Oratoire d'Aix ; mais il les quitta bientôt, voulut recouvrer ce qu'il avait donné à ses frères et retrouver son épouse, attribuant à une faiblesse d'esprit tout ce qu'il avait fait depuis quatre ans. Il obtint, en 1636, un bref de la Cour de Rome qui le rendit au siècle, mais il conserva son habit ecclésiastique jusqu'à sa mort qui arriva en 1651. Il fut inhumé le 15 janvier à Sainte-Claire].

47. **Espagnet** (Raymond), reçu le 10 décembre 1624 en la charge de son père ; né le 18 mai 1590 à Aix (Saint-Sauveur); fils de Marc-Antoine et d'Anne d'ALBIS de Brest ; époux de Cécile de JURAMY, [fille d'Antoine, de la ville de Pertuis, et de Melchionne VASSAL ; était mort en 1654].

29. **Guérin** (Charles), [sieur du Castelet], reçu le 11 avril 1625 en la charge de son père ; fils d'Alexandre et de Marguerite de CASTELLANE Mazaugues ; époux [de Louise *alias*] Elisabeth de FORESTA, [fille de Jean-Paul et de Marguerite de LINCHE ; mourut à Aix et fut] enseveli aux Minimes le 4 juin 1663.

30. **Roux** (Jean), seigneur de Gaubert, reçu le 15 avril 1625 en la charge de Jean-André AYMAR; fils d'Alexandre, [greffier criminel en la Cour], et de Cassandre de BARDONENCHE ; époux, en premières noces, d'Anne d'ALBERT de Luynes, [fille de Jac-

ques, conseiller au Parlement, et de Jeanne de Roux, qui fut ensevelie le 4 décembre 1637 aux Augustins, lui laissant une fille, Marguerite, mariée plus tard à François Rostaing de Cadenet, président en la Cour], et, en deuxièmes noces, le 15 juin 1634, de Magdeleine de GRIFFET [1], [fille d'Etienne, trésorier général de France, et de Catherine de Bonnaud, de Marseille, qui fut ensevelie le 5 mars 1674 aux Augustins] ; il mourut à Gaubert le 20 novembre 1673.

35. **Valbelle** (Léon), seigneur de Meyrargues [et de Cadarache, pourvu le 20 avril 1621 et] reçu le 28 novembre 1625 en la charge de feu Gaspard de GLANDEVÈS [de Cuges] ; fils de Barthélemy, [lieutenant au siège de l'amirauté de Marseille], et d'Aimare de CABRE de Saint-Paul ; époux d'Anne-Silvie de GALIENS, [fille de François, seigneur des Issarts, et de Lucrèce MISTRAL de Montdragon] ; fut enseveli à Meyrargues le 15 novembre 1673.

25. **Antelmy** (Louis), [pourvu par lettres données à Lyon, le 17 décembre 1622, ensuite de la résignation de son père, obtint des lettres de surannalité données à Saint-Germain-en-Laye le 4 octobre 1626, et fut reçu le 27 novembre suivant ; député à Paris en 1630, à l'occasion des troubles dit des *Cascaveaux*, il fut rendu suspect au ministère et mis à la Bastille pendant deux ans et demi ; en 1641, ayant deplu au comte d'ALAIS et à l'intendant VAUTORTE, il fut interdit de nouveau ; mais le Roi le rétablit bientôt dans ses fonctions. En 1642, il fut député de nouveau au Roi pour son joyeux avènement et toujours au sujet des différents avec le comte d'Alais. Il résigna sa charge à son fils en 1653, sous la réserve de neuf années d'exercice, réduit lors de la vérification de ses lettres]. Fils de Jean et de Jeanne de LACÉPÈDE ; époux de Louise de CORBIÈRES ; fut enseveli aux Dominicains le 1er mai 1669.

[1] Clapiers avait écrit *Greffet*, De la Chenaie Desbois dit *Gresset*, mais dans l'acte de décès — Bibl. Méjanes, 879 (R. A. 71, 10), p. 269 — ce nom est bien écrit *Griffet*.

12. **Badet** (Henri), [sieur de Gardanne], reçu le 15 décembre 1626 en la charge de son père ; fils d'Antoine et de Florette de GRAS ; époux d'Honorade de THOMASSIN ; fut enseveli aux Grands-Carmes le 26 mai 1628.

1re charge de Président aux Enquêtes. **Guiran** (Jean), seigneur de la Brillanne, reçu le 8 janvier 1627 en la charge d'Henry de BLANCARD, son cousin-germain ; né le 21 octobre 1593 à Aix (paroisse Saint-Sauveur) ; fils d'Honoré, avocat, et de Polixène de BLANCARD ; époux de Louise d'ARÈNE ; fut enseveli aux Cordeliers le 14 septembre 1649.

18. **Chailan** (Scipion), seigneur de Mouriès, reçu le 18 mai 1627 en la charge de son père [qu'il résigna en 1656 à son fils Jean, sous la réserve de cinq ans d'exercice] ; fils de Paul et de Jeanne ESTIENNE ; époux de Suzanne d'AGOULT d'Ollières, [dont il eut trois fils et une fille, mariée en 1647 à Jean de Garnier, sieur de Montfuron, conseiller en la Cour des Comptes] ; fut enseveli aux Grands-Carmes le 26 décembre 1670.

12. **Trichaud** (François), [sieur de Saint-Martin et de Sieyès], reçu le 18 mai 1629 en la charge d'Henri de BADET ; fils de Pierre, de la ville de Digné, procureur général aux Comptes, ensuite président aux Enquêtes, et d'Elione CARBONEL ; époux de demoiselle N. de BIONNAUD, [fille d'un trésorier de France qui fit casser son mariage, après quoi il vécut dans le célibat] ; devint doyen [en 1669 et se départit en 1673 des prérogatives attachées à cette qualité en faveur du sous-doyen Lombard de Gourdan] ; fut enseveli aux Cordeliers le 16 avril 1681.

11. **Rascas** (Honoré), seigneur du Cannet, reçu le 22 octobre 1630 en la charge de Jean de RASCAS, son grand-oncle, [s'en démit en 1656 en faveur d'Alphonse-Louis d'Arnaud] ; né le 8 février 1596 à Aix (paroisse Saint-Sauveur) ; fils de Gaspard et de Lucrèce PUGET, de Fuveau, sa première femme ; époux, en premières noces, d'Alexandre de TRESSEMANES [Chasteuil], et, en deuxièmes noces, de Louise LEIDET, [fille de

Jean, seigneur de Sigoyer, et de Marguerite de CORMIS, de Beaureceuil]; fut enseveli aux Observantins le 11 octobre 1668.

4. **Gaillard** (Joseph), reçu le 11 mai 1631 en la charge de Jean-Augustin de FORESTA [la Roquette]; fut pourvu, en 1637, d'une charge de président, mais il mourut avant d'être reçu ; fils aîné de Jean, ancien contrôleur des guerres et receveur général des décimes, et de Louise d'ARBAUD ; épousa [en 1626] Anne de GRIMALDY Régusse, [dont il eut deux fils et une fille mariée à François de Foresta-Collongue, conseiller au Parlement] ; fut enseveli aux Observantins le 16 janvier 1639.

19. **Ollivary** (Pierre), reçu le 7 novembre 1631 en la charge de son père ; né le 28 octobre 1601 à Aix (paroisse de la Magdeleine); fils de Pierre et de Catherine de VITALIS ; époux de Sibile des MARTINS de Puyloubier, [fille de Jean-Baptiste et de Sibile du Puget]; fut enseveli aux Cordeliers le 26 octobre 1659 [1].

41. **Agut** (Jean-Barthélemy), reçu le 18 novembre 1631 en la charge de son père; né le 12 octobre 1592, à Aix (paroisse de la Magdeleine) ; fils d'Honoré et de demoiselle Marguerite de BLÉGIERS ; époux d'Elisabeth de THORON, [fille de Louis, écuyer], de la ville de Brignoles ; mourut le 17 septembre 1650 [2] et fut enseveli à Saint-Sauveur.

3 **Fabry** (Claude), baron de Rians, reçu le 22 octobre 1632 en la charge de Claude-Nicolas [FABRY, seigneur de Peiresc], son oncle; fils de Palamède et de Marguerite de TULLES, dame de Trébillanne ; [en 1643, le Roi lui permit de prendre soin des affaires du prince de Monaco ; fut député de sa compagnie à Paris en 1650 ; démissionna en faveur du sieur d'Autric ; reçut du Roi des lettres de conseiller d'Etat et fit ériger sa baronnie de Rians en marquisat en décembre 1657] ; époux de Marguerite des ALRICS, [fille de Jacques, sieur de Rousset

[1] Bicaïs dit « en 1660 ».
[2] Bicaïs dit « en 1649 ».

en Dauphiné, et d'Elisabeau de Simiane], dame de Corneillon ; né le 6 août 1607 à Aix (paroisse de la Magdeleine).

44. **Lombard** (Charles), seigneur de Gourdon et marquis de Montauroux, reçu le 29 octobre 1632 en la charge de Raimond de MEINIER-Lambert ; fils de Louis, [lieutenant général au siège de Grasse], et d'Honorade de DOLLE ; époux, en premières noces, de Diane de FORESTA, [dont il eut un fils qui fut chanoine d'Aix], et, en deuxièmes noces, de Marquise de PAULE, [veuve de François de Glandevès, dont il eut deux fils et une fille mariée à Marc-Antoine de Castellane, marquis de Grimaud ; devint doyen en 1675 et résigna au bout de dix ans sa charge à son fils, s'en réservant l'exercice jusqu'à sa mort] ; fut enseveli aux Récollets le 31 janvier 1692.

14. **Grimaldy** (Charles), seigneur de Régusse, [pourvu par lettres données à Paris le 5 février 1633], reçu le 26 juin suivant, en la charge de Louis de PAULE [résignataire] ; fut Président. (Voyez p. 19, n° 7).

9. **Venel** (Gaspard), reçu le 11 octobre 1633 en la charge de son père, [qu'il exerça quinze ans ; devint maître des requêtes ordinaires de la reine et conseiller d'Etat, il résigna sa charge de conseiller à son beau-frère César de Gaillard-Lonjumeau] ; fils de Jean et de Jeanne de GARRON ; époux de Magdeleine de GAILLARD, [qui fut dame ordinaire de la reine et sous-gouvernante des enfants de France] ; fut enseveli dans l'église des Grandes-Maries d'Aix le 2 mars 1692 ; [pendant la peste qui désola Aix en 1650 il ne quitta pas la ville et se signala par sa charité envers les pauvres.]

22. **Albert** (Marc-Antoine d'), [sieur de Roquevaux ; pourvu par provisions données à Paris le 11 juin 1633, et] reçu le 11 octobre suivant en la charge de feu son père. Né à Aix le 8 septembre 1604, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jacques et de Marguerite BOURGUIGNON de la Mure ; époux de [Gabrielle] de CLAPIERS, [fille d'Esprit, seigneur de Collongue, et d'Hono-

rade de SAINT-MARTIN de la Môle ; mourut à Aix] et fut enseveli aux Observantins le 1er juillet 1669.

37. **Thomassin** (François), seigneur de [Saint-Paul et] Rognac, [pourvu par lettres données au camp devant Nancy le 20 septembre 1633], reçu le 26 [1] octobre suivant en la charge de Jean-Augustin de FLOTTE ; né le 27 octobre 1610 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jean-Etienne, avocat-général, et de Claire de CABRE ; époux de Jeanne de CHAINE, [fille de Jean-Baptiste et de Claire de FORESTA ; mourut à Aix et] fut enseveli à Saint-Pierre le 6 avril 1671.

33. **Arbaud** (Jean), seigneur de Rognac, [pourvu par lettres données à Paris le 8 juin 1633 et] reçu le 26 novembre suivant en la charge de Lazarin de SUFFREN [résignataire [2]] ; fils de Pierre, conseiller au Parlement, et de Claude de JOANNIS ; époux d'Anne du CHAINE, [fille de Nicolas et d'Anne de GAILLARD] ; fut enseveli à la Magdeleine le 24 septembre 1652.

40. **Thomassin** (Jeau-Baptiste), seigneur d'Ainac et de Peynier, reçu le 16 octobre 1634 en [survivance de] la charge de son père ; [résigna à son fils en 1659 avec permission de continuer l'exercice de sa charge par lettres du 20 juin de ladite année] ; né le 1er avril 1613 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'Alexandre et de Marie d'ARBAUD ; époux d'Aimare FORBIN de Sainte-Croix, [fille de François-Aimé et de Lucrèce BARTHÉLEMY de Sainte-Croix ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Capucins le 14 novembre 1674.

8. **Perier** (François de), marquis de Flayosc en 1678, reçu le 15 décembre 1636 en la charge de son père ; né le 20 septembre 1615 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Julien et de Françoise de DEMANDOLS la Palud ; époux de Victoire-Henriette de PORCELETS d'Ubaye, [fille de Pierre et d'Esther de MEYRAN] ; fut enseveli aux Cordeliers le 10 janvier 1683. [Il

[1] Bicaïs dit « le 18 ».

[2] Lazarin de SUFFREN avait résigné à Pierre ARBAUD, son beau-père, mais celui-ci s'en démit en faveur de son fils Jean.

avait résigné à son fils en 1683, mais la mort l'enleva avant que ce dernier eût été reçu].

50. **Glandevès** (Jean-François), seigneur de Rousset, reçu le 16 juin 1637 en une charge créée en 1635, fils de Gaspard, conseiller au Parlement, et de Véronique de Russan ; époux d'Anne d'Escalis de Bras, [fille de Sextius, baron de Bras, et de Madeleine de Jarente. Mis à la tête des troupes du Parlement contre le comte d'Alais ; il fut détenu deux ans prisonnier dans la citadelle de Saint-Tropez, d'où il s'évada le 27 mars 1659 et sortit du royaume].

51. **Aimar** (Jean-François), baron de Châteaurenard, [pourvu par lettres données à Paris le 22 février 1637, et] reçu le 19 juin suivant en une charge créée [par l'édit de mai 1636] ; fils de François et d'Anne d'Albi ; époux de Françoise de Grolée, [fille de François, seigneur de Viriville, et de Jeanne Alleman de Monteynard] ; mourut à Aix et fut enseveli aux Observantins le 14 mars 1663.

52. **Signier** (Jean-Pierre), [ci-devant trésorier de France, pourvu le 22 février et reçu] le 20 juin 1637 en une des charges créées [par l'édit du 30 mai 1636] ; natif de Marseille, fils de Gaspard, écuyer, et de Magdeleine de Guilhon d'Allons ; époux de Marie de Saint-Marc, [fille de François, conseiller en la Cour, et de Madeleine Dedons].

53. **Valbelle** (Jean-Baptiste), seigneur de Saint-Simphorien, marquis de Tourves, [pourvu le 22 février et reçu] le 26 juin 1637 en une des charges créées [par l'édit du 30 mai 1636; fut enseveli à Tourves le 7 janvier 1695] ; fils de Léon et de Marguerite Doria ; époux d'Anne-Marguerite de Vintimille, [fille de Madelon, comte d'Ollioules, et de Louise de Coriolis].

28. **Forbin-Mainier** (Henri), baron d'Oppède, [pourvu par lettres données à Paris le 12 décembre 1637], reçu le 1er juin 1638 en la charge de feu Jean-Antoine de Thoron ; fut Président et ensuite premier Président. (Voyez p. 9 et p. 20, n° 4).

20. **Saint-Marc** (Louis), reçu le 8 octobre 1638 en la charge de son père ; né à Aix le 6 octobre 1615, paroisse Saint-Sauveur ; fils de François et de Magdeleine DEDONS ; époux, en premières noces, d'Honorée d'ESTIENNE, [fille de Gabriel, président en la Cour, et de Philippine de Rousset de Prunières, et, en secondes noces, de Chrétienne DUCHAISNE, [veuve du sieur d'ARBAUD ; devint doyen en 1691 ; vécut encore 18 ans mourut le 27 septembre 1709 après 71 ans de magistrature et fut enterré aux Dominicains. Il avait perdu la vue depuis 20 ans].

49. **Cauvet** ou Covet (Gaspard), baron de Bormes, [marquis des Isles d'Or], reçu le 14 mai 1639 en la charge de garde des sceaux de son père ; [la résigna en 1655 à Antoine de Guiran-La Brillane] ; fils de Jean-Baptiste et de Lucrèce de GRASSE ; époux de Claire-Françoise de FORBIN d'Oppède, [fille de Vincens-Anne, premier président en la Cour, et de Aimare de Castellane-La Verdière] ; fut enseveli aux Minimes de Bormes le 20 mars 1668.

31. **Boyer** (Vincent) [de Malherbe, seigneur d'Eguilles, pourvu par lettres données à Paris le 3 décembre 1638], reçu le 30 juillet 1639 en la charge de son père ; né le 15 août 1618 à Aix, paroisse de la Magdeleine ; fils de Jean-Baptiste et de Claire de GARRON ; époux de Magdeleine de FORBIN d'Oppède, [fille de Vincens-Anne et de Aimare de CASTELLANE] ; mourut à Toulon et fut enseveli aux Minimes d'Aix le 8 mai 1659.

7e clerc. **Barrême** [Pierre de), chanoine d'Aix, reçu le 18 juin 1640 en une charge de conseiller-clerc créée en 1639 ; fils de René, [sieur de Manville, juge de la ville d'Arles], et de Catherine de PETIT ; mourut le 30 novembre 1676.

54. **André** (Jacques), [né à Brignoles vers 1604, fut d'abord procureur du Roi au siège de cette ville, et reçu en l'office de François Raphaëlis le 13 novembre 1625 ; puis] reçu le 19 juin 1640 en une des charges créées ; fils de Balthazard, écuyer, de la ville de Brignoles, et de demoiselle Marguerite de CHA-

TEAUNEUF ; épousa [le 3 juin 1635] Madeleine d'ANDRÉ, [sa cousine], fille de Jacques, trésorier général, et de Jeanne VITALIS ; fut enseveli à la Magdeleine le 11 février 1677 [1].

55. **Milan** (César), seigneur de Cornillon [et de Confoux, pourvu par lettres données à Rouen le 31 janvier 1640, et] reçu le 26 juin suivant en une des charges créées [en juillet 1638] ; fils de Paris, de la ville de Salon, anobli en 1607, et d'Anne d'ANTOINE ; époux de Marquise de PIOLENC, [fille de Rainaud et de Marguerite de CORIOLIS-Limaye ; avait été trésorier général des finances] ; fut enseveli aux Grands-Carmes le 12 avril 1657.

56. **Raphélis** (Pierre), seigneur de Roquesante, reçu le 18 juin 1641 en une charge créée ; né en 1619, célèbre par son avis dans l'affaire du surintendant Fouquet dont il fut un des juges [et à qui il sauva la vie, ce qui le rendit odieux aux ministres en sorte qu'il fut obligé de se démettre de sa charge quelques années après ; il reçut néanmoins des lettres de conseiller honoraire ; Mme de Sévigné parle de lui avec éloge dans ses lettres] ; fils de Sébastien et d'Esperite GALERI ; époux d'Hélène de BOT de Cardebat de Tertulle, dame de Grambois [dont il eut trois fils] ; fut enseveli à Grambois le 15 septembre 1707, mort à l'âge de 100 ans.

4. **Honorat** (Gaspard), coseigneur de Pourcieux, reçu le 13 octobre 1643 en la charge de Joseph de GAILLARD ; fils de Pierre et d'Honorade de THORON ; fut enseveli aux Carmes-Déchaussés le 31 août 1697.

14. **Clapiers** (François), seigneur du Puget, reçu le 10 mai 1644 en la charge de Charles de GRIMALDY-Régusse, fils de Marc-Antoine, sieur d'Aiglun, et d'Anne de GLANDEVÈS ; époux d'Anne de RIQUETY Mirabeau, [dont il n'eut pas de postérité] ; mourut en l'année 1658.

[1] Sur les André voir la *Famille d'André*, par M. de Duranti-La-Calade, publiée par M. le marquis de Boisgelin, dans le *Bulletin de la Société scientifique et littéraire des Basses-Alpes.*

3me président aux Enquêtes. **Tabaret** (Charles), seigneur de Volonne et du Chaffaut, reçu le 7 mai 1644 en la charge de 3me président aux Enquêtes créée en 1637, avait été lieutenant à Digne ; fils de Bernardin et d'Elisabeth de MEINIER ; époux, en premières noces, de Françoise de VILLENEUVE, [et, en deuxièmes noces, de Jeanne de JOANNIS-Châteauneuf] ; enseveli aux Grands-Carmes le 16 avril 1669.

2. **Tressemanes** (Charles), [sieur de Chasteuil], reçu le 16 juin 1645 en la charge de Jean de JOANNIS [de Châteauneuf] ; né et ondoyé le 15 décembre 1609, [baptisé le 8 janvier 1610], paroisse de la Magdeleine ; fils d'Artus et de Catherine de Rolland [de Reauville] ; époux de Gabrielle MAUREL [du Chaffaut, fille d'Antoine, seigneur du Chaffaut, et de Jeanne MORICAUD] ; avait été conseiller en la Chambre des Requêtes ; [sa réception souffrit quelques difficultés de la part de la Compagnie qui voulait exiger de lui un examen auquel il se refusa en qualité de conseiller aux Enquêtes ; mais le Roi commit l'intendant pour le faire recevoir, ce qui fut fait après quelques résistances].

28. **Monier** (Amand), [pourvu le 9 décembre 1645, et] reçu le 16 janvier 1646 en la charge d'Henry de FORBIN d'Oppède [résignataire et devenu président ; il avait été reçu en 1637 lieutenant principal en la sénéchaussée au siège de Draguignan, et le Roi l'avait pourvu de l'office de Président au Parlement qu'exerçait son père Jean-Louis décédé en 1638, mais il s'en démit en faveur d'Henry de FORBIN qui lui résigna son office de conseiller] ; né le 21 . . . . . 1611, baptisé à Saint-Sauveur le 14 mars 1613 ; fils de Jean-Louis, président, et d'Anne de GARRON ; époux d'Honorée de CASTILLON-de Beynes, d'Arles ; mourut à Bordeaux le 7 avril 1654.

1. **Bonfils** (Jean-Antoine), reçu le 8 janvier 1648 en la charge de Louis d'ARNAUD ; né le 2 juin 1622 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Me Joseph, lieutenant général en la sénéchaussée, et de demoiselle Lucrèce de CHEVALIER ; époux

de demoiselle Jeanne de VILLENEUVE [dont il n'eut qu'une fille mariée, en 1693, à Joseph Le Camus, sieur de Peypin] ; avait été lieutenant général au siège d'Aix.

2e Président aux Enquêtes. **Gallifet** (Jacques), seigneur du Tholonet, reçu le 17 décembre 1647 avec dispense d'âge et de service et six ans de retenue de service par son père ; [prit part à la résistance contre le comte d'Alais, gouverneur de la province, et fut d'abord exilé, puis enfermé dans la citadelle de Sisteron d'où il sortit à la fin de 1654 par la protection du prince de Conti] ; né le 20 octobre 1620 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'Alexandre, [conseiller en la Cour], et de Lucrèce de TRICHAUD ; époux de Marguerite d'AUGUSTINE, [fille de Marc-Antoine, sieur de Septèmes, gouverneur de Marseille] ; fut enseveli à Aix, paroisse Saint-Sauveur le 11 avril 1694.

1er Président aux Enquêtes. **Thomassin** (François), [seigneur de la Garde, pourvu par lettres données à Paris le 6 mars 1648, et] reçu le 28 mai 1649, [conseiller au Parlement, président aux Enquêtes] en la charge de Jean de GUIRAN, [résignataire ; avait été reçu avocat général en la Cour des Comptes le 26 novembre 1640] ; né le 27 septembre 1610 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Joseph, avocat général [en la Cour des Comptes], et de Jeanne de LATIL ; époux de Thérèse de PAULE, [fille de Louis et de Victoire des PORCELLETS ; mourut à Aix et] fut enseveli à l'Oratoire le 26 août 1670, [dans la chapelle de sa famille. Il était frère du savant Louis de THOMASSIN, père de l'Oratoire].

9. **Gaillard** (César) de Lonjumeau, reçu le 10 juin 1649 en la charge de Gaspard VENEL ; né le 15 juillet 1626, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Pierre, seigneur de Ventabren, et de Marquise de VILLAGE ; époux de Marguerite de JARENTE Senas ; fut enseveli aux Observantins le 12 août 1695.

26. **Leidet** (Pierre), seigneur de Sigoyer, reçu le 11 décembre 1649, en la charge de son père, [s'en démit en 1688] ; né

le 26 avril 1629, à Aix, paroisse de la Madeleine [1]; fils de Jean et de Marguerite de CORMIS Beaurecueil ; époux [en premières noces] de Jeanne de RASCAS, [fille unique d'Honoré, seigneur du Cannet, et d'Alexandre de TRESSEMANES-Chasteuil, sa première femme, qui mourut sans lui avoir donné de postérité , et, en deuxièmes noces, suivant acte du 5 mars 1662, de Clarice de VILLENEUVE, fille de Jean, baron de Flayosc, Barrême et Clumans, et de Marie de BARRAS] ; fut enseveli à l'Oratoire le 18 novembre 1699.

27. **Dedons** (Pierre), marquis de Pierrefeu, [pourvu à Paris le 15 décembre 1649], reçu le 18 janvier 1650 en la charge de son père; né le 28 mars 1622, à Aix, paroisse Saint-Sauveur; fils de Louis-Hugues et de Catherine de THOMASSIN, sa deuxième femme ; époux, en premières noces, de Sibile de THORON d'Artignosc, [fille de Jean-Antoine, seigneur d'Artignosc, et d'Elisabeth de BOUQUIN], et, en deuxièmes noces, de Magdeleine LAVET, [fille de Jean-Louis, marquis de Calvisson, et de Françoise du QUELAR de Saint-Bonnet] ; fut enseveli aux Dominicains le 18 mars 1683 ; [fit ériger sa terre de Pierrefeu en marquisat par lettres données en novembre 1682].

41. **Agut** (Pierre), reçu le 15 janvier 1650 en la charge de son père ; né le 30 juin 1629, à Aix, paroisse de la Magdeleine ; fils de Jean-Barthélemy et d'Elisabeth de THORON ; époux d'Anne DUPÉRIER ; fut enseveli aux Jésuites le 12 novembre 1685.

57. **Leidet** (Pierre), seigneur de Calissanne [et du Sambuc], reçu le 23 mars 1650 en une charge créée en 1649 ; avait été [reçu] président aux Enquêtes [le 17 décembre 1641], puis du semestre; n'eut place que du jour de sa nouvelle réception; né le 26 avril 1629, à Aix, paroisse de la Magdeleine ; fils de

[1] Comparez cette date avec celle de *Pierre Leidet, seigneur de Calissanne*, ci-dessous n° 57. Il y a eu évidemment confusion des deux personnages et erreur pour l'un des deux. Le manuscrit de la Méjanes 877 (R. A. 71-2) ne donne à la date du 26 avril 1629 que Pierre, fils de Jean. seigneur de Calissanne, et de Marguerite de Cormis. — F.-N. Nicollet.

Jean-Louis, [seigneur de Sigoyer et de Calissanne], et de Jeanne de CHATEAUNEUF ; époux de Lucrèce [*alias* Marie] de CHATEAUNEUF [Molèges, sa cousine, fille d'Annibal, seigneur de Gassin] ; fut enseveli à l'Oratoire le 25 août 1675.

58. **Estienne** (Honoré) du Bourguet, [pourvu par lettres données à Paris le 17 janvier 1650] d'une charge créée le 30 mars 1649, reçu le 17 janvier 1650 ; fils d'Etienne et d'Honorade de GUÉRIN ; époux de Françoise de RABASSE, [fille de Louis-François, seigneur de Vergons, et de Diane de GILLES] ; mourut à Aix et fut enseveli aux Grands-Carmes le 25 février 1666.

59. **Escalis** (Henri) de Sabran, baron de Bras, reçu le 3 mars 1650 en une des charges créées [en 1650], fut ensuite Président. (Voyez p. 22, n° 4).

10. **Michaélis** (Jean-Augustin), [pourvu à Paris le 21 mars 1650 de l'office vaquant par la mort de Louis de LEIDET, sieur de Fombeton, duquel Gaspard de BONIFACE, son neveu, avait été pourvu ; mais, ne s'étant pas fait recevoir, il résigna à MICHAÉLIS qui fut reçu le 3 avril de la même année ; avait été conseiller aux Comptes] ; fils de Joseph, conseiller aux Comptes, et de Lucrèce de CABANES ; époux de Catherine de BOYER ; enseveli aux Grands-Carmes le 21 mai 1689.

60. **Suffren** (Louis), [pourvu par lettres données à Paris le 17 janvier 1650], reçu le 5 avril de la même année en une des charges créée ; fils de Jean-Baptiste et de Marguerite d'ARNAUD ; époux de Polixène de GUIRAN [la Brillane, fille de Pierre et de Claudine de GAILLARD] ; fut enseveli à la paroisse Saint-Laurent de la ville de Salon le 28 mai 1695.

61. **Thoron** (Antoine), [seigneur d'Artignosc], reçu le 5[1] avril 1650 en une des charges créées ; né le 14 février 1628, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jean-Antoine et d'Eli-

[1] Bicaïs dit « le 6 ».

sabeth Bouquin ; époux de Gabrielle de Boyer Bandol ; mourut le 31 août 1688.

62. **Antoine** (François), [seigneur de Saint-Pons], reçu le 6 avril 1650 en une des charges créées ; fils de François, de la ville de Marseille, trésorier général de France, et de Valentine de Gaspary ; époux d'Anne d'Agoult [de Seillans] ; mourut le 12 octobre 1671.

46. **Foresta** (François) [né à Aix le 8 juillet 1626, pourvu le 22 novembre 1650 de la charge de son père Scipion, reçu le] 16 janvier 1651 en survivance pour 5 ans ; [mourut et fut enseveli à Aix aux Dominicains le 11 janvier 1667] ; fils de Scipion et de Madeleine d'Arnaud ; époux de [Marquise de Gaillard, fille de Joseph, seigneur de Moissac, et d'Anne Grimaldy de Régusse].

34. **Maurel** (André), seigneur de Chaffaut, [pourvu à Paris le 31 décembre 1649, et] reçu le 24 janvier 1651[1] en la charge de Sébastien d'Albertas ; [né à Aix, paroisse de la Magdeleine, le 19 novembre 1630) ; fils d'Antoine, trésorier général de France, et de Jeanne de Moricaud ; époux de Marguerite de Villeneuve Mons, [fille de Gaspard, conseiller en la Cour, et de Jeanne de Mazargues] ; fut enseveli à Saint-Pierre le 9 février 1717.

3. **Autric** (Guillaume) Vintimille, sieur de Baumette, reçu le 5 novembre 1651 en la charge de Claude de Fabry ; fils de Claude, de la ville d'Apt, et d'Hélène de Rame ; époux de Chrétienne d'Arbaud.

33. **Mégriny** (Jean-François), de la ville de Troyes en Champagne, [marquis de Vandeuvre], reçu le 20 mai 1653 en la charge de Jean d'Arbaud ; fils de Jean, premier Président.

25. **Antelmy** (Charles), reçu le 7 octobre 1653 en la charge de son père ; né le 24 octobre 1624 ; fils de Louis et de

[1] Clapiers dit, à tort, « 1650 ».

demoiselle Louise de CORBIÈRES ; époux de demoiselle Claire de ROUMIEU [de Fos] ; fut enseveli aux Dominicains le 15 juillet 1681.

39. **Gautier** (Julien), [seigneur de Gardanne], reçu le 7 novembre 1653 en la charge de son père ; né le 18 novembre 1620, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils d'Antoine et de Lucrèce du PÉRIER ; avait été conseiller aux Enquêtes, puis au semestre, avant son père, qui obtint lettres patentes pour rester en sa charge ; mort doyen et enseveli aux Dominicains le 24 juin 1668 ; [avait épousé N. de Chaix, fille de Jean, auditeur des Comptes, dont il ne laissa pas d'enfant].

48. **Laurens** (Henry), marquis de Saint-Martin, seigneur de Brue, [pourvu par lettres données à Paris le 14 août 1654, et] reçu le 10 octobre suivant en la charge de son père ; né à Aix, le 30 octobre 1625, paroisse de la Madeleine ; fils de Pierre et de Jeanne de SÉGUIRAN[1] ; époux, en premières noces, de Catherine d'AGUT, [fille de Jean-Barthélemy et d'Isabeau de THORON, et, en deuxièmes noces, de Thérèse de BRUN, fille d'Antoine et d'Anne de GARNIER; mourut à Brue] et fut enseveli à Saint-Martin de Pallières le 16 novembre 1696.

28. **Maurel** (François), seigneur de Sainte-Catherine [et de Volone ; né à Aix, paroisse de la Madeleine, le 20 janvier ...; pourvu à Paris le 15 septembre et] reçu le 6 octobre 1654, en la charge d'Amand de MONIER ; fils de Pierre, conseiller aux Comptes, et de Suzanne de LAURENS ; époux de Gabrielle d'ARCUSSIA d'Esparron, [fille de Jean-Baptiste et de Louise de BAUSSET] ; avait été reçu avocat général, [le 22 juin 1653 ; se démit de sa charge de conseiller en 1662 en faveur de son frère Antoine].

33. **Benault** (Dominique) de Lubières, reçu le 29 janvier

[1] CLAPIERS donne à tort à Henry LAURENS, pour mère Catherine d'AGUT, qui était sa femme, et pour femme Aymarre de FORBIN d'Oppède, qui était sa belle-fille.

1655 en la charge de Jean-François de MÉGRINY ; fils d'Henri et de Gabrielle d'AIMAR ; époux de Suzanne de LAURENS, fille de Pierre, marquis de Saint-Martin, conseiller en la Cour].

47. **Espagnet** (Lazarin), [pourvu le 16 mars 1655 de la charge de son père]; fils de Raimond et de Cécile de JURAMY ; époux de Catherine [*alias* Claire] de BEDARRIDES, [fille de François, sieur de Carqueirant, et de Gabrielle RODOLPH]; fut enseveli à Saint-Sauveur le 2 juillet 1688

38. **Guillen** (Henry), seigneur de Monjustin, reçu le 16[1] octobre 1655 en la charge d'Arnaud de BERMOND ; âgé de 60 ans lors de sa réception ; fils de Jean et de Lucrèce de VALLAVOIRE ; époux de Catherine de BERMOND de Pennafort ; fut enseveli à Monjustin le 12 mai 1659.

49. **Guiran** (Antoine), [sieur de la Brillane], reçu le 26 octobre 1655 en la charge de conseiller garde des sceaux de Gaspard de CAUVET ; né le 13 juin 1629, né à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jean, Président aux Enquêtes, et de Louise d'ARÈNE ; époux de Thérèse de CASTELLANNE Saint-Jurs ; fut enseveli aux Capucins le 17 décembre 1699.

11. **Arnaud** (Alphonse-Louis), [seigneur de Rousset], reçu le 26 mai 1656 en la charge d'Honoré de RASCAS ; né le 23 mai 1631, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Louis, conseiller au Parlement, et d'Aimare d'ARÈNE ; époux de Marie de FORBIN, [fille d'André, seigneur de Sainte-Croix, et de Catherine de SÉGUIRAN] ; fut enseveli aux Dominicains le 7 novembre 1714.

18. **Chailan** (Jean), seigneur de Mouriès [et de Lambruisse], reçu le 26 juin 1656 en survivance de la charge de son père ; fils de Scipion et de Suzanne d'AGOULT d'Ollières ; époux de demoiselle Madeleine de MONIER, [fille d'Arnaud, seigneur de Châteaudeuil, conseiller en la Cour, et d'Honorée de CASTILLON]; fut enseveli aux Grands-Carmes le 24 juillet 1707.

[1] Bicaïs dit « le 26 ».

59. **Coriolis** (Jean-François), baron de Limayes, [pourvu le 26 octobre 1655 de] la charge d'Henri d'Escalis de Bras, [résignataire, reçu le 26 juin 1656]; fils d'Honoré et de Constance d'André ; époux de Thérèse de Piolenc, [fille d'Honoré, seigneur de Beauvoisin, et de Louise Bernier de Pierrevert] ; mourut en 1717.

50. **Roux** (Jean-François), seigneur de Saint-Jeannet et de la Perusse, reçu le 26 juin 1656 en la charge de Jean-François de Glandevès ; époux de Marie d'Hugues, [fille de David, baron de la Motte, et de Françoise de Roux]; avait été lieutenant principal de la sénéchaussée de Digne et fut enseveli à Saint-Jean le 17 juillet 1695.

55. **Piolenc** (Honoré) [1], seigneur de Beauvoisin, [pourvu par lettres données à Paris le 11 avril 1657 de la charge de feu César de Milan, son beau-frère], et reçu le 14 mai suivant; né à Aix], le 2 mai 1609, paroisse de la Madeleine ; [avait été conseiller en la Cour des Comptes] ; fils de [Rainaud] et de Marguerite de Coriolis ; époux de Louise de Bernier, [fille d'Henri, seigneur de Pierrevert, et de Blanche de la Cépède; mourut à Aix et] fut enseveli aux Grands-Carmes le 4 octobre 1680.

3me Président aux Enquêtes. **Cadenet** (François-Rostaing) d'Urre de Crapone, reçu le 1er avril 1658 en la charge de Charles de Tabaret ; né à Lambesc le 15 août 1614 ; fils de Marc-Antoine, sieur de Lamanon, procureur général aux Comptes, et de Laurence d'Urre ; époux de Marguerite [*alias* Anne] de Roux de Gaubert, [fille de Jean, conseiller en la Cour, et d'Anne d'Albert, sa première femme] ; fut enseveli aux Cordeliers de Salon, le 25 juillet 1697.

29. **Guérin** (Alexandre), [sieur du Castelet], reçu le 10 juin 1659 en la charge de son père ; né le 20 juin 1629, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Charles et de Louise de

[1] Clapiers le nomme à tort Henry.

Foresta ; époux, en premières noces, de Sibile de Damians, [fille de François, seigneur du Vernègue, et de Lucrèce d'Agoult d'Ollières], et, en deuxièmes noces, de Gabrielle de Séguiran, [fille de Reynaud, seigneur de Bouc, et de Sylvie de Gianis, seigneur de la Roche] ; fut enseveli aux Minimes le 1er janvier 1698 ; avait été substitut du procureur général au Parlement en une des charges créées en 1650.

14. **Forbin** (Henry), seigneur de Sainte-Croix, [pourvu le 17 mars 1659 et] reçu le 14 avril suivant en la charge de François de Clapiers, [démissionnaire]; né le 1er avril 1636 (30 mars 1621) à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'André-Anne, conseiller aux Comptes, et de Catherine de Seguiran ; époux de Marguerite-Anne-Sylvie de Galiens des Issarts ; fut enseveli aux Observantins le 28 septembre 1684.

40. **Thomassin** (Alexandre), seigneur de Peynier, [pourvu par lettres données à Paris le 12 mai 1659 et] reçu le 20 juin de la même année en la charge de son père, [résignataire]; né le 26 juillet 1637, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jean-Baptiste et d'Aimare Forbin de la Fare ; époux de Jeanne Thomassin de la Garde Taillas, [fille de Jean-Louis et d'Anne de Curet] ; fut enseveli à Peynier le 3 août 1718.

25. **Valbelle** (François-Paul), seigneur de Meyrargues, [pourvu le 8 juin 1659 et reçu le 28 du même mois] en survivance de la charge de son père ; fils de Léon et d'Anne-Sylvie de Galiens des Issarts ; époux de Suzanne Fabri, [fille de Claude, marquis de Rians, et de Marguerite des Alrics de Rousset].

31. **Trimond** (Honoré), [né le 28 février 1627, pourvu le 15 mai 1659, moyennant 81.000 fr., en vertu d'une procuration pour résigner faite par] Vincens Boyer d'Eguilles, et reçu le 14 octobre de la même année ; fils de Louis [*alias* Léon], sieur d'Aiglun, de la ville des Mées, conseiller aux Requêtes, et d'[Isabeau] de Villeneuve Tartone ; époux d'[Elisabeth Chaus-

SEGROS, fille de Bernardin, sieur d'Archail ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Observantins le 12 septembre 1698.

38. **Ricard** (Jean-Baptiste-Jules), reçu le 27 octobre 1659 en la charge d'Henry de GUILLEN; fils de Vincens et de demoiselle Marie de RISSY , époux de Louise de PIOLENC ; [mourut en 1718].

3. **Simiane** (Jean), [pourvu par lettres données à Fontainebleau le 12 juin et] reçu le 20 octobre 1659 en la charge de Guillaume d'Autric, résignataire; fut Président. (Voyez p. 22, n° 4).

19. **Gaufridy** (Jean-François), reçu le 25 juin 1660 en la charge de Pierre d'OLLIVARY [dont il se démit en 1689 en faveur d'Antoine GAUTIER de Valabre] ; fils du fameux Jacques, président du semestre, et de Françoise de RABASSE; époux, en premières noces, de Louise de FLOTTE d'Agoult, [fille de Christophe, seigneur de Saint-Auban et de Garron, et d'Isabeau de GLANDEVÈS, sa première femme, et] en deuxièmes noces, d'Anne de GRASSE de Mouans; fut enseveli aux Cordeliers [dans la chapelle de Saint-Antoine de Padoue] le 3 novembre 1689 ; auteur d'une histoire de Provence [qu'il ne put publier lui-même, parce qu'il avait perdu la vue].

1. **Raffelis** (Joseph-François) de Tertulle, seigneur de la Roque, reçu le 29 octobre 1660 en la charge de Jean-Antoine de BONFILS ; fils de Jean et d'Antoinette DUPUY ; époux, en premières noces, de demoiselle [Aimare] de FORBIN d'Oppède, [fille d'Henri, premier président], et, en deuxièmes noces, de Catherine BETHUNE ; mourut en l'année 1686, [s'étant démis de sa charge en 1664].

45. **Ballon** (Gaspard), seigneur de Saint-Julien, reçu le 27 novembre 1660 en la charge de son père ; né le 22 mai 1622, à Aix, paroisse Saint-Sauveur; fils d'André et de Jeanne de RASCAS du Canet ; époux d'Anne de VINTIMILLE, [fille de Madelen] ; avait été conseiller aux Requêtes et fut enseveli aux Observantins le 23 octobre 1681.

30. **Roux** (Jean), seigneur de Gaubert, reçu le 5 décembre 1662 en survivance de la charge de son père; fils de Jean et de Madeleine de GRIFFET; époux, [selon contrat du 6 juin 1670], de Jeanne de GROGNARD, [fille d'un trésorier de France]; mourut à Gaubert le 15 octobre 1692 et fut enseveli aux Augustins.

28. **Maurel** (Antoine), seigneur de Volone, [pourvu à Saint-Germain le 6 juillet 1662 et] reçu le 5 décembre suivant en la charge de François, son frère; fils de Pierre, seigneur de Pontevès, et de demoiselle Claudette de SAURAT ; époux d'Honorée de THOMASSIN [Mazaugues, fille d'Alphonse et de Françoise CARADET ; fut reçu le 15 novembre 1677 sénéchal de Toulon et] mourut à Paris en octobre 1690.

3. **Dupérier** (Scipion), reçu le 25 juin 1663 en la charge de Jean de SIMIANE ; né le 18 septembre 1639, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de François, fameux jurisconsulte, et de Marguerite de DURAND ; époux de Gabrielle de FABRY, [fille de Claude, marquis de Rians, et de Marguerite des ALRICS] ; mourut à Paris le 26 décembre 1681.

51. **L'Estang** (Guillaume), seigneur de Parade, reçu le 20 novembre 1663 en la charge de Jean-François d'AIMAR ; fils de Jacques et d'Elisabeth de SADES ; époux d'Angélique de SIMIANE, [fille de Jean, président en la Cour, et de Jeanne de PORCELLETS] ; fut enseveli aux Dominicains le 10 décembre 1712.

1. **Boyer** (François), seigneur de Bandol, [pourvu par lettres données à Paris le 4 octobre 1664 et] reçu le 13 janvier 1665 en la charge de François de RAFFELIS Tertulle; il était fils de Jules et d'Eléonor de FORESTA ; époux de Catherine MAUREL, [fille de Pierre, seigneur de PONTEVÈS, et de sa troisième femme] ; il devint président en la Cour des Comptes [et mourut à Grenoble en 1679].

58. **Jouffrey** (Pierre-Antoine), [baron de Bardonèche], seigneur de Sainte-Cécile, reçu le 28 juin 1668 en la charge

d'Honoré d'Estienne ; né le 6 mars 1630, à Sisteron ; fils de Pierre et de Louise de Verdonay (?) ; époux de Claire d'Henricy ; fut enseveli à Saint-Jean le 11 avril 1684.

56. **Raousset** (Simon), reçu le 26 juin 1668 en la charge de Pierre Raffelis de Roquesante ; fils de Joachim, de la ville de Tarascon, et de Madeleine de Raousset de Saint-André ; époux de Louise de l'Estang-Parade ; [mourut à Aix] et fut enseveli aux Carmes-Déchaussés le 29 avril 1702.

36. **Orcin** (Jean-Joseph), seigneur de Miraval, reçu le 6 décembre 1668 en la charge de Melchion de Mazargues ; fils de Melchion, greffier, et de Claire de Chazelles ; époux, [en premières noces], de demoiselle Marguerite d'Albert, de la ville d'Aubagne ; [et, en deuxièmes noces, de Gabrielle de Félix, fille d'un lieutenant au siège] ; fut enseveli aux Carmes-Déchaussés le 20 septembre 1706.

10. **Michaélis** (Vincens), [pourvu à Paris le 8 novembre 1668], reçu le 20 décembre suivant en survivance pour 5 ans en la charge de son père ; né le 30 janvier 1640, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jean-Augustin et de Catherine de Boyer ; mourut avant la survivance et fut enseveli aux Grands-Carmes le 23 mars 1674.

22. **Albert** (François) [de Roquevaux, pourvu par provisions données à Paris le 27 janvier 1669 et] reçu le 21 mars suivant en la charge de son père ; [démissionna en 1682 en faveur de Louis d'Estienne] ; né en 1644 ; fils de Marc-Antoine et de Gabrielle de Clapiers Collongues ; époux de demoiselle Françoise de Reboul, [fille d'Honoré, seigneur de Lambert, et de Jeanne de Bonfils ; mourut à Aix le 19 avril 1730, et fut enseveli le lendemain aux Observantins.

57. **Leidet** (François), seigneur de Calissanne, reçu le 29 novembre 1669 en la charge de son père ; fils de Pierre et de Lucrèce [*alias* Marie] de Chateauneuf ; épousa, [à Arles, paroisse Sainte-Anne, le 16 février 1670] Louise de Porcellet, [née vers 1652, fille de feu Pierre, seigneur de Maillane, et

d'Anne de Calvisson] ; mourut [étant] doyen [depuis 1709] et fut enseveli à Saint-Jean le 25 juin 1710.

24. **Gras** (Honoré), sieur de Rousset [-lès-Aix, pourvu par lettres du 30 décembre 1668 et] reçu le 29 janvier 1669 en la charge de Gaspard de VILLENEUVE [-Mons] ; né à Aix le 23 et baptisé le 26 mars 1643, paroisse Saint-Sauveur ; fils de François et de Catherine RICHERY ; époux d'Anne de REVEST Montvert ; avait été lieutenant criminel à Aix ; mourut doyen et fut enseveli aux Pénitents-Noirs le 30 mars 1712.

39. **Arlatan** (Sextius) de Montaut [pourvu le 15 septembre 1669 et] reçu le 14 octobre suivant en la charge [de feu Antoine] de GAUTIER [1] ; né le 3 octobre 1632, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jean et d'Anne de SALVE ; époux de Françoise[2] AIMAR, [fille de François, seigneur de Pierrerue, et d'Honorade CORIOLIS de Limaye] ; avait été conseiller aux Comptes [en 1655 ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Observantins le 11 mai 1710.

11. **Guidy** (Dominique), trésorier général de France [le 22 juin 1644], reçu le 2 juin 1670 en la charge d'Alphonse-Louis d'ARNAUD, né le 12 juillet 1612, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils d'Honoré, trésorier général de France, et de Madeleine d'EIGUISIER, époux de Magdeleine d'ANDRON, de la ville de Tarascon ; eut des lettres pour exercer les deux offices [de trésorier général et de conseiller en la Cour] et mourut en 1680, à Paris, [où le Parlement l'avait député ; a laissé une histoire (manuscrite) du Parlement de Provence depuis son institution jusqu'en 1671].

62. **Thibaud** (Joseph) de Tisaty, seigneur de Sannes, reçu le 15 mars 1672 en la charge de François d'ANTOINE ; fils de

[1] Antoine de GAUTIER avait résigné sa charge en survivance à son fils Julien, mais ce dernier était mort avant son père, celui-ci rentra dans sa charge et la vendit à d'ARLATAN.

[2] Bicaïs la nomme « Honorée » et la dit « fille de Jean-Bernard ».

Pierre et de demoiselle Françoise des MARTINS de Puyloubier ; époux de demoiselle Charlotte de GRIMALDY [de Régusse, dont il ne laissa qu'une fille mariée à Antoine de Sagne, sieur de Colobrières] ; fut enseveli à Sannes le 14 janvier 1707.

2. **Tressemanes** (Joseph), seigneur de Chasteuil, reçu le 9 mars 1674 en la charge de son père ; né le 2 décembre 1644, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Charles et de Gabrielle MAUREL du Chaffaut ; époux de Marie-Anne de GLANDEVÈS Rousset, [fille de Jean-François, sieur de Rousset, conseiller en la Cour, et d'Anne d'ESCALIS de Bras] ; eut des lettres d'honoraire et fut ensuite lieutenant civil à Aix, où il mourut le 29 janvier 1722, et fut enseveli le lendemain à Rousset.

52. **Signier** (Louis), [pourvu le 5 février et] reçu le 9 mars 1674 en la charge de son père [qu'il résigna en 1680 à Jean-François de GANTÈS]; fils de Jean-Pierre et de Diane de SAINT-MARC ; époux, [suivant contrat du 6 janvier 1670], de Cassandre de CADENET [d'Urre, fille de François-Roustain, seigneur de Lamanon, président aux Enquêtes, et de Marguerite de ROUX de Gaubert].

48. **Laurens** (Pierre-Joseph), marquis de Saint-Martin, seigneur de Bruce, reçu le 9 mai 1674 en survivance de la charge de son père ; [avait été assesseur d'Aix en 1668]; devint procureur général [le 20 octobre 1681 et, le 23 juin 1694], président à mortier. (Voyez page 25, n° 10).

55. **Piolenc** (Joseph-François), seigneur de Beauvoisin, reçu le 21 mai 1674 en survivance de la charge de son père ; né à Aix le 31 décembre 1654, paroisse de la Madeleine ; [avait été conseiller en la Cour des Comptes]; fils d'Honoré et de Louise de BERNIER ; époux de Marie-Magdeleine de FORBIN Meinier, [fille d'Henri, baron d'Oppède, et de Marie-Thérèse de PONTEVÈS] ; mourut à Paris le 17 mars 1688.

37. **Cabanes** (Joseph), [pourvu par lettres données à Versailles le 25 octobre et] reçu le 7 décembre 1673 en la charge

de François de THOMASSIN, seigneur de Rognac, [dut céder le pas aux quatre précédents qui étaient fils de maîtres] ; fils de Jean-Augustin et de Catherine de THIBAUD ; [mourut sans postérité et] fut enseveli aux Carmes-Déchaussés le 23 avril 1698.

28. **Maurel** (Jean-François), seigneur de Pontevès, [pourvu le 29 mars et] reçu le 9 mai 1674 en la charge d'Antoine, son frère, [résignataire] ; fils de Pierre, sieur de Pontevès, et de demoiselle Claudette de SAURAT ; épousa, [à Avignon le 11 octobre 1674], Anne-Louise de CAMBIS, [fille de François, marquis de Velleron, et de Jeanne de FORBIN-JANSON] ; né à Pontevès le 24 août 1651 [et baptisé à Aix le 25 décembre 1656, à la Madeleine].

12. **Villeneuve** (François), reçu le 15 juillet 1674 en la charge de François de TRICHAUD ; fils de Louis et de demoiselle Claire de BERGIER ; époux de Madeleine de FORBIN Sainte-Croix ; fut doyen, et eut des lettres d'honoraire ; résigna ses fonctions en 1702 et fut ensuite lieutenant civil de Marseille ; il fut enseveli aux Dominicains de ladite ville de Marseille le 29 décembre 1719.

1. **Thomassin** (Louis), co-seigneur de Mazaugues, [pourvu par lettres données à Paris le 15 novembre 1674 et] reçu le 15 décembre de la même année en la charge de François BOYER de Bandol, [démissionnaire] ; né le 29 mai 1647, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'Alphonse et de Françoise CARADET de Bourgogne ; époux de Gabrielle de SÉGUIRAN, [fille de Reinaud, seigneur de Bouc, premier président en la Cour des Comptes, et de Sylvie GIANIS de la Roche ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Capucins le 20 avril 1712.

1er Président aux Enquêtes. **Gassendy** (Jean-Pierre), seigneur de Tortone, [de Thorame et de la Penne], reçu le 18 juin 1675 en la charge de François de THOMASSIN, seigneur de la Garde ; fils de Marc-Antoine et d'Anne d'ESPITALIER ; époux, [suivant contrat du 3 avril 1652], de Catherine de BOYER, [dame de Trevans, fille d'Antoine et de Claire de

RICHAUD] ; avait été lieutenant au siège de Digne [et fut conseiller aux Comptes [en l'office de Jean de Pontevès] ; mort en 1721 [doyen de tous les magistrats du royaume].

10. **Michaélis** (Sauveur), seigneur de Martialis, reçu le 6 mars 1676, en la charge de Vincens son frère ; [mourut avant d'en avoir pris possession] ; fils de Jean-Augustin et de Catherine de BOYER ; époux de Sibile JARENTE de Thézan Vénasque, [fille de Paul et de Douce de THÉZAN] ; il fut enseveli aux Grands-Carmes le 27 décembre 1719 ; [avait été chevalier de Saint-Jean de Jérusalem et quitta la croix pour se marier].

53. **Valbelle** (Joseph-Anne), marquis de Tourves, reçu le 9 mars 1677 en [survivance de la] charge de son père ; fut reçu président en 1686. (Voyez p. 24, n° 4).

7^me^ clerc, **Barrême** (René), chanoine d'Aix, [pourvu par lettres données à Saint-Germain-en-Laye le 17 décembre 1676 et] reçu le 9 mars 1677 en la charge de Pierre de BARRÊME, son oncle ; fils de Charles, [seigneur de Manville], et de Marguerite d'AGUILLENQUI [de Châteaufort ; né à Arles ; docteur en théologie le 24 novembre 1658] ; fut enseveli à Saint-Sauveur le 9 décembre 1697.

54. **Boyer** (Jean-Baptiste), seigneur d'Eguilles, [pourvu à Versailles le 10 juin 1677], reçu le 25 du même mois en la charge de Jacques d'ANDRÉ ; né le 21 décembre 1645, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Vincens et de Magdeleine de FORBIN d'Oppède ; époux de Marie SURLE, [fille de François, seigneur d'Argens, et de Julie-Darie DESPARRA] ; mourut à Aix et fut enseveli aux Minimes le 5 octobre 1709.

46. **Foresta** (Scipion-Antoine), seigneur de Venel, [né à Aix, paroisse Saint-Sauveur, le 25 octobre 1650 ; pourvu par lettres données à Saint-Germain le 4 avril 1680 et] reçu le 22 juin de la même année en la charge de son père, seigneur de Collongue, [puis reçu, le 4 juin 1697, en un office de Président à la Cour des Comptes de Provence] ; fils de François et

de Marquise de GAILLARD ; époux de Magdeleine d'ARMAND de Mison, [fille d'Henri et de Marquise de BAUSSET, sa seconde femme] ; mourut à Aix le 4 décembre 1722 [et fut enseveli aux Observantins].

11. **Guidi** (Henri), reçu le 22 juin 1680 en la charge de son père ; né le 22 novembre 1644, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Dominique et de Madeleine d'ANDRON ; époux de Marie de RAOUSSET de Tarascon ; fut enseveli aux Dominicains le 9 juillet 1699.

52. **Gantès** (Jean-François), reçu le 25 juin 1680 en la charge de Louis de SIGNIER ; procureur général depuis 1674 ; né le 5 mars 1648, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de François, procureur général, et d'Anne de CROZE Lincel ; époux de Gabrielle de CLAPIERS [Séguiran, fille du seigneur de] Vauvenargues, [maître de camp de cavalerie] ; fut enseveli aux Dominicains le 12 mars 1703.

35. **Trets** (Joseph), reçu le 26 juin 1680 en la charge de François-Paul de VALBELLE Meyrargues ; né le 17 novembre 1652, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Charles, [conseiller au semestre, puis conseiller honoraire], et de Louise de LIAUTAUD ; époux de Catherine de MEYRONNET ; fut enseveli aux Observantins le 13 novembre 1692.

59. **Galice** (Joseph), [sieur de Bedejun et la Clape, fut pourvu par lettres du 30 mai et] reçu le 17 octobre 1681 en la charge de Jean-François de CORIOLIS Limaye ; né le 6 janvier 1643, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de François, conseiller aux Comptes, et d'Anne de RICHIER ; époux de Jeanne de THOMASSIN, [fille de François, conseiller en la Cour, sieur de Rognac et de Saint-Paul, et d'Anne DUCHESNE ; [résigna en 1701 avec autorisation de continuer sa charge pendant 5 ans ; mourut à Aix et] fut enseveli à Saint-Sauveur le 16 mai 1713.

25. **Antelmy** (Paul-Albert), reçu le 17 octobre 1681 en la charge de son père ; né le 27 octobre 1652, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Charles et de Claire de ROMIEU ; mourut

après deux mois d'exercice, [sans avoir été marié], et fut enseveli aux Dominicains le 26 mars 1682.

60. **Suffren** (Joseph-Jean-Baptiste), seigneur de Saint-Tropez, [pourvu le 9 janvier 1682, et reçu le 27 du même mois et de la même année] en la charge de son père [et en survivance; devint doyen en 1712 ; il obtint le 26 juillet 1723 érection du fief de la terre d'Aube en celle de Richebois]; né le 12 mai 1651 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Louis et de Polixène de GUIRAN la Brillane; épousa [par contrat du 25 février 1677, reçu par Balthazar Chailan, notaire à Riez, et Antoine Olivier, notaire à Saint-Tropez], Geneviève de CASTELLANE [Saint-Jurs, fille de François, marquis de Grimaud, et de Marguerite de FORBIN-Janson ; [testa le 25 janvier 1729 devant Joseph Jean, notaire à Aix]; mourut à Saint-Cannat le 15 décembre 1737, [après avoir résigné à son neveu Jules-François-Paul de Fauris Saint-Vincens], et fut enseveli le lendemain].

45. **Balon** (Joseph), [sieur de Saint-Julien], reçu le 27 janvier 1682 en la charge de son père ; né le 22 juin 1651 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Gaspard et d'Anne de VINTIMILLE ; époux de Françoise d'ANDRÉ, [fille de Jacques, conseiller à la Cour, et de Madeleine d'ANDRÉ]; fut enseveli à la Celle, près Brignoles, le 19 avril 1718.

34. **Maurel** (Gaspard), seigneur de Valbonnette et du Chaffaut, reçu le 24 octobre 1682 en la charge de son père ; fils d'André et de Marguerite de VILLENEUVE ; [né le 11 août 1650]; épousa [le 19 avril 1675] Jeanne de LEIDET, [fille de Pierre, seigneur de Calissanne, et d'Anne-Marie, *alias* Lucrèce, *alias* Jeanne de CHATEAUNEUF Gassin]; a[vait] été lieutenant criminel ; [il mourut le 26 mai 1735 [1]].

48. **Blanc** (André le), seigneur de Mondespin, reçu le 9 dé-

[1] Sur la famille MAUREL, voir *Maurel de Villeneuve de Mons*, par le marquis de Boisgelin ; Digne, Chaspoul, 1904,

cembre 1681 en la charge de Joseph de LAURENS de Brue ; fils de Louis, lieutenant criminel, et de Marguerite d'ANTELMY ; époux [suivant contrat du 23 juin 1775] de Marguerite [Anne] LE NOBLE du Revest, [de Toulon, fille de Charles, seigneur de Revest, et de Claire de Ribe ; a[vait été reçu] lieutenant criminel [le 15 septembre 1675 ; puis lieutenant général le 10 juin 1676] ; né le 7 janvier 1654 à Aix, paroisse de la Madeleine ; enseveli aux Récollets le 25 septembre 1717.

46. **Estienne** (Pierre), seigneur du Bourguet, [pourvu par lettres données à Saint-Germain le 26 février 1682] de la charge de Scipion de FORESTA [résignataire, reçu le 17 mars suivant] ; né à Aix le 29 juin 1653, paroisse de la Madeleine ; fils d'Estienne et de Françoise RABASSE de Vergons ; époux d'Anne de RICHERY, [fille de Jacques, seigneur d'Allons] ; fut enseveli à Saint-Maximin, le 22 juillet 1707.

3. **Thoron** (Jean-François), reçu le 10 octobre 1683 en la charge de Scipion de PÉRIER ; né à la Tour-d'Aigues le 21 mai 1650 ; fils de Jean-Charles et de Victoire de L'ENFANT ; époux de Thérèse de CIPIÈRES ; fut enseveli aux Dominicains le 27 mai 1692.

25. **Thomassin** (Louis), seigneur de la Garde, [pourvu par lettres données à Paris le 7 octobre 1682 et] reçu le 24 du même mois en la charge de Paul-Albert d'ANTELMY ; né le 20 septembre 1653 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de François, président aux Enquêtes, et de Thérèse de PAULE ; [mourut un mois après sa réception et] fut enseveli à l'Oratoire le 23 novembre 1682.

27. **Antoine** (Elzéard), reçu le 21 mai 1682 en la charge de Pierre DEDONS ; fils de François, conseiller au Parlement, et de Marie-Anne d'AGOULT d'Ollières ; époux, en premières noces, de Félicité de CLERMONT-Tonnerre, et, en deuxièmes noces, de Marquise de BLACAS ; fut enseveli aux Carmes-Déchaussés, le 25 février 1710.

22. **Estienne** (Louis), [pourvu par lettres données à Paris

le 30 décembre 1682] en la charge de François d'ALBERT [résignataire, reçu le 19 janvier 1683]; né le 1er juin 1651 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'André, trésorier général de France, et de Marquise de FORBIN Gardanne ; époux de Magdeleine de BOUGEREL; [mourut à Aix et] fut enseveli aux Observantins le 7 septembre 1732.

33. **Benault** (Henry) de Lubières, [marquis de Roquemartine], reçu le 16 mai 1683 en la charge de son père ; fils de Dominique et de Suzanne de LAURENS ; époux de Françoise [1] de GAZEL ; [fille de Mathieu, écuyer, et de Françoise CHANUT de Revest] ; né le 20 janvier 1656 à Aix, paroisse de la Madeleine; [résigna sa charge à son fils en 1746 et mourut en 1749].

25. **Enfant** (Luc), reçu le 11 mai 1683 en la charge de Louis de THOMASSIN la Garde ; né le 7 août 1656 à Aix, paroisse Saint-Sauveur; fils de [Simon[2], trésorier général de France, et d'Angélique de FAGOUE]; époux de Suzanne de COLOMBY [dont il ne laissa qu'une fille mariée à Pierre-Jean BOYER, marquis d'Argons, procureur général en la Cour] ; fut enseveli aux Récollets le 18 décembre 1729.

8. **Périer** (Joseph), marquis de Flayosc, reçu le 11 mai 1685 en la charge de son père ; né le 15 août 1655 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; fils de François et de Victoire-Henriette de PORCELETS ; époux d'Anne L'ENFANT, [fille de Jean-Louis et de Madeleine SAUVAIRE] ; fut enseveli aux Cordeliers le 28 décembre 1732.

14. **Franc** (François), reçu le 11 mars 1685 en la charge d'Henry de FORBIN Sainte-Croix ; né le 19 avril 1658 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils d'Arnaud, [médecin ordinaire du roi, professeur à l'Université], et de Félicité d'ORCIN ; époux [par contrat du 8 mars 1687] d'Anne de FORESTA, [fille de

[1] Bicaïs dit « Victoire ».

[2] Clapiers le dit, à tort, « fils d'Aimé et de Sibille Albin » qui sont le père et la mère de Simon.

François, seigneur de Collongues, et de Marquise de GAILLARD]; mourut à Aix le 5 et] fut enseveli aux Grands-Carmes le 6 février 1730.

58. **Bouchet** (Louis), seigneur de Faucon, reçu le 15 juin 1685 en la charge d'Antoine de JOUFFREY Sainte-Cécile ; fils de Louis, de la ville d'Arles, [anobli par Louis XIV en 1654], et d'Anne de GRIFFEUIL ; époux [par contrat du 1er juin 1678] de Claudine [*alias* Thérèse] de SUFFREN, [fille de Louis, conseiller en la Cour, et de Polixène de GUIRAN la Brillane] ; mourut en 1735.

2me Président aux Enquêtes. **Gallifet** (Alexandre), [sieur du Tholonet, pourvu par lettres données à Versailles le 6 décembre 1685 et] reçu le 24 janvier 1686 en la charge de son père [qui s'en était réservé l'exercice pour dix ans, mais y renonça en 1690 ; résigna en 1690 en faveur de Balthazar de BÉZIEUX] ; né le 4 novembre 1659 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; fils de Jacques et de Marguerite d'AUGUSTINE ; mourut sans avoir été marié et] fut enseveli à Saint-Sauveur le 6 janvier 1713 [1].

44. **Lombard** (Charles), [seigneur de Gourdon], marquis de Montauroux, reçu le 16 mai 1686 en la charge de son père, doyen, avec survivance pour 5 ans ; né le 17 décembre 1645 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Charles et de Marquise de PAULE ; époux de Diane de GÉRARD, de la ville d'Arles, [fille de Louis, conseiller d'Etat honoraire, et de Louise de BÉCHERAN] ; fut enseveli aux Récollets le 11 mars 1719.

41. **Raphelis** (Honoré), seigneur de Grambois, [pourvu par lettres données à Versailles le 24 mai et] reçu le 10 juin 1686 en la charge de Pierre d'AGUT ; né le 22 février 1658 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Pierre, seigneur de Roquesante, et d'Hélène de CARDEBAT de Bot ; épousa [à Aix le 12 janvier 1682] Gabrielle d'ALBERTAS Jouques ; [fille de feu Surleon, seigneur de Jouques et Roquefort, et de Françoise

[1] Bicaïs dit « 1714 ».

DUMAS, de Castellane] ; fut enseveli à Grambois le 27 mai 1724.

53. **Laurens** (Pierre), seigneur de Peyroles; reçu le 18 octobre 1686 en la charge de Joseph de VALBELLE-Tourves ; [résigna en 1715]; né à Aix, paroisse de la Madeleine, le 19 septembre 1659 ; fils d'Antoine, prévot de la maréchaussée, et de Françoise d'ANJOU; époux d'Anne de CORNIER, [fille de Louis, de Marseille, et d'Anne du PUY ; mourut à Aix le 12 et] fut enseveli aux Minimes le 15 août 1734.

47. **Espagnet** (Marc-Antoine), reçu le 28 mai 1688 en la charge de son père ; né le 18 septembre 1662 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; fils de Lazarin et de Claire de BÉDARRIDES, [fille d'Henri, seigneur de Campredon, et d'Anne Marguerite de PONTEVÈS-Gien]; époux de Charlotte d'OLLIVARY, [fille de Pierre, conseiller en la Cour, et de Sibille MARTIN-Puyloubier] ; fut enseveli à Saint-Sauveur le 23 mai 1728.

55. **Enfant** (Joseph), reçu le 29 mars 1688 en la charge de Joseph-François de PIOLENC ; né le 21 juillet 1654 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Louis et de Magdeleine SAUVAIRE ; époux, en premières noces, de Marie de MARIN, [fille d'Arnoux, premier président en la Cour, et de Denise Renée de la CROIX], et, en deuxièmes noces, de Suzanne de LÉOTARD d'Antrages ; fut enseveli aux Récollets le 21 juillet 1719.

61. **Thoron** (Joseph-François), seigneur d'Artignosc, reçu le 15 mars 1689 en la charge de son père ; né le 6 février 1662 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; fils d'Antoine et de Gabrielle de BOYER de Bandols ; époux de Geneviève de FORBIN-Janson, [fille de Laurent et de Geneviève de BRIANÇON ; mourut à Saint-Laurent, diocèse de Riez, le 22 août 1718, ayant résigné depuis cinq ans sa charge au sieur de BOUTASSY, et] fut enseveli à Artignosc.

28. **Maurel** (Pierre), seigneur de Volone, [pourvu à Versailles le 26 mars et] reçu le 9 avril 1688 en la charge de Jean-

François MAUREL de Pontevès, son oncle ; né le 9 mars 1660 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de François, seigneur de Sainte-Catherine, et d'Anne-Louise de CAMBIS ; épousa [le 1er juin 1687] Marie-Anne[1] de VIGUIER, de la ville de Marseille, [fille de feu Pierre et de Françoise d'AUDIFFRET ; résigna en faveur de son fils Etienne-Martin et] mourut à Volone le 24 octobre 1738.

26. **Meyronet** (Paul), marquis de Châteauneuf-[le-Charbonnier], reçu le 30 [2] avril 1688 en la charge de Pierre de LEIDET Sigoyer ; né le 1er novembre 1662 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Philippe, [conseiller en la Cour des Comptes], et de Magdeleine de CABANES ; époux [suivant contrat du 4 juillet 1692] d'Anne de Fauris Saint-Vincent, [fille de Charles et d'Anne ARNAUD du Raousset] ; fut enseveli aux Jésuites le 13 janvier 1738.

39. **Arlatan** (Jean) de Montaud, [baron de Lauris, marquis de la Roche], reçu le 18 octobre 1689 en la charge de son père, en survivance pour 5 ans; né le 27 février 1659 à Aix, paroisse de la Madeleine; fils de Sextius et [d'Honorée, *alias* Françoise d'AIMAR ; époux de] Marie de VENEROSI de Picholini [des comtes d'Estredo, de la ville de Marseille]; fut enseveli à Aix, paroisse de Saint-Sauveur, le 11 janvier 1730.

19. **Gautier** (Antoine), seigneur de Valabre, reçu le 8 octobre 1689 en la charge de Jean-François GAUFFRIDY, [après avoir été deux ou trois ans conseiller aux Comptes] ; né le 11 avril 1662 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Augustin, conseiller aux Comptes, et de Lucrèce d'ESPAGNET ; époux d'Anne de RICARD, [fille de Jean-Baptiste-Jules, conseiller en la Cour, et de Louise de PIOLENC] ; fut enseveli aux Dominicains le 30 décembre 1744.

40. **Thomassin** (Jean-Louis-François), seigneur de Peynier,

[1] Bicaïs dit « Marie-Laure » et de Boisgelin aussi (*Op. cit.*, p. 38).
[2] Clapiers dit le « 3 ».

reçu le 10 octobre 1690 en survivance pour 5 ans de la charge de son père ; né le 12 octobre 1665 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; fils d'Alexandre et de Jeanne THOMASSIN de Taillas ; épousa [en 1698] Jeanne de THOMASSIN, [fille de Jean-Baptiste, marquis de Saint-Paul, et de Gabrielle ARBAUD de Rognac] ; fut enseveli à Peynier le 27 juillet 1722.

3me Président aux Enquêtes. **Cadenet** (Henry), seigneur de Lamanon, reçu le 20 octobre 1690 en la charge de son père ; né le 23 janvier 1645 ; fils de François-Rostaing et de Marguerite de Roux de Gaubert ; époux, en premières noces, de N... MILAN-Cornillon, et, en deuxièmes noces, de N. . de la MOTTE.

11. **Maliverny** (Jean-Baptiste), reçu le 24 octobre 1690 en la charge d'Honoré de GUIDY ; fut ensuite [reçu président en 1702]. (Voyez p. 26, n° 3).

1. **Villeneuve** (Jean-Hyacinthe), baron d'Ansouis, reçu le 12 janvier 1691, en la charge de Louis THOMASSIN Mazaugues ; né le 3 avril 1667 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste et de Marie-Thérèse de PERRIN ; époux de Marie-Thérèse d'ESCALIS [de Bras, fille d'Henri, baron de Bras et d'Ansouis, conseiller en la Cour] ; fut enseveli aux Dominicains le 12 décembre 1743.

29. **Revest** (Pierre), seigneur de Montvert, reçu le 19 octobre 1691 en la charge d'Alexandre de GUÉRIN ; né le 16 mai 1669 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils d'Honoré, [secrétaire du roi et greffier des Etats de Provence], et de Gabrielle de BONNET ; époux de Gabrielle de CRESSEL, [fille de Pierre, trésorier général de France] ; fut enseveli aux Dominicains le 16 janvier 1733.

3. **Boyer** (François), seigneur de Bandol, reçu le 23 juin 1693 en la charge de feu Jean-François de THORON ; fut président. (Voyez p. 25, n° 6).

35. **Trets** (Antoine de), reçu le 23 juin 1693 en la charge de

Joseph, son frère ; né le 31 janvier 1655 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; fils de Charles et de Louise de LIAUTAUD ; époux de Françoise de PERRIN ; a fondé l'hôpital de la Charité d'Aix et a été enseveli aux Observantins le 19 mars 1702.

39. **Roux** (Alexandre), seigneur de Gaubert, [marquis de Courbons], reçu le 10 octobre 1693 en la charge de son père ; né le 19 janvier 1664 ; fils de Jean et de Jeanne GROGNARD ; épousa [suivant contrat du 8 avril 1693] Marianne de PIOLENC, [fille de Jean-François, président en la Cour, et de Madeleine de FORBIN-d'Oppède] ; fut premier président du Parlement de Pau et mourut en ladite ville en 1733, [ayant testé le 8 août 1729 devant Me Jacques Vaugier, notaire à Aix].

2me Président aux Enquêtes. **Bezieux** (Balthazard), reçu le 13 octobre 1693 en la charge d'Alexandre de GALIFFET ; magistrat de grande réputation, [avait été successivement avocat du roi au bureau des finances le 5 mai 1676, assesseur d'Aix et procureur du pays de Provence en 1692 ; auteur d'une *Nouvelle Compilation des Arrêts du Parlement de Provence,* imprimée à Paris en 1750] ; né le 24 juillet 1655 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste, avocat, et de Magdeleine BOUGEREL ; époux de Thérèse de l'ENFANT, fille de Simon, trésorier général de France, et de Sibile ALBIN ; avait disposé de sa charge en faveur de son fils depuis trois ans, lorsqu'il mourut à Aix et] fut enseveli aux Observantins le 16 mai 1722.

38. **Ricard** (Joseph-Paul), marquis de Breganson, en 1714, et de Joyeuse, Garde, Vacquières et Sainte-Foy, en 1718] reçu le 17 novembre 1693 en la charge de son père ; né le 7 septembre 1665 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste-[Jules] et de Louise de PIOLENC ; époux, en premières noces, [suivant contrat du 16 juin 1699] d'Anne de GARNIER de Julianis, [fille d'Hercule, seigneur de Julhans, et de Marquise FÉLIX de la Reynarde], et, en deuxièmes noces, de Dorothée ALBERT, [fille d'Antoine, président à mortier, et de Marguerite de GUIDI ; devint doyen en 1737 ; se démit en 1740 en faveur

de son fils Louis-Hercule, sous réserva de l'exercice de sa charge et du décanat, sa vie durant] ; fut enseveli aux Dominicains le 9 juillet 1741.

63. **Lebret** (Cardin), reçu le 8 janvier 1694 en une [des six] charges créées en 1693, fut premier président et intendant. (Voyez p. 10).

64. **Martigny** (Pierre), seigneur de Saint-Jean, reçu le 9 janvier 1694 en une des charges créées ; né le 24 octobre 1665 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; fils de Joseph, trésorier général de France, et de Louise d'ESTIENNE ; époux, en premières noces, de Claire de CALLAMAND, [fille de Fulconis, *alias* Louis, et d'Anne BORELY], et, en deuxièmes noces, de Magdeleine de THIBAUD-[Tisaty, fille de Joseph, seigneur] de Sannes, conseiller en la Cour, et de Charlotte de GRIMALDI-Régusse] ; fut enseveli à Saint-Sauveur le 30 novembre 1743 ; mort doyen.

65. **Creissel** (Pierre), reçu le 24 janvier 1694 en une des charges créées ; né à Toulon le 12 mars 1667 ; fils de Gabriel, commissaire provincial des guerres [et trésorier des Etats de Provence], et d'Anne de LAUGIER ; époux de Marie-Anne de LAUGIER, [de Toulon] ; fut enseveli aux Carmes-Déchaussés le 5 avril 1702.

66. **Arnaud** (Joseph), seigneur de Nibles, reçu le 29 janvier 1694 en une charge créée ; fils de Joseph, [de la ville de Sisteron], et de Christine de LAURENS, des seigneurs de Brue ; [il avait exercé un office de conseiller secrétaire du roi, contrôleur en la chancellerie du Parlement] ; époux, en premières noces, d'Anne de RICHERY, et, en deuxièmes noces, d'Elisabeth de MEYRONNET Saint-Marc, [résigna sa charge en faveur de son fils Jules-François-Alphonse ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Minimes le 14 avril 1746.

67. **Thomas** (Henri), marquis de la Garde [de Villeneuve], reçu le 9 mai 1694 en une des charges créées [par l'édit de juin 1693, donné au Quesnoy, enregistré le 19 dudit mois] ; né à Aix le 11 et baptisé le 12 mai 1672, à la Madeleine ; fils

d'Auguste, deuxième président, et de Claire d'ANDRÉ ; époux de Marianne de SIMIANE, [fille d'Edme-Claude, comte de Moncha, et d'Anne-Claude-Renée de LIGNEVILLE ; mourut à Grasse le 20 décembre 1741 et fut enseveli à Cipières].

68. **Roux** (Jean-Benoît), seigneur de Bonneval [et de la Fare], reçu le 15 mai 1694 en une charge créée ; né à Marseille le 30 septembre 1674, paroisse de la Major ; fils de Nicolas, lieutenant civil et criminel à l'amirauté de la ville de Marseille, et de Lucrèce de VALBELLE ; époux de Polixène de FORBIN-d'Oppède, [fille de Jean-Baptiste, président à mortier, et de Madeleine de MARIN de la Chataignerade] ; fut enseveli à la Madeleine le 1er mars 1725.

2. **Léotard** (Jean-Léon), seigneur d'Antrages, reçu le 7 juin 1694 en la charge de Joseph de TRESSEMANES ; né le 18 août 1665, à Digne ; fils d'Augustin et de Marguerite de CHAUSSEGROS ; époux de Thérèse de LOMBARD du Castellet, [fille de Vincent, président aux Comptes, et d'Anne de CASTILLON] ; fut enseveli à l'Oratoire le 28 mars 1725, [ayant remis sa charge à son fils en 1718].

50. **Roux** (Antoine) d'Arbaud, [seigneur] de la Perusse, reçu le 20 décembre 1695 en la charge de son père ; né le 2 avril 1657 à Digne ; fils de François et de Marie d'HUGUES Beaujeu ; épousa [le 13 août 1684] Marguerite de FÉLIX [de la Jaconière] ; mourut le 20 octobre 1712.

9. **Thomassin** (Jean-Baptiste), seigneur de Saint-Paul et de Rognac, [reçut provision de conseiller le 30 décembre 1695 et fut] reçu le 4 février 1696 en la charge de César de GAILLARD ; [président au même parlement, suivant provision du 3 janvier 1702] ; né le 21 décembre 1634 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de François et d'Anne du CHAINE ; époux de Gabrielle d'ARBAUD, [fille de Jean, seigneur de Rognac, et d'Anne du CHAINE] ; avait été procureur du Roi en la sénéchaussée et fut enseveli à Saint-Pierre le 8 décembre 1703. (Voyez p. 25, n° 7).

63. **Boniface** (François) de Leidet, seigneur de Fombeton, reçu le 3 juin 1698 en la charge de Cardin LEBRET; né le 21 septembre 1675 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur ; fils de Louis et d'Anne de LEIDET ; époux de Jeanne-Françoise de JOUFFREY, [fille de Pierre-Antoine, conseiller en la Cour, et de Claire d'HENRICI] ; mourut à Paris en novembre 1756.

7me clerc, **Maurel** (Joseph) du Chaffaut, chanoine d'Aix, reçu le 17 juin 1698 en la charge de René de BARRÊME ; né le 17 octobre 1658 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils d'André, conseiller au Parlement, et de Marguerite de VILLENEUVE Mons ; [devint] évêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux, conseiller d'honneur, et [fut] enseveli à Aix, paroisse de Saint-Sauveur, le 17 [1] mars 1717.

51. L'**Estang** (Jacques-Joseph), [sieur de Parade], reçu le 7 octobre 1698 en survivance pour 5 ans de la charge de son père ; né le 15 juin 1673 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Guillaume et d'Angelique de SIMIANE la Cépède de la Coste; époux d'Elisabeth ALBERT du Chaine, [fille d'Antoine, président à mortier, et de Marguerite de GUIDI ; parvint au décanat en 1748 et] fut enseveli aux Dominicains le 16 juillet 1751.

4. **Cadenet** (François), sieur de Charleval, reçu le 15 novembre 1698 ; né le 2 février 1678; fils de César, [sieur de Tamarlet, Tournefort et Valbonnette], et de Gabrielle de VALLAVOIRE ; époux de Catherine de GUEIDAN, [fille de Pierre, président aux Comptes, et de Madeleine de Trets; se démit en 1720]; fut enseveli aux Trinitaires de Lambesc le 12 février 1728 [2].

31. **Trémond** (Jean-Augustin), reçu le 23 décembre 1698 en la charge de son père; né à Digne le 2 janvier 1672; fils d'Honoré et de [Elisabeth CHAUSSEGROS] Archail ; époux de Charlotte de PONTEVÈS-Giens, [fille de François et de Catherine

[1] De Boisgelin (*op. cit.*, p. 9) dit le « 7 ».
[2] Bicaïs dit en « 1737 ».

d'ANDRÉA ; mourut à Aix le 30 juin 1737 et fut] enseveli aux Observantins le 2 juillet.

3. **Milan**-Forbin (Mathias), marquis de Laroque, [seigneur de Cornillon], reçu le 30 juin 1699 en la charge de François de BOYER de Bandol ; né à Aix le 2 août 1679, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Claude, président au Parlement, et de Gabrielle de FORBIN Laroque ; époux de Marquise d'ARMAND, [fille de Charles, marquis de Mison, et de Marguerite de VALBELLE ; résigna en 1709 et] fut ensuite grand sénéchal en 1710.

37. **Félix** (Jean-Baptiste), marquis du Muy, [comte de Grignan et de la Reinarde], reçu le 30 juin 1699 en la charge de Joseph de CABANES ; né à Aix le 2 juin et baptisé le 30 août 1678; fils de Jean-Baptiste et de Françoise de VALBELLE ; époux de Marguerite d'ARMAND de Mison, [qui fut gouvernante des enfants de France]; fut gouverneur de M. le Dauphin en 1735, et mourut à Versailles le 23 avril 1759, âgé de 81 ans.

59. **Galice** (Joseph-François) de Galice, reçu le 12 novembre 1701 en survivance de la charge de son père ; né le 12 juillet 1677 à Aix, paroisse Saint-Sauveur; fils de Joseph et de Jeanne de THOMASSIN Saint-Paul; époux de Louise de GUEYDAN, [fille de Pierre, président aux Comptes]; fut enseveli à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; mort doyen S. P. le 25 janvier 1765.

49. **Blanc** (Jean-Baptiste) de Luveaune, reçu le 15 novembre 1701 en la charge de garde des sceaux d'Antoine de GUIRAN ; né à Aix le 31 décembre 1677, paroisse de la Madeleine; fils de Joseph, avocat, et de Jeanne d'ARQUIER de Saint-Estève, fille d'Etienne et de Madeleine Estienne; époux d'Anne de RAVEL, [fille de Pierre, sieur des Crottes et de Montmirail]; fut enseveli à Aix aux Grands-Carmes le 22 janvier 1761.

9. **Arbaud** (André-Elzéar), sieur de Jouques, reçu le 7 mars 1702 en la charge de Jean-Baptiste de THOMASSIN ; fut reçu président en 1740. (Voyez p. 30, n° 9).

11. **Forbin**-Mainier (Jean-Baptiste-Henry), baron d'Oppède, reçu le 5 mai 1702 en la charge de Jean-Baptiste de

MALIVERNY [qu'il résigna en 1711] ; né à Aix le 20 septembre 1676, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jean-Baptiste, président au Parlement, et de Charlotte MARIN ; époux de Catherine de FORBIN, [fille de Joseph, marquis de Janson, et de Marie PRUNIER de Saint-André] ; fut enseveli à Aix aux Observantins le 13 septembre 1748.

56. **Raousset** (Guillaume), marquis de Seillons, reçu le 2 juin 1702 en la charge de son père ; né à Aix le 11 février 1679, paroisse de la Madeleine ; fils de Simon et de Louise de l'ESTANG-Parade ; époux d'Anne de VINTIMILLE d'Ollioules ; mourut à Paris et fut enseveli, paroisse de Saint-André-des-Arts, le 6 mars 1757 ; [c'est en sa faveur que la terre de Seillons fut érigée en marquisat en 1714].

35. **Reboul** (Jean-François), seigneur de Lambert, reçu le 2 juin 1702 en la charge d'Antoine de Trets ; né à Aix le 10 mars 1680, paroisse de la Madeleine ; fils d'Honoré, conseiller aux Comptes, et de Catherine de PUGET-Barbentane ; époux de Jeanne de RAPHELIS-Grambois, [fille d'Honoré, conseiller en la Cour, et de Gabrielle d'ALBERTAS] ; fut enseveli à Aix aux Recollets le 17 décembre 1728.

12. **Barrigue** (André), sieur de Montvallon, reçu le 24 novembre 1702 en la charge de François de VILLENEUVE ; né à Marseille le 4 mars 1678 ; fils d'Honoré, [secrétaire du roi], et de Claire de la GARDE ; époux de Thérèse-Darie de BOYER-d'Eguilles, [fille de Jean-Baptiste, conseiller en la Cour, et de Marie SURLEAU] ; fut enseveli à Montvallon le 19 janvier 1769.

65. **Albert** (Marc-Antoine) [de Roquevaux], reçu le 15 mai 1703 en la charge de Pierre de CREISSEL ; [démissionnaire en 1712, se retira à l'Oratoire] ; né à Aix le 28 août 1679, paroisse de la Madeleine ; fils de François, conseiller au Parlement, et de [Françoise] de REBOUL de Lambert ; mourut à Aix le 13 décembre 1760 et fut enseveli le lendemain à l'Oratoire.

52. **Ripert** (Pierre-François), reçu le 2 mai 1704 en la charge de Joseph-François de GANTÈS ; né le 28 octobre 1677 ; fils de

Joseph, [sieur d'Auribeau, capitaine au régiment de Provence], et de Françoise de FAGOUE ; époux [en 1710] de Gabrielle d'ORCIN, [fille de Jean-Joseph, sieur de Miraval, conseiller en la Cour, et de Gabrielle de FÉLIX] ; fut ensuite procureur général [en 1728 ; hérita en 1730 de la baronie de Monclar].

34. **Maurel** (François), sieur de Mons, reçu le 21 novembre 1701 [1] en survivance de la charge de son père ; né le 21 mars 1679 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Gaspard et de Jeanne de LEIDET ; épousa [à Aix, le 15 septembre 1709], Charlotte de JOANNIS, de la ville d'Avignon, [fille de Pierre, seigneur de Verclos, et de Madeleine FORBIN Sainte-Croix ; mourut à Aix et] fut enseveli à Saint-Pierre, dans l'église des Augustins Réformés le 3 [2] juin 1766.

3me Président aux Enquêtes. **Ricard** (Pierre), sieur de Saint-Albin, de la ville de Toulon, reçu le 8 mai 1708 en la charge de Jean de CADENET de Lamanon ; fils de Vincent et de Marguerite de CORDEIL ; époux de Marguerite-Thérèse de CARTIER de Lagnes ; [mourut sans postérité et] fut enseveli au cimetière de la Madeleine le 1er mai 1748.

58. **Bouchet** (Louis), sieur de Faucon, reçu le 10 mars 1709 en la charge de son père ; né le 3 janvier 1680 à Salon ; fils de Louis et de Thérèse de SUFFREN ; époux de Marie-Elisabeth de GRILLE, [fille de François, marquis d'] Estoublon, et d'Eugénie Riquety de Mirabeau ; mourut à Arles le 20 mai 1766.

3. **Meironet** (Jules-François), baron de Saint-Marc, reçu le 15 mars 1709 en la charge de Mathias de MILAN-Laroque, né à Aix le 3, baptisé le 4 septembre 1687, paroisse de la Madeleine ; fils de Philippe-Alphonse, procureur général aux Comptes, et de Thérèse de FAURIS Saint-Vincens ; époux de Catherine de MATHIEU Mortin, [fille de N..., major du régiment de la vieille marine] ; fut enseveli au cimetière de la Madeleine le 28 août 1759.

[1] De Boisgelin (*op. cit.*, p. 15) dit « 1702 ».
[2] Le 4, d'après de Boisgelin (*op. cit.*).

18. **Esmivi** (Jean-Louis-Hyacinthe), sieur de Moissac, reçu le 16 mars 1709 en la charge de Jean de CHAILAN de Mouriès ; né à Aix le 23 juin 1684, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Louis, conseiller aux Comptes, et de Louise de THOMASSIN-Mazaugues : époux de Félicité d'ARNAUD de Rousset, [fille d'Alphonse-Louis, conseiller en la Cour, et de Marie de FORBIN Sainte-Croix] ; mourut à Aix le 29 novembre 1740 et fut enseveli à Saint-Sauveur; [auteur d'une histoire du Parlement].

46. **Laboulie** (Jean-Libéral), [sieur des Aigalades], reçu le 16 mai 1709 en la charge de Pierre d'ESTIENNE du Bourguet ; né à Aix et ondoyé le 3, baptisé le 13 août 1684 ; fils de Libéral, secrétaire du Roi, et de Marie-Anne de SOUCHON des Praux ; époux d'Hypolithe de PIZANY Lagaude ; fut enseveli à Aix aux Grands-Carmes le 23 octobre 1735.

54. **Boyer** (Pierre-Jean), [marquis d'Argens], sieur d'Eguilles, reçu le 17 décembre 1709 en la charge de feu son père ; né le 8 janvier 1682 ; fils de Jean-Baptiste et de Marie SURLE, dame d'Argens; [pourvu par lettres du 13 avril 1717 de la charge de procureur général au Parlement, en l'office d'André de la Garde, et reçu le 10 mai suivant ; fit ériger sa terre d'Argens en marquisat par lettres données à Paris en février 1722] ; époux d'Angélique de l'ENFANT, [fille unique de Luc, conseiller en la Cour, et de Suzanne COLOMBY] ; mourut à Aix et fut enseveli à Eguilles le 26 avril 1757.

27. **Antoine** (Antoine-François), sieur de Roquefeuil et de Saint-Pons, reçu le 15 novembre 1710 en la charge de son père ; né le 20 mai 1678 ; fils d'Elzéar et de Félice-Marie de CLERMONT-Tonnerre de Montboisson ; époux de Bénigne de BOYER de Versalieux, de la ville de Dijon; fut enseveli aux Carmes-Déchaussés le 26 février 1757.

11. **Marc**-Panisse (César), sieur de Lamanon, reçu le 8 janvier 1711 en la charge d'Henry de FORBIN-d'Oppède ; né à Aix le 9 octobre 1687 ; fils de François et de Thérèse de CHA-

BERT ; époux [en 1708] de Magdeleine de Ballon ; fut enseveli à Aix aux Grands-Carmes le 26 décembre 1755.

20. **Brun** (Emmanuel-François-Antoine), sieur de Boades, [Villepeys et Meaux], reçu le 8 janvier 1711 en la charge de Louis de Saint-Marc ; mort doyen ; né à Draguignan le 10 mars 1687 ; fils de Joseph et d'Anne de JOANNIS de la Brillanne ; époux d'Elisabeth de BOISSON, [fille de François, président du bureau des finances] ; mourut doyen le 8 décembre 1766.

62. **Ravel** (Lazare), sieur des Crottes [et de Montmirail], reçu le 19 juin 1711 en la charge de Joseph de THIBAUD de Sannes ; né à Marseille le 24 novembre 1686 ; fils de Pierre et de Claire de RAVEL ; époux de Marie-Elisabeth [*alias* Thérèse] de LUGUET, [fille unique de Pierre, capitaine des galères] ; fut enseveli aux Crottes le 13 octobre 1758.

45. **Balon** (Pierre), sieur de Saint-Julien, reçu le 6 janvier 1712 en la charge de son père ; né à Aix le 25 octobre 1683, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Joseph et de Françoise d'ANDRÉ ; époux de Jeanne d'ARNAUD de Nibles, [fille de Joseph, conseiller en la Cour, et d'Anne RICHERI] ; fut enseveli aux Observantins le 9 mars 1734.

28. **Maurel** (Etienne-Martin), sieur de Volone, reçu le 6 juin 1712 en la charge de son père ; né le 24 novembre 1689 ; fils de Pierre et de Marie [1] de VIGUIER ; époux [suivant contrat du 1er juin 1722] de Thérèse de RICARD [de Bregançon, fille de Joseph-Paul, conseiller en la Cour, et d'Anne GARNIER de Jullians en 1742 ; il fit les honneurs de son hôtel à Don Philippe, enfant d'Espagne] ; mourut le 9 juillet 1770.

65. **Blanc** (Esprit), sieur de Ventabren, reçu le 10 juin 1712 en la charge de Marc-Antoine d'ALBERT ; né à Aix le 6, baptisé le 7 mai 1694, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Marc-Antoine et de Catherine de TRESSEMANES Chasteuil-Dedons ;

[1] « Marie-Laure », d'après de Boisgelin (*op. cit.*, p. 39).

époux de Marguerite DEBEC; fut enseveli aux Dominicains le 29 février 1794.

36. **Orcin** (Jean-Joseph), sieur de Miraval, reçu le 2 mai 1713 en la charge de son père; né le 25 février 1691 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Joseph et de Marguerite d'ALBERT ; époux de Françoise de FRANC, [fille de François, conseiller en la Cour, et d'Anne de FORESTA; se démit, en 1756, en faveur de son fils, sous réserve d'un an d'exercice ; mourut conseiller honoraire et] fut enseveli à Aix au cimetière de la Madeleine le 25 décembre 1777.

50. **Roux** (Jean-François-David) d'Arbaud, sieur de la Perusse et de Saint-Jurs, reçu le 30 juin 1713 en la charge de son père ; né le 1er mars 1695 ; fils d'Antoine et de Madeleine de FÉLIX ; mourut le 7 juillet 1715 [sans avoir été marié].

57. **Leidet** (Joseph-Pierre), sieur de Calissanne, reçu le 10 octobre 1713 en la charge de son père ; né le 25 mai 1677 à Aix, paroisse de la Madeleine; fils de François et de Louise de PORCELETS ; époux de Catherine de GUÉRIN, [fille d'Alexandre, conseiller en la Cour, et de Gabrielle de SÉGUIRAN]; fut enseveli à l'Oratoire le 12 août 1760. (Charge supprimée).

61. **Boutassy** (Joseph-Ignace), marquis de Châteaular, [sieur de Fuveau], reçu le 13 octobre 1713 en la charge de Joseph-François de THORON d'Artignosc ; né à Marseille le 6 juin 1690; fils de Louis et de Marquise de BERNIER ; [époux de Marguerite [1] de GUÉRIN de Rousset, fille de François, sieur de Castellet, et d'Anne d'AGOULT d'Ollières ; il devint] doyen [après la mort du sieur de Boades en 1768], et fut enseveli aux Minimes le 30 [2] novembre 1780.

10. **Barrigue** (François-Amiel), sieur de Fontainieu, reçu

[1] Bicaïs et Artefeuil la nomment « Gabrielle ».

[2] Clapiers dit, par erreur, « le 3 ». De Boisgelin, dans son dossier des BOUTASSY, dit qu'il mourut « le 29 novembre » et fut enseveli « le lendemain ». — F.-N. Nicollet.

le 24 avril 1714 en la charge de Sauveur de MICHAELIS ; né à Marseille le 9 mars 1688; fils de Gérard-Hilaire, secrétaire du Roi, et de Thérèse de RIMBAUD ; [épousa, à Aix, en juillet 1724, Marie-]Marthe de GAUTIER [de Valabre, fille d'Antoine, conseiller en la Cour, et d'Anne de RICARD]; fut enseveli aux Grands-Carmes le 29 mai 1728.

48. **Le Blanc** (Jean-André), sieur de Mondespin, reçu le 6 octobre 1714, en la charge de son père ; né le 14 juillet 1689 ; fils d'André et de Marguerite LE NOBLE du Revest; [résigna en 1759] ; mourut [célibataire et conseiller] honoraire et fut enseveli à la chapelle du cimetière d'Allauch, le 25 décembre 1774.

44. **Lombard** (Joseph), marquis de Montauroux, reçu le 16 octobre 1714 en la charge de son père ; né le 26 août 1682 ; fils de Charles et de Diane de GÉRARD ; [mourut célibataire et] fut enseveli aux Récollets le 16 juillet 1717.

53. **Geoffroy** (Joseph), sieur d'Entrechaux, reçu le 5 janvier 1715 en la charge de Pierre de LAURENS-Peirolles, son beau-père ; né [à Hyères] le 21 septembre 1692 ; fils de François et de Jeanne[1] d'ARÈNE ; époux, [suivant contrat du 21 février 1713], d'Anne de LAURENS, [fille de Pierre, conseiller en la Cour, et d'Anne de CORNIER] ; fut enseveli aux Cordeliers d'Hyères le ..... 1776.

7me clerc. **Cadenet** de Charleval (Augustin), reçu le 19 février 1715 en la charge de Joseph MAUREL du Chaffaut ; né le 28 février 1680 à Lambesc ; fils de César et de Marguerite de VALAVOIRE ; fut prévôt de Saint-Sauveur ; mourut à Aix et fut enseveli à Saint-Sauveur le 18 novembre 1732 ; [dans le jugement du jésuite Girard, il lui fut très favorable, ce qui lui valut une abbaye et l'évêché d'Agde pour son neveu].

68. **Souchon** (Pierre), sieur des Praux, reçu le 20 juillet[2]

[1] De Boisgelin, dans sa généalogie des GEOFFROY, dit « Anne ».

[2] Le 20 « août », d'après le *Livre de Raison* de la famille. — F.-N. Nicollet.

1715 en la charge de Benoit de Roux de Bonneval ; né le 9 septembre 1690 à Gap ; fils de Claude, trésorier général de France, [sieur des Praux, baron d'Avançon et de Saint-Etienne], et de Marguerite d'ESTIENNE ; épousa [le 28 août 1719, à Paris, paroisse Saint-Paul, avec contrat du 24 du même mois], Catherine-Françoise LEMAITRE [du Plessis, fille de feu Gille, marquis de Ferrière, et de feue Catherine JOLY] ; mourut en l'année 1751 et fut enseveli à Notre-Dame du Laus, près Gap, le 25 septembre [1].

24. **Gras** (Louis-François), coseigneur de Rousset, reçu le 24 avril 1716 en la charge de son père ; né le 5 juillet 1687 [2] à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'Honoré et d'Anne de REVEST Montvert ; époux de Thérèse-Marguerite de MAYOL, [fille de Jean, conseiller aux Comptes, et de Valentine-Marseille de VELLIN] ; fut enseveli à Aix, à la chapelle des Pénitents-Noirs, le 6 mai 1767.

8. **Périer** (Julien-Simon), [marquis de Flayosc], sieur de Clumens, reçu le 13 avril 1717 en la charge de son père ; né le 5 juillet 1687 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Joseph et d'Anne de l'ENFANT ; époux de Marie-Anne de RANCHÉ, [fille de Nicolas, lieutenant aux Galères, et d'Anne de GAUTIER de La Lauzière, dont il n'eut pas d'enfant] ; mourut à Aix et fut enseveli aux Cordeliers le 3 avril 1740.

54. **Donadey** ou **Donodei** (Pierre-Jean-Baptiste-Joseph), [sieur de Saint-Laurent], reçu le 4 mai 1717 en la charge de Pierre-Jean de BOYER d'Eguilles ; né le 27 juillet 1691 ; fils de Joseph-Annibal, [qui obtint des lettres de relief de noblesse le 21 juin 1678], et de Gabrielle de RAPHAELIS d'Agoult de

[1] Sur les SOUCHON voir *Le Livre de Raison de la famille Souchon des Praux (XVII[e] et XVIII[e] siècles)*, publié par M. l'abbé P. Guillaume dans le *Bulletin de la Société d'Etudes des Hautes-Alpes*, (14[e] année, 2[e] série, n[o] 13, 1[er] trim. 1895, p. 203-217).

[2] De Boisgelin, dans sa généalogie des GRAS de Prégentil, dit « le 13 août 1693, baptisé le 17 du même mois ».

Rognes ; épousa, [à Saint-Laurent, le 12 septembre 1718] Elisabeth de Roux, [fille de feu Gaspard, coseigneur de Saint-Laurent, et d'Anne de Giraud] ; fut lieutenant principal civil et criminel du Comté de Sault ; mourut à Saint-Laurent le 24 septembre 1748 [et fut enseveli le lendemain dans le tombeau de la chapelle des seigneurs du lieu].

39. **Arlatan** de Montaud (Sextius), [marquis de la Roche], baron de Lauris, reçu le 30 avril 1718 en la charge de son père, en survivance ; né le 18 novembre 1693 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean et de Marianne de Vénérosi de Picholini ; époux de Marie-Thérèse-Honorée Arlatan, [fille et héritière de Melchior, seigneur de Beaumont, et de Marie de Faucher] ; mourut à Aix et fut enseveli à Saint-Sauveur le 8 juillet 1758.

44. **Lombard** (Charles), [seigneur de Gourdon], marquis de Montauroux, reçu le 20 mai 1718 en survivance de la charge de Joseph, son frère (charge supprimée) ; né le 26 août 1683 ; fils de Charles, conseiller au Parlement, et de Diane de Gérard ; époux, [par contrat du 6 août 1720], de Louise de Forbin-Janson, [fille de Joseph et de Marie-Claudine de Prunier-Saint-André]; fut enseveli aux Récollets le 20 août 1768.

22. **Estienne** (Joseph-Honoré), reçu le 17 octobre 1718 en survivance de la charge de son père ; en 1719, le Roi lui permit, pendant cette survivance, d'opiner en la charge des eaux et forêts] ; né à Aix le 3 septembre 1690, paroisse de la Madeleine ; fils de Louis et de Madeleine de Bougerel ; époux de Françoise-Agnès de Martini, de la ville de Toulon, [fille de Jean-Baptiste-Antoine et de Julie-Thérèse-Rose Desparra] ; mourut à Aix et fut enseveli aux Observantins le 1er juillet 1755.

33. **Benault** de Lubières (Pierre-Joseph), [marquis de Roquemartine], reçu le 7 octobre 1718 en survivance pour cinq ans de la charge de son père ; né le 25 avril 1692 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils d'Henri et de Victoire de Gazel ; époux

de Thérèse[-Françoise] de BRANCAS Villeneuve, [fille d'Henri, baron de Villeneuve-les-Volx, et de Louise de PORCELLETS Laudun ; résigna en 1746 à son dernier fils] ; mourut à Aix et fut enseveli aux Observantins le 25 avril 1748.

14. **Franc** (François), reçu le 7 octobre 1718 en la charge de son père [sous réserve de cinq ans d'exercice] ; né à Aix le 25 avril 1689 ; fils de François et d'[Anne] de FORESTA Collongues ; époux de Claire de CLAPIERS ; mourut à Aix et fut enseveli aux Grands-Carmes le 23 décembre 1719, [avant l'expiration de la survivance, en sorte que son père continua les fonctions jusqu'en 1729 qu'il s'en démit en faveur d'un fils cadet].

26. **Meyronet** (Joseph-Philippe), marquis de Châteauneuf, reçu le 8 octobre 1718 en la charge de son père en survivance ; né le 28 septembre 1693 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Paul et d'Anne de FAURIS Saint-Vincens ; époux, en premières noces, de Thérèse de CLAPIERS Cabres, et, en deuxièmes noces, de Marie-Thérèse de PIOLENC, [fille d'Honoré-Henri, président en la Cour, et de Françoise d'YSE de Saléon, sa deuxième femme ; résigna à son fils aîné, en 1757] ; mourut à Aix et fut enseveli au cimetière de la Madeleine le 20 novembre 1767.

2. **Léotard** (Louis-Jacques), sieur d'Entrages, reçu le 18[1] octobre 1718 en la charge de son père ; né le 24 août 1697 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Léon et de Thérèse de LOMBARD du Castelet ; époux de Madeleine de CALLAMAND, [fille de Louis, trésorier de France, et de Marguerite de SAINT-JACQUES] ; fut enseveli à l'Oratoire le 29 janvier 1734.

50. **Isoard** (Pierre), sieur de Chénerilles, [seigneur de Sainte-Marguerite et en partie de Puy-Michel ; pourvu le 20 octobre et] reçu le 12 novembre 1718 en la charge de Jean-François de Roux de la Pérusse, [avec dispense d'âge ; obtint

[1] Bicaïs dit le « 8 ».

par lettres patentes du 8 avril 1789 permission d'opiner avant 25 ans]; né à Aix, paroisse du Saint-Esprit, le 27 février 1696 ; fils de Paul, second consul, et de Thérèse de TRIBUTIIS ; épousa [à Roquefeuil, le 10 août 1723] Gabrielle d'AGOULT, [fille de feu Honoré, seigneur [de Roquefeuil], et de Marguerite DISDIER d'Allons] ; mourut à Aix et fut enseveli aux Grands-Carmes le 8 avril 1743.

2me Président aux Enquêtes. **Bézieux** (Alexandre-Joseph), sieur de Valmousse, reçu le 11 mai 1719 en la charge de son père ; né le 8 juillet 1699 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Balthazard et de Thérèse de l'ENFANT ; époux de Marthe de BARBEZIEUX, [fille du greffier en chef du bureau des finances; en 1732, pour avoir demandé l'assemblée des Chambres dans l'affaire de la Cadière contre le jésuite Girard, il fut relégué par lettres de cachet à Tournon où il resta deux ans ; se démit en 1743 et un édit du 4 juin 1746 supprima les présidents aux Enquêtes] ; fut enseveli aux Observantins le 23[1] mai 1751, (charge supprimée).

4. **Milan** (François-Toussaint), sieur de Cornillon, reçu le 11 janvier 1720 en la charge de feu François CADENET de Charleval ; né à Salon le 1er novembre 1694 ; fils de Joseph [-Antoine[2], trésorier général de France, et de Marguerite de ROMIEU, sa deuxième femme] ; époux de Marie de GEORGES de Tarnut, dame de Ledenon, [de Nîmes; mourut à Arles (Sainte-Anne) le 29 septembre 1764].

14. **Franc** (Joseph-Raimond), [coseigneur de Maillane], reçu le 29 janvier 1720[3] en la charge de son frère ; né le 24 septembre 1693 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de François et d'Anne de FORESTA Collongue ; épousa, [en premières noces, à Aix, le 15 juin 1722, suivant contrat du 12 du même mois] Rose d'ADAOUST, [fille de Laurent, conseiller aux Comp-

[1] De Boisgelin, dans ses notes manuscrites, dit le « 12 ».
[2] Bicaïs dit « fils d'André ».
[3] Bicaïs dit « 1723 ».

tes, et de Jeanne MILLE, et, en deuxièmes noces, à Aix, le 14 mai 1732, Anne de CASTELLANE, fille de Joseph, seigneur de Montmeyan, et de feue Hélène de VALAVOIRE; résigna, en 1746, à son fils unique Joseph-François-Ignace]; mourut à Aix et fut enseveli aux Grands-Carmes le 11 mars 1763.

55. **Bruny** (Jean-Baptiste), marquis d'Entrecasteaux, reçu le 20 janvier 1723 en la charge de Joseph de l'ENFANT, fut président en 1733. (Voyez p. 29, n° 10).

1er Président aux Enquêtes. **Thomassin** (Henri-Joseph), coseigneur de Mazaugues, reçu le 31 mars 1724 en la charge de feu Pierre de GASSENDY; né le 9 août 1684 à Aix, paroisse Saint-Sauveur; fils de Louis et de Gabrielle de SÉGUIRAN; époux de Marguerite de VILLAGES; mourut à Aix [sans postérité] et fut enseveli aux Capucins le 17 février 1743; [après sa mort, sa bibliothèque fut vendue 50.000 l. à Monseigneur d'Inguimbert, évêque de Carpentras, qui la rendit publique].

40. **Thomassin** (Louis), seigneur de Peynier, reçu le 30 mai 1724 en la charge de feu Jean-Louis [1], son père; [fut ensuite président à mortier en 1742, puis] intendant à la Guadeloupe [et à la Martinique]. (Voyez p. 30, n° 7).

37. **Simon** ou **Cymon** ou **Symon** (Balthazard), sieur de Beauval, reçu le 20 mai 1724 [2] en la charge de Jean-Baptiste de FÉLIX du Muy; né le 30 avril 1697 à Aix, paroisse Saint-Sauveur; fils d'Henri, avocat général aux Comptes, et de Cécile de MILLOT de Cormettes; époux, [suivant contrat du 15 février 1722], de Thérèse-Aimare de VILLENEUVE, [fille de Jacques-Hyacinthe, baron] d'Ansouis, [et de Marie-Thérèse d'ESCALIS de Bras; résigna, en 1748, à son fils avec cinq ans de survivance]; mourut honoraire et fut enseveli aux Observantins le 30 octobre 1773.

41. **Corriolis** (Joseph-Edouard), reçu le 13 juin 1724 en la

[1] Bicaïs dit « Joseph-Louis-François ».
[2] Bicaïs dit « 1725 ».

charge de feu Honoré RAPHÉLIS [de Grambois] ; né le 26 janvier 1702 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'Honoré, viguier d'Aix, et de Marie de l'ENFANT ; époux de Marie-Anne-Cécile de BLANCARD, [fille de Gaspar, seigneur de Roquefort, et d'Anne-Cécile MILLOT de Courmettes] ; mourut à Aix et fut enseveli aux Grands-Carmes le 2 septembre 1768.

19. **Gautier** (Jean-Baptiste-Augustin) La Molle, sieur de Saint-Pierre [et d'Artigues], reçu le 18 février 1727 en survivance de la charge d'Antoine, son père, [s'en démit, en 1746, en faveur d'Honoré-Jean-Joseph-François-Louis-Martin de GRAS, et obtint des lettres de conseiller honoraire avec dispense de service] ; né à Aix le 10 mars 1699, paroisse de la Madeleine ; fils d'Antoine et d'Anne de RICARD ; époux de Marguerite-Reine-Victoire le CAMUS, [fille du seigneur] de Peypin ; fut enseveli à Artigues, en l'église paroissiale, le 23 mai 1765.

66. **Arnaud** (Jules-François-Alphonse), sieur de Nibles, reçu le 27 mars 1727 en survivance de la charge de son père ; né le 6 juillet 1705 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Joseph et d'Elisabeth MEYRONNET de Saint-Marc, sa deuxième femme ; époux de Geneviève de SUFFREN, [fille de Paul, marquis de Saint-Cannat, et d'Hiéronime de BRUNY, de la Tour-d'Aigues ; résigna, en 1759, à son fils] ; mourut à Aix et fut enseveli à la Madeleine le 12 avril 1785.

63. **Pignet** du Guelton (Jean-Baptiste), [sieur de Saint-Martin], reçu le 1er avril 1727 en la charge de François de BONIFACE [de Fombeton] ; né à Toulon le 4 mars 1698 ; fils de Rainaud, [secrétaire du roi], et de Louise PIETAT ; époux de Thérèse de CHARBONIER ; [se démit de sa charge, en 1746, en faveur de son fils] ; mourut à Aix et fut enseveli à la Madeleine le 17 octobre 1793.

67. **Laugier** (Jean-Joseph), sieur de Beaurecueil, reçu le 5 avril 1727 en la charge d'Henri de THOMAS la Garde ; né le 30 décembre 1705 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de

Joachim-Claude, trésorier général de France, et de Marie-Catherine BARLATIER ; époux de Marie-Françoise de JOUFFREY [de Sisteron] ; fut enseveli à Aix au cimetière de la Madeleine le 20 mai 1780. [Il avait été compris dans la mercuriale du président d'Eguilles et condamné à être rayé du tableau ; le Roi cassa l'arrêt du Parlement et le mit hors de cour et de procès ; mais lui ne voulut plus entrer au palais et ne vendit pas sa charge qui fut supprimée après lui].

47. **Espagnet** (Henri), reçu le 11 octobre 1728 en la charge de son père ; né le 10 janvier 1694 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Marc-Antoine et de Gabrielle d'OLIVARY ; époux de Marguerite de MAYOLY ; fut enseveli à Saint-Sauveur le 10 février 1752.

12. **Barrigue** (Honoré), sieur de Montvallon, reçu le 14 octobre 1729 en la charge de son père, en survivance pour cinq ans ; né le 13, baptisé le 15 août 1707 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils d'André et de Julie-Darie de BOYER d'Eguilles ; époux de Louise-Polixène d'ISNARD [d'Esclapon, fille de Joseph et de Polixène de GANTÈS ; était doyen lors de la suppression du Parlement en 1790] ; fut enseveli à Aix, cimetière du Saint-Esprit, le 30 novembre 1793.

10. **Deidier** de Curiol (André-Bruno), sieur de Mirabeau, reçu le 14 octobre 1729 en la charge de François Amiel de BARRIGUE de Fontanieu ; né le 30 novembre 1701 ; fils de Claude, [d'abord mousquetaire, ensuite capitaine dans le régiment de Champagne, enfin] trésorier général de France, [d'une famille originaire de Nancy], et de Thérèse de PELLICOT ; époux de Thérèse de CORRIOLIS Limaye ; fut enseveli à Mirabeau le 15 août 1770.

52. **Constans** (Louis-Bernard), sieur de Beynes, reçu le 22 décembre 1729 en la charge de Pierre-François de RIPERT Monclar ; né le 17 septembre 1705 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'Antoine, trésorier général de France, et de Thérèse de COURT ; époux [suivant contrat du 21 avril 1743]

de Jeanne d'AUTANE d'Allons ; [se démit de sa charge huit ans après sa réception] ; fut enseveli à Mezel le 3 février 1779.

1. **Villeneuve** (Louis-Théodore), baron d'Ansouis, [pourvu par lettres du 8 mars et] reçu le 10 avril 1731 en la charge de son père en survivance pour cinq ans ; né à Aix le 13 et baptisé le 14 juillet 1707, à la paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Hyacinthe et de [Marie]-Thérèse d'ESCALIS de Bras ; épousa, [à Marseille, le 17 juillet 1731, avec contrat du 20 décembre 1732], Gabrielle de CABRE, [fille de feu Pierre, seigneur de] Roquevaire, [et de feue Gabrielle GAUTIER de la Molle] ; fut enseveli aux Dominicains le 14 décembre 1743.

49. **Blanc** ou **Le Blanc** (Louis) de l'Uveaune, [seigneur de Servannes], reçu le 21 avril 1731 en la charge de son père ; né le 27, baptisé le 28 octobre 1708 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste et d'Anne de RAVEL des Crottes ; épousa, [à Marseille, le 13 avril 1738, avec contrat du 21 du même mois], Ursule de SAINT-MICHEL, de la ville de Marseille, [fille de Jean-Baptiste et de Claire de CATELIN ; testa le 28 mai 1759 ; mourut à Aix et] fut enseveli aux Grands-Carmes le 3 septembre 1759.

11. **Marc** (Joseph-Charles) de Panisse de Passis, [marquis de la Garde et baron de Cipières], reçu le 21 avril 1731 en la de son père en survivance pour cinq ans ; né le 21 janvier 1709 à Aix, paroisse Saint-Esprit ; fils de César et de Madeleine de BALON Saint-Julien ; époux, en premières noces, de Catherine de CORRIOLIS Espinouse, [fille de Pierre, président à mortier, et de Renée-Charlotte-Félicité de VINTIMILLE, et, en deuxièmes noces, d'Elizabeth de VINTIMILLE [de Seyssons], de Marseille ; [résigna en 1744] ; fut enseveli à Aix, au cimetière de la Madeleine, le 21 novembre 1790.

25. **Gautier** (Jean[1]-Antoine), sieur du Poet, reçu le 29 mai[2]

[1] De Boisgelin, dans ses notes, le nomme « Joseph-Antoine ».
[2] Bicaïs dit « mars ».

1731 en la charge de Luc de l'ENFANT ; né le 23 novembre 1711 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils d'Henri, [sieur du Poet et du Vernègues, trésorier général de la province], et d'Anne de GRAS ; épousa, [à Aix, le 18 août 1765], Anne-[Marie] de BOISSON La Salle, [fille de Joseph-Gaspard, sieur de La Salle, conseiller en la Chambre des Comptes, et d'Anne de PISANY de la Gaude ; résigna sa charge à son fils en 1776, et] fut enseveli à Aix au cimetière de la Madeleine le 1er juillet 1785.

35. **Ravel** (Pierre-Jean), sieur d'Esclapon, reçu le 25 juin 1732 en la charge de Jean-François de REBOUL de Lambert ; né à Aix et ondoyé le 14 avril, baptisé le 21 mai 1704, à la paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Joseph et de Madeleine de TAXIS ; époux de Marie MICHEL de Catelin, de la ville de Marseille, [fille d'Antoine et d'Ursule de SUCHET] ; fut enseveli à Aix, paroisse de la Madeleine, le 28 novembre 1769.

29. **Revest** (Joseph-François), sieur de Montvert, reçu le 6 avril 1734 en la charge de son père ; né le 11 janvier 1705 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Pierre et de Gabrielle de CREISSEL ; [résigna sa charge, en 1746, au sieur de BRUNY, baron de La Tour-d'Aigues ; mourut célibataire et] fut enseveli au cimetière de Saint-Zacharie le 11 [1] avril 1785.

7me clerc. **Cadenet** (Joseph-François) de Charleval, reçu le 28 mai 1734 en la charge d'Augustin, son oncle ; ensuite évêque d'Agde [2] ; né le 6, baptisé le 8 mars 1710 à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de François et de Catherine de GUEIDAN ; fut enseveli à Agde le . .... 1759.

3me Président aux Enquêtes. 69. **Gallifet** (Simon-Alexandre-Jean), [sieur du Tholonet], reçu le 22 juin 1734 en la charge de Pierre de RICARD (charge supprimée en 1646 et convertie en une charge de conseiller) ; né au Tholonet le 23 juin 1716 ; fils de Nicolas, capitaine de vaisseau et chevalier de Saint-Louis],

[1] De Boisgelin, dans ses notes généalogiques, dit le « 24 ».
[2] Clapiers dit, à tort, « Apt ».

et d'Hélène de BORY ; époux de Madeleine de LÉOTARD, [fille de Louis-Jacques, sieur] d'Entrages, [conseiller en la Cour, et de Madeleine de CALLAMAND] ; fut enseveli à Pise le 30 janvier 1793.

45. **Balon** (Joseph), sieur de Saint-Julien, reçu le 21 mars 1735 en la charge de son père ; né le 7 novembre 1715 ; fils de Pierre et de Jeanne d'ARNAUD de Nibles ; fut enseveli au cimetière de Saint-André des Apôtres, à Avignon, le 7 décembre 1792.

30. **Dupuy** ou **Du Puy** (Antoine), sieur de la Moutte, reçu le 21 mars[1] 1735 en la charge d'Alexandre de Roux Gaubert ; né à Marseille le 12 novembre 1710 ; fils de Luc, trésorier général de France, et de Thérèse de RIMBAUD ; [mourut célibataire et] fut enseveli à Marseille le 16 mai 1787, [ayant revendu sa charge à la compagnie vers 1746, où Joseph-Esprit BRUN de Boades y fut reçu].

55. **Gallois** (Charles-Jean-Baptiste des), sieur de la Tour et de Glène, reçu le 30 juillet 1735 en la charge de Jean-Baptiste de BRUNY d'Entrecasteau, a été intendant et premier président après la mort de son père. (Voyez p. 10).

3. **Meyronet** (Philippe), baron de Saint-Marc, reçu le 24 mars 1737 en survivance pour cinq ans de la charge de son père ; né le 15 février 1716 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jules-François et de Catherine-Marguerite de MATHIEU Mortin ; époux de Thérèse de FAURIS, [fille de Charles, sieur de] Saint-Clémens, [grand sénéchal] de la ville d'Hyères ; fut enseveli à Aix au cimetière de la Madeleine le 6 septembre 1790.

60. **Fauris** (Jules-François-Paul), sieur de Saint-Vincens, reçu le 8 octobre 1737 en la charge de Jean-Baptiste de SUFFREN ; a été président en 1746. (Voyez 30, n° 9).

[1] De Boisgelin, dans ses notes généalogiques, dit le « 23 avril ».

52. **Barlatier** (Bernard[1]), sieur de Saint-Julien, reçu le 8 octobre 1737 en la charge de Louis-Bernard CONSTANS ; né le 27 août 1711 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Paul et de Françoise EYSSAUTIER ; époux de Marie-Lucrèce [*alias* Thérèse] de RAOUSSET [de la Croix], de la ville de Tarascon, [fille de Jean-Baptiste et de Marie-Anne de RAIMOND Modène]; fut enseveli à Aix, à la Madeleine le 14 septembre 1765.

28. **Ricard** (Louis-Hercule), marquis de Bregançon, reçu le 14 mai 1740 en la charge de son père ; né le 30 août 1706 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste-Paul [2] et d'Anne de GARNIER Julians, [sa première femme] ; épousa, en premières noces, à Avignon, le 6 août 1736, avec contrat du 4 février 1737], Marie de VERVINS, dame de Bedouin, dans le Comtat-Venaissin, fille de Pierre et d'Anne GRIVELLI de Bellegarde ; et, en deuxièmes noces, suivant contrat du 27 août 1739, Henriette ARNOULD, fille de feu Pierre, marquis de Rochegude, et de feue Henriette de BRODARD] ; fut enseveli à Aix aux Dominicains le 4 octobre 1747.

9. **Arbaud** (Jean-Joseph-Augustin), sieur de Jouques, reçu le 14 mai 1740 en la charge de son père ; né le 27 août 1703 à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils d'André-Elzéard et d'Anne de CITRANY ; époux de Lucrèce-Françoise [3] de RAINAUD, dame d'Ongles, [fille de Jean et de Marguerite RENAUD d'Allains] ; avait été lieutenant particulier et criminel au siège d'Aix en 1729, et fut enseveli aux Observantins le 11 mars 1775 [dans le tombeau de sa famille].

65. **Blanc** (Louis le), de Ventabren, reçu le 14 mai 1740 en

[1] Bicaïs dans sa *Notice du Parlement de Provence et des officiers qui y ont été reçus jusqu'à présent*, ouvrage manuscrit appartenant à M. Paul Arbaud, et De Boisgelin, dans sa généalogie manuscrite, de la famille BARLATIER, donnent à ce nom la forme diminutive « Bernardin ». — F.-N. Nicollet.

[2] De Boisgelin, dans sa généalogie manuscrite de cette famille, dit « Joseph-Paul ».

[3] Bicaïs dit « Cécile ».

suruivance pour cinq ans de la charge de son père ; né le 13 décembre 1715 à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils d'Esprit et de Marguerite de Bec ; époux de Louise-Claire de Martin Germain, [fille de Joseph, receveur du domaine, et de Claire de Saint-Michel] ; fut enseveli à Aix, au cimetière du Saint-Esprit, le 24 septembre 1777.

2. **Barlatier** (Louis-Mathieu), sieur du Mas, reçu le 17 mai 1740 en la charge de Louis-Jacques de Léotard d'Entrages ; fils de Paul, avocat, et de Madeleine Riviers ; époux [le 2 mai 1728] d'Anne-Cécile d'Estienne [de Blégiers, fille d'Honoré et de Dorothée de Bougeret] ; né le 28 septembre 1708 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; [mourut à Aix le 31 décembre 1758, et fut] enseveli à la Madeleine le 1er janvier 1759.

46. **Laboulie** (Pierre-Libéral), reçu le 8 octobre 1740 en la charge de son père ; né le 4 septembre 1716 ; fils de Jean-Libéral et d'Hippolyte de Pizany Saint-Laurens ; époux [en 1735] de Marie-Anne de Perrin, de Pélissanne, [fille d'un officier de marine]; fut enseveli à Milan le 16 octobre 1769.

31. **Trimond** (Henri-Joseph-Gabriel), sieur de Puymichel, reçu le 8 octobre 1740 en la charge de Jean-Augustin de Trimond, son oncle ; né le 6 février 1720 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Louis et de Gabrielle de Thomassin Mazaugues ; époux de Dorothée Durand, du lieu de Trets, [fille de Joseph et d'Anne David ; résigna après 26 ans de service]; fut enseveli à Aix, au cimetière de Saint-Sauveur, le 17 septembre 1789.

7me clerc. **Barrigue** (Marc-Antoine), de Montvallon, (prêtre), reçu le 21 [1] janvier 1742 en la charge de Jean-François de Cadenet Charleval ; né le 29 octobre 1711 [2] à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils d'André, conseiller au Parlement, et de Julie-Darie de Boyer d'Eguilles ; [devint vicaire général de

[1] Bicais dit le « 24 » ; de Boisgelin, le « 23 *alias* 24 ».

[2] De Boisgelin, dans sa généalogie manuscrite des *Barrigue*, dit « 1714 ».

Monseigneur de Brancas, archevêque d'Aix, et abbé de l'abbaye royale de Saint-Rambert dès 1746 ; englobé dans la mercuriale contre le président Boyer d'Eguilles et consorts, fut banni de la province pour deux ans]; fut enseveli aux Grands-Carmes le 10 janvier 1775.

8. **Pazery** (Pierre-Symphorien), sieur de Thorame [la-Haute et de Pourcieux], reçu le 29[1] janvier 1743 en la charge de Julien-Simon de Périer ; né le 22, baptisé le 24 août 1718 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Pierre-Claude, ancien assesseur, et de Marguerite de Cavaillon ; époux [décembre 1743] de Catherine de Lordonet, [fille de Jean-François et de N... de Vacon] ; fut enseveli à Aix, au cimetière du Saint-Esprit, le 7 avril 1793.

54. **Maurel** (Jean[2]-André-François-Xavier) Villeneuve, sieur de Mons, reçu le 6 octobre 1743[3] en la charge de Jean-Baptiste-Joseph de Donadey ; [ondoyé] le 5 mars 1714 [et baptisé le surlendemain à Aix], paroisse de la Madeleine ; fils de François, conseiller au Parlement, et de Charlotte de Joannis Verclos ; épousa, [à Aix, paroisse de la Madeleine, le 19 février 1748, avec contrat du 1[er] mars suivant], Laure-Pauline-Séraphie de Maurel [de Volone] Châteauneuf, [sa cousine, fille unique et héritière d'Étienne-Martin, sieur de Volone et de Pontevès, conseiller au Parlement, et de Thérèse Ricard de Bregançon] ; fut enseveli à Bra, à Turin, en Piémont, le 2 avril 1795.

58. **Bouchet** (Jean-Baptiste[4]), sieur de Faucon, reçu le 11 janvier 1744 en la charge de son père en survivance pour cinq ans ; né [à Arles] le 30 août 1724 ; fils de Louis et de Marie-Elisabeth de Grille ; épousa, [à Arles le 20 septembre

[1] De Boisgelin, dans sa généalogie manuscrite, dit le « 22 ».

[2] De Boisgelin, dans sa généalogie des Maurel (p. 17) le nomme « Joseph-André-François-Casimir », et Bicaïs, « J[ean]-André-François-Xavier-Casimir ».

[3] De Boisgelin dit « 1742 ».

[4] Bicaïs le nomme « Joseph ».

[illegible] de Castillon, fille [illegible] Marianne Duché; [illegible]

[illegible] de Neoules, nommé [illegible] janvier 1744 en [illegible] de la Roque- [illegible] Balthazard, de Bri- [illegible] enregistrees [illegible] Catherine [illegible] décembre 1787. Del- [illegible] d'Arnaud, fille de [illegible] Gantel de [illegible] juin 1759.

[illegible] de la Tour-d'Ai- [illegible] Joseph-François [illegible]. Voyez

[illegible] de Boissac, reçu le [illegible] septembre [illegible] fils de Jean-Louis- [illegible] de Marguerite- [illegible] ambassadeur à [illegible] et d'Anne [illegible] intendant à la Guade- [illegible] janvier 1700.

[illegible] seigneur de Peynier, reçu le [illegible] père, devint président en

[illegible] François-Martin de Prégentil, [illegible] reçu le [illegible] mars 1740 en la

[illegible] Antoinette-Marie-Therèse »;

charge de Jean-Augustin de GAUTIER la Môle ; né le 1er novembre 1725 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Louis-François, conseiller au Parlement, et de Thérèse-Marguerite MAYOL ; époux de Catherine-Charlotte de CLAPIERS Cabres ; fut enseveli à Aix au cimetière de la Madeleine le 15 décembre 1799[1].

14. **Franc** (Joseph-François-Ignace), reçu le 23 avril 1746 en la charge de son père ; né le 19 avril 1725, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Joseph-Raymond et de Rose d'ADAOUST ; épousa, [à Aix, le 11 juin 1754], Thérèse[2] ROCH Tassy, [fille de Marc, conseiller en la sénéchaussée d'Aix, et de Marguerite de RORDONS] ; fut enseveli à Aix, au cimetière de la Madeleine, le 30 août 1795.

63. **Pignet** (Marc) du Guelton, sieur de Saint-Martin, reçu le 23 avril 1746, en la charge de son père ; né le 15 avril 1724 ; fils de Jean-Baptiste et de Thérèse de CHARBONNIER ; fut enseveli à Aix au cimetière de la Madeleine le 1er octobre 1798.

30. **Brun** (Joseph-François), sieur de Boades, [Villepeys et Meaux], reçu le 1er octobre 1746 en la charge d'Antoine DUPUY la Moutte ; né à Draguignan le 4 décembre 1725 ; fils d'Emmanuel-Antoine, conseiller au Parlement, et d'Elisabeth de BOISSON ; épousa, [à Barjols, le 13 mai 1765], Elisabeth-Gabrielle-Adélaïde d'ALBERT Sillans, [fille de Louis-François et de Louise-Marie-Catherine-Gabrielle-Elisabeth de SEYTRES Caumont ; se démit, en 1752, en faveur de Joseph de MARTINY de Saint-Jean] ; fut enseveli à Aix, au cimetière du Saint-Esprit, le 11 mars 1800 [20 ventôse, an VIII].

[1] Sur ce personnage voir *le Livre de Raison d'Honoré Gras, conseiller au Parlement de Provence, dernier seigneur de Mimet*, publié par notre collègue M. Paul de Faucher dans le *Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille* (1904, p. 31-86). — Dans ce *Livre de Raison* il est nommé « *Honoré*-Jean-Joseph-François-Louis-Martin », et dans Bicaïs « Hon[oré]-J[ean]-J[oseph]-François-Louis ». — F.-N. Nicollet.

[2] De Boisgelin, dans ses notes manuscrites, dit « Madeleine ».

33. **Benault** (Louis-François) de Lubières, [marquis de Roquemartine], reçu le 7 octobre 1746 en la charge de son père ; né le 16 septembre 1727, à Aix, paroisse de la Madeleine; fils de Pierre-Joseph et de Thérèse de BRANCAS; épousa, [à Marseille, le 1er juillet 1760], Marie-Henriette-Félicité-Cécile d'ARCUSSIA, [fille de Charles-Michel-Anne et de Suzanne-Gabrielle de BELZUNCE de Castelmoron, sa 2e femme] ; fut enseveli au cimetière de la Madeleine le 5 mars 1800 [14 ventôse, an VIII].

50. **Isoard** (François-Paul), sieur de Chénerilles, [seigneur de Sainte-Marguerite et de Roquefeuil, coseigneur de Puy-Michel], reçu le 8 octobre 1746 en la charge de son père ; né le 22 avril 1728, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Pierre et de Gabrielle d'AGOULT Roquefeuil ; épousa, [à Aix, le 16 avril 1771, suivant contrat de la veille], Charlotte-Françoise-Gabrielle de MONTOLIEU, [fille de François-Victor, de Marseille, et de Françoise-Catherine BRUNY de la Tour-d'Aigues]; fut enseveli à la chapelle Saint-Barthélemy de Roquefeuil, paroisse de Pourcieux, le 22 mai 1787.

64. **Rolland** (Jean-Baptiste-François) Tertulle, marquis de Reauville, reçu le 8 octobre 1746 en la charge de Pierre de MARTINY Saint-Jean ; né à Aix et ondoyé le 11 mars, baptisé le 14 juin 1727, paroisse de la Madeleine ; fils de Joseph, président aux Comptes, et de Marie-Magdeleine LE GRAS; époux de Dorothée-Marie-Gabrielle de COVET de Marignane, [fille de Joseph-Marie, marquis de Marignane et des Isles d'Or, lieutenant-général des archives du roi, et de Marguerite d'ORCEL] ; fut enseveli à Aix, à la Madeleine, le 18 juin 1752.

60. **Alphéran** (Melchior-Boniface-Louis) de Bussan, [avocat en la Cour, fut] reçu le 11 octobre 1746 en la charge de Jules-François-Paul de FAURIS Saint-Vincens, [avec dispense d'âge du 17 juin précédent] ; né le 7 juillet 1727, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Claude, [qui fut anobli par lettres de juin 1724 pour les services qu'il avait rendus durant

la peste de 1720], et de Claire de BROUSSIER; épousa, [à Aix, le 7 septembre 1745], Anne-Henriette-Thérèse de RÉGINA, [fille de Jean-François, greffier en chef au Parlement, et de Marie-Thérèse GAUTIER du Poët]; fut enseveli à Lyon le 8 mars 1794.

38. **Boutassy** (Jacques-Valentin-Bruno), sieur [de Fuveau et] de Rousset, [marquis] de Châteaulare, reçu le 11 mars 1748 en la charge de Louis-Hercule de RICARD, marquis de Bregançon (charge supprimée); né le 23 mai 1723, à Aix, paroisse de la Madeleine; fils de Joseph-Ignace, conseiller au Parlement, et de Marguerite de GUÉRIN du Castelet; époux de Françoise-Adélaïde-Marguerite GARCIN, [fille de Pierre et de feue Marguerite Roux]; fut enseveli à Aix au cimetière du Saint-Esprit le 15 avril 1796.

37. **Symon** ou **Simon** ou **Cymon** (Louis-Théodore-Xavier), sieur de Beauval, reçu le 2 avril 1748 en la charge de son père, en survivance pour 5 ans; né à Aix, paroisse Saint-Sauveur, le 5 juin 1727; fils de Balthazard et de Thérèse-Aimare de VILLENEUVE d'Ansouis; épousa, [à Marseille, suivant contrat du 13 février 1762], Geneviève de MARTIN Germain, [fille de Joseph], de la ville de Marseille, [et de Claire de SAINT-MICHEL; mourut à Aix, et fut enseveli au cimetière dudit Saint-Sauveur le 15 juillet 1808.

46. **Arnaud** (Louis-Charles-Marie), sieur de Rousset, reçu le 19 juin 1748 en la charge de Pierre-Libéral de LABOULIE; né à Aix, paroisse de la Madeleine, le 2 février 1727; fils de Jean-Baptiste-Toussaint et de Marie de CORRIOLIS; époux de Marie-Louise-Gabrielle BRUNY de la Tour-d'Aigues, [fille de François et de Marie-Louise SOUSSIN]; fut enseveli à Aix, au cimetière de la Madeleine, le 25 juin 1784.

1. **Thomassin** (Joseph-Etienne), marquis de Saint-Paul, reçu le 30 janvier 1749 en la charge de Louis-Théodore de VILLENEUVE d'Ansouis est devenu président en 1756. (Voyez page 31, n° 7).

40. **Fortis** (Pierre-Boniface de), reçu le 10[1] octobre 1749 en la charge de Jean-Luc de THOMASSIN Peynier ; né à Aix, paroisse de la Madeleine, le 17 août 1730 ; fils de Boniface et d'Anne de PAYAN Saint-Martin ; époux de Marie-Magdeleine-Désirée de MORICAUD Soleilhas, [fille unique d'Antoine-Marie, seigneur de Benat, et de feue Dorothée de GALLIFET] ; mourut à Aix et fut enseveli au cimetière de la Madeleine le 26 février 1796 (7 ventose an IV).

55. **Bruny** (Pierre-Paul-Théodore), marquis d'Entrecasteaux, reçu le 12 janvier 1750 en la charge de Charles-Jean-Baptiste des GALLOIS de la Tour ; a été reçu président le 7 janvier 1756. (Voyez page 31, n° 10).

30. **Martiny** (Joseph), sieur de Saint-Jean, reçu le 27 mars 1752 en la charge de Joseph-François de BRUN de Boades ; né le 7 octobre 1719 ; fils de Pierre, doyen au Parlement, et de Madeleine de THIBAUD de Sanes ; époux de Marie-Barbe-Thérèse de FULQUE, [fille aînée de Mathieu, marquis] d'Oraison [et de Jeanne-Thérèse ROBIN de Saint-Chalier] ; fut enseveli à Aix, au cimetière de Saint-Sauveur, le 27 juin 1799.

68. **Souchon** (Pierre-Marie[2]), baron des Praux, reçu le 4 février 1752 en la charge de son père ; né le 23 mars[3] 1730, à Gap ; fils de Pierre et de Catherine-Françoise LEMAITRE ; épousa, [le 7 octobre 1755], Marie-Ursule-Gabrielle de BAILLY, [fille de Joseph-François, marquis de Valbonnais, premier président en la Chambre des Comptes du Dauphiné, et de Françoise POURROY de Lauberivière ; émigra pendant la Révolution, puis revint mourir en France et] fut enseveli à Gap le 8 septembre 1795.

36. **Orcin** (Jean-Joseph), sieur de Miraval, reçu le 25 juin

[1] Bicaïs dit le « 6 ».

[2] Dans le *Livre de Raison de la Famille*, on lit : « Marie-Pierre ».

[3] Dans le *Livre de Raison*, on dit : « le 22 mai, jour de mercredy, à 5 heures du soir ».

1756 en la charge de son père en survivance pour 5 ans ; né le 2 janvier 1731, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Joseph et de Françoise de FRANC ; [se démit après 22 ans d'exercice; mourut célibataire et] fut enseveli à Aix, au cimetière de la Madeleine, le 6 mars 1788.

62. **Ravel** (Pierre-Hyacinte-Lazare), [sieur] des Crottes, [Montmirail, Alairac et] de Châteauneuf, reçu le 8 octobre 1756 en la charge de son père ; né le 18 juillet 1731 ; fils de Lazare et de Marie-Thérèse [1] de LUGUET ; époux de Marie-[Claire] DAUMAS.

22. **Estienne** (Louis-Laurent-Joseph), reçu le 8 décembre 1755 en la charge de feu son père ; né le 10 août 1727, à Aix, paroisse de la Madeleine ; [exilé au terroir de Puyricard, lors de la suspension du Parlement en 1771]; fils de [Joseph]-Honoré et de [Françoise]-Agnès de MARTINY d'Orves ; époux d'Emilie-Félicité-[Thérèse] MIOLLIS, [fille de Joseph-Laurent et de Thérèse-Delphine BOYER de Fonscolombe ; mourut] à Toulon le 19 novembre 1802.

10. **Deidier** (Jean-Joseph-Dominique-Lazare-Claude) Curiol, sieur de Mirabeau, reçu le 13 [2] juin 1756 en la charge de son père ; né le 17 mai 1730 ; fils d'André-Bruno et de Thérèse de CORRIOLIS Limaye ; époux, en premières noces, de Marianne-Christine de BENAULT Lubières [d'Aube, fille de Pierre-Joseph, seigneur de Roquemartine, et de Thérèse-Françoise de BRANCAS de Villeneuve de Loudun], et, en deuxièmes noces, d'Anne-Victoire GUINTRAND, de la ville de Marseille.

26. **Meyronet** (Paul-Joseph), marquis de Châteauneuf, reçu le 8 octobre 1756 en la charge de son père ; né le 31 août 1733, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Philippe et de Marie-Thérèse de PIOLENC ; époux de Dorothée-Thérèse-Madeleine

[1] De Boisgelin, dans ses notes manuscrites, a effacé « Thérèse » qu'il a remplacé par « Elisabeth ».

[2] Bicaïs dit le « 15 ».

de Bruny d'Entrecasteaux, [fille aînée de Bruno-Paul-Théodore, marquis d'Entrecasteaux, président au Parlement, et de Marie-Thérèse de Castillon] ; fut enseveli à Aix, au cimetière de la Madeleine, le 13 janvier 1789.

1. **Villeneuve** (Louis-Elzéard), baron d'Ansouis, [seigneur de Bras, Estoublon, Bellegarde], reçu le 30 juin 1758 en la charge de Joseph-Etienne de Thomassin Saint-Paul ; né à Aix le 27 mai 1733, [ondoyé le surlendemain et baptisé le 30, en la] paroisse de la Madeleine ; fils de Louis-Théodore, conseiller au Parlement, et de Gabrielle de Cabre Roquevaire ; épousa, [à Arles, le 14 octobre 1760], Marie-Louise-Françoise de Quiqueran Beaujeu, [fille unique et héritière de feu François et de Marie-Catherine-Barbe de Grimaldy; mourut assassiné et] fut enseveli à Ansouis le 24 septembre 1796 [29 fructidor an IV].

47. **Mery** (Jean-Pierre), comte de la Canorgue, reçu le 7 octobre 1757 en la charge d'Henri d'Espagnet ; né le 23 novembre 1733, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Joseph, conseiller aux Comptes, et d'Angélique de Boyer d'Eguilles ; époux d Amable-Gabrielle-Brigitte de Garcin et (?) d'Antoine-Elisabeth-Françoise de Paule Lamanon d'Albe, de la ville de Salon.

28. **Payan** (Louis-Jean-Antoine), sieur de Saint-Martin, reçu le 11 mai 1758 en la charge d'Etienne de Maurel Volone ; né le 9 février 1733, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Antoine, conseiller aux Comptes, et de Madeleine Cabre Roquevaire ; époux d'Ursule-Honorade-Anne de Lyon Saint-Ferréol, [fille de Joseph, sieur de Saint-Ferréol, trésorier général des Etats de Provence]; fut enseveli au cimetière de Rognes le 10 juin 1793.

39. **Arlatan** (Jean-Louis-Martin), marquis de la Roche, baron de Lauris, reçu le 15 mars 1759 en la charge de son père, est devenu président en 1776. (Voyez page 32, n° 5).

66. **Arnaud** (Paul-Augustin) de Nibles, baron de Vitrolle,

reçu le 21 mai 1759 en la charge de son père ; né le 30 juin 1737, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jules-François-Alphonse et de Geneviève de SUFFREN ; époux de Françoise-Joséphine de PINA, [fille de , conseiller au Parlement de Grenoble] ; fut enseveli à Chambéry le 18 novembre 1791.

9. **Arbaud** (André-Elzéard), sieur de Jouques, reçu le 20 avril 1760 en la charge de son père, devint président en 1768. (Voyez page 32, n° 6).

55. **Estienne** (Pierre-Guillaume), sieur du Bourguet, reçu le 24 avril 1759 en la charge de Bruno-Paul-Théodore [BRUNY, marquis d'Entrecasteaux, [nommé président] ; né à Aix et] ondoyé à la Madeleine le 1er août 1735, baptisé à Trets le 15 mai 1736 ; [exilé à sa campagne de Préville, terroir d'Aix, lors de la suspension du Parlement en 1771] ; fils de Joseph et d'Anne-Ursule de GAUFFRIDY Trets ; époux de Françoise de FÉLIX, [fille de Jean-Baptiste, seigneur de Creisset, et de Madeleine d'AGUT].

4. **Camelin** (Honoré), reçu le 30 mai 1759 en la charge de Jean-[François-Toussaint]-Pierre de MILAN Cornillon ; né le 19 février 1735 à Fréjus ; fils de Barthélemy et de Claudine de SARREBOURG de Pont-le-Roi ; fut enseveli à Fréjus le 3 décembre 1787.

51. **Lisle** (Louis-Joseph), sieur de Roussillon, reçu le 28 mai 1759 en la charge de Jacques-Joseph de l'ESTANG-Parade ; né le 19 mars 1735, à Marseille, paroisse Saint-Martin ; fils de Pierre-Jean et de Marie MASSELE ; époux d'Ursule-Catherine RIGAUD ; [résigna en 1782, et] fut enseveli à Marseille le 28 janvier 1809.

2. **Bézieux** (Jean-Alexandre), sieur de Valmousse, reçu le 22 décembre 1759 en la charge de Louis-Mathieu de BARLATIER du Mas ; né le 15 mars 1731, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils d'Alexandre-Joseph, président aux Enquêtes, et

de Marthe de BARBEZIEUX ; fut enseveli aux Observantins le 13 août 1774. [Charge supprimée].

49. **Blanc** (Jean-Baptiste-Benoit) de Luveaune, [sieur de Servanne], reçu le 22 décembre 1759 en la charge de son père ; né le 3 février 1739, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Louis et d'Ursule de SAINT-MICHEL ; époux de Marguerite ROUSSEAU ; [résigna sa charge en 1770 en faveur de Jean-Baptiste des GALLOIS de la Tour ; fut nommé en 1792 suppléant à la Convention, mais n'y siégea qu'en 1794].

11. **Laboulie** (Pierre-Joseph-Libéral), reçu le 6 octobre 1759 en la charge de Jean-François-Louis d'ALLARD de Néoules ; né le 3 avril 1738, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Pierre-[Libéral], conseiller au Parlement, et de Marianne de PERRIN ; épousa, [à Aix, le 14 mars 1769, Marie]-Françoise JULIEN, [fille de Jean-Joseph, conseiller honoraire aux Comptes, et d'Henriette-Gabrielle-Elisabeth MEIFFREN]; fut enseveli à Pélissanne le 15 août 1794 [29 thermidor an II].

7me clerc. 48. **Cadenet** (François), (commuée en charge laïque 7e), sieur de Charleval, reçu le 6 octobre 1759 en la charge de Jean-André LE BLANC ; né le 16 juillet 1738, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Pierre-César et de Marguerite-Angélique de BARRIGUE Montvallon ; époux de Marguerite de CHAUDON, [fille de Paul-François et de Marie-Josèphe NÉGREL] ; fut président aux Comptes ; fit commuer la charge de conseiller-clerc de Joseph-François, son frère, en charge laïque, et fut enseveli au cimetière Saint-Laurent, à Marseille, le 5 juin 1812.

27. **Robineau** (Jean-Pierre-Armand-Toussaint), sieur de Beaulieu, reçu le 8 octobre 1759 en la charge de Jean-François d'ANTOINE ; né à Marseille le 1er novembre 1737 ; fils de Pierre et de Marie-Josephe-Julie de MEYRONET Saint-Marc ; époux de Marie-Magdeleine ROLLAND ; fut enseveli [à Aix] au cimetière du Saint-Esprit, le 30 avril 1809.

52. **Queilar** (Jean-Polyeucte), reçu le 2 mai 1760 en la charge de Bernardin BARLATIER Saint-Julien ; né à Varages le 14 février 1737 ; fils de Pierre-Paul et de Marie-Elisabeth DUPONT ; époux de Marianne de BARRIGUE Fontanieux ; fut enseveli à Marseille le 11 janvier 1792.

58. **Bouchet** (Louis-Dominique) de Faucon, reçu le 31 janvier 1765 on la charge de son père ; né à Arles [et baptisé le 4 août 1745 ; fils de Jean-Baptiste et d'Anne[1] de CASTILLON.

56. **Raousset** (Gaspard-Joseph-Simon-Charles) Vintimille, marquis de Seillons, reçu le 25 mars 1765 en la charge de Guillaume, son grand-père ; né à Seillons, le 8 juin 1739 ; fils de Simon et de Catherine d'AGOULT d'Ollières ; [mourut à Aix le 15 décembre 1815 et fut enseveli le lendemain au cimetière du Saint-Esprit].

34. **Nicolay** (Joachim-Guillaume), reçu le 26 mars 1764 en la charge de François de MAUREL de Mons ; né à Paris en août 1742 ; fils de Guillaume et de Charlotte-Anne CARDINAL des Touches ; époux de Marie-Madeleine-Dorothée de LAUGIER Saint-André, [fille aînée d'Antoine-Roch, sieur de Saint-André, contrôleur général des domaines et bois de Provence] ; fut enseveli à Aix au cimetière de la Madeleine le 25 février 1794.

19. **Meyronnet** (Jules-François-Bruno) de Saint-Marc, reçu le 19 avril 1765 en la charge de Louis-François de GRAS ; né le 6 octobre 1741, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Philippe, conseiller au Parlement, et de Thérèse de FAURIS Saint-Clémens ; époux de Cécile LEBLANC de Ventabren ; [fille de Louis, conseiller en la Cour, et de N... de MARTIN ; fut enseveli à Gênes le 29 août 1797.

18. **LeBlanc** (Jean-Baptiste-Prosper-Claude-François), sieur de Castillon, reçu le 10 avril 1765 en la charge de Jean-Louis

[1] De Boisgelin, dans ses notes manuscrites, dit : « Antoinette-Marie-Thérèse ».

d'Esmivy Moissac ; né le 28 janvier 1744, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de François-André, procureur général, et de Françoise de Brémond ; époux de Joséphine-Catherine-Léocadie d'Astier, de la ville de Fréjus, [fille de Jean-François, trésorier général au bureau des finances de Provence, et de Madeleine de Robuis de Roquefort] ; fut procureur général [vers la fin de 1786] et enseveli à Aix, au cimetière du Saint-Esprit, le 8 février 1796.

59. **Perier** (Boniface-Jean-Louis-Denis), sieur de Clumens, reçu le 7 mai 1765 en la charge de Joseph-François de Galice ; né le 9 octobre 1745, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Pierre, second consul, et de Marthe-Clémence de Fortis ; époux, en premières noces, de Sophie-Rosalie de Fauris Saint-Vincens, [fille de Jules-François-Paul, président au Parlement, et de Julie de Villeneuve Vans], et, en deuxièmes noces, de Marie Amat de Vaulx, [fille de François-Auguste et de Marie-Honorée de Ricou] ; mourut à Aix le 6 mai 1820.

48. **Martiny** (Jean-Baptiste-François-Hippolyte), sieur de Saint-Jean, reçu le 27 janvier 1767 en la charge de François de Cadenet Charleval ; né le 11 juin 1747, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Joseph, conseiller au Parlement, et de Marie-Barbe-Thérèse de Fulque d'Oraison ; épousa, [à Marseille, le 28 avril 1778, suivant contrat de la veille], Marianne-Jeanne-Françoise Massel, [fille de François-Joseph], de la ville de Marseille, [et de Thérèse-Rose-Joséphine Regibaud] ; fut enseveli au cimetière de Puyricard, le 8 juin [1] 1786.

53. **Bonnet** (Joseph-Philippe), sieur de la Baume, reçu le 20 février 1766 en la charge de Joseph de Geoffroy d'Entrechaux ; né le 20 août 1745, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Joseph, conseiller aux Comptes, et d'Elizabeth de Lortemar ; époux de Marie-Madeleine-Pauline-Augustine de Moreau Champlois ; enseveli à Lyon le 26 décembre 1793.

[1] Bicaïs dit « en juillet ».

35. **Fabry** (Honoré-Sauveur) Borrily, reçu le 17 mars 1766 en la charge de Pierre-Jean RAVEL d'Esclapon ; né le 15 mai 1739, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Gaspard, avocat, et d'Anne-Hortense-Félicité de BONNAUD Mérendol ; [mourut à Aix le 11 janvier 1821 ; avait était exilé à Gardanne pendant la supression du Parlement ; fut ensuite juge et vice-président du tribunal de première instance de Marseille, conseiller à la Cour d'Aix, chevalier de la Légion d'honneur].

31. **Trimond** (Daniel-Victor), reçu le 2 mai 1767 en la charge d'Henri-Joseph-Gabriel de TRIMOND Puimichel, (charge supprimée en 1771 et non rétablie) ; [fils de N....., conseiller présidial en la Cour de Nîmes] ; né le 18 février 1745 ; époux d'Antoinette-Claude BOUVARD de Fourqueux, ensuite maîtres des Requêtes et intendant de Montauban ; mourut le 13 janvier 1813 et fut enseveli en la paroisse de Marolles.

41. **Boyer** (Emmanuel-Honoré-Hippolyte), sieur de Fonscolombe, reçu le 2 mai 1767 en la charge de Joseph-Edouard de CORRIOLIS ; né le 24 décembre 1744, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Laurent-Jean-Baptiste et de Jeanne-Marie ALBERT de Saint-Hippolyte ; époux de Claire-Adelaïde LE BLANC de Ventabren, [fille de Louis-Esprit et de Louise-Claire MARTIN de Germain] ; mourut à Aix et fut enseveli au cimetière de Saint-Sauveur le 5 avril 1810.

20 **Audibert** (François-Auguste-Désiré), sieur de Ramatuelle, reçu le 19 novembre [1] 1767 en la charge d'Emmanuel-François-Antoine de BRUN de Boades ; né le 24 octobre 1747, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Joseph-Jacques et de Marguerite-Rose-Madeleine MORICAUD Soleilhas ; époux de Marie-Madeleine-Thérèse FÉLIX [de la Ferrière, fille de Joseph et de Marie-Madeleine GANTEL-GUITTON de Mazargues] ; mourut à Paris, secrétaire général de la Banque de France, vers 1830.

[1] Bicaïs dit « décembre ».

[9. **Cabre** (François-Marie-Jean-Baptiste de), reçu le 18 juin 1768 en la charge d'André-Elzéar d'ARBAUD, fut ensuite reçu président à mortier le 17 juin 1776]. (Voir page 33, n° 2).

8me clerc. **Clapiers** (Joseph-Victor) de Saint-Tropez, chanoine de Saint-Victor à Marseille, reçu le 20 septembre 1768; [en une charge de conseiller à la Cour créée depuis deux mois]; né à Hyères le 12 octobre 1734 ; fils de Jean-François, [sieur de Saint-Tropez], et de Charlotte de GARNIER de Ménonville ; fut enseveli à l'église de Saint-Victor, à Marseille, le 9 mai 1772.

7me clerc. **Cadenet** (Joseph-François) de Charleval, reçu le 19 octobre 1769 en la charge de Marc-Antoine de BARRIGUE Montvallon, son oncle, (charge qui fut convertie en 1775 en celle de clerc laïque) ; né le 16, baptisé le 17 novembre 1740, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Pierre-César et d'Angélique-Marie de BOYER d'Eguilles [1] ; était prêtre et précenteur de l'église d'Agde ; fut enseveli dans l'église des Mathurins de Lambesc le 18 août 1774.

49. **Gallois** (Etienne[2]-Jean-Baptiste-Louis) de la Tour, reçu le 20 mai 1770 en la charge de Jean-Baptiste-Benoit LE BLANC de Luveaune ; [exilé en 1771 avec les autres membres du Parlement ; devenu prêtre pendant cet exil, ne rentra plus dans sa charge, mais fut pourvu de l'abbaye de Blanche-Couronne, puis devint vicaire général de l'évêque d'Autun, et, en 1788, fut nommé] évêque de Moulins ; né le 2 juin 1750, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Charles-Jean-Baptiste, premier président et intendant, et de Marie-Madeleine d'ALLÉGRE.

4. **Esmivy** (Louis-Victor[3]) de Moissac, reçu le 3 juillet 1770 en la charge d'Honoré de CAMELIN ; né à Aix le 21, baptisé le

[1] De Boisgelin, dans ses notes, nomme sa mère « Angélique-Marguerite BARRIGUE Montvallon ».

[2] Bicaïs ne lui donne pas ce prénom d' « Etienne ».

[3] De Boisgelin, dans ses notes généalogiques, l'appelle « Joseph-Louis-Victor ».

22 juillet 1750, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Jean-Louis-Honoré, conseiller au Parlement et intendant à la Guadeloupe, et de Marguerite-Rose de VILLENEUVE Forcalqueiret ; mourut [célibataire] à Aix, le 23 juillet 1827.

[7me clerc, commuée en charge laïque. 70. **Cadenet** (François de) Charleval, qui avait été reçu le 6 octobre 1759 en la charge de Jean-André LE BLANC ; (voir p. 148, n° 48) ; fut reçu en 1775 en celle qu'avait occupée son frère Joseph-François, mort trois ans auparavant, et qui, en sa faveur, fut commuée en charge laïque ; reçu pour la deuxième fois, il conserva son rang d'ancienneté].

25. **Gautier** (Henry-Joseph), sieur du Poet, reçu le 15 février 1776 en la charge de son père ; né le 15 juillet 1756, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Joseph-Antoine et d'Anne de BOISSON la Salle ; mourut à Aix le 18[1] janvier 1832.

10. **Pazery** (François-Pierre-Joseph), sieur de Thorame [et de Pourcieux], reçu le 7 octobre 1775 en la charge de Jean-Joseph-François-Dominique-Lazare-Claude DEIDIER de Curiol-Mirabeau ; né le 19 avril 1750, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Pierre-Symphorien et de Catherine de LORDONET ; épousa, [au château des Pennes, Marie-Claire-Angélique]-Henriette de VENTO, [fille de Louis-Nicolas, marquis] des Pennes, [et de Marie-Denise BORELY ; fut plus tard conseiller à la Cour royale, et mourut à Aix le 20 décembre 1827].

49. **Allard** (Jean-François) de Néoules, [nommé par lettres du 13 septembre et] reçu le 7 octobre 1775 en la charge de Jean-Baptiste-Louis des GALLOIS de la Tour ; né le 24 avril 1750, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jean-François-Louis, conseiller au Parlement, et de Delphine de BAUSSET Roquefort ; fut enseveli au cimetière de l'hôpital de Compiègne, près Paris, le 24 décembre 1812[2].

[1] De Boisgelin, dans sa généalogie manuscrite de la famille, dit le « 12 ».
[2] De Boisgelin, dans sa généalogie manuscrite, dit « 1811 ».

60. **Alphéran** (Paul-Jean-François) de Bussan, reçu le 1er mars [1] 1776 en la charge de son père ; né le 26 décembre 1749, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Melchior-Boniface-Louis et d'Anne-Marie-Henriette de RÉGINA ; épousa, [à Puyricard, le 24 avril 1775], Marie-Anne MIFFRE ; [fille de Boniface, seigneur] de Sainte-Croix, [et de feue Marie-Anne de GAUDIN ; fut ensuite conseiller à la Cour royale d'Aix, et mourut à Saint-Saturnin-lez-Apt, le 7 décembre 1821].

69. **Espagnet** (Augustin-Honoré-Louis), reçu le 3 février 1776 en la charge de Simon-Alexandre-Jean de GALLIFET ; né à Aix le 28, baptisé le 29 août 1754, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Joseph et d'Anne-Marthe de FAUDRAN Taillade ; époux de Magdeleine-Thérèse GAY de la Bastide ; fut enseveli à Saint-Estève, près Lambesc, le 8 octobre 1818, étant conseiller honoraire en la Cour royale d'Aix.

22. **Lisle** (Pierre-Jean-François) de Grandville, reçu le 3 février 1776 en la charge de Louis-Joseph-Laurens d'ESTIENNE ; né à Marseille, paroisse Saint-Martin, le 19 janvier 1752 ; fils de Jean-Claude et de Marie-Anne-Thérèse ISNARD.

26. **Franc** (Joseph [2]-Jean-Baptiste-Marc), reçu le 18 mai 1778 en la charge de Paul-Joseph de MEYRONET Châteauneuf ; né [et baptisé] le 19 mars 1757, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Joseph-François-Ignace, conseiller au Parlement, et de Madeleine-Thérèse ROCH Tassy ; épousa, [à Aix, le 22 octobre 1782], Anne-Maxime d'ANDRÉ ; [fille de Jacques-Joseph-Gabriel-Benoit, conseiller aux Comptes, et de Jeanne-Françoise-Anne PAYAN de Saint-Martin ; fut nommé conseiller à la Cour royale d'Aix le 1er juin 1811, et mourut en 1817].

65. **Estienne** (Jean-Baptiste-Guillaume) du Bourguet et de Saint-Estève, reçu le 4 juin 1778 en la charge de feu Louis LE BLANC de Ventabren ; né à Aix le 26 avril 1758, paroisse de la

[1] Bicaïs dit « mai ».

[2] Bicaïs ne lui connaît pas le prénom de « Joseph ».

Madeleine ; fils de Pierre-Guillaume, conseiller au Parlement, et de Françoise de Félix Creisset ; époux d'Anne-Françoise-Julie de Pontevès Saint-Blaise ; [fille de Noël-Jean-Baptiste et de Françoise de Pontevès-Maubosquet] ; mourut à Aix le 13 janvier 1831].

39. **Guaridel** (Baron [1]-Amable-Pierre), reçu le 30 juin 1777 en la charge de Jean-Louis-Martin d'Arlatan de Lauris ; né le 6 octobre 1753, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste et de Louise-Victoire-Henriette de Thoron ; époux, en premières noces, de Cécile-Henriette-Léontine de Gravier Bauduen, [fille de François-Joseph-Benoit, conseiller aux Comptes, et de N... de Gautier de Gerenton, dame de Cuges], et, en deuxièmes noces, de Marie-Louise-Thérèse Pin.

9. **Barrigue** (Joseph-Marc) de Fontanieu, reçu le 18 novembre 1777 en la charge de François-Marie-Jean-Baptiste de Cabre ; né à Marseille, paroisse Saint-Martin, le 4, baptisé le 5 novembre 1757 ; fils de [Joseph]-Marc-Roch et de Victoire d'Achy ; [épousa, à Paris, N... Robelot ; mourut à Paris en 1846].

8me clerc. **Bonnet** (Augustin) de la Baume, reçu le 10 mars 1778 en la charge de Joseph-Victor de Clapiers ; né le 3 janvier 1752, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Joseph, conseiller aux Comptes, et d'Elisabeth de Lortemar ; [prévôt du chapitre de Lorgues].

29. **Lyon** (Bruno-Jean-Gaspard) de Saint-Ferréol, reçu le 22 juin 1778 en la charge de Jean-Baptiste-Hiérome de Bruny la Tour-d'Aigues ; né le 16 septembre 1757, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Joseph, [sieur de Saint-Ferréol et de Pontevès, trésorier général des Etats de Provence], et d'Anne-Pétronille Aubert ; fut enseveli à Paris en janvier 1795.

36. **André** (Antoine-Balthasard-Joseph), sieur de Bellevue,

[1] Bicaïs dit, plus vraisemblablement, « Bruno ».

reçu le 29 avril 1779 en la charge de Jean-Joseph d'Orcin Miraval ; né à Aix le 2, et baptisé le 3 juillet 1759, à la paroisse de la Madeleine ; fils de Jacques-Joseph-Gabriel-Benoit, conseiller aux Comptes, et d'Anne-Jeanne-Françoise[1] de Payan Saint-Martin ; épousa, [à Aix, le 23 décembre 1782], Thérèse-Emilie-Fortunée Mignard, [fille de Joseph-Sauveur et de Thérèse-Elisabeth-Reyne Mathieu ; fut député par la noblesse de la sénéchaussée d'Aix aux Etats Généraux, présida plusieurs fois la Constituante ; émigra ensuite en Allemagne ; fut directeur général de la police sous la première restauration, en 1814 ; devint, sous la deuxième restauration, intendant général des domaines de la Couronne, et mourut à Paris le 16 juillet 1825, officier de la Légion d'honneur].

30. **Boisson** (Joseph-Amédée-Xavier) de la Salle, reçu le 20 décembre 1779 en la charge de Joseph de Martiny ; né le 5 février 1755, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jacques-Joseph-Gaspard, conseiller aux Comptes, et de Marie-Françoise-Ursule de Martin de Germain ; mourut sans enfants, à Aix, le 5 août 1823.

67. **Lordonet** (Joseph-Hilarion-Mathieu), reçu le 21[2] mars 1781 en la charge de Jean-Joseph de Laugier Beaurecueil ; né le 21 septembre 1757, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Louis-François-Antoine, conseiller aux Comptes, et de Madeleine d'Allègre ; époux de Françoise-Pauline de Bonnety ; [fille de N..., trésorier de la noblesse] ; fut enseveli à Aix, au cimetière du Saint-Esprit le 22 septembre 1790.

61. **Hermitte** (Antoine-Hippolyte) de Maillanne, reçu le 16 juillet 1781 en la charge de Joseph-Ignace de Boutassy, marquis de Châteaulare ; né le 15 juin 1745 ; fils de Jacques-Cyprien, conseiller aux Comptes, et de Magdeleine de Jarrier ; fut enseveli à Marseille le 14 avril 1790.

[1] Dans son acte de baptême du 24 juin 1735 (paroisse de la Madeleine), ces prénoms sont placés dans l'ordre suivant : « Jeanne-Françoise-Anne ».

[2] Bicaïs dit « le 20 ».

40. **Fortis** (Jean-Baptiste-Boniface de), reçu le 27 janvier 1782[1] en la charge de son père ; né le 19 juin 1763, à Aix, et baptisé le lendemain à la paroisse de la Madeleine ; fils de François-Boniface et de Marie-Marguerite-Désirée de Moricaud Soleilhas ; épousa [à Aix, le 19 août 1788] Gabrielle-Françoise d'André, [fille de Jacques-Gabriel-Benoît et d'Anne-Jeanne-Françoise Payan de Saint-Martin] ; mourut à Aix le 12 septembre 1848, le dernier de tous les magistrats mentionnés dans ce volume.

51. **Colla** de Pradines (Xavier-Théodore-Joseph[2]-Rambaud), reçu le 13 avril 1782[3] en la charge de Joseph-Louis de Lisle Roussillon ; né aux Martigues le 24 novembre 1761 ; fils de Barthélemy, conseiller aux Comptes, et d'Aimare-Thérèse-Gabrielle de Cimon Beauval ; fut enseveli au cimetière commun de Pise de la paroisse San-Pierrino le 19 novembre 1791.

46. **Arquier** (Jean-François-Marie), sieur de Baumelles, reçu le 28 juin 1782 en la charge de Joseph-Marie d'Arnaud Rousset ; né à La Ciotat le 7 juin 1761 ; fils de François, [sieur] de Barbegal, seigneur de Baumelles, et de Françoise Richard ; [mourut célibataire et] et fut enseveli à Marseille le 15 février 1794.

1. **Bernardi** (Edouard-Joseph), vicomte de Valernes, reçu le 19 juillet 1782 en la charge de Louis de Villeneuve d'Ansouis ; né le 15 octobre 1762 ; fils de Pierre-Joseph et de Louise-Françoise de Ravel des Crottes ; époux de Pauline de Perussis, [de Carpentras].

70. **Dedons** (Hyacinthe-Henry-Emile), marquis de Pierrefeu, [pourvu par lettres du 19 octobre 1783 de la charge de conseiller de Pierre-Joseph Leidet de Calissanne, reçu le 13

[1] Bicaïs dit « 1783 ». — F.-N. Nicollet.
[2] Bicaïs ne lui connaît pas ce prénom de « Joseph ».
[3] Bicaïs dit « 1783 ».

février[1] 1784 en une charge recréée] ; né le 27 septembre 1762, à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Marc-Antoine et de Louise-Henriette-Silvie de RAOUSSET Boulbon ; époux de Gabrielle-Elisabeth-Alexandrine JOANNIS, [fille de Joseph-Thomas, docteur et professeur de médecine, et de Catherine-Elisabeth BONNET ; mourut à Auxerre le 11 septembre 1828].

48. **Demandolx** (Louis-Victor), reçu le 15 décembre 1787 en la charge de Jean-Baptiste-François-Hippolyte de MARTINY ; né à Marseille le 21 juillet 1765 ; fils de Dominique, [lieutenant général en la sénéchaussée de Marseille], et de Marie-Anne-Elisabeth AUBERT ; fut enseveli à Paris le 1er avril 1799.

[1] Bicaïs dit le « 1er mars ».

AVOCATS GÉNÉRAUX

1 **Mutti** (Antoine), [avocat du roi au Conseil éminent de Provence, fut choisi pour continuer les mêmes fonctions au Parlement que le roi Louis XII érigea par édit de juillet 1501, et fut] pourvu lors de l'institution ; [mais, comme les officiers ne furent installés que vers la fin de l'année suivante, il mourut] avant d'être reçu.

1. **Saint-Martin** (Nicolas), natif d'Arles, reçu le 18 novembre 1502, [jour de l'installation du Parlement], en l'office d'Antoine MUTTI ; fils de noble Charles et de dame Madeleine LUPÉRIS ; mort en l'année 1512.

1. **Laugier** (Antoine), sieur de Colobrières, fut reçu le 10[1] juin 1512 ; fut privé de sa charge [et condamné à 2.000 livres d'amende envers le roi et à 1.000 livres de dommages envers l'accusé, par arrêt rendu par les commissaires-députés par Sa Majesté le 10 octobre] 1535, pour avoir accusé [injustement] le premier Président CHASSANÉE [de malversation] ; fils de Pons et de Dauphine MATHERON ; époux de Madeleine GUÉRIN.

1. **Garçonnet** (Guillaume), natif de Poitiers ; reçu le 16 juin 1536 ; fut [ensuite] premier Président ; mort le 5 octobre 1543, à Montpellier, [où il avait été appelé par le roi pour présider les] Etats du Languedoc. (Voir p. 6).

1. **Guérin** (Guillaume), reçu le 1[er] octobre 1541 en la charge de Guillaume GARÇONNET, [était Dauphinois, d'une famille différente de celle qui a donné des conseillers en la Cour ; trouvant mauvais qu'on eût suspendu l'exécution de l'arrêt rendu en 1540 contre les Vaudois de Cabrières et Mérindol,

[1] Bicaïs dit le « 20 ».

il écrivit au roi et au chancelier, pour que cet arrêt fut exécuté, ce qui eut lieu en 1545 ; sachant l'odieux qui allait lui revenir de cette cruelle exécution, il chercha à y inculper le premier Président d'Oppède, mais il fut pris à parti lui-même et obligé d'aller à Paris pour suivre le procès qui venait de lui être intenté. A son arrivée, il fut mis en prison et, quoique élargi à la mort de François Ier, il fut arrêté de nouveau et obligé de justifier non seulement de sa dureté dans l'affaire de Mérindol et de Cabrières, mais de malversations qu'il était accusé d'avoir commises dans l'exercice de sa charge. Après bien des délais et des plaidoiries qui avaient occupé de nombreuses audiences, il fut condamné à mort pour crime de fausseté, calomnie, abus d'autorité, prévarications dans son ministère, crime de faux pour faire regarder le sieur de GRIMALDI d'Antibes comme coupable, d'avoir comploté contre l'Etat, pour lequel crime il fut pendu aux halles de Paris, le 20 avril 1554, et sa tête portée à Aix, pour être posée sur un poteau à la place des Prêcheurs]. Il était fils de Jean et d'Eliane de MATHERON ; époux de Catherine-Antoinette de CABRE.

1. **Charrier** (Jean), procureur général, puis avocat général par commission, reçu en l'office le 17 mai 1554 ; fils de Jacques, [d'Apt], et de Catherine SALLIERS ; époux de Sibile d'ESCALIS ; [avait été secrétaire de BERTRAND, président au Parlement de Paris ; est l'auteur de quelques traductions, entre autres *L'Art Militaire*, de Machiavel, et d'un ouvrage sur *Les Magistrats et la République de Venise*].

2. **Puget** (Jean), [fut pourvu par lettres données à Fontainebleau le 29 mars 1554 d'une deuxième charge d'avocat général créée en 1553. Des oppositions s'étant données pour sa réception à cause de sa parenté avec les conseillers ESMENJAUD et SOMMATI et parce qu'il avait un frère, Louis, aussi conseiller, le Roi lui en donna dispense, par lettres données à Offemont le 27 mai 1554 et] il fut reçu le 14 juin suivant ; [suspendu en

1569, à cause de son obstination dans le protestantisme ; il fut rétabli en 1572 par suite de l'*Edit de pacification*, et mourut en 1573]. Il était fils de Jacques, seigneur de Fuveau, et de Catherine de ROCHAS d'Aiglun, S. A.

1. **Ulme** [ou **Delorme**, en latin *De Ulmo*] (François), seigneur de Montravail, fut reçu le 31 mars 1559 en la charge de Jean CHARRIER ; fils de Denis, docteur en avocat, et de Thomasse de LAURIS ; époux, en premières noces, de Charlotte PELENQUI [ou PALLANQUE], et, en deuxièmes noces, de Sibile de PONTEVÈS ; [testa à Aix le 14 septembre 1580, mourut à Paris et] fut enseveli le 4 juillet 1581 à [Aix, paroisse] Saint-Sauveur.

2. **Monier** (Manaud), [sieur de Melan, pourvu par lettres données à Boulogne en août 1573], reçu le 10 octobre [suivant en l'office de feu Jean PUGET], fut du Parlement anti-ligueur [qu'il suivit à Pertuis, Manosque et Sisteron]; le roi lui donna ensuite une charge de conseiller [où il fut reçu le 2 mars 1599]; fils d'Elzéar, et de Laurence TOURNIER. (Voyez p. 74, n° 48).

1. **Laurens** (Honoré du), fut reçu le 27 octobre 1581 en la charge de François d'ULME, [son beau-père; né à Tarascon le 17 mars 1554] ; fils de Louis, [fameux médecin, d'une famille originaire de Savoie], et de Louise de CASTELLANE ; époux d'Anne d'ULME, [fille de François, seigneur de Montravail ; ligueur irréductible, durant la division du Parlement, il fut le seul du parquet qui demeura à Aix avec les magistrats opposés à Henri IV ; fut député aux Etats de Blois, et, en 1591, les Etats de Provence l'envoyèrent à Rome demander du secours au pape ; député aux Etats généraux convoqués à Paris par le duc de Mayenne, il fut choisi par cette assemblée pour assister à la conférence de Surenne. Après la mort de sa femme, il fut nommé] archevêque d'Embrun, [en 1600, sur les instances de son frère André, premier médecin d'Henri IV. Lorsqu'il fut présenté au roi, à cette occasion, celui-ci lui dit: « Faites-moi désormais autant de bien que vous m'avez voulu

faire de mal [1]. » Sacré l'année suivante, il remplit ses nouvelles fonctions avec beaucoup de zèle et de charité. Etant à Paris lorsqu'Henri IV fut assassiné par Ravaillac, il accourut des premiers au carosse du roi. Etant retourné à Paris pour donner une nouvelle édition de son *Hereticon*, publié en 1588, au sujet de l'édit rendu par le roi Henri III contre les protestants, il y mourut et] fut enseveli aux Grands-Augustins en l'année 1612.

2. **Monier** (Jean-Louis), [sieur de Châteaudeuil, pourvu par lettres données à Lyon le 3 septembre 1595], fut reçu [en survivance] le 13 juin 1597 en la charge de son père, [sous condition de ne pas exercer du vivant de celui-ci; mais il entra en exercice deux ans après, son père ayant été nommé conseiller. Il était fils de Manaud] et de Pierrette GUYARD ; a été président en 1616. (Voyez p. 18, n° 4).

1. **Thomassin** (Jean-Etienne), [seigneur de Saint-Paul, d'abord avocat général aux Comptes, pourvu par lettres données à Lyon le 17 décembre 1600, sous dispense de diverses parentés par autres lettres données à Fontainebleau le 4 juin 1601, reçu] en la charge d'Honoré du LAURENS [le 28 novembre suivant ; devint conseiller d'Etat en 1618] ; fils de Jean-André, [sieur d'Ainac, conseiller en la Cour], et de Catherine d'ESTIENNE ; époux de Claire CABRE de Saint-Paul, [fille de Jean, seigneur de Saint-Paul, et de Marguerite d'ALBERTAS] ;

[1] Pour donner au nouvel archevêque une marque de sa bienveillance, Henri IV écrivit au cardinal Aldobrandi une lettre, signée de sa main, ainsi conçue : « Mon cousin, J'ai, en considération des services que du Laurens, mon médecin ordinaire, me rend journellement, fait don à son frère, homme de mérite et de grand savoir et qui a exercé pendant 20 ans l'état de mon avocat en ma Cour de Parlement de Provence avec très grande réputation, de l'archevêché d'Embrun, lequel, ayant été ruiné durant les derniers troubles, et nommément l'église et le logis de l'archevêque brûlés, ne peut se remettre, si Sa Sainteté n'use de quelque gratification envers ledit archevêque, etc. » — D'après Bicaïs.

né le 15 août 1565, à Aix, paroisse Saint-Sauveur; fut enseveli le 17 octobre 1631 à Saint-Pierre [1].

2. **Cormis** (Pierre de), [fut pourvu par lettres données à Paris le 28 août, et] reçu le 16 octobre 1618 en la charge de Jean-Louis de MONIER, [résignataire et devenu Président. Il avait été assesseur d'Aix en 1611. Il reçut en 1619 des lettres de conseiller d'Etat, vérifiées seulement en 1627; résigna à son fils, 8 ans après, sous la réserve de 5 ans de survivance, et devint honoraire]; fils de Claude et de Marguerite BAUDON; époux d'Antoinette FABRY, [fille de Louis, sieur de Fabrègues, et de Louise de JOANNIS]; né le 14 mars 1577, à Aix, paroisse Saint-Sauveur; fut enseveli le 22 janvier 1646 aux Dominicains; [auteur d'un discours sur *Les Galères de Toulon* qui parut dans le *Mercure Français*].

1. **Porcellets** (Pierre) [Maillane], sieur d'Ubaye, fut reçu le 10 octobre 1632 en la charge de Jean-Estienne de THOMASSIN; a[vait] été lieutenant aux soumissions de la ville d'Arles; fils de Pierre, écuyer, [sieur de Maillane, gouverneur de Beaucaire, Saint-Esprit et la Vernède]; époux d'Esther de MEYRAN-d'Ubaye; décédé le 6 février 1644.

2. **Cormis** (Louis de), [marquis de Bregançon, sieur de Beaurecueil, pourvu par lettres données à Saint-Germain le 9 avril 1635, et] reçu le 15 juin suivant en la charge de son père; [fils de Pierre et d'Antoinette FABRY de Fabrègues; devint ensuite Président]. (Voyez p. 21, n° 8).

1. **Fauris** (Christophe), [sieur de Saint-Clément], fut reçu le 7 novembre 1645 en la charge de Pierre des PORCELLETS; fils de Pierre, [sieur de Saint-Vincent et de Saint-Clément, coseigneur de Néoules], et d'Anne de GAGNON; époux de Marguerite de SABOULIN, [fille de François et de Marguerite CARBONNE de la Motte]; né le 22 juin 1603 à Aix, paroisse de la Madeleine; mort le 11 août 1654.

[1] Bicaïs dit qu'« il fut inhumé dans l'église des Augustins Réformés; dans la chapelle du saint nom de Jésus qu'il avait fait bâtir ».

2. **Maurel** (François), [sieur de Volone et de Sainte-Catherine], fut reçu le 22[1] juin 1653 en la charge de Louis DE CORMIS; fils de Pierre, seigneur de Pontevès, [conseiller aux Comptes], et de [Claudette SAURAT[2], sa première femme]; né le 20 janvier 1694 à Aix, paroisse de la Madeleine; époux [suivant contrat du 2 mai 1657 de Gabrielle] d'ARCUSSIA, [fille de Jean-Baptiste, seigneur d'Esparron, et de Louis de BAUSSET]; mort conseiller. (Voir p. 97, n° 28).

1. **Galaup** (Hubert), sieur de Chasteuil, fut reçu le 20 octobre 1655 en la charge de Christophe de FAURIS; il avait été [reçu le 11 mai 1647] procureur général aux Comptes; [d'une famille originaire de Guienne et transportée en Provence au XVI[e] siècle, il était le fils de Jean, procureur général aux Comptes, et d'Elisabeth de PUGET; né le 11 juillet 1624 à Aix, paroisse de Saint-Sauveur; époux [suivant contrat du 17 février 1656] d'Anne de Raousset[3], [fille d'Antoine, écuyer, de Barbentane, et de Marguerite BATAUDY]; compris dans l'affaire du 14 février 1658, [son office fut supprimé par arrêt du Conseil du Roi rendu en 1659; mis à la Bastille, il fut ensuite réhabilité et mourut à Paris en 1690, d'après Moreri, ou en 1679, d'après la généalogie de Boisgelin].

2. **Gautier** (Jean-Baptiste), sieur de la Molle, [pourvu par lettres données à Paris le 12 janvier 1655], fut reçu le 29 novembre 1655 en la charge de François de MAUREL; né le 17 septembre 1630 à Aix, paroisse de la Madeleine; fils d'Antoine, doyen au Parlement, et de Thérèse de PERRIER; époux [en premières noces] de Documine[4] de BONIFACE-la-Molle, fille de Jacques, conseiller en la Cour, et de Françoise de

[1] Bicaïs dit le « 12 », mais de Boisgelin, dans sa généalogie imprimée des MAUREL, dit aussi (p. 37) le « 22 ».

[2] Clapiers dit « François d'ANDRÉ »; c'est une erreur, car Pierre Maurel n'a pas eu de femme de ce nom.

[3] Bicaïs dit « de Rousset »; de Boisgelin, dans sa généalogie manuscrite, dit « Raoulx ».

[4] Bicaïs et de Boisgelin disent « Claudine ».

GLANDEVÈS, et, en deuxièmes noces, de Diane de RASCAS du Canet ; fille de Louis et d'Isabeau de CLAPIERS du Canet] ; fut enseveli à Aix, le 6 décembre 1688, aux Dominicains.

1. **Honorat** de Boniparis [ou de Bompar] (François), fut reçu le 18 juin 1661 en la charge d'Hubert de GALAUP qui fut recréée [en sa faveur] ; fils de Pierre, seigneur de Pourcieux, et d'Honorade de THORON ; époux d'Anne de LAURENS ; fut enseveli le 28 août 1700, aux Cordeliers.

1. **Albert** (Antoine) [du Chaîne], sieur de Saint-Martin, [obtint le 23 février 1677 lettres de provision de la charge d'avocat général en l'office] de François HONORAT, et [fut reçu le 8 avril de la même année ; devint président]. (Voyez p. 24, n° 5).

2. **Azan** (Pierre), fut reçu le 26 juin 1690 en la charge de Jean-Baptiste de GAUTIER ; fils de Canat et de Louise de BARTHÉLEMY ; époux d'Honorade de BRUGNE[1] ; né le 19 février 1632 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fut enseveli à Aix, le 14 décembre 1713, aux Grands-Carmes.

1. **Simon** [ou **Cymon**] (Henri), fut reçu le 30 juin 1693 en la charge d'Antoine d'ALBERT [sous réserve de cinq ans de survivance] ; fils de Gaspard, sieur de Fontmarin, avocat général aux Comptes, et de Catherine EYSSAUTIER ; époux [en premières noces, suivant contrat du 25 avril 1684, passé devant Gaspard Reynaud, notaire à Aix] de Marie-Anne LE BLANC, [fille de Louis, seigneur de Mondespin, et de Marguerite d'ANTELMY, et, [en deuxièmes noces, suivant contrat du 7 février 1696 ; Guigonier, notaire à Antibes], d'Anne de de MILLOT, [fille de Balthazar, sieur] de Cormettes ; né à Aix, le 30 janvier 1662 ; fut enseveli à Aix, le 29 avril 1700, aux Observantins.

3. **Piolenc** (Honoré-Henri), [seigneur de Beauvoisin, établi

[1] De Boisgelin, dans ses notes manuscrites, dit « Brueys » et ajoute en note : « ainsi signé au mariage de sa fille Louise ».

par édit donné au Quesnay en 1693], fut reçu le 23 avril 1694 en la troisième charge d'avocat général créée en 1693 ; né le 2 janvier 1675, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Joseph-François, conseiller au Parlement, et de Marie-Madeleine de FORBIN-d'Oppède ; époux, en premières noces, d'Elisabeth d'ESTIENNE-Chaussegros, fille de Cosme, seigneur de Mimet, et de Suzane de RÉVILLASC], et, en deuxièmes noces, [suivant contrat du 29 mai 1704], de Françoise d'ISE de Saléon, [fille de Jacques et d'Anne de MAROGUES de Loufroy ; fut ensuite président à Aix (voir p. 26, n° 8), puis] premier Président à Grenoble [où il] mourut le 13 mars 1760.

1. **Gaufridy** (Jacques-Joseph), baron de Trets, fut reçu le 7 octobre 1701 en la charge d'Henri SIMON ; né à Aix le 1er et baptisé le 2 janvier 1674, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Jean-François, conseiller au Parlement, et d'Anne de GRASSE de Mouans, [sa seconde femme] ; époux de Gabrielle-Thérèse de ROUX, [fille de Pierre, sieur de Saint-Estève, conseiller aux Comptes, et de Marguerite de MILAN de Cornillon] ; fut enseveli à Aix le 15 janvier 1741 [1], au Saint-Esprit.

3. **Grimaldy** (Charles), marquis de Régusse, fut reçu le 4 avril 1702 en la charge d'Honoré-Henri de PIOLENC ; [publia deux volumes in-4° contenant les arrêts et règlement du Parlement de Provence avec des notes] ; mort président. (Voyez p. 28, n° 5).

2. **Gueidan** (Gaspard), fut reçu le 18 mai 1714 en la charge de Pierre d'AZAN ; [publia, en 1739, un recueil en 3 volumes in-12 des discours qu'il avait prononcés au parquet et devint président en 1740]. (Voyez p. 30, n° 8).

3. **Roux** (Paul) [de Gaubert], marquis de Courbons, fut reçu le 31 mai 1720 en la charge de Charles de GRIMALDY, [dont il se démit en 1726, pour aller remplir celle de procureur général à Pau, où il] fut premier Président [2], comme son père ; né

[1] Bicaïs le dit mort « en 1746 ».
[2] Bicaïs dit « procureur général ».

à Aix, le 30 août et baptisé le 16 septembre 1695, à la paroisse du Saint-Esprit ; fils d'Alexandre et de Marie-Anne de PIOLENC ; époux, en premières noces, de Madeleine-Charlotte de BULLION, et, en deuxièmes noces, de Marie-Angélique de LONS.

3. **Séguiran** (Jean-François), fut reçu le 23 juillet 1726 en la charge de Paul ROUX de Gaubert ; né le 14 février 1692 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de François et de Victoire BOUCHET ; époux de Marguerite d'ANTOINE, de la ville de Marseille ; fut enseveli à Paris, le 29 décembre 1767 ; [ses démêlés avec le sieur LESBROS, beau-frère de sa femme, au sujet d'un billet de 4,000 livres, que celui-ci disait avoir été payées, firent beaucoup de bruit à Aix, où il fut condamné par arrêt d'avril 1740, sur la poursuite du procureur général RIPERT de Monclar, ainsi qu'au Parlement de Toulouse, devant lequel il avait été renvoyé et absous, et, à Paris, où le procureur général obtint du Roi ordre de ne plus admettre SÉGUIRAN aux fonctions de sa charge, qui fut vendue, en 1766, à Pierre-Joseph de COLONIA].

2. **Leblanc** (Jean-François-André) de Castillon, fut reçu le 13 décembre 1741, en la charge de Gaspard de GUEYDAN ; a été procureur général, [après le rétablissement du Parlement, le 30 mars 1775] ; né le 9 mars 1719, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste Prosper, avocat, [assesseur d'Aix, sieur de Castillon], et d'Elisabeth MICHAELIS ; époux de Françoise BREMOND, de la ville de Marseille, [fille de Claude, négociant, et d'Anne Héraud] ; fut enseveli le 27 février 1790 à Brignoles ; [on a de lui : *Observations faites par M. de Castillon, procureur général du Roi au Parlement de Provence,* dans le procès-verbal particulier rédigé le 9 mai 1788, après la séance du 8, etc. (Aix, 1788, 8 pages, in-8°) ; il a été publié sur lui : *Bibliographie de M. Leblanc de Castillon*, brochure de 21 pages in-8°. (Aix, 1847), par J. de Séranon ; son portrait, peint par Duplessis, peintre du Roi, a été gravé, en 1770, par Beisson].

1. **Laurens** (Pierre), seigneur de Peyrolles, fut reçu le 11 janvier 1746 en la charge de Jacques-Joseph de GAUFRIDY ; fils d'Henry et de Thérèse de RAIMONDIS [d'Esclans, devint président en 1766]. (Voyez p. 72, n° 8).

3. **Colonia** (Pierre-Joseph), fut reçu le 27 mai 1766 en la charge de Jean-François de SÉGUIRAN ; a été depuis [en 1773] maître des requêtes, [puis intendant du commerce, enfin intendant des fermes générales] ; fils de Joseph-François-Jules, avocat, et de Marie-Rose de COTTIER ; né à Aix, le 1er et baptisé le 3 juin 1746, à la Madeleine ; [épousa, au Gué-du-Bois, paroisse de Roullée, près Mortagne, le 10 octobre 1786, Marthe-Lucrèce-Elisabeth de MANNOURY, fille de feu N... et de feue N... GAILLON; devint conseiller d'Etat, en 1814, et vice-président du Comité des finances ; mourut à Paris, le 5 avril 1823].

1. **Menc** (Paul-Pierre-Joseph), [sieur de Campagne], fut reçu le 18 décembre 1767 en la charge de Pierre de LAURENS Peyrolles ; fils de Joseph, conseiller aux Comptes, et de Madeleine de CAMELIN ; époux de Marthe TERCIER ; a été maître des requêtes, en 1772[1] ; né le 20 août 1745 à Puyricard ; mort à Paris le 10 novembre 1784 ; [publia à Paris, en 1782 : *Réflexions de Machiavel sur la première décade de Tite-Live*, avec un discours préliminaire, 2 vol. in-8°].

1. **Maurel** de Calissanne, (François-Bazile-Casimir) fut reçu le 22[2] mai 1775 en la charge de Paul-Pierre de MENC ; né à Aix et baptisé le 14 juin 1750, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-François-André-Casimir, conseiller au Parlement, et de Marie-Laure-Pauline-Séraphie de MAUREL Volone ; époux [en premières noces, à Marseille, le 12 juillet 1786] d'Aimée-Elisabeth-Marie-Sophie DAVID de Beauregard, [chanoinesse du chapitre de Neuville de Lyon, fille d'Alexandre-Amable

[1] De Boisgelin, dans ses notes manuscrites, dit « en 1774 ».
[2] De Boisgelin, dans sa généalogie imprimée des MAUREL, dit « le 23 ».

et d'Elisabeth-Denise FORTIA de Pilles, et, en deuxièmes noces, de N..., veuve, en premières noces, de N... du Potet].

3. **Aymar** (Joseph-François-Paul), sieur de Montmeyan, fut reçu le 27 mai 1775 en la charge de Pierre-Joseph de COLONIA ; né le 1er avril 1751 à Aix, paroisse du Saint-Esprit ; fils de Jean-Joseph, procureur du Roi, trésorier de France, et de Marie-Geneviève-Sexte de PAZERI-Thorame ; époux, en premières noces, de Claire-Marie de DAUPHIN [de Trébillane], et, en deuxièmes noces, [en 1788], d'Elisabeth-Marguerite PIN, [fille du trésorier de la province].

2. **Magalon** (Raphaël), sieur de Val d'Ardène, fut reçu le 4 mai 1776 en la charge de Jean-François-André LEBLANC de Castillon ; né à Marseille le 17 septembre 1752 ; fils d'André-Balthazard et de Thérèse PIALLEZ ; époux [à Aix, le 1er février 1774] de Barbe de BOYER, [fille unique de feu Jean-Baptiste, marquis] d'Argens, [chambellan du roi de Prusse, et de Barbe COCHOIS] ; fut enseveli le 22 mai 1785, au cimetière de Malemort.

2. **Simon** ou **Cymon** de Beauval (Théodore-Joseph), fut reçu le 5 octobre 1787 en la charge de Raphaël de MAGALON ; fils de Louis-Théodore-Xavier, conseiller au Parlement, et de Geneviève de MARTIN Germain, de la ville de Marseille ; né à Aix, le 11 juillet 1767, paroisse Saint-Sauveur ; décédé [le 22 août] 1794, à la Martinique, [à Marin, bourg du quartier du Vent].

PROCUREURS GÉNÉRAUX

1. **Angelo** (Jacques), fut reçu le 18 novembre 1502 [jour de l'installation du Parlement ; plus tard le roi Louis XII voulut le nommer juge-mage à Marseille, mais ce projet ne fut pas exécuté et il garda sa charge jusqu'en 1519 qu'il la résigna à François SOMMATI] ; il avait été procureur fiscal au Conseil Eminent ; époux de Madeleine SEIGNER.

2. **Curati** ou **Curet** (Aimé), [fut aussi reçu le 18 novembre 1502], avait été procureur fiscal au Conseil éminent ; [probablement fils de Jean CURATI ou CURETI, sieur de Saint-Vincent, qui fut reçu maître rational en 1469] ; époux de Marguerite de GUIRAN, [fille d'André] ; était décédé en l'année 1505.

2. **Garini** ou **Guérin** (François), de la ville d'Apt, [pourvu à Blois le dernier février 1506], reçu le 17 avril [1506, procureur général], en la charge d'Aimé CURATI [décédé] ; époux de Marceline de ROCHAS d'Aiglun ; fils [d'Elzéar et d'Honorade d'AMALRIC ; fut ensuite conseiller en 1516]. (Voir p. 46, n° 1).

1. **Sommati** (François), sieur du Castelar, fut reçu le 15 juillet 1519, en la charge de Jacques d'ANGELO ; fut [ensuite] conseiller[-clerc, puis conseiller laïque] au Parlement (voir p. 42) ; natif de la ville de Salon ; époux de Gabrielle d'ARBAUD ; fille d'Estienne, notaire à Marseille, et de noble Catherine REQUISTON ; fut enseveli le 23 mars 1559, aux Cordeliers.

1. **Donati** (Antoine), [sieur de Saint-Antonin], originaire du lieu de Puget Theniers, diocèse de Nice, [obtint des lettres de naturalité, étant étranger, et fut reçu le 2 mai 1517 en la charge de François GUÉRIN ; [ayant suscité, de concert avec l'avocat général LAUGIER de Colobrières, des difficultés au premier président CHASSANÉE, il fut privé de sa charge par

jugement des commissaires du roi et arrêt du Conseil du 17 septembre 1539, mais on le laissa, par grâce, jouir des gages].

1. **Thadei** (Louis), fut reçu le 6 juin 1525 en la charge de François SOMMATI qui fut supprimée lors de la réforme de la justice [en Provence, en 1535] ; natif de la ville d'Aups ; [fut ensuite] avocat général aux Comptes [le 14 juin 1536] ; était décédé en l'année 1539 ; [il avait épousé Sibylle LAUGIER].

1. **Piolenc** (Thomas), [sieur de Saint-Julien, Saint-Paulet, Montaigu, Tresques], procureur général par commission, pendant l'affaire de DONATI et du Président CHASSANÉE, seul procureur général et reçu en 1539 ; [d'une famille originaire du Pont-Saint-Esprit, il était] fils de Guillaume et de Claudine de GÉNAS ; époux de Pierrette [1] FILHOLI, [nièce de Pierre Filholi, archevêque d'Aix ; [fut commis par le roi, en 1540, pour suivre les droits des comtes de Provence sur les comtés de Tende et de Vintimille et sur la principauté d'Orange ; des accusations portées contre lui, en 1548, le firent suspendre de ses fonctions, mais il y fut ensuite rétabli et résigna en faveur de son fils en 1555 ; il testa le 18 novembre 1547, devant Louis Trucy, notaire à Nîmes].

2. **Rabasse** (Jacques), natif du Dauphiné, [d'une famille établie depuis peu en Avignon, fut appelé à Aix par le premier président Jean MEYNIER-d'Oppède, et] fut reçu le 4 septembre 1554, en la charge créée en juin précédent ; épousa [à Avignon] Françoise de FORTIS, [fille de Bertrand et de Marguerite de GÉRARD ; [s'étant distingué pendant les guerres de religion par son ardeur pour le parti catholique, fut suspendu pour ce fait en 1564, résigna sa charge à son fils en 1572, mais le roi lui conserva le droit de séance à la Cour sa vie durant ; mourut à Aix et] fut enseveli le 15 février 1605, à la Madeleine.

[1] De Boisgelin, dans ses notes, dit « Perrinette ».

1. **Piolenc** (Raimond), [sieur de Saint-Julien], fut reçu le 15[1] février 1555 en la charge de son père ; [fils de Thomas] et de Perrinette FILHOLI ; époux [suivant contrat du 31 décembre 1557] de Marguerite de FRANÇOIS, [fille de Jean, seigneur de Châteauneuf, et d'Alayonne de BRUNELLI] ; il fut président après 34 ans d'exercice [par lettres données à Chartres le 25 décembre 1587, et reçu le 26 avril 1588]. (Voir p. 15, n° 3).

2. **Rabasse** (Balthazard), fut reçu le 20 mars 157? en la charge de son père ; natif de la ville d'Avignon ; fils de Jacques et de Françoise de FORTIS ; époux de Diane des ISNARDS[2] ; [résigna, en 1604, en faveur de son fils] ; fut enseveli à la Madeleine.

1. **Aimar** (Joseph), seigneur de Montlaur, fut pourvu par lettres données à Paris, le 31 décembre 1587 ; la Cour l'ayant refusé, parce que son père était conseiller, il obtint des lettres de jussion données à Blois le 19 juin 1588, et] fut reçu en août de la même année, en la charge de Raimond de PIOLENC ; fut ensuite reçu président le 28 juin 1604. (Voyez p. 16, n° 3).

2. **Rabasse** (Louis-François), sieur de Vergons, fut [nommé par lettres données à Paris, le 30 décembre 1604, et] reçu le 7 mars 1605 en la charge de son père ; fils de Balthazard et de Diane des ISNARDS ; né le 1[er] novembre 1581, à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; époux, en premières noces, [suivant contrat du 24 décembre 1602], d'Anne de VILLENEUVE, [fille de Christophe, seigneur de Vauclause et de Bargemont, et de Françoise de GRASSE], et, en deuxièmes noces, [suivant contrat du 14 mai 1629], de Marguerite[3] de VELLA [en 1617, il assista à l'assem-

[1] Ou « le 13 ». Voir p. 16.

[2] De Boisgelin, dans sa généalogie manuscrite des *Rabasse*, dit qu'il « avait épousé à Aix, suivant contrat du 17 décembre 1573, Madeleine ESTIENNE, veuve, en premières noces, de Melchior de Mazargues, fille de Jean, seigneur de Saint-Jean, et d'Antoinette d'Ubaye ».

[3] De Boisgelin lui donne le prénom de Diane, d'après « son contrat de mariage, aux insinuations d'Aix ».

blée des notables à Rouen où le roi lui accorda un brevet de conseiller d'Etat expédié le 8 décembre et vérifié au Parlement le 30 juin 1618 ; il résigna sa charge à son fils en 1639 avec permission d'en continuer l'exercice sa vie durant] ; fut enseveli à Aix, paroisse Saint-Sauveur.

1. **Paule** (Louis), fut reçu le 28 octobre 1611 en la charge de Joseph d'AIMAR [devenu président] ; fut ensuite conseiller et puis président ; fils de François et de Jeanne de PUGET de Bouc. (Voyez p. 19, n° 2).

1. **Guérin** (Pierre), sieur de Castelet, fut reçu le 19 mars 1615 en la charge de Louis de PAULE ; [obtint des lettres de conseiller d'Etat, vérifiées le 3 juin 1626] ; fut [reçu] président aux Comptes [en 1632] ; fils d'Alexandre, conseiller au Parlement, et de Marguerite de CASTELLANE Mazaugues ; époux de Sibile de FORBIN La Roque, [fille d'Annibal, tué dans le fameux duel avec Dumas de CASTELLANE, et de Marthe d'ORAISON] ; mourut à Aix et fut enseveli le 24 novembre 1668, aux Minimes.

1. **Gantès** (François), [sieur de Valbonette], fut reçu le 16 juin 1634 en la charge de Pierre GUÉRIN ; né le 1er février 1596 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fils de Jacques et de Catherine de ROBERTI ; époux de Jeanne CROZE Lincel ; fut enseveli le 16 mars 1679, aux Dominicains.

2. **Rabasse** (Guillaume), de Vergons, fut [nommé par lettres données à Saint-Germain le 17 octobre 1638 et] reçu en survivance le 18 juin 1639 en la charge de son père ; né le 14 juin 1608 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Louis-François et d'Anne de VILLENEUVE Vauclause ; époux en premières noces [suivant contrat du 2 septembre 1630] d'Honorade ROSSIGNOL[1], [fille de François, conseiller du roi, receveur général des amendes et confiscations, et de Marguerite de Barbezieux], et en deuxièmes noces [à Aix, le 26 novembre

[1] Clapier écrit ce nom « Rossigna ». — F.-N. Nicollet.

1643, suivant contrat du 20] de Chrétienne de GRATIAN, [fille de Charles et d'Anne de CAPEL ; en 1666, il résigna à son fils aîné sous réserve de l'exercice pendant cinq années, mais ce fils étant mort avant la fin de la survivance, il continua les fonctions] ; fut enseveli le 10 avril 1684 à la Madeleine.

2. **Rabasse** (Honoré) de Vergons, fut reçu en survivance de 5 ans le 9 novembre 1666 ; [mourut] pendant la survivance [et] son père resta en charge ; fils de Guillaume et d'Honorade de ROSSIGNOL, [sa première femme] ; né le 25 février 1635 à Aix, paroisse de la Madeleine ; époux [suivant contrat du 9 novembre 1666] d'Anne de CHABERT, [fille d'Etienne et de Catherine Cabassol] ; fut enseveli le 29 mai[1] 1672[2] à la Madeleine.

1. **Gantès** (Jean-François) fut reçu en survivance le 20 juin 1674 en la charge de son père ; né le 23 mars 1648 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de François et de Jeanne de CROZE Lincel ; époux de Gabrielle de CLAPIERS Vauvenargues ; fut conseiller et fut enseveli le 12 mars 1703 aux Dominicains. (Voir p. 108, n° 52).

2. **Rabasse** (Balthasard) fut [nommé par lettres données à Versailles au mois d'août 1674 et] reçu le 29 mars 1675 en survivance en la charge de son père ; né le 29 août 1636, à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Guillaume et d'Honorade ROSSIGNOL [sa première femme ; mourut célibataire].

1. **Laurent** (Pierre-Joseph), marquis de [Saint-Martin] et de Brue, fut reçu le 20 octobre 1681 [en l'office de François de GANTÈS, avait été conseiller, fut ensuite] président (Voy. page 27, n° 10).

1. **Lagarde** (André) fut reçu le 16[3] juin 1694 en la charge de Pierre-Joseph LAURENS ; avait été lieutenant particulier au

[1] En « novembre », suivant une histoire manuscrite du parlement citée par Bicaïs.

[2] Bicaïs dit « 1674 » ; de Boisgelin dit aussi « 1672 ».

[3] Bicaïs dit le « 30 ».

siège de Marseille ; fils de Gabriel et de Marguerite de Féris ; [résigna en 1717 à Pierre-Jean BOYER et obtint des lettres de conseiller d'honneur qu'il ne fit pas vérifier] ; fut enseveli le 17 juin 1728 au cimetière de l'hôpital.

2. **Rabasse** (Guillaume), seigneur de Vergons, fut reçu le 30 janvier 1699 en la charge de Balthasard, son oncle ; fils d'Honoré et d'Anne de CHABERT ; époux [le 14 février 1692, suivant contrat du 17] d'Anne de PERRIN, [d'une ancienne famille d'Aix qui a donné des Trésoriers de Provence] ; né le 18 avril 1668 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fut enseveli le 22 mai 1728, à Aix, paroisse de la Madeleine.

1. **Boyer** (Pierre-Jean), marquis d'Argens, sieur d'Eguilles, fut reçu le 10 mai 1717 en la charge d'André de la GARDE, avait été [8 ans] conseiller ; fils de Jean-Baptiste et de Jeanne-Marie [SURLE] ; né le 7 janvier 1682 ; époux d'Angélique de l'ENFANT, [fille de Luc et de Suzanne COLOMBY ; mourut à Aix et] fut enseveli le 26 avril 1757 à Eguilles.

2. **Ripert** (Pierre-François), [seigneur] de Monclar [et de Salonet], fut reçu le 22 novembre 1728 en la charge de Guillaume de RABASSE ; avait été [reçu] conseiller [le 2 mai 1704] ; mort conseiller honoraire ; fils de Joseph et de Françoise de FAGOUE ; né le 28 octobre 1677 ; époux [en 1710] de Gabrielle-Françoise d'ORCIN Miraval, [fille de Joseph et de Gabrielle de FÉLIX] ; fut enseveli le 24 décembre 1743 à la Madeleine.

2. **Ripert** (Jean-Pierre-François) sieur de Montclar, fut reçu le 19 décembre 1732 en la charge de son père en survivance dont le père se départit ; né le 1er octobre 1711 à Saint-Savournin[1] ; fils de Pierre-François et de Gabrielle-Françoise d'ORCIN de Miraval ; époux [suivant contrat du 16 mars 1747] de Catherine de l'ISLE, de la ville de Marseille, [fille de Pierre-Jean, écuyer, baron de Roussillon ; il mourut pendant l'exil

[1] De Boisgelin, dans ses notes manuscrites, avait écrit d'abord « à Saint-Saturnin », puis « à Apt ».

du parlement et] fut enseveli le 14 février 1773 à Saint-Savournin.

2. **Leblanc** (Jean-François-André) de Castillon fut reçu le 30 mars 1775, avait été avocat général (Voir p. 167, n° 2).

2. **Leblanc** (Jean-Baptiste-Prosper[1]-Claude-François) de Castillon, fut reçu [le 10 avril 1765 conseiller au parlement en la charge de Jean-Louis Esmivy de Moissac, puis] le 28 juin 1787 en survivance en la charge de procureur général occupée par son père ; né le 28 janvier 1744 à Aix, paroisse de la Madeleine ; fils de Jean-François-André et de Françoise de Bremond ; époux de Catherine-Joséphine-Léocadie d'Astier [de Roquefort, fille de Jean-François et de Madeleine de Rabuès de Roquefort] ; avait été conseiller ; fut enseveli le 8 février 1796 [18 pluviose an IV] au cimetière du Saint-Esprit.

[1] Bicaïs ne lui donne pas ce prénom de « Prosper ».

CHAMBRE DES REQUÊTES

Etablie en l'année 1641, [la Chambre des requêtes fut convertie en parlement semestre en janvier 1648; ce semestre fut supprimé en mars 1649 et déclaré par le roi comme non avenue ainsi que l'établissement de la Chambre des requêtes, mais cette suppression ne devint définitive qu'en mars 1658].

Gaufridy (Jacques) fut reçu [premier] président le 22 août 1641; fils d'Arnaud, [deuxième] consul [d'Aix], et de Françoise de PENA; époux de Françoise de RABASSE, [fille de Louis-François, seigneur de Vergons, procureur général, et d'Anne de VILLENEUVE Vauclause; après la suppression du semestre, le roi lui accorda des lettres de président honoraire avec une pension de 1.000 livres; dès lors il se retira dans sa maison de campagne près d'Aix; il] fut enseveli le 11 juillet 1684 aux Minimes, âgé de 87 ans.

Leidet (Pierre) de Calissane fut reçu le 17 décembre 1641 dans l'office de deuxième président aux requêtes; fils de Jean-Louis, sieur de Sigoyer et de Jeanne de CHATEAUNEUF; époux [en premières noces de Blanche de LOMBARD, et en deuxièmes noces de Lucrèce [*alias* Marie] de CHATEAUNEUF, [sa cousine au troisième degré, fille d'Annibal, seigneur de Garcin et de Bertaud, il fut reçu conseiller au parlement en 1650; il mourut à Aix âgé de 46 ans et fut enseveli] à l'Oratoire le 25 août 1675.

Dedons (Jean), [seigneur du Lys, pourvu d'une charge de] conseiller [en la chambre des requêtes, lors de sa création, reçu] le 22 août 1641; fils de Pierre, conseiller au Parlement, et de Diane d'ARBAUD de Rognac; époux de Gabrielle de THOMASSIN, [fille de Jean-Augustin, seigneur d'Ainar, conseiller en la Cour, et de Honorade de PUGET de Tourtour].

Coriolis (Alexandre), chanoine à Saint-Sauveur, fut reçu [conseiller clerc aux requêtes] le 7 novembre 1641, [puis au semestre]; fils de Jean-Louis, baron de Limayes, et de Jeanne de MARTIN de Puyloubier ; né le 2 février 1609 à la Bastide-des-Jourdans ; mourut à Aix et fut enseveli le 23 juillet 1680 à Saint-Sauveur.

Tressemanes (Charles), sieur de Chasteuil, fut reçu le 15 novembre 1641 ; il fut après conseiller à la cour en 1645 ; ondoyé le 15 décembre 1609, baptisé le 8 janvier 1610 à [Aix, paroisse de] la Madeleine ; fils d'Artus et de Catherine de ROLLAND [de Reauville] ; épouse de Gabrielle MAUREL [du Chaffaut].

Rabasse (Balthasard), fils de Louis-François, sieur de Vergons, procureur général au Parlement, et d'Anne de VILLENEUVE Bargemon ; époux [le 1er mai 1632, avec contrat du 9 du même mois] de Marguerite de TULLE [de Rame-de Glandevès-Forcalquier-Villemus, dame en partie de Mison, fille de Gabriel-Lazare et de Françoise GUÉRIN du Castellet] ; fut reçu [conseiller en la chambre des requêtes] le 19 novembre 1641 ; né le 3 octobre 1609 à [Aix, paroisse de] la Madeleine ; fut enseveli le 12 septembre 1698 à la Madeleine.

Forbin (Melchior), sieur de la Roque [d'Antheron], fut reçu le 26 novembre 1641 et fut ensuite président au Parlement (Voyez page 21, n° 6).

Suffren (Antoine), reçut provision de conseiller le 30 décembre 1641 et fut reçu le 16[1] janvier 1642 à la chambre des requêtes dite *parlement semestre*] ; fils de Palamède, conseiller au Parlement, et de Marguerite (Charlotte) de GEORGES d'Ollières ; époux d'Honorade de ROUX, [fille de Balthasard, seigneur] de Lamanon, [et de Lucrèce MARK de Tripoli] ; né le 6 septembre 1607 à [Aix, paroisse de] la Madeleine ; fut ense-

[1] Bicaïs dit le « 12 ».

veli à la paroisse de Saint-Laurent de la ville de Salon le 30 jauvier 1687.

Gautier (Julien), [sieur de Gardane], fut reçu [conseiller aux requêtes] le 21 janvier 1642 [puis conseiller au Parlement en 1653[1]] en survivance de son père [et mourut avant lui]; fils d'Antoine et de Lucrèce du PÉRIER (voy. p. 97, n° 39); époux de Catherine CHAIX [fille de Jean, auditeur des comptes]; né le 18 novembre 1620 à Aix, paroisse de la Madeleine; fut enseveli le 24 juin 1668 aux Dominicains.

Thomassin (François) fut reçu le 31 janvier 1642 [conseiller en la chambre des requêtes[2]]; fils de Pierre, coseigneur de Laincel, [et de Jeanne de BOUCHERI]; époux de Françoise de MARIN, fille de Brunet et d'Anne de POEZE.

Beaumont (François) de Suavis, fut reçu le 4 février 1642; fils de Gaspard et de Julienne de SUAVIS; né à Aix, [paroisse de Saint-Sauveur], le 26 décembre 1601; fut enseveli le 25 février 1657 à la Madeleine; époux [en premières noces à Arles] de Marie de CHARTROUX [ou Chartrous ou Chartras, et en deuxièmes noces à Beaucaire le 24 juin 1649, de Marthe] (*alias* Marie) de ROGER ou de Rougier.

Trimond (Léon), sieur d'Aiglun, né aux Mées [le 11 mars 1605]; fut reçu [conseiller aux requêtes] le 17 février 1642, [puis conseiller au semestre, le 18 février 1648 (charge supprimée eu 1649)]; fils d'Honoré et d'Elisabeth de ROCHAS; époux en premières noces d'Elisabeth de VILLENEUVE, [fille de Josias, seigneur de Tartone, et de Suzanne de SAFFALIN, et en deuxièmes noces de Marguerite de BOMPAR, veuve de Marc-Antoine de RIANS]; mourut à Aix et fut enseveli le 6 octobre 1671 aux Cordeliers.

[1] Clapiers dit ici à tort « 1655 ». Voir p. 97, n° 39.

[2] CLAPIERS a confondu ce François THOMASSIN de Laincel avec François THOMASSIN de la Garde, fils de Joseph, avocat général en la Cour des comptes, et de Thérèse de PAULE.

Laugier (Charles), sieur de Montblanc, de la ville d'Arles, fut reçu le 24 mars 1642 ; fils d'Honoré, [capitaine de la ville des Baux], et de Madeleine de BARRÉME ; époux d'Alphonsine de GLANDEVÈS Rousset, [fille de Jean-François, conseiller en la Cour, et d'Anne d'ESCALIS].

Ballon (Gaspard) fut reçu [conseiller aux requêtes] le 4 juillet 1642, [puis] conseiller en la Cour en l'office de son père [le 27 novembre] 1660[1] ; [fils d'André] et de Jeanne de RASCAS du Canet ; époux d'Anne de VINTIMILLE ; né le 22 mai 1622 à Aix, paroisse Saint-Sauveur ; fut enseveli le 20 octobre 1681 aux Observantins.

Puget (François), de la ville de Toulouse, fut reçu le 2 décembre 1642 ; il fut ensuite président [à mortier] au Parlement de Toulouse [et reçu le 4 mars 1645 (reg. XIX, f° 22). Il était d'une famille que l'abbé Robert (Etat de la Provence, II., 504) qualifie « Puget de Theoniers » ; un de ses fils Henri de Puget fut nommé à l'évêché de Digne en 1708].

Bernard ( ) ; on trouve Bernard de Toulouse compris parmi les officiers des requêtes, converti en conseiller au semestre ; mais on ne sait pas la date de la réception ; apparemment qu'il avait succédé à PUGET.

Paul ; il est fait mention d'un François de Paul, de la ville de Brignoles ; il faut qu'il ait acheté l'office de TRESSEMANES[2] ; fils de Jean-Baptiste, écuyer, et de Françoise de PETRA ; épousa à Aix, paroisse Saint-Sauveur, le 10 juin 1641, avec contrat du 13 du même mois (not^re^ Frégier), Madeleine de DURANTY, fille de Jérôme, sieur de la Calade, conseiller en la Chambre des comptes, et de Sibile d'ESCALIS ; né à Aix et baptisé en novembre 1632 à la Madeleine ; fut reçu le 15 octobre 1656 conseiller en la Cour des comptes aides et finances,

[1] Clapiers dit ici à tort 1662. Voir p. 101, n° 45.

[2] Bicaïs dit : « reçu le 2 juin 1646 en la charge de Charles de Tressemanes.

en la charge de Joseph-Aimar de MONSALIER ; mourut à Aix et y fut enseveli le 10 juin 1686 aux Augustins].

Pendant l'interdiction du Parlement qui dura depuis le 29 janvier 1648 jusqu'au 20 du même mois de l'année suivante, il y eut quelques officiers reçus au semestre, mais un petit nombre. [Le semestre devait avoir deux présidents à mortier et environ trente conseillers, mais il ne fut jamais complet]. La plus grande partie de ceux qui avaient levé des provisions ne se firent pas recevoir ; cependant le Roi leur accorda des lettres de conseillers honoraires, mais nous ne saurions trouver leurs noms ; nous nous contenterons de faire mention de ceux qui furent reçus et installés dans leurs offices. Les voici :

Grasse (François, sieur de la Molle et de Saint-Cézaire, fut reçu président au semestre ; fils de Claude et d'Elisabeth de BACHI ; époux de Françoise de TRUC, de la ville de Nice.

Marin (André), sieur de Saint-Michel, fut reçu conseiller au semestre, [en 1647] ; époux de N... de GUILLEN de Montjustin, fils de Paul, [sieur de Saint-Michel, capitaine d'une compagnie franche de 100 hommes], et de Diane d'ARNAUD, des seigneurs de Saint-Michel.

Henricy (Pierre) fut reçu conseiller au semestre ; il était conseiller au siège de Draguignan.

Raphelis (Honoré)[1] [de Vincens] d'Agoult, sieur de Canaux [et] de Rognes, fut reçu conseiller [au semestre le 16 novembre 1648] ; fils d'Henri et de Julie de VINCENS d'Agoult ; époux [à Beaucaire le 15 janvier 1655, suivant contrat du 8 du même mois] de Françoise de LATOUR-du-Pin-la-Charce-Gouvernet, fille de César et de Françoise de LAUSSAN, dame d'Arène] et fut enseveli le 3 mai 1673 à Rognes.

Flotte (Louis), sieur de Meaux, de la ville de Draguignan, fut reçu conseiller [au semestre] ; fils de Boniface et de Fran-

[1] Bicaïs lui donne les prénoms de « Charles-Honoré » ; de Boisgelin aussi.

çoise de GRASSE de Cabris; époux de Claire de GRASSE de Gars, [fille d'Alexandre et de Isabeau LAURENT. Il avait été lieutenant principal dans la sénéchaussée au siège de Draguignan et avait tué en 1649 le lieutenant particulier, avocat du Roi au même siège].

[**Gasquet** (Honoré de) pourvu le 15 décembre 1648 de la charge d'avocat général au semestre de juillet, en fut mis en possession de 1649 ; mais, la charge ayant été supprimée, peu après il fut nommé en dédommagement à un office de conseiller commissaire du Roi pour faire les enquêtes aux évocations des procès civils et criminels pendants au Parlement ; ci-devant lieutenant civil et criminel en la judicature et viguerie d'Arles ; épousa Marquise de SAINT-JACQUES, de Saint-Maximin].

AVOCATS, PROCUREURS DES PAUVRES

Clapiers (Nicolas), [coseigneur de Pierrefeu, fut nommé] avocat des pauvres, [par lettres du 10 janvier 1069], en l'office de Jean de JARENTE, fut gagé par lettres du 19 février 1477, puis revêtu de la même charge dans l'institution au Parlement de Provence, installé avec les autres officiers de la Cour le 15 octobre 1502; fils de Jacques et de Béatrix JASSENDE [1]; époux [en premières noces] de None de CUIRAN, [fille de Laugier et de Catherine SPIFANE, et en deuxièmes noces, suivant contrat du 20 mai 1482 Catérine de NÉRIO, filles de feu noble Jacques, épicier, et de Honorée d'Avignon]; était décédé en l'année 1515 [2].

Bénédicti (Louis), procureur des pauvres, installé le 18 novembre 1502; époux de Catherine GAUTIER; était décédé en l'année 1532.

Castellane (Laurens de) fut reçu procureur des pauvres, le 12 janvier 1515 par résignation de Louis BENEDICTI; il était décédé en l'année 1522.

Sommat (François), sieur du Castelar, fut procureur des pauvres par la résignation de Laurens de CASTELLANE, reçu le 6 février 1522; fils d'Etienne, notaire à Marseille, et de noble Catherine REQUISTON; époux de Gabrielle d'ARBAUD; il fut ensuite conseiller en la Cour (voir p. 49), et fut enseveli le 23 mars 1559 aux Cordeliers.

Fabri (Fouquet), des seigneurs de Rians, [seigneur de la Verne], fut avocat des pauvres après la mort de Louis BÉNÉDICTI, et fut reçu dans le mois de février 1531; [le 24 du] mois

[1] De Boisgelin dans sa généalogie, dit « Jarente ».
[2] De Boisgelin dit qu'il « mourut vers 1515. »

de décembre 1532[1] il fut reçu conseiller en la Cour; fils d'Amédée et de Louise de GOMBERT; époux de Silvestre de l'EVESQUE Saint-Estienne, [fille de Jean, secrétaire du Roi, et de Dauphine GASTINEL].

Ambroix (Remy) fut reçu avocat des pauvres par la résignation de Fouquet FABRI, et reçu le 8 janvier 1533; [le 10 novembre 1539], il fut conseiller [clerc, puis eut une charge de conseiller laïque créée en 1543]; ensuite [il devint] deuxième Président; natif de la ville de Castellane; fils de François (Voir p. 12 et p. 50].

Guaridelly (Antoine), fut reçu procureur des pauvres le 20 juin 1533 par la résignation de François SOMMAT devenu conseiller. [Il mourut sans enfants].

Fabri (Antoine) fut pourvu de l'office de procureur des pauvres par la résignation d'Antoine de GUARIDELLY (Garidel), reçu le 21 mai 1543; fils d'Estienne et d'Honorade d'ASTOAUD; époux de Françoise DEDONS.

Sabateris (François) fut pourvu en l'office d'avocat des pauvres ensuite de la résignation de Remi AMBROIX, reçu le 2 décembre 1543; époux de Millette VENTO[2] [de Remeson, fille de Jacques]; était décédé en l'année 1555.

Pauli (Gabriel), fut avocat des pauvres après la mort de François SABATERIS en 1555; époux de Millette VENTO et d'Elisabeth MEYRON; enseveli le 8 août 1573 à Salon, à la paroisse de Saint-Laurens.

Albi (Augier) fut procureur des pauvres par la résignation d'Antoine FABRI, son beau-père; reçu en 1568; fils d'Augier, procureur au Parlement, et de Jeanne d'ALLAUCH; époux

[1] Clapiers dit à tort « dans le mois de décembre suivant ». Voir p. 48, n° 3.
[2] Clapiers écrit une fois *Vento*, une autre *Nouveau*.

d'Anne FABRE (ou FABRI); fut enseveli le 14 mars 1580 aux Observantins.

Fabri (Louis), avocat des pauvres après la mort de Gabriel PAULI, reçu le 23 novembre 1574; fils d'Antoine et de Françoise DEDONS; époux de Louise de JOANNIS et d'Elizabeth d'ULME; fut enseveli le 3 décembre 1602 aux Augustins.

Poulat (Claude) fut reçu procureur des pauvres, le 5 mai 1580, après la mort d'Augier ALBI; époux de Marguerite FÉRAUD; fut enseveli le 10 mars 1600 aux Observantins.

Poulat (Jean-Joseph), reçu procureur des pauvres le 28 septembre 1599 par la démission de son père; fils de Claude et de Marguerite FÉRAUD; époux de Françoise JUSBERT; enseveli le 10 août 1624 aux Observantins.

Corpus (Alexandre) fut reçu, le 5 janvier 1604, avocat des pauvres par la mort de Louis FABRI; fils de Pierre, notaire, et de Diane BORRILY; époux de Melchione ALAZARD.

Galice (Antoine) fut reçu, le 29 mars 1609, avocat des pauvres par la résignation d'Alexandre CORPUS; fils de Nicolas, conseiller aux comptes, et de Suzanne[1] d'ALBERT; époux de Chrétienne de PEYRUIS; né le 21 juin 1583 à [Aix, paroisse de] Saint-Sauveur.

Chaix (Louis), procureur des pauvres, reçu en 1624 par la résignation de Jean-Joseph POULAT; natif de Saint-Maximin; fils de Louis et de Venture RIBE; époux de Marguerite RICAUD.

Poulat (François) fut reçu procureur des pauvres en 1628 par la résignation de Louis CHAIX; époux de Laurence AIMAR, fille de Jean-Joseph et de Françoise JUSBERT; époux de Suzanne d'OLLIOULES; enseveli aux Observantins le 5 octobre 1682.

Galice (Mathieu), avocat des pauvres, après la mort de son père, reçu le 7 janvier 1632; fils d'Antoine et de Chrétienne de PEYRUIS.

[1] Bicaïs dit « Marguerite »,

Giraud (Nicolas) fut avocat des pauvres par la résignation de Mathieu de GALICE, [suivant lettres données à Paris, le 2 mai 1640, et] fut reçu le 4 juin suivant; époux de Marthe de PITHON, fille de Pierre et de Guiène de BONNET; époux de Marguerite MIMATA; fut enseveli le 24 juillet 1680, aux Augustins.

Pierrugues (Pierre) fut procureur des pauvres par la résignation de François POULAT, fut reçu le 27 octobre 1687; fils d'Antoine, procureur au siège de Draguignan, et de Jeanne de GARINY ; époux de Louise de JORNA.

SUBSTITUTS DU PROCUREUR GÉNÉRAL

Rabasse (Guillaume), sieur de Vergons, fut reçu [substitut] le 25 octobre 1650; il exerçait la charge de procureur général [depuis 1639]. (Voir ci-dessus page 173, n° 2).

Guérin (Alexandre), fut reçu le 7 novembre 1653, il fut ensuite conseiller au Parlement; né le 20 juin 1629 à [Aix, paroisse de] la Madeleine ; fils de Charles, conseiller au Parlement, et de Louise de FORESTA, époux en premières noces de Sibile de DAMIANS, [fille de François, seigneur] du Vernègue, et [de Lucrèce d'AGOULT d'Ollières, et] en deuxièmes noces de Gabrielle de SÉGUIRAN, [fille de Raynaud, premier président aux Comptes, et de Silvie de GIANIS]; fut enseveli le 23 décembre 1697[1] aux Minimes. (Voir page 99, n° 29).

Gautier (Jean-Baptite), [sieur de la Molle], fut reçu le 18 novembre 1653; né le 17 septembre 1631 à [Aix, paroisse de] la; Madeleine; fils d'Antoine, doyen au Parlement, et de Lucrèce du PERRIER; époux en premières noces de Claude de BONIFACE [la Molle] et en deuxièmes noces de Diane de RASCAS du Canet fut enseveli le 6 décembre 1688 aux Dominicains.

Lombard (Henri), baron de Faucon, reçu en mars 1654, fut ensuite chanoine à Saint-Sauveur; fils de Charles, doyen au Parlement, et de Diane de FORESTA ; né le 28 juin 1633 à [Aix, paroisse de] la Madeleine; fut enseveli le 24 septembre 1699 à Saint-Sauveur.

Laugier (Louis), sieur de Beaucouse et de Thoard, fut pourvu, ensuite de la résignation de Guillaume de RABASSE, [par lettres données à Paris le 20 juillet 1656 et] reçu le 7 jan-

[1] Clapiers se trompe en marquant le 13 février 1707 qui est la date de la mort de Jean-Paul GUÉRIN son fils.

vier 1658; fils d'Alexandre et de Françoise de CHAIX; époux de Marguerite de BARRAS.

Guérin (Jean-Paul), pourvu en la résignation de son père, fut reçu le 9 janvier 1665; né le 13 janvier 1633 à [Aix, paroisse de] la Madeleine; fils de Charles-Alexandre, et de Marguerite de FORESTA; époux de Marguerite de CHEVALIER; fut enseveli le 13 février 1707 aux Minimes.

Leidet (Louis), sieur de Jarjayes, pourvu à la résignation de Louis de LAUGIER, reçu le 7 décembre 1663; [troisième] fils de Jean-Louis, sieur de Sigoyer, et de Jeanne de CHATEAUNEUF; époux de Jeanne de SIGOIN, [fille unique de Toussaint, sieur de Beaulieu, capitaine et viguier pour le roi en la ville et viguerie de Sisteron; par acte du 21 mars 1656 (Civet, notaire à Sisteron), il acquit de Marguerite de VITALIS une portion de la terre, place et signeurie de Montfort pour le prix de 11.215 livres].

ÉTAT CHRONOLOGIQUE

DE NOS SEIGNEURS LES OFFICIERS DE LA GRANDE COUR ROYALE

DE LA

CHAMBRE DES COMPTES ET ARCHIVES

commuée et érigée par édit d'Henri II du mois d'août 1555

en

COUR DES COMPTES AIDES ET FINANCES

DU PAYS ET COMTÉ DE PROVENCE, FORCALQUIER

ET TERRES ADJACENTES[1].

[La Cour royale de la Chambre des Comptes, composée d'officiers destinés à veiller sur l'Administration des finances des Comtes de Provence, à tenir leurs archives en règle, à prendre connaissance de toutes les affaires concernant leur domaine et les matières féodales, et à procéder au dénombrement des villes et villages de la province, fut établie à ce qu'on croit, vers le milieu du XIII[e] siècle, sous la première maison d'Anjou.

Cette Cour n'était composée, pour l'ordinaire, que de deux maîtres rationaux, de quatre secrétaires rationaux et archivaires, d'un avocat et d'un procureur fiscal.

[1] A la fin de ce titre Clapiers ajoute les mots « depuis l'année 1348 jusqu'à présent ». Bicaïs a rédigé ce titre de la manière suivante : « Etat chronologique des officiers qui, sous la dénomination de présidents, de maîtres rationaux, de secrétaires rationaux et archivaires, de conseillers, de correcteurs et d'auditeurs, ont composé, depuis le XIV[e] siècle, la Cour royale de la Chambre des Comptes, commuée et érigée, en 1555, en Cour des Comptes, Aides et Finances du pays et comté de Provence. » — F.-N. Nicollet.

Le plus ancien des maîtres rationaux, dont les Comtes ont quelquefois augmenté le nombre, selon qu'ils le jugeaient à propos, présidait le tribunal, et ce ne fut qu'en 1460 que le roi René créa un office de Grand Président, dont Nicolas de Brancas, évêque de Marseille, fut le premier pourvu.

Le Président de la Chambre rigoureuse, dont la destination était de taxer des contraintes contre ceux qui avaient soumis leurs biens et leurs personnes à son tribunal, avait séance à la Cour royale parmi les maîtres rationaux, c'est pourquoi on l'appelait quelquefois *Président rational.*

Tous ces officiers ne reconnaissaient au-dessus d'eux que le Grand Sénéchal, chef de la Justice, le Chancelier et le Juge Mage. Ils faisaient partie, comme eux, du Conseil d'Etat, furent admis au Conseil Eminent, et ils eurent même, pendant quelque temps, séance au Parlement.

Lorsque la Provence fut réunie à la Couronne de France, en décembre 1481, la Cour royale n'était composée que des neuf magistrats dont il a été parlé ci-devant, savoir : un Grand Président, deux Maîtres rationaux, quatre Secrétaires rationaux et archivaires, un Avocat fiscal et un Procureur fiscal.

En 1543, François Ier y ajouta deux Maîtres rationaux de robe courte.

En février 1551, Henri II fit une crue de deux Maîtres rationaux et d'un deuxième président ; ce qui faisait en tout quatorze officiers.

Les choses étaient en cet état, lorsque le même Henri II, par son édit donné à Anet au mois d'août 1555, érigea la Cour royale en Cour des Comptes, Aides et Finances du pays et comté de Provence. Cet édit portait que cette Cour serait composée de dix-huit officiers, savoir : deux Présidents, dix Conseillers, quatre Auditeurs, un Avocat général et un Procureur général. Pour cela les six Maîtres rationaux furent commués en Conseillers, les quatre Secrétaires rationaux et archivaires en Auditeurs, et quatre nouveaux offices de Conseillers furent créés.

Au mois de décembre 1574, la Cour des Comptes fut augmentée de deux nouveaux Conseillers et d'un Auditeur.

En avril 1595, Henri IV créa deux autres offices de conseiller.

En décembre de la même année, nouvelle crue d'un troisième Président et de quatre Conseillers.

En mars 1635, Louis XIII nomma un autre Conseiller garde-sceaux.

En mars 1637, le même roi fit une crue d'un quatrième Président, de quatre Conseillers, de cinq Correcteurs, de trois Auditeurs et d'un deuxième Avocat général.

En avril 1691, Louis XIV créa un cinquième Président, sept Conseillers, deux Correcteurs et quatre Auditeurs.

En septembre 1692, le même roi nomma un sixième Président et sept autres Conseillers, supprima par son édit les offices de Correcteurs et d'Auditeurs, et ne laissa que ceux de Conseillers dont le nombre fut fixé à trente-sept ; joints aux six Présidents et aux trois Gens du Roi ces trente-sept Conseillers formaient la Cour des Comptes qui fut ainsi composée de quarante-six officiers jusqu'à sa suppression[1].

[1] D'après Bicaïs. — F.-N. Nicollet,

GRANDS PRÉSIDENTS[1]

de la Cour Royale

Brancas (Nicolas), évêque de Marseille, créé [Grand Président de la Cour royale de la Chambre des Comptes par le roi René], le 9 mai 1460 (Registre *Leonis*, f° 272 v°) ; fils de Jean, seigneur de Villes, et de Clémence D'AGOULT de Thèze ; [petit-fils de Buffile de Brancas, comte d'Aguare et maréchal de l'Eglise, le premier de cette famille, originaire de Naples, qui se soit établi en Provence] ; mort le 21 avril 1466 à Tours[2].

Hueti [ou Huet] (Jean), évêque de Toulon, fut reçu le 18 mai 1466 (Registre *Taurus*, f° 208).

Forbin (Palamède), sieur de Soliers, (surnommé le Grand) fut [pourvu le 8 août 1470 et] reçu le 14 du même mois (Registre *Pavonis*, f° 76 v°) ; fils de Jean et d'Isoarde **Marin** ; époux [en 1454] de Jeanne de CASTILLON, [fille de Charles,

[1] Clapiers donne ce titre en ces termes : « Messieurs las Grands Présidents », et le fait précéder de ces mots : « Première partie ». Bicaïs donne comme titre : « Liste des Grands Présidents de la Cour royale jusqu'à son érection en Cour des Comptes, Aides et Finances du pays de Provence ».

[2] Après Nicolas de Brancas, Bicaïs donne l'article suivant : « Pierre de Clapiers, évêque de Toulon, d'une famille de Provence distinguée dès le XIV[e] siècle par les emplois honorables qu'elle remplissait dans les armées des souverains du pays, succéda, selon la plupart de nos historiens, à Nicolas de Brancas en la charge de Grand Président de la Cour royale de la Chambre des Comptes, le 18 septembre 1466. Selon l'auteur de la carte chronologique des officiers de cette cour, ce fut Jean Huet, évêque de la même ville ; mais, s'il est vrai, comme en conviennent tous les historiens, que l'évêque de Marseille fut remplacé en la Chambre des Comptes par un évêquo de Toulon, ce n'a pu être que par le sieur de Clapiers, troisième fils de Bermond de Clapiers, qui occupait alors le siège de cette église où il paraît qu'il a vécu encore nne vingtaine d'années. »

baron d'Aubagne, Maître rational, chevalier de l'Ordre du Croissant, et de Madeleine QUIQUERAN ; le roi René le plaça d'abord auprès de son fils, duc de Calabre, pour le soutenir de ses leçons et de ses conseils ; après la mort du roi René et de son fils, Charles III d'Anjou, devenu comte de Provence, le fit son chambellan et secrétaire de ses commandements ; il contribua beaucoup à la réunion de la Provence à la couronne de France, aussi, après la mort de Charles III, le 11 décembre 1481, le roi Louis XI le nomma gouverneur et lieutenant général de la province avec pouvoir de recevoir l'hommage et serment de fidélité des prélats, barons, seigneurs et communautés du pays, de nommer à toutes les charges et offices, d'assembler les Etats, de mettre des impositions, etc ; mais plus tard il fut disgracié ; il mourut à Aix] et fut enseveli le 12 février 1508 dans l'église des Observantins [où on ne mit pas même d'épitaphe sur son tombeau].

Matheron (Jean), sieur de Salignac, de Peynier [et d'Entrepierres, [après avoir été Maître rational pendant dix-sept ans], fut reçu le 15 septembre 1487 en l'office de Palamède de FORBIN (Registre *Pelicanus*, f° 122 v°) ; fils aîné de Michel, [sieur de Peynier, secrétaire rational et archivaire], et d'Anne de Boutaric (ou Botaric) ; époux de Louise d'ORTIGUES. [Estimé du roi René, de Charles VIII, du pape Sixte IV, il fut envoyé plusieurs fois en ambassade près des ducs de Toscane et de Milan, fut chambellan de Charles VIII qui l'établit conservateur des monnaies en Provence et lui accorda que les syndics d'Aix seraient appelés consuls et jouiraient des mêmes privilèges que ceux de Marseille, Arles et Avignon; il mourut à Rome, au mois de février 1495, et y fut inhumé dans l'église de la Minerve].

Forbin (Louis), sieur du Luc, fut reçu le 18 mai 1499[1] en l'office de Jean de MATHERON (Registre *Pelicanus*, f° 367) ;

[1] Bicaïs dit : « le 20 mars 1495 ».

[devint ensuite 1er conseiller au Parlement lors de son établissement en 1502] (Voir p. 42, n° 1).

Andréa (Aimeric), [d'abord pourvu de la charge de premier conseiller au Parlement, permuta, selon le désir de Louis XII, avec le garde des sceaux; fut reçu le 12 Septembre[1] 1502 et unit à cette charge celle de Président de la chambre rigoureuse, office de Louis de FORBIN (Registre *Columba*, f° 193); [fils de Louis, d'une famille originaire de Naples, qui, après s'être transplantée à Montpellier, vint s'établir en Provence]; époux de Rapheline de PONTEVÈS, [fille d'Honoré, sieur de Bargemont]; fut enseveli en l'année 1515 aux Dominicains à la chapelle du Saint-Rosaire [qu'il avait fait bâtir].

Jarente (Balthasard), Archevêque d'Embrun, Grand Président et Premier Maître Rational le 14 Septembre[2] 1515, office d'Aimeric d'ANDRÉA (Registre *Cygni*, f° 318), [joignit à la charge de Grand Président celles de Chancelier Garde des Sceaux, lorsque l'Avocat général GARÇONNET fut fait Premier Président au Parlement en 1541]; fils de Thomas, [baron de Sénas, maître d'hôtel de Louis XI, gouverneur des châteaux d'Orgon et d'Eygalières], et de Louise de GLANDEVÈS Faucon; [frère de Claude, Conseiller au Parlement, et de François, Président rational]; mourut à Embrun [le jeudi 27 Juin 1555[3]; il avait été chanoine de l'église métropolitaine de Saint-Sauveur à Aix, évêque de Vence en 1531, évêque de Saint-Flour en 1541, archevêque d'Embrun en 1548, où il reçut comme chanoine le roi de France Henri II; ensuite des bulles du pape conférant cet office au roi de France].

[1] Bicaïs dit : « le 15 octobre ».
[2] Bicaïs dit : « le 8 mars ».
[3] Nécrologe de l'église d'Aix.

PREMIERS PRÉSIDENTS

en la Cour des Comptes, Aides et Finances

Sade (Jean de), sieur de Mazan, [de Saumane, de Cabannes, etc.], fut reçu le 1er avril[1] 1554, en l'office de Balthasard de JARENTE, son oncle (Registre *Philomena*, f° 21) ; fils de Joachim, conseiller au Parlement, et de Clémence de GÉRARD ; époux de Sibile de JARENTE, [fille de Claude, seigneur de Senas, et de Marguerite de PONTEVÈS] ; fut enseveli le 11 décembre [1600, âgé de 89 ans], à la chapelle de Sainte-Catherine de Sienne, aux Dominicains.

Rolland (Jean), sieur de Reauville, fut reçu 22 décembre 1601, [en l'office de Jean de Sade, son aïeul (Registre *Justitia*, f° 175, v°) ; fils de François, [sieur de Reilhanette, chevalier de Saint-Michel], et d'Alexandre de GANTELME ; [époux de Sibille de CABRE, fille de Louis, sieur de Roquevaire, et de Claire de SADE] ; fut enseveli le 19 mai 1607, même sépulture que Jean de SADE, aux Dominicains.

Cépède (Jean de la), sieur d'Aigalades, fut reçu [d'abord Conseiller au Parlement (Voir p. 68, n° 36), puis deuxième Président aux comptes, et Premier Président] le 2 Juillet 1608, en l'office de Jean ROLLAND (Registre *Caritas*, f° 337) ; issu d'une famille originaire de Tolède et transplantée à Marseille vers le millieu du XIVe siècle] ; fils de Jean-Baptiste et de Claudine de BOMPAR Magnan ; époux de Madeleine de BRANCAS-Ceireste ; [il composa des poésies qui roulent sur des sujets de piété, mais ne méritent guère d'éloge pour le style, quoique elles aient été louées par Malherbe ; pendant la Ligue, il fallit être victime de son dévouement à Henri IV ; ayant

[1] Bicaïs dit « le 20 Décembre ».

tenté de se sauver déguisé en Cordelier, il reçut un coup de fusil dans les jambes et ne dut son salut qu'à l'intervention du baron de VINS qui l'estimait beaucoup ; il] fut enseveli en l'année 1623[1] aux Grands Carmes.

Séguiran (Antoine), sieur de Bouc, fut reçu le 1er Août[2] 1623 en l'office de feu Jean de la CÊPÈDE (Registre *Clementia*, f° 442 v°) ; [avait été reçu conseiller au Parlement le 20 février 1587, puis Président au Parlement le 14 Juillet 1622], fils d'Henri et [d'Antoinette] de MALESPINE (Voir pages 71, n° 34 et 18, n° 6.)

Séguiran (Henri), sieur de Bouc, [d'abord capitaine de galère, se signala comme major général au combat naval livré en 1622 contre les Rochelois, devint lieutenant général des mers du levant, enfin] fut reçu le 4 Juillet[3] 1625 en l'office de son père (Registre *Clementia*, f° 372 v°) ; fils d'Antoine et de Marie GAUFRIDY ; époux de Suzanne de FABRI, [fille de Rainaud, sieur de Callas et Peiresc, et de Catherine VASSAL de Caradet] ; né à Aix et baptisé le 21 Août 1594 à la Madeleine ; fut enseveli le 17 Septembre 1669 aux Grands Carmes ; [avait été conseiller aux comptes en 1639].

Séguiran (Rainaud), [sieur de Bouc, d'abord commandant de galère, blessé d'un coup de mousquet dans un combat livré contre les Espagnols devant Gênes en 1638, quitta le service, prit la charge de Conseiller en 1640], fut reçu le 24 Août 1644[4] en la charge de son père (Registre *Infidelitas*, f° 105) ; fils d'Henri et de Suzanne de FABRI ; époux de Silvie GIANIS, [des Comtes de la Rispe, sieurs] de la Roche ; né à Aix et baptisé le 19 Juin 1618 à la Madeleine ; fut enseveli le 19 Août 1678 aux Grands Carmes, [dans la chapelle de la Victoire qu'il avait fait construire en souvenir de la victoire qu'il avait remportée sur les Espagnols].

[1] Bicais dit « en 1622 ».
[2] Bicaïs dit « le 28 Novembre ».
[3] Bicaïs dit : « le 16 octobre ».
[4] Bicaïs dit : « le 4 mars 1649 ».

Séguiran (Antoine), abbé de Guitre [en Guienne], fut reçu le 6 Novembre 1678[1] en l'office de Rainaud de SÉGUIRAN, son frère (Registre *Jesus* f° 173), [pour la régir jusqu'à ce que Joseph de Séguiran, sieur de Bouc, son neveu, fils de Rainaud, fût en âge d'être pourvu lui-même] ; fils d'Henri et de Suzanne de FABRI ; né à Aix et baptisé le 19 Mai 1631, à la Madeleine ; fut enseveli en l'année 1712[2] à Paris.

Albertas (Henri-Rainaud), sieur de Bouc, [comte de Ners, baron] de Dauphin, [sieur de Gémenos], fut reçu le 30 Décembre 1707[3] en l'office d'Antoine de SÉGUIRAN, son grand oncle (Registre *Nox*, f° 134 v°) ; fils aîné de Marc-Antoine, [baron de Dauphin, capitaine de vaisseau], et de Madeleine de SÉGUIRAN ; né à Aix le 22 et baptisé le 23 Mai 1674 à la Madeleine ; époux de Louise-Pauline de COVET Marignane ; fut enseveli le 29 Janvier 1726 à Gémenos.

Albertas (Jean-Baptiste), [marquis de Bouc, comte de Ners, sieur de Gémenos, d'abord conseiller aux Comptes], fut reçu le 11 mai[4] 1745 en l'office de son père (Registre *Corsica*, f° 296 v°) ; fils d'Henri-Rainaud et de Louise-Pauline COVET Marignane ; époux de Marguerite-Françoise de MONTULÉ, [fille d'un conseiller en la grande Chambre de Paris] ; né le 11 Octobre 1716 ; assassiné à Gemenos le 14 Juillet 1790, enseveli à la chapelle de sa famille à Gemenos le 16 Juillet, et sa femme ensevelie à Marseille le 30 Mars 1800.

Albertas (Jean-Baptiste-Suzanne), reçu le 12 Octobre 1775 en l'office de son père (Registre *Lætitia*, f° 179 v°), avait été avocat général ; fils de Jean-Baptiste et de Marguerite-Françoise de MONTULÉ ; né à Paris et baptisé le 29 Mai 1747 à la paroise de Saint-Sulpice ; époux de Marie-Amélie-Charlotte de VOGUÉ.

[1] Bicaïs dit : « le 21 janvier 1679 ».
[2] Bicaïs dit : « sur la fin de 1707 ».
[3] Bicaïs dit : « le 13 février 1708 ».
[4] Bicaïs dit : « mars ».

PRÉSIDENTS

de la Chambre des Comptes[1]

Meyronis (Etienne), fut reçu le 1er Avril 1348 (Armoire A, Registre *Crucis*, f° 10) [2].

Simeonis (Jean), de Saint-Paul de Vence, fut reçu le 26 Avril 1361[3] (Registre *Viridis*, f° 106).

Berra ou Berre (Honoré), fut reçu le 3 mars[4] 1364 (Registre *Viridis*, f° 183).

Bonilis ou Bonieux (Honoré), fut reçu le 9 Avril 1400 (Registre *Lividi*, f° 70)[5].

[1] Bicaïs donne pour titre « Liste des présidents de la cour rigoureuse, ayant séance à la cour royale de la chambre des comptes avec les maitres rationaux ».

[2] Bicaïs présume qu'il était parent de François de Meyronis, son contemporain, fameux cordelier, originaire de Digne ou de la vallée de Barcelonette, surnommé le *Docteur éclairé*, auteur de plusieurs ouvrages estimés et connu par l'acte Sorbonique (1315) qui oblige les soutenants à répondre aux objections qu'on leur fait de six heures du matin à six heures du soir. Il cite aussi un Louis ou Jean de Meyronis qui fut envoyé en 1400 comme ambassadeur en Espagne avec Rainaud d'Agoult, pour conclure le mariage de Louis II, comte de Provence, avec Yolande d'Aragon.

[3] Bicaïs dit « le 20 Septembre 1355 ». Il ajoute que, avec deux mille hommes que les États de Provence lui avaient donné commission de lever en 1374, il défit les *Teuschins*, troupe de brigands de Gascogne, qui, ayant à leur tête Arnaud de Servole, dit l'archiprêtre, sieur de Castelnau, désolaient la Provence depuis longtemps. Il le croit probablement fils ou parent de Gauthier Simeonis, l'un des nobles Provençaux qui eurent part à la conquête de Naples sous Charles Ier.

[4] Bicaïs dit « le 22 Décembre » et ajoute qu'il y a eu en Provence trois familles de ce nom portant des armes différentes.

[5] Bicaïs le dit natif de la ville d'Aix et le croit parent d'Honorat Bonilis, docteur et assesseur d'Aix en 1417, à moins que ce ne fût la même personne, ce qui supposerait que sa charge n'était point à vie.

Ganhoni (Gaufridi), fut reçu le 27[1] Novembre 1403 (Registre *Lividi*, f· 186).

Louveti (Jean), sieur d'Eygalières, fut reçu le 5 Mars 1414[2].

Podio [ou Dupuy] (Jean de), sieur de la Roque, fut reçu le 4 Mai[3] 1420 (Registre *Crucis, Sive novi*, f· 58); fut un des conseillers choisis en 1409 par Louis II, roi de Sicile et comte de Provence, pour aller poursuivre en son nom ses droits sur les terres qu'il avait dans le comté de Nice contre le comte de Savoie, par devant les ducs de Berry et de Bourgogne choisis comme juges et arbitres.

Audurini (Hugon) fut reçu le 11 Septembre[4] 1421 (Registre *Crucis*, f° 99); [avait été assesseur d'Aix en 1409 ; épousa en 1414 Guillemine de PINGON, fille d'Hugues].

Raimondi (Pierre), fut reçu le 21 Septembre 1439, en l'office d'Hugon AUDURINI (Registre *Rosa* f· 25).

Thudart (Léon) fut reçu le 15 Novembre 1451.

Lombard (Arnoul), seigneur de Saint-Benoît, du Castelet et de Muelle, fut reçu en 1451.

Vintimille (François), sieur de Turriers, fut reçu le 3 Janvier 1479[5] en l'office de Léon THUDART (Registre *Aquila*, f° 247 v°) ; époux d'Yolande de CASTELLANE ; fils de François et de Jeanne FORBIN ; [avait été maître des requêtes

[1] Bicaïs dit « le 29 » et pense que c'était le même que Geofroy Gaignon, syndic ou consul d'Aix en 1399.

[2] Bicaïs croit que c'était le même que Jean Louvet, chevalier, seigneur d'Eygalières, conseiller du roi et viguier de Marseille en 1413. Il ajoute qu'un Jean Louvet, chevalier, seigneur de Mérindol, signa, avec plusieurs autres seigneurs, comme garant d'un traité de paix entre le roi d'Aragon et Louis III, roi de Sicile, comte de Provence, en 1431.

[3] Bicaïs dit » le 16 Avril 1419 ».

[4] Bicaïs dit « le 13 Juillet ».

[5] Bicaïs dit « le 16 Octobre 1480 ».

du roi René qui l'envoya en ambassade près du Duc de Milan en 1473].

Louveti (Jacques), fut reçu le 7 Juillet[1] 1483 (Registre *Delphini*, f° 117).

Barthelemy (Rollin), sieur de Sainte-Croix, fut reçu le 15 Janvier 1487[2] en l'office de François de VINTIMILLE (Registre *Pelicanus*, f° 136 v°) ; fils de Jean, [sieur de Sainte-Croix, maître rational, puis juge mage de Provence]; époux de Louise de MATHERON, [fille de Jean, sieur de Peynier, grand président, et de Louise D'ORTIGUES].

Jarente (François), [baron de Sénas], de Varages et du Tholonet, [ci-devant conseiller au parlement de Toulouse], fut reçu le 9 Novembre 1512 en l'office de Rollin de BARTHÉLEMY (Registre *Cygni*, f° 166) ; fils de Thomas et de Louise de GLANDEVÈS ; époux de Marie de CASTELLANE Esparron (?) ; [il était frère de Balthazard de JARENTE, grand président de la chambre des Comptes, et de Claude, conseiller au Parlement; il fut le dernier des présidents rationaux].

[1] Bicaïs dit « le 20 Septembre » et pense que ce magistrat était fils de Jean Louvet, sieur d'Eygalières, dont il a été question ci-dessus (Voir p. 199).

[2] Bicaïs dit « le 25 Janvier 1488 ».

PRÉSIDENTS

de la Cour des Comptes, Aides et Finances

2. **Garnier** (Jean), sieur de Montfuron, fut reçu le 12[1] mai 1552 [en la deuxième charge créée] en 1551 (Registre *Elephantis* f° 55 v°) ; fils de Louis, conseiller au Parlement, et de Marguerite de CLAPIERS ; époux en premières noces [en 1547] de Bernardine de GAUFRIDY [ou GEOFFROY, dame de la Galinière[2], fille d'Antoine, seigneur de la Galinière, et de Catherine de PINELLI] ; natif de Digne, il décéda le 19 décembre 1565.

2. **Bompar** (Vincens), seigneur de Magnan, fut reçu le 24 décembre 1568[3] en l'office de Jean de GARNIER (Registre *Gemini* f° 195) ; fils d'Hugues, trésorier des Etats de Provence, et de Delphine ROZIER ; époux de Marguerite de BONIFACE, [fille de Vivaux, sieur de Cabanes, et de Catherine de BUSSAN, sa première femme] ; époux de Lucrèce de JARENTE ; décédé en juin 1586.

2. **Cépède** (Jean de la), sieur d'Aigalades, [ci-devant conseiller au Parlement], fut reçu le 20 février[4] 1586 en l'office de BOMPAR, son beau-père (Regi[re] *Discordia*, f° 217) ; fils de Pierre et de Dauphine de CASSIN ; époux de Claude de BOMPAR, fille de Vincens, président aux Comptes, et de Marguerite de BONIFACE ; devint premier président aux Comptes en 1603 (Voir p. 196) et fut] enseveli aux Grands Carmes en août 1623.

[1] Bicaïs dit « le 16 ».

[2] CLAPIERS lui donne comme deuxième femme Catherine de POITEVIN ; mais ce second mariage n'est indiqué dans aucune autre généalogie.

[3] Bicaïs dit « le 31 janvier 1569 ».

[4] Bicaïs dit « le 23 juin ».

3. **Monier** (Amand), sieur de Meilan [et de Thoard], fut reçu le 25 août[1] 1605 en l'office de crue de 1595 ; [avait été reçu conseiller aux Comptes en 1594] ; fils aîné de Manaud, avocat général et conseiller au Parlement (Voir p. 92, n° 28], et de [Pierrette GUYARD] ; époux de Marquise de GARNIER, [fille de Gaspar, lieutenant au siège de Marseille, et de Marquise de FABRE] ; fut enseveli à Aix aux Dominicains en l'année 1620.

2. **Rolland** (Claude), sieur de Reauville, [servit d'abord dans l'armée et eut une jambe emportée d'un coup de canon au siège d'Amiens ; mis hors d'état de continuer le service, il fut pourvu le 21 août 1608 et] reçu le 26 juin 1610 en l'office de Jean de la CÉPÈDE (Registre *Spes*, f° 244 v°) ; fils d'Antoine et de Véronique de GLUSSIANE ; [ayant peu de commerce avec le monde, il se donna tout entier aux œuvres de charité, mourut célibataire à Aix] et fut enseveli le 14 octobre 1653 à la Madeleine.

3. **Aymar** (François), sieur de Sainte-Catherine et de Montsalier, [était conseiller en la Cour depuis dix ans quand il] fut reçu le 29[2] novembre 1624 en l'office d'Amand MONIER, [seigneur de Meilan] ; fils de Guillaume, doyen au Parlement, et d'Antoinette d'ESTIENNE ; époux d'Anne d'ALBI, dame de Brès, [fille de François et de Françoise de VILLENEUVE Bargemont] ; né [à Aix et baptisé] le 8 novembre 1574 à Saint-Sauveur ; fut enseveli le 18 janvier 1631, aux Observantins.

3. **Guérin** (Pierre), sieur du Castelet, [ci-devant procureur général au Parlement (Voir p. 173) où son frère Charles (Voir p. 83, n° 29), son père (Voir p. 72, n° 29) et son aïeul (Voir p. 64 n° 42) avaient était conseillers], fut reçu le 19 mai 1632 en l'office de François d'AYMAR (Registre *Paupertas*, f° 376 v°) ; fils d'Alexandre, conseiller au Parlement, et de Marguerite de

[1] Bicaïs dit « le 22 octobre ».

[2] Bicaïs dit « le 26 ».

CASTELLANE Mazaugues ; époux de Sibile de FORBIN Laroque, [fille d'Annibal et de Marthe D'ORAISON] ; fut enseveli le 24 novembre 1668 aux Minimes.

4. **Cabanes** (Balthazard), baron de Viens, [sieur d'Oppedette], fut reçu le 20 juin 1639[1] en l'office de troisième crue de 1637 (Registre *Calamitas*, f° 128) ; fils de Claude et d'Anne de BIGNEAU ; époux [en 1637] de Madeleine de VALLAVOIRE-Volx, [sœur d'un évêque de Riez et d'un lieutenant général des armées du roi] ; fut enseveli le 26 février aux Grands Carmes.

3. **Guérin** (Jean-Baptiste), sieur du Castelet, fut reçu le 18 juin 1647[2] en l'office de son père (Registre *Infidelitas*, f° 268) ; fils de Pierre et de Sibile de FORBIN Laroque ; époux de Marquise de GAILLARD Lonjumeau, [fille de Pierre et de Marquise de VILLAGE] ; né [à Aix et baptisé] le 4 février 1626 à la Madeleine ; fut enseveli le 19 janvier 1715 aux Minimes.

2. **Rolland** (Claude), sieur de Reauville [et de Cabanes], pourvu par lettres du 24 novembre 1654, [reçu le 1er mars 1655 en] l'office de Claude de ROLLAND Reauville, son oncle (Registre *Arrogantia*, f° 467 v°) ; fils d'Henri et d'Honorade d'ASTOAUD de Mars; époux de Gabrielle RAPHELIS de Tertulle, [fille de Jean, seigneur de la Roque-Henri, et d'Antoinette de PUYMONTBRUN] ; fut enseveli à Cabanes en octobre 1710.

3. **Lombard** (Vincens), sieur de Castelet, fut reçu le 22[3] avril 1663 en l'office de Jean-Baptiste GUÉRIN (Registre *Oppressa*, f° 262) ; fils d'André, conseiller aux Comptes, et de Marguerite de BOYER ; né [à Aix et baptisé] le 17 juin 1609 à la Madeleine ; époux d'Anne de CASTILLON Castelet ; enseveli au Castelet en septembre 1684.

4. **Boyer** (François), sieur de Bandol, fut reçu le 21 février 1674[4] en l'office de Balthasard de CABANES (Registre *Ruffus*,

[1] Bicaïs dit « le 3 février 1640 ».
[2] Bicaïs dit « le 12 janvier 1650 ».
[3] Bicaïs dit « le 26 ».
[4] Bicaïs dit « 1676 ».

f° 234) ; avait été conseiller au Parlement (Voir p. 102, n° 1).

3. **Lombard** (Pierre), sieur du Castelet, fut reçu le 13 février[1] 1676 en l'office de son père (Registre *Ruffus*, f° 245) ; fils de Vincens et d'Anne de CASTILLON ; époux d'Anne de TRESSEMANES [Brunet, fille de Jean, conseiller en la cour, et de Anne de FORBIN la Fare].

4. **Gaillard** (Gaspard) d'Agoult, fut reçu le 22 janvier[2] 1682 en l'office de François BOYER de Bandol (Registre *Miscellanea*, f° 87) ; fils de Sauveur et de Blanche de BOYER de Bandol ; né [à Aix et baptisé] le 1er janvier 1629 à Saint-Sauveur ; époux de Catherine[3] d'Agoult, [fille de Joseph, marquis] d'Ollières ; fut enseveli le 1er août 1695 aux Observantins.

2. **Rolland** (François) de Tertulle, sieur de Reauville [et de Cabanes], fut reçu le 7 janvier 1687 en l'office de son père ; fils de Claude et de Gabrielle de RAPHELIS Tertulle ; époux de Thérèse de LESTANG, [fille de Guillaume, sieur de Parade, et d'Angélique de SIMIANE Lacoste] ; né le 14 septembre 1658 ; [mourut à Aix] et fut enseveli le 10 juillet 1718 à la Madeleine.

5. **Coriolis** (Joseph), [baron de Limaye], sieur de la Bastide, fut reçu le 27 novembre[4] 1691 en un office de quatrième crue de 1691 (Registre *Nobilitas*, f° 429 v°) ; fils aîné de Jean-François, [baron de Limaye, conseiller au Parlement], et de Thérèse de PIOLENC ; époux de Françoise DEDONS, fille de Pierre, marquis de Pierrefeu, et de Madeleine LOVET de Nogaret de Calvisson ; né à Aix [et baptisé] le 12 février 1651 à Saint-Sauveur ; fut enseveli le 8 novembre 1736 à la Bastide des Jourdans.

6. **Agut** (Joseph-Scipion), [coseigneur de Pourcieux], fut reçu

[1] Bicaïs dit « le 2 mars ».
[2] Bicais dit « le 17 mars ».
[3] Bicais dit « Thérèse ».
[4] Bicais dit « le 30 octobre ».

le 17 janvier[1] 1693 eu un office de cinquième crue par commutation de correcteur en 1692 (Registre *Militia*, f° 215) ; né [à Aix et baptisé] le 3 septembre 1667 à la Madeleine ; fils de Pierre et d'Anne du PERRIER[2] ; époux d'Anne[3] de VIANY, [fille unique de Jacques-Christophe, conseiller en la même cour] ; fut enseveli le 15 septembre 1746 aux Jésuites.

4. **Foresta** (Scipion), [sieur de Collongue, de Moissac et de Venel], fut reçu le 4 juin[4] 1697 en l'office de Gaspard de GAILLARD d'Agoult (Registre *Propheta*, f° 20 v°) ; fils de François, conseiller au Parlement, et de Marquise de GAILLARD ; époux de Marquise d'ARMAND de Mison ; né [à Aix et baptisé] le 28 octobre 1650 à Saint-Sauveur ; fut enseveli le 5 décembre 1712 aux Observantins ; [avait été conseiller au Parlement] (Voir p. 107, n° 46).

3. **Lombard** (Gaspard), sieur du Castelet, fut reçu le 15 février[5] 1705 en l'office de son père (Registre *Rebellio* f° 31 v°) ; fils de Pierre et d'Anne de TRESSEMANES ; né [à Aix et baptisé] le 19 mai 1667 à la Madeleine ; époux de Gabrielle d'ALBERTAS, [fille de Marc-Antoine, baron de Dauphin, capitaine de vaisseau, et de Madeleine de SÉGUIRAN] ; fut enseveli le 18 mai 1736 aux Augustins.

6. **Albert** (Henri-Hyacinthe) [des seigneurs de Bormes, fut reçu le 27 février[6] 1713] en l'office de Joseph-Scipion D'AGUT (Regi^re *Aremotis*, f° 226) ; fils de Jean, conseiller aux Comptes, et de Thérèse d'AYMAR ; né [à Aix et baptisé] le 16 août 1683 à la Madeleine ; époux de Françoise de BÉRENGER la Baume, [fille de François et de Marie de GENSOLEN] ; mourut à Aix le 16 décembre 1743, et fut enseveli aux Dominicains.

[1] Bicaïs dit « le 10 février ».

[2] Bicaïs le dit fils « de Barthélemi d'Agut, originaire de Martigues, conseiller en la cour des Comptes ».

[3] Bicais dit « Claire ».

[4] Bicaïs dit « le 12 octobre ».

[5] Bicais dit « le mars ».

[6] Bicais dit « le 11 mars ».

4. **Gueidan** (Pierre), fut reçu le 14[1] février 1714, en l'office de Scipion de Foresta (Registre *Aremotis*, f° 303 v°) ; fils de Gaspard, conseiller aux Comptes, et d'Anne de Reillane, [sa première femme], ou de Catherine de Bermond, [sa deuxième femme]; époux de Madeleine de Trets, [fille de Charles, conseiller au semestre, puis conseiller honoraire, et de Louise de Liautaud ; avait été auditeur en la cour des Comptes le 21 Novembre 1691, puis conseiller en 1692 ; né à Reillane, le 26 Février 1645 ; mourut à Aix et] fut enseveli le 3 Février 1734 aux Observantins.

2. **Rolland** Tertulle, (Joseph-François), sieur de Reauville, [de Cabanes et de Laurioi], fut reçu le 17 Septembre[2] 1718 en l'office de son père (Registre *Confusio*, f° 172 v°); fils de François et de Thérèse de Lestang Parade; époux de Marie-Madeleine (de) Gras, [fille de Jean-Baptiste, secrétaire du roi]; mort en l'année 1728, [peu après son mariage, et ne laissa qu'un enfant].

5. **Coriolis** (Jean-Joseph-François-Dominique[3]-Lazare), baron de Limaye, fut reçu le 13 Juin[4] 1730 en l'office de son père (Registre *Rouillé*, f° 88) ; fils de Joseph et de Françoise Dedons; époux de Marie de Fortia de Tholon, dame de Sainte-Jalle, [fille de Paul-Joseph et de Marie de Fortia d'Urban] ; né à Aix, et baptisé le 1[er] Septembre 1702 à Saint-Sauveur ; fut enseveli le 2 Octobre 1766 à la Bastide des Jourdans.

2. **Thomas** (Charles-Joseph-Paul), baron de la Garde [et de Sainte-Marguerite], fut reçu le 13 février 1730 en la charge de Joseph-François Rolland [Arch. B. du Rhône B. 125 R. *Rouillé*, f° 91 v°]; fils de Jules-César et d'Anne Mazenod [de

[1] Bicaïs dit « le premier ».
[2] Bicaïs dit « le 14 Octobre ».
[3] Bicaïs donne de plus ici le prénon de « Xavier ».
[4] Bicaïs dit « le 4 Février ».

Beaupré]; époux d'Anne-Aimarre BOYER d'Eguilles, [fille de Pierre-Jean, marquis d'Argens, et d'Angélique LENFANT]; né le 11 Mai 1700 à [Marseille, baptisé le 12 à Saint-Martin[1]; mourut à Toulon, le 8 Octobre 1767 et fut] enseveli le 10 du même mois en la terre de la Garde, près Toulon, dans le tombeau de la chapelle de sa famille.

6. **Albert** (Jean-Esprit), [des seigneurs de Bormes], fut reçu le 27 avril 1736 en l'office de son père [Arch. B.-du-Rhône B] (Registre *Andrea*, f° 84); fils de Pierre et de Françoise BÉRENGER de la Baume; époux de Jeanne de PALERME, [fille unique d'Antoine, trésorier général du Pape]; né à Aix le 7, baptisé le 8 novembre 1707 à la Madeleine; mourut à Aix le 14 juillet 1764 [et fut enseveli le lendemain aux Dominicains].

3. **Margalet** de Segur (François-Joseph-Jules-Auguste), [sieur de Luynes], fut reçu le 21 juin 1738 en l'office de Gaspard de LOMBARD du Castelet, [son beau-père] (Registre *Andrea*, f° 186 v°); fils d'Antoine. conseiller aux Comptes, et de Jeanne de MALIVERNY; époux en premières noces de Suzanne de LOMBARD du Castelet; né [à Aix et baptisé] le 9 mars 1701 au Saint-Esprit; avait été conseiller aux Comptes et fut enseveli le 23 janvier 1755 aux Minimes.

4. **Mazenod** de Beaupré (Charles-Alexandre), [sieur de Saint-Laurent], fut reçu le 6 Mars 1741 en l'office de Pierre de Gueidan (Registre *Corsica*, f° 89); fils de Charles-Vincent et de Marie-Anne de MOURGUES; époux d'Ursule-Félicité-Elizabeth de LAUGIER, [fille d'Antoine, chevalier de Saint-Louis, d'Aix); né le 23 Février 1718 à Marseille; fut enseveli le 1er Mai 1794 à Aix, au cimetière de la Madeleine,

3. **Maurelet** (Gaspard-Amiel), marquis de la Roquette, [sieur de Cabriès], fut reçu le 17 Janvier 1756 en la charge de François-Joseph-Jules-Anguste de MARGALET de Luynes (Registre *Balain-Villiers*, f° 84); fils de Gaspard-Nicolas et

[1] Clapiers le dit à tort né à **Toulon le 12 Mai 1700.**

de Françoise de BARRIGUES Fontainieu ; époux en premières noces d'Elizabeth-Charlotte-Félicité de FORBIN Gardanne et en deuxième noces de Madeleine-Julie de CASTELLANE Esparron ; né le 18 Septembre 1712 à Marseille ; fut enseveli le 22 Janvier 1770 à sa terre de Cabriès.

6. **Albert** (Esprit-Hyacinthe-Bernard), [seigneur de Bormes], fut reçu le 17[1] Janvier 1765 en la charge de son père (Arch. B.-du-Rhône B., Registre *Bertin*, f° 112 v°) ; fils de Jean-Esprit et de Jeanne de PALERME ; époux de Suzanne de LANFANT, [fille de Bruno-Vincent-Louis, baron de Bormes, et de Thérèse-Jeanne-Marie MARTIN] ; né à Aix, le 19 Septembre 1733, baptisé le 20 à Saint-Sauveur ; [mourut à Aix le 6 Septembre 1809] et fut enseveli le lendemain au cimetière de la paroisse Saint-Jean.

5. **Cadenet** (François), sieur de Charleval, fut reçu le 4 Décembre 1766 (Registre *Bertin*, f° 245 v°) en l'office de Jean Joseph-François-Dominique-Lazare de CORIOLIS ; avait été conseiller au Parlement [Voir p. 148, n° 48] ; fils de César et d'Angélique-Marie de BARRIGUES Montvalon ; époux de Marguerite de CHAUDON, [fille de Paul-François et de Marie-Joseph NEGREL] ; né à Aix et baptisé le 16 Juillet 1738 au Saint-Esprit ; fut enseveli le 5 Juin 1812 au cimetière Saint-Lauren de Marseille.

2. **Coriolis** (Edouard-Laurent), fut reçu le 30 Juin 1768 (Registre *Albertas et l'Hermite*, f° 89) en l'office de Charles-Paul THOMAS de la Garde ; fils de Joseph-Edouard, conseiller au Parlement, et de Cécile de BLANCARD ; époux de Marie-Anne TRUPHÈME, [fille de Pierre-Gaspard et d'Elisabeth BAUDIN] ; né [à Aix et baptisé] le 17 Novembre 1745, à la Madeleine ; fut enseveli le 20 Décembre 1806 au cimetière de la paroisse Saint-Jean [à Aix].

[1] Bicais dit « le 12 ».

3. **Mazenod** (Charles-Antoine), fut reçu le 10 Janvier 1771 Registre *L'Hermitte et Albertas*, f°...) en l'office de Gaspard-Amiel de MAURELET Laroque; fils aîné de Charles-Alexandre, président aux Comptes, et d'Ursule-Félicité-Elizabeth de LAUGIER; époux de Marie-Rose-Eugénie JOANNIS ; né le 24 Janvier 1745; mort à Marseille, le 10 Octobre 1820.

1er président aux enquêtes. **Evesque** (Augustin-François), fut reçu le 4 Décembre 1771 (Registe *Maupeou*, f° 80) [en l'une des deux charges de président aux enquêtes créées cette année, lorsque les magistrats de la cour des Comptes remplacèrent le Parlement]; fils de François, consul, et de Marie-Anne de LAUGIER époux ; de Françoise-Eugénie d'ANTOINE Venel ; avait été conseiller aux Comptes ; [après le rétablissement de la magistrature, fut conservé président aux Comptes en la charge du sieur de Charleval ; puis, s'en étant démis quelques années plus tard, il fut deuxième consul d'Aix et procureur du pays]; né [à Aix et baptisé] le 10 Décembre 1726 à Saint-Sauveur ; fut enseveli le 10 Mars 1803 au cimetière de Puyricard.

Deuxième président aux enquêtes. **Fresse** (Joseph-Simon-Alexandre, [sieur de Montval], fut reçu [dans les mêmes circonstances que le précédent deuxième président aux enquêtes du parlement], le 4 Décembre 1771 (Registre *Maupeou* f° 78 v°); avait été conseiller aux Comptes; fils de ..... et de Gabrielle-Charlotte-Anne de BLACAS d'Aups; époux de Marie-Thérèse de BÉRAUD, [de Nîmes] ; né à Aix, le 22 Décembre 1716, ondoyé et baptisé le 3 janvier 1717, au Saint-Esprit; fut enseveli le 17 Janvier 1776, au cimetière de Saint-Sauveur [d'Aix].

3. **Boyer** (Pierre-Jean), seigneur d'Eguilles, [né à Aix, paroisse de la Madeleine, le 13 janvier 1753], fut reçu le 31 Mars 1781 en l'office de Charles-Alexandre de MAZENOD (Registre *Maurepas*, f° 62 v°) ; avait été conseiller aux comptes; fils d'Alexandre-Jean-Baptiste, président au Parlement, et de

Catherine de WANNUP, anglaise de nation, [fille de Jacques et de Dorothée TOWYZ] ; époux d'Anne-Amélie-Françoise d'OLLIVIER de PUGET du Prat, [fille de François et de Marie-Anne JULLIEN ; mourut à Marseille, le 23 Novembre 1823].

5. **Duranti** de la Calade] (Claude-Jean-Baptiste), [sieur de St-Louis, fut reçu le 28 Mars 1781 (Registre *Maurepas*, f° 117) en l'office de François-Augustin EVESQUE ; fils de Marc-Antoine, conseiller aux Comptes, et de Madeleine de BLANC ; époux [en 1746] de Françoise-Félicité GUEIROARD ; avait été [reçu] conseiller aux comptes [le 18 Novembre 1750] ; né à Aix et baptisé le 17 avril 1726 à la paroisse Saint-Sauveur ; fut enseveli le 16 Février 1801 au cimetière de la Madeleine [d'Aix].

MAITRES RATIONAUX

Il y a des maîtres rationaux qui étaient reçus en l'année 1292 ou qui existaient pour lors, mais on ne sait point la date de leur réception.

Gérard (Henri) était maître rational en 1292 [et accompagna Charles II à Rome en 1296].

Aqua (Jean) de Ravello était maître rational en 1294 [et fut chargé, en cette qualité, par Charles II, comte de Provence, de procéder à la recherche de ses droits domaniaux dans les villes de la province et en particulier en Avignon qui se prétendait république quoi qu'elle eût promis obéissance à son père Charles Ier en 1291].

Pépin (Jean) était maître rational en 1308; [était de Barjols et fut un des seigneurs de Provence qui en 1296 accompagnèrent Charles II à Rome].

Cabassolle (Elzéard [1]) frère du cardinal de ce nom, était maître rational en 1327 [et le 13 juillet 1328 il assista en cette qualité à l'hommage prêté au comte de Provence par Bertrand des Baux pour la principauté d'Orange]; fils de Louis et de Raimonde de Bérenger [2].

Benault (Gilles) était maître rational en 1343 [et assista le 16 janvier, en cette qualité, au testament du roi Robert].

[1] Bicas le nomme « Jean ».

[2] D'après un manuscrit du XVIIIe siécle, sans nom d'auteur, mais qui reproduit partout Bicaïs, saut ici, « Elzéard de Cabassole aurait été neveu du cardinal et fils d'Isnard de Cabassole ».

Cadenet (Pierre) était maître rational en 1344 [et fut envoyé en Avignon avec Hugues des BAUX par la reine Jeanne pour prier le pape de ne point lui envoyer de légat].

Revest (ou de *Revesto* Jean) était maître rational en 1346, [année où il assiste à une assemblée dans laquelle les Marseillais prêtent serment de fidélité à la reine Jeanne].

Rodulphe (Bertrand) ou *Raoul* de la Bréoulle [est] le premier des maitres rationaux qui se trouve dans la carte de M. de BŒUF, 1348 (Armoire A. Registre *Crucis* f° 68 ; v°); il fut reçu le 26 juin 1348] en l'office de Jean de REVEST, [il avait été procureur de la reine Jeanne et avait assisté, en cette qualité, à l'assemblée où les Marseillais lui prêtèrent serment de fidélité]; époux d'Hélène de SAINT-SEVERIN

Bascodi [1] (François de) fut reçu le 28 juillet 1348 (Armoire A. Registre *Crucis* f° 104).

Berra (Honoré de) ou DE BERRE, fut reçu le 3 mars 1364 (Registre *Viridis*, f° 183) ; époux de Hélène de SAINT-SÉVERIN ; [fut ensuite président aux comptes]. (Voir p. 198).

Guissi (Jean) fut reçu le 12 avril 1359 (Registre *Viridis* f° 78 [3]).

Gay (Jean), fut reçu le 13 août 1358 [4] (Registre *Viridis*, f° 78).

Caissi [ou de Cays] (Pons), fut reçu le 22 novembre 1350 [5] (Registre *Viridis*, f° 81 v°); [d'une famille de Nice dont un des membres Bertrand de CAYS fut commandeur de Saint-Jean-Jérusalem à Arles vers 1340, et y amena ses neveux Jacques

[1] Bicaïs dit « de Bacoscis ».

[2] Bicaïs dit « 1350 ».

[3] Bicaïs croit que c'est « le même Jean Guissi qu'on trouve pourvu de la prévôté d'Aix en 1378 ». Entre Guissi et Cays, il met « Jean de Florence ».

[4] Bicaïs dit « Jean Gache, reçu en septembre 1367 », et le place après Louis de Tabia.

[5] Bicais dit « le 6 novembre 1359 », et l'appelle « Jacques ».

François] ; fils de Jacques et de Raimonde de LESTANG ; époux Censiène de QUIQUERAN Beaujeu.

Florentia (Jean de) ou de Florence[1] fut reçu le 1er mai 1359 (Registre *Viridis*, f° 101).

Tabia (Louis de), fut reçu le 25[2] mars 1363 (Registre *Viridis*, f° 159 v°); [jurisconsulte d'Aix, il avait été député quelques années auparavant pour demander du secours à la ville de Marseille contre les Teuschiens qui désolaient la province et menaçaient la ville[3].

Vincens (Rostain), seigneur de Rognes, fut reçu le 8 mars[4] 1368 (Registre *Viridis*, f° 26) ; époux de Monete de RÉGIS, [fille de Pierre] ; fils de Jean.

Sclaponi ou d'Esclapon (Veran) fut reçu le 4[5] mars 1368 en l'office de Louis de TABIA (Registre *Rubei*, f· 6).

[DE] **Ulmeto** [ou DELORME] (Gauthier], sieur de Mazargues, fut reçu le 3 novembre[6] 1368 (Registre *Rubei*, f· 178).

Franci ou de France (Nicolas), natif de Spoleto en Italie, fut reçu le 3 juin 1378 (Registre *Rubei*, f· 70).

Davidis (Salomon), fut reçu le 14 avril 1379[7] (Registre *Rubei* f· 192 v·).

Meyronis (Jean), fut reçu le 13 juin 1389[8] (Registre *Rubei*, f· 192), épouse d'Alphante VINCENT ; [fut envoyé en Espagne en 1400 avec Raymond d'Agoult pour conclure le mariage de Louis II, comte de Provence, avec Yolande d'Aragon].

[1] Bicaïs le place après Jean Guissi.
[2] Bicaïs dit « le 29 ».
[3] Après Tabia, Bicaïs donne « Jean Gache reçu en septembre 1367 ».
[4] Bicaïs dit « le 13 janvier ».
[5] Bicaïs dit « le 24 » et l'appelle « Véran de Villeneuve Esclapon ».
[6] Bicaïs dit « le 1er décembre », et le dit originaire « d'Hyères » et seigneur de « Mazaugues ».
[7] Bicaïs dit « 1378 », et le place après Jean de Meyronis.
[8] Bicaïs dit « 1379 ».

Jarente (Guigonet de), sieur de Monclar, [de Gémenos et de Salonet] fut reçu le 21 mai [1] 1380 (Registre *Rubei*, f· 200 v°) ; fils de Lantelme et de Jeanne d'ALLAMON ; époux d'Allemande de FABRICIS ; enseveli le 20 janvier 1401 à la Madeleine ; [avait été archivaire le 5 juin 1366 (Registre *Rubei* f· 38) aux comptes, puis avocat et procureur fiscal le 25 novembre 1378; prit une grande part à l'Assemblée des Trois Etats du pays qui se tint à Aix en 1390].

Thuart [2] (Hugues), fut reçu le 21 mai [3] 1380 (Registre *Rubei*, f° 200 v°) ; [il est nommé dans un acte de Louis II, roi de Sicile, en faveur des habitants d'Aix en 1387].

Francisci ou de François (François), fut reçu le 4 novembre 1387 [4] (Registre *Rubei*, f° 242) ; [en 1399, il figure comme témoin et garant d'une promesse faite par le maréchal de Boucicaut à la reine Marie de Blois [5]].

Botarici ou de Boutaric (Antoine), fut reçu le 4 novembre 1387 en l'office d'Honoré de BERRE, (Registre *Rubei*, f° 242).

Drogoli ou Drogoul (Jean), fut reçu le 7 mai 1393 [6] ; natif de la ville de Brignoles, seigneur de Saint-Julien et des Pennes (Registre *Rubei*, f° 254) ; [fut envoyé par Louis II avec Charles Aube à Naples en 1405 pour recevoir l'hommage des barons, prélats et gentilshommes du pays et pour conclure le mariage de la princesse Marie, sa fille, avec Jean-Antoine des BAUX des Ursins].

[1] Bicaïs dit le « le 20 avril ».

[2] Entre Guigonet de Jarente et Hugues Thuart, le manuscrit du XVIII[e] siècle que nous avons déjà cité donne « Jean de Pupio, d'Aix, maître rational vers 1380 ; époux d'Anne de Mérindol ».

[3] Bicaïs dit « le 25 décembre » et le manuscrit du XVIII[e] siècle dit « le 14 décembre ».

[4] Bicaïs dit « le 4 juillet 1381 ».

[5] Entre François Francisci et Antoine de Boutaric, le manuscrit du XVIII[e] siècle place « Antoine Ollier, de la ville d'Apt, et Raymond Audibert, de Marseille, présents lorsque Louis II et la reine Marie de Blois accordèrent certains privilèges aux habitants de Brignoles en 1386 ».

[6] Bicaïs dit « le 12 janvier 1394 »

Blanchis (Henri), fut reçu le 5 février 1394, (Registre *Rubei*, f° 34) ; originaire de Vellate, diocèse de Milan ; époux d'Andriève de LITTERA.

Boneti (Honoré), prieur de Salon, fut reçu le 28[1] avril 1404, (Registre *Viridis*, f° 185).

Genoardis ou de Genoard (Jean de), seigneur de Saint-Auban [et de Chénerilles], fut reçu le 3 novembre 1404 (Registre *Viridis*, f° 201).

Isnardi ou Isnard (Antoine), fut reçu le 20[2] janvier 1405, (Registre *Viridis*, f° 202) ; époux de Mitrone N.

Dominici (Nicolas), prévôt à Saint-Sauveur [d'Aix], du diocèse de Tulle, fut reçu le 8 mars 1408, (Registre *Viridis*, f° 250).

Cario ou de Cayre (Paul) fut reçu le 18 septembre[3] 1411, (Registre *Viridis*, f° 208, v°) ; fils de Jean et de Catherine de SADE ; enseveli aux Augustins de Pernes[4].

Magistri ou de Mestre (Jean), seigneur de Mazargues, fut reçu le 4 avril 1415[5] (Registre *Viridis*, f° 275 v°).

Isnardi (Antoine), fut reçu le 22 septembre[6] 1417 en l'office de son père (Registre *Viridis*, f° 308) ; fils d'Antoine et de Mitrone N.

Rolandi (Rodulphe), fut reçu le 10 juin 1418, en l'office de Jean DROGOLI (Registre *Viridis*, f° 312) ; [frère de Jacques, aumônier du roi René, et d'Etienne dont l'arrière petit-fils Antoine Rolland, sieur de Châtenay et de Reauville, fut reçu

[1] Bicaïs dit « le 10 ».

[2] Bicaïs dit « le 21 ».

[3] Bicaïs dit « le 30 août ».

[4] Bicaïs croit que « c'est le même Paul de Cario qui fut nommé en 1415 à l'évêché de Vence, et transféré en 1420 à celui de Glandevès ; lequel était fils de Jean Cario, assesseur d'Avignon en 1420, d'une famille originaire de Pernes ».

[5] Bicaïs dit « le 14 février 1414 ».

[6] Bicaïs dit « le 23 août ».

conseiller au parlement en 1533 (Voir p. 49, n° 8) ; avait été auditeur général de la légation d'Avignon pour le cardinal de Foix].

Guiran (Louis) fut reçu le 4 mai 1420[1] (Registre *Crucis*, f° 64) ; fils de Guillaume [premier syndic ou consul d'Aix], et de Marguerite de PONTEVÈS ; [était chanoine d'Aix et archidiacre de Digne ; fut député au concile convoqué à Pise en 1408 pour l'extinction du schisme occasionné par l'élection des deux papes Benoît XIII et Grégoire XII].

Botarici ou Boutaric (André), chanoine, fut reçu le 24 novembre[2] 1424 (Registre *Crucis*, f° 165 v°); [chanoine et vicaire général d'Aix dès 1408 ; prévôt de Digne ; fut député au concile de Constance en 1414 ; puis devint chanoine de Marseille où il succéda comme évêque à Paul de Sade]; mort en septembre 1443, évêque de Marseille.

Suavis (Antoine), fut reçu le 29 janvier[3] 1424 (Registre *Crucis*, f° 169) ; [avait été assesseur d'Aix, avocat et procureur fiscal en la cour royale et au parlement institué en 1416 par Louis II, comte de Provence].

Castillon[4] (Charles), seigneur d'Eyragues, fut reçu le 29 juin 1435[5], en l'office d'André BOTARIC (Registre *Lilii* f° 132 v°) ; fils de Luc, [venu vers 1400 de Naples à la suite Louis II] ; époux de Madeleine de QUIQUERAN ; fut enseveli le 4 janvier 1461 à Aubagne;[fut nommé, en 1448, chancelier de l'ordre du Croissant institué par le roi René].

Martini ou des Martins de Puyloubier (Jean), fut reçu le 18 mars 1433[6], en l'office d'Antoine SUAVIS (Registre *Crucis*,

[1] Bicaïs dit « le 24 décembre 1421 ».
[2] Bicaïs dit « le 20 juillet ».
[3] Bicaïs dit « le 22 novembre ».
[4] Avant celui-ci Bicaïs met « Jordan Brici, sieur de Velaux et de Châteauneuf-le-Rouge, reçu en juillet 1431, devint juge-mage de Provence ».
[5] Bicaïs dit « le 27 septembre 1434 ».
[6] Bicaïs dit « le 20 décembre 1434 ».

f° 104 v°) ; époux de Marie de BARTHELEMY ; fut enseveli à Saint-Sauveur, [dans la chapelle des SS. Apôtres qu'il avait fait bâtir], en l'année 1475 ; [avait été avocat fiscal ; fut conseiller au conseil éminent, juge-mage et chancelier garde des sceaux de Provence].

Rici ou de Ricis (Marquet), fut reçu le 20 juin 1438[1] (Registre *Crucis*, f° 215) ; [fut abbé du Thoronet en 1449].

Hardoini[2] (Jean), [sieur de Nosay], fut reçu le 13 février 1443 (Registre *Trioleti*, f° 89 v°).

Castillon (Colla de), seigneur de Cucuron, fut reçu le 2[3] juin 1444 (Registre *Trioleti*, f° 164) ; fils d'Artus et de Marquise de SABRAN ; époux de Jeanne de SAINT-DENIS, de la ville de Fréjus ; fut enseveli le 13 août 1461 à la Madeleine, [où il avait fondé une chapelle[4]].

Bayano (Bertrand), fut reçu le 28 mai[5] 1445 (Registre *Trioleti*, f° 173 v°).

Agusano (Jean), fut reçu le 10 janvier[6] 1445 (Registre *Trioleti*, f° 196).

Guiran (Raimond), fut reçu le 6 juillet 1453[7] (Registre *Leonis*, f° 159) ; fils de Guillaume et de Marguerite de PONTEVÈS.

[1] Bicaïs dit « le 10 janvier 1437 », et ajoute, d'après Bouche, que « Marquet de Ricis, protonotaire apostolique, assista en 1448 à la translation des reliques des Saintes-Maries ».

[2] Avant celui-ci, Bicaïs met « Vidal de Cabanes qui, étant maître rational, fut député à Naples en 1435 par le Conseil éminent lors de la maladie de la reine Jeanne et en apporta le testament qui appelait René d'Anjou à la succession de ses Etats ».

[3] Bicaïs dit « le 12 ».

[4] Bicaïs dit qu'on lisait sur son tombeau l'épitaphe qui suit : « Hic sita sunt ossa spectabilis viri Colæ de Castillon, regis consiliarii et secretarii et magistri rationalis, domini de Bedenis et de Cucurone, hac vita functi anno domini 1461 die 13 a augusti ».

[5] Bicaïs dit « le 20 avril ».

[6] Bicaïs dit « le 3 novembre ».

[7] Bicaïs dit « 1454 ».

Hueti (Jean) évêque de Toulon, fut reçu le 15 [1] août 1455 (Registre *Leonis*, f° 169).

Barthelemy (Jean), sieur de Sainte-Croix, fut reçu le 8 mars 1456 [2] (Registre *Leonis* f°...) ; fils de noble Allemand ; [devint juge mage de Provence et fut commis par Honoré de Berre, pour aller vérifier le Bornage de la ville de Barjols et de Brue en 1465].

Filhioli (Jean), prévôt de la cathédrale de Grasse, fut reçu le 20 mai [3] 1459 (Registre *Leonis*, f° 237).

Fontanillis ou Fontanille (Georges), fut reçu le 26 août 1461 (Registre *Taurus*, f° 56 v°) ; [fut viguier de Marseille en 1463]

Halardel [4] ou Allardeau [prévôt, puis] évêque de Marseille, fut reçu le 10 mai 1463 [5] (Registre *Taurus*, f° 108) ; natif de la ville d'Angers [et frère du trésorier de la province d'Anjou ; avait été chanoine d'Aix ; Louis XI le fit plus tard gouverneur de Paris ; en 1471 il échangea avec le roi René la baronie d'Aubagne pour Saint-Cannat, Valbonette et autres terres dépendantes de son évêché].

Luperiis ou de Lubières (Jean), fut reçu le 8 septembre 1466 en l'office de Jean Halardel (Registre *Taurus*, f° 79) ; sa famille, originaire de Tarascon, se fondit en 1521 dans celle de Benault par le mariage de Jeanne de Lubières, sa petite-fille et unique héritière, avec Jean de Benault, sieur de CastellarJ.

Curet (Jean), sieur de Saint-Vincens, fut reçu le 2 janvier

[1] Bicaïs dit « 5 », et croit que c'est « le même qui avait été patriarche apostolique et qui assista en 1448 à la translation des reliques des Saintes-Maries ».

[2] Bicaïs dit « 1455 ».

[3] Bicaïs dit « le 7 septembre ».

[4] Entre Fontanille et Allardeau Bicaïs, sur l'autorité de M. de Ruffi (Histoire de Marseille, i. II, p. 224), place « Jacques de Passis ou de Parsis, maître rational, maître d'hôtel et viguier de Marseille en 1462 et 1464. ».

[5] Bicaïs dit « le 8 mai 1462 ».

1469 (Registre *Pavonis,* f° 12 v°) ; époux de Louise de MONTENAURE ; [avait été avocat fiscal et fut député avec Honoré de Berre en 1471 pour mettre Jean Allardeau, évêque de Marseille, en possession de la baronie d'Aubagne].

Durand (Louis), sieur du Castelet et de Sausse ; fut reçu en 1469 (Reg. *Pavonis*, f°...) ; natif de la ville de Marseille ; fils de Jean et de Perrine de SAINT-FÉLIX ; époux de Devotte de DURAND ; mort en l'année 1484 ; [en 1477, il avait été député avec François de VINTIMILLE Turriers pour conclure une trêve de 20 ans entre le roi René et le roi d'Aragon].

Jarente (Jean), baron de Sénas [du Tholonet et de Vauvenargues], fut reçu le 10 [1] décembre 1469 (Registre *Pavonis*, f° 12 v°) ; fils de Guigon et d'Eléonore de GUIRAMON de la Penne, [arrière petit-fils de Guigon et reçu maître rational (Voir p. 214) en 1380] ; époux de Laurence d'ISNARD, dont il n'eut pas d'enfant ; mort en l'année 1485 ; [devint garde des sceaux de Provence, fut envoyé à Rome avec François de LUXEMBOURG, vicomte de Martigues, pour prêter hommage au Pape Sixte IV au nom de Charles III d'Anjou pour le royaume de Naples et de Sicile. Il avait été envoyé à Paris en 1476, avec l'archevêque d'Aix et Honoré de Berre au nom du roi René pour demander à Louis XI la restitution des terres que ce prince lui avait enlevées en Anjou] ; laissa ses biens à son frère Thomas, gouverneur d'Eygalières et d'Orgon.

Matheron (Jean), sieur de Polignac et de Peynier, fut reçu le 7 juillet [2] 1470 (Registre *Pavonis*, f° 60) ; fils de Michel et d'Anne de BOTARIC, époux de Louise d'ORTIGUES ; [devint grand président (Voir p. 193].

Cuers ou de Coreis (Jean), prévôt de la cathédrale de Marseille, fut reçu le 1er [3] février 1473 (Registre *Pavonis,* f°

[1] Bicaïs dit « le 31 ».
[2] Bicaïs dit « le 20 juin ».
[3] Bicaïs dit « le 26 ».

232); [devint ensuite maître des requête du roi René, puis conseiller clerc au Parlement à son érection en 1502; fils de Pierre, secrétaire du Roi, et de Pierre SEGOND [1]; [à la mort d'Ogier d'Anglures, évêque de Marseille (en 1506), le chapitre le désigna pour lui succéder; mais le roi Louis XII ne confirma pas ce choix et donna l'évêché de Marseille au dominicain Antoine Dufour, son confesseur; mourut à Marseille en l'année 1510; [il fit rebâtir la maison prévôtale de Marseille où au XVIII[e] siècle, on voyait encore ses armes].

Gaudini (Lazare), fut reçu le 4 mars 1473 (Registre *Pavonis*, f° 67 v°).

Remerville (Guillaume), abbé de Saint-Eusèbe, natif de Lorraine, fut reçu le 24 janvier 1479 (Registre *Aquila*, f° 90 v°); fils de Jean-Guillaume; [avait été conseiller secrétaire et trésorier des finances du roi René; ayant quitté l'Etat ecclésiastique, il se retira à Apt où il épousa en 1484 Catherine de LORRAINE [2].

Ganhoni ou de Gagnon (Honoré), fut reçu le 23 mai 1479 (Registre *Aquila*, f° 107, v°); époux de Martha BROQUIN.

Devaulx (Jean), seigneur de Breuil, fut reçu le 2 juin 1480 (Registre *Aquila*, f° 208, v°); [avait été viguier de Marseille en 1469 et 1478].

Guiramand (Marcelin), fut reçu le 18[3] janvier 1481 (Regitre *Corona*, f° 24); fils de Pierre, seigneur d'Antrages, de la Penne et de Lagremuse, [maître d'hôtel de Charles d'Anjou, comte de Provence], et de Marceline [*alias* Jacqueline] d'ISNARD; [devint conseiller au Parlement en 1505 (Voir p. 44, n° 5), et prévôt de Barjols; décédé en l'année 1520 [4].

[1] CLAPIERS donne ainsi le nom de sa mère; à l'article des cooseillers au Parlement, il l'avait nommée Doulce, sans nom de maison, ce qui résulte du testament de Clément, frère de Jean du 4 août 1501, (Bertrand BORRILI. not. à Aix). Pierre de CUERS se serait-il marié deux fois ?

[2] Bicaïs dit « Gaterine de CARAGE ».

[3] Bicaïs dit « le 17 ».

[4] Ici Bicaïs donne la même date que Clapiers. Voir la note 1 de la 44.

Chaussegros (Guillaume), seigneur Mimet, [de Lioux et de Gardanne], fut reçu le 20[1] février 1481 (Registre *Corona*, f° 121) ; fils d'[Urbain[2], secrétaire rational et archivaire] ; époux de Thomasse de FORCALQUIER.

Forbin (Louis), seigneur [du Luc, puis] de Solliers, fut reçu le 22 mars 1482[3] (Registre *Corona*, f° 173 v°) ; [fut ensuite grand Président aux Comptes et conseiller au Parlement (Voir pages 193 et 42)].

Moreau (Pierre), fut reçu le 6 avril[4] 1481 (Registre *Corona*, f° 46 v°) en l'office de Guillaume de REMERVILLE.

Réunion de la Provence à la couronne de France le 11 décembre 1481. La cour étant composée alors d'un Grand Président, d'un Président de la Chambre des Comptes, de deux Maîtres rationaux, de quatre Secrétaires rationaux archivaires, d'un Avocat et Procureur général du roi.

Guiran (Jean), [sieur du Castellet], fut reçu le 5 octobre 1482 en l'office de Louis de FORBIN (Reg. *Corona*, f° 219 v°) ; fils de Pierre, [premier consul d'Aix en 1457], et de Marguerite REBOUL ; époux [en 1471] de Marguerite de BOCHE, de la ville d'Arles.

Guilhonis (Jean) fut reçu le 7 juillet[5] 1483 (Reg. *Delphini*, f° 109).

Renati (Jean) fut reçu le 4 août 1486 en l'office de Guillaume de CHAUSSEGROS (Registre *Pelicanus*, f° 162 v°).

Arbaud (Jean), s[r] de Bargemon [et de Fabrègues], fut reçu

[1] Bicaïs dit « le 5 ».
[2] D'après Bicaïs. Clapiers dit « d'Hiergues ».
[3] Bicaïs dit « 1481 ».
[4] Bicaïs dit « le 31 mars ».
[5] Bicaïs dit « juin ».

le 28[1] janvier 1502 en l'office de Jean RENATI (Reg. *Columba*, f° 224) ; fils de Guillaume, [sieur de Bargemon, de Brès, de Calas, de Comps et de Fabrègues], et de Catherine [*alias* Honorade] de FABRY ; époux d'Olive NEPOTE (ou NEVEU), fille de Jean et de Jeanne BUSSAN].

Guiran (Michel) fut reçu le 2 mars[2] 1515 en l'office de son père (Registre *Cygni*, f° 173) ; fils de Jean et de Catherine de BOCHE ; époux de Baptistine de GÉRENTE-Labruyère ; fut enseveli le 30 mai 1590 aux Cordeliers[3].

Arbaud (Honoré), s[r] de Bargemon, fut reçu le 25 juillet[4] 1523 en l'office de son père (Registre *Turturis*, f° 265) ; fils de Jean et d'Olive NEPOTE ; époux de Marguerite de LAUGIER, [fille d'Honoré et Madeleine GUÉRIN ; mourut à Aix] et fut enseveli le 9 mai 1568 à Saint-Sauveur.

Vitalis (Pierre), s[r] de Pourcieux, fut reçu le 9 mars 1525[5] en l'office de Michel de GUIRAN (Registre *Pacis*, f° 96) ; époux de Béatrix MOUTTE[6].

François (Jean), s[r] de Châteauneuf-lez-Martigues, fut reçu le 10 juin[7] 1543 en l'office de 1[re] crue de 1543 (Reg. *Serena*, f° 22) ; fils de Jean et Marie NEVOUX ; époux d'Hélione de BRUNELI.

Pellicot (Antoine) fut reçu le 4 février[8] 1543 en l'office de 1[re] crue de 1543 (Registre *Salamandra*, f° 248 v°) ; né à Seillans en 1494 ; fils d'[Honoré[9] ; avait été secrétaire rational,

[1] Bicaïs dit « le 6 ».

[2] Bicaïs dit « le 3 avril ».

[3] Bicaïs dit « dans le chœur de l'Observance où l'on voit sa figure gravée, en habit de maître rational, sur son tombeau ».

[4] Bicaïs dit « le 23 septembre ».

[5] Bicaïs dit « le 16 avril 1526 ».

[6] CLAPIERS le dit à tort fils de Marc-Antoine et de Madeleine de CHATEAUNEUF de Molège.

[7] Bicaïs dit « le 2 août ».

[8] Bicaïs dit « le 2 août ».

[9] CLAPIERS le disait à tort fils de Bernardin et de Honorade TESTANIÈRE, son frère et sa belle-sœur.

archivaire en 1534 ; mourut à Cavaillon en 1552 ; époux de Madeleine SAUVAIRE].

Escalis (Artus), [sieur de Bras], fut reçu le 3[1] février 1551 en l'office d'Antoine PELLICOT (Registre *Perdicis*, f° 238) ; fils de François et d'Andriève de MATHEI ; époux de Madeleine DORIA, [fille de Blaise, consul de Marseille en 1517, 1535 et 1547, et de Marguerite FORBIN-Gardanne].

Farges (Jean), s[r] de Malignon, [d'Auriac et de Bouc], fut reçu le 20 avril[2] 1552 en l'office de 2[me] crue de 1551 (Reg. *Elephantis*, f° 57) ; fils d'Etienne, [d'une famille originaire de Guyenne], et d'Honorée de MARTIN ; époux de Marguerite de SABATIER ; fut enseveli en l'année 1574 aux Grands Carmes[3].

Tressemanes (Raynaud), [sieur de Chasteuil et de Brunet], fut reçu le 19 août 1552, en l'office de 2[me] crue de 1551 (Reg. *Elephantis*, f° ?..) ; fils de Poncet et de Delphine PUGET-Chasteuil ; époux d'Anne DORIA, [fille de Blaise et de Marguerite de FORBIN ; devint conseiller au parlement] et fut enseveli le 9 mars 1593 aux Augustins (Voir page 63, n° 13).

[1] Bicaïs dit « le 26 ».

[2] Bicaïs dit « le 15 mai ».

[3] Bicaïs dit « dans la chapelle de N.-D. de la Victoire où il fonda une messe pour chaque jour de l'année ».

ÉRECTION

DES

MAITRES RATIONAUX EN CONSEILLERS

PAR EDIT DE 1555

La cour [était] composée alors de deux Présidents, dix Conseillers, quatre Auditeurs, un Procureur général et un Avocat général.

7[1]. **Bompar** (Vincent), sieur de Magnan, fut reçu le 19 août[2] 1555 [dans la 7[e] charge de conseiller, 1[re] des quatre ajoutées aux six qui existaient auparavant sous le nom de maîtres rationaux] (Registre *Philomena*, f° 238); [était docteur en droit ; avait été assesseur d'Aix en 1554, et devint président au Comptes] (Voir p. 201).

8. **Albi** (André), sieur de Brès, fut reçu le 16 Avril[3] 1555 [dans la 8[e] charge, 2[e] de la] crue de 1555 (Registre *Philomena*, f° 238) ; époux de Madeleine de RIVIÈRE, [dont il eut un fils qui lui succéda dans sa charge] ; fut enseveli le 20 septembre 1579 aux Observantins.

9. **Guiran** (Gaspard de), sieur de la Morée, fut reçu le 13 janvier 1556[4] [dans la 9[e] charge, 3[e] de la] crue de 1555 (Registre *Lupus*, f° 38) ; fils de Michel, maître rational, et de Baptistine de GÉRENTE ; fut enseveli le 13 avril 1590 aux Cordeliers.

10. **Clapiers** (François de), sieur du Sambuc, fut reçu le 16

[1] Ces chiffres indiquent l'ancienneté des charges et la succession des titulaires.

[2] Bicaïs dit « le 5 octobre ».

[3] Bicaïs dit « le 13 janvier ».

[4] Bicaïs dit « le 22 mars 1556 ».

août 1555[1] [dans la 10e charge, 4e de la] crue de 1555 (Registre *Milvus*, f° 119) ; fils de Jean, sieur de Pierrefeu, et de Marguerite d'Agoult Ollières ; époux de Marguerite de Séguiran Vauvenargues ; fut enseveli le 27 avril 1588 aux Observantins [où l'on voyait encore son épitaphe au temps où vivait Bicaïs ; il avait été avocat des pauvres et lieutenant particulier au siège ; il fit un *Recueil d'arrêts de la cour des Comptes* imprimé en 1588 et en 1616 in 4°, et une *Généalogie des comtes de Provence*].

2. **Arbaud** (Jean) de Bargemon fut reçu le 16 décembre 1556 en l'office [de maître rational de son père qui venait d'être commué en charge de conseiller] (Reg. *Lupus*, f° 3) ; fils d'Honoré et Marguerite Laugier.

1. **Becaris** (Gaspard de), coseigneur de Silans, fut reçu le 20 janv. 1558[2] en la 1re charge de maître rational commuée en charge de conseiller et remplie auparavant par] Pierre de Vitalis (Reg. *Ursus*, f° 74) ; [était d'une famille originaire du Piémont] ; fils de Thomas et de Marguerite Nas ; époux de Louise de Vitalis, [fille de Pierre, maître rational, et de Béatrix Moutte ; se démit dix ans après et devint] lieutenant général en la sénéchaussée ; mort en l'année 1579.

7. **Duranti** (Jean) fut [pourvu de l'office de conseiller à la cour des Comptes par lettres patentes données à St-Maur-les-Fossés le 7 janvier 1569 ensuite de la résignation] de Vincens de Bompar, Sr de Magnan, [et reçu le 5 février de la même année] (Reg. *Gemini*, f° 206) ; fils d'Antoine, [ancien assesseur d'Aix et procureur du pays], et d'Anne-Françoise de Georges-Ollières ; époux de Marguerite de Lopis de Lafare, de la ville de Carpentras, [fille de Jean de Lafare et de Françoise de la Salle] ; mourut doyen, et fut enseveli le 17 octobre 1593 à l'église des Augustins.

[1] Bicaïs dit « le 22 mars 1556 ».
[2] Bicaïs dit « le 13 janvier 1559 ».

5. **Agut** (Barthélemy) fut reçu le 12 avril[1] 1569 en l'office de Rainaud de TRESSEMANES Chasteuil (Reg. *Cancer*, f° 38) ; fils de Tonie et de Jeanne NODE, de Lisle du Martigues ; époux d'Elisabeth d'ANDRÉ Thomassin ; fut enseveli le 9 septembre 1574 à St-Sauveur.

1. **Loques** (Joseph), S[r] de Puimichel, fut reçu le 9 avril 1569[2] en l'office de Gaspard de BECARIS (Registre *Cancer*, f° 148) ; fils de Jean-Louis, du comté de Nice, et de Gasparde d'ARBAUD ; époux de Sibille ROLLAND-Reauville ; mort à la campagne en l'année 1581.

2. **Galice** (Nicolas) fut reçu le 7 novembre 1571[3] en l'office de Jean d'ARBAUD (Registre *Capricornus*, f° 252 v°) ; fils de Jean-Antoine et de Marguerite de BARRELON ; époux de Marie d'ALBERT-St-Martin ; fut enseveli le 16 mai 1608 à Saint-Sauveur.

5. **Fabri** de Rians (Rainaud), sieur de Calas, fut reçu le 24 septembre[4] 1574 en l'office de Barthélemy d'AGUT (Reg. *Libra*, f° 169) ; mort doyen ; fils de Nicolas, conseiller au Parlement, et de Catherine de CHAVARY ; époux de Marguerite de BOMPAR, [dame de Peiresc et de Valaver] ; mourut à Aix le vendredi 24 septembre 1625 et fut enseveli à Rians le 6 novembre 1625.

6. **Farges** (Joseph), [sieur de Malignon], fut reçu le 20 octobre[5] 1574 en l'office de Jean de FARGES, son oncle (Registre *Libra*, f° 180) ; fils de François et d'Elisabeth de CAPEL ; époux de Marguerite de JOANNIS, [fille de Jean, sieur de Châteauneuf et de la Brillane] ; fut enseveli en l'année 1580 aux Grands Carmes.

11. **Geoffroy** ou Gaufridy (Claude) fut reçu le 8 décembre

[1] Bicaïs dit « le 27 octobre ».
[2] Bicaïs dit « le 17 juin 1570 ».
[3] Bicaïs dit « le 4 mars 1572 ».
[4] Bicaïs dit « le 18 novembre ».
[5] Bicaïs dit « le 22 novembre ».

1574[1] [en la 1re des deux nouvelles charges de la] crue de 1574 (Registre *Libra*, f° 312) ; fils d'Alexis, [premier consul d'Aix en 1543 et 1551], et de Delphine CATALAN ; époux d'Honorade de SOMMATY ; mort en l'année 1590 ; [pendant les guerres de religion fut fait prisonnier et rançonné par le marquis de Vins].

12. **Garnier** (Marc-Antoine), [sieur de Montfuron], fut reçu en janvier 1575 [dans la dernière des deux charges de la] crue de 1574 (Reg. *Libra*, f° 319); fils de Jean, président aux Comptes, et de Bernardine de GAUFRIDY; époux de Claire d'EMENJAUD, [fille de Nicolas, sieur de Barras, et de Françoise BACHI; né le 13 juillet 1550 à Aix et baptisé à St-Sauveur ; mort vers la fin de l'année 1607.

3. **Michaelis** (Joseph), sr de Bedejun, fut reçu le 30 octobre 1576 en l'office [de maitre rational] de Jean de FRANÇOIS, sr de Châteauneuf, [commuée en charge de conseiller par l'édit donné à Anot en 1555] (Registre *Piscis*, f° 138 v°) ; mort doyen ; fils de Barthélemy et de Philippe PONCHET ; époux de Diane ARBAUD Bargemon ; fut enseveli en 1602 aux Grands Carmes.

8. **Albi** (François), sr de Brès, fut reçu le 9 mars 1577[2] en l'office de son père (Registre *Concordia*, f° 81 v°) ; fils d'André et de Madeleine de la RIVIÈRE; né le 1er février 1550 à Aix et baptisé à St-Sauveur ; époux de Madeleine de VILLENEUVE Bargemon ; fut enseveli le 11 décembre 1617 aux Observantins.

1. **Brunet** (Hugues) fut reçu le 7 novembre 1580[3] en l'office de Joseph de LOQUES (Registre *Sanitas*, f° 227) ; fils de François, de la ville de Manosque, capitaine de 100 hommes d'armes et ordonnance du roi, et de Félicité de PONTEVÈS ; époux de Catherine GARNIER.

[1] Bicaïs dit « le 15 janvier 1575 ».
[2] Bicaïs dit « le 15 juin 1579 ».
[3] Bicaïs dit « le 18 janvier 1582 ».

6. **Aimar** (Antoine) de Pierrerue, fut reçu le 20 octobre 1580[1] en l'office de Joseph de FARGES (Arch. B.-du-Rhône, B. 72 ; Registre *Passer*, f° 79 v°) ; fils de Jean, de la ville de Pertuis, et d'Anne d'ESTIENNE ; époux de Bernardine DURANTI, [fille de Jean et de Marguerite de LOPIS].

9. **Guiran** (André), [sieur de la Morée], fut reçu le 16 juin 1583[2] en l'office de son père (Registre *Passer*, f° 98 v°) ; fils de Gaspard [et de Madeleine de BOCHE] ; époux de Diane de BOMPAR, [fille de Vincens, président aux Comptes, et de Marguerite de BONIFACE] ; né le 3 décembre 1559 à Aix et baptisé à Saint-Sauveur ; fut enseveli le 5 avril 1601 aux Cordeliers.

10. **Clapiers** (Jean de), [sieur du Sambuc], fut reçu le 12 juin 1586[3] en l'office de son père (Registre *Passer*, f° 187) ; fils de François et de Marguerite de SÉGUIRAN ; né le 11 juillet 1554 à Aix et baptisé à Saint-Sauveur ; époux de Catherine de CLAPIERS Collongues ; fut enseveli le 17 janvier 1604 aux Observantins.

1. **Monier** (Amand), [sieur de Mélan et de Thoard], fut reçu le 15 juillet 1594[4] en l'office d'Hugues BRUNET, pourvu par le Roi (Registre *Justitia*, f° 51) ; fut reçu président aux Comptes [en 1605] (Voir page 202).

14. **Pontevès** (Antoine), sieur du Castellar [et de Giens, fut pourvu par le duc de Mayenne] et reçu le 13 août 1591 en la [charge d'Hugues BRUNET, en concurrence avec Amand MONIER pourvu par le roi ; Henri IV le conserva et lui donna une des deux charges de la crue du mois d'avril 1595 dont il fut mis en possession le 1er décembre de cette même année] (Reg. *Divisionis*, f° 26 v°) ; fils d'Honoré et d'Anne de MOTTET ; époux d'Anne de SIMIANE-Lacoste ; fut enseveli le 1er juin 1624 à Saint-Sauveur.

[1] Bicaïs dit « le 4 juin 1583 ».
[2] Bicaïs dit « le 14 février 1585 ».
[3] Bicaïs dit « le 20 férier 1585 ».
[4] Bicaïs dit « le 30 juin 1593 ».

7. **Duranti** (Jean-Baptiste), [sieur de Beaurecueil, fut pourvu par lettres données à Paris] le 1er octobre 1594 de l'office [de conseiller à la cour des Comptes qu'exerçait son père et fut reçu en survivance le 11 mars 1595 (Reg. *Divisionis*, f° 149 v°); né à Aix et baptisé à Saint-Sauveur le 3 février 1568 ; fils de Jean et de Marguerite de LOPIS] ; époux en premières noces de Claire de MAZARGUES, [fille de feu Melchior et de Madeleine d'ESTIENNE de Saint-Jean], et en deuxièmes noces de Diane de PONTEVÈS, [fille de Pierre, des seigneurs d'Amirat, et de Madeleine FABRY de Peyresc] ; mourut doyen le 8 octobre 1626.

11. [**Boisson** (Gaspar) fut reçu le 16 juillet 1594[1] en l'office de Claude de GAUFRIDY, nommé par le Roi (Arch. des B.-du-Rhône, B. 76 ; Reg. *Divisionis*, f° 16 v°) ; né à Aix et baptisé le 12 août 1559 à Saint-Sauveur ; fils de Thomas, archivaire, et de Geneviève de BÉRIAT ; époux de Claire de MALESPINE, fille de Jean, sieur de Montjustin ; il avait été auditeur].

13. [**Barcilon** (Jean), sieur de Mauvans, fut reçu le 10 janvier 1590 en l'office de Claude GAUFRIDY où l'avait nommé le duc de Mayenne, en concurrence avec Gaspard BOISSON nommé par le roi ; Henri IV le conserva dans une charge de la crue du mois d'avril 1595 où il fut reçu la même année (Arch. des B.-du-Rh., B. 76; Registre *Divisionis*, f° 16 v°) ; avait été assesseur d'Aix et syndic de la noblesse ; d'une famille originaire, dit-on, de Barcelone et transplantée en Provence par Jacques, frère d'Arnaud, évêque de Vence, en 1333].

4. **Escalis** (Pierre), seigneur de Saint-Louis, fut reçu le 29 décembre 1595[2] en l'office de son père, (Registre *Virtus*, f° 173 v°) ; fils d'Artus et de Madeleine DORIA ; époux de Louise de GUIRAN la Brillane, [fille de Melchior et d'Antonine

[1] Bicaïs dit « le 8 mai 1595 ».
[2] Bicaïs dit « le 25 octobre 1596 ».

TRIBOLE] ; fut enseveli le 13 février 1625 aux Grands Carmes à Aix.

3. **Margalet** (Claude) fut reçu le 19 novembre 1601[1] en l'office de Joseph de MICHAELIS (Registre *Justitia*, f° 283 v°), fut doyen ; né à Aix et baptisé à la Madeleine le 14 fév. 1574 ; fils de Pierre et d'Anne de CORIOLIS ; époux en premières noces de Françoise de SIMIANE-Lacoste, fille de Claude, conseiller au parlement, et d'Anne-Catherine de VETERIS], et en deuxièmes noces de Gasparde de SAQUY ; fut enseveli le 7 avril 1638 aux Augustins.

9. **Michaelis** (Joseph) fut reçu le 15 novembre 1601[2] en l'office d'André de GUIRAN (Registre *Temperantia*, f° 169) ; né le 4 mai 1558 ; fils d'Esprit et de Madeleine d'ARBAUD ; époux de Lucrèce de CABANES, [fille d'Auguste, avocat] ; fut doyen ; enseveli le 28 février 1640 aux Grands Carmes.

15. **Simiane** (Henri), s[r] de la Coste, fut reçu le 13 avril[3] 1605 en l'office de 5[me] crue de 1595 (Arch. B.-du-Rh., B. 82 ; Registre *Fides*, f° 102 v°) ; né à Aix et baptisé à Saint-Sauveur le 31 janvier 1582 ; fils de Claude, conseiller au parlement, et de Catherine de VETERIS ; époux [en 1604] d'Angélique de LA CÉPÈDE, [fille de Jean, seigneur d'Aigalades, premier président aux Comptes, et de Madeleine de BRANCAS] ; fut enseveli le 4 novembre 1614 aux Cordeliers.

10. **Lombard** (André) fut reçu le 29 mai 1604[4] en l'office de Jean de CLAPIERS (Registre *Fides*, f° 109) ; fils de Sauveur, [sieur de Cuebris, gouverneur de la ville et vallée de Chanaut], et d'Antoinette de GEOFFROY ; époux de Marguerite de BOYER, [fille de Vincent, conseiller au parlement, et de Louise de CORIOLIS] ; enseveli le 23 janvier 1621 aux Augstins.

[1] Bicaïs dit « le 26 mars 1602 ».
[2] Bicaïs dit « 1603 ».
[3] Bicaïs dit « le 6 juin ».
[4] Bicaïs dit « le 13 juin 1605 ».

16. **Albi** (Honoré), [sieur de Brès], fut reçu le 29 mai 1604[1] en la deuxième charge de la crue de 1595 (Reg. *Fides*, f° 109); né à Aix et baptisé à Saint-Sauveur le 29 novembre 1583 ; fils de François, conseiller aux Comptes, et de Françoise de Villeneuve Bargemon ; époux de Diane de Barthélemy ; fut enseveli le 28 juin 1624 aux Observantins.

1. **Forbin** (François-Anne)[2], s[r] de la Fare, fut reçu le 28 mai 1605 en l'office d'Amand de Monier (Registre *Fides*, f° 166) ; fils de Jean et de Claire de Perussis ; époux de Lucrèce de Barthélemy, [fille de Rolin, seigneur de Sainte-Croix, et de Madeleine de Clapiers] ; mourut à Aix et fut enseveli le 27 août 1632 aux Observantins.

17. **Félix** (Melchior) fut reçu le 31 décembre 1604[3] en la 3[me] charge de la crue de 1595 (Registre *Fides*, f° 162); né à Aix et baptisé à Saint-Sauveur le 15 août 1579 ; fils de Philippe et de Madeleine de Loques ; époux [en 1602] de Lucrèce de St-Marc, [fille d'Honoré, conseiller au parlement, et de Marie de Léon]; fut enseveli le 7 janvier 1637 aux Dominicains.

18. **Thomas** (Melchior), sieur de Pierrefeu, fut reçu le 1[er] janvier[4] 1606 dans la quatrième charge de la crue de 1595 (Arch. des B.-du-Rh., B. 82 ; Reg. *Fides*, f° 414 v°) ; fils d'Honoré, s[r] de Pierrefeu et de Val d'Ardène, et de Lucrèce de Vintimille-Revest ; époux de Marguerite de Doria, [fille de Blaise et de Marquise de Rissi ; fit son testament le 7 septembre 1649 (Montaigne not.) et mourut le lendemain].

12. **Garnier** (Jean-Baptiste), s[r] de Montfuron, fut reçu le 9 décembre 1606[5] en l'office de son père (Registre *Caritas*, f° 114) ; né à Aix et baptisé à la Madeleine le 24 avril 1582 ; fils de Marc-Antoine et de Claire d'Emenjaud ; époux en pre-

[1] Bicaïs dit « le 23 juin 1605 ».
[2] Bicaïs l'appelle « Jean-François », et le dit reçu « le 22 octobre ».
[3] Bicaïs dit « le 29 octobre 1605 ».
[4] Bicaïs dit « le 3 juin ».
[5] Bicaïs dit « le 26 mars 1607 ».

mières noces de Françoise de PUGET, [fille d'Antoine, sieur de Saint-Marc], et en deuxièmes noces de Renée de BERNIER, [fille du sieur de Pierrevert, trésorier général de France ; mourut doyen et] fut enseveli le 16 janvier 1654 aux Dominicains.

2. **Galice** (Claude) fut reçu le 7[1] juin 1608 en l'office de son père (Registre *Caritas*, f° 318) ; fils de Nicolas et de Marie d'ALBERT ; époux de Jeanne de MICHAELIS-Bédejun, [fille de Joseph, conseiller en la même cour, et de Diane ARBAUD-Bargemon]; fut enseveli le 28 mai 1638 (ou 1630) à S[t]-Sauveur.

8. **Aimar** (François), sieur de Monsalier, fut reçu le 7 mars[2] 1614 en l'office de François d'ALBI, son beau-père (Reg. *Maria*, f° 250); fils de Guillaume et d'Antoinette ESTIENNE ; avait été lieutenant particulier en la sénéchaussée au siège d'Aix ; devint ensuite Président (Voyez page 202, n° 3).

15. **Cambe** (Magdalon-Claude), [sieur d'Orves], fut reçu le 24 décembre 1614[3] en l'office d'Henri de SIMIANE-Lacoste (Registre *Maria*, f° 355) ; fils de Guillaume, viguier de la ville d'Hyères, et de Charlotte de FABRI ; époux de Claire de BOISSON, [fille de Gaspard, conseiller en la même cour, et de Claire de MALESPINE].

6. **Aimar** (Jean-Bernard), sieur de Pierrerue, fut reçu le 24 novembre 1614[4] en l'office de son père (Arch. des B.-du-Rh., B. 86 ; Reg. *Maria*, f° 383) ; fille d'Antoine et de Bernardine DURANTI de Fuveau; époux d'Honorade de CORIOLIS, [fille de Jean-Louis, baron de Limaye, et de Jeanne des MARTINS de Puyloubier ; mourut doyen en 1666].

13. **Barcilon** (Cosme), s[r] de Mauvans et de Châteaudouble, fut reçu le 30 décembre 1614[5] en l'office de son père

[1] Bicais dit « le 4 ».
[2] Bicais dit « le 13 mai ».
[3] Bicais dit « le 2 avril 1615 ».
[4] Bicais dit « le 10 mai 1615 ».
[5] Bicais dit « le 18 mai 1015 ».

(Registre *Maria*, f° 426) ; né à Aix et baptisé le 30 mars 1586 à la Madeleine ; fils de Jean et de Marguerite de Bécaris, époux en premières noces d'Elisabeth de Meynier, et en deuxièmes noces de Françoise de Romieu ; fut enseveli le 7 juin 1632 aux Observantins.

5. **Antoine** (Claude) fut reçu le 7 novembre 1619[1] en l'office de Rainaud Fabri (Registre *Religionis*, f° 237) ; natif de la ville de Marseille ; fils de Louis et d'Anne de Cipières ; époux de Françoise de Venel ; fut enseveli le 8 juillet 1649 à l'Oratoire.

10. **Arbaud** (Pierre), sieur de Rognac, [pouvu par lettres du 2 septembre 1621 et reçu le 14 décembre suivant] en l'office d'André de Lombard (Registre *Religionis*, f° 518) ; fils de Jean et de Marguerite de Rougiers ; époux de Claude de Joannis, [fille d'Arnoux, seigneur de Châteauneuf, et de Charlotte de Coriolis] ; mourut à Aix et fut enseveli le 17 février 1640 à la Madeleine.

11. **Boisson** (Louis) fut reçu le 16 mars 1620[2] en l'office de son père (Reg. *Clementia*, f° 103 v°) ; fils de Gaspard et de Claire de Malespine ; né à Aix et baptisé le 3 avril 1601 à Saint-Sauveur ; mort en l'année 1638.

15. **Gaillard** (Joseph) fut reçu le 3 janvier [3] 1623 en l'office de Magdalon-Claude de Cambe (Registre *Clementis*, f° 258) ; né à Aix et baptisé le 30 novembre 1596 à la Madeleine ; fils de Jean et de Louise d'Arbaud ; époux d'Anne de Grimaldi Moissac ; devint conseiller au Parlement en 1631 (Voir p. 86, n° 4) ; fut enseveli le 16 janvier aux Observantins.

16. **Arnaud** (Esprit) fut reçu le [11 janvier 1625] en l'office d'Honoré d'Albi (Registre *Clementis*, f°) ; fils de Claude, conseiller au Parlement, et d'Anne d'Agoult ; époux de

[1] Bicaïs dit « le 22 mai 1620 ».
[2] Bicaïs dit « le 4 janvier 1623 ».
[3] Bicaïs dit « le 22 avril »,

Polixène de GUIRAN [la Brillanne, fille d'Honoré] ; fut enseveli le 1er février 1663 aux Dominicains.

8. **Monier** (Jean), [sieur de Melan], fut reçu le 19 octobre 1624[1] en l'office de François d'AIMAR (Reg. *Clementis*, f° 263); né à Aix et baptisé le 1er mai 1605 à la Madeleine ; fils d'Amand, président en la même cour, et de Marquise de GARNIER ; époux d'Elisabeth de [SAUVAIN, fille de Pierre, seigneur du Cheylar, maréchal des camps et armées du roi, et de Jeanne de GRASSE] ; fut enseveli en 1637 aux Dominicains.

14. **Pontevès** (Henri), sieur de Giens, fut reçu le 31 janvier[2] 1625 en l'office d'Antoine de PONTEVÈS (Reg. *Clementis*, f° 303 v°); fils de Jean-Nicolas et de Lucrèce de BOYER-BANDOL; époux d'Anne de PONTEVÈS du Castellar ; décédé le 20 juin 1656 et enseveli aux Augustins.

4. **Maliverny** (Sébastien) fut reçu le 27 août 1625[3] en l'office de Pierre d'ESCALIS (Reg. *Castitas*, f· 77); né à Aix et baptisé le 20 février 1592 à Saint-Sauveur ; fils de Bernard et de Catherine de LAGET ; époux d'Anne de GALICE, [fille de Claude et de Jeanne de MICHAELIS] ; fut enseveli le 7 mars 1658 à, Sainte-Claire.

7. **Duranti** (Jérôme), [sieur de Saint-Louis de la Calade, pouvu par lettres données à Saint-Germain en Laye le 21 novembre 1626 et reçu le 4 mars 1627 en l'office de son père (Registre *Castitas*, f· 189) ; fils de Jean-Baptiste et de Claire de MAZARGUES, sa première femme ; né à Aix (St-Sauveur) le 11 février 1661 ; mourut doyen en 1681 et fut enseveli aux Augustins ; il avait épousé en premières noces Madeleine de RÉMUSAT, [fille de Louis, sieur de Saint-Antonin, et de Louise de MALBEC], en deuxièmes noces Sibille d'ESCALIS, fille de Pierre, seigneur de Bras, conseiller en la même cour, et de

[1] Bicaïs dit « le 24 juin 1625 ».
[2] Bicaïs dit « le 15 mai », et le dit « fils d'Antoine ».
[3] Bicaïs dit « le 26 mai 1626 ».

Louise GUIRAN la Brillanne, et en troisièmes noces Gabrielle de GLANDEVÈS, (fille de Jean-Baptiste, sieur de Beaudimine, et de Marguerite d'ALBERT].

18. **Tressemanes** (Jean), s[r] de Brunet, fut reçu le 13 mai[1] 1629 en l'office de [Melchior de THOMAS, sieur de Pierrefeu], (Reg. *Paupertas*, f° 124) ; né à Aix et baptisé le 4 juillet 1606 à la Madeleine ; fils d'Artus et de Catherine de ROLLAND-Reauville ; époux d'Anne de FORBIN la Fare, [fille de Jean-François, conseiller en la même cour].

15. **Arbaud** (Jean-Augustin), sieur de Gardanne, fut reçu le 20 octobre 1631[2] en l'office de Joseph de GAILLARD (Reg. *Paupertas*, f° 318) ; né à Aix et baptisé le 13 mars 1592 à Saint-Sauveur ; fils de Joseph, avocat général en la cour des Comptes, et de Louise de THOMASSIN ; époux de Jeanne de BADET, [fille de Jean, coseigneur de Gardanne, et de Jeanne FORBIN la Barben] ; fut enseveli le 3 août 1670 aux Observantins.

1. **Forbin** (André), sieur de la Fare, fut reçu le 20 septembre 1633[3] en l'office de son père (Registre *Obedientia*, f° 98) ; fils de François et de Lucrèce de BARTHÉLEMY-Ste-Croix ; époux de Catherine de SÉGUIRAN, [fille d'Henri, premier président en la cour des Comptes, et de Suzanne de FABRI ; mourut à Aix] et fut enseveli le 6 décembre 1669 à Sainte-Croix.

13. **Guiran** (Pierre), sieur de la Brillanne, fut reçu le 13 avril 1632[4] en l'office de Côme de BARCILON (Registre *Obedientia*, f° 163) ; né à Aix et baptisé le 28 octobre 1591 à la Madeleine ; fils d'Honoré et de Polixène de BLANCARD ; époux de Claudine de GAILLARD, [fille de Jean, receveur général des décimes en Provence] ; fut enseveli le 26 juillet 1646 aux Cordeliers.

[1] Bicaïs dit « juin ».
[2] Bicaïs dit « le 1[er] mars 1732 ».
[3] Bicaïs dit « le 19 octobre 1639 ».
[4] Bicaïs dit « le 11 janvier 1633 ».

3. **Margalet** (François) fut reçu le 1er janvier[1] 1633 en l'office de son père (Registre *Sterilitas*, f° 156) ; né à Aix et baptisé le 4 octobre 1608 à la Madeleine ; fils de Claude et de Françoise de SIMIANE ; époux de Madeleine de SÉGUR, dame de Luynes ; fut enseveli le 15 septembre 1669 aux Minimes.

19. Conseiller garde-sceaux. **Menc** (Jean), [sieur de Campagne], fut reçu le 30 octobre 1635[2] en l'office de garde de sceaux créé au mois de mai de l'année précédente (Registre *Miseria*, f° 125) ; fils de Melchion, [conseiller secrétaire du roi et greffier en chef de la cour], et de Françoise de GASSENDY ; époux de Marie d'AZÉGAT, [fille de Jean, écuyer, d'Arles] ; mourut doyen et fut enseveli le 6 août 1688 aux Minimes.

17. **André** (Balthazard) fut reçu le 5[3] juin 1637 en l'offiee de Melchior de FÉLIX, son oncle, (Registre *Miseria*, f° 240) ; né à Aix et baptisé le 6 février 1611 à la Madeleine ; fils de Paul et de Gasparde de FÉLIX ; époux de Claudine de SIGNIER ; fut enseveli le 11 octobre 1681 à la Madeleine.

8. **Lombard** (Vincent) fut reçu le 5 septembre[4] 1637 en l'office de Jean MONIER (Reg. *Miseria*, f· 309 v·) ; fut ensuite Président ; né à Aix et baptisé le 17 juin 1609 à la Madeleine ; fils d'André et de Marguerite de BOYER ; époux d'Anne de CASTILLON du Castellet.

9. **Michaelis** (Jean-Augustin) fut reçu le 10 décembre 1638[5] en l'office de son père (Registre *Miseria*, f· 555 v·) ; [fils de Joseph] et de Lucrèce de CABANES ; époux de Catherine de BOYER ; [devint conseiller au parlement en 1650] ; fut enseveli le 21 mai 1689 aux Grands Carmes.

11. **Estienne** (Jean-Charles), sieur de Saint-Jean, fut reçu le

[1] Bicaïs dit le « 22 avril ».
[2] Bicaïs dit « le 17 octobre 1636 ».
[3] Bicaïs dit « le 25 ».
[4] Bicaïs dit « le 9 novembre ».
[5] Bicaïs dit « le 18 janvier en 1639 ».

17 septembre 1638[1] en l'office de Jean Boisson (Reg. *Miseria*, f° 593) ; né à Aix et baptisé le 6 janvier 1618 à Saint-Sauveur ; fils d'André, viguier de la ville de Marseille, et de Marquise d'Arcutia ; époux de Louise de Villeneuve ; fut enseveli le 6 février 1691 à Saint-Sauveur.

2. **Galice** François, [sieur de Bedejun], fut reçu le 3 septembre[2] 1638 en l'office de son père (Reg. *Miseria*, f° 594 v°) ; né à Aix et baptisé le 5 juin 1612 à Saint-Sauveur ; fils de Claude et de Jeanne de Michaelis ; époux d'Anne de Richery, de la ville de Saint-Maximin ; fut enseveli le 5 octobre 1655 à Soint-Sauveur.

9. **Croze** (Marc-Antoine), s[r] de Lincel, fut reçu le 20 avril 1639[3] dans le 3[me] office de la crue de 1637 (Reg. *Calamitas*, f° 115 v°) ; né à Aix et baptisé le 15 juin 1620 à la Madeleine ; fils d'Antoine et de Marguerite de Guiran ; époux de Marguerite de Suferen, [fille du Jean-Baptiste].

21. **Thomassin** (Alphonse), sieur de Mazaugues, fut reçu le 20 juin 1639[4] dans la 2[me] charge de la crue de 1637 (Registre *Calamitas*, f° 132) ; né à Aix et baptisé le 14 octobre 1614 à Saint-Sauveur ; fils d'Alexandre, avocat général cux Comptes, et de Lucrèce Arbaud [de Bargemon] ; époux de Françoise de Caradet de Bourgogne, [fille de Louis et de Françoise d'Eiguesier] ; fut enseveli le 28 juillet 1674 aux Capucins.

20. **Piolenc** (Honoré), sieur de Beauvoisin, fut reçu le 24 juin 1639[5] dans la 1[re] charge de la crue de 1637 (Registre *Calamitas*, f° 135) ; devint conseiller au Parlement ; né à Aix et baptisé le 20 mai 1609 à la Madeleine ; fils de Rainaud et de Marguerite de Coriolis ; époux de Louise de Bernier ; fut enseveli le 4 octobre 1680 aux Grands-Carmes.

[1] Bicaïs dit « le 14 février 1639 ».
[2] Bicaïs dit « le 26 octobre ».
[3] Bicaïs dit « le 18 janvier 1640 ».
[4] Bicaïs dit « le 14 janvier 1640 ».
[5] Bicaïs dit « le 10 janvier 1640 ».

28. **Séguiran** (Rainaud), sr de Bouc, fut reçu le 21 juin 1639[1] dans la 4me charge de la crue de 1637 (Reg. *Calamitas*, fo 131) ; devint premier président en la cour des Comptes ; fils d'Henri, premier président aux Comptes, et de Suzanne de FABRI (Voyez page 196).

10. **Reboul** (Honoré), sr de Lambert, fut reçu le 22 octobre 1641[2] en l'office de Pierre d'ARBAUD, sr de Rognac, (Registre *Calamitas*, fo 547 vo) ; fils d'Honorat, avocat de la ville de Digne, et de Madeleine de SASSY ; époux de Jeanne de BONFILS, [fille de Joseph, lieutenant général en la sénéchaussée, et de Lucrèce de CHEVALIER].

23. **Estienne** (Jean-François), sr de Villemus, fut reçu le 5 décembre 1643[3] en l'office de Rainaud de SÉGUIRAN (Registre *Jurisprudentia*, fo 460 vo) ; né à Aix et baptisé le 12 février 1617 à la Madeleine ; fils de Charles, avocat, et de [Marie DURAND de Bonrecueil] ; époux de Claire de RIANS.

13. **Thomassin** (Jean-Louis), seigneur de Taillas, fut reçu le 20 novembre[4] 1649 en l'office de Pierre de SÉGUIRAN la Brillanne (Registre *Abundantia*, fo 146) ; né à Aix et baptisé le 8 octobre 1606 à Saint-Sauveur ; fils de Joseph, seigneur de la Garde, avocat général aux Comptes, et de Jeanne de LATIL ; époux d'Anne de CURET, [fille de Nicolas et de Marguerite de ST-JACQUES] ; fut enseveli le 24 novembre 1682 à l'Oratoire.

12. **Garnier** (Jean), sr de Montfuron, fut reçu le 26 janvier 1647[5] en l'office de son père (Reg. *Infidelitas*, fo 240 vo) ; fils de Jean-Baptiste et de Renée de BERNIER ; époux d'Anne de CHAILAN, [fille Scipion, sieur de Mouriès, et de Suzanne d'AGOULT] ; fut enseveli le 12 août 1688 aux Dominicains.

18. [**Aimar** (Joseph), sieur de Montsalier, fut reçu en 1650

[1] Bicaïs dit « le 21 novembre 1640 ».
[2] Bicaïs dit « le 30 mai 1642 ».
[3] Bicaïs dit « le 15 janvier 1644 ».
[4] Bicaïs dit « le 18 décembre ».
[5] Bicaïs dit « le 26 mars 1648 ».

en la charge de Jean de TRESSEMANES-Brunet ; fils de François, président aux Comptes, et d'Anne d'ALBI ; époux d'Elisabeth de VILLARDY, fille de Jean-Raymond, sieur de Quinson].

16. [**Arnaud** (Claude) fut reçu le 7 mars 1650 en la charge de son père ; fils d'Esprit et de Polyxène de GUIRAN-la-Brillanne ; époux de Catherine de QUIQUERAN-Beaujeu].

5. **Antoine** (Jean-Louis) fut reçu le 15 octobre 1649[1] en l'office de son père (Registre *Infidelitas,* f° 171 v°) ; né à Aix et baptisé le 5 novembre 1621 à la Madeleine ; fils de Claude et de Françoise de VENEL ; époux d'Anne de BUGNES, de Bourgogne ; fut enseveli le 26 juillet 1681 à l'Oratoire.

9. **Albert** (Michel), s' de Saint-Martin, [pourvu par lettres du 3 août 1650, reçu le 8 novembre suivant à une charge de conseiller à la cour des Comptes] en l'office de Jean-Augustin de MICHAELIS (Arch. des B.-du-Rh. *B* ; Registre *Infidelitas*, f° 280) ; [avait été conseiller en la sénéchaussée au siège d'Aix le 11 octobre 1642 et puis auditeur-archiviste et correcteur en la cour des Comptes le 26 juin 1647] ; fils de Jean-Baptiste et de Marthe de MARGALET ; époux d'Elisabeth de THORON, [fille de Jean-Baptiste, des seigneurs d'Entrages, et de Catherine d'AGUT] ; né à Aix et baptisé le 26 novembre 1622 à la Madeleine ; mourut à Aix le 24 août 1664 et fut enseveli le lendemain aux Dominicains.

2. **Arlatan** (Sextius), de Montaud, fut reçu le 24 décembre 1655[2] en l'office de François de GALICE (Reg. *Afflictio,* f° 105) ; fils de Jean et d'Anne de SALVE ; époux de [Françoise AIMAR, fille de François, seigneur de Pierrerue, et d'Honorade CORIOLIS de Limaye ; devint conseiller au Parlement en 1669] (Voyez page 104, n° 39).

4. **Maliverny** (Nicolas) fut reçu le 20 août 1655[3] en l'office

[1] Bicaïs dit « le 13 juin 1650 ».
[2] Bicaïs dit « le 7 avril 1656 ».
[3] Bicaïs dit « le 7 avril 1656 ».

de son père (Reg. *Afflictio Provinciæ*, f° 107 v°); mort doyen; né à Aix et baptisé le 11 mars 1635 à Saint-Sauveur; [fils de Sébastien et d'Anne de GALICE]; époux d'Anne de VILLENEUVE, [fille de Jean et de Jeanne d'ARNAUD]; mourut à Aix et fut enseveli le 4 mars 1688 à Sainte-Claire.

18. **Paule** (Jérome-Bruno) fut reçu le 15 octobre[1] 1656 en l'office de Joseph AIMAR de Montsallier (Reg. *Afflictio Provinciæ*, f° 204); né à Aix et baptisé en novembre 1632 à la Madeleine; fils de Louis, président à mortier au Parlement, et de Victoire PORCELET, [sa deuxième femme]; époux de Marguerite DURANTI, [fille de Jérome et de Sybille d'ESCALIS]; fut enseveli le 10 juin 1686 aux Augustins.

11. **Meyronet** (Philippe) fut reçu le 16 octobre[2] 1656 en l'office de Charles d'ESTIENNE de St-Jean de la Salle (Registre *Afflictio Provinciæ*, f° 206); mort doyen; né à Aix et baptisé le 22 mars 1634 à la Madeleine; fils de Paul et de Catherine de MORICAUD; époux de Madeleine de CABANES, [tante d'un évêque de Gap de ce nom]; enseveli le 13 août 1723 aux Jésuites.

20. **Boisson** (Honoré), sieur de la Salle, fut reçu le 6 septembre[3] 1657 en l'office d'Honoré de PIOLENC (Reg. *Afflictio Provinciæ*, f° 281); né à Aix et baptisé le 23 octobre 1634 à la Madeleine; fils d'Henri, auditeur, et de Louise de PIOLENC; époux d'Anne de CASTELLANE, [fille de Pierre, baron de Montmeyan]; fut enseveli le 23 avril 1697 à la Madeleine.

14. **Gassendi** (Jean-Pierre), seigneur de Tartone et de Thorame, fut reçu le 5 février[4] 1657 en l'office d'Henri de PONTEVÈS (Registre *Afflictio Provinciæ*, f° 284); fils de Marc-Antoine, lieutenant de la sénéchaussée de Digne, et de N..... d'ESPITALIER; époux de Catherine de BOYER, dame

[1] Bicaïs dit « le 18 novembre ».
[2] Bicaïs dit « le 24 novembre ».
[3] Bicaïs dit « le 19 octobre ».
[4] Bicaïs dit « le 26 octobre ».

de Trévans ; devint président aux Enquêtes du Parlement (Voir page 106).

23. **Guiran** (François), sr de la Brillanne, fut reçu le 9 août[1] 1659 en l'office de Jean-François d'Estienne (Registre *Afflictio Provinciæ*, fo 475 vo) ; né à Aix et baptisé le 4 novembre 1637 à la Madeleine ; fils de Pierre, conseiller aux Comptes, et de Claudine de Gaillard ; époux de Catherine de Glandevès, [fille de Jean-Antoine, comte de Pourrières] ; fut enseveli le 11 novembre 1709 aux Grandes-Maries.

1. **Mathieu** (Claude) fut reçu le 1er[2] décembre 1659 en l'office d'Honoré de Forbin (Reg. *Afflictio Provinciæ*, fo 488) ; né à Aix et baptisé le 1er avril 1634 à St-Sauveur ; fils d'André-Melchior, avocat, et de Lucrèce d'Isnard ; époux de Louise de Villeneuve ; fut enseveli le 20 novembre 1682 à St-Sauveur ; [n'avait aucune parenté avec Mathieu du Revest, conseiller au Parlement en 1502].

8. **Roux** (Pierre), sr de St-Estève, fut reçu le 31 décembre[3] 1663 en l'office de Vincens de Lombard (Registre *Oppressa*, fo 245) ; fils de Nicolas, auditeur aux Comptes, et de Gabrielle d'Estienne ; époux de Marguerite de Milan-Cornillon ; fut enseveli le 21 juin 1710 aux Augustins.

17. **André** (Balthazard) fut reçu le 24 décembre 1664[4] en l'office de son père (Registre *Oppressa*, fo 407) ; mourut doyen ; né à Aix et baptisé le 21 mai 1639 à la Madeleine ; fils de Balthazar et de Claudine de Signier ; époux de Gabrielle de Meyronet ; fut enseveli le 26 octobre 1723 à la Madeleine.

9. **Dedons** (Pierre), sr de Lys, fut reçu le 8 avril[5] 1665 en l'office de Michel d'Albert-Saint-Martin (Registre *Oppressa*, fo 525 vo) ; né à Aix et baptisé le 3 juillet 1627 à St-Sauveur ;

[1] Bicaïs dit « le 15 novembre ».
[2] Bicaïs dit « le 20 ».
[3] Bicaïs dit « le 27 juin ».
[4] Bicaïs dit « le 15 janvier 1665 ».
[5] Biçaïs dit « mai ».

fils de Jean, conseiller aux Comptes, [et de Gabrielle THOMASSIN-d'Amac] ; époux de Marie de GASSENDI, [fille de Prosper, s[r] de Campagne, et d'Anne-Catherine de BLANC] ; fut enseveli le 7 novembre 1709 à Sainte-Claire.

7. **Duranti** d'Escalis (Elzéard-Henri), [s[r] de St-Louis de la Calade] : baptisé à Ansouis le 8 novembre 1629 : pourvu par lettres données à Paris le 12 avril 1665 en la charge de conseiller à la cour des Comptes qu'exerçait son père, fut reçu le 1[er] décembre de la même année : fils de Jérome, seigneur de Saint-Louis la Calade, et de Sibile d'ESCALIS, sa deuxième femme : époux de Marguerite de CASTELLANE, fille de Pierre, baron de Montmeyan, et de Marguerite de GLANDEVÈS : mourut à Aix et fut enseveli le 25 mars 1686 en l'église des Pères Augustins.

8. **Aymar** Louis, s[r] de Pierrerue, fut reçu le 12 décembre 1665[1] en l'office de son père (Registre *Fulgur*, f° 251) : né à Aix et baptisé le 18 octobre 1618 à la Madeleine ; fils de Jean-Bernard et d'Honorade de CORIOLIS : époux de Catherine d'ANDIBERT, de la ville de Marseille, fille de Louis et d'Anne de CORNIER : fut enseveli le 26 avril 1684 aux Dominicains.

2. **Gautier** Jean-Augustin, [s[r] de Valabre], fut reçu le 24 octobre[2] 1699 en l'office de Sextius de MONTAUD (Reg. *Fulgur*, f° 313) : fils d'Antoine et de Lucrèce de PERRIER ; époux de Lucrèce d'ESPAGNET : fut enseveli le 30 juin 1709 aux Dominicains.

15. **Templeri** (Marc-Antoine) fut reçu le 30 mai[3] 1671 en l'office de Jérome-Bruno de PAULI (Registre *Aurnosi Captio*, f° 72 v°) : né à Aix et baptisé le 13 juin 1634 à Saint-Sauveur ; fils de Joseph et d'Anne de GUIDI : époux de Thérèse d'YZE, [fille unique de N.... receveur général des finances] ; fut enseveli le 15 novembre 1703 à Rognes.

[1] Bicais dit « le 1[er] avril 1666 ».
[2] Bicais dit « le 12 novembre »
[3] Bicais dit « le 1[er] juin ».

22. **Croze** (Jean-Baptiste), s[r] de Lincel, fut reçu le 13 janvier[1] 1672 en l'office de son père (Registre *Auruosi Captio,* f° 295 v°) ; né à Aix et baptisé le 18 mai 1644 à la Madeleine ; fils de Marc-Antoine et de Catherine de SUFFREN ; époux de Blanche de FORBIN, [fille de Jean-Baptiste, s[r] de Turriès] ; fut enseveli le 3 juillet 1696 aux Cordeliers.

3. **Viany** (Jacques-Christophe) fut reçu le 23 janvier[2] 1672 en l'office de François de MARGALET (Reg. *Auruosi Captio*, f° 277 v°) ; né à Aix et baptisé le 25 juillet ..... à St-Sauveur ; fils de Jacques et de Louise d'ALBI ; époux de Thérèse de VACCON ; fut enseveli le 3 septembre 1685 à Saint-Jean.

15. **Maurel** (Pierre), s[r] de Châteauneuf-Volone, fut reçu le 28 mars[3] 1672 en l'office de Jean-Augustin d'ARBAUD de Jouques (Reg. *Auruosi Captio*, f° 286 v°) ; avait été trésorier général ; né à Aix et baptisé le 15 avril 1641 à la Madeleine ; fils de Pierre, auditeur, et de Suzanne de LAURENS ; époux d'Anne de CORMIS ; fut enseveli le 29 août 1677 à St-Pierre.

19. **Menc** (Joseph), [s[r] de Campagne], fut reçu le 2 août 1674 en l'office de son père (Reg. *Rufus*, f° 114) ; fils de Jean et de Marie d'AZEGAT ; époux, en premières noces, de Catherine d'ARBAUD-Gardanne, [fille de Jean-Augustin et de Jeanne de BADET], et, en deuxièmes noces, de Claire de BLANC, [fille de Guillaume et de N... de MICAELIS-Martialis ; il mourut à Aix (St-Esprit) le 24 mai 1721 et fut enseveli au cimetière de la Madeleine, à cause de la contagion][4].

13. **Albert** (Jean), des seigneurs de Bormes, fut reçu le 25 octobre[5] 1674 en l'office de Jean-Louis THOMASSIN de Taillas (Arch. des B.-du-Rh. B, Registre *Rufus*, f° 90) ; né à Aix et baptisé le 18 août 1647 à la Madeleine ; fils d'Antoine

[1] Bicaïs dit « le 1[er] février ».
[2] Bicaïs dit « le 8 mars ».
[3] Bicaïs dit « le 10 mai ».
[4] CLAPIERS le dit à tort enseveli le 29 août 1677 aux Minimes.
[5] Bicaïs dit « le 7 décembre ».

et d'Eléonore d'Estienne ; époux de Thérèse d'Aimar ; mourut à Aix le 18 avril 1696 et fut enseveli le lendemain aux Dominicains.

5. **Antoine** (Henri), [sr de Venel], fut reçu le 3 janvier[1] 1675 en l'office de son père (Registre *Rufus*, fo 119 vo) ; né à Aix et baptisé le 9 mars 1641 à la Madeleine ; fils de Jean-Louis et d'Anne de Bugnes ; époux de Françoise de Petra ; fut enseveli le 21 août 1701 à l'Oratoire.

21. **Cabanes** (François-Augustin), [baron de Viens], fut reçu le 21 février[2] 1675 en l'office d'Alphonse de Thomassin ; devint doyen ; né à Aix et baptisé le 18 mai 1647 à la Madeleine ; fils de Balthasard et de Madeleine de Villavoire ; époux de Marguerite de Boyer-Bandol ; fut enseveli le 13 décembre 1729 à l'Oratoire.

14. **Plantin** de Fulconis (Louis), sieur du Puget, fut reçu le 17 octobre[3] 1675 en l'office de Jean-Pierre de Gassendi-Tartone (Registre *Rufus*, fo 283); fils d'Honorat et d'Elisabeth d'Angel ; époux de Thérèse de Franc ; fut enseveli le 17 décembre 1704 à la Madeleine.

10. **Reboul** (Honoré), sr de Lambert, fut reçu le 7 novembre 1675[4] en l'office de son père (Registre *Rufus*, fo 242 vo) ; né à Aix et baptisé le 16 septembre 1648 à Saint-Sauveur ; fils d'Honoré et de Jeanne de Bonfils ; époux de Catherine de Puget ; fut enseveli le 29 juillet 1733 aux Recolets.

15. **Saqui** (Henri-Joseph), [sr de la Colobières], fut reçu le 24 décembre 1677[5] en l'office de Pierre de Maurel-Châteauneuf (Reg. *Jesus*, fo 78 vo) ; né en l'année 1645 à Hyères ; fils de Charles, lieutenant aux soumissions d'Hyères, et de Madeleine de Margalet ; époux deMarie-Hélène d'Orcel, [fille

[1] Bicaïs dit « le 7 mars ».
[2] Bicaïs dit « le 26 avril ».
[3] Bicaïs dit « le 18 novembre ».
[4] Bicaïs dit « le 17 mars 1676 »,
[5] Bicaïs dit « le 11 janvier 1678 ».

de N..., trésorier de France, s[r] de Besaure] ; fut enseveli le 28 mai 1704 aux Dominicains.

7. **Margalet** (Antoine), [s[r] de Luynes], fut reçu le 30 mai[1] 1680 en l'office d'Elzéard-Henri de DURANTI (Registre *Jesus*, f° 312) ; né à Aix et baptisé le 22 avril 1653 à la Madeleine ; fils de François, conseiller aux Comptes, et de Madeleine de SÉGUR ; époux d'Elisabeth de THORON-d'Artignosc ; fut enseveli le 17 février 1711 aux Minimes.

1. **Broglie** ou **Broglio** (Jean-François) fut reçu le 6 novembre 1683 en l'office de Claude de MATHIEU (Registre *Legras*, f° 15 v°) ; avait été auditeur ; fils de Jean-Joseph et de Madeleine de BLAIN ; époux de Marguerite-Victoire de VETERIS du Revest ; fut enseveli le 12 décembre 1709 aux Observantins.

16. **Esmivi** (Louis), [s[r] de Moissac], fut reçu le 2[2] juin 1684 en l'office de Claude d'ARNAUD[3] (Reg. *Legras*, f° 96 v°) ; né à Aix et baptisé le 21 novembre 1657 à la Madeleine ; fils d'Honoré[4], auditeur, et d'Elizabeth DECORMIS ; époux de Madeleine de MOUSTIERS[5] ; fut enseveli le 21 janvier 1716 aux Grands-Carmes.

12. **Figuières** (Paul) fut reçu le 8[6] juin 1684 en l'office de Jean de GARNIER (Reg. *Legras*, f° 172) ; né à Aix et baptisé le 21 novembre 1657 à la Madeleine ; fils d'Honoré, [auditeur, d'une famille originaire de Manosque], et d'Elisabeth de CORMIS ; époux de Madeleine de MOUSTIERS ; fut enseveli le 21 janvier 1716 aux Grands-Carmes.

3. **Vacon** (Antoine) fut reçu le 11 octobre[7] 1685 en l'office

[1] Bicaïs dit « le 18 juin ».

[2] Bicaïs dit « le 20 ».

[3] Ce Claude ARNAUD a été omis dans cette liste. Il succéda en l'office d'Esprit, son père, mentionné ci-dessus, et probablement en 1663, date de la mort de ce dernier.

[4] Bicaïs dit « d'autre Louis, d'une ancienne famille de Digne ».

[5] Bicaïs le dit époux de « Louise de THOMASSIN-Mazaugues ».

[6] Bicaïs dit « le 26 ».

[7] Bicaïs dit « le 15 novembre ».

de Jacques-Christophe de VIANY (Reg. *Legras*, f° 182) ; fils de Louis, de la ville de Marseille, et de Madeleine de LACOUR ; époux de Françoise de FORESTA-Venel ; fut enseveli le 31 mars 1699 à Saint-Jean.

6. **Aimar** (Jean-Antoine), s[r] de Pierrerue, fut reçu le 29 janvier 1686 en l'office de son père (Registre *Legras*, f° 208) ; fils de Louis et d'Honorade de CORIOLIS ; époux de Suzanne de SÉGUIRAN, fille de Reynaud, seigneur de Bouc, [premier président en la cour], et de Sylvie GIANIS de la Roche.

9. **Dedons** (Jean), [s[r] du Lys], fut reçu le 16 juillet[1] 1686, [sous dispence d'âge et de parenté et en survivance], en l'office de son père (Reg. *Legras*, f[r] 241) ; [fils de Pierre et de Marie GASSENDI] ; époux de Suzanne de GALLIFET, [fille de Jacques, seigneur du Tholonet, et de Marguerite-Augustine de SEPTÈME, sa deuxième femme ; mourut doyen le 1[er] mai 1743 à Aix et fut enseveli à Sainte-Claire].

2. **Gautier** (Antoine), [s[r] de Valabre], fut reçu le 27 avril[2] 1687, en survivance, en l'office de son père (Reg. *Nobilitas*, f° 14 v°) ; né à Aix et baptisé le 11 juillet 1662 à la Madeleine ; fils de Jean-Augustin et de Lucrèce d'ESPAGNET ; époux d'Anne de RICARD ; fut enseveli le 30 décembre 1744 aux Dominicains ; [devint conseiller au Parlement en 1689 (Voir page 114, n° 19)].

4. **Bonnet** (Jean), s[r] de Costefroide, fut reçu le 24 mai[3] 1688 en l'office de de Nicolas de MALIVERNY (Reg. *Nobilitas*, f° 88 v°) ; né à Aix et baptisé le 27 juillet 1656 à St-Sauveur ; fils de Pierre, [secrétaire du roi près le Parlement, d'une famille d'Eyguières], et de Marguerite de ROQUEBRUNE ; époux de Catherine d'ANDRÉ, [fille de Baltazard, conseiller à l[a]

[1] Bicaïs dit « le 21 octobre ».
[2] Bicaïs dit « le 31 mars ».
[3] Bicaïs dit « le 15 juin ».

même cour, et de Gabrielle de MEYRONET] ; fut enseveli le 16 mai 1726 aux Augustins.

2. [**Gautier** (Jean-Baptiste-Auguste), s[r] de la Môle, reçu en 1689 ou 1690 dans la charge de son père ; fils d'Antoine et d'Anne de RICARD ; succéda, en 1727, à son père dans sa charge de conseiller au Parlement (Voir p. 139, n° 19)].

20. **Boisson** (Vincent-Anne), [s[r] de la Salle], fut reçu le 26 janvier[1] 1692 en l'office de son père (Registre *Nobilitas,* f° 162) ; né à Aix et baptisé le 2 février 1667 à la Madeleine ; fils d'Honoré et d'Anne de CASTELLANE de Montmeyan ; époux de Marie PIZANY, [fille de N..., trésorier de France, s[r] de St-Laurent-du-Var] ; fut enseveli le 26 mai 1744 à la Madeleine.

La Cour fut composée depuis 1637 jusqu'en 1691 de *quatre* Présidents, *vingt-trois* Conseillers-correcteurs et *huit* Auditeurs, *deux* Avocats généraux et *un* procureur général ; par Edit de 1691 et de 1692, portant commutation des correcteurs et auditeurs substituts en présidents et conseillers, la Cour fut dès lors composée de *six* Présidents, *trente-sept* conseillers, *deux* Avocats généraux, *un* Procureur général.

---

24. [**Frégier** (Antoine), ci-devant correcteur, fut reçu le 6 novembre 1692 en une charge de conseiller de la crue de 1692].

26. **Gassendi** (Jean-François), s[r] de Campagne, fut reçu le 6 novembre 1692 en une charge commuée d'auditeur par la crue de 1692 (Reg. *Militia,* f° 206) ; [fils de Prosper, secrétaire du roi, et de Catherine de BLANC] ; époux d'Anne [de BOUCHET, ou] BOUCHAUD ; fut enseveli le 1[er] mai 1710 aux Dominicains.

27. [**Citrany** (Joseph), ci-devant auditeur, fut reçu le 6 novembre 1692 en une charge de la crue de 1692].

[1] Bicaïs dit « le 14 octobre ».

28. [**Rabillaud** (Pierre), ci-devant auditeur, fut reçu le 6 novembre 1692 en une charge de la crue de 1692].

25. **Gastaud** (Jean) fut reçu le 6 novembre 1692 en une charge commuée d'auditeur par la crue de 1692 (Reg. *Militia,* f° 210) ; fils de Georges, avocat, et de Catherine GARET ; époux de Gabrielle de RICHERY La Baume ; fut enseveli le 4 juin 1737 à la Trinité.

30. **Bonnaud** (Jean-Louis), [s[r] de Saint-Pons], fut reçu le 6 novembre 1692 en une charge commuée d'auditeur par la crue de 1692 (Reg. *Militia,* f° 112) ; né à Aix et baptisé le 26 décembre 1659 à la Madeleine ; fils de Pierre, auditeur aux Comptes, et de Françoise de BERNARD ; époux de Thérèse d'ESTIENNE Villemus ; fut enseveli le 10 août 1742 aux Dominicains.

Leguay (Charles) fut reçu le 12 mai 1692 (Reg. *Militia,* f° 70) ; né à Aix et baptisé le 8 mai 1653 à la paroisse Saint-Eustache ; fils d'André, bourgeois de Paris, et de Pierrette TAILLET ; époux de Lucrèce FOURNIER ; fut enseli le 27 juillet 1728 à Saint-Canadet.

29. **Fresse** (Balthasard), s[r] de Montval, fut reçu le 6 novembre 1692 en une charge commuée d'auditeur par la crue de 1692 (Registre *Militia,* f° 213) ; fils de François et d'Elisabeth de GIRAUD, de la ville de Valensole ; époux de Thérèse de BOURGEREL ; il décéda le 29 août 1704.

31. **Mayol** (Jean) fut reçu le 6 novembre 1692 en une charge commuée d'auditeur par la crue de 1692 (Registre *Militia,* f° 212 v°) ; fils de Louis et d'Anne de MINUTY ; époux de Valentine-Marseille de VELIN ; fut enseveli le 13 juin 1727 aux Dominicains.

32. **Gueidan** (Pierre) fut reçu le 6 novembre 1692 [en un office] commué d'auditeur par la crue de 1692 (Reg. *Militia,* f° 213) ; devint président [en 1714 ; avait été auditeur en 1691] ; né le 25 février 1645 à Reillanne ; fils de Gaspard, auditeur

archivaire en la cour des Comptes, et de Catherine de Bermond (ou d'Anne de Reillane) ; époux de Madeleine de Trets ; [mourut à Aix et] fut enseveli le 13 février 1734 aux Observantins.

24. **Frégier** (Charles) fut reçu le 17 janvier 1693 en l'office de son père (Reg. *Militia,* f° 218 v°) ; né le 7 avril 1654 ; fils d'Antoine et d'Anne de Meissonnier ; fut enseveli le 27 février 1737 aux Dominicains.

33. **Adaoust** (Laurens) fut reçu le 12 octobre 1692 en une charge commuée de substitut par la crue de 1692 (Registre *Militia*, f° 230) ; natif de Pertuis ; fils d'Esprit et d'Elisabeth d'Albette ; époux de Jeanne Mille ; fut enseveli le 12 juin 1714 à Saint-Sauveur.

1. **Broglie** (François) fut reçu le 8 avril 1694 et l'office de son père (Registre *Patientia*, f° 81) ; né à Aix et baptisé le 24 mai 1669 à la Madeleine ; fils de Jean-François et de Marguerite-Victoire de Veteris ; époux, en premières noces, d'Honorée Frégier et, en deuxièmes noces, de Marie-Blanche de Glandevès-Niozelles ; mourut doyen et fut enseveli le 16 décembre 1759 aux Observantins.

23. **Guiran** (Antoine[1]), s[r] de la Brillanne, fut reçu le 24 mai[2] 1604 en l'office de son père (Reg. *Patientia,* f° 117 v°) ; né à Aix et baptisé le 16 septembre 1665 à la Madeleine ; fils de François et de Catherine de Glandevès ; époux de Madeleine des Isnards, [de la ville de Carpentras] ; fut enseveli le 28 décembre 1732 aux Cordeliers.

36. **Perrin** (Ignace[3]) fut reçu le 8 mai 1694 en un office de 9[me] crue de 1692 par commutation de correcteur (Registre *Patientia,* f° 130) ; né à Aix et baptisé le 11 avril 1664 à la Madeleine ; fils de Louis et de Marguerite de Bonnaud ; fut enseveli le 8 octobre 1706 aux Minimes.

[1] Bicaïs le nomme « Jean-Antoine ».
[2] Bicaïs dit « le 7 juin ».
[3] Bicaïs ajoute « ou peut-être André », et le dit reçu « le 15 juin ».

35. **Rians** (Gaspard) fut reçu le 8 mai[4] 1694 en un office de 9me crue par commutation de correcteur (Registre *Patientia*, f° 132) ; né à Aix et baptisé le 7 février 1670 à Saint-Sauveur ; fils de François, avocat du roi en la sénéchaussée, et de Marie de Roquebrune ; époux de Marguerite de St-Jacques, [de la ville de Marseille] ; fut enseveli le 12 août 1739 aux Observantins.

37. **Payan** (Jean-Baptiste), [sr de Saint-Martin], fut reçu le 6 octobre 1694 en un office de la crue de 1692 par commutation de correcteur (Registre *Patientia,* f° 193 v°) ; né le 4 septembre 1674 à Ollioules ; fils d'Antoine, [trésorier général de France], et d'Anne de N... ; époux de Jeanne de Boniface-Fombeton ; fut enseveli le 29 décembre 1726 aux Dominicains.

34. **Michaelis** (Paul), [seigneur du Seuil], fut reçu le 7 mai[4] 1694 par commutation d'auditeur (Reg. *Patientia*, f° 444 v°) ; né à Aix et baptisé le 5 février 1668 à la Madeleine ; fils de Jean-Antoine et de Catherine de Leidet ; époux de Gabrielle de Lombard-d'Amirat ; fut enseveli le 3 novembre 1762 aux Minimes.

28 **Rabillaud** (Esprit)[2] fut reçu le 26 février 1696 en la charge de son père (Registre *Bellum*, fol. 12) ; né à Aix et baptisé le 4 janvier 1669 à la Madeleine ; fils de Pierre et de Louise de Fayoux ; fut enseveli le 13 avril 1738 à l'Oratoire.

13. **Bourgerel** (Etienne) fut reçu le 28 octobre[3] 1696 en l'office de Jean d'Albert (Registre *Bellum*. fol. 116 verso) ; né à Aix et baptisé le 9 septembre 1651 à la Madeleine ; fils de François et d'Aimare d'Ignoscy ; fut enseveli le 5 février 1730 aux Observantins.

22. **Simon** (Jacques) fut reçu le 5 janvier[4] 1698 en l'office

[1] Bicaïs dit « le 15 juin ».
[2] Bicaïs le nomme « Esprit-Luc », et le dit reçu « le 21 mai ».
[3] Bicaïs dit « le 12 novembre ».
[4] Bicaïs dit « le 8 février ».

de Jean-Baptiste de CROZE Lincel (Registre *Propheta*, fol. 55); né à Lyon le 18 mai 1672 à la paroisse de Saint-Nizier ; fils de Nicolas et de Marie-Anne DURANT ; époux de Bonne PERRET.

8. **Mayol** (Louis), s[r] de Saint-Simon, fut reçu le 2[1] mai 1699 en l'office de Pierre de Roux de Saint-Estève (Registre *Propheta*, fol. 170) ; né le 8 octobre 1677 à Saint-Maximin ; fils d'Antoine et de Catherine de TRÉCOUR ; époux d'Anne-Théodore de VELLIN.

3. **Vacon** (Louis-Antoine), reçu le 24 octobre 1699 (Registre *Propheta*, fol. ...), en la charge de son père ; fils d'Antoine et de Catherine-Françoise de FORESTA Venel ; époux de Madeleine DEIDIER de Curiol ; fut enseveli le 28 janvier 1730 au Saint-Esprit.

7. **Margalet** (Antoine) s[r] de Luynes, reçu le 1[er] décembre 1699 en l'office de son père ; fils d'Antoine et d'Isabeau de THORON d'Artignosc ; époux de Jeanne de MALIVERNY.

26. **Gassendi** (Jean), s[r] de Campagne, fut reçu le 3[2] mai 1700 en l'office de son père (Reg. *Scutum*, f° 27 v°) ; né à Aix et baptisé le 22 avril 1670 à la Madeleine ; fils de Jean-François et d'Anne de BOUCHET ; époux de Jeanne de PEISSONEL ; fut enseveli le 24 décembre 1751 aux Dominicains.

14. **Plantin** de Fulconis (Jean-Marius[3]), [coseign[r] de Puget], fut reçu le 3 novembre 1700 en l'office de son père (Registre *Scutum*, f° 131 v°) ; né à Aix et baptisé le 23 juin 1674 à la Madeleine ; fils de Louis et de Thérèse de FRANC ; époux de Claire de CHAIX.

5. **Antoine** (Gaspard) fut reçu lu 4 octobre[4] 1701 en l'office de son père (Reg. *Scutum*, f° 163 v°) ; né à Aix le 18 et baptisé le 19 novembre 1659 à la Madeleine ; fils d'Henri et de Jeanne

[1] Bicaïs dit « le 21 ».
[2] Bicaïs dit « le 17 ».
[3] Bicaïs le nomme « Jean-Baptiste-Marius », et le dit reçu « le 20 mars ».
[4] Bicaïs dit « le 19 décembre ».

de PETRA ; époux de Jeanne-Louise de MAZENOD, [de la ville de Marseille]; fut enseveli le 18 octobre 1739 à l'Oratoire.

15. **Saqui** (Antoine) [sieur de Colobrières, fut reçu le 9 novembre 1704 en l'office de son père (Registre *Rebellio*, f° 118 v°) ; né à Aix le 11 juillet 1677, baptisé le 12 à la Madeleine; fils de Joseph et de Marie-Hélène d'ORCEL; époux de Françoise-Lucrèce de THIBAUD de Sannes, [fille unique et héritière de Joseph, conseiller au parlement]; fut enseveli le 19 septembre 1746 aux Dominicains.

29. **Fresse** (Antoine), s[r] de de Monval, fut reçu le 7 mars[1] 1706 en l'office de son père (Registre *Rebellio*, f° 300 verso); né à Aix et baptisé le 22 décembre 1685 à la Madeleine; fils de Baltazard et de Thérèse de BOURGEREL; époux de Marie-Charlotte de BLACAS d'Aups, fut enseveli le 1[er] mai 1706 aux Dominicains.

16. **Bœuf** (Joseph) fut reçu le 4 décembre 1706[2] en l'office d'ESMIVY de Moissac (Reg. *Nox*, f° 5) ; né à Aix et baptisé le 12 octobre 1674 à Saint-Sauveur; fils de Dominique, trésorier général de France, et d'Elisabeth de CHAPUS; époux de Claire de RAVEL ; fut enseveli le 18 octobre 1755 aux Cordeliers ; [était correspondant de l'Académie des sciences de Paris ; dressa un *Etat des noms et armoiries des officiers de la Cour des Comptes*].

36. **Fauris** (Antoine), s[r] de Saint-Vincens, fut reçu le 12[3] mars 1907 en l'office d'Ignace de PERRIN (Registre *Nox*, f° 241 v°) ; né à Aix et baptisé le 29 mai 1669 à la Madeleine ; fils de Charles et d'Anne d'ARNAUD ; époux en 1[res] noces de Catherine ARBAUD, [fille de Jean-François, seign[r] de la Perusse, et de Marie d'HUGUES]; et en 2[es] noces de Barthélemie BOUCHET, [fille de Louis, seigneur de Faucon et de Thérèse de

[1] Bicaïs dit le « 27 novembre ».
[2] Bicaïs dit « le 11 janvier 1707 ».
[3] Bicaïs dit « le 26 ».

SUFFREN] ; fut enseveli le 12 avril 1760 aux Minimes ; [fut pourvu en 1746 d'une charge de Président à mortier (Voir p. 30, n° 9)].

18. **Albert** (Michel), s^r de Saint-Hippolyte, fut reçu le 13[1] avril 1709 en l'office de Marc-Antoine de TEMPLERI (Registre *Nox*, f° 241 v°) ; né à Aix et baptisé le 14 octobre 1678 à la Madeleine ; fils de Jean, s^r de Ste-Croix, et d'Anne d'ALBERT ; époux en 1^res noces de Marie-Anne de THIBAUD-Sannes et en 2^mes noces de Jeanne de MARGALET de Luynes ; fut enseveli le 15 avril 1757 aux Dominicains.

2. **Thoron** (Jean-Joseph) fut reçu le 21 avril[2] 1712 en l'office de Jean-Augustin GAUTIER-Vallabre (Registre *Aremotis*, f° 107) ; né à Aix et baptisé le 21 avril 1687 à la Madeleine ; fils de Jean-François, conseiller au Parlement, et de Thérèse de CIPIÈRES ; époux de Claire de SAINT-JACQUES ; fut enseveli le 1^er décembre 1752 aux Dominicains.

32. **Gueidan** (Jean) fut reçu le 14 janvier[3] 1714 en l'office de son père (Reg. *Aremotis*, f° 306 v°) ; né à Aix et baptisé le 29 juillet 1689 à la Madeleine ; fils de Pierre et de Madeleine de TRETS ; fut enseveli le 26 mars 1751 aux Observantins.

6. **Clapiers** (Jacques), s^r de Collongue [et de Montfort], chevalier de St-Louis, fut reçu le 28 février[4] 1714 en l'office de Jean-Antoine d'AIMAR (Registre *Aremotis*, f° 307 v°) ; né le 5 juin 1684 ; fits d'Esprit, [s^r de Collongue et de Venel], et d'Anne CURET ; époux de Polixène de GRAS, [fille d'Honoré, conseiller au Parlement ; mourut dans sa campagne d'Albertas, à Bouc, et] fut enseveli le 6 janvier 1761 à Aubagne.

10. **Azan** (François) fut reçu le 7 mars 1714[5] en l'office

[1] Bicaïs dit « le 18 ».
[2] Bicaïs dit « le 13 mai ».
[3] Bicaïs dit « le 20 mars ».
[4] Bicaïs dit « le 20 mars ».
[5] Bicaïs dit « le 14 avril 1717 ».

d'Honoré de Reboul de Lambert (Registre *Aremotis*, f° 314) ; né à Aix et baptisé le 7 juillet 1673 à la Madeleine ; fils de Pierre, avocat général au Parlement, et d'Honorade de Bruis ; fut enseveli le 30 avril 1727 aux Grands-Carmes.

33. **Gaillard** d'Agoult (Auguste) fut reçu le 30 mai[1] 1715 en l'office de Laurens d'Adaoust (Reg. *Fons-Leporis*, f° 44 v°) ; mourut doyen ; né à Aix et baptisé le 23 mai 1691 à Saint-Sauveur ; fils de Gaspard, [président en la même cour], et de Thérèse d'Agoult d'Olières ; époux d'Anne Astouaud, [fille de Baltasar, marquis de Murs, s[r] de Romanil] ; fut enseveli le 11 juillet 1763 aux Observantins.

12. **Figuières** (Pierre) fut reçu le 31 mars 1715[2] en l'office de son père (Reg. *Fons-Leporis*, f° 94 v°) ; né à Aix et baptisé le 16 juillet 1688 à la Madeleine ; fils de Paul et de Madeleine de Moustiers ; fut enseveli le 24 août 1725 aux Grands-Carmes.

25. **Gastaud** (Ignace) fut reçu le 23 février[3] 1717 en l'office de son père (Reg. *Fons-Leporis*, f° 219 v°) ; né à Aix et baptisé le 30 juin 1683 à la Madeleine ; fils de Jean et de Gabrielle de Richeri La Baume ; [épousa Elisabeth d'Adaoust, fille de Laurent, conseiller en la même cour] ; fut enseveli le 17 octobre 1762 à la Trinité.

4. **Bonnet** (Philippe-André[4]-Ignace), s[r] de Costefrède, fut reçu le 27 février 1717 en l'office de son père (Reg. *Fons-Leporis*, f° 225) ; né à Aix et baptisé le 28 octobre 1692 à la Madeleine ; fils de Jean et de Catherine d'André ; époux de Marguerite d'Arbaud de Jouques, [fille d'Elzéar-André, conseiller au Parlement] ; fut enseveli le 2 avril 1735 aux Augustins.

[1] Bicaïs dit « le 25 juin ».
[2] Bicaïs dit « le 27 avril 1716 ».
[3] Bicaïs dit « le 11 avril ».
[4] Bicaïs le nomme « Philippe-Ignace-André », et le dit reçu « le 10 avril ».

21. **Cabanes** (Melchior[1]), baron de Viens, fut reçu le 29 septembre 1719 en l'office de son père (Registre *Papirus,* f° 159) ; né à Aix et baptisé le 8 août 1684 à la Madeleine ; fils de François-Auguste et de Marguerite de Boyer-Bandol ; époux de Marie-Barbe d'Archias de Sablières ; fut enseveli le 18 mai 1751 au Saint-Esprit.

19. **Menc** (Jean-Joseph), s[r] de Campagne [et de St-Jérôme], fut reçu le 20 novembre[2] 1721 en l'office de son père (Registre *Papirus,* f° 169) ; né à Aix et baptisé le 8 février 1680 au Saint-Esprit ; fils de Joseph et d'Anne de Blanc ; époux de Catherine de Michaelis du Seuil.

7. **Margalet** de Ségur (Joseph-François-Jules-Auguste), s[r] de Luynes, fut reçu le 9 août[3] 1722 en l'office de son père (Reg. *Papirus,* f° 412 v°) ; devint président ; né à Aix et baptisé le 9 mars 1701 au Saint-Esprit ; fils d'Antoine et de Jeanne de Maliverny ; époux en premières noces de Claire de Thibaud-Tisaty de Sannes et en deuxièmes noces de Suzanne de Lombard du Castelet ; fut enseveli le 23 janvier 1755 aux Minimes.

31. **Mayol** (Jean-Joseph) fut reçu le 24 avril 1723 en l'office de son père (Reg. *Papirus,* f° 447 v°) ; né à Aix et baptisé le 25 octobre 1690 à la Madeleine ; fils de Jean et de Valentine-Marseille de Vellin ; époux de Thérèse l'Enfant ; fut enseveli le 8 mai 1751 aux Dominicains.

11. **Guérin** (Charles-Probace), [s[r] de Fuveau], fut reçu le 3 mai 1723[4] en l'office de Philippe de Meyronet (Registre *Papirus,* f° 461 v°) ; mourut doyen ; né à Aix et baptisé le 15 février 1696 au Saint-Esprit ; fils d'Alexandre, conseiller au Parlement, et de Gabrielle de Séguiran ; époux de Marthe de Gautier-Valabre, [fille d'Antoine, conseiller au Parlement,

[1] Bicaïs le nomme « Balthasard-Melchior », et le dit reçu « le 14 mars 1720 ».
[2] Bicaïs dit « le 2/3 décembre ».
[3] Bicaïs dit « le 10 octobre ».
[4] Bicaïs dit « le 15 juin 1724 ».

et d'Anne RICARD de Briançon] ; fut enseveli le 19 juin 1768 au cimetière de la Madeleine. [Il avait été chevalier de Saint-Jean de Jérusalem].

34. **Michaelis** (Jean-André), sieur du Seuil, fut reçu le 9[1] juin 1725 en l'office de son père (Reg. *Papirus*, f° 124) ; né à Aix le 29 et baptisé le 30 novembre 1699 à Saint-Sauveur ; fils de Paul et de Gabrielle de LOMBARD-Amirat ; époux de Théodore de CAMELIN, [de la ville de Fréjus] ; fut enseveli le 31 août 1763 à Montpellier, [après avoir rempli ses fonctions près de quarante ans].

20. **Boisson** (Joseph-Gaspard), s[r] de la Salle, fut reçu le 21 juillet[2] 1725 en l'office de son père (Registre *Papirus*, f° 139 v°) ; né à Aix et baptisé le 3 août 1703 à la Madeleine ; fils de Vincent-Anne et de Marie de PIZANY ; époux d'Anne de PIZANY, [fille de Jacques; s[r] de St-Laurent et de la Gaude] ; fut enseveli le 19 novembre 1763 à la Madeleine.

22. **Duranti** (Marc-Antoine), [s[r] de St-Louis] de la Calade, [pouvu par lettres données à Paris le 10 janvier 1726 de l'office de conseiller à la cour des Comptes qu'avait exercé Jacques SIMON et] reçu le 4 février 1726 (Registre *Misericordia*, f° 169) ; né à Aix et baptisé le 2 octobre 1691 à Saint-Sauveur ; fils de Jean-Baptiste-Joseph et de Marie-Thérèse de FRANC ; époux de Madeleine LEBLANC, [fille de Félix et de Gabrielle de CASTOL ; mourut à Aix le 27 avril 1756 et fut enseveli dans l'église des Augustins].

12. **Figuières** (Louis-Scipion-Antoine) fut reçu le 10[3] janvier 1726 en l'office de PIERRE, son frère (Registre *Papirus*, f° 171) ; né à Aix et baptisé le 6 juin 1694 à la Madeleine ; fils de Paul, conseiller, et de Madeleine de MOUSTIERS ; [mourut sans postérité] et fut enseveli le 11 décembre 1775 aux Grands-Carmes.

[1] Bicaïs dit « le 20 ».
[2] Bicaïs dit « le 3 août ».
[3] Bicaïs dit « le 29 ».

14. **Plantin** de Fulconis (François-Xavier) fut reçu le 28 février[1] 1726 en l'office de Jean-Baptiste-Marius, son frère (Registre *Papirus,* f° 191 v°) ; né à Aix et baptisé le 10 janvier 1677 à la Madeleine ; fils de Louis, conseiller aux Comptes, et de Thérèse de FRANC ; époux [1710] de Nicole de MADRAUD, [de la ville de Vesoul ; il avait été capitaine dans le régiment de Luynes cavalerie et décoré de la croix de Saint-Louis].

37. **Payan** (Jean-Antoine), s[r] de Saint-Martin, fut reçu le 6[2] février 1727 en l'office de son père (Registre *Papirus,* f° 250 v°) ; né à Aix et baptisé le 14 mars 1706 à St-Sauveur ; fils de Jean-Baptiste et de Jeanne de BONIFACE ; époux [en 1728] de Madeleine de CABRE-Roquevaire ; fut enseveli le 9 août 1766 aux Dominicains.

17. **André** (Jacques-Joseph-Gabriel-Benoît) fut reçu le 25 août[3] 1727 en l'office de Balthazard d'ANDRÉ, son aïeul (Reg. *Papirus*, f° 251 v°) ; né à Aix et baptisé le 21 mars 1709 à la Madeleine ; fils de Pierre et de Françoise de GAUFRIDY ; époux [en 1758] d'Anne-Jeanne-Françoise de PAYAN de Saint-Martin ; mourut doyen et fut enseveli le 24 mai 1770 au cimetière de la Madeleine.

26. **Gassendi** (Jean-François-Ignace), s[r] de Campagne, fut reçu le 3 juin[4] 1729 en l'office de son père (Registre *Rouillé*, f° 70 v°) ; né le 14, ondoyé le 15 et baptisé le 22 novembre 1701 à la Madeleine ; fils de Jean et de Jeanne de PEISSONEL ; époux de Marie-Catherine-Françoise[5] d'ANTOINE, [fille d'Antoine-François, conseiller au Parlement, et d'Anne d'AGOULT] ; fut enseveli à la paroisse de Notre-Dame de la ville de Vienne en Dauphiné le 29 juillet 1747.

[1] Bicaïs dit « le 5 avril ».
[2] Bicaïs dit « le 21 ».
[3] Bicaïs dit « le 14 octobre ».
[4] Bicaïs dit « le 13 décembre ».
[5] Bicaïs la nomme « Catherine-Rose ».

10. **Gaillard** de Longjumeau (Joseph-Laurens), sr de Ventabren et de Valbonette, fut reçu le 30 décembre 1729[1] en l'office de François d'Azan (Registre *Rouillé*, fo 82 vo) ; né le 21 et baptisé le 22 août 1709 à Saint-Sauveur; fils de Pierre, [baron de Saint-Estève, commandant les dragons du régiment de la reine], et d'Anne-Marguerite de Gantès ; [mourut sans alliance] et fut enseveli le 3 octobre 1766 aux Observantins.

13. **Bougerel** (Louis), sr de Fontienne, fut reçu le 6 décembre 1729[2] en l'office d'Etienne de Bougerel, son frère (Reg. *Rouillé*, fo 86) ; né à Aix le 27 baptisé le 28 juillet 1668 à la Madeleine ; fils de François et d'Aimare d'Ignosy; époux de Marie-Anne de Laugier-Beaureceuil, fille de N..., trésorier de France] ; fut enseveli le 23 mai 1735 aux Observantins.

30. **Bonnaud** (Ignace), sr de la Galinière, fut reçu le 10 mai[3] 1730 en l'office de son père (Reg. *Rouillé*, fo 107) ; né à Aix le 21 février 1696, baptisé le 22 à la Madeleine ; fils de Jean-Louis et de Thérèse d'Estienne-Villemus ; époux [1730] d'Angélique de Laugier-St-André , [mourut doyen et fut enseveli le 21 août 1791 au cimetière de la Madeleine].

3. **Méry** (Joseph), comte de la Canorgue, fut reçu le 7 juin[4] 1730 en l'office de Louis-Antoine de Vacon, son oncle maternel (Registre *Rouillé*, fo 112) ; né le 28 octobre 1701 ; fils de Joseph, [d'une famille originaire d'Italie et transplantée à Bonnieux vers le milieu du xvime siècle], et de Marie-Thérèse de Vacon ; époux d'Angélique de Boyer d'Eguilles, [fille de Pierre-Jean, conseiller au Parlement, et d'Angélique l'Enfant] ; fut enseveli le 25 avril 1791 à Valensolle.

23. **Antoine** (Charles-Henri-Gaspard-Xavier) de Venel fut reçu le 18 avril 1732 en l'office de Jean-Antoine de Guiran la Brillane (Registre *Rouillé*, fo 252) ; né le 14 mai 1712 ; fils de

[1] Bicaïs dit « le 19 janvier 1730 ».
[2] Bicaïs dit « le 21 janvier 1730 ».
[3] Bicaïs dit « le 5 juin ».
[4] Bicaïs dit « le 28 octobre ».

Gaspard, conseiller aux Comptes, et de Jeanne de MAZENOD ; époux d'Eugénie-Reine-Marquise de CASTELLANE, [fille de Toussaint, marquis de Grimaud et] Saint-Juers ; fut enseveli le 23 août 1773 à l'Oratoire.

19. **Menc** (Joseph) de Campagne, [sr de Saint-Jérôme], fut reçu le 5[1] juin 1733 en l'office de son père (Registre *Rouillé*, f° 259 v°) ; né à Aix et baptisé le 6 juin 1714 au Saint-Esprit ; fils de Jean-Joseph et de Catherine de MICHAELIS ; époux de Madeleine de CAMELIN, [fille de Barthélemy, d'une famille de Fréjus, et de Claudine de SARREBOURG] ; fut enseveli le 2 novembre 1794 au cimetière du Saint-Esprit.

15. **Plantin** de Fulconis (Louis-François-Xavier) fut reçu le 22 octobre[2] 1733 en l'office de François-Xavier PLANTIN de Fulconis, son oncle (Reg. *Rouillé*, f° 274) ; né à Aix le 22 décembre 1712 et baptisé le 24 à la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste-Marius, conseiller aux Comptes, et de Claire de CHAIX ; époux de Françoise-Marie-Julie de RAFFELIS d'Agoult de Rognes, [fille de Jean-Nicolas et de Françoise-Louise-Gabrielle de SERRE de la Roque ; fut enseveli le 1er avril 1794 au cimetière du Saint-Esprit.

4. **Bœuf** (Joseph) fut reçu le 10 juin 1733[3] en l'office de Pierre-Philippe-Ignace-André de BONNET La Baume de Costfroide (Reg. *Andreas*, f° 7 v°) ; né à Aix et baptisé le 8 avril 1712 à Saint-Sauveur ; fils de Joseph, conseiller aux Comptes, et de Claire de RAVEL des Crottes ; époux de Marie-Anne de MICHAELIS, [fille de Joseph, sr de Torone] ; fut enseveli le 14 juillet 1781 au cimetière de Saint-Sauveur.

13. **Saqui** (Charles-François) de Colobrières, [baron de Sannes], fut reçu le 10 septembre[4] 1735 en l'office de Louis de BOUGEREL-Fontienne (Reg. *Andreas*, f° 28) ; né à Aix et bap-

[1] Bicaïs dit « le 20 ».
[2] Bicaïs dit « le 1er décembre ».
[3] Bicaïs dit « le 21 juin 1735 ».
[4] Bicais dit « le 13 octobre ».

tisé le 19 octobre 1713 au Saint-Esprit ; fils d'Antoine, conseiller aux Comptes, et d'Anne-Hélène-Françoise THIBAUD ; époux d'Ursule du PUGET de Bras ; fut enseveli le 7 mai 1773 aux Dominicains.

27. PISANY (Joseph-César), [sr de la Gaude, de St-Laurent-du-Var et du Puget], fut reçu le 10 septembre[1] 1636 en l'office de Joseph de CITRANY, auditeur (Registre *Andreas*, fo 187) ; né le 22 juillet 1709 ; fils de Jacques et de Marie de VILLENEUVE-Thoren ; époux de Catherine-Gabrielle de REBOUL, [fille de François, sr de Lambert, conseiller au Parlement, et de Jeanne de RAFFELIS-Grambois].

8. **Mayol** St-Simon (Louis-Nicolas) fut reçu le 12[2] octobre 1736 en l'office de son père (Registre *Andreas*, fo 107 vo) ; né à Aix et baptisé le 17 mai 1715 à la Madeleine ; fils de Louis et d'Anne-Théodore de VELLIN ; époux de Françoise-Théodore de MAYOL, [sa cousine] ; fut enseveli le 25 novembre 1810 au cimetière de Puyricard.

36. **Colla** (Xavier-André), sr de Pradines, fut reçu le 12[3] octobre 1736 en l'office d'Antoine de FAURIS de St-Vincens (Registre *Andreas*, fo 112) ; il avait été trésorier de France en 1724 ; né le 26 septembre 1700 ; fils de Barthélemy. avocat et assesseur, et d'Adélaïde de FAUCHIER ; époux d'Anne-Catherine TURC de Vauroux, [de la ville de Martigues] ; fut enseveli le 17 février 1780 au cimetière de la paroisse de l'Isle des Martigues.

24. **Albertas** (Jean-Baptiste), [marquis de Bouc], fut reçu le 26 avril 1738[4] en l'office de Charles FRÉGIER (Reg. *Andreas*, fo 142 vo) ; devint premier président ; né le 23 janvier 1712 ; fils d'Henri-Rainaud, premier président aux Comptes, et de Louise-Pauline de CAUVET-Marignane ; époux de Marguerite-

[1] Bicaïs dit « le 27 avril ».
[2] Bicaïs dit « le 25 ».
[3] Bicaïs dit « le 19 ».
[4] Bicaïs dit « le 12 octobre 1737 ».

Françoise de MONTULÉ ; il fut assassiné le 14 juillet, jour de la Fédération, sur les midi, dans son parc de Gémenos et fut enseveli le 16 juillet dans le caveau de sa famille, dans sa chapelle à Gémenos ; sa femme fut ensevelie le 10 septembre 1786 à Marseille.

35. **Rians** (François-Xavier-Bruno) fut reçu le 26[1] avril 1738 en l'office de son père (Registre *Andreas,* f° 178 v°) ; né à Aix le 23 et baptisé le 24 à Saint-Sauveur ; fils de Gaspard et de Madeleine de SAINT-JACQUES ; époux en premières noces de Marie-Anne-Elisabeth VINCENS et en deuxièmes noces de Thérèse de GAUTIER ; fut enseveli le 10 septembre 1786 au cimetière de la paroisse de St-Martin de la ville de Marseille.

7. **Mouriès** (Honoré) fut reçu le 21[2] juin 1738 en l'office de François-Joseph-Jules-Auguste de MARGALET de Luynes (Registre *Andreas*, f° 190) ; né le 14 juillet 1694 ; fils d'Esprit, [d'une famille de Lorgues], et de Marie-Gabrielle BONNET ; époux en premières noces de Suzanne-Thérèse GEBOIN et en deuxièmes noces de Françoise TRAULLET ; fut enseveli le 6 juin 1761 à Saint-Pierre.

5. **Guiran** (Joseph-François), s[r] de la Brillane, fut reçu le 30 avril 1739 en l'office de Gaspard d'ANTOINE-Venel (Registre *Corsica,* f°6) ; né à Aix le 13 et baptisé le 19 juillet 1718 à la Madeleine ; fils de Jean-Antoine, conseiller aux Comptes, et de Madeleine des ISNARDS ; époux de Marie-Thérèse WATT Irlandaise, [dont il vécut longtemps séparé et ne laissa pas d'enfant] ; fut enseveli le 7 mars 1779 au cimetière de la Madeleine.

28. **Hermite** (Jacques-Cyprien), s[r] de Maillane, fut reçu le 3[3] juin 1739 en l'office d'Esprit-Luc de RABILLAUD (Registre

[1] Bicaïs dit « le 6 » et lui donne pour femme « l'héritière d'une branche de la famille de Saint-Jacques, de la ville de Marseille, d'où sa mère était issue ».

[2] Bicaïs dit « le 26 » et nomme sa femme « Marie-Françoise de Trullet, de Toulon, fille de deux officiers des vaisseaux du roi ».

[3] Bicaïs dit le « 30 » et nomme sa femme « Madeleine de Gemien ».

Corsica, f° 118) ; né à Aix et baptisé le 13 juillet 1715 à la Madeleine ; fils d'Antoine et de Marie-Marguerite d'AUDIBERT ; époux de Marie-Madeleine JARRIER, native de Grignan, fille d'Antoine et de Madeleine DAFFER ; fut enseveli à Tarascon le 22 décembre 1794, décédé le 20 décembre.

16. **Bonnet** (Jean-Joseph), s[r] de Costefroide, fut reçu le 23 mai 1740 en l'office de Joseph de BŒUF père (Reg. *Corsica*, f° 61) ; né à Aix le 23 et baptisé le 25 septembre 1719 à la Madeleine ; fils de Philippe-Ignace-André, conseiller aux Comptes, et de Marguerite d'ARBAUD de Jouques ; époux d'Elisabeth de l'OSTEMAR, [fille de N...,secrétaire du roi de la ville de Pertuis] ; fut enseveli le 10 novembre 1774 aux Augustins.

31. **Mayol** (Louis-Bruno) fut reçu [en survivance] le 23 mai 1740 en l'office de Jean-Joseph, son frère (Registre *Corsica*, f° 63 v°) ; né à Aix et baptisé le 20 mai 1695 à la Madeleine ; fils de Jean, conseiller aux Comptes, et de Valentine-Marseille de VELLIN ; fut enseveli le 7 mars 1766 aux Dominicains.

29. **Fresse** (Joseph-Simon-Alexandre), s[r] de Monval, fut reçu le 21 avril 1742 en l'office de son père (Registre *Corsica*, f° 153) ; né à Aix le 2 décembre 1716, baptisé le 3 janvier 1717 au Saint-Esprit ; fils d'Antoine et de Gabrielle-Charlotte de BLACAS d'Aups ; époux de Marie-Thérèse de BÉRAUD, [de la ville de Nîmes] ; fut enseveli le 6 février 1776 au cimetière du Saint-Esprit[1] ; devint président (Voir page 209).

23. **Thoron** (Jean-Joseph-François[2]-Louis), [s[r] d'Antrages], fut reçu le 15 septembre 1742 en l'office de Charles-Antoine-Henry d'ANTOINE-Venel (Reg. *Corsica*, f° 184) ; né à Aix et baptisé le 9 mars 1720 à Saint-Sauveur ; fils de Jean-Joseph,

[1] A la page 209, on le dit « enseveli le 17 janvier 1776 au cimetière de Saint-Sauveur ».

[2] Bicaïs ne lui connaît pas le prénom « Louis » et le dit reçu « le 15 décembre ».

conseiller aux Comptes, et de Claire de SAINT-JACQUES ; époux de Pauline-Gabrielle de LÉOTARD d'Antrages, [fille de Louis-Jacques, sr d'Antrages, conseiller au Parlement, et de Madeleine de CALLAMAND] ; fut enseveli le 8 avril 1761 aux Dominicains.

6. **Piton** (Joseph-Benoît-René-Scipion), sr de Tournefort, fut reçu le 15 décembre 1742 en l'office de Jacques de CLAPIERS-Collongue (Registre *Corsica*, fo 185) ; né à Aix et baptisé le 23 janvier 1719 à Saint-Sauveur ; fils de Jean-Baptiste, avocat général aux Comptes, et de Marie-Charlotte d'AGUT ; époux de Catherine de BÉRARD ; fut enseveli le 13 mai 1763 à Saint-Sauveur ; [avant d'être conseiller, avait été capitaine au régiment d'Enghien, infanterie].

9. **Dedons** (Jean-Baptiste), sr du Lys, fut reçu le 14 octobre 1743 en l'office de son père (Registre *Corsica*, fo 233); né à Aix et baptisé le 5 juillet 1695 à Saint-Sauveur; fils de Jean-Suzanne et de Jeanne de GALLIFET ; époux d'Anne-Catherine LEGRAS[1], fille d'Henri, seigneur du Poët, et de Marie-Catherine de GAUTIER ; fut enseveli le 1er mai 1772 au cimetière de la Madeleine.

24. **Saurin** (Ignace-Thomas-Albin), sr de Murat, fut reçu le 19 juin 1745 en l'office de Jean-Baptiste d'ALBERTAS (Registre *Corsica*, fo 313 vo) ; né à Aix et baptisé le 18 mai 1712 à la Madeleine; fils de Charles, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, et d'Elizabeth de THÉZAN du Pujol ; époux de Louise PAILHÈS, [de la ville de Marseille] ; fut enseveli le 9 février 1779 au cimetière de la Madeleine.

15. **Bougerel** (Baltazard-François-Xavier), sr de Fontienne, fut reçu le 15 mai 1747[2] en l'office d'Antoine de SAQUI de Colobrières (Registre *Fontenoy*, fo 55); né à Aix le 17 et baptisé le 19 février 1728 à la Madeleine; fils de Louis, conseiller au Comptes, et de Marie-Anne de LAUGIER-Beaureçeuil ;

[1] Bicaïs la nomme « Catherine de Gautier du Poët ».
[2] Bicaïs dit « le 25 mars 1750 ».

époux [en 1766] de Marie-Anne d'ALBERTAS-Velaux ; fut enseveli le 30 septembre 1789 au cimetière de la paroisse de Velaux.

25. [**Gastaud** (Joseph-Christophe) fut reçu le 17 mars 1750 en l'office de son père (Arch. B.-du-Rh. 128, Reg. *Fontenoy*, f° 55) ; né à Aix le 27 juillet 1725, ondoyé, puis baptisé le 26 juin 1726 au Saint-Esprit ; fils d'Ignace et d'Elisabeth d'ADAOUST ; époux de Marie-Anne de CAMELIN, fille de Barthélemy et de Claudine SARREBOURG de Pont-le-roi ; fut enseveli à Rians le 22 janvier 1805].

22 **Duranti** (Claude-Jean-Baptiste), [s[r] de Saint-Louis de la Calade], pourvu en survivance de son père et par lettres données à Paris le 18 novembre 1750 d'un office de conseiller à la cour des Comptes et reçu le 10 décembre de la même année (Reg. *Fontenoy*, f° 232 v°); né à Aix et baptisé le 27 avril 1726 à Saint-Sauveur ; fils de Marc-Antoine et de Madeleine de BLANC; époux de Françoise-Félicité GUEIROARD, fille de Félix, avocat, et d'Anne PORTALIS; devint président (Voyez p. 210); mourut à Aix le 15 février 1801 (26 pluviôse an IX) et fut enseveli au cimetière de la Madeleine.

26. **Lordonnet** (Louis-François-Antoine), s[r] d'Esparron, fut reçu le 12 décembre 1750 en l'office de Jean-François-Ignace de GASSENDI-Campagne (Registre *Fontenoy*, f° 236 v°) ; né à Aix et ondoyé le 20 octobre, baptisé le 20 décembre 1727 à la Madeleine ; fils de Joseph-François et d'Angélique VACON; époux de Madeleine d'ALLÈGRE de Lauzan, [de la ville de Marseille] ; fut enseveli le 28 mai 1779 au cimetière du Saint-Esprit.

3. **Brosset** (Pierre-Louis) fut reçu le 22 décembre 1750 en l'office de Joseph de MÉRY de la Canorgue (Registre *Fontenoy*, f° 238) ; [était issu d'une famille noble de la ville d'Orange] ; né le 1[er] juillet 1696 à Orange ; époux de Marthe LONG.

21. **Evesque** (Augustin-François), s[r] de St-Etienne, fut reçu

le 7 août 1753 en l'office de Balthazard de CABANES (Registre *Fontenoy,* f° 375 v°) ; né à Aix et baptisé le 10 décembre 1725 à Saint-Sauveur ; fils de François, consul d'Aix, procureur du pays, et de Marie-Anne de LAUGIER ; époux [en 1756] de Françoise-Eugénie d'ANTOINE-Venel, [fille unique de Charles-Henri, conseiller en la même cour] ; avait été procureur du pays et devint président aux Comptes; fut enseveli le 10 mars 1803 au cimetière de la paroisse de Puyricard.

2. **Martiny** (Jean[1]-Paul-Auguste), s[r] de St-Jean-de-Bregançon, fut reçu le 20 novembre 1755 en l'office de Jean-Joseph de THORON (Reg. *Balain-Villiers*, f[r] 74) ; né le 12 janvier 1721 à Senès ; fils de Pierre, doyen au Parlement, et de Madeleine de THIBAUD de Sannes ; époux de Félicité de LAUMOY de Géronville; époux de Claire-Clotilde de MENC[2] ; fut enseveli le 28 mai 1805 au cimetière du Saint-Esprit.

32. **Callamand** (Joseph-François-Xavier) fut reçu le 13 janvier 1756 en l'office de Jean de GUEIDAN ; né le 9 novembre 1713 à Marseille; fils de Louis, trésorier de France, et de Marguerite de ST-JACQUES ; époux en premières noces de Marie-Madeleine FORGET et en deuxièmes noces d'Anne-Agnès BESSON; [remit en 1780 sa charge à son fils; mourut conseiller honoraire] et fut enseveli le 8 février 1800 au cimetière de la Madeleine.

3. **Gaillard** d'Agoult (Louis-Auguste) fut reçu le 24 janvier 1757 en l'office de Pierre-Louis de BROSSET (Registre *Balain-Villiers,* f° 129) ; né à Aix et baptisé le 3 septembre 1718 à Saint-Sauveur; fils d'Auguste, doyen aux Comptes, et d'Anne d'ASTOUAUD de Romany ; époux en premières noces d'Anne de RICARD et en deuxièmes noces d'Anne-Suzanne-Ursule VALLON ; fut enseveli le 2 juillet 1797 à la chapelle de la Bastide de Font-Lèbre.

[1] Au lieu de « Jean », Bicaïs dit « Joseph ».
[2] Bicaïs ne lui donne pour femme que « la dame de Laymois ».

36. **Colla** (Barthélemy), sr de Pradines, fut reçu le 2 mai 1757 en l'office de son père (Reg. *Balain-Villiers*, fo 144 vo) ; avait été intendant en Corse ; né à Aix et baptisé le 26 janvier 1724 à la Madeleine ; fils de Xavier-André et d'Anne-Rose-Catherine de Turc ; époux de Gabrielle-Aimare de Cymon-Beauval, [fille de Baltasard, conseiller au Parlement] ; fut enseveli le 20 février 1796 au cimetière de la Madeleine.

18. **Albert** (Antoine-Michel), sr de St-Hippolyte, [obtint le 14 juin 1757 lettres de provision de la charge de conseiller qu'exerçait son père] et fut reçu le 30 du même mois (Archives B.-du-Rh. B., Reg. *Ballain-Villers*, fo 159) ; reçu président à mortier au Parlement le 4 mai 1767 (Voyez p. 32, no 3).

37. **Bec** (Marius-Bruno) fut reçu le 23 mai 1758 en l'office de Jean-Antoine de Payan-St-Martin (Reg. *Balain-Villiers*, fo 202) ; avait été visiteur général des galères[1] ; né à Aix et baptisé le 26 mars 1709 à la Madeleine ; fils d'André et de Chrétienne de Bœuf ; époux de Thérèse-Félicité-Perpétue de Bougerel, [fille de Louis, sr de Fontienne, conseiller en la cour] ; fut enseveli le 2 septembre 1777 au cimetière de la Madeleine.

23. **Saint-Jacques** (Pierre-Guillaume), dit le mis d'Argens, fut reçu le 30 juin 1761 en l'office de Jean-Joseph-François de Thoron (Reg. *Balain-Villiers*, fo 339) ; né le 29 mai 1727 à Marseille ; fils de Guillaume et de Marie-Thérèse-Marseille Bazan ; époux d'Anne-Françoise de Vellin ; fut enseveli le 3 novembre 1797 à Marseille.

1. **Adaoust** (Laurent-Marie-Pierre) fut reçu le 8 janvier 1761 en l'office de François de Broglio (Registre *Balain-Villiers*, fo 354 vo) ; né à Aix le 8 et baptisé le 10 septembre 1738 à Saint-Sauveur ; fils de Pierre-François et de Jeanne Cornilhe ; époux de Marie-Josephe-Adélaïde de Robineau, [fille de Pierre,

[1] Bicaïs dit « des gabelles de Provence, [charge] que son père et son aïeul avaient rempli avant lui ».

s[r] de Beaulieu, commissaire des guerres, ensuite receveur général des finances de Provence] ; fut enseveli le 9 octobre 1779 au cimetière du Saint-Esprit.

7. **Mouriès** (François-Charles), chevalier de Saint-Louis, fut reçu le 26 juin 1761 en l'office d'Honoré de MOURIÈS, son frère (Reg. *Balaiu-Villiers*, f° 370 v°) ; né le 24 octobre 1697 ; fils d'Esprit et de Marie-Gabrielle de BONNET ; fut enseveli le 12 septembre 1782 au cimetière de la Trinité ; [avait été longtemps garde du corps].

6. **Piton** (Joseph-Bachi-Scipion), s[r] de Tournefort, fut reçu le 17 octobre 1763[1] en l'office de son père (Registre *Bertin*, f° 43) ; né à Aix et baptisé le 22 avril 1738 à la Madeleine ; fils de Joseph-René-Scipion et de Catherine BÉRARD ; époux de Catherine-Thérèse-Elisabeth de VIANY ; fut enseveli le 17 juin 1785 à Paris.

34. **Gravier** (François-Joseph-Benoît) de Pontevès de Beauduen fut reçu le 30 mars[2] 1764 en l'office de Jean-André de MICHAELIS du Seuil (Reg. *Bertin*, f° 67 v°) ; né le 3 janvier 1742 ; fils de François et de Françoise-Cécile de TRESSEMANES-Brunet ; époux de Gabrielle de GAUTIER-Gérenton, [dame de Cuges] ; mort à Aix le 8 mars 1829 (Note de Roux-Alphéran).

20. **Boisson** (Jacques-Joseph-Gaspard), s[r] de la Salle, fut reçu le 8 mai 1764 en l'office de son père (Reg. *Bertin*, f° 174) ; né le 18 septembre 1732 ; fils de Joseph-Gaspard et d'Anne de PIZANY ; époux de Françoise-Ursule de MARTIN-Germain, [fille de Joseph, receveur général des finances en la généralité de Provence] ; fut enseveli le 21 avril 1781 au cimetière de la Madeleine.

35. **Moreau** (Joseph-Nicolas), s[r] de Pacis, fut reçu le 28 mai 1764 en l'office de François-Xavier-Bruno de RIANS (Registre *Bertin*, f° 78) ; né le 20 décembre 1717 ; [devint premier

[1] Bicaïs dit « 1762 »
[2] Bicaïs dit « mai ».

conseiller et secrétaire des commandements du comte de Provence ; est auteur de *Discours sur l'Histoire de France* dont 19 volumes avaient paru quand Bicaïs écrivait sa *Notice*].

27. **Pizany** (Charles-François-Joseph), s[r] de la Gaude, fut reçu le 25 juin[1] 1764 en l'office de son père (Registre *Bertin,* f° 92 v°) ; né à Aix et baptisé en 1743 à la Madeleine ; fils de Joseph-César et de Catherine-Gabrielle de Reboul-Lambert; depuis évêque de Vence, [avec le titre de conseiller honoraire].

4. **Pélissier** (François), s[r] de Chantereine, fut reçu le 26 avril 1776 en l'office de Joseph de Bœuf (Registre *Bertin*, f[r] 209) ; né le 1[er] août 1734 à Chantereine ; fils d'Antoine[2] et de Catherine Vincens ; époux d'Anne-Marie-Thérèse d'Espitalier de Tourves ; fut enseveli le 16 janvier 1808 au cimetière de la ville de Riez.

31. **Portalis** (Louis-Gaëtan), chevalier de St-Louis, fut reçu le 17 juin 1766 en l'office de Louis-Bruno de Mayol (Registre *Bertin,* f° 233) ; né le 6 août 1727 ; fils de Pierre, [commissaire de la marine à Toulon], et de Geneviève Minoty ; époux de Marie-Thérèse-Elisabeth de Meyronet, [fille de Philippe, baron de St-Marc, conseiller au Parlement].

18. **Viany** (Laurent-Jean-Baptiste) fut reçu le 28 février 1767 en l'office de Michel-Antoine d'Albert-St-Hippolyte (Registre *Bertin*, f° 260) ; né le 10 août 1740 à la Tour-d'Aigues ; fils de Sauveur et d'Elisabeth Sicard ; époux de Marie d'Anjou ; fut enseveli le 7 juillet 1793 à Orange.

33. **Brosset** (Louis-Augustin) fut reçu le 20 mars[3] 1767 en l'office d'Auguste de-Gaillard-d'Agoult (Reg. *Bertin,* f° 264); né le 29 août 1749 à Orange ; fils de Pierre-Louis, conseiller aux Comptes, et de Marthe Long.

[1] Bicaïs dit « le 4 mars ».

[2] Bicaïs dit « d'André » qu'il qualifie de « secrétaire du roi, d'une famille originaire de Varage ».

[3] Bicaïs dit « mai ».

10. **Gautier** (Louis-Surléon) fut reçu le 7 août 1767 en l'office de Joseph-Laurens de GAILLARD (Reg. *Albertas* et l'*Hermitte*, f° 288) ; né le 14 juillet 1738 à Aubagne ; fils de Louis-Surléon et de Françoise de MAYOL-St-Simon ; époux en premières noces d'Anne-Madeleine de RIANS et en deuxièmes noces de Geneviève-Justine de FULQUE, [fille de N..., marquis] d'Oraison ; fut enseveli le 22 décembre 1807 au cimetière de la paroisse des Récolets de Marseille.

11. **Boutassi** (Jean-Paul-Dieudonné) fut reçu le 8 octobre 1768 en l'office de Charles-Probace de GUÉRIN (Reg. *Albertas* et l'*Hermitte*, f° 136 v°) ; né à Aix et baptisé le 26 juin 1737 au St-Esprit ; fils de Joseph-Ignace, conseiller au Parlement, et de Marguerite de GUÉRIN-Castelet ; fut enseveli le 12 août 1780 au cimetière des Minimes.

17. **Bec** (Joseph-Marius) fut reçu le 20 novembre 1768 en l'office de Jacques-Joseph-Gabriel-Benoît d'ANDRÉ (Registre *Albertas* et l'*Hermitte*, f° 226 v°) ; né à Aix et baptisé le 12 mai 1749 à la Madeleine ; fils de Marius-Bruno, conseiller aux Comptes, et de Thérèse-Félicité-Perpétue de BOUGEREL-Fontienne ; époux de Marie-Madeleine PERRINET ; mort le 27 avril 1812.

12. **Duranti de la Calade** (Félix-Jérôme) reçu conseiller à la cour des Comptes le 2 août 1768 en l'office de Scipion-Antoine de FIGUIERE (Reg. *Albertas* et *l'Hermitte*, f° 126 v°) ; né à Aix et baptisé le 12 juillet 1748 à Saint-Sauveur ; fils de Claude-Jean-Baptiste, président aux Comptes, et de Françoise-Félicité GUEIROARD ; époux de Marie-Louise-Thérèse de DURANTI-Collongues, fille de Charles-Gonzague et d'Anne-Louise d'ELBOURG ; mourut à Florence (Italie) le 28 novembre 1798 et fut enseveli sous la paroisse St-Frediano in Castello.

Albinot (Pierre) fut reçu le 1er octobre 1771[1] (Registre

[1] Bicaïs dit « le 10 janvier 1777 ».

Maupeou, f° 17) ; avait été avocat général ; né à Marseille le 7 juillet 1715 , fils de Thomas et de Catherine FÉBRIER ; fut enseveli le 1er janvier 1775 aux Augustins.

Bonnaud (Joseph-Antoine-Louis), sr de la Galinière, fut reçu le 15 septembre 1772 en l'office de Jean-Baptiste de DEDONS du Lis (Reg. *Maupeou*, f° 250); né à Aix et baptisé le 18 mars 1737 à la Madeleine ; fils d'Ignace, conseiller aux Comptes, et de Thérèse-Angélique de LAUGIER Saint-André ; époux de Madeleine-Baptistine de MARGALET ; fut enseveli le 30 août 1816 au cimetière de St-Jean.

Coriolis (Honoré-Gaspard), prêtre de la compagnie de Jésus, fut, après la dissolution de cette compagnie, reçu conseiller en la cour des comptes de Provence le 7 octobre 1771 (Reg. *Maupeou*, f° 36 v°) ; né à Aix et baptisé le 8 mai 1735 à la Madeleine; fils de Joseph-Edouard, conseiller au Parlement, et d'Anne-Marie-Cécile de BLANCARD; [devint chanoine de N.-Dame de Paris, et mourut à Paris en 1824 ; avait publié un *Traité sur l'administration du comté de Provence*, en 3 volumes en 4°].

Gros de Besplas (Jean), prêtre, [chanoine de Béziers], fut reçu le 7 octobre [1] 1771 (Reg. *Maupeou*, f° 39).

Jullien (Jean-Joseph) fut reçu le 5 octobre 1771 (Reg. *Maupeou*, f° 20, v°), avait été [anobli en 1748 pour ses services dans la charge d'] assesseur d'Aix [et de procureur du pays de Provence]; né à Aix et baptisé le 10 octobre 1704 à la Madeleine; fils de Jean-Joseph et d'Anne de ROMEGAT; époux de Gabrielle-Elizabeth-Henriette MEIFFREN ; fut enseveli le 30 mars 1789 au cimetière de la Madeleine.

Michel (François) fut reçu le 5 octobre 1771 (Reg. *Maupeou*, f° 22) ; avait été receveur général des décimes ; né le 1er février 1708 à Pélissanne ; fils de François et de Marguerite

[1] Bicaïs dit « septembre ».

GARJON ; époux de Marie-Catherine VINCENT ; fut enseveli le 27 avril 1794 au cimetière de Lançon.

Martelly Chautard (Louis-Marie-Antoine) fut reçu le 5 octobre 1771 (Reg. *Maupeou*, f° 34) ; né le 9 septembre 1713 ; fils de Joseph, avocat, et de Catherine PORTALIS ; époux de Victoire-Rosaline de VILLENEUVE ; fut enseveli le 1er décembre 1785 à Toulon ; [était originaire d'Ollioules et avait été lieutenant-particulier au siège de Toulon].

Fresse de Montval (François-Xavier-Gaspard) fut reçu le 7 octobre 1771 [en une des charges crées lors de la révolution de la magistrature] (Reg. *Maupeou*, f° 34) ; né à Aix et baptisé le 11 février 1730 à la Madeleine ; prêtre doyen de l'église de Pignans ; fils d'Antoine, conseiller aux Comptes, et de Gabrielle-Charlotte de BLACAS d'Aups ; fut enseveli le 18 janvier 1791 à Pignans.

Miollis (Joseph-Laurens) fut reçu le 21 novembre 1771 (Reg. *Maupeou*, f° 57 v°) ; avait été lieutenant criminel en la sénéchaussée ; né à Aix et baptisé le 15 novembre 1715 à la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste et de Marie-Anne de BLANC ; époux de Thérèse-Delphine de BOYER Fonscolombe ; fut enseveli le 30 novembre au cimetière du St-Esprit.

Royer (Claude-Grégoire), natif de la ville d'Arles, fut reçu le 27 novembre 1771 ; (Reg. *Maupeou*, f° 64 v°) ; né le 29 octobre 1737 à Arles ; fils de Marc-Antoine, conseiller du roi, juge pour sa majesté de la ville d'Arles, et de Marguerite PHILIP ; fut enseveli le 16 octobre 1772 à Chantereine.

22. **Segond** (Joseph-Jacques) de Sederon fut reçu le 1er octobre 1771 (Reg. *Maupeou*, f° 15) ; avait été avocat général aux Comptes ; fils de Jacques, secrétaire en chancellerie, et de Madeleine LESBROS ; époux d'Elizabeth-Marguerite-Joséphine d'ORIEL ; né le 30 août 1746 au Bausset.

9. **Bonnaud** (Joseph-Antoine-Louis), sr de St-Pons et de la Galinière, fut reçu le 15 septembre 1772 en la charge de Jean-Baptiste DEDONS ; fils d'Ignace, doyen de la Cour ; épousa

Madeleine-Baptistine de MARGALET, [fille de François-Auguste, président].

Boyer (Pierre-Jean), s[r] d'Eguilles, fut reçu le 10 mai 1773[1] en l'office de Claude-Grégoire de ROYER ; (Registre *Maupeou*, f[o] 49 v[o]) ; fut ensuite président en la cour des Comptes (Voir p. 209, n° 3).

13. **Saqui** (Antoine-Pons-Elzéar), baron de Sannes, fut reçu le 19 juillet 1773, en la charge de son père (Reg. *Maupeou*, f[o] 98); fut ensuite Procureur général; né à Aix et baptisé le 19 décembre 1740 à la Doctrine; fils de Charles-François, conseiller aux Comptes, et d'Anne-Ursule de PUGET de Bras ; époux de Geneviève-Angélique-Joséphine de BRUNY Latour-d'Aigues, fille de Jean-Baptiste-Jérôme, président à mortier au Parlement]; fut enseveli le 23 mars 1790 au cimetière du St-Esprit.

15. **Bougerel** (Bruno-Louis-Alphonse), s[r] de Fontienne, fut reçu le 7 octobre 1780 en l'office de son père (Reg. *Neker*, f[o] 127 ; né le 18 mai 1756 ; fils de François-Xavier et de Marie-Anne d'ALBERTAS ; époux de Marie-Anne MOREAU.

32. **Callamand** de Salles (Louis-François), s[r] de Consonove, fut reçu le 7 janvier 1780, en l'office de son père (Reg. *Neker*, f[o] 229); né le 3 décembre 1748 à Marseille, paroisse des Acoules; fils de François-Xavier et d'Anne-Agnès BESSON ; époux d'Elizabeth PHILIP, [fille d'Honoré et de Madeleine VINCENT].

Julien (Gabriel-Sextius) fut reçu le 17 juillet 1780, en l'office de son père (Reg. *Neker*, f[o] 312); né à Aix et baptisé le 11 septembre 1748 à la Madeleine ; fils de Jean-Joseph et d'Henriette-Gabrielle-Elizabeth MEIFFREN.

7. **Mouriès** (Honoré-Jacques-Bruno) fut reçu le 17 juillet 1780, en l'office de François-Charles de MOURIÈS, son oncle (Reg. *Necker*, f[o] 310); né à Aix et baptisé le 11 mai 1760 à

[1] Bicaïs dit « 1772 ».

St-Sauveur ; fils d'Honoré, conseiller aux Comptes, et de Marie-Françoise de TRULLET.

1. **Menc** (Joseph-Barthélemy) fut reçu le 20 juillet 1780 en l'office de Laurent-Marie-Pierre d'ADAOUST (Registre *Necker*, f° 314); né le 8 septembre 1754 au St-Esprit; fils de Joseph, conseiller aux Comptes, et de Madeleine de CAMELIN; [mort à Aix en septembre 1838[1]].

30. **Bonnaud** (Pierre-Joseph-Fortuné), s[r] de St-Pons-de-la-Galinière, fut reçu le 26 novembre 1781 (Reg. *Maurepas*, f° 167), en l'office d'Ignace de BONNAUD, son grand père, doyen ; né à Aix et baptisé le 23 décembre 1764 à la Madeleine ; fils de Jean-Louis-Antoine, conseiller aux Comptes, et de Madeleine-Baptistine de MARGALET de Luynes; mourut assassiné et fut enseveli le 18 septembre 1800 à Lucerne en Suisse.

25. **Calvi** (Jean-François), baron de Vignolet, fut reçu le 4 juin 1782 en l'office de Joseph-Christophe de GASTAUD (Reg. *Maurepas*, f° 248); né le 12 janvier 1734 à Grasse; fils de Scipion et de Marie-Ursule d'AMIE; époux de Thérèse de TRESSEMANES Brunet; fut enseveli le 20 avril 1813 à Grasse.

Arnaud (Jean-François) fut reçu le 18 juin 1781 en l'office de Louis-Antoine-Marie de MARTELLY-Chautard (Registre *Maurepas*, fol. 107); né le 16 janvier 1751 [d'une famille original de Toulon] ; époux de Marie-Catherine-Etenniette de PALUD, native de la ville de **Paris**.

Jaubert (Jean-François-Marc), s[r] de St-Pons, fut reçu le 9 juillet 1781, en l'office de Jean de GROS de Besplas (Registre *Maurepas*, fol. 128 v°); né à Aix le 2 octobre 1756, fils de Jean-François, secrétaire du roi, receveur de la viguerie d'Aix, et de Madeleine de GÉRARD ; époux de Marie-Anne d'ALBERTAS, [de la ville de Marseille].

Michel (Vincent-Benoit) fut reçu le 13 janvier 1781 en

[1] Ajouté par Roux-Alphéran.

l'office de son père (Registre *Maurepas*, fol 5); né à Aix et baptisé le 30 août 1753 à la Madeleine ; fils de François et de Marie-Catherine de VINCENT ; époux de Marie-Anne-Zoé de BOUGEREL Fontienne, fille de Balthazard-François-Xaxier, conseiller aux Comptes, et de Marie-Anne d'ALBERTAS.

Miollis (Joseph-Jean-Baptiste-Honoré) fut reçu le 13 mars 1781, en l'office de son père (Registre *Maurepas*, fol. 36); né à Aix et baptisé le 5 mars 1743 au St Esprit; fils de Joseph-Laurent et de Thérèse-Delphine de BOYER-Fonscolombe; [devint aveugle et] fut enseveli le 25 février 1809 au cimetière du lieu de Rognes.

11. **Merendol** (Jean) fut reçu le 30 mars 1781 en l'office de Paul-Dieudonné de BOUTASSI (Registre *Maurepas*, f° 109 v°); né le 21 mars 1757 à Lisbonne; fils de Jean-Baptiste et de Catherine COLLINS; fut enseveli le 27 novembre 1807 au cimetière de la paroisse des Recolets de la ville de Marseille.

Philip (Joseph-Balthazard) fut reçu le 30 mars 1781 en l'office de Pierre-Jean de BOYER d'Eguilles (Registre *Maurepas*, fol. 51 v°); né à Aix et baptisé le 11 août 1748 à la Madeleine; fils d'Honoré et de Madeleine VINCENT; époux de Charlotte-Suzanne-Marie-Anne-Thérèse-CONSTANS-Martialis; fut enseveli le 23 août 1801 au cimetière de la Madeleine.

4. **Pélissier** (Casimir-François-Barthelemy), s[r] de Roquefure, fut reçu le 18 mai 1781 en l'office de Joseph de BŒUF, (Registre *Maurepas*, fol. 92 v°); né le 5 mars 1736 à Grans; fils de Jean-Barthélemy, avocat, et de Marthe de VENEROSY de Picholini; époux de Marie-Thérèse-Rose-Marthe de GANTÉS, de la ville de Brignolles ; fut enseveli le 9 février 1794 à Marseille

22. **Peizas** ou Peiras (Joseph-Veran-Philippe) fut reçu le 18 mai 1781 en l'office de Claude-Jean-Baptiste DURANTY de la Calade (Registre *Maurepas*, fol. 96) ; né le 1[er] mai 1759 à Arles; fis de Pierre et de Marie BESSON; fut enseveli le 13 octobre 1793 à Ballaru.

28. **Solliers** (Joseph-François) fut reçu le 18[1] mars 1782 en l'office de Jacques-Cyprien d'HERMITTE Maillanne (Registre *Maurepas*, fol. 222 v°); né à Aix et baptisé le 1er septembre 1751 à la Madeleine; fils de Marcian-François, expéditionnaire en cour de Rome, et de Marie-Gabrielle de FABRY de St-Jean; époux en premières noces de Marthe d'ORSAC, [de la ville de Beauvais, en deuxièmes noces d'Adelaide-Suzanne-Armande le COURTOIS de Belrimond ; fut enseveli le 30 novembre 1806 à St-Aubin-de-Crétot près d'Yvetot en Normandie, département de la Seine-Inférieure.

35. **Anglesi** (François-Jean-Joseph) fut reçu le 18 janvier 1785 en l'office de Jacques-Nicolas de MOREAU (Registre *Miromenil*, fol. 210 v°); né le 16 septembre 1756; fils de Lazare-Nicolas, [ancien consul d'Aix, et procureur du pays de Provence], et de Bonne-Claire-Louise-Christine de MÉRENDOL ; époux de Claire-Alexandrine de SIMON-Beauval, fille de Théodore Xavier, conseiller au parlement.

23. **Desorgues** (Jean-François) fut reçu le 21 mai 1784 en l'office de Pierre-Guillaume de ST-JACQUES (Registre *Miromenil*, fol. 129); [d'une famille originaire de Volx]; né à Aix et baptisé le 6 mars 1762 à la Madeleine ; fils de Jean-Pierre, secrétaire en chancellerie, [avocat, assesseur d'Aix et procureur du pays de Provence], et de Madeleine de MÉRIGNON.

20. **Pochet** (Joseph-Tyrse) fut reçu le 14 janvier 1784 en l'office de Joseph-Gaspard de BOISSON de la Salle (Registre *Miromenil*, fol. 91); [d'une famille originaire du pays de Gex]; né le 28 janvier 1762 à Manosque; fils de Joseph-François, avocat [et ancien assesseur d'Aix, procureur du pays de Provence], et de Thérèse de BESSIÈRE; époux en premières noces de Marie-Claire de LIAUTARD [nièce d'un premier médecin du roi].

31. **Portaly** (Philippe) fut reçu le 27 avril 1787 en l'office

[1] Bicaïs dit « le 8 ».

de son père (Registre *Miromenil*, fol. 179 v°); né à Aix le 31 mars 1767, baptisé le 1er avril à la Madeleine ; fils de Louis-Cayetan et de Marie-Thérèse-Elisabeth de Meyronet St Marc; [mort à Aix le 8 mars 1846[1]].

12. **Laget** de Bardelin (Jean-Baptiste) fut reçu le 7 avril 1986[2] en l'office de Félix-Jérome de Duranti la Calade (Registre *Miromenil*, fol. 430) ; né à Aix et baptisé le 9 janvier 1768 à St-Sauveur; fils de Jacques-Joseph et de Marie-Thérèse-Henriette Castel.

35. **Degaye** du Bourguet (Jean-Joseph-Denis) fut reçu le 24 mars 1787 en l'office de François-Xavier-Bruno de Rians (Registre *Mayol-St-Simon*, fol. 163 v°); né le 10 octobre 1753 à Marseille; fils de Jean-Joseph et de Marie-Thérèse de Marquezy; fut enseveli le 25 février 1792 à Nice.

18. **Barnoin** (Joseph-Henry), [sr d'Antonelle], fut reçu le 15 octobre[3] 1787 en l' office de Laurent-Jean-Baptiste de Viany (Registre *Mayol-Si-Stmon*, fol. 196 v°) ; [d'une famille originaire de Digne, anoblie par lettres de Louis XIV, enregistrées le 27 juin 1659]; né à Aix et baptisé le 29 octobre 1752 à la Madelelne; fils de Charles-Louis, trésorier général de France, et de Claire-Thérèse de Croze; époux [en septembre 1787] d'Anne-Constance Dedons, [fille de Marc-Antoine, marquis] de Pierrefeu.

15. **Gaudemard** (Balthazard-Nicolas[4]- Etienne), [sr de Mauvans, pourvu par lettres du 16 janvier 1788 et] reçu le 23 février suivant en l'office de Louis-François-Xavier [Plantin] de Fulconis (Arch. B.-du-Rhône, B. 140 ; Registre *Mayol-St-Simon*, fol. 264); né le 15 novembre 1756 à Riez; fils de Jacques, avocat, et de Claire-Pierre de Fournier; époux de

[1] Indication donnée par Roux-Alphéran.
[2] Bicaïs dit « 1785 »,
[3] Bicaïs dit « le 15 mai ».
[4] Bicaïs ne lui donne que le prénom d' « Etienne ».

Thérèse FABRE de Mazan, [fille de Charles-César et d'Anne-Félicité CORIOLIS de Puymichel].

Pin (Joachin-Xavier-Blaise) fut reçu le 14 mars 1789 en l'office de François-Xavier-Gaspard FRESSE de Montval, prêtre et doyen de Pignans (Arch. B.-du-Rhône, B. 140; Registre *Mayol-St-Simon*, fol. 355); né à Aix le 7 et baptisé le 8 octobre 1765 à la Madeleine; fils de Joachin-Félix et de Claire PASCAL; [mourut à Coudoux (canton de Berre) le 22 août 1813 S. A.].

SECRÉTAIRES RATIONAUX
ET ARCHIVAIRES

COMMUÉS EN CONSEILLERS PAR ÉDIT DE 1691

[**Aqua** de Ravello (Jean de) fut maître rational vers 1294 sous le règne de Charles II qui le chargea de missions importantes].

[**Gérard** (Henri de), maître rational, accompagna Charles II à Rome en 1296].

[**Cabassole** (Jean de), d'une famille illustre de Cavaillon, fut maître rational et juge mage vers 1328].

Bernardi (Hugues), [ci-devant notaire] du lieu de Saint-Vincens, fut reçu archivaire le 25 juin 1348 (Armoire A, Reg. *Crucis*, f° 69, v°) ; époux de Doucette N.

Joli (Jean) fut reçu archivaire le 21 août 1348 en l'office de Robert de TREMONIO, natif de la ville de Marseille (Armoire A, Reg. *Crucis*, f° 89) ; [est vraisemblablement le même que Jean Joly, député, en 1348, avec Bernard Boniface, à Naples, pour informer la reine Jeanne et Louis de Tarente des dégâts que les Teuschins faisaient dans la Provence].

Garde (Jean), s^r^ de St-Marc, reçu rational le 28 octobre 1353 [1], en l'office de Bernard GARDE, son oncle (Reg. *Viridis*, f° 104 v°).

Duranti (Louis), tige de la famille des seigneurs de la Calade, fut reçu rational et archivaire le 28 novembre 1359 [2]

[1] Bicaïs dit « le 27 octobre 1353 ».
[2] Bicaïs dit « le 17 seprembre ».

(Reg. *Viridis*, f° 100) ; fils de Pierre, 1er syndic d'Aix ; il avait épousé Huguette.

Honorati (Hugues) fut reçu rational et archivaire le 1er octobre 1359 (Reg. *Viridis*, f° 102).

Bernardi (Hugues), fut reçu rational le 30 novembre [1] 1361, en l'office de Jean GARDE (Reg. *Viridis*, f° 119) ; époux de Doucette.

[**Sanutri** (Jacques) fut reçu secrétaire archivaire en novembre 1361].

Audiberti (Raimond), natif de Marseille, fut reçu maître rational le 11 août 1362 (Reg. *Rubei*, f° 22) ; signa comme témoin, dans une convention passée en 1288 entre la reine Marie de Blois et les habitants d'Arles ; [avait assisté, deux ans avant, à un conseil que Louis II et la reine Marie tinrent à Apt].

Botini (Jean) fut reçu rational le 27 février[2] 1365, (Reg. *Viridis*, f° 215).

[**Vellancio** (Jacques) fut reçu secrétaire archivaire en octobre 1365].

Nicolay ou Nicolas (Laurent) fut reçu le 14 avril 1366 (Reg. *Viridis*, f° 225).

Jarente (Jacques[3]), sr de Gémenos et de Monclar, fut reçu archivaire le 13 juin 1368 (Reg. *Rubei*, f° 38) ; fils de Lantelme et de Jeanne de LAMANON ; époux d'Allemande de FABRICIS.

Sauveri (Jacques) fut reçu rational et archivaire le 13 [4] janvier 1367, en l'office d'Hugues BERNARDI (Registre *Viridis* f° 237) ; époux d'Agnès d'AGOULT.

[1] Bicais dit « le 21 octobre ».
[2] Bicaïs dit « le 25 septembre ».
[3] Bicaïs dit « le nomme « Guigonet » et le dit reçu « le 5 juin 1366 ».
[4] Bicaïs dit « le 8 ».

Ganhoni (Jean) fut reçu archivaire le 13 septembre 1367[1], en l'office de Pierre Berici, (Reg. *Viridis*, f° 242).

Bizoti (Pierre) fut reçu archivaire le 4 janvier 1368[2], en l'office de Louis Duranti (Reg. *Rubei*, f° 44).

Decrus (André) fut reçu auditeur le 13 août 1348 (Armoire A, Reg. *Crucis*, f° 90).

Terreri (Louis), notaire du lieu de St-Giniès, fut reçu archivaire le 18[3] novembre 1378, en l'office de Guigonet de Jarente (Reg. *Rubei*, f° 184).

Henrici (Rostan), natif de Sisteron, fut reçu rational le 20 mai 1380.

Arnaud (Jean) fut reçu rational archivaire le 26 février 1396 en l'office d'Antoine Henrici (Reg. *Lividi*, f° 43); fils de Guillaume; époux en premières noces de Douce de Blacas et en deuxièmes noces de Tiburce de Ville.

Arnaud (Georges) fut reçu le 6 avril 1399, en l'office de son père (Reg. *Lividi*, f° 59 v°); fils de Jean et de Douce de Blacas; époux de Mabille Brissy.

Rosetto ou de Rousset (Bertrand), seigneur de Gardanne et de Velaux, fut reçu rational et archivaire le 20 février 1412[4], en l'office de Jean Ganhoni, (Reg. *Viridis*, f° 295); époux en premières noces de Catherine de Saint-Gide et en deuxièmes noces de Nicolasse Fabre; mort en l'année 1448, enseveli aux Augustins.

Crotte (Jean) fut reçu rational le 19 janvier 1412, en l'office de Rostan Henrici (Reg. *Viridis*, f° 314).

Pigono ou de Pingon (Jean) fut reçu archivaire le 2 mars 1416[5] en l'office de Georges Arnaud (Reg. *Armonium*, f° 214); époux de Claire Vigouroux.

[1] Bicaïs dit « le 26 juin 1368 ».
[2] Bicaïs dit « le 19 septembre 1371 ».
[3] Bicaïs dit « le 3 ».
[4] Bicaïs dit « le 16 juin 1411 ».
[5] Bicaïs dit « le 30 août 1419 ».

Villachartre (Jean), chanoine [de l'église d'Aix], fut reçu archivaire le 28 juillet 1416[1] en l'office d'Antoine de TRESSEMANES (Registre *Crucis,* f° 212).

Avril (Jean) fut reçu rational le 29 mars 1436 en l'office de Jean CROTTE (Registre *Lilii,* f° 218).

Blandini (Jean) fut reçu rational le 8 août 1439 en l'office de Jean AVRIL (Registre *Lilii,* f° 232).

Martini ou Martin (Jacques) fut reçu archivaire le 27 septembre 1439 ; [originaire de Marseille] ; époux de Laurence d'EIGUESIER.

Martini (Jean) fut reçu archivaire le 18 mars 1443 (Registre *Lilii,* f° 104 v°).

Rossetto ou de Rousset (Guillaume de) fut reçu rational et archivaire le 15 juin 1448 en l'office de son père (Registre *Leonis*, f° 1 v°); fils de Bertrand et de Nicolasse FABRE ; époux d'Antoinette de BASSET ; [fit un répertoire de tous les registres qui étaient dans les archives de la chambre des Comptes, à la fin duquel il ajouta, sous le titre de *Cronica,* la généalogie des comtes de Provence de la maison de Barcelone ou d'Aragon et de ceux des deux maisons d'Anjou].

Materoni ou Materon (Michel) fut reçu secrétaire rational et archivaire le 29[2] février 1453 (Registre *Leonis*, f° 76 v°); époux d'Anne de BOUTARIC [de Rougiers ; reçut en 1463 du roi René la terre de Peynier ; il signa en qualité de notaire une convention passée en 1442 entre Nicolas et Pierre Capellet, maçon, pour la construction de la chapelle de St-Mitre].

Clémens (Jean-Louis) fut reçu rational et secrétaire le 17[3] février 1453 (Registre *Leonis,* f° 144) ; fils de François ; [d'une famille noble de Tarascon]; mort en l'année 1465 [sans laisser de postérité].

[1] Bicaïs dit « le 27 septembre 1416 ».
[2] Bicaïs dit « le 3 ».
[3] Bicaïs dit « le 16 ».

Thomas (Jean), [sr de Néoules], natif de la ville de Toulon, fut reçu archivaire le 2[1] avril 1462 (Arch. B.-du-Rh. B, Reg. *Taurus*, f° 62); fils de Jacques [et de Laurence BERNARD]; époux de [Barthélemye SIGNIER[2]].

Clari (Amédée) fut reçu secrétaire rational et archivaire le 14[3] août 1463 (Registre *Taurus*, f° 21 v°) ; époux de Catherine ESTERY et de Rossoline de CASTELLANE.

Essarts (Guillaume des) fut reçu secrétaire rational et archivaire le 29 décembre 1466 (Reg. *Taurus*, f° 171); fils de Pierre, trésorier général de l'Epargne; mort en l'année 1497 et enseveli aux Dominicains[4] ; [originaire de la Champagne, compromis dans les factions que les Anglais suscitèrent en France sous Charles VI, il se réfugia en Provence où le roi René le prit sous sa protection et le combla de bienfaits].

Cornalhis ou Cornaille (Etienne) fut reçu secrétaire rational et archivaire le 13 juin 1467 (Reg. *Taurus*, f° 211) ; [d'une famille noble d'Aix, laissa un fils nommé Blaise].

Chaussegros (Urbain), sr de Mimet, fut reçu rational et archivaire le 18 octobre 1470[5] en l'office d'Amédée de CLARI (Registre *Pavonis*, f° 25 v°) ; fils de Pierre et de noble Jeanne ; époux de Marguerite GERMON.

Signier (Antoine) fut reçu secrétaire rational et archivaire le 4 novembre[6] 1470 en l'office de Jean de THOMAS, son oncle (Registre *Pavonis*, f° 90) ; fils de Bertrand, de la ville de Toulon, et de Laurence de SAINT-PIERRE.

[1] Bicaïs dit « le 22 ».

[2] CLAPIERS la nommait Marthe-Henriette de SEIGNER.

[3] Bicaïs dit « le 11 ».

[4] Sa fille unique fit graver sur son tombau cet épitaphe : « Memoriæ felici prœclari viri nobilis Guillelmi de l'Essart, regis consiliarii, procuratoris fiscalis et magistri rationalis, qui prole masculina orbatus obiit anno salutis 1497, nobilis Marq[uisa] de l'Essart, uxor nobilis Petri Alberti, magistri rationalis, unica eius filia posuit ».

[5] Bicaïs dit « le 27 novembre 1460 ».

[6] Bicaïs dit « le 9 août ».

Mari (Honoré) fut reçu rational et archivaire le 12 avril 1477[1] (Registre *Aquila*, f° 16); époux de Catherine de MARI ; mort en l'année 1483.

Thalamer (Gaufridi ou Geoffroy), natif de la ville de Lorgues, fut reçu secrétaire. rational et archivaire le 10 septembre 1481 en l'office d'Urbain de CHAUSSEGROS (Registre *Corona*, f° 58) ; époux de Marguerite d'AGUILHEN ; [avait été secrétaire des deux derniers comtes de Provence dont il reçut les testaments].

Valernes (Jean) fut reçu secrétaire rational et archivaire le 20 janvier 1483 en l'office d'Honoré de MARI.

Lucas (René) fut reçu rational et archivaire le 24[2] avril 1483 (Registre *Delphini,* f° 86 v°).

Gelibert (Antoine) fut reçu secrétaire rational et archivaire le 20 avril 1483 (Registre *Aquila*, f° ...).

Albert des Essarts (Pierre) fut reçu secrétaire rational et archivaire, le 17 octobre[3] 1488 en l'office de Guillaume des ESSARTS, son beau père (Arch. B.-du-Rhône B, Registre *Colomba*, f° 110), fils de Jean; époux en premières noces de Marquise des ESSARTS, [et en deuxièmes noces de Gilette de ROLET].

Marquesi (Pierre) fut reçu le 20 juillet 1498 en l'office de Jean de Valernes (Registre *Colomba*, f° 83).

Mailhart (Jean) fut reçu le 20 juillet 1498 (Registre *Colomba*, f° 90).

Silvy (Jacques) fut reçu le 25 novembre 1499 en l'office Pierre MARQUESI (Registre *Griffon*, fol. ...).

Julhianis (Jean) fut reçu le 20[4] septembre 1502 en l'office d'Antoine de SIGNIER, son oncle (Registre *Colomba*, f° 200); fils de Laurens, du lieu d'Ollioules, [d'une famille ori-

[1] Bicaïs dit « le 24 mars 1476 ».
[2] Bicaïs dit « le 4 ».
[3] Bicaïs dit « le 25 novembre ».
[4] Bicaïs dit « le 26 ».

ginaire de Nimes], et d'Anne de SIGNIER ; époux de Marguerite de BORRELLY.

Digne (Honoré) fut reçu le 17 mai[1] 1503 en l'office de Jean de MAILHART (Registre *Colomba*, f° 224); époux d'Anne MARTIN ; [était d'une famille d'Aix qui avait donné deux évêques au diocèse de Vence dans le XIV^e^ siècle].

Laurenci (Bertrand) fut reçu le 8 novembre[2] 1515 en l'office de Jacques SILVY (Registre *Magdalene*, f° 114).

Borrilly (Louis) fut reçu le 7 septembre 1517 en l'office de Bertrand LAURENCI (Registre *Magdalene*, f° 222); fils d'Imbert, notaire, et de Catherine AIMAR ; époux de Louise LAURENT ; fut enseveli le 23 décembre 1562 aux Cordeliers.

Albert (Balthazard) fut reçu le 18[3] janvier 1522, en l'office de son père (Arch. B.-du-Rhône, B; Registre *Turris*, f° 201 v°); fils de Pierre et de Marquise des ESSARTS; époux de Marie de GELIBERT.

Ricy (Milan) fut reçu le 13 février[4] 1529 en l'office de Jean JULHIANIS (Registre *Paeis*, f° 362 v°); époux de Bernardine ARBAUD.

Clari de Pontevès (Honoré) fut reçu le 15 février[5] 1529 en l'office de Milan RICI (Reg. *Pacis*, f° 381); fils de Pierre et d'Honorée de PONTEVÈS, [qui lui fit prendre son nom et ses armes]; époux de Madeleine de FLOTTE, de Meaux, et d'Alayone CARN, veuve de Pierre CARRY, docteur ès-droits.

Pelicot (Antoine) pourvu par lettres données à Paris le 3 février 1534 de l'office de feu Honoré DIGNE, confirmé par autres lettres du 11 du même mois ; reçu le 13 mars de la même année, (Reg. *Salamandre*, f° 248 v°) ; fils d'Honoré fut reçu maître rational en 1643 (Voir p. 222).

[1] Bicaïs dit « le 1^er^ juin ».
[2] Bicaïs dit « le 20 décembre ».
[3] Bicaïs dit « le 8 » et nomme sa femme « Louise ».
[4] Bicaïs dit « le 5 avril ».
[5] Bicaïs dit « le 13 décembre ».

Borrilly (Arnaud) fut reçu le 13 septembre 1543 [1] en l'office de son père (Registre *Serena*, f° 1); fils de Louis et d'Anne de LAURENS ; époux d'Anne d'AGOULT de Seillans ; fut enseveli le 17 octobre 1592 aux Cordelliers.

Albert (Jean), [s[r] de Saint-Martin, pourvu par lettres du 3 juin 1540 et] reçu le 31 juillet suivant en l'office de son père (Arch. B.-du-Rhône, B; Registre *Fenix*, f° 9); fils de Balthazard et de Marie GÉLIBERT; époux de Melchione GUIRAN, [fille de Michel et de Baptistine JARENTE]; mourut à Aix en 1596 et fut enseveli aux Dominicains.

Clary (Melchior) fut reçu le 31 juillet 1540 en l'office de son père (Registre *Fenix*, f° 83); fils d'Honoré et de Madeleine de FLOTTE ; époux de Melchione de RAIMOND d'Eoulx.

Boisson (Thomas) fut reçu le 29 novembre [2] 1543 en l'office d'Antoine PELLICOT (Registre *Stella*, f° 287 v°); fils de Claude et d'Antherone BOURDON ; époux de Geneviève de BENOIT ou Benedicti.

[1] Bicaïs dit « le 18 avril 1539 ».
[2] Bicaïs dit « le 26 septembre ».

CHANGEMENT

DES

SECRÉTAIRES RATIONAUX

PAR ÉDIT DU MOIS D'AOUT 1555

EN AUDITEURS ARCHIVAIRES

Avec les Correcteurs créés en 1637 [1]

---

1. **Malbec** (Bertrand) fut reçu le 6 mai [2] 1563 en l'office de Melchior de CLARI (Armoire B, Registre *Camellus*, f° 109) ; époux d'Alayette ROBERT et de Gasparde de CLARI.

2. **Tibaud** (Jean) de Tisaty, s[r] de Sannes, fut reçu le 20 août[3] 1568 en l'office d'Arnaud BORRILLY (Registre *Gemini*, f° 130) ; fils de Bertrand et d'Antoinette de TISATY ; époux en 1[res] noces de Pierrette GRAVET et en 2[mes] noces de Madeleine de GUIRAN ; décédé en l'année 1587.

3. **Albert** (Jean-Baptiste), s[r] de Saint-Martin, [obtint, le 4 juillet 1573, lettres de provision et fut] reçu le 22 mai 1574 en l'office de son père (Registre *Piscis*, f° 13) ; fils de Jean et de Melchione GUIRAN de la Morée ; époux de Marguerite de BEAUSSET, [fille de Nicolas, seigneur de Roquefort, et de Jeanne-Françoise de VERDILLON] ; fut enseveli le 9 janvier 1624 aux Dominicains.

[1] Bicaïs donne séparément la « Liste des auditeurs créés en 1555 pour remplacer les secrétaires rationaux et archivaires » et la « Liste des correcteurs créés en 1637 ».

[2] Bicaïs dit « le 22 juin » et le croit « fils ou petit-fils de noble Antoine Malbequi, notaire royal à Aix, en 1503 ».

[3] Bicaïs dit « octobre ».

5. **Garron** (Jean) fut reçu le 18 décembre 1574 [1] en l'office de crue de 1574 (Registre *Libra*, f° 291) ; époux d'Espérite SABATIER ; fut enseveli le 11 mai 1611 aux Augustins ; [employé, pendant la ligue, à des négociations par le duc d'Epernon, fut ensuite nommé trésorier général de France].

4. **Boisson** (Gaspard) fut reçu le 2 septembre 1577 [2] en l'office de son père (Registre *Cometa*, f° 273 v°) ; né à Aix et baptisé le 12 août 1559 à Saint-Sauveur ; fils de Thomas et de Geneviève de BENOIT ; époux de Claire de MALESPINE, [fille de Jean, s[r] de Montjustin].

2. **Thibaud** (Jean) de Tisati, s[r] de Sannes, fut reçu le 16 avril 1586 [3] en l'office de son père (Reg. *Discordia*, f° 296) ; fils de Jean et de Pierrette GRAVET ; époux de Jeanne de CORMIS Beaurecueil ; décédé en l'année 1635 ; [s'était démis en 1605 et avait été depuis consul d'Aix].

4. **Boisson** (Claude) fut reçu le 7 juillet [4] 1595 en l'office de Gaspard, son frère (Registre *Divisionis*, f° 186) ; né à Aix et baptisé le 9 août 1567 à Saint-Sauveur ; fils de Thomas et de Geneviève de BENOIT ; époux de Madeleine BIONNEAU-d'Airargues ; mourut en 1622.

1. **Cabanes** (Honoré) fut reçu en 1604 en l'office de Bertrand MALBEC (Registre *Fides*, f°...) ; [avait été receveur des finances ; n'était pas de la même famille que les barons de Viens].

5. **Beaufort** (Henry) fut reçu le 9 décembre 1604 [5] en l'office de Jean GARRON (Registre *Fides*, f° 139) ; fils de Jacques et d'Anne GARRON ; époux d'Espérite de MANOSQUE ; fut enseveli le 23 septembre 1620 aux Observantins.

2. **Magnan** (Jean) fut reçu le 26 novembre [6] 1606 en

[1] Bicaïs dit « le 15 janvier 1575 ».
[2] Bicaïs dit « le 18 février 1579 ».
[3] Bicaïs dit « le 23 avril 1587 ».
[4] Bicaïs dit « le 5 septembre ».
[5] Bicaïs dit « le 21 juin 1605 ».
[6] Bicaïs dit « le 21 février ».

l'office de Jean THIBAUD de Sannes (Registre *Fides*, f° 166); fils de Joachim, huissier en la sénéchaussée, et de Catherine FLOTTE; époux de Louise de FABRY; mort en l'année 1635.

1. **Beaumont** (Jean-Pierre), des seigneurs de Saint-Maurin, fut reçu le 19 février 1608 [1] en l'office d'Honoré de CABANES (Registre *Spes*, f° 109 v°); fils de Toussaint et de Marceline d'ESCALIS; époux de Madeleine de BALLON; fut enseveli le 3 novembre 1627 aux Grands Carmes.

3. **Albert** (Jean-Baptiste), s[r] de Saint-Martin-les-Riez, obtint, le 16 mars 1618, lettres de provision de l'office de son père et fut reçu le 26 novembre 1620 (Registre *Religionis*, f° 314); né à Aix et baptisé le 28 juillet 1594 à Saint-Sauveur; fils de Jean-Baptiste et de Marguerite de BEAUSSET; époux de Marthe de MARGALET, [fille de Claude et de Françoise de SIMIANE la Coste]; mourut à Aix, le 30 janvier 1628, et fut enseveli le lendemain aux Dominicains.

5. **Chaix** (Isaac) fut reçu le 10 mai [2] 1621 en l'office d'Henry de BEAUFORT (Registre *Religionis*, f° 371 v°); fils de Raimond, de Sisteron, et de Louise de BERLUC; époux d'Elisabeth de CHARMOISE.

4. **Boisson** (Henri) fut reçu le 10 décembre 1625 [3] en l'office de son père (Registre *Castitas*, f° 13 v°); né à Aix et baptisé le 17 juillet 1598 à Saint-Sauveur; fils de Claude et de Madeleine de BIONNEAU; époux de Louise de PIOLENC; fut enseveli le 11 février 1668 à la Madeleine.

1. **Beaumont** (André) fut reçu le 20 décembre 1627 [4] en l'office de son père (Reg. *Castitas*, f° 203); né à Aix et baptisé le 15 janvier 1612 à la Madeleine; fils de Jean-Pierre et de Madeleine de BALLON; époux de Marguerite de CLAPIERS-Vauvenargues, [fille de Jean-François et d'Anne SEGUIRAN de Bouc].

[1] Borrelis dit « le 20 juin 1606 »
[2] Borrelis dit « le 1[er] avril »
[3] Borrelis dit « le 10 janvier 1625 »
[4] Borrelis dit « le 22 Mai 1628 »

3. **Augier** (Annibal) fut reçu le 16 mai [1] 1628 en la charge de Jean-Baptiste d'ALBERT de Saint-Martin (Registre *Castitas*, f° 407); natif de Puimoisson, fils de Laurent et de Catherine BOUCHE; époux de Jeanne PASCAL; fut enseveli le 23 novembre 1651 à l'Oratoire.

2. **Albert** (Michel), [des seigneurs de Bormes], fut reçu le 7 avril 1636 [2] en l'office de Jean MAGNAN (Arch. B.-du-Rhône, B; Registre *Sterilitas*, f° 313 v°); né à Aix et baptisé le 13 août 1564 à Saint-Sauveur; fils d'Antoine et de Madeleine de FULCONIS; époux [en 1res noces de Françoise BONARDEL, fille d'Antoine, de la ville de Riez, et de Marguerite de PONTEVÈS, et en 2mes noces] de Françoise de RAPELIN, [fille de Philippe et de Marguerite DEGAYE]; mourut à Aix et fut enseveli le 6 novembre 1642 aux Dominicains.

5. **Chaix** (Jean) fut reçu le 23 mars [3] 1639 en l'office de son père (Registre *Miseria*, f° 695), fils d'Isaac et d'Elisabeth CHARMOIX; époux de Louise PELENC; enseveli le 17 août 1684 à la Madeleine.

6. **Menc** (François), sr de Lineau, fut reçu auditeur le 19 septembre 1639 [4] en un office de crue de 1637 (Registre *Calamitas*, f° 111); fils de Melchior et de Françoise de GASSENDI.

7. **Maurel** (Pierre), [sr de Pontevès], fut reçu anditeur le 19 septembre 1639 [5] en un deuxième office de crue de 1637 (Reg. *Calamitas*, f° 168); né à Aix et baptisé le 2 octobre 1601 à Saint-Sauveur; fils de Pierre et de Françoise d'ANDRÉ; époux de Claude SAURAT; fut enseveli à Saint-Pierre, le 28 août 1677; [avait quitté sa charge en 1658 pour en prendre une de trésorier général de France; fut aussi trésorier des Etats

[1] Bicaïs dit « le 20 juin ».
[2] Bicaïs dit « le 5 mai 1635 ».
[3] Bicaïs dit « le 11 août ».
[4] Bicaïs dit « le 3 janvier 1640 »,
[5] Biscaïs dit « le 13 juin ».

généraux du pays; acquit les terres de Volone et de Sainte-Catherine].

8. **Jujardy** (Honoré) fut reçu auditeur le 19 septembre 1639 [1] en un troisième office de la crue de 1637 (Registre *Calamitas*, f° 53 v°); fils de François et de Marguerite de Caradet; époux de Suzanne de Laurens; fut enseveli le 15 juillet 1647 à la Madeleine.

1. **Chazelles** (Claude) fut reçu correcteur le 19 septembre 1639 [2] en un office de crue de 1637 (Registre *Calamitas*, f° 565); fils de Denis et d'Elzeau de Roquemartine; époux de Catherine de Rians; décédé le 2 octobre 1649; [avait été pourvu en 1617 d'un office de contrôleur général des finances à Aix].

2. **Orcin** (Pierre) fut reçu correcteur le 19 septembre 1639 [3] en un office de crue de 1637 (Registre *Calamitas*, f° 569); fils de Pierre et d'Anne-Suzanne Coulomb; époux d'Anne Baucy; mort le 18 mars 1668 et enseveli aux Augustins.

3. **Fregier** (Charles) fut reçu correcteur le 19 juillet 1639 [4] en un office de crue de 1637 (Registre *Jurisprudentia*, f° 240); fils de Charles et de Catherine T[illegible]; époux de Françoise Pons; fut enseveli le [illegible] février [illegible] aux Dominicains.

4. **Fave** (François) fut reçu correcteur le 19 septembre [illegible] [5] en un office de la crue de [illegible] (Registre *H[illegible]*, f° 45); [était originaire de [illegible]]; époux de Marguerite Fa[illegible].

5. **Roux** (Nicolas) fut reçu auditeur le [illegible] [illegible] en l'office de François de [illegible] (Registre *Jurispru-dentia*, f° [illegible]); fils de [illegible] et de [illegible]; époux de [illegible]; fut enseveli le [illegible] [illegible] aux Augustins.

[1] Registre [illegible]

[2] Registre [illegible]

[3] Registre [illegible]

[4] Registre [illegible]

[5] Registre [illegible]

5. **Rascas** (Antoine) fut reçu correcteur le 19 septembre 1636 [1] en un office de la crue de 1637 (Reg. *Honor*, f° 138); fils d'Hélion et d'Honorade d'ESPITALIER; époux de Marguerite de CHAZELLES; fut enseveli le 6 septembre 1679 à l'Oratoire.

8. **Albert** (Michel), s[r] de Saint-Martin, fut reçu auditeur le 26 juin [2] 1647 en l'office d'Honoré JUJADY (Arch. B.-du-Rhône, B; Registre *Abundatia*, f° 374); avait été conseiller en la sénéchaussée au siège d'Aix et fut ensuite conseiller aux Comptes (Voir p. 239, n° 9).

1. **Chazelles** (Joseph) fut reçu correcteur le 8 décembre 1650 [3] en l'office de son père (Registre *Infidelitas*, f° 291); né le 19 juillet 1615; fils de Claude et de Catherine de RIANS; époux de Blanche d'ESTIENNE Chaussegros, [fille de Gaspard, s[r] de Mimet].

8. **Gueidan** (Gaspard) fut reçu auditeur le 16 décembre 1650 [4] en l'office de Michel ALBERT Saint-Martin (Registre *Arrogantia*, f° 199; fils de Pierre et de Gatherine de BERNIER; époux en 1[res] noces d'Anne de REILLANNE et en 2[mes] noces de Catherine de BERMOND; enseveli le 6 janvier 1694 aux Observantins.

9. **Albert** (Antoine) fut reçu auditeur le 21 mars 1652 en l'office de son père (Arch. des B.-du-Rhône, B; Registre *Arrogantia*); né à Aix et baptisé le 26 août 1612 à la Madeleine; fils de Michel et de Françoise de RAPELIN; époux d'Eléonore d'ESTIENNE; mourut à Aix le 15 mai 1670 et fut enseveli aux Dominicains.

3 **Templeri** (Joseph) fut reçu auditeur le 17 décembre 1651 [5]

[1] Bicaïs dit « le 25 janvier 1645 ».

[2] Bicaïs dit « le 11 octobre ».

[3] Bicaïs dit « le 7 janvier 1651 ».

[4] Bicaïs dit « 1651 » et lui donne pour femme « Anne de Reillanne, fille de Charles, s[r] du Pinet ». De Boisgelin à mis en note au sujet de sa première femme : « ALIAS Anne de Cardebat ».

[5] Bicaïs dit « le 13 avril 1652 ».

en l'office d'Annibal AUGIER (Registre *Arrogantia*, f° 62 v°); né à Aix et baptisé le 12 juin 1628 à Saint-Sauveur; fils de Joseph, trésorier général de France, et d'Anne GUIDY; époux de Catherine de VARI, [fille d'un gentilhomme romain de la suite du vice-légat d'Avignon]; fut enseveli le 10 avril 1701 au Saint-Esprit.

7. **Figuière** (Honoré) fut reçu auditeur le 5 février 1659[1] en l'office de Pierre MAUREL (Registre *Arrogantia*, f° 164; fils de Paul et de Claire de FAUCHIER; époux d'Elizabeth DECORMIS ; fut enseveli le 27 février 1697 aux Dominicains.

4. **Amic** (François), fut reçu correcteur le 15 juin[2] 1654 en l'office de François FAVE (Registre *Arrogantia*, f° ...); époux de Françoise de RAYOLLE.

2. **Maurel** (Pierre) fut reçu correcteur le 10 décembre 1655[3] en l'office de Pierre d'ORCIN (Registre *Provincia*, f° 130 v°); fils de Pierre et de Françoise d'ANDRÉ; époux de Claudette SAURAT ; fut enseveli le 28 août 1677 à Saint-Pierre.

5. **Leblanc** (Jacques) fut reçu auditeur le 5 février[4] 1662 en l'office de Jean CHAIX (Reg. *Oppressa*, f° 130 v°); fils d'André et d'Anne de MORICAUD; époux d'Anne d'Hugonely; [quitta son office pour être trésorier général des Etats de la province, puis trésorier général de France en 1673].

3. **Fregier** (Antoine) fut reçu correcteur le 1er mai 1662[5] en l'office de Charles FRÉGIER, son oncle (Registre *Oppressa*, f° 149 v°); fils de Pierre et de Madeleine JAUBERT ; époux d'Anne MEISSONIER; fut enseveli le 3 mai 1703 aux Dominicains.

4. **Broglie** (Jean-François) fut reçu auditeur le 9[6] octobre 1663 en l'office d'Henry BOISSON (Registre *Oppressa*, f° 288 v°);

[1] Bicaïs dit qu'il « fut mis en possession le onze février 1658 ».
[2] Bicaïs dit « le 4 décembre ».
[3] Bicaïs dit « le 26 janvier 1656 ».
[4] Bicaïs dit « le 20 mars ».
[5] Bicaïs dit « le 1er juin 1675 ».
[6] Bicaïs dit « le 25 ».

fut ensuite conseiller; fils de Jean-Joseph et de Madeleine de BLAIN ; époux de Marguerite-Victoire de VETERIS de Revest (Voir p. 245, n° 1).

3. **Bonnaud** (Pierre), [sr de la Galinière], fut reçu auditeur le 28 janvier [1] 1664 en l'office de Joseph TEMPLERI (Registre *Oppressa*, f° 340 v°) ; né à Aix et baptisé le 5 janvier 1628 à la Madeleine; fils de Jacques et de Jeanne de CHAPUS ; époux de Françoise de BERAUD ; fut enseveli le 4 août 1700 aux Dominicains.

2. **Perrin** (André), [coseigneur du Bourguet et de Bagarris], fut reçu correcteur le 18 novembre 1669 [2] en l'office de Pierre de MAUREL (Registre *Auruosi captio*, f° 2); né à Aix et baptisé le 24 septembre 1643 à la Madeleine; fils de Louis et de Françoise de BOULOGNE; [mourut au Bourguet le 26 décembre 1717, à l'âge de 75 ans, et fut enterré dans la chapelle de Sainte-Anne; sa femme, Anne de RAVEL, mourut aussi au Bourguet, le 26 avril 1726 et fut ensevelie dans la tombe de son mari].

5. **Rascas** (François) fut reçu correcteur le 24 [3] février 1673 en l'office de son père (Registre *Auruosi captio*, f° 360 v°) ; fils d'Antoine et de Marguerite de CHAZELLES ; époux de Françoise de FOURNIER ; fut enseveli le 21 mars 1698 à l'Annonciade.

5. **Gastaud** (Jean) fut reçu auditeur le 28 juin 1673 en l'office de Jacques LEBLANC (Registre *Auruosi captio*, f° 405 v°); devint conseiller en 1692 (Voir p. 248, n° 25).

2. **Moricaud** (Antoine) fut reçu auditeur le 12 avril [4] 1674, en l'office d'Antoine d'ALBERT (Registre *Ruffus*, f° 52 v°) ; fils de Philippe, [sr de Soleillas, secrétaire du roi en la chancellerie près la cour des Comptes], et de Catherine de GARRON ;

[1] Bicaïs dit « le 15 février ».
[2] Bicaïs dit « le 22 octobre 1670 ».
[3] Bicaïs dit « le 7 ».
[4] Bicaïs dit « le 7 mai ».

époux d'Anne de CITRANY ; fut enseveli le 21 mai 1707 à la Madeleine.

4. **Laugier** Saint-André (Antoine), sr de Séranon, fut reçu correcteur le 28 septembre [1] 1675 en l'office de François AMIC (Registre *Ruffus*, fo 174); fils de Pons et d'Angélique de COSTE; époux de Catherine de THÉRIC Cabardeaux; fut enseveli le 21 mai 1707 à la Madeleine.

2. **Citrany** (Jean-François) fut reçu auditeur le 3 septembre 1676 [2] en l'office d'Antoine de MORICAUD (Registre *Ruffus*, fo 293 vo); né à Aix et baptisé le 4 février 1601 à la Madeleine; fils de Marc-Antoine et d'Anne d'ANDRÉ; époux d'Anne de CREISSEL; fut enseveli le 24 mai 1679 aux Grands Carmes.

1. **Gassendi** (Jean-François) sr de Campagne, fut reçu auditeur le 11 [3] mars 1677 en l'office d'André de BEAUMONT (Registre *Ruffus*, fo 340 vo); né à Aix et baptisé le 25 janvier 1641 à la Madeleine; devint conseiller en 1699 (Voir p. 247, no 26).

2. **Citrany** (Joseph) fut reçu auditeur le 27 [4] octobre 1679, en l'office de son père (Registre *Jesus*, fo 224); fils de Jean-François et d'Anne de CREISSEL; époux de Madeleine de CHABERT; fut enseveli le 7 avril 1733 aux Grands-Carmes.

Citrany [5] (Joseph) fut reçu auditeur le 21 janvier 1684, en l'office de Jean-François de BROGLIE (Registre *Legras*, fo 31); né à Aix et baptisé le 5 mai 1656 à la Madeleine; fils de Nicolas et de Catherine de GRASSE.

2. **Rabillaud** (Pierre) fut reçu auditeur le 2 [6] février 1684, en l'office de Joseph de CITRANY (Registre *Legras*, fo 34); né à Aix et baptisé le 30 juillet 1643 à la Madeleine; fils de Claude,

[1] Bicaïs dit « le 9 novembre ».
[2] Bicaïs dit « le 26 octobre 1678 ».
[3] Bicaïs dit « le 23 ».
[4] Bicaïs dit « le 26 »
[5] Bicaïs ne connaît pas cet auditeur.
[6] Bicaïs dit « le 7 ».

receveur général des décimes, et de Marguerite BOURDON ; époux de Louise de FAGOUE; fut enseveli le 18 mars 1696 à l'Oratoire.

7. **Fresse** (Balthazard) s[r] de Montval, fut reçu auditeur le 26 mai [1] 1684, en l'office d'Honoré de FIGUIÈRE (Registre *Legras*, f° 58 v°); devint conseiller en 1699 (Voir p. 248 n° 29).

3. **Bonnaud** (Jean-Louis), s[r] de Saint-Pons, fut reçu auditeur le 4 janvier [2] 1685, en l'office de son père (Registre *Legras*, f° 124 v°); devint conseiller en 1692 (Voir p. 258, n° 30).

6. **Mayol** (Jean) fut reçu auditeur le 13 mai [3] 1685 en l'office de Nicolas de Roux (Registre *Legras*, f° 204); devint conseiller en 1697 (Voir p. 248, n° 31).

8. **Gueidan** (Plerre) fut reçu auditeur le 21 novembre [4] 1691 en l'office de son père (Registre *Militia*, f° 55 v°); devint conseiller en 1692 (Voir p. 248, n° 32). Les charges de correcteurs et d'auditeurs furent commuées en conseillers par édit de 1691 (Voir p. 247).

[1] Bicaïs dit « le 13 juin ».
[2] Bicaïs dit « le 6 février ».
[3] Bicaïs dit « le 2 juin ».
[4] Bicaïs dit « le 13 décembre ».

AVOCATS ET PROCUREURS FISCAUX

DE LA COUR ROYALE, JUSQU'A SON ÉRECTION

EN

COUR DES COMPTES en 1555 [1]

Vice (Jean), auditeur, reçu avocat et procureur fiscal en la cour royale de la chambre des Comptes, le 27 juin 1348.

Pulcino (Jean) [2] reçu avocat général le 27 mars 1359.

Tabia (Louis) reçu avocat et procureur général le 23 [3] juin 1361 (Registre *Crucis*, f° 159 v°); [devint maitre rational en la même cour en 1363] (Voir p. 213).

Luco (Hugues) reçu auditeur et procureur général, le 23 juillet 1362 [4].

Cena (Léonard) reçu avocat général, le 27 mars 1369.

Spinola (Jean), reçu avocat et procureur général, le 13 novembre 1370.

Jarente (Guigonet de), s[r] de Monclar et de Gémenos, reçu avocat et procureur général, le 25 novembre 1378; [devint maitre rational en 1380 (Voir p. 214)].

Fabry (François) reçu avocat et procureur général, le 2 juin 1380. [On le croit de la famille des Marquis de Rians].

Botaric ou **Boutaric** (Antoine) reçu avocat et procureur général, le 2 juin 1380 [5].

[1] Titre donné par Bicaïs; Clapiers, le donne sous la forme « Messieurs les avocats et procureurs généraux de la cour des Comptes fiscaux »,

[2] Bicaïs le nomme « Guy » et le dit reçu « le 27 juin 1348 ».

[3] Date donné par Bicaïs Clapiers n'en donne pas.

[4] Bicaïs dit « 1361 ».

[5] Bicaïs dit « le 10 décembre 1398 ».

Ganhoni ou **Gagnon** (Gaufridy ou Geoffroy) reçu avocat et procureur général le 10 décembre 1398; [devint président de la chambre rigoureuse en 1403].

Henrici (Pierre) reçu procureur général le 19 avril 1404; fils d'Antoine, [secrétaire rational].

Valeran [1] (Thomas), reçu avocat général le 29 mars 1405.

Garneri ou **Garnier** (Raimond) reçu procureur général, le 9 août 1406; [était, dit-on, de la ville de Digne, de la même famille que le sieur de Monfuron].

Audurini (Hugues) reçu avocat et procureur général, le 13 juillet 1410.

Bonilis ou **de Bonieux** (Honoré) reçu avocat et procureur général, le 29 novembre 1410.

Gordono ou **Gordon** (Guillaume de) reçu avocat et procureur général, le 20 août 1417.

Suavis (Antoine) reçu avocat et procureur général, le 16 juin 1418; [devint maitre rational en 1424 (Voir p. 219)].

Martini ou **Martin** (Jean), s[r] de Puyloubier, reçu avocat général, le 12 [2] janvier 1437; époux de Marie de BARTHELEMY; il décéda en l'année 1475 et fut enseveli à l'église de Saint-Sauveur d'Aix, à la chapelle des Saints-Apôtres.

Silleno (Jean) reçu avocat général, le 4 mars 1444.

Cureti ou **Curet** (Jean), s[r] de Saint-Vincens, reçu procureur général, le 18 novembre 1444; époux de Louise de MONTEMAURO; [le roi René lui inféoda, le 3 octobre 1472, la portion de la terre de Saint-Vincens qui appartenait à la cour royale].

Mutti (Antoine), reçu avocat et procureur général, le 6 octobre 1466; [fut nommé avocat général au parlement lors de son élection en 1501 (Voir p. 159).

Boisson (Ferreol), s[r] la Salle, reçu procureur général, le 8 janvier 1469 en l'office de Jean CURETI; fils de Gabriel

[1] Ainsi nommé par Bicaïs. Clapiers écrit « Valenardot ou Valenard ».
[2] Bicaïs dit « le 17 ».

[et petit-fils de Pons, s[r] de la terre de Villeneuve en 1351]; devint maiire rational en 1469 (Voir p. 218)].

Essarts (Guillaume des) reçu procureur général, le 6 mars 1472; [avait été secrétaire rational et archivaire (Voir p. 282).

Dignoscio (Agricol de) reçu procureur général, le 24 janvier 1473, en l'office de Ferréol Boisson (Reg. *Galli*, f° 57).

Réunion de la Provence a la couronne de France

Elzéari (Pierre), reçu procureur général, le 9 septembre 1482.

Artaudi ou **Artaud** (Elzéard), originaire du Dauphiné, reçu procureur général, le 2 décembre 1482; [de la même famille que Guillaume Artaud, qui épousa Isoarde de Montauban, en 1405, et ajouta son nom au sien].

Lansoti (Jean) reçu procureur général, le 7 juillet 1483.

Renati (Jean) reçu avocat et procureur général, le 20 octobre[1] 1483, en l'office d'Antoine Mutti; [devint maitre rational en 1486] (Voir p. 221).

Bonipari ou **Bompar** (Vincens), [s[r] de Magnan], du lieu de Vinon, reçu procureur général, le 20 septembre [2] 1487; fils de Pierre; époux d'Alayone Giraud.

Angelo (Jacques), de Tarascon, reçu avocat et procureur général, le 22 juin 1487 en l'office de Jean Renati; époux de Marguerite Seguin; [devint procureur général au parlement, lors de son établissement en 1502 (Voir p. 170)].

Botarici (Pierre) reçu procureur général le 11 septembre 1509; fils de Laugier, s[r] de Rougiers, 1[er] consul d'Aix aux années 1491 et 1500.

Tadei (Louis), natif d'Aups, reçu avocat général, le 14 juin 1536 (Registre *Arietis*, f° 379); [devint procureur général au parlement en 1525] (Voir p. 171).

[1] Bicaïs dit « septembre ».

[2] Bicaïs dit « le 28 Avril ».

AVOCATS
ET
PROCUREURS GÉNÉRAUX
EN LA
COUR DES COMPTES [1]

Arbaud (Jacques) reçut provisions de procureur général en la cour des Comptes, le 17[e] juin 1540, en un office de la crue de 1540 (Registre *Fénix*, f° 218); fils de Pierre, [coseigneur de Callas], et de Marguerite de PONTEVÈS, sa 1re femme; époux d'Anne MARQUÉS; [avait été procureur du roi au siège Forcalquier].

1. **Arbaud** (Honoré) reçut provisions d'avocat général, le 1er avril [3] 1554, en un office de crue de 1554 (Registre *Dromadarius*, f° 183); fils de Pierre, [sr de Bargemon et de Calas], et d'Honorade de BOURGAREL, sa 2me femme; époux de Jeanne de [POPARD [4], fille de Simon et de Françoise JUST; mourut à Aix et fut] enseveli le 2 août 1604 aux Observantins.

ERECTION ET COMMUTATION DE LA COUR DES COMPTES AIDES ET FINANCES

Botini ou **Botin** (Pierre), sr de la Bastide, reçu procureur

[1] Bicaïs donne séparément la liste des « avocats généraux » et celle des « procureurs généraux ».

[2] Bicaïs dit qu'il « fut reçu le 31 juillet ».

[3] Bicaïs dit « le 11 mai » et Boisgelin a écrit de sa main en surligne dans la copie de Clapiers le « 18 mai ».

[4] Corrigé ainsi par Boisgelin, Clapiers avait écrit « Bompar » et Bicaïs dit aussi « Bompar ».

général, le 11 octobre 1572 [1] en l'office de Jacques d'ARBAUD, (Reg. *Lucerna*, f° 183); fils de Pierre, s[r] de la Bastide, et de Catherine BALIEUVE; époux de Claude BERNARDY, de la ville de Grasse, et de Louise d'ARBAUD, [fille Jacques, s[r] de Porchères, procureur général aux Comptes].

1. **Arbaud** (Joseph) reçut le 6 août 1595 provisions d'avocat général en l'office de son père (Registre *Virtus*, f° 272 v°); fils d'Honoré et de Jeanne de POPARD; époux de Louise de THOMASSIN, [fille de Jean-André, seigneur d'Ainac, et de Catherine ESTIENNE de Sain-Jean]; mourut à Aix et fut enseveli le 19 janvier 1599 aux Observantins.

Trichaud (Pierre), s[r] de Saint-Martin, fut reçu procureur général, le 19 décembre 1597 en l'office de Pierre BOTIN (Registre *Virtus*, f° 488 v°); devint président aux enquêtes du parlement (Voir p. 75).

1. **Thomassin** (Jean-Etienne) pourvu par provisions du 6 novembre 1598 et reçu le 13 décembre 1599 en l'office de Joseph d'ARBAUD (Registre *Sapientia*, f° 293 v°); fut ensuite reçu avocat général au parlement en 1600 (Voir p. 162, n° 1).

1. **Thomassin** (Alexandre), seigneur d'Ainac, fut reçu avocat général, le 30 juin 1601, en l'office de Jean-Etienne de THOMASSIN, son frère (Registre *Justitia*, f° 213); [résigna en 1609 et fut nommé conseiller au parlement cette même année en l'office de son autre frère, feu Jean-Augustin THOMASSIN (Voir p. 78 n° 40)].

Cadenet (Marc-Antoine), s[r] de Lamanon, fut reçu procureur général le 7 octobre 1601 [2] en l'office de Pierre de TRICHAUD (Registre *Justitia*, f° 430); fils d'Antoine et de Jeanne de CRAPONE; époux de Laurence d'URRE [sœur de N... d'URRE, marquis d'Aiguebonne, lieutenant général des armées du roi et commandant en Provence].

[1] Bicaïs dit « le 26 février 1573 ».
[2] Bicaïs dit « 1602 ».

1. **Thomassin** (Joseph), s[r] de Taillas, fut reçu avocat général le 26 octobre[1] 1607 en l'office d'Alexandre de THOMASSIN, son frère (Arch. des B.-du-R., B 83; Reg. *Caritas*, f° 136); né à Aix et baptisé le 22 décembre 1577[2]; fils de Jean-André et de Catherine d'ESTIENNE; époux de Jeanne de LATIL, [fille de Louis et de Colette de ROQUEFEUIL; mourut en son château de Taillas, fut transporté à Aix et] fut enseveli le 15 octobre 1640 aux Cordeliers[3].

Gallaup (Jean), s[r] de Chasteuil, fut reçu procureur général le 30 novembre 1622[4] en l'office de Marc-Antoine de CADENET (Reg. *Clementia*, f° 28); [d'une famille originaire du royaume de Naples, d'après Moreri, puis transplantée en Guyenne, à Agen, d'où l'aïeul de Jean vint s'établir en Provence] ; né à Aix et baptisé le 14 janvier 1588 à St-Sauveur ; fils de Louis et de Françoise de CADENET ; époux d'Elisabeth de PUGET-St-Marc ; fut enseli le 23 août 1646 aux Dominicains.

1. **Thomassin** (François), s[r] de la Garde, fut reçu avocat général le 26 novembre 1640 en l'office de Joseph de TOMASSIN, son père (Archives des B.-du-Rh., B 98; Reg. *Calamitas*, f° 347 v°) ; [puis conseiller au Parlement, président aux Enquêtes en 1648 (Voir p. 93)].

2. **Vitalis** (Pierre) fut reçu avocat général le 24 septembre 1646[5] en l'office de Michel POURCHIER, qui ne fut point reçu, office de crue 1677 (Reg. *Abundantia*, f° 168) ; fils de Marc-Antoine et de Madeleine de CHATEAUNEUF-Molèges ; [d'une famille originaire de Gênes et venue en Provence sous le roi René] ; fut assassiné à Lorgues le 22 mars 1650.

[1] Bicaïs dit « le 15 décembre ».

[2] CLAPIERS dit « le 30 juin 1571 ».

[3] Bicaïs dit qu'on « le déposa d'abord dans l'église des frères mineurs, en attendant qu'on eut achevé le caveau où il avait voulu être inhumé dans la nouvelle église de l'Oratoire ; ce qui eut lieu le 18 décembre 1645 ».

[4] Bicaïs dit « le 3 mars 1623 ».

[5] Bicaïs dit « le 12 février 1647 ».

Gallaup (Hubert), sr de Chasteuil, fut reçu procureur général le 11 mai[1] 1647 en l'office de son père (Reg. *Abundantia*, f° 374); [démissionna en 1655 et devint avocat général au Parlement (Voir p. 164, n° 1)].

1. **Joannis** (Boniface), sr de la Brillane, fut reçu avocat général le 2 avril 1648, en l'office de François de THOMASSIN-la-Garde ; né à Aix et baptisé le 7 avril 1612 à la Madeleine ; fils de Gaspard et de Marguerite de GARNIER ; époux d'Elisabeth AMAT, [fille d'André, sr de Coste-Giraud] ; fut enseveli le 16 avril 1685 à la Madeleine.

2. **Simon** (Gaspard), sr de Fontmarin, fut reçu avocat général le 17 décembre 1651[2] en l'office de Pierre de VITALIS (Reg. *Arrogantia*, f° 76 v°) ; né à Aix et baptisé le 5 janvier 1623 à la Madeleine ; fils de Pierre et d'Anne de SÉGUIRAN ; époux de Catherine EYSSAUTIER ; fut enseveli le 17 avril 1700 aux Observantins.

Meyronet (Alphonse) fut reçu procureur général le 15 octobre[3] 1656 en l'office d'Hubert de GALLAUP (Reg. *Afflictio-Provinciæ*, f° 208) ; né à Aix et baptisé le 8 février 1636 à la Madeleine ; fils de Paul et de Catherine de MORICAUD ; époux de Thérèse de FAURIS, [fille de Jean, sr de Saint-Vincens] ; [fut nommé en 1660 conseiller du roi en ses conseils d'Etat et privé et de ses finances] ; fut enseveli le 4 septembre 1710 aux Cordeliers.

2. **Flours** (Claude), sr de Meaux, fut reçu avocat général le 7 mars 1688[4] en l'office de Gaspard de SIMON ; époux de Louise de RAPHAELIS-Broves , fut enseveli à Meaux le 20 juillet 1720.

Isnard (Honoré) fut reçu procureur général le 8 février[5]

[1] Bicaïs dit « le 14 octobre ».
[2] Bicaïs dit « le 24 janvier 1652 ».
[3] Bicaïs dit « le 4 décembre ».
[4] Bicaïs dit « 1682 ».
[5] Bicaïs dit « le 20 mars ».

1685 en l'office d'Alphonse de MEYRONET (Registre *Legras*, f° 134 v°) ; fils de Pierre et d'Anne ORSIER, de la ville de Grasse ; époux d'Anne-Marquise de VILLENEUVE-Beauregard ; fut enseveli le 20 mai 1710 à St-Sauveur.

1. **Joannis** (Joseph) fut reçu avocat général le 14 octobre 1686 en l'office de Boniface de JOANNIS (Reg. *Legras*, f° 24) ; né le 26 janvier 1659 à Pertuis ; fils d'André [1] et d'Elisabeth de FAUDRAN ; époux de Claire de GLANDEVÈS ; ensuite procureur général le 23 mai 1720 (Registre *Papirus*, f° 165 v°) ; fut enseveli le 29 novembre 1740 à Pertuis.

Monier (Jean-Baptiste) fut reçu procureur général le 26 mars [2] 1712, en l'office d'Honoré d'ISNARD (Reg. *Aremotis*, f° 103) ; né à Aix et baptisé le 26 octobre 1679 à St-Sauveur, fils de François et de Madeleine de GUÉRIN-du-Castelet ; époux de Thérèse RASTOIN ; fut enseveli le 2 mai 1762 aux Dominicains.

2. **Piton** (Jean-Baptiste-Benoît), s[r] de Tournefort, fut reçu avocat général le 17 mars [3] 1714 en l'office de Claude de FLOURS (Registre *Aremotis*, f° 314) ; né le 14 juillet 1692 à St-Sauveur ; fils de Luc et de Thérèse de GÉDES ; [neveu du célèbre botaniste] ; époux de Marie-Charlotte d'AGUT, [fille de Joseph-Scipion, président aux Comptes ; se démit en 1742 et obtint des lettres de conseiller honoraire] ; fut enseveli le 14 août 1762 à Rognes.

Joannis (Joseph) fut reçu procureur général le 10 [4] mai 1720

[1] Bicaïs dit « fils de Louis, juge de Pertuis, d'une famille différente de celle de Boniface de Joannis-la-Brillane ».

[2] Bicaïs dit « le 8 avril ».

[3] Bicaïs dit « le 12 juin ».

[4] Bicaïs dit « le 27 » et le dit « fils de Louis Joannis et d'Elisabeth Arnaud, de la ville de Pertuis ». Il ajoute « Louis était fils d'André de Jehan, notaire à Pertuis ; et celui-ci était fils de François, marchand dudit Pertuis. Ce fut Louis qui le premier quitta le nom de son père pour prendre celui de Joannis. ce qui est justifié par son contrat de mariage du 30 août 1618, notaire Ollivier, à Pertuis ».

en l'office de Jean-Baptiste de Monier (Registre *Papirus*, f° 163 v°) ; né le 26 juin 1659 à Pertuis ; fils d'André et d'Elisabeth de Faudran ; époux de Claire de Glandevès ; fut enseveli le 29 novembre 1740 à Pertuis.

1. **Séguiran** (Jean-Baptiste), [coseigneur de Fuveau], fut reçu avocat général le 17 mai[1] 1720 en l'office de Joseph de Joannis (Registre *Papirus*, f° 209) ; [d'une famille originaire de Barjols] ; né à Aix et baptisé le 8 octobre 1697 à la Madeleine ; fils de Pierre, procureur du Roi au bureau des trésoriers généraux de France, et de Thérèse Martin ; époux de Tulle Fulques, [sœur du marquis] d'Oraison ; fut enseveli le 24 septembre 1749 aux Grands-Carmes.

2. **Albinot** (Pierre) fut reçu le 13 octobre 1742 en l'office de Jean-Baptiste-Benoît de Piron-Tournefort (Reg. *Corsica*, f° 117 v°) ; né le 7 juillet 1717 à Marseille, paroisse Saint-Martin ; fils de Joseph-Thomas et de Catherine Fébrier ; fut enseveli le 1er janvier 1775 aux Augustins ; avait été conseiller et ensuite avocat général.

1. **Barthélemy** (Pierre) fut reçu avocat général le 11 mai[2] 1750 en l'office de Jean-Baptiste de Seguiran (Reg. *Fontenoy*, f° 56) ; avait été conseiller en la sénéchaussée ; né à Aix et baptisé le 18 mars 1704 à St-Sauveur ; fils de Pierre, conseiller en la sénéchaussée, et de Marguerite Fedon ; époux en premières noces de Louise Jaubert et en deuxièmes noces de Louise de Vincens ; fut enseveli le 25 septembre 1775 au cimetière du St-Esprit.

[**Joannis** (Toussaint) fut reçu le 26 mars 1726 en la charge de procureur général qu'il exerça d'abord conjointement avec son père, puis seul] ; fils de Joseph ; époux de Thérèse d'Allemand, de laquelle il eut un fils qui lui succéda ; c'est en sa considération que le roi érigea en fief, sous le nom de

[1] Bicaïs dit « le 3 juin ».
[2] Bicaïs dit « mai ».

Joannis, par lettres du 12 juillet 1754, un domaine considérable qu'il avait à Pertuis[1].

Joannis (André-Marc-Antoine) fut reçu procureur général le 26 mai 1755 en l'office de son père (Reg. *Balain-Viliers*, f° 56 v°) ; né le 20 janvier 1724 à Pertuis ; fils de Toussaint et de Thérèse d'ALLEMAND[2] époux d'Elisabeth de CALVY ; fut enseveli le 21 novembre 1780 à Pertuis.

1. **Autheman** (Joseph-Esprit) fut reçu avocat général le 23 mai 1767 en l'office de Pierre de BARTHELEMY (Reg. *Bertin*, f° 274) ; avait été lieutenant criminel en la sénéchaussée et juge royal ; [d'une famille originaire d'Eigalières] ; né à Aix et baptisé le 3 janvier 1729 à la Madeleine ; fils de Jacques et de Marguerite BÈGUE ; époux d'Anne-Thérèse GAUTIER, [de Jouques] ; fut enseveli le 17 novembre 1795 au cimetière de la Madeleine.

2. **Segond** (Joseph-Jacques), de Séderon, fut reçu avocat général le 21 mai 1768[4] en l'office de Pierre[5] ALBINOT (Registre *Albertas* et d'*Hermitte*, f° 208 v°) ; né le 3 août 1746 au Beausset ; fils de Jacques, secrétaire en chancellerie, et de Madeleine LESBROS ; époux d'Elisabeth-Marguerite-Joséphine d'OREIL ; devint conseiller (Voir p. 272, n° 22).

Albertas (Jean-Baptiste-Suzanne) fut reçu avocat général le 1er octobre 1771 en l'office de Joseph-Jacques de SEGOND, sr de Nosi (Reg. *Maurepas*, f° 13) ; devint premier président (Voir p. 197)

2. **Hermitte** (Mathieu-Raimond) fut reçu avocat général le 20 juillet 1780 en l'office de Jean-Baptiste Suzanne d'ALBERTAS (Registre *Neker*, f° 318) ; né le 25 juillet 1754 à Marseille ; fils

[1] D'après Bicaïs.

[2] D'après Bicaïs. Clapiers le dit fils de Joseph et de Claire de GLANDEVÈS, ce qui paraît inexact (Voir ci-dessus).

[3] Bicaïs dit « le 12 ».

[4] Bicaïs dit « le 2 ..... 1769 ».

[5] Clapiers dit, à tort, « Jean-Baptiste » (Voir ci-dessus).

de Raimond-Mathieu, ancien échevin, et de Renée JALABERT ; fut enseveli le 28 novembre 1781 au cimetière de St-Ferréol de Marseille.

Saquy (Antoine-Pons-Elzéard), baron de Sannes, fut reçu procureur général le 23 mars 1781 en l'office d'André-Marc-Antoine de JOANNIS (Registre *Maurepas*, f° 44) ; avait été conseiller ; né à Aix et baptisé le 19 décembre 1740 à la Doctrine ; fils de Charles-François, conseiller aux Comptes, et d'Anne-Ursule de PUGET de Bras ; époux de Geneviève-Angélique-Joséphine de BRUNY-Latour d'Aigues ; enseveli le 23 mars 1809 au cimetière du St-Esprit d'Aix.

2. **Rémusat** (Augustin-Laurent) fut reçu avocat général le le 20 avril 1782 en l'office de Mathieu-Raimond d'HERMITTE (Arch. des B.-du-Rh., B, 139 ; Registre *Miromenil*, f° 1) ; né le 28 août 1762 à la paroisse de Saint-Sauveur de la ville de Paris ; fils de Jean-Jacques et de Marie-Anne de CANDOLLE ; époux en premières noces de Julie-Angélique-Charlotte de SAQUY, [fille d'Antoine-Elzéar, seigneur de Sannes, et de Geneviève-Angélique-Joséphine BRUNY de La Tour d'Aigues], et en deuxièmes noces de [Claire-Elisabeth-Jeanne GRAVIER, fille de Charles-Bonaventure-François, marquis de Vergennes, et d'Elisabeth-Adélaïde-Françoise de BASTARD].

COMMISSAIRES GÉNÉRAUX

DES FINANCES

DES

COMTES DE PROVENCE

Ardoin (Jean), de Moyer, reçu le 20 août 1443.

Clapiers-Vauvenargues (Pierre), évêque de Toulon, fut reçu le 11 juillet 1458; fils de Bernard et d'Aroulette de PUGET.

Roux (Jean), fut reçu le 13 mai 1427.

Devaulx (Jean) de Broglio, fut reçu le 11 juillet 1479.

GÉNÉRAUX DES FINANCES

Briconnet (Guillaume), évêque de Saint-Malo, fut reçu le 2 juin 1484; devint cardinal en 1495; fils de Jean et de Jeanne BERTHELOT; époux de Raoulette de BEAULNE.

Briconnet (Jean), évêque de Saint-Malo, fut reçu le 15 décembre 1493 en l'office de Guillaume BRICONNET, son père.

Beaune (Jean), fut reçu le 4 février 1499 en l'office de Jean BRICONNET.

Boyer (Henry), fut reçu le 26 février 1509 en l'office de Jean de BEAUNE.

Boyer (Jacques), fut reçu le 15 décembre 1529 en l'office d'Henry BOYER.

TRÉSORIERS DE FRANCE

EN LA

GÉNÉRALITE DE PROVENCE

Macédoine (Jean-Baptiste) fut reçu le 13 août 1552 ; époux d'Hyeronime de VEGRONY.

Tulle (Bernardin) fut reçu le 16 juin 1558 en l'office de Jean-Baptiste de MACÉDOINE ; fils d'Antoine, s^r^ de la Baume, et Marguerite de COUCILS Agafin ; époux d'Yolande de VALDEVILLE ; fut enseveli aux Dominicains.

Tulle (Claude) fut reçu le 16 juin 1562 en l'office de crue de 1557 ; fils d'Antoine et de Marguerite de COUCILS Agafin ; époux de Sylvestre de DIGNE, fille de Jean, seigneur de Menerbes et de Jeanne de ROUX de Lamanon, qui fut mariée en 2^mes^ noces avec Barthélemy de THOMAS, s^r^ de Millaud, conseiller au Parlement [Voir p. 53].

Tulle (Jean), fut reçu le 19 février 1566, en l'office de son père ; fils de Bernardin et d'Yolande de VALDEVILLE ; époux de Madeleine de RAME, [fille du seigneur du Poet en Dauphiné].

Boniface (Jean), fut reçu le 18 août 1571 en un office de la crue de 1570 ; fils de Vivaud, seigneur de Cabanes et de Catherine de Rosset ; époux d'Alphonsine de SACCO.

Martin (Pierre) fut reçu le 12 aout 1573 en un office de la crue de 1571 ; natif du lieu de Sault ; 28 ans ; fils de Jean ; époux de Douce des MARTINS ; fut enseveli le 26 novembre 1602 aux Observantins.

Guesnay fut reçu le 26 janvier 1581 en un office de la crue de 1571 ; époux de Marguerite d'AGARD.

Serre (Henri) fut reçu le 19 janvier 1582 en l'office de Claude de TULLE ; fils de Michel et de Marguerite de SOUBIRATS.

Borelli (Arnaud) fut reçu le 31 décembre 1582 en l'office de Pierre MARTIN; fils de Louis et d'Anne de LAURENS; époux en 1^res^ noces de Diane d'AGOULT et en 2^mes^ noces de Françoise de CARBONEL; fut enseveli le 17 octobre 1592 aux Cordeliers.

Michel (Louis) fut reçu le 21 avril 1586 en l'office de Jean BONIFACE.

Spinola (Antoine-Marie) fut reçu le 3 juin 1582 en un office de la crue de 1581; époux d'Augustine de LATORRE de Marinis; fut ensevelli le 16 octobre 1585 aux Cordeliers de Salon.

Serre (Antoine) fut reçu le 12 mars 1587 en l'office d'Arnaud BOURILLY; fils de Thomas, trésorier général des mers du Levant, et de Marie de LABIA; époux de Louise AUDIBERT de Lussen.

Garron (Jean) fut reçu le 29 décembre 1587, en l'office de crue de 1570; fils de Jean et d'Espérite SABATIER.

Dupont (Antoine) fut reçu le 11 janvier 1594 en l'office de de Louis Michel; fils d'Estienne, de la ville de Montélimar, et d'Anne de MAILLE; époux d'Espérite LOMBARD; fut enseveli le 15 août 1606 aux Cordeliers.

Bioneau (Antoine) fut reçu le 16 mars 1594 en un office de la crue de 1551; fils d'André et de Pierette CHESPIER; époux d'Angélique SERVIAN.

Marcel (François) fut reçu le 26 juin 1599 en l'office de Jean de TULLE; fils de Jean et d'Honorade d'AMIC; époux de Françoise de LANTONEL; fut enseveli le 1^er^ juillet 1628 aux Cordeliers.

Paulmier (Jean-Baptiste) fut reçu le 10 janvier 1602 en un office de la crue de 1566; époux de Marquise d'ANDRÉA, de la ville de Marseille; fils d'Honoré-Binot et de Jeanne de ROBILLARD.

Garron (Jean) fut reçu le 20 décembre 1604 en l'office de Jean GARRON, son fils; époux d'Espéritte SABATIER; fils de Jean et de Berthe CHARNOUX; fut enseveli le 11 mai 1611 aux Augustins.

Badier (Gilibert) fut reçu le 10 mai 1607 en l'office d'Antoine DUPONT; fils de Gilbert et de Marguerite CHERVIER; époux de Catherine FABRE; fut enseveli le 14 août 1618 aux Grands Carmes.

Garron (Gaspard) fut reçu le 12 décembre 1611 en l'office de Jean GARRON, son père; fils de Jean et d'Esprite de SABATIER; époux de Marguerite ARNAUD, [fille de Claude, conseiller au parlement, et d'Anne d'AGOULT]; fut enseveli le 30 juin 1618 aux Augustins.

Bioneau (Jean) de Trousseau, pourvu le 31 décembre 1611, ne fut pas reçu en l'office d'Antoine BIONEAU, son frère; fils d'André et de Pierrette CHESNIER; époux de Douce GANTELME.

Capel (Lazare) fut reçu le 19 décembre 1612 en l'office d'Henri de SERRE; fils de Balthasard et de Madeleine SAINT-JACQUES; époux de Chrétienne du CHAINE.

Bioneau (François) fut reçu le 26 mars 1613 en l'office de Jean BIONEAU, son frère; fils d'André et de Pierette CHESNIER; époux de Théodore-Lucrèce de GERENTE-Carri; fut ensuite receveur général de la marine du Levant, puis contrôleur général du Taillon; décédé en 1640.

Liautaud (Mathieu) fut reçu le 12 avril 1619 en l'office de Gaspard GARRON; fils d'Etienne, marchand, et de Philippe ANDRÉ; époux d'Anne GANTÈS.

Félix (Lazarin) fut reçu le 20 décembre 1619 en l'office de Jean-Baptiste PAULMIER; fils de Louis, s[r] de la Grand-Bastide, conseiller du roi, trésorier général de la Marine, et de Blanche LAURENS; époux de Lucrèce d'ANDRÉ; décédé le 27 mai 1649.

Gratian (Charles) fut reçu le 20 février 1621 en l'office de Gilbert BADIER; fils de François et de Louise BRENIER; époux d'Anne de CAPEL; décédé le 2 août 1639.

Marcel (Jean) fut reçu le 16 février 1622 en l'office de son père; fils de François et de Françoise de CANTONE; époux de Madeleine BOMPAR; fut enseveli le 19 septembre 1661 aux Cordeliers.

Bernier (Henri) de Pierrevert fut reçu le 15 novembre 1625 en un office de crue de 1621 ; fils de Pierre et de Nicole de Roux ; époux de Blanche de la Cépède ; mort le 29 mars 1635.

Antoine (François), fut reçu le 27 novembre 1625 en un office de la crue de 1621 ; fils de Louis et d'Anne de Cipières ; époux de Valentine de Gaspari.

Passard (Pierre), fut reçu le 12 juin 1626 en un office de la crue de 1621 ; natif de la ville de Paris ; décédé le 5 mars 1638.

Boisson (Georges) de Merveilles fut reçu le 15 novembre 1626 en un office de la crue de 1621 ; fils de François et d'Anne d'Emeric ; époux en 1res noces de Marquise de Ventre et en 2mes noces d'Anne de Vento ; mort le 12 mai 1637.

André (Jacques) fut reçu le 31 mai 1627 en l'office d'Antoine de Serre ; époux de Jeanne de Vitalis ; fut enseveli le 14 octobre 1652 à la Madeleine.

Signer (Jean-Pierre) fut reçu le 9 février 1628 en un office de la crue de 1621 ; devint conseiller au Parlement (Voir p. 89, n° 52).

Gaillard (Jean) fut reçu le 29 mai 1630 en un office de la crue de 1627 ; fils d'Albert et de Marguerite de Rosset ; époux de Marguerite de Forbin-Gardanne.

Greffet (Etienne) fut reçu le 1er mars 1631 en un office de la crue de 1627 ; époux de Dauphine de Belly ou de Beau, de la ville de Marseille.

Guidy (Honoré) fut reçu le 2 avril 1631 en un office de la crue de 1627 ; fils de Guillaume et d'Anne de Comte, du lieu d'Ollioules ; époux de Madeleine d'Eiguesier ; fut enseveli le 29 avril 1646 aux Dominicains.

Gratian (Balthasar) fut reçu le 15 octobre 1631 en un office de la crue de 1627 ; fils de Charles, trésorier général de France et d'Anne de Capel ; époux d'Anne de Glandevès.

Caze (Jean-François) fut reçu le 15 octobre 1633 en l'office de Jean Gaillard ; fils de Jacques, auditeur aux Comptes de

Montpellier, et de Madeleine de ROSTAN; époux d'Elisabeth d'ARQUIER de Charleval; mort le 24 décembre 1640.

Bernier (Pierre) fut reçu le 21 juin 1635 en l'office de son père; fils d'Henri et de Blanche de la CÉPÈDE; époux en 1res noces de Claire BRICARD et en 2mes noces de Françoise de MURET d'Oze.

Saurat (Laurens) fut reçu le 5 mai 1637 en un office de la crue de garde de sceaux de 1633; né a Aix et baptisé le 20 avril 1597 à la Madeleine; fils de Claude et d'Abile BRIGNOL; époux de Françoise de PONTEVÈS; fut enseveli le 30 décembre 1642 à la Tour d'Aigues.

Estienne (Honoré) fut reçu le 7 mai 1637 en l'office de Jean-Pierre de SEIGNIER; né à Aix et baptisé le 18 septembre 1613 à Saint-Sauveur; fils de Louis et de Marquise de CASTILLON; époux de Marquise de FORBIN-Gardanne; fut enseveli le 25 avril 1694 aux Observantins.

Armand (Henri), seigneur de Mison, fut reçu le 20 juin 1637 en l'office de Pierre BERNIER; né à Marseille ; fils de François et de Douce DUBOIS; époux en 1res noces d'Anne de LEIDET de Sigoyer et en 2mes noces de Marquise de BEAUSSET, [fille de Nicolas et d'Elisabeau FELIX de la Reinarde].

Gautier (Alexandre) de Gérenton de Châteauneuf fut reçu le 22 décembre 1638 en l'office de Georges BOISSON; fils de Louis et Marquise de FELIX de la Reinarde ; époux de Jeanne RIOPIETY Négreoux; décédé le 17 décembre 1674.

Milan (César) fut reçu le 15 février 1639 en l'office d'Honoré d'ESTIENNE ; devint conseiller au Parlement le 26 juin 1640 (Voir p. 91, n° 55).

Heiroux ou **Eyroux** (Estienne) fut reçu le 28 février 1629 en un office de la crue de 1625 ; fils de Charles et de Marguerite PARISIS ; époux d'Anne de FORESTA ; enseveli le 25 avril 1641 aux Dominicains.

Passard (Robert) fut reçu le 12 mai 1639 en l'office de Pierre PASSARD, son père ; natif de la ville de Paris.

Estienne (André) fut reçu le 20 octobre 1639 en un office de la crue de 1625 ; né à Aix le 23 avril 1618 ; fils de Louis et de Marguerite de CASTILLON ; époux de Marguerite de FORBIN-Gardanne, fille de Charles et d'Alexandrine de GÉNAS, sa 2me femme ; fut enseveli le 18 janvier 1681 aux Observantins.

Gratian (Nicolas) fut reçu le 9 février 1640 en l'office de Charles GRATIAN, son cousin ; fils d'Antoine et d'Anne DELORME ; époux de Marseille de BETENDIER.

Bioneau d'Eirargues (François) fut reçu le 7 mai 1641 en l'office de son père ; fils de François et de Lucrèce de JARENTE ; époux en premières noces de Marquise de CASSIN, en deuxièmes noces de Pierre-Marie de GRILLE et en troisièmes noces de Gabrielle de CABRE-Roquevaire.

Milan (Antoine) fut reçu le 20 mai 1641 en l'office de César MILAN, son frère ; fils de Paris et d'Anne d'ANTOINE ; époux [en premières noces de Marthe d'ASTRES et] en deuxièmes noces de Marguerite ROMIEU, [fille de Paul-Antoine et de Renée GUILLEN de Montjustin] ; décédé le 10 septembre 1697 et enseveli à la paroisse de St-Laurent de la ville de Salon.

Maurel (Antoine) fut reçu le 9 décembre 1641 en l'office de crue de 1635 ; fils de François et de Sibille de TROUILLAS ; époux de Jeanne MORICAUD ; fut enseveli le 7 avril 1677 à St-Pierre.

Régis (Fuveau-Jean-Baptiste) fut reçu le 28 juin 1642 en l'office de Jean-François de CAZE ; né à Aix et baptisé le 6 novembre 1614 à St-Sauveur ; fils de Jean-Baptiste et de Marguerite de BLANC ; époux de Marie de DURAND-Fuveau ; fut enseveli le 17 août 1697 aux Carmes déchaussés d'Istres.

Curet (Jean) fut reçu le 15 octobre 1642 en l'office de François BIONEAU ; fils de Nicolas, écuyer, consul de Marseille, et de Marguerite de ST-JACQUES ; époux de Françoise de LEAUSE.

Edeline (Antoine) fut reçu le 23 janvier 1643 en un office de la crue de 1635 ; décédé le 3 juillet 1663.

Menc de Lineau (François) fut reçu le 26 juin 1644 en l'office

de Laurens SAURAT ; fils de Melchior et de Françoise de GASSENDI ; époux de Blanche de GASSAUD ; fut enseveli le 3 octobre 1674 aux Minimes.

Dumas (François) fut reçu le 30 juin 1644 eu l'office d'Antoine EDELINE ; né à Aix et baptisé le 14 mai 1616 à la Madeleine ; fils de François, lieutenant de prévôt, et de Madeleine de REGIS ; époux de Catherine de CONSTANS ; fut enseveli le 21 novembre 1672 aux Dominicains.

Grognard (Melchior) fut reçu le 20 juin 1644 en un office de la crue de 1635 ; fils de Jean et de Madeleine GAUTIER ; époux de Marie de VITALIS, de la ville de Lyon ; fut enseveli le 18 juillet 1688 aux Dominicains.

Roux (Pierre) fut reçu le 13 janvier 1645 en l'office de Balthazard de GRATIAN ; fils de Balthasard et d'Anne-Catherine de MEYNIER ; époux de Laurence de GAUFRIDY ; décédé le 29 mai 1677 et fut enseveli aux Augustins.

Guidy (Dominique) fut reçu le 22 juin 1644 en l'office de son père ; fils d'Honoré et de Madeleine d'EIGUESIER ; époux de Madeleine d'ANDRON.

Aimar de Puymichel (Gaspard) pourvu par lettres du 13 novembre 1647 et reçu le 9 décembre suivant en l'office d'Estienne d'EIROUX (devenu Ruffi de Pontevès) ; né à Aix et baptisé le 8 août 1599 à la Madeleine; fils d'Antoine, conseiller aux Comptes, et de Bernardine de DURANTI ; époux en premièree noces de Gabrielle de VETERIS et en deuxièmes noces d'Isabeau de VACON, fille de Jean et de Marguerite CHINON ; fut enseveli le 17 janvier 1685 aux Dominicains.

Liautaud (Antoine) fut reçu le 2 mai 1648 en l'office de Mathieu, son oncle ; fils de Jean et de Marthe COUGNET ; époux de Thérèse ARLATAN-Montaud ; décédé le 19 août 1688 et fut enseveli le 20 aux Augustins.

Greffet (Louis) fut reçu le 27 janvier 1650 en l'office de son père ; fils d'Estienne et de Delphine de BELLI ; décédé le 11 avril 1689.

Fremont (Nicolas) fut reçu le 5 mars 1650 en un office de crue de 1635 ; né à Paris en 1622 ; époux en premières noces d'Elizabeth de CATALAN et en deuxièmes noces de Geneviève d'AMONT.

Félix (Louis) fut reçu le 26 novembre 1650 en l'office de son père ; fils de Lazarin de de Lucrèce d'ANDREA ; époux de Claire de PORRADE ; décédé le 11 mai 1689.

Orgon de Puymichel (Pierre-Jean) fut reçu le 12 mai 1653 en l'office de Jacques d'ANDRÉ ; fils d'Hugues et de Claire de MARTELLY ; époux de Madeleine de BALTHASARD.

Dejean (Maxime) fut pourvu le 12 novembre 1655 et ne fut pas reçu en l'office de Nicolas GRATIAN.

Orcel de Bezaure (Jean-Joseph) fut reçu le 14 février 1658 en l'office de Maxime DEJEAN ; natif de la ville d'Apt ; ancien juge royal d'Apt ; fils de feu Jacques et de Jeanne de KENT ; époux de Marguerite d'AUTRIC-Baumelle; décédé le 11 février 1713.

Marcel (Mathieu) fut reçu le 23 décembre 1661 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 10 mars 1636 à St-Sauveur ; fils de Jean et de Madeleine de BOMPAR ; époux de Clémence MAILLARD ; fut enseveli le 16 octobre 1686 aux Cordeliers.

Vitalis (Marc-Antoine) fut reçu le 24 novembre 1662 en l'office de Robert PASSARD.

Menc (Jean-François) fut reçu le 11 décembre 1663 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 24 juin 1629 à la Madeleine ; fils de François et de Françoise de GASSAUD ; époux de Claire d'ICARD ; fut enseveli le 17 avril 1683 aux Minimes.

Maurel (Pontevès-Pierre) fut reçu le 5 mai 1665 en l'office de François DUMAS ; né à Aix et baptisé le 6 janvier 1603 à St-Sauveur ; fils de Pierre et de Suzanne de LAURENS ; devint conseiller à la cour des Comptes (Voir p. 243, n° 15).

Martiny (Bremond-Joseph) fut reçu le 15 mai 1665 en l'of-

fice d'Antoine MAUREL ; fils de Pierre, conseiller en la sénéchaussée de Castellanne, et d'Anne d'AUGERY ; époux de Louise-Etiennette JEAN ; fut enseveli le 11 janvier 1726 à Saint-Sauveur.

Viany (Jacques) fut reçu le 29 avril 1666 en l'office de Jean CURET ; né à Aix et baptisé le 11 avril 1639 à Saint-Sauveur ; fils de Joseph et de Louise PELLEGRIN ; époux de Sibile de LAGER-Bardelin ; fut enseveli le 19 février 1700 à St-Jean.

Bouliers (Joseph) fut reçu le 13 mars 1666 en l'office de Marc-Antoine de VITALIS ; fils de Gaspard et de Louise de SANES de Vitalis ; époux de Catherine de CHABERT.

Capel (Charles) fut reçu le 15 décembre 1672 en l'office de son père ; fils de Lazare et de Chrétienne DUCHAINE ; époux d'Anne GARNIER ; décédé le 27 août 1673.

Leblanc-Boissert (Jacques) fut reçu le 28 juin 1673 en l'office de Nicolas FREMONT ; né à Aix et baptisé le 3 janvier 1634 à la Madeleine ; fils d'André et de Marquerite de NOBLE ; époux d'HUGOLENY.

Cameron (Joseph) fut reçu le 28 juin 1673 en l'office de Dominique GUIDY ; fils de Louis, procureur au Parlement, et d'Anne de BONNAUD ; époux de Jeanne de NIEL ; fut enseveli le 5 février 1700 aux Dominicains.

Moricaud-Solheillas (Jean-Baptiste) fut reçu le 13 avril 1674 en l'office de Pierre MAUREL ; né à Aix et baptisé le 22 avril 1619 à la Madeleine ; fils de Philippe et de Catherine de GARRON ; époux de Catherine COURTÈS ; décéda le 8 juillet 1694.

Enfant (Simon) fut reçu le 30 juin 1674 en l'office de Charles CAPEL ; né à Aix et baptisé le 4 septembre 1616 à la Madeleine ; fils de Jean-Louis et de Suzanne de LÉOTARD ; époux d'Angélique de FAGOUE ; décédé le 17 mars 1693.

Boisson (Jacques) fut reçu le 27 juin 1676 en l'office d'Alexandre GAUTIER-Gérenton ; époux de Louise MARTIN ; décédé le 28 décembre 1685.

Dupuy (Augustin) fut reçu le 29 mai 1676 en l'office de Jean-François de MENC ; fils de Jean et d'Honorade SICARD ; époux de Thérèse de FAGOUE ; décédé le 21 novembre 1689.

Cibon (Honoré) fut reçu le 12 janvier 1678 en l'office de Pierre de Roux, son oncle ; né le 12 octobre 1625 ; fils de Gaspard et d'Anne Roux ; époux de Jeanne LONGIS ; fut enseveli le 4 janvier 1686 aux Dominicains.

Payan Saint-Martin (Antoine) fnt reçu le 12 janvier 1678 en l'office de Pierre-Jean d'ORGON ; fils de Jean et d'Elizabeth MARTELLY d'Ollioules ; époux d'Anne de MARTIN ; fut enseveli le 3 octobre 1714 aux Dominicains.

Rabasse de Tulle de Vergons (Jean-Joseph) fut pouvu le 18 mai 1678, et ne fut pas reçu, en l'office de Mathieu MARCEL ; né à Aix et baptisé le 7 juin 1644 à la Madeleine ; fils de Balthazard et d'Anne de VILLENEUVE Bargemon ; époux de Catherine de CHAZELLES.

Boutassi (Charles), marquis de Chateaulare, fut reçu le 11 octobre 1678 en l'office de Joseph MARTINY ; né le 4 février 1641 à Marseille ; fils de Louis et de Jeanne de CALLAMAN ; époux de Claire de THÉRIC ; fut enseveli le 22 mars 1722 au Chateaulare, paroisse de Rousset.

Curiol (Jean) fut reçu le 29 novembre 1678 en l'office de Joseph de BOULIERS ; né le 16 janvier 1627 à Marseille ; fils de Jean, bourgeois de la ville de Marseille, et de Marquise de FERRON ; époux de Françoise de GRIMALDY.

Robert d'Escragnolles (Jacques) fut reçu le 19 décembre 1678 en l'office de Joseph de RABASSE ; né le 30 décembre 1634 ; fils d'Honoré et de Marguerite de VILLENEUVE de Tourelles ; époux de Gabrielle RABASSE de Vergons ; fut enseveli le 22 septembre 1719 aux Carmes-déchaussés.

Bœuf (Dominique) fut reçu le 11 octobre 1680, en l'office de Jean-Baptiste de RÉGIS ; né le 11 mai 1640 à Simiane ; fils

de Michel et d'Anne GIBERT ; époux d'Elizabeth de CHAPUS ; fut enseveli le 17 janvier 1718 aux Cordeliers.

Commandaire de Taradeau (Honoré), de la ville de Lorgues ; fut reçu le 31 mai 1681 en l'office d'André d'ESTIENNE ; fils d'Honoré et de Marguerite de MOURIÈS ; époux de Louise de RASQUE ; décédé le 18 février 1709.

Fouquier (Jean) fut reçu le 30 juin 1681, en l'office d'Henri d'ARMAND ; natif de la ville de Marseille ; époux de Charlotte de la BORDE ; décédé le 8 juin 1687.

Marin (François) fut reçu le 28 avril 1684 en l'office d'Honoré d'ESTIENNE ; époux de Thérèse LEGRAND ; fils de feu Pierre et de Marquise REINE ; décédé le 31 mai 1701.

Aimar Puymichel (Jean-François) fut reçu le 12 mars 1685 en l'office de son père ; né le 3 juillet 1639 ; fils de Gaspard et de Gabrielle de VETERIS ; époux de Claire d'ARBAUD, fille de Rolland, s^r^ de Porchères, et d'Anne de CROZET, et peut-être en 2^me^ noces d'Anne ARBAUD, fille de François, s^r^ de Porchères, et de Madeleine de RUFFI ; fut enseveli le 3 août 1713 aux Dominicains.

Boisson (François) fut reçu le 16 mars 1686 en l'office de son père ; fils de Jacques et de Louise MARTIN ; époux de Marie de MONTOLIEU ; décédé le 25 février 1731.

Bernard (César) fut reçu le 11 mai 1686 en l'office d'Honoré CIBON ; né le 11 avril 1640 à Salon ; fils de Jacques et de Madeleine de LÉRAUD ; époux d'Anne de BENNETON ; fut enseveli le 24 juillet 1726 dans l'Eglise de la Charité.

Félix Greffet de la Ferratière (Paul de) fut reçu le 25 juin 1687 en l'office de Louis GREFFET, son oncle ; né le 11 juin 1662 à Marseille ; fils d'Henry et de dame Catherine de GREFFET ; époux en 1^res^ noces de Venture de SABOULIN et en 2^me^ noces de Marie-Félicité de JARENTE ; mort en 1748 à Marseille, enseveli le 8 août aux Accoules.

Fouquier (Jean) fut reçu le 12 octobre 1687 en l'office de

son père; né à Marseille le 8 mars 1653; fils de Jean et de Charlotte de LABORDE; époux de Louise de MOUSTIERS; mort le 14 juillet 1714.

Jourdan (Gaspard) fut reçu le 27 octobre 1688 en l'office de Melchior GROGNARD ; né à Marseille le 22 avril 1640 ; décédé le 6 août 1707.

Allemand (Antoine) fut reçu le 18 mars 1689 en l'office d'Antoine de LIEUTAUD ; né le 16 août 1651 ; fils d'Antoine, avocat, et de Françoise de GARDET ; fut enseveli le 14 juin 1719 aux Cordeliers.

Creissel (Pierre) fut reçu le 25 juin 1689 en l'office de Louis de FÉLIX ; né le 12 mars 1667 ; fils de Gabriel, commissaire provincial des guerres, et d'Anne de LAUGIER ; époux de Marie-Anne de LAUGIER ; fut enseveli le 5 avril 1702 aux Carmes déchaussés.

Dupuy (Luc) fut reçu le 18 juin 1690 en l'office de son père ; né le 8 mars 1664 ; fils d'Augustin et de Thérèse de FAGOUE ; époux de Thérèse de RIMBAUD.

Perrin (Jean) fut reçu le 29 mai 1693 en l'office de Jacques LEBLANC ; né à Aix et baptisé le 20 novembre 1663 à Saint-Sauveur ; fils de Joseph-Pierre et d'Anne de PAUL ; époux de Claire de PAZERY ; fut enseveli le 8 janvier 1717 à St-Sauveur.

Bougerel (Antoine) fut reçu le 30 mai 1693 en l'office de Simon l'ENFANT ; né à Aix et baptisé le 4 février 1665 à la Madeleine ; fils de Louis et d'Anne de CAPRON ; époux d'Anne-Marie de BAYON ; fut enseveli le 7 février 1728 aux Dominicains.

Dille (Jean-Baptiste) fut reçu le 9 juin 1693 en l'office de Pierre CREISSEL ; né à Aix et baptisé le 6 mars 1661 à la Madeleine ; fils de Joseph et de Françoise RENCUREL ; époux de Marguerite CONSTANS ; fut enseveli le 26 décembre 1731 aux Dominicains.

Souchon des Praux (Claude) fut reçu le 18 juin 1694 en l'of-

fice de crue de 1691 et réuni au corps le 10 juin 1715 ; âgé de 32 ans, [né à Gap en février 1660] ; fils de Claude, [receveur des tailles en l'élection des montagnes du Dauphiné], et de Thérèse de RIQUETY ; époux de Marguerite d'ESTIENNE, [du Bourguet, fille d'Honoré, conseiller au Parlement, et de Françoise de RABASSE de Vergons ; mourut le 9 février 1732 et fut enseveli à N. D. de Laus, Hautes-Alpes[1]].

Cipières (Nicolas) fut reçu le 15 février 1694 en l'office de Jean-Baptiste de MORICAUD ; né à Aix et baptisé le 15 décembre 1668 à St-Sauveur ; fils de Nicolas et de Jeanne de TRICOUL ; époux de Marie-Madeleine PELEGRIN ; fut enseveli le 9 août 1730 aux Observantins.

Deidier Curiol (Claude) fut reçu le 26 juin 1694, en l'office de Jean CURIOL, son oncle ; né le 8 février 1652 à Marseille ; fils de François et de Madeleine de CURIOL ; époux de Thérèse de PELLICOT ; décédé le 13 juin 1709.

Callamand (Louis) fut reçu le 23 décembre 1698 en l'office de Charles de BOUTASSI ; né à Marseille et baptisé le 16 avril 1674 à la paroisse des Accoules ; fils de Louis et d'Anne de BOURRELLY ; époux en premières noces de Claire de RIMBAUD, et en secondes noces de Marthe de BARRY ; enseveli le 8 novembre 1759 à la paroisse des Accoules de Marseille.

Milan Cornillon (Joseph) fut reçu le 26 juin 1699 en l'office de son père ; né le 11 février 1659 ; fils d'Antoine et d'Anne d'ANTOINE ; époux de Thérèse TRIMOND d'Aiglun ; décédé le 29 avril 1703.

Bernardy Valernes (Esprit) fut reçu le 23 mars 1700 en l'office de Joseph CAMERON ; né le 19 février 1669 à Monieux ; fils de Jean-Estienne et de Suzanne d'ASTUARD ; époux de Jeanne de l'ENFANT.

[1] Sur la famille *Souchon des Praux* voir *Le livre de raison de la famille Souchon des Praux (XVII^e - XVIII^e siècles)* publié par M. l'abbé P. Guillaume dans le *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 14^e année, p. 203-217, et les documents publiés par le même dans les *Annales des Alpes*, V^e année, p. 138-143, 230-232, 308-311.

Borelly de St-Jean de Brest (François), de la ville de Marseille, fut reçu le 9 juin 1700 en l'office de Jacques VIANY ; né le 29 juillet 1641 à Marseille, paroisse St-Martin ; fils de Louis et d'Elizabeth de MONIER ; décédé le 14 août 1714.

Plan de Sieyès (Jean-Louis) fut reçu le 17 octobre 1701 en l'office de François MARIN ; né le 25 août 1675 à Digne ; fils de Jean et Madeleine ALLEMAND ; époux de Suzanne d'HUGUES.

Pizany de St-Laurens (Jean-François-Henri) fut reçu le 12 novembre 1701 en l'office de Dominique BŒUF ; né le 6 février 1656 ; fils de Jacques et d'Anne de CALVI ; époux de Marie-Anne d'ARASY ; décédé le 20 novembre 1720.

Fautrier (Louis) fut reçu le 7 décembre 1702, en l'office de Joseph de MILAN ; né le 21 février 1679 à Lurs (Basses-Alpes).

Orcel Bezaure (Jacques-Joseph) fut reçu le 6 mars 1704 en l'office de son père ; né le 2 juillet 1663 à Apt ; fils de Marguerite d'AUTRIC de Beaumette ; époux de Marguerite-Dorothée d'ALBERT ; décédé le 17 février 1713.

Germain (Louis) fut reçu le 17 novembre 1708 en l'office de Gaspard JOURDAN ; né à Marseille et baptisé le 14 juin 1663 à la paroisse des Accoules ; fils de Jean et de Jeanne MARIN.

Commendaire Taradeau (Honéré-Illuminé) fut reçu le 24 octobre 1709 en l'office de son père ; né le 8 juillet 1689 à Lorgues ; fils d'Honoré et de Louise de RASQUE ; époux de Marie-Anne d'ALBERT-Silans.

Cogorde (Jean) fut reçu le 16 janvier 1711 en l'office d'Antoine PAYAN ; né à Toulon le 9 février 1670 ; fils d'Esprit et de Madeleine RICHARD ; époux d'Anne AUDIBERT ; décédé le 27 juillet 1713.

Deidier (Jean-Baptiste) fut reçu le 14 octobre 1711 en l'office de son père ; né le 9 janvier 1692 à Marseille ; fils de Claude et de Thérèse PELLICOT.

Bruny (Raimond) fut reçu le 28 avril 1713 en l'office de Louis GERMAIN ; [fit renouveler en sa faveur par lettres de juil-

let 1714 (enregistrées le 18 juin 1718) l'érection de sa terre d'Entrecasteaux en marquisat, érection déjà obtenue en faveaur de François de CASTELLANE-Adhemar de Grignan en avril 1676]; né le 26 septembre 1672 à Marseille ; fils de Pierre et de Marguerite MICHEL ; époux de Paule COLOMB, [fille d'Antoine et de Jeanne BOULLE] ; mourut à Aix et fut enseveli le 13 mars 1757 à St-Pierre des Augustins réformés.

Bouchard (Jean-François) fut reçu le 10 juin 1713, en l'office de Jacques-Elzéard d'ORCEL ; né à Aix et baptisé le 14 août 1669 à la Madeleine ; fils de Philippe, docteur en médecine, et d'Anne DUMAS ; époux de Jeanne de CHAIX ; fut enseveli le 10 novembre 1720 aux Grands Carmes.

Aimar Puymichel (François) fut reçu le 30 octobre 1713 en l'office de Jean d'AIMAR, son oncle ; né à Aix et baptisé le 4 décembre 1689 au St-Esprit ; fils de Pierre et d'Anne GAUTIER ; époux de Catherine ARNAUD, fille d'Ignace, secrétaire du Roi, et d'Anne de CAZENEUVE ; fut enseveli le 18 juin 1739 aux Dominicains.

Reynaud (Michel) fut reçu le 29 mai 1714, en l'office de Jean COGORDE ; né à Aix et baptisé le 3 février 1689 à la Madeleine ; fils de Louis et de Thérèse LEBRET ; époux de Jeanne de BARLATIER ; fut enseveli le 21 février 1761 à la Madeleine.

Giniers (Jean-Baptiste-Victor) fut reçu le 12 octobre 1714 en l'office de François BORRELLY de St-Jean de Brest ; né le 15 mai 1674 à Marseille ; époux de Françoise AMPHOUX ; il était mort en 1735.

Renaud Fontbelle (Jean-Joseph) fut reçu le 30 octobre 1714 en l'office de Jean PERRIN ; né le 14 mai 1688 ; fils de Louis et Marguerite de SILVESTRE ; époux de Marguerite de THOMAS Gignac ; enseveli aux Dominicains de Sault le 6 avril 1749.

Aubert (André) fut reçu le 3 décembre 1714 en l'office de Jean FOUQUIER ; né le 3 décembre 1685 ; époux de Marie-Anne GONSOLIN ; décédé le 16 avril 1771, enseveli aux Dominicains,

Coulomb (Jacques) fut reçu le 5 novembre 1715 en l'office de Nicolas de CIPIÈRES; né le 16 septembre 1684.

St-Jacques (Guillaume) fut reçu le 13 janvier 1720 en l'office de Jean-Baptiste-Victor GINIERS ; né à Marseille et baptisé le 19 décembre 1681 à la paroisse des Accoules; fils de Louis et de Louise GRIMAUD ; époux en premières noces de Madeleine de LIONEY et en deuxièmes noces de Marie-Thérèse-Marseille de BAZON ; décédé le 6 mai 1734.

Constans (Antoine) fut reçu le 28 mars 1721 en l'office d'Antoine ALLEMAND ; né le 23 mai 1678 à St-Sauveur ; fils de Louis et de Thérèse PERRINET ; époux de Thérèse DECOURT.

Eiguesier (Martin) fut reçu le 18 juin 1721, en l'office de Jacques ROBERT d'Escragnolles ; né à Aix et baptisé le 25 novembre 1666 à la Madeleine ; fils de François et de Jeanne DUPONT ; époux de Thérèse de THORON ; décédé le 30 décembre 1729.

Bouchard (Philippe) fut reçu le 5 août 1722 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 28 mars 1694 à la Madeleine ; fils de Jean-François et de Jeanne de CHAIX ; fut enseveli le 1er novembre 1751 à Avignon.

Laugier de Beaureceuil (Claude-Joachim) fut reçu le 10 septembre 1722 en l'office de François-Henry de PIZANY-Saint-Laurent ; né à Aix et baptisé le 8 janvier 1672 au Saint-Esprit ; fils de Charles et de Jeanne AILLAUD ; époux de Marie-Catherine BARLATIER ; fut enseveli le 19 septembre 1740 aux Cordeliers.

Colla-Pradines (Xavier-André) fut reçu le 5 février 1724 en l'offiice de Jacques COULOMB ; né le 26 septembre 1700 ; fils de Barthélemy-Henri et de Madeleine-Alix (ou Adélaïde) FAUCHIER ; époux d'Anne-Catherine de TURC-Vaurroux ; fut enseveli le 17 février 1780 au cimetière de Lisle des Martigues.

Bernard (Louis-Ignace) fut reçu le 18 juin 1726 en l'office

de son père ; né à Aix et baptisé le 11 octobre 1680 à la Madeleine ; fils de César et d'Anne de BENNETON ; époux de Marie-Madeleine SENGLON ; fut enseveli le 17 juillet 1752 dans l'église de la Charité.

Plan de Siéyès (Jean) fut reçu le 29 avril 1727 en l'office de son père ; né le 11 mai 1707 ; fils de Jean-Louis et de Suzanne d'HUGUES ; époux de Madeleine-Esther de PRACÉ de Veyne ; a été conseiller au Parlement de Grenoble.

Ganteaume (Jean-Baptiste) fut reçu le 26 avril 1728 en l'office de Louis FAUTRIER ; né à Aix et baptisé le 21 décembre 1693 à Saint-Jean ; fils de Jacques et d'Anne d'ILLE ; époux de Catherine SACHERON ; fut enseveli le 21 mars 1771 à St-Jean.

Roubaud (Gaspard-Bruno) fut reçu le 26 avril 1728 en l'office d'Antoine BOUGEREL ; né à Aix et baptisé le 15 décembre 1699 à la Madeleine ; fils de Jean-Joseph et de Gabrielle de GIRARD ; époux de Marguerite de SAINT-MARTIN ; fut enseveli le 14 septembre 1749 à la paroisse de la Major de la ville de Marseille.

Pagy (Louis) fut reçu le 23 avril 1731 en l'office de Luc DUPUY ; fils de Jean et de Marie-Barthélemie CHAVE ; né le 28 janvier 1706 ; époux d'Anne-Françoise de CAVAILLON ; fut enseveli le 2 février 1753 à la Madeleine.

Eiguesier (Jean-François-Toussaint) fut reçu le 14 décembre 1731 en la charge de son père ; né à Aix et baptisé le 1er novembre 1711 à Saint-Sauveur ; fils de Martin et de Thérèse de THORON Cipières.

Bernardy-Valernes (Jean-Estienne) fut reçu le 11 février 1732 en l'office de son père ; né le 6 mars 1693 ; fils d'Esprit et de Jeanne de l'ENFANT ; époux de Rose de CASTELLANE.

Denantes de Pierredon (Joseph) fut reçu le 15 mai 1732 en l'office de Jean-Baptiste d'ILLE ; né le 9 juillet 1708 à Siegnons ; fils de François et de Madeleine d'ILLE ; époux de Madeleine-Marthe de ROUBAUD ; fut enseveli le 8 janvier 1776 à Saint-Sauveur.

Boisson (Charles) fut reçu le 13 février 1733 en l'office de son père; né le 6 novembre 1691; fils de François et de Marie de MONTOLIEU; époux de N..... de FORTIA de Pilles.

Saint-Jacques (Pierre-Louis) fut reçu le 15 octobre 1734 en l'office de son père ; né à Marseille et baptisé le 15 avril 1716, paroisse Saint-Martin; fils de Guillaume et de Madeleine de LIONEY; époux de Douce-Catherine d'ACHY; décédé le 3 décembre 1750.

Chantre (Pierre) fut reçu le 15 octobre 1734 en l'office d'Antoine CONSTANS ; né à Aix et baptisé le 7 juillet 1709 à la Madeleine ; fils de Jean et d'Anne de REMUSAT ; fut enseveli le 28 décembre 1786 au cimetière de la Madeleine.

Brochier (Jean-Joseph) fut reçu le 26 septembre 1736 en l'office de Jean-Baptiste DEIDIER de Curiol ; né le 20 mars 1710 ; fils d'Alexandre et d'Anne ABEL ; époux en premières noces de Marguerite de GARIDEL, et en deuxièmes noces de Marie-Anne BILLARD, de la ville de Marseille ; fut enseveli le 19 septembre 1769 au cimetière de la Madeleine.

Brignol (Louis) fut reçu le 6 février 1737 en l'office de Xavier-André de COLLA-PRADINES ; né à Aix et baptisé le 25 août 1711 à la Madeleine; fils de François et de Marguerite SAUVAN ; époux de Marie-Louise LESBROS, de la ville de Marseille ; fut enseveli le 26 septembre 1789 à la Doctrine.

Minoty (Louis-Joseph) fut reçu le 12 juillet 1737 en l'office de Michel RAINAUD ; né le 24 janvier 1684 ; fils de Joseph et de Suzanne MATHERON ; fut enseveli le 10 janvier 1767 à Toulon.

Magniol (Joseph) fut reçu le 10 novembre 1737 en l'office de Raimond BRUNY-d'Entrecastaux ; né le 12 novembre 1716 à Draguignan ; fils de François et de Madeleine LOMBARD ; époux de Marguerite MAURIN,

Raimond (Jean) fut reçu le 14 avril 1738 en l'office de Louis de CALLAMAND ; né le 21 mai 1715 à Marseille ; fils de

Dominique et de Marie-Anne Boulle ; fut enseveli le 8 mars 1747 à Marseille, paroisse Saint-Laurent.

Lombard Taradeau (Jacques) fut reçu le 15 avril 1738 en l'office d'Honoré Commendaire Taradeau ; né le 23 juillet 1713 ; fils de François et de Catherine de Lombard ; époux de Marguerite-Madeleine-Honorée Aubert.

Mestre d'Eygalades (Jean-Antoine) fut reçu le 10 juillet 1739 en l'office de Charles de Boisson ; né le 30 avril 1719 ; fils de Jean-Antoine et de Madeleine de Griffet ; époux de Thérèse Grimaud.

Renaud Fontbelle (Jean-Baptiste-Louis-Alexis) fut reçu le 20 août 1740 en l'office de son père ; né le 18 juin 1710 ; fils de Jean-Joseph et d'Anne-Thérèse de Thomas Gignac ; époux d'Anne-Thérère de Jobelot ; enseveli le 31 décembre 1791 au cimetière d'Apt.

Grandin (Jean-Joseph) fut reçu le 11 août 1740 en l'office de François d'Aimar Puymichel ; né à Aix le 8 et baptisé le 9 août 1716 à St-Sauveur ; fils de Joseph et de Louise Barlatier ; époux de Marie-Madeleine-Marguerite Cresmartin ; fut enseveli le 22 mars 1777 au cimitière du St-Esprit.

Astier (Charles-Nicolas) fut reçu le 15 mars 1741 ; en l'office de Louis-Joachin de Laugier Beaureceuil ; né le 16 décembre 1686 à Fréjus ; fils d'Antoine ; époux d'Ursule Meifredy ; fut enseveli le 23 janvier 1746 à Fréjus.

Ribbe (Augustin-Sauveur) fut reçu le 9 août 1742 en l'office de Gaspard-Bruno Roubaud ; né à Aix le 8 août 1718 et baptisé le 13 août à la Madeleine ; fils d'Elzéard et de Marie Dufuy ; époux de Gabrielle-Madeleine Barlatier St-Julien ; fut enseveli le 26 décembre 1704 au cimetière de St-Esprit.

Astier (Jean-François) fut reçu le 6 juin 1736 en l'office de son père ; né le 20 décembre 1718 à Fréjus ; fils de Charles-Nicolas et d'Ursule Meifredy ; époux de Madeleine-Jeanne-Catherine de Rabus, des seigneurs de Roquefort et de Thorein ; fut enseveli le 24 août 1790 à Fréjus.

Raimond (Dominique) fut reçu le 25 mars 1748 en l'office de Jean, son père.

Barnoin (Louis-Charles) fut reçu le 12 août 1748 en l'office de Jean de PLAN de Sièyes ; né le 12 septembre 1720 à Artignox ; fils de Joseph-Hyacinthe et de Marie-Madeleine SENGLON ; époux de Claire-Thérèse de CROZE ; fut enseveli le 4 mai 1802 au cimetière de St-Jean.

Roubeau (Jean-Baptiste) fut reçu le 12 mai 1749 en l'office de Paul-Félix de GREFFET ; né le 13 mai 1728 à Aups ; fils de Jean et de Catherine FABRE ; époux de N..... de MONTAGNIER, de la ville de Marseille.

Brouillony (Pierre-Louis-Charles), s^r^ de Fabrègues, fut reçu le 27 septembre 1749 en l'office de Jean-Baptiste GANTEAUME d'Ille ; né le 22 juillet 1719 à Aups ; fils de Pierre-Louis et d'Anne-Elizabeth LEBRUN ; époux d'Ursule BELLON ; fut enseveli le 2 mai 1775 à Aups.

Siloy de Recoux (Gabriel-Joseph) fut reçu le 29 octobre 1749 en l'office de Philippe-Joseph BOUCHARD ; né le 27 mai 1724 à St-Maximin ; fils de Pierre-Joseph, avocat, et d'Anne-Françoise de COURTÈS ; époux de Marie-Marguerite JUSQUIN ; fut enseveli le 18 janvier 1782 à St-Maximin.

Pagy (Jean-Claude) fut reçu le 1^er^ mars 1752 en l'office de Pierre-Louis de SAINT-JACQUES ; né à Aix et baptisé le 31 janvier 1731 à la Madeleine ; fils de Louis, trésorier général de France, et d'Anne-Françoise de CAVAILLON ; fut enseveli le 25 février 1810 au cimetière de l'hospice d'humanité de la ville des Martigues.

Berne de Bourtoumièves (Joseph) fut reçu le 25 septembre 1752 en l'office de Louis-Ignace de BERNARD, son oncle ; né à Aix le 20 et ondoyé baptisé le 26 octobre 1722 à la Madeleine ; fils de Joseph, avocat, et de Catherine de BERNARD ; époux de Marie-Charlotte-Euphrosine de VENTRE-Latouloubre ; fut enseveli le 19 février 1785 à Orgon.

Imbert (Joseph-André), fut reçu le [illegible] en l'office de Louis [illegible]; né le [illegible] à [illegible]; décédé le [illegible] mai [illegible].

Ulme (Paul-Joseph-Alexandre), fut reçu le [illegible] mars [illegible] en l'office de Jean-Étienne de [illegible]; né le [illegible] décembre [illegible] à Manosque, paroisse St-Sauveur, fils de Joseph et de Françoise [illegible], époux d'Henriette d'Henry; fut enseveli le [illegible] avril [illegible] à la paroisse St-Sauveur de Manosque.

[illegible] de St-Barthélemy (Gaspard), fut reçu le [illegible] juillet [illegible] en l'office de Louis-Joseph [illegible]; né le [illegible] juillet [illegible] à Apt, fils de Pierre et de Marguerite [illegible]; époux en premières noces de Marie-Agnès [illegible], et en deuxièmes noces de Catherine-Julie de [illegible]; fut enseveli le [illegible] décembre [illegible] à Apt.

Castel (Jean-Antoine-Bernard), fut reçu le [illegible] octobre [illegible] en l'office de Pierre [illegible]; né à Aix et baptisé le [illegible] avril [illegible] à la Madeleine, fils d'Honoré, procureur du roi pour les pauvres, et de Françoise [illegible]; époux en premières noces de Thérèse [illegible], de la ville d'Hyères, et en deuxièmes noces de Marie-Thérèse [illegible]; fut enseveli le [illegible] septembre [illegible] au cimetière de Saint-Jean.

Nans d'Ampus de Montmeyan (Pierre), fut reçu le [illegible] juillet [illegible] en l'office de Louis [illegible]; né le [illegible] juillet [illegible] à Aups; fils de Pierre, avocat, et de Catherine [illegible], époux de Claire [illegible]; fut enseveli le [illegible] mars [illegible] à la Madeleine.

Reboul de [illegible] (Louis), fut reçu le [illegible] juin [illegible] en l'office de Louis-Alexis de [illegible]; né le [illegible] janvier [illegible] à Draguignan, fils de Jean et d'Anne [illegible]; époux en premières noces de Françoise [illegible], et en deuxièmes noces de Claire [illegible]; décédé le [illegible] mars [illegible].

Lebrun (Laurent-Jacques), fut reçu le [illegible] septembre [illegible] en l'office de Jacques de [illegible]; né à Marseille le [illegible] mai [illegible].

Rigoard (Jean-Louis), fut reçu le [illegible] novembre [illegible] en l'of-

fice de Joseph-André IMBERT ; né le 9 septembre 1743 à Solliès ; décédé le 5 septembre 1766.

Serré (François) fut reçu le 11 septembre 1765 en l'office de Dominique-Raimond; né le 19 septembre 1722; fils de Pierre et de Geneviève BOURDEAUX ; époux de Marguerite LÉON ; fut enseveli le 28 mai 1802 au cimetière de la Madeleine.

Légier (André) fut reçu le 5 mars 1767 en l'office de Jean-Louis RIGOARD ; né le 1er novembre 1736 à Gadagne, dans le Comtat-Venaissin ; fils de Jean et de Thérèse GEOFFROY.

Nans (Pierre), sr d'Ampus, fut reçu le 21 juin 1768 en l'office de son père; né le 19 septembre 1748 à Aups; fils de Pierre et de Claire SIGAUD.

Rostolan (Louis-Hyacinthe-Elzéard) fut reçu le 6 mars 1770 en l'office de Jean-Baptiste ROUBAUD; né à Aix et baptisé le 14 janvier 1742 à St-Sauveur ; fils d'André et d'Anne de MONGES du Caire ; époux de Polixène FOURNIER; fut enseveli le 25 janvier 1796 au cimetière du St-Esprit.

Giraud (Jacques-Joseph) fut reçu le 11 mai 1770 en l'office de Jean-Joseph BROCHIER; né le 7 septembre 1741 à Marseille, paroisse des Accoules; fils d'André, marchand orfèvre, et de Marguerite-Elizabeth de CUERS.

Brouillony de Montferrat (Melchior-Pierre-François) fut reçu le 18 octobre 1775 en l'office de son père ; né le 14 octobre 1755 à Aups ; fils de Pierre-Louis et d'Anne-Elizabeth LEBRUN ; époux de Sophie de GRIZOLLES ; assassiné le 25, fut enseveli le 26 mars 1789 à Aups.

Grandin de Salignac (Joseph-Paul-Modeste) fut reçu le 22 mai 1777 en l'office de son père; né à Aix et baptisé le 15 juin 1751 à la Madeleine ; fils de Jean-Joseph et de Marie-Madeleine-Marguerite CRESMARTIN; époux de Marie-Gabrielle-RICORD, de la ville de Grasse; mort le 25 mai 1838 à [87 ans]. (Note de R. Alph).

Michel de Léon (François) fut reçu le 22 mai 1777 en l'of-

fice d'André AUBERT ; né le 1er mai 1727 à Marseille, paroisse St-Martin; fils de Jean-Joseph et de Marie-Anne BORRELY ; époux d'Anne AUBERT.

Ribbe (Antoine-Elzéard-Augustin) fut reçu le 20 octobre 1777 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 13 juin 1743 au St-Esprit; fils d'Augustin-Sauveur et de Madeleine de BARLATIER St-Jullien ; époux en premières noces d'Emmanuelle-Hyppolite de PERRACHE Pierrerue, et en secondes noces de Madeleine-Anne de MIOLLIS; fut enseveli le 19 mars 1810 au cimetière du St-Esprit.

Antoine-Taillas (Joseph-Alexis) fut reçu le 11 février 1778 en l'office de Joseph DENANTES-Parredon, son grand-père ; né le 14 janvier 1760 au Castelet; fils de Jean-Joseph-Jacques et de Marie-Suzanne DENANTES ; époux de Madeleine-Paule-Claire BON.

Ulme (Paul-André-Bernard) fut reçu le 22 mars 1779 en l'office de son père ; né le 19 août 1750 à Manosque, paroisse St-Sauveur ; fils d'Alexandre-Joseph et d'Henriette d'HENRY ; époux de Claire-Rose-Madeleine-Henriette d'OLIVIER de Bonne.

Bourrelly (Jean-François) fut reçu le 14 juin 1779 en l'office de Toussaint d'EIGUESIER ; né le 24 avril 1759 à Antibes ; fils de Jean et d'Anne-Elizabeth de LOMBARD Roquefort; époux de Marie-Marguerite BERENGER.

Magniol (Joseph-Honoré) fut reçu le 27 février 1782 en l'office de son père; né le 14 janvier 1757 à Draguignan; fils de Joseph et de Marguerite MAURIN; époux de Marie-Catherine ABEILLE; fut enseveli le 30 août 1789 au cimetière de Saint-Espritt.

Sauvaire (Joseph-Placide) fut reçu le 27 février 1782 en l'office de Louis REBOUL de Taradeau ; né le 27 juillet 1759 aux Martigues; fils de Jean-Charles, avocat, et de Jeanne ANDRÉ; époux de Rose-Madeleine-Françoise BERNARD.

Barthélemy (Mathieu) fut reçu le 26 février 1783 en l'office

de Joseph-Gabriel de SILOY de Recoux; né le 30 septembre 1763 à Marseille, paroisse Saint-Ferreol; fils d'Honoré et de Marguerite AUBERTON.

Guiran (Joseph) fut reçu le 23 août 1787 en l'office de Jean-François d'ASTIER ; né le 8 septembre 1761 à Cadenet ; fils de Joseph et de Marie TULLE-Cazol ; fut enseveli le 16 mars 1795 à Lostanr, pays conquis en Ligurie, le long de la Rivière de Gènes, étant juge du tribunal militaire.

Lombard ou **Lombardon** (Mathieu) fut reçu le 23 octobre 1788 en l'office de Joseph BERNE Bourtoumièves; époux de Thérèse DEIDIER, né le 18 janvier 1719 à Marseille, paroisse Saint-Martin; fils d'André et de Thérèse GOMDON; fut enseveli le 20 novembre 1803 au cimetière de la paroisse d'Aygalades, du terroir de Marseille.

AVOCATS DU ROI

AU BUREAU DES FINANCES DE LA GÉNÉRALITÉ DE PROVENCE

Bétandier (François-Nicolas) fut reçu le 27 mars 1643 en un office de la crue de 1627 ; fils d'Honoré, secrétaire en chancellerie, et d'Honorade de Luce ; époux de Claire de Boutassy,

Bétandier (Joseph) fut reçu le 4 janvier 1655 en l'office de son père ; fils de François-Nicolas et de Claire de Boutassy.

Piscatoris (Antoine) fut reçu le 23 janvier 1659 en l'office de Joseph de Bétandier ; fils de Pierre et de Louise Thibaud ; époux de Thérèse-Marie Pioule ; fut enseveli le 15 janvier 1679 aux Dominicains.

Bezieux (Balthazard) fut reçu le 5 mai 1679 en l'office d'Antoine Piscatoris ; né à Aix et baptisé le 24 juillet 1655 à la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste, avocat, et de Madeleine Bourgerel ; époux de Thérèse de l'Enfant ; fut enseveli le 16 mai 1722 aux Observantins.

Adaoust (Barthelemy) fut reçu le 19 octobre 1686 en l'office de Balthazard de Bézieux ; né à Aix et baptisé le 28 septembre 1660 à Saint-Sauveur ; fils de Laurens et d'Anne Chantre ; époux d'Anne de Ravel d'Esclapon ; fut enseveli à Saint-Sauveur, le 5 janvier 1736.

Roux [1] (Jean-Joseph) fut reçu le 4 janvier 1715 en un office de la crue de 1655, levé par édit de 1713 ; né à Aix le 15 et baptisé le 16 novembre 1675 à la Madeleine ; fils de Dominique et de Thérèse Jacon ; époux de Gabrielle de Blanc ; fut enseveli le 16 septembre 1726 aux Dominicains.

[1] Des Roux-Alphéran.

Adaoust (Jean-Baptiste) fut reçu le 30 octobre 1719 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 20 mars 1690 à Saint-Sauveur ; fils de Barthélemy et d'Anne de RAVEL d'Esclapon ; fut enseveli le 27 juillet 1749 à St-Sauveur.

Benoit (Louis-Etienne) fut reçu le 12 juin 1728 en l'office de Jean-Joseph de Roux ; né à Aix et baptisé le 14 février 1686 à Saint-Sauveur ; fils de Joseph et d'Anne de GILLES ; époux d'Anne-Claire de PIOULE ; fut enseveli le 5 janvier 1740 à la Trinité.

Bonaud-Mérendol (Jean-Louis-Surléon-Lucien) fut reçu le 23 juillet 1751 en l'office de Jean-Baptiste d'ADAOUST ; né le 7 janvier 1726 à Gardanne ; fils de Joseph, avocat, et de Gabrielle d'ALBERTAS ; époux de Jeanne-Thérèse de MAYOL ; fut enseveli le 7 octobre 1765 à Montpellier.

Benoit (François) fut reçu le 30 juillet 1755 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 25 mai 1735 à St-Sauveur ; fils de Louis-Etienne et d'Anne-Claire de PIOULE ; époux de Jeanne de FERRY ; fut enseveli le 10 mars 1789 au cimetière de la Madeleine.

Bonnet (Pierre-Jean-Paul) fut reçu le 13 janvier 1766 en l'office de Jean-Louis-Surléon BONAUD-Mérendol ; né le 28, ondoyé le 29 mars et baptisé le 12 mai 1736 à la Madeleine ; fils de Pierre, consul de la nation de France pour le roi à Patras en Morée, et de Thérèse d'ORCEL ; fut enseveli au cimetière de la Madeleine le 27 février 1809.

Blanc de Sallettes (Etienne) fut reçu le 4 août 1786 en l'office de François de BENOIT ; né le 14 juillet 1726.

Cabrières (Honoré) fut reçu le 4 décembre 1786 en l'office de Pierre-Jean-Paul de BONNET ; né le 4 juillet 1738 à Marseille et baptisé le 5 juillet à la paroisse des Accoules ; fils de Gaspard, ancien notaire de la ville de Marseille, et d'Anne BOUES ; époux de Thérèse-Agnès REYBAUD ; fut enseveli au cimetière de St-Giniez (terroir de Marseille) le 14 octobre 1811.

PROCUREURS DU ROI

EN LA GÉNÉRALITÉ

Betendier (François-Nicolas) exerçait les deux offices d'avocat et de procureur de sa Majesté, quand il fut reçu le 27 mars 1643; fils d'Honoré, secrétaire du Roi, et d'Honorade de LUCE ; époux de Claire de BOUTASSY.

Gratian (Balthasard) fut reçu le 11 décembre 1651 en l'office de François-Nicolas BETENDIER ; fils de Charles et d'Anne CAPEL ; époux de Diane de GLANDEVÈS-Niozelles.

Gratian (Charles) fut reçu le 11 novembre 1658 en l'office de son père ; fils de Balthasard et de Diane de GLANDEVÈS-Niozelles ; époux d'Anne de BERNIER-Pierrevert.

Hodoul (Vincens) fut reçu le 19 décembre 1685 en l'office de Charles de GRATIAN ; époux de Gabrielle d'ICARD.

Méolan-Audiffren (Joseph) fut reçu le 16 avril 1706 en l'office de Vincens HODOUL ; fils de Joseph et d'Anne de COMTE ; il décéda le 18 février 1710.

Méolan-Audiffren (Jean-Etienne), prêtre, fut reçu le 20 mai 1710 en l'office de Joseph de MEOLAN-d'Audiffren, son frère ; né le 14 juillet 1689 ; fils de Joseph et d'Anne de COMTE ; fut enseveli le 23 janvier 1775 au cimetière de l'hôpital.

Séguiran (Pierre) fut reçu le 30 juillet 1714 en un office de la crue de 1635 levé par édit de 1713 ; né à Aix et baptisé le 2 janvier 1662 à la Madeleine ; fils de Jean, procureur au Parlement, et de Marthe CHASSIGNOLES ; époux de Thérèse MARTIN-d'Amirat ; fut enseveli le 1er décembre 1749 à la Madeleine.

Eymar de Nans (Esprit), coseigneur de Montmeyan, fut reçu le 14 mars 1738 en l'office de Jean-Etienne MÉOLAN-d'Audiffren ; né à Aix et baptisé le 2 février 1669 au Saint-Esprit ; fils de Claude et de Madeleine CONSTANS ; époux de Catherine de DURAND ; fut enseveli en la paroisse du St-Esprit le 30 septembre 1749.

Pagy-Valbonne (Louis-Joseph) fut reçu le 7 avril 1740 en l'office de Pierre de SÉGUIRAN ; né le 6 août 1695 à Lambesc ; fils de Louis-Philippe, avocat et juge de la ville de Lambesc, et de Françoise ROMAN ; époux de Catherine RAINAUD ; fut enseveli le 12 octobre 1777 au cimetière de Lambesc.

Eymar de Nans (Jean-Joseph) fut reçu le 18 mars 1760 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 5 février 1716 au St-Esprit ; fils d'Esprit et de Catherine de DURAND ; époux de Marie-Geneviève-Sexte de PAZERY-Thorame ; fut enseveli le 29 juillet 1770 en la paroisse du St-Esprit.

Tour (François) fut reçu le 21 octobre 1765 en l'office de Louis-Joseph PAGY de Valbonne ; né le 26 août 1737 à Pertuis ; fils de Louis, avocat, et de Marie RAINAUD ; époux de Marie-Anne-Paule de BURTIN ; fut enseveli le 26 novembre 1796 au cimetière de Pertuis.

Faure de Roussieux (Louis-François-Pierre) fut reçu le 18 août 1780 en l'office de Jean-Joseph d'EIMAR de Nans ; né le 2 octobre 1761 ; fils de Pierre-Mathieu et de Christine de CRIDY ; époux de Marie-Marguerite-Perpétue de FRANC.

Jourdan (André-Joseph) fut reçu le 7 juillet 1786 en l'office de François TOUR ; né le 15 décembre 1754 à Aubagne ; fils de Joseph et de Catherine MATHIEU.

GRANDS SÉNÉCHAUX

Savoie (Claude), comte de Tende, gouverneur et grand sénéchal en exercice lors de la création du siège ; fils de René et d'[Anne de LASCARIS-Vintimille [1]] ; époux d'Honorade de CHABANNE de la Palisse ; mort en 1566 au château de Caderousse et enseveli dans l'église de St-Jean d'Aix.

Savoie (Honoré), comte de Tende, gouverneur et grand amiral, fut reçu le 6 juin 1565 ; né en 1538 ; fils de Claude et d'Honorade de CHABANNE ; époux en premières noces de Claire STROSSY et en deuxièmes noces de Madeleine de la TOUR-Turenne ; mort à Aix âgé de 34 ans le 28 octobre 1572.

Pontevès (Jean), comte de Carcès, lieutenant gouverneur pour le Roi, fut reçu le 3 décembre 1572 ; fils d'Honoré et de Clairemonde de FORBIN ; époux de Marguerite de BRANCAS ; mort à Flassans le 20 avril 1582 âgé de 70 ans.

Oraison (François), marquis d'Oraison, exerça par commission pendant quelque temps ; fils d'Antoine et de Marthe de FOIX ; époux en premières noces de Melchione de LACROIX et en deuxièmes noces de Madeleine de LACUÉE.

Pontevès (Gaspard), comte de Carcès, lieutenant général pour le roi, fut reçu le 6 octobre 1582 ; fils de Jean et de Marguerite de BRANCAS ; époux d'Eléonore de LETTRES de Montpezat ; décédé à Avignon en juillet 1611.

Pontevès (Jean), comte de Carcès, lieutenant général pour le roi, fut reçu le 8 octobre 1610 ; fils de Gaspard et d'Eléonore de LETTRES de Montpezat ; époux de Sibille de CASTEL-

[1] D'après J. Roman *(Les sceaux de la famille de Savoie-Tende*, dans le *Congrès des Sociétés de Provence à Marseille 1986 ;* p. 287-295), Clapiers dit « N.... Grimaldi ».

LANE ; décéda le 14 août 1656 à Avignon et fut enseveli à Carcès.

Simiane (François), marquis de Gordes, comte de Carcès, lieutenant général pour le roi, fut reçu le 14 décembre 1655 ; fils de Guillaume et de Gabrielle de PONTEVÈS-Carcès ; époux d'Anne d'ESCOUBLEAU, [fille de Pierre, marquis de Sourdis, et d'Antoinette de BRETAGNE-d'Avaugour] ; décéda à Avignon le 4 juillet 1656.

Oraison (André), marquis d'Oraison, fut reçu le 23 janvier 1675 ; fils d'Alphonse et de Gabrielle de FORESTA ; époux de Gabrielle de GIANNIS-la-Roche, de la ville d'Avignon.

Milan-Forbin (Mathias) fut reçu le 24 mai 1710 ; avait été conseiller au Parlement (Voir p. 120, n° 3 [1]).

Milan Forbin-la-Roque (Joseph-Charles-Bernard-Ignace), pourvu et non reçu ; né à Aix et baptisé le 13 septembre 1700 au St-Esprit ; fils de Mathias et de Françoise d'ARMAND de Mison ; époux de Marie-Marthe de BERTET, [fille de Jean et de Marie-Ursule de LAYDON] ; mourut à Aix (St-Esprit) le 16 mai 1775 et fut enseveli le lendemain à la paroisse de la Roque-d'Antheron.

[1] Clapiers donne ici à sa femme le nom de « Françoise » qu'il nomme « Marquise » à l'article de conseiller au Parlement.

LIEUTENANTS GÉNÉRAUX CIVILS

EN LA

SENECHAUSSÉE GÉNÉRALE DE PROVENCE

SÉANTE A AIX

Guérin (Jacques) fut reçu le 14 janvier 1556 ; fils de Toussaint et de N..... ; époux de Claude-Bénédicte-Baptistine ALAZARD [1].

Guérin (François) fut reçu le 10 novembre 1555 ; fils de Jacques et de Gasparde de BONNAUD ; époux de Marcelline de ROCHAS-d'Aiglun ; fut aussi lieutenant aux soumissions [1].

Bécaris (Gaspard) fut reçu le 14 mai 1569 ; fils de Thomas et de Marguerite de NANS ; époux de Louise de VITALIS ; décédé en 1579 ; avait été lieutenant général aux soumissions.

Bonfils (Joseph) fut reçu le 19 décembre 1589 ; né à Aix et baptisé le 15 mars 1536 à Saint-Sauveur ; fils de Jean et d'Andrève TRIBOL ; veuf de Diane d'ANTHÉNOSY ; époux d'Honorade d'ULME ; fut enseveli à St-Sauveur le 27 mars 1609 ; avait été lieutenant criminel.

Bonfils (Denis) fut reçu le 14 octobre 1597 ; né à Aix et baptisé le 26 janvier 1559 à Saint-Sauveur ; fils de Joseph et d'Honorade d'ULME ; époux de Marguerite THIBAUD ; fut enseveli le 26 octobre 1612 à St-Sauveur ; avait été lieutenant criminel.

Bonfils (Adam) fut reçu le 17 décembre 1611 ; fils de Joseph et d'Honorade d'ULME ; avait été lieutenant criminel.

[1] Ces indications données par Clapiers ne concordent pas avec ce qu'il avait mis à l'article GUÉRIN François des conseillers au Parlement (Voir p. 46, n° 1).

Bonfils (Joseph) fut reçu le 10 juin 1645 ; fils de Denis et de Marguerite THIBAUD ; époux de Lucrèce CHEVALIER ; fut enseveli le 23 février 1673 à Saint-Sauveur ; avait été lieutenant criminel.

Leblanc (Lonis) fut reçu le 22 juin 1655 ; né à Aix et baptisé le 4 juin 1622 à la Madeleine ; fils d'André et d'Anne MORICAUD ; époux de Marguerite d'ANTELMY ; fut enseveli le 26 avril 1699 aux Dominicains ; avait été lieutenant criminel.

Leblanc (André) fut reçu le 10 juin 1676 ; devint conseiller au Parlement (Voir p. 104, n° 48).

Courtes (Laurent) fut reçu le 3 janvier 1682 ; né à Aix et baptisé le 18 février 1649 à la Madeleine ; fils de Joseph et de Madeleine de GIRAUD ; époux d'Angélique d'ANTELMY.

Tressemanes (Joseph), s[r] de Chasteuil et de Rousset, fut reçu le 28 juin 1695 ; avait été conseiller au Parlement (Voir p. 105, n° 2).

Cibon (François) fut reçu le 8 août 1700 ; né le 20 octobre 1672 à Sisteron ; fils de François et de Claire de CONSTANS ; époux de Marguerite de BONNET, puis d'Anne-Marquise de MOUSTIERS.

Martin (Pierre-Dauphin), s[r] d'Amirat, fut reçu le 15 février 1722 ; né le 6 avril 1697 ; fils de Jean-François et de Marguerite de BEC[1] ; époux de Claire-Ursule de VILLENEUVE, [fille de François, seigneur de Forcalqueiret, et de Madeleine FORBIN de Ste-Croix] ; fut enseveli le 27 janvier 1777 au cimetière de la Charité.

Gervasi-Rousset (Blaise) fut reçu le 6 avril 1734 ; né le 27 octobre 1696 ; fils de Guillaume-François et d'Anne-

[1] Clapiers se trompe en donnant à MARTIN Louis-Dauphin pour mère Marguerite de BEC qui était sa grand'mère. Il était en réalité fils de Claire AMOUREUX, ainsi qu'il conste de son mariage à Marseille le 26 mai 1721 aux Accoules.

Suzanne CHAZAT ; époux en premières noces d'Elizabeth BONNARD et en deuxièmes noces de Françoise de BROCA.

Romegas (Joseph-François-Nicolas) fut reçu le 15 octobre 1759 ; né à Aix et baptisé le 26 février 1734 à Saint-Sauveur ; fils de Nicolas et d'Anne-Rose MARTIN ; époux de Thérèse-Pauline BARRALIER.

Audier (Bruno-Philibert) fut reçu le 10 juillet 1772 ; né à Aix et baptisé le 1er juillet 1746 à Saint-Sauveur ; fils de Jean-Baptiste-Dominique et de Catherine-Agnès MASSILLON ; époux de Marie-Pauline BÉRAGE ; devint juge et président du tribunal du district à Aix.

LIEUTENANTS GÉNÉRAUX
AUX SOUMISSIONS

Brunet (Antoine) fut reçu le 15 juin 1554 ; fils de François et d'Antoinette MARTIN.

Guérin (François) fut reçu le 22 avril 1560 ; avait été lieutenant général (Voir p 338).

Bécaris (Gaspard) fut reçu le 14 mai 1569 ; avait été lieutenant général (Voir p. 338).

Bécaris (Jean-Baptiste) fut reçu le 5 janvier 1575 ; né à Aix et baptisé le 27 mars 1549 à St-Sauveur ; fils de Gaspard et de Louise de VITALIS ; époux de Françoise de CASTELLANE-Salernes ; il décéda en novembre 1603.

Félix (Balthazard) fut reçu le 20 mars 1604 ; né à Aix et baptisé le 16 janvier 1578 à St-Sauveur ; fils de Philippe et de Madeleine de LOQUES ; époux de Catherine de CHAILLAN ; fut enseveli le 20 mars 1642 aux Dominicains.

Félix (Martin) fut reçu le 30 janvier 1638 ; fils d'Olivier et d'Anne EIGUESIER ; époux de Marguerite d'ALBERT ; fut enseveli le 7 octobre 1684 aux Dominicains.

Félix (Michel) fut reçu le 22 juin 1666 ; fils de Martin et de Marguerite d'ALBERT ; époux de Françoise de GANTÈS ; fut enseveli le 26 août 1717 aux Dominicains.

Raynaud (Joseph-François) fut reçu le 13 juin 1720 ; fils d'Alexandre et de Cécile d'ESMÉNARD ; époux de Louise de FÉLIX ; fut enseveli le 24 juillet 1747 à la Madeleine.

Lange-St-Suffren (Joseph) fut reçu le 16 juin 1744 ; né le 20 juin 1710 à La Tour d'Aigues ; fils de Jean et de Marie de BARLATIER ; époux d'Elizabeth BAYON ; fut enseveli le 6 mai 1792 au cimetière de La Tour d'Aigues.

Tavernier (Jean-Antoine-Michel-Joseph) fut reçu le 10 mai 1783 ; né le 3 juin 1746 à St-Cannat ; fils de Joseph, bourgeois, et de Christine MICHEL ; époux de Marie-Thérèse-Julie d'HUPAY ; fut enseveli le 16 décembre 1803 au cimetière de St-Jean.

LIEUTENANTS CRIMINELS

ET JUGES ROYAUX

Bonfils (Joseph) fut reçu le 19 octobre 1589 ; fut lieutenant général (Voir p. 338).

Bonfils (Denis) fut reçu le 14 octobre 1597 ; fut lieutenant général (Voir p. 338).

Bonfils (Adam) fut reçu le 17 décembre 1611 ; fut lieutenant général (Voir p. 338).

Bonfils (Joseph) fut reçu le 12 janvier 1615 ; fut lieutenant général (Voir p. 339[1]).

Bonfils (Jean-Antoine) fut reçu le 31 mai 1644 ; né à Aix et baptisé le 2 juin 1622 à St-Sauveur ; fils de Joseph et de Lucrèce de CHEVALIER ; époux de Jeanne de VILLENEUVE ; il décéda le 1er janvier 1657.

Leblanc (Louis) fut reçu le 26 juin 1647 ; fut lieutenant général (Voir p. 339).

Leblanc (André) fut reçu le 15 septembre 1657 ; [fut lieutenant général] (Voir p. 339).

Gras (Honoré) fut reçu le 29 octobre 1661 ; fut conseiller au Parlement (Voir p. 104, n° 24).

Pigenat (Pierre) fut recu le 27 mai 1664; né à Aix et baptisé le 4 décembre 1601 à Saint-Sauveur; fils de Claude et de Marguerite DURAND ; époux de Claire de BOURDON ; enseveli aux Augustins le 28 décembre 1666

[1] Clapiers le dit ici « fils de Jean et de Madeleine BONFILS », tandis qu'à l'article « lieutenant général civil » il le dit « fils de Denis et de Marguerite THIBAUD ».

Pigenat (François) fut reçu le 18 février 1668 ; né à Aix et baptisé le 30 juin 1643 à la Madeleine ; fils de Pierre et de Claire BOURDON ; époux d'Hélène d'ARBAUD ; fut enseveli le 3 mars 1717 aux Augustins.

Pigenat (Jean-Augustin) fut reçu le 1er décembre 1716 ; né à Aix et baptisé le 24 juin 1668 à St-Sauveur ; fils de François et d'Hélène d'ARBAUD.

Miolis (Joseph-Laurens) fut reçu le 4 février 1738 ; fut conseiller aux Comptes (Voir p. 271 [1]) et assesseur.

Autheman (Joseph-Esprit) fut reçu le 1er décembre 1756 ; fut avocat général aux Comptes (Voir p. 305, n° 1 [2]).

Lange (Jean-Joseph), sr de St-Suffren, fut reçu le 6 juillet 1767 ; né à Aix et baptisé le 18 février 1735 à la Madeleine ; fils de Joseph, lieutenant général aux soumissions, et d'Elizabeth BAYON ; époux de Marie-Anne-Gabrielle MOLLET ; fut enseveli le 31 janvier 1807 au cimetière de St-Jean.

[1] A l'article de la page 271, on a omis l'année de sa mort qui est « 1793 ».

[2] Clapiers donne ici comme date de sa sépulture « le 16 novembre » au lieu du « 17 » qui se trouve à la page 305.

LIEUTENANTS PARTICULIERS

Perrache (Honoré) fut reçu en 1536 ; époux d'Elizabeth BORRILY.

Désidery (Bertrand) fut reçu en 1550 ; [devint conseiller au Parlement] (Voir p. 63, n° 39).

Chauchard (François) fut reçu le 10 mai 1570 ; époux de Marguerite CARADET ; fut enseveli le 8 octobre 1587 à Saint-Sauveur.

Aimar (Honoré) reçu le 15 mars 1588 ; devint président au Parlement le 5 août 1610 (Voir p. 17, n° 3).

Aimar (François) reçu le 17 octobre 1597 devint conseiller, puis président aux Comptes (Voir p. 202, n° 3).

Coste (Honoré) fut reçu le 15 juin 1614 ; fils de François et d'Anne de DOLLE ; époux de Marguerite d'AUDIBERT ; fut enseveli le 25 mai 1652 à l'Oratoire.

Gassendi (Esprit) fut reçu le 15 décembre 1654 ; né à Aix et baptisé le 12 octobre 1636 à la Madeleine ; fils de Prosper et de Catherine BLANC ; époux de Thérèse de BOUQUIN ; fut enseveli le 11 avril 1697 à St-Jean.

Lebrest (Jean-Joseph) fut reçu le 19 mai 1698 ; né à Aix et baptisé le 25 janvier 1669 à la Madeleine ; fils de Marc-Antoine et de Claire de NICOLAY ; époux d'Anne de TASSY de Clumens, de la ville de Digne ; fut enseveli le 23 juillet 1732 aux Cordeliers.

Bourges (Jean-Augustin), s[r] de Levers, fut reçu le 17 octobre 1703 ; né à Aix et baptisé le 11 décembre 1663 à la Madeleine ; fils de Jean-Joseph, procureur au Parlement, et d'Honorade de MARGUERIT ; époux d'Anne CHABOT ; fut enseveli le 10 mars 1727 à St-Sauveur.

Bourges (Jean-Baptiste), s[r] de Levers, fut reçu le 17 janvier 1723 ; né le 18 janvier 1695 ; fils de Jean-Augustin et d'Anne TABOD ; époux de Dauphine de CHAUDON-St-Martin ; fut enseveli le 13 mai 1751 à St-Sauveur.

Bayon (Pierre-Dauphin) fut reçu le 11 septembre 1752 ; né à Aix et baptisé le 28 septembre 1722 à Saint-Sanveur ; fils de Gaspard, procureur en la sénéchaussée, et d'Elizabeth de REDORTIER ; époux d'Anne-Claire ACHARD.

Tronc-d'Aiguebelle (Jean-Baptiste-Pierre-Marc) fut reçu le 13 mai 1782 ; né le 25 et baptisé le 26 avril 1761 à Lambesc ; fils de Jean-Pierre et de Jeanne JAUBERT ; époux de Marie-Eugénie GRANIER.

CONSEILLERS AU SIÈGE

Veteris (Henry) fut reçu le 15 janvier 1544 lors de la première création ; devint conseiller au Parlement (Voir p. 56, n° 22).

Margallet (Claude) fut reçu le 15 janvier 1544 lors de la première création ; fils de Claude et de Marguerite ROUGIER ; époux de Marguerite de COLONIA.

Reynaud (Pierre) fut reçu le 15 janvier 1544 lors de la première création.

Audifrédy (Monet) fut reçu le 15 janvier 1544 lors de la première création.

Colonia (Pascal) fut reçu le 15 janvier 1544 lors de la première création.

Puget (François) fut reçu le 15 janvier 1544 lors de la première création ; fils d'Hugues, seigneur de Fuveau, et de Catherine de ROCHAS [1] ; époux de Louise RIXE.

Pellicot (Jean) fut reçu le 27 février 1572 lors de la deuxième création ; [né à Aix en 1507] ; fils d'Antoine [et de Madeleine SAUVAIRE] ; époux de Douce FAYET, [fille de Denis] ; mort en 1583.

Arnaud (Dominique) fut reçu le 28 février 1572 lors de la deuxième création ; fils d'Etienne, écuyer, de la ville de Pertuis, et de Catherine CAMARET ; époux de Marie de GUIS ; fut enseveli le 24 avril 1586 à Saint-Sauveur.

Remusat (Gaspard) fut reçu le 28 février 1572 lors de la deuxième création ; né à Aix et baptisé le 5 février 1547 à

[1] Je crois cette filiation fausse. En tous cas ce n'est pas Hugues, mais Jacques Puget qui avait épousé Catherine de ROCHAS.

Saint-Sauveur ; fils de Laurens ; époux de Madeleine de MICHAELIS ; fut enseveli le 14 avril 1614 aux Grands-Carmes.

Mazargues (Joseph) fut reçu le 7 mai 1572, lors de la 2me création ; devint conseiller au Parlement (Voir p. 71, n° 36).

Fabry (Claude), des seigneurs de Rians, fut reçu le 7 mai 1572, lors de la deuxième création : devint conseiller au Parlement (Voir p. 65, n° 3).

Saurat (Jacques) fut reçu le 7 mai 1572, lors de la deuxième création ; époux d'Honorade de BERNARD.

Aicard (Antoine) fut reçu le 19 août 1573, âgé de 41 ans, en l'office de Claude de FABRY ; fils de Pierre, du lieu d'Ollioules, diocèse de Toulon, et de Catherine PEYRAR ; époux de Magdeleine BERNARD.

Estienne (Thomas) fut reçu le 5 juillet 1583 en l'office de Jacques SAUVAT ; né à Aix et baptisé le 15 décembre 1555 à St-Sauveur ; fils de Monet et de Jacobe FRESQUIÈRES ; époux de Sibile de ROMANY ; fut enseveli le 1er février 1616 aux Dominicains,

Escalis (Rainaud) fut reçu le 9 janvier 1586 en l'office de Jean PELLICOT ; né à Aix et baptisé le 21 mai 1560 à la Madeleine ; fils d'Artus, maître rational, sr de Bras, et de Madeleine DORIA.

Albert (Michel), des seigneurs de Bormes, fut reçu le 27 septembre 1586 en l'office de Dominique ARNAUD ; fils d'Antoine et de Madeleine FULCONIS ; époux de Françoise de RAPELIN ; fut enseveli le 6 novembre 1642 aux Observantins [1].

Dedons (Jean-Antoine) fut reçu le 26 avril 1586 en l'office d'Antoine AICARD ; né à Aix et baptisé le 4 mars 1561 à Saint-Sauveur ; fils d'Hugues, conseiller au Parlement, et de Lucrèce d'ESCALIS ; époux de Victoire OLLIVIER, [fille d'Antoine et de Madeleine PICART ; mourut en 1621].

[1] Cependant il testa le 31 juillet 1649 devant Me Barbès, notaire à Aix.

Cazeneuve (Jean) fut reçu le 15 juin 1588 en l'office de Joseph de MAZARGUES ; époux de Marguerite MOTTET.

Jardy (Mathieu) fut reçu le 26 avril 1592 en l'office de Jean CAZENEUVE ; né à Aix et baptisé le 15 décembre 1565 à Saint-Sauveur ; fils de François, docteur, et de Melchione-Marguerite de CARADET ; époux de Lucrèce DUPERRIER ; fut enseveli le 15 avril 1633 aux Observantins.

Gautier (Pierre) fut reçu en 1604 en l'office de Rainaud d'ESCALIS ; fils de Simon et de Madeleine SIBOLLE, du lieu de Vauvenargues ; époux d'Honorade de LUCE.

Blanc (Jean) fut reçu le 14 avril 1614 en l'office de Gaspard REMUSAT ; fils de Melchior, procureur au siège, et de Jeanne JUSBERT ; époux d'Anne de COLLIN ; fut enseveli le 14 février 1670 aux Dominicains.

Puech (Barthélemy) fut reçu le 15 octobre 1615 en l'office de Mathieu JARDY ; fils de Louis et de Madeleine LUCE ; époux d'Anne JARDY ; mourut doyen et fut enseveli le 10 novembre 1662 aux Grands-Carmes.

Estienne (Honoré) fut reçu le 6 avril 1616 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 29 juillet 1593 à la Madeleine ; fils de Thomas et de Sibille de ROMANY ; époux d'Anne de SALVE.

Meyronet (Jean) fut reçu le 9 avril 1620 en l'office de Jean-Antone DEDONS ; né à Aix et baptisé le 26 février 1595 à la Madeleine ; fils de Jacques et de Marguerite de MONTIS ; époux d'Honorade de MALIVERNY ; fut enseveli le 9 mars 1635 aux Cordeliers.

Estienne (Jean) fut reçu le 16 novembre 1623 en l'office de Jean LEBLANC ; né à Aix et baptisé le 7 janvier 1584 à Saint-Sauveur ; fils de Barthélemy et de Marguerite BLANCHARD ; époux de Jeanne LEBLANC ; fut enseveli le 4 août 1658 aux Dominicains.

Thoron (Jean-Baptiste) fut reçu le 15 avril 1627 en l'office

d'Honoré d'Estienne ; fils de Louis, de la ville de Brignoles, et de Catherine de Guérin ; époux de Catherine d'Agut ; fut enseveli le 21 février 1631 à Pourcieux.

Gautier (François) fut reçu le 30 juin 1639 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 8 juillet 1597 à la Madeleine ; fils de Pierre et d'Honorade de Luce ; fut enseveli le 16 avril 1658 aux Augustins.

Marquesy (Honoré) fut reçu le 20 juin 1631 en l'office de Jean-Baptiste de Thoron ; fils de Jean, s[r] de Ramatuelle, et d'Honorade d'Heiriès ; époux de Marguerite de Baratte.

Bonfils (Joseph) fut pourvu et non reçu en un office de crue.

Leblanc (François) fut reçu le 16 octobre 1638 en l'office de Joseph de Bonfils ; né à Aix et baptisé le 7 février 1594 à St-Sauveur ; fils de Jean et d'Anne Deidier ; époux de Françoise d'Estienne.

Moute (André) fut reçu le 16 mars 1640 en un office de crue ; natif de Pertuis ; fils de François et de Louise de Bonnaud ; époux de Madeleine Trouilla.

Bardon (Georges) fut reçu le 5 octobre 1640 en un office de crue ; né à Aix et baptisé le 17 octobre 1611 à Saint-Sauveur ; fils de Jean et de Melchione Croze ; époux de Catherine Layet ; fut enseveli le 14 février 1688 à Lambesc.

Albert (Michel), s[r] de Saint-Martin, fut reçu le 11 octobre 1642 en l'office de Michel, son oncle ; fut conseiller aux Comptes (Voir p. 239, n° 9).

Aycard (François) fut reçu le 24 octobre 1644 en un office de crue ; fils de François et de Madeleine Garcin ; époux de Marguerite de Pellicot.

Burle (Honoré) fut reçu le 17 décembre 1646 en l'office de François Aycard ; né à Aix et baptisé le 25 septembre 1607 à St-Sauveur ; fils de Jean, audiencier, et de Catherine de Rou-

GIERS ; époux d'Anne de RAPHAELIS ; fut enseveli le 14 juin 1692 à Saint-Sauveur.

Court (Joseph) fut reçu le 8 août 1647 en l'office de Michel d'ALBERT ; né à Aix et baptisé le 27 mars 1598 à la Madeleine ; fils de Jean et de Marguerite d'ARBAUD ; fut enseveli le 9 août 1675 dans l'église de Sainte-Claire.

Bertrand (Claude) fut reçu le 7 décembre 1647 en l'office de François LEBLANC ; fils d'Imbert, premier huissier aux Comptes, et de Josèphe MILLE ; époux de Françoise de COLLIN ; fut enseveli le 2 juin 1680 à la Madeleine.

Enfant (Aimé) fut reçu le 17 juin 1649 en l'office de Jean MEYRONET ; fils de Jean et d'Anne de BAYON ; époux d'Elisabeth GANTELME.

Anjou (Clément) fut reçu le 14 mars 1651 en l'office d'Honoré MARQUESY ; né le 17 janvier 1619 à Pertuis ; fils de Sébastien et de Lucrèce de Roux ; époux de Marguerite d'ANDRÉ ; fut enseveli le 11 juillet 1658 aux Cordeliers.

Bouche (Gaspard) fut reçu le 21 avril 1654 en l'office d'Aimé l'ENFANT ; fils de Melchior et de Françoise GOUIN ; époux de Catherine BOUCHE ; fut enseveli le 14 décembre 1685 aux Grands-Carmes.

Puech (Mathieu) fut reçu le 21 avril 1654 en l'office de son père ; fils de Barthélemy et de Madeleine JARDY ; époux de Catherine MALESPINE ; fut enseveli le 18 mai 1675 aux Grands-Carmes.

Coulomb (Jean) fut reçu le 16 décembre 1657 en l'office de François GAUTIER ; fils de Pierre et d'Anne POUCARD ; époux de Françoise PERRIN ; fut enseveli le 17 mars 1676 aux Dominicains.

Barthélemy (Pierre) fut reçu le 19 décembre 1658 en l'office de Clément d'ANJOU ; né à Aix et baptisé le 4 novembre 1620 à la Madeleine ; fils de Joseph, avocat, et de Sibile de SIMON ; époux de Jeanne CHABAUD ; fut enseveli le 28 novembre 1689 aux Observantins.

Demine (Emeric) fut reçu le 20 décembre 1658 en l'office de Jean d'Estienne, son beau-père ; né à Aix et baptisé le 23 novembre 1611 à St-Sauveur ; fils d'Antoine et de Gillette d'Aragon ; époux d'Elizabeth d'Estienne ; fut enseveli le 23 octobre 1689 à la Trinité.

Berne (François) fut reçu le 23 mai 1663 en l'office de Joseph Court ; fils de Jean et de Claudette Jaisse ; époux de Marie de Fagoue ; fut enseveli le 8 juillet 1686 à l'Oratoire.

Broglia (Jean-Joseph) fut reçu le 28 janvier 1673 en l'office de Georges Bardon ; né à Aix et baptisé le 13 juin 1639 à St-Sauveur ; fils de Jean-Joseph, docteur en médecine, et de Madeleine de Blain ; époux en premières noces de Chrétienne de Rousset et en deuxièmes noces d'Anne de Vincent ; fut enseveli le 28 février 1684 aux Observantins.

Bovis (Jean) fut reçu le 11 décembre 1675 en l'office de Mathieu Puech ; né à Aix et baptisé le 7 novembre 1642 à la Madeleine ; fils d'Honoré et de Marie Lautier ; époux d'Anne Gibert ; fut enseveli le 3 juillet 1735 aux Dominicains.

Vial (Pierre) fut reçu le 31 janvier 1676 en l'office d'André Moutte ; fils de Jean et d'Elizabeth Arnaud ; époux de Claire Bonfilhon ; fut enseveli le 9 janvier 1717 aux Dominicains.

Blain (André) fut reçu le 12 juin 1676 en l'office de Jean Collomb ; fils d'André et de Louise Masse ; époux de Thérèse Liautaud ; fut enseveli le 24 mars 1728 aux Dominicains.

Guiran (Honoré) fut reçu le 17 octobre 1682 en l'office de Claude Bertrand ; né à Aix et baptisé le 13 août 1631 à Saint-Sauveur ; fils de Jean et de Claire Brémond ; époux de Louise de Lagrange ; fut enseveli le 7 juin 1701 à l'Annonciade.

Bouche (Balthazard) fut reçu le 8 mars 1686 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 17 mars 1656 à la Madeleine ; fils de Gaspard et de Catherine Bouche ; époux de Madeleine d'Esparra ; fut enseveli le 18 décembre 1724 aux Grands-Carmes.

Alllaud (Louis) fut reçu le 23 décembre 1686 en l'office de Jean Joseph de [illegible] ; né à Aix et baptisé le 6 juin 1663 à la Madeleine ; fils de Théophile et de Thérèse MANUEL ; époux de [illegible] ; fut enseveli le 17 avril 1742 à la Madeleine.

Borne (César) fut reçu le 21 février 1687 en l'office de François [illegible], son frère ; né le 11 avril 1642 ; fils de Jean et de Claudette [illegible].

Domme (Étienne) fut reçu le 11 décembre 1688 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le [illegible] février [illegible] à la Madeleine ; fils d'[illegible] et d'Élisabeth d'ESTIENNE ; époux de Marguerite [illegible] ; fut enseveli le [illegible] août [illegible] à la Trinité.

Cours [illegible] en l'office de César [illegible] à la Madeleine ; [illegible] époux d'Anne de Mar[illegible] [illegible] aux Dominicains.

[illegible]

Albert du Chaine (Dominique) fut reçu le 1er décembre 1707 en un office de crue ; né à Aix et baptisé le 21 décembre 1681 à St-Sauveur ; fils d'Antoine et de Marguerite de GUIDI ; époux de Françoise de RAFFÉLIS-d'Agoult de Rognes, [fille de Jean-Baptiste-Isidore et de Françoise de TEMPLERY] ; fut enseveli le 6 mars 1718 aux Minimes.

Mayol (Jean) fut reçu le 11 juin 1703 en l'office de Jean COURT ; né le 21 janvier 1689 ; fils d'Etienne et de Geneviève d'AICARD.

Mayol (Antoine-Marc) fut reçu le 9 avril 1717 en l'office de Jean MAYOL, son frère ; né le 21 avril 1691 ; fils d'Etienne et de Geneviève d'AICARD ; époux de Marguerite d'AILLAUD ; fut enseveli le 13 novembre 1754 au St-Esprit.

Tassy (Marc) fut reçu le 15 avril 1723 en l'office de Dominique d'ALBERT du Chaine ; né le 10 octobre 1693 ; fils de Louis et d'Anne VAISSE ; époux de Marguerite de BARDON ; fut enseveli le 20 novembre 1773 aux Carmélites.

Maliverny (Joseph-Claude), reçu le 30 juin 1724 en l'office de Pierre VIAL, devint président au Parlement (Voir p. 28, n° 3).

Bovis (Joseph) fut reçu le 13 mai 1728 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 10 juillet 1699 à la Madeleine ; fils de Jean et d'Anne GIBERT ; époux de Catherine de VERGIS ; fut enseveli le 8 octobre 1757 au cimetière de la Basse-Terre (Guadeloupe).

Piolenc (Honoré-Jean-Baptiste-Jacques-Alexandre) fut reçu le 26 octobre 1728 en l'office de Jean-Joseph de GUARIDEL ; devint président au Parlement du Dauphiné ; né à Aix et baptisé le 29 novembre 1707 à la Madeleine ; fils d'Honoré-Henry, premier président au Parlement du Dauphiné, et de Françoise d'YZE de Saléon ; époux de Jeanne des CHAMPS de Chaumont.

Coriolis d'Espinouse (Charles-François-Xavier) fut reçu le

13 décembre 1728 en l'office de Balthasard Bouche ; devint président au Parlement (Voir p. 29, n° 2).

Arbaud (Jean-Joseph-Augustin), s^r^ de Jouques, reçu le 30 avril 1729 en l'office de Pierre Cavaillon, devint conseiller au Parlement (Voir p. 137, n° 9 [1]).

Laurens de Brue (François) fut reçu le 16 juin 1730 en l'office de Zacharie de Raousset ; né à Aix et baptisé le 21 juin 1703 à la Madeleine ; fils de Pierre-Joseph, président au Parlement, et de Gabrielle de Milan-Forbin de La Roque ; époux de Louise-Antoinette-Thérèse de Melun ; fut enseveli le 26 mai 1777 aux Minimes.

Barthélemy (Pierre) fut reçu le 7 janvier 1736 en l'office de son père ; devint avocat général aux Comptes (Voir p. 304, n° 1 [2]).

Larouvière (Charles-Vincent) fut reçu le 21 janvier 1736 en l'office d'Etienne Demine ; fut commissaire des guerres ; né à Aix et baptisé le 22 janvier 1717 à la Madeleine ; fils de Pierre et d'Anne d'Orcel ; époux de Marguerite d'Antelmy ; fut enseveli le 4 octobre 1795 au cimetière de Saint-Martin de Marseille.

Bougerel (Pierre-Augustin) fut reçu le 16 avril 1736 en l'office de Charles-François-Xavier de Coriolis d'Espinouse ; né à Aix et baptisé le 13 janvier 1712 à la Madeleine ; fils de François et de Claire Eyssautier ; époux de Thérèse-Ursule Turrel ; fut enseveli le 31 janvier 1769 à la Madeleine.

Aubert (Jean-François) fut reçu le 26 janvier 1743 en l'office de François de Laurens de Brue ; né à Aix et baptisé le 1^er^ septembre 1715 au Saint-Esprit ; fils d'André et de Claire Oriol ; époux de Suzanne Camoin ; fut enseveli le 13 novembre 1786 au cimetière de la Madeleine.

Vincens (André) fut reçu le 14 août 1751 en l'office de

[1] Clapiers ajoute ici à sa femme le prénom de « Cécile ».

[2] Ici Clapiers donne comme date de sa sépulture « le 27 septembre ».

Pierre de BARTHELEMY ; avait été procureur aux Comptes [1] ; né à Riez le 7 ..... 1681 ; fils d'André et de Catherine SELLON ; époux en premières noces de Françoise JAUBERT et en deuxièmes noces de Marie-Thérèse VERDET ; fut enseveli le 29 mai 1761 aux Carmes déchaussés.

Gervais (Jean-Baptiste-Joachim) fut reçu le 24 mai 1756 en l'office de Jean-Claude de MALIVERNY ; né le 25 mars 1730 à Cassis; fils de Pierre et de Marie-Thérèse BRÉMOND; époux de Françoise PORTANIER ; fut enseveli à Cassis le 9 juin 1808.

Callamand (Louis-François) reçu le 5 mai 1772 en l'office d'André VINCENS, devint conseiller aux Comptes (Voir p. 272, n° 32).

Fauris de St-Vincens (Alexandre-Antoine-Jules), reçu le 10 novembre 1776 en l'office de Louis-François CALLAMAND, devint président au Parlement (Voir p. 33, n° 9).

Bruny d'Entrecasteaux (Joseph-Guillaume-Bruno), reçu le 4 mai 1776 en l'office de Jean-Baptiste-Joachim GERVAIS, devint président au Parlement (Voir p. 34, n° 10).

Bonnaud (Pierre-Melchior) fut reçu le 13 mai 1782 en l'office d'Alexandre-Jules de FAURIS de St-Vincens ; avait été procureur en la sénéchaussée ; né le 6 et baptisé le 7 janvier 1730 à Bras ; fils de Marc et de Claire NIELY ; époux d'Euphrosine-Charlotte PAVILLON ; fut enseveli le 4 septembre 1804 au cimetière de la Madeleine.

Bruny de La Tour-d'Aigues (Marie-Jean-Joseph) fut reçu le 27 juillet 1789 en l'office de Jean-François AUBERT ; né le 21 novembre 1768 ; fils de Jean-Baptiste-Jérôme, président au Parlement, et de Julie-Joséphine de VENANT-d'Iverny ; [réduit par l'effet de la Révolution à vivre de son travail comme peintre en miniature ; il est ainsi qualifié à son acte de décès à Rouen (Seine-Inférieure) le 23 février 1800 (4 ventose, an VIII)].

[1] Ne se trouve point parmi les procureurs des Comptes (Pages 297-306).

Cazeneuve (Jean) fut reçu le 15 juin 1588 en l'office de Joseph de MAZARGUES ; époux de Marguerite MOTTET.

Jardy (Mathieu) fut reçu le 26 avril 1592 en l'office de Jean CAZENEUVE ; né à Aix et baptisé le 15 décembre 1565 à Saint-Sauveur ; fils de François, docteur, et de Melchione-Marguerite de CARADET ; époux de Lucrèce DUPERRIER ; fut enseveli le 15 avril 1633 aux Observantins.

Gautier (Pierre) fut reçu en 1604 en l'office de Rainaud d'ESCALIS ; fils de Simon et de Madeleine SIBOLLE, du lieu de Vauvenargues ; époux d'Honorade de LUCE.

Blanc (Jean) fut reçu le 14 avril 1614 en l'office de Gaspard REMUSAT ; fils de Melchior, procureur au siège, et de Jeanne JUSBERT ; époux d'Anne de COLLIN ; fut enseveli le 14 février 1670 aux Dominicains.

Puech (Barthélemy) fut reçu le 15 octobre 1615 en l'office de Mathieu JARDY ; fils de Louis et de Madeleine LUCE ; époux d'Anne JARDY ; mourut doyen et fut enseveli le 10 novembre 1662 aux Grands-Carmes.

Estienne (Honoré) fut reçu le 6 avril 1616 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 29 juillet 1593 à la Madeleine ; fils de Thomas et de Sibille de ROMANY ; époux d'Anne de SALVE.

Meyronet (Jean) fut reçu le 9 avril 1620 en l'office de Jean-Antone DEDONS ; né à Aix et baptisé le 26 février 1595 à la Madeleine ; fils de Jacques et de Marguerite de MONTIS ; époux d'Honorade de MALIVERNY ; fut enseveli le 9 mars 1635 aux Cordeliers.

Estienne (Jean) fut reçu le 16 novembre 1623 en l'office de Jean LEBLANC ; né à Aix et baptisé le 7 janvier 1584 à Saint-Sauveur ; fils de Barthélemy et de Marguerite BLANCHARD ; époux de Jeanne LEBLANC ; fut enseveli le 4 août 1658 aux Dominicains.

Thoron (Jean-Baptiste) fut reçu le 15 avril 1627 en l'office

Estienne ; époux de Marguerite de Duranti ; fut enseveli le 23 juillet 1626 aux Observantins.

Rians (Boniface) fut reçu le 3 décembre 1620 en l'office de Gaspard de Foresta ; fils de Jean et de Bertrande Grafely ; époux de Jeanne Beaufort ; fut enseveli le 28 janvier 1666 aux Observantins.

Mazargues (Joseph) fut reçu le 22 décembre 1626 en l'office de son père ; né à Aix et baptisé le 31 juillet 1594 à Saint-Sauveur ; fils de Louis-André et de Marguerite de Duranti ; époux de Madeleine de Bonfils ; fut enseveli le 12 septembre 1666 aux Observantins.

Rians (François) fut reçu le 21 juin 1660 en l'office de son père ; fils de Boniface et de Jeanne de Beaufort ; époux de Marie de Roquebrune ; fut enseveli le 24 octobre 1697 aux Observantins.

Colonia (Jean) fut reçu le 1er avril 1667 en l'office de Joseph de Mazargues ; né à Aix et baptisé le 27 novembre 1645 à la Madeleine ; fils de Jacques, avocat, et de Claire de Chavary ; époux d'Anne de Menc ; fut enseveli le 21 mai 1718 aux Augustins.

Hupay (Vincent) fut reçu le 22 juin 1690 en l'office de François de Rians ; né le 16 décembre 1658 à la Tour d'Aigues ; fils de Gaspard et d'Elizabeth d'Anjot ; époux de Thérèse Maunier ; fut enseveli le 8 décembre 1723 au Saint-Esprit.

Reboul (Jean-Baptiste-Benoit) fut reçu le 31 janvier 1718 en l'office de Jean de Colonia ; né à Aix et baptisé le 16 septembre 1683 à la Madeleine ; fils de François, avocat et professeur ès droits, et de Thérèse Chapard ; époux de Thérèse-Honorée Chauvin ; fut enseveli le 25 août 1736 à la Trinité.

Etienne (Antoine) fut reçu le 13 janvier 1725 en l'office de Vincent Hupay ; né le 18 juin 1698 ; fils de Jacques et d'Anne Maynard ; époux de Françoise Saint-Leger ; fut enseveli le 10 juillet 1755 à l'Annonciade.

Meynier (Jean-Antoine) fut reçu le 15 janvier 1740 en l'of-

GIERS ; époux d'Anne de RAPHAELIS ; fut enseveli le 14 juin 1692 à Saint-Sauveur.

Court (Joseph) fut reçu le 8 août 1647 en l'office de **Michel** d'ALBERT ; né à Aix et baptisé le 27 mars 1598 à la **Madeleine** ; fils de Jean et de Marguerite d'ARBAUD ; fut enseveli le 9 août 1675 dans l'église de Sainte-Claire.

Bertrand (Claude) fut reçu le 7 décembre 1647 en l'office de François LEBLANC ; fils d'Imbert, premier huissier aux Comptes, et de Josèphe MILLE ; époux de Françoise de COLLIN ; fut enseveli le 2 juin 1680 à la Madeleine.

Enfant (Aimé) fut reçu le 17 juin 1649 en l'office de Jean MEYRONET ; fils de Jean et d'Anne de BAYON ; époux d'Elisabeth GANTELME.

Anjou (Clément) fut reçu le 14 mars 1651 en l'office d'Honoré MARQUESY ; né le 17 janvier 1619 à Pertuis ; fils de Sébastien et de Lucrèce de Roux ; époux de Marguerite d'ANDRÉ ; fut enseveli le 11 juillet 1658 aux Cordeliers.

Bouche (Gaspard) fut reçu le 21 avril 1654 en l'office d'Aimé l'ENFANT ; fils de Melchior et de Françoise GOUIN ; époux de Catherine BOUCHE ; fut enseveli le 14 décembre 1685 aux Grands-Carmes.

Puech (Mathieu) fut reçu le 21 avril 1654 en l'office de son père ; fils de Barthélemy et de Madeleine JARDY ; époux de Catherine MALESPINE ; fut enseveli le 18 mai 1675 aux Grands-Carmes.

Coulomb (Jean) fut reçu le 16 décembre 1657 en l'office de François GAUTIER ; fils de Pierre et d'Anne POUCARD ; époux de Françoise PERRIN ; fut enseveli le 17 mars 1676 aux Dominicains.

Barthélemy (Pierre) fut reçu le 19 décembre 1658 en l'office de Clément d'ANJOU ; né à Aix et baptisé le 4 novembre 1620 à la Madeleine ; fils de Joseph, avocat, et de Sibile de SIMON ; époux de Jeanne CHABAUD ; fut enseveli le 28 novembre 1689 aux Observantins.

PROCUREURS DU ROI

Féraud (Mathieu) fut reçu en 1536 ; époux de Lucrèce Meissonnier.

Bernardy (Bertrand), s[r] de Montlaux, fut reçu le 5 juin 1569 ; fils de Laurent, notaire, et de Jeanne Boritte ; époux de Doulce Hélie.

Arbaud (Balthasard) fut reçu le 10 novembre 1578 ; fils de Gombaud, notaire à Saint-Maximin, [et de Léonie Fabri] ; époux de Françoise de Roquebrune ; fut enseveli le 16 avril 1587 aux Augustins.

Arbaud (Jean-Baptiste) fut reçu le 9 août 1586 ; né à Aix et baptisé le 15 décembre 1555 à St-Sauveur ; fils de Balthasard et de Françoise de Roquebrune ; époux de Suzanne Bonnet.

Arbaud (Jean-Baptiste) fut reçu le 22 octobre 1636; né à Aix et baptisé le 8 février 1590 à la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste et de Suzanne Bonnet ; époux de Delphine Blanc ; fut enseveli le 23 janvier 1665 aux Augustins.

Arbaud (Louis-Antoine) fut reçu le 20 juin 1665 ; né à Aix et baptisé le 17 janvier 1626 à la Madeleine ; fils de Jean-Baptiste et de Delphine Blanc ; époux de Thérèse Arguilhosy ; fut enseveli le 21 novembre 1688 aux Augustins.

Pigenat (François) fut reçu le 8 juillet 1667 ; né à Aix et baptisé le 30 juin 1643 à la Madeleine ; fils de Pierre et de Claire Bourdon ; époux d'Hélène d'Arbaud ; fut enseveli le 3 mars 1717 aux Augustins.

Thomassin (Jean-Baptiste), reçu le 29 octobre 1678, devint conseiller au Parlement (Voir p. 118, n° 9).

Thomassin (Jean-Etienne), reçu le 13 mai 1702, devint président au Parlemens (Voir p. 26, n° 7).

Valbelle (Cosme-Joseph-Maximin-Louis), reçu le 22 juin 1709, devint président au Parlement (Voir p. 27, n° 4).

Thomassin (Jean-Louis-Gabriel), reçu le 20 novembre 1727, devint président au Parlement (Voir p. 29, n° 7).

Savournin (Jean-François) fut reçu le 8 mars 1738 ; né le 9 février 1712 ; fils de Jean-Antoine et d'Anne GRANDIN ; époux de Gabrielle-Françoise BAYON ; fut enseveli en Amérique.

Bayon (Joseph-André) fut reçu le 11 mai 1746 ; né à Aix et baptisé le 7 mars 1721 à la Madeleine ; fils de Gaspard, procureur en la sénéchaussée, et d'Elizabeth de REDORTIER ; époux de Thérèse JUBELIN, de la ville de Marseille ; fut enseveli le 3 avril 1803 au cimetière de Saint-Jean.

Coquillat (Laurent-Stanislas) fut reçu le 21 février 1767 ; né le 4 juin 1744 à Rians ; fils de Joseph, notaire, et de Madeleine-Melchione GORDES.

Albert de St-Hippolyte (Michel-Gabriel-Albert), reçu le 16 juin 1778, devint président au Parlement (Voir p. 34, n° 7).

Liautaud (Jean-François-Bruno) fut reçu le 21 juin 1785 ; né à Aix et baptisé le 23 septembre 1753 au Saint-Esprit ; fils de Michel-Antoine, avocat du roi en la sénéchaussée, et de Marguerite TURREL ; époux de Gabrielle-Dauphine-Louise GRYON.

Additions et Corrections

Dans un travail de longue haleine et dont la publication a été faite, non d'après le manuscrit original, mais d'après des copies, il s'est glissé forcément beaucoup d'erreurs, soit dans la transcription des noms propres, soit dans la lecture des dates, auxquelles sont venues s'ajouter des coquilles d'imprimerie. Des lecteurs assidus des Annales *ont eu la complaisance de nous signaler les principales de ces erreurs et d'y joindre quelques articles qui avaient échappé à Clapiers. Nous les en remercions bien cordialement et nous nous faisons un devoir de donner ici ces* Additions et Corrections, *qui seront suivies, pour clore cette importante publication, d'une table de tous les noms de famille contenus dans l'ouvrage dressée par notre érudit et dévoué collègue, M. Fernand Cortez.*

Le Comité de Rédaction.

Page 8, ligne 23. — Orgfnel — *corriger :* Orgeval.

» 10, » 29. — Anne de Gendre — *corriger :* Anne Le Gendre.

» 13, » 27. — Anne Artanulfe — *corriger :* Anne Atanulfe.

» 19, « 1. — Antoinette Séguiran — *corriger :* Antoine Séguiran.

» 23, » 25. — Marguerite de Napoléon — *corriger :* Marguerite de Napolon.

» 25, » 22. — Vauvrey — *corriger :* Vauvré.

» » note 2. — de Turtelle — *corriger :* de Tertulle.

Page 31, ligne 8. — Bandols — *corriger :* Bandol.

» » » 28. — Marbœuf — *corriger :* Marbeuf.

» 33, » 19. — Regibaud — *corriger :* Regimbaud.

» 37 ; Entre **Filholi** (Antoine) et **Grimaldy** (Augustin), ajouter :

Damiani (Jean), 22e prieur dominicain du couvent de Saint-Maximin, 1508-1543. Nommé prieur à vie de ce couvent célèbre par lettres patentes de Louis XII, du 1er Juin 1508, données à Colombiers, il reçut de ce même prince le titre de conseiller du roi en tous ses conseils, privé et d'Etat, par lettres du 15 décembre 1511, données à Blois, et par autres, données aussi à Blois, le 17 janvier 1513 (n. s.) celui de conseiller au parlement de Provence, avec entrée aux séances, mais « sans aucuns gaiges » et « nonobstant qu'il n'ait été, par erreur ou inadvertance, dénommé en l'érection depuis faicte de nostre dicte cour ». Durant son long priorat de trente-cinq ans, le père Damiani put mener à bien l'œuvre considérable de l'achèvement de l'église en son état actuel, terminée en juillet 1532, décorée de superbes verrières, avec ses nombreuses chapelles latérales, toutes orientées et munies chacune d'un rétable peint ou sculpté par des artistes de talent. Mais privé de sa charge de prieur par sentence du provincial, confirmée par arrêt du parlement d'Aix en 1543, il poursuit la révision de son procès, en appelle au roi et se rend à la cour, en compagnie et avec l'aide du capitaine Jean de Gaye, de Saint-Maximin, ancien commandant du fort d'Exilles en Piémont, qui lui fournit l'argent et la monture pour son voyage. En reconnaissance de ses services et en acquit de sa dette, il lui fait donation par acte du 8 mars 1546 (Jean Vergier, not. à Saint-Maximin, f° 180) de tous ses droits sur sa maison paternelle, sise à Marseille, rue Blanquerie, et sur sa « bastide et vigne » derrière Saint-Victor et le chemin allant à la mer. Damiani était né à Marseille et fils de Rainaud. Entré jeune au couvent des Dominicains de Marseille, il acquit promptement le

grade de docteur et maître en théologie, devint deux fois prieur triennal de son couvent, avant d'être nommé à Saint-Maximin ; il y retourna après sa disgrâce et y mourut vers 1553, à un âge avancé.

Page 40, ligne 22. — Après « fils de Nicolas », ajouter : [et de Geneviève de SAULZFZ ; époux en premières noces de Françoise de SOISSAN de la Bédosse, dame de Rus, et en deuxièmes noces d'Henriette de BRODARD, fille d'un intendant de justice].

Page 41, ligne 8. — **Hutson** — *corriger :* **Hurson.**

» 45, » 4-5. — était de Cavaillon — *corriger :* était originaire de Valensolle.

« » » 6-7. — Il était mort, etc. — *corriger :* Il mourut le 8 mars 1528.

» 55, » 20. — COCIL — *corriger* : CONCIL.

» 57, » 33. — Fils d'Antoine et de Magdeleine — *corriger :* Fils d'Antoine, notaire à Pertuis, et de Marguerite.

Page 58, ligne 1. — Après [MILANI] — *ajouter* : et petit-fils de Michel AIMAR, néophyte d'Hyères, et de N... de PLYRUIS.

Page 62, ligne 29. — d'ABISSE — *corriger :* d'ALBISSE.

« 63, » 11. — fut enseveli etc. — *corriger* : fut enseveli à la collégiale de Draguignan le 29 mars 1617.

Page 63, ligne 21. — CARNOT — *corriger :* CAMOT.

» 64, » 26. — ROSSELO — *corriger :* ROSSETO.

» » » 28. — DIODE — *corriger :* DIODÉ.

» 65, » 11. — 1430 — *corriger :* 1530.

» 66, » 24. — la Brillanne — *corriger :* Trébillanne.

» » » 27. — époux de, etc. — *rectifier :* époux de Catherine de CARADET, fille de Pierre et d'Eléonore FRESQUE, sa première femme ; ledit Pierre, ayant eu la suc-

cession de Françoise VASSAL, joignit son nom au sien ; Catherine de CARADET se remaria à Rainaud FABRI.

Page 73, ligne 3. — MARC — *corriger :* MATY.

» » » 23. — Bernard — *corriger :* Bertrand.

» 77, » 18 et 19. — Bazar — *corriger :* Razac.

» 80, » 21. — Milhette HORMELETTE — *corriger :* Michelle AURIVILLIER.

» 82, » 10. — Après « Anne de LAURENS », — *ajouter :* fille de Charles et d'Isabeau de RAOUX-LA-CROIX.

Page 82, ligne 11. — Au lieu de « Sibille de GLANDEVÈS-la-Charce » — *corriger* : Sibille de la TOUR-DU-PIN-Verclause, fille de Jacques et de Jeanne de SOADE.

Page 83, ligne 23. — Brest — *corriger* : Bresc.

» 85, » 22. — BIONNAUD — *corriger* : BIONNEAU.

» 94, » 17. — LAVET — *corriger :* LOVET.

» » » 18. — QUELAR — *corriger ;* QUEYLAR.

» 96, » 6. — Seillans — *corriger :* Seillons.

» 97, » 22. — *Corriger :* 1694.

» » » 24. — conseiller — *corriger :* correcteur.

» » » 25. — Suzanne de LAURENS — *corriger* : Claudette SAURAT.

» 100, » 13. — GALIENS — *corriger* : GALÉAN.

» » « 22. — 25 — *corriger* : 35.

» 105, » 3. — Antoine de Sagne — *corriger* : Antoine SAQUI de Sannes.

» » » 22. — Bruce — *corriger* : Brue.

» » » 28-29. — *Supprimer* : [avait été conseiller aux Comptes].

» » » 29. — Après « Honoré », *ajouter* : [conseiller aux Comptes].

Page 106, ligne 8. — Demoiselle Claudette de SAURAT — *corriger :* Diane de PONTEVES, sa troisième femme.

Page 111, ligne 18. — d'Argons — *corriger* : d'Argens.

» 113, » 13. — Henri, seigneur de Campredon — *corriger* : François, seigneur de Carqueirane.

« 113, lignes 13-14. — Marguerite de PONTEVÈS-Gien — *corriger* : Anne de RODULPH-Châteauneuf.

» » » 15-16. — Pierre, conseiller en la cour — *corriger* : Henri, seigneur de Campredon.

» » » 15-16. — Sibille MARTIN-Puyloubier — *corriger* : Anne-Marguerite de PONTEVÈS-Gien.

» 114, ligne 3. — Anne-Louise de CAMBIS — *corriger* : Gabrielle d'ARCUSSIA-Esparron.

» » » 21. — d'Estredo — *corriger* : de Strido.

» 116, » 9. — président — *corriger* : conseiller.

» » » 22. — de Sibille ALBIN — *corriger* : d'Angélique de FAGOÜE.

» » » 26. — Joyeuse, Garde — *corriger* : Joyeuse-Garde.

» 118, » 11. — chataignerade *cor.* : châtaigneraie.

» 119, » 28. — **Trémond** *corriger* : **Trimond.**

» 122, » 21. — né .... à Salon — *cor.* : né à . .. Arles.

» » » 25. — **Meironet** — *corriger* : **Meyronnet.**

» 123, » 29. — Montboisson — *cor.* : Montenoison.

» 126, » 20. — Jeanne — *corriger* : Anne.

» » » 22. — Avant « fut enseveli », *ajouter* : [mourut à Hyères, conseiller honoraire, le 12 mai 1776].

» 135, ligne 13. — Marie MICHEL de Catelin — *corriger* : Marie-Michelle (?) de CATELIN.

Page 135, ligne 29. — 1646 — *corriger* : 1746.

» 137, » 8. — **Ricard** — *corriger* : **Ricord.**

» » » 23. — d'Ongles — *corriger* : d'Angles.

» » note 1. — Après « manuscrite » *supp.* la virgule.

» 138, ligne 11. — Bougeret — *corriger* : Bougerel.

» 143, » 6 ; 156, 26 ; 317, 20-21. — Châteaulare — *corriger* : Château-l'Arc.

» 148, » 3. — **Blanc** .... Luveaune — *corriger* : **Le Blanc** .... l'Huveaune.

» 149, » 4. — Fontanieux — *corriger* : Fontainieu.

» 150, » 16. — de Vaulx — *corriger* : de Volx.

» » » 25. — Regibaud — *corriger* : Regimbaud.

» 161, » 22. — de Castellane — *corriger* : Castellan.

» 164, » 3. — conseiller — *corriger* : correcteur.

» 166, » 9. — Marogues de Loufroy — *corriger* : Morognes de Lonfroy.

» 168, » 3, — fils d'Henri — *cor.* : fils d'Antoine.

» 170, » 22. — p. 42 — *corriger* : p. 49.

» 173, » 16. — Dumas de Castellane — *corriger* : Dumas de Castellane.

» 179, note 2, fin. — Thérèse de Paule — *corriger* : Jeanne de Latil.

» 181, ligne 1. — Joseph-Aimar de Montsalier — *corriger* : Joseph Aymar de Montsalier.

» » » 28. — Laussan — *cor.* : Saussan (Orléac de).

» 182, lignes 6-13. — *Complétez* ainsi l'article **Gasquet** (Honoré de) : — [baptisé à Saint-Maximin, le 29 avril 1593 ; fils d'Antoine, praticien et notaire à St-Maximin, et de Catherine Baux, sa première femme ; petit-fils de Jean Gasquet, ménager et cultivateur à Saint-Maximin,

et d'Antoinette VERLAQUE ; vendit l'office paternel de notaire, le 28 décembre 1621, à Henri GUICHARD ; mourut le 26 mars 1685 et fut enseveli le 27 à St-Maximin]. — E. de JUIGNÉ de LASSIGNY.

Page 183, ligne 6. — JASSENDE — *corriger* : JASSAUDE.

» 184, » 20. — Remesson — *corriger* : Remezan.

» 185, » 26. — *Suppr.* « époux de Laurence AIMAR ».

» » » 27. — fille — *corriger :* fils.

» 187, note, fin. — son fils — *corriger :* son frère.

» 188, ligne 3. — son père — *corriger :* son frère.

» 196, lignes 19-20. — *Supprimer* [avait été conseiller aux Comptes en 1639].

» 198. — *Ajouter :*

Aycard (Jacques) nommé président par lettres du 15 janvier 1385 *(Journal de Jean Lefèvre,* p. 123).

Crote (Raimond de la) qui était président en novembre 1387 *(Ibid.*, p. 456).

Page 199, note 2. — Bicaïs a raison, Jean de Louvet acheta Eygalières aux religieuses de Molèges, par acte du 3 janvier 1409-10 (Ant. Olivier, à Arles). Il épousa Métheline LAGANE, fille de noble Jean, citoyen d'Avignon, et il est l'auteur de l'illustre maison des Louet de Nogaret, seigneurs de Saint-Auban, Calvisson, Aujargues, etc. — Baron du ROURE.

Page 203, ligne 20. — Mars — *corriger :* Murs.

» » » 21. — de PUY- — *corriger :* du PUY-.

» 204, » 11. — d'Agoult — *corriger* : d'AGOULT.

» » » 24. — LOVET — *corriger :* LOUET.

» 207, » 9. — fils de Pierre — *corriger :* fils d'Henri-Hyacinthe.

» » » 10 ; 210, 9. — PALERME — *cor. :* PALERNE.

Page 209, ligne 24. — fils de.... — *complétez* : fils d'Antoine.

» 210, » 1. — « 17 avril — *corriger* : 27 avril.

» 213, » 1. — François — *corriger* : et François.

» » lignes 1-2. — époux de Gensiène de QUIQUERAN-Beaujeu (1) — *corriger* : époux de Gentiane de QUIQUERAN.

Page 214, ligne 3. — ALLAMON — *corriger* : ALLAMANON.

» » » 12. — *Ajoutez* : Nommé par lettres du 24 août 1387 (*Journal de Lefèvre*, p. 384.)

» 219, » 13. — GUIRAMON — *corriger* : GUIRAMAND.

» » » 25. — Polignac — *corriger* : Salignac.

» 220, » 16. — *Corriger* et *compléter* : épousa à Apt, le 8 septembre 1484, Catherine de CORRAGE, fille et héritière universelle de n. Pierre et de Jeanne de SADE.

Page 220, lignes 20-22. — DE VAULX (Jean), seigr du Breuil, était le frère utérin de Jean ALARDEAU, évêque de Marseille (1466-1496).

Page 222, ligne 13. — fille d'Honoré — *cor.* : fille d'Antoine.

» 223, » 8. — et de Bouc — *corriger* : et de Brue.

» 226, » 19. — CHAVARY — *corriger* : CHIAVARI.

» » » 20. — Valaver — *corriger* : Valavez.

» 229, » 1. — « sieur de Beaurecueil » — *corriger* : sr de Bonrecueil.

» » » 16. — BÉRIAT — *corriger* : BENOIT.

» 234, » 26. — « 11 février 1661 » — *corriger* : 1601.

» 235, » 2. — « sieur de Beaudimine » — *corriger* : sr de Beaudument.

» 237, » 4. — ARCUTIA — *corriger* : ARCUSSIA.

(1) Beaujeu ne fut acquis par la famille QUIQUERAN qu'en 1439. D'ailleurs, l'époux de Gentiane de QUIQUERAN n'a jamais été maître rational. — Baron DU ROURE.

Page 237, ligne 15. — Après « fils d'Antoine » — *ajoutez* : [s[r] de Saint-Martin].

» 238, » 18. — Séguiran — *corriger :* Guiran.

» 240, » 30. — N... d'Espitallier — *complétez* : [Anne] d'Espitallier.

» 242, » 2. — Amac — *corriger :* Ainac.

» 244, » 12. — Villavoire — *corriger :* Vallavoire.

» » » 28. — lieutenant aux soumissions d'Hyères — *corriger :* lieutenant principal en la sénéchaussée de Toulon.

Page 245, lignes 16-17. — fils d'Honoré, auditeur, et d'Elizabeth Decormis — *corriger :* fils de Louis, d'une ancienne famille de Digne.

Page 245, lignes 17-18. — Madeleine de Moustiers — *corriger :* Louise de Thomassin-Mazaugue.

» 247, ligne 24. — 1692 — *corriger* : 1699.

» 248, » 24 ; 250, 25 ; 252, 13 ; 332, 13. — Bourgerel *corriger* : Bougerel.

» 249, » 22. — 1604 — *corriger* : 1694.

» 252, » 7. — *Supprimez* « unique ».

» » » 25. — 1907 — *corriger :* 1709.

» 253, lignes 1-3. — *Supprimez* [fut pourvu en 1746, etc.]

» 257, ligne 27. — Anne d'Agoult — *corriger :* Bénigne Boyer-Versalienne.

» 259, » 12. — 15 — *corriger :* 14.

» 260, » 6. — 1636 — *corriger :* 1736.

» 262, » 11. — l'Ostemar, [fille de N... — *corriger :* Lortemar, [fille de Joseph.

» 263, » 32. — Beaureceuil — *corriger :* Beaurecueil.

» 268, » 10. — 1776 — *corriger* : 1766.

Page 268, ligne 18. — MINOTY — *corriger* : MINUTY.

» 269, » 6. — fille de N... — *compl.* : fille de **Mathieu.**

» » » 29. — « 28 novembre » — *cor.* : 28 **octobre.**

» » » 30. — « in Castello » — *cor.* : in **Cestello.**

» 270, » 4. — **Bonnaud** - *complétez* 9. **Bonnaud.**

Pages 271-272. — L'alinéa « 9. **Bonnaud** (Joseph-Antoine-Louis), etc., fait double emploi avec l'article de la page précédente « 9. **Bonnaud**, etc.

Page 272, ligne 14. — 1790 — *corriger* : 1809.

» 273, » 24. — Etenniette — *corriger* : Etiennette.

» 274, » 17. — 1871 — *corriger* : 1781.

» 275, » 30. — LIAUTARD — *corriger* : LIEUTAUD.

» » » 32. — PORTALY — *corriger* : PORTALIS.

» 276, » 6. — 1986 — *corriger* : 1786.

» 279, » 1. — « fils de Pierre, 1er sindic d'Aix » — *corriger* : fils de Guillaume, cominal de Digne.

Page 279, ligne 12. — 1288 — *corriger* : 1388.

» » » 18. — **Vellancio** — *corriger* : **Vellaucio** ou de **Velaux.**

» » » 22. — Jacques — *corriger* : Guigonet.

» 281, » 29. — [d'une famille noble de Tarascon] — *corriger* : [d'une famille d'apothicaires de Draguignan].

Page 284, ligne 17. — **Ricy** — *corriger* : **Ricci.**

» 285, » 3. — Seillans — *corriger* : Seillons.

» 289, » 29. — de Pierre et de Françoise ANDRÉ — *corriger* : de François et de Sibille TROUILLAS,

» » lignes 26-27. — *Compléter ainsi* : « époux [en premières noces] de Claude SAURAT, [en deuxièmes noces de Suzanne de LAURENS et en troisièmes noces de Diane de PONTEVÈS].

Page 289, ligne 28. — *Remplacer cette ligne par* : « [devint correcteur aux Comptes et, en 1665, ...

Page 290, ligne 10. — Elzeau — *corriger* : Elzéar.

» 291, » 21. — 9. **Albert** — *corriger* : 2. **Albert.**

» 292, lignes 16-17. — *Corrigez et complétez* comme à la page 289.

» 299, ligne 1. — Après « **Arbaud** (Jacques) » *ajoutez* « dit Le Majeur, s[r] de Porchères ».

» » » 3. — devant « fils de » *ajoutez* [né à Saint-Maximin].

» » » 7. — Après « **Arbaud** (Honoré) » *ajoutez* [frère du précédent].

» 300, » 3. — Balieuve — *corriger* : Valienne.

» » » 29. — N... d'Urre — *compléter* : Rostaing-Antoine d'Urre.

» 307, » 7. — **Bricconnet** — *corriger* : **Briçonnet.**

» 308, » 15. — Madeleine — *corriger* : Marguerite.

» 312, » 25. — Riopiety-Négreoux — *corriger* : Riqueti-Négreaux.

» 313, lignes 20-22. — **Maurel** (Antoine) mourut avant 1672 ; probablement en 1671.

» » ligne 30. — Leause — *corriger* : Lauze.

» 315, lignes 30-31. — 6 janvier 1603 à Saint-Sauveur — *corriger* : 15 avril 1641 à la Madeleine.

Page 317, ligne 28. — Tourelles — *corriger* : Tourettes.

» 321, » 24. — Silans — *corriger* : Seillans.

» 323, » 7. — Lioney — *corriger* : Lioucy.

» » » 8. — Bazon — *corriger* : Bazan.

» 327, » 28 ; 331, 10. — Bourtoumièves — *corriger* : Bourthoumieuves.

» 328, » 29. — CAUSTEMILLE — *corriger* : CAUSSEMILLE.

» 330, » 12. — Parredon — *corriger* : Pierredon.

» 331, » 11. — Après « DEIDIER » *ajoutez* [fille de Jean-François et de Louise JOURDAN].

» » » 12. — Saint-Martin — *cor.* : Les Accoules.

» » » 12. — Après « André » *ajoutez* [notaire royal (1710-1720)].

» » » 12. — GOMDON — *corriger* : GOURDON.

» » » 12. — Avant « fut enseveli » *ajoutez* [mourut à Marseille (10, rue des convalescents), le 27 brumaire, an XII (19 novembre 1803)].

Page 336, lignes 20 et 24. — « LETTRES » — *corriger* : LETTES.

» 346, ligne 15. — « RIXE » — *corriger* : RICCI.

» 347, » 15. — « SAUVAT » — *corriger* : SAURAT.

» 358, » 29. — LA BEAUME-CLUVINET — *corriger* : LA BAUME-PLUVINEL.

» 363, » 15. — CONCIL — *lire* : COUCIL.

» 364, » 12. — SOADE — *lire* : SADE.

Pages 211 et suiv. — *Ajoutez à la liste des Maitres rationaux les suivants*[1] :

Brandin (Jacques de) fait maître rational par Louis Ier *(Journal de Lefèvre*, p. 164.)

Durand (Olivier) nommé maître rational le 14 juin 1385 *(Ibid.*, p. 122.)

Henrici (Antoine), de Sisteron, nommé maître rational *(Ibid.*, p 126 et 138.)

[1] Les additions à la liste des maîtres rationaux qui suivent sont de M. le Baron DU ROURE. M. Fernand Cortez complètera, de son côté, la liste des maîtres rationaux, d'après les documents originaux, dans le supplément qui va suivre.

Miremont (Albert de) nommé le 22 juin 1385 (*Ibid.*, p. 187.)

Belissent (Jacques) nommé le 5 septembre 1385 (*Ibid.*, p. 166.)

Isoard (Jean), de Digne, nommé le 3 octobre 1385 (*Ibid*, p. 176.)

Flamingi (Raimond-Bernard) était juge mage et maitre rational avant 1385 (*Ibid.*, p. 132.)

Atanulfe (Renaud), d'Apt, était maître rational avant 1385 (*Ibid.*, p. 151.)

Bernard (Hugues) était maître rational et fut remplacé comme rebelle par Bernard TEXTORIS le 22 novembre 1385 (*Ibid.*, p. 199.)

Robilaud (Jean de) nommé le 20 octobre 1385 (*Ibid.*, p. 188.)

La Caille (Arnoux), prévôt de Saint-Sauveur, nommé le 9 octobre 1387 (*Ibid.*, p. 438.)

Vincens (Raimond), d'Aix, fils de Rostain, était maître rational avant 1387 (*Ibid.*, p. 444.)

Meyronis (Jean de) était maitre rational avant 1387 (*Ibid.*)

Bérard (Pons), d'Aix, nommé le 29 octobre 1387 (*Ibid.*, p. 451.)

Viete (Philippe de), seigneur de Condet, s'intitule maître rational dans son testament du 9 juillet 1458 (B. Pangon, à Arles, prot. f° 76.)

Vitalis (Esprit), fils de Pierre, seigneur de Pourcieux, et de Béatrix MOUTTE, est qualifié de maître *rationnel* en son contrat de mariage du 27 septembre 1553 avec Benoite GRAS.

Page 81, lig. 3-7. — Jean de **Leydet** avait songé, en 1653, à entrer dans les ordres et avait même obtenu à cet effet des bulles du pape le relevant des censures qu'il aurait pu encourir dans l'exercice de ses fonctions par suite d'irrégularités commises au cours d'affaires où il aurait siégé et qui auraient entraîné des condamnations à mort ou peines corporelles. Il changea d'idée et se lia avec une marseillaise, Anne de TRIEU, dont il eut une fille « qu'on appelait Jeanne, bien qu'elle n'eût pas été baptisée ». Exilé des villes d'Aix et de Marseille par ordre du Roi, il se retira à Sigoyer avec sa maîtresse qu'il épousa à la cathédrale de Gap le 10 janvier 1662. De cette union naquirent deux fils. Scipion et Charles. Mais comme Sigoyer n'était la paroisse ni de l'un ni de l'autre, ils obtinrent, le 10 mai 1662, de l'official d'Aix de faire de nouveau célébrer leur mariage dans cette dernière ville, à la paroisse Sainte-Madeleine sur laquelle ils habitaient, et ce avec dispense de toute publication. (ARCH. DES B.-DU-RH. — *Archevêché d'Aix*, Officialité). — M. RAIMBAULT.

SUPPLÉMENT

A LA

CHRONOLOGIE

1. – *Les grands officiers royaux de Provence, au Moyen-Age.*

2. – *Les secrétaires du roi en la chancellerie du Parlement et en celle de la Cour des Comptes.*

3. – *Table générale analytique.*

PAR

FERNAND CORTEZ

ANC. CORRESPONDANT DU MINISTÈRE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES
A SAINT-MAXIMIN (VAR)

1. - *Les grands officiers royaux de Provence au Moyen-Age,*

OU

Listes des hauts fonctionnaires à la tête des trois grands corps de l'état, justice, administration, finances, que l'on appelait *majores officiales,* nommés pour un temps ou à vie et qui composaient à eux tous, avec l'aide de quelques juris-

consultes, le grand conseil du roi, jusqu'à la réunion de la Provence à la France et avant la création du parlement, par opposition aux *minores officiales,* annuels, et au nombre de trois par viguerie ou bailliage, dont la circonscription moindre que l'arrondissement était le double ou le triple de nos cantons, à savoir : le bailli ou viguier, le juge et le clavaire, appelé plus tard receveur.

Nous suivrons pour l'ordre hiérarchique celui donné par la lettre de service du sénéchal au trésorier sur les gages de ces *maiorum officialium* non soumis à la diminution, à savoir : le juge mage, deux des maîtres rationaux, le juge des premiers appels, les deux procureurs et avocats du fisc, le président des rationaux, les deux rationaux et les deux archivaires (B. 4., Reg. *Viridis,* fol. 123 v°, janvier 1359 n. s.)

JUGES DU COMTE

Les comtes de Provence de la première race, ainsi que ceux de la maison d'Aragon, rendaient personnellement la Justice dans les grandes causes, avec l'assistance d'un ou plusieurs de leurs juges qui les suivaient dans leurs déplacements ou leurs plaids de justice.

On les qualifia tout d'abord du seul nom de *juge* accolé à leur prénom, les noms patronymiques n'étant pas encore en usage, puis de celui de *Juge du comte* ou de *Juge de Provence ;* il y en avait plusieurs simultanément en fonctions.

Le Juge mage qui les remplaça, fonctionnaire unique, n'apparait que sous les comtes angevins.

Raynouard, *Raynoardus Judex*, assiste le comte Boson, à Arles, dans un plaid de mars 965 (Guérard, *Cart. de Saint Victor,* Paris 1857, n° 29.)

Lambert-le-Juge, *Lambertus Judex*, assiste au plaid d'Arles de 965 ; fait, avec sa première femme, une donation à Montmajour, en 971 (Bouche, *Hist. de Prov.*, II, 40) ; se remaria et mourut vers l'an 1000 ; fils probablement d'Ison et neveu d'Humbert, évêque de Vaison ; frère de Pons-le-Vicomte ou le-majeur, auteur de la maison des Baux ; auteur lui-même des vicomtes de Reillanne ; époux, en premières noces de Gualburge et, en secondes noces, de Laugarde. — (Cf. Dr Barthélémy, *Invent... des Baux*, Marseille, 1882, p. vii ; — F. Cortez, *Esparron-de-Pallières*, dans *Bull. Soc. d'études de Draguignan*, 1886, t. XVI, p. 78 et s.)

Bérenger, *Berengarius Judex*, rend un jugement avec le comte Guillaume Ier, à Arles, le 20 août 967 *(Cartul. de S. Victor*, nº 290.)

Albert ou **Audibert**, *Heldebertus Judex*, assiste au plaid de Manosque tenu par le comte Guillaume Ier le 2 janvier 978 ou 984 *(Cart. de S. Victor*, nº 654.)

Garbed, *Garbedus* ou *Garbidus Judex*, assiste au plaid de Manosque.

Albert (Guillaume), *Guillelmus Aldebertus*, *judex*, 1167 (Arch. des Alpes-Maritimes, Fonds de Lérins. — Cf. Arch. des B.-du-Rh., ms. ALBANÈS, *Comtes de Provence*, I.)

Raimbaud ou **Raibaud** (R.), *Raibaldus* ou *Raimbaudi, alias Rayberdus* ou *Rayber, judex*, à la suite d'Alphonse, roi d'Aragon et de ses frères Raimond-Bérenger et Sanche, comte de Provence, en juin 1176, à Nice (Arch. des B.-du-Rh., B. 287 ; — Cf. ms. ALBANÈS.)

Resa (Garcias de), cité parmi les *de curia comitis proceres*, en avril 1177 (Archevêché d'Arles, Livre noir, fº 41 — Cf. ms. ALBANÈS), est qualifié de *majoris judicis*, en octobre 1179 (B. 2, *Pergamenorum*, fº 52 vº), paraît encore le 6 décembre 1193, mais sans qualification (B. 296 ; — Cf. ms. ALBANÈS) ; était le père de Guillaume de COTIGNAC, bailli du comte [sénéchal] en 1222, qui reçoit confirmation de la donation des droits royaux à Cotignac faite par le roi Alphonse à *Garcie de Resa, patri tuo*, acte de Barjols du 13 janvier 1233 (B. 8, *Lividi*, fº 23 — Cf. ms. ALBANÈS). Guillaume de COTIGNAC, personnage important, fut nommé, avec Romée de VILLENEUVE, exécuteur testamentaire et administrateur de la Provence, au testament du comte Raimond-Bérenger du 20 juin 1238, à Sisteron (B. 2, *Pergamenor.*, fº 10), mais mourut avant août 1244 (B. 338) et fut remplacé dans sa fonction, qu'il n'eut pas à exercer, par Albéta de TARASCON (B. 2, *Pergamenor.*, fº 91.)

Bernardi (Guillaume), d'Aix, d'abord *comitis causidicus,* août 1174 et avril 1177, assiste et juge, en qualité de *judex,* au plaid de Lure, en 1180 (Arch. du Var, Fonds du Toronet ; — Cf. ms. ALBANÈS.)

Foulques (P.), *P. Fulcodii, judicis et cancellarii,* 26 janvier 1190 (Arch. des B.-du-Rh., B. 293 ; — Cf. ms. ALBANÈS.)

Gervais, de Digne, *magister Gervasius*, domini comitis *Provinciæ judex*, juillet-août 1207 (B. 305, id.), est témoin à Digne, le 13 septembre 1236, mais sans qualification (B. 1065, f° 187, id.)

Valentin père, qualifié de *legista* en février 1218, de *judex et notarius domini comitis Provincie*, transcrit, sur l'ordre de la comtesse Garsende, mère et tutrice de Raymond-Bérenger IV, l'acte de confirmation de l'accord passé par ce dernier avec l'abbé de Saint-Victor, à Aix, 27 janvier 1219 (*Cart. de S. Victor*, n° 911) ; le père et le fils sont tous deux avocats, *Valentini patris et Valentini filii, advocatorum,* 25 mars 1225 et 23 décembre 1228 ; le père ne paraît plus après cette date, quant au fils, *Valentinus Juvenis*, il est arbitre en juillet 1229 et, de nouveau, avec Pons CHABAUD, en juin 1244, pour la milice du Temple, à Bailles, commune de Saint-Antonin (*Cart. de Saint Victor,* n°s 947, 948, 949) ; c'est sans doute lui qui était juge de Grasse en septembre 1222 (B. 10, *Crucis sive novi,* f° 37 ; — Cf. ms. ALBANÈS.)

Gantelme ou **Gaucelmi** (Guillaume), *causidicus* en juin 1220, est dit *judex domini comitis,* à Eyguières, 30 août 1221 (B. 2, *Pergamenorum*, f° 327), *judex Provincie*, à Noves, 2 février 1222 (B. 314), paraît encore le 25 juin 1232, à Arles. à la suite du comte, mais sans autre qualification (Cf. ms. ALBANÈS.)

Villeneuve (Romée de) dit le grand, baron de Vence, est qualifié de *judex domini comitis,* le 20 juin 1224, à Manosque (B. 6, *Scale recte*, f°s 83, 124 ; B. 10, *Crucis sive novi*, f° 37. — Cf. ms. ALBANÈS), 15 mai 1225, à Brignoles ; *Romeus, Forojuliensis canonicus et judex domini comitis Provincie,*

29 janvier 1227, à Riez (B. 22, *Griffonis*, f° 166 v° ; Cf. ms. ALBANÈS) ; *judex curie domini comitis*, 20 mars, 6 juillet 1227, 12 février, 23 décembre 1228, janvier, 29 mars 1229 ; *judex Provincie*, 31 mai 1231, 12-30 juillet 1232 (Cf. ms. ALBANÈS) ; *bajulus et judex domini comitis*, 30 août 1237, à Grasse (B. 290, id.) ; *bajulus*, 10 novembre 1239 (B. 330, id.) ; paraît de nouveau comme juge du comte, avec VICEDOMINIS, de 1241 à 1243 (ALBANÈS, *Gallia Christiana novissima*, I, 70-72) ; était gouverneur de Nice en 1229 et grand sénéchal de Provence ; régent, à la mort de Raimond-Bérenger, négocie le mariage de la princesse Béatrix, héritière de la Provence, avec Charles d'Anjou, frère de Saint-Louis, roi de France ; fils de Giraud de Villeneuve, seigneur des Arcs; époux de Douce N. ; fit son testament auxArcs, le 15 décembre 1250 et mourut peu après (Cf. JUIGNÉ DE LASSIGNY, *Maison de Villen.*, 1902, I, 239 ; II, 3 et s.)

Raymondi (Guillaume), d'Hyères, *G. Raymundi de Areis, judex Provincie*, 4 août 1230, à Digne (B. 4, *Viridis*, f° 79), 17 mai 1234, 21 mars, 21 juin, 22 novembre 1235, 13 septembre 1236 ; 20 juin 1238, à Sisteron, comme témoin au testament du comte Raymond-Bérenger ; 21 février 1239, 2 août 1241 (— Cf. ms. ALBANÈS) ; *judex domini comitis*, 7 juin 1245, comme témoin, à Aix, à la dernière quittance générale donnée par le comte à Romée de VILLENEUVE (ms. de la Bibl. nat. lat. 9235, dans *Revue de Marseille*, 1891, p. 192) ; 21 juin 1245 (B. 339, id.) ; qualifié de *major judex domini Raymundi Berengarii comitis quondam*, le 13 septembre 1245, un mois après la mort du comte, arrivée le 12 août, dans la charte de concession de privilèges et de création des syndics d'Aix (B. 2, *Pergamenorum*, f° 91.) Il ouvre la liste des juges mages.

Grasse (Augier de) *alias* Augairet, apparaît comme juge du comte, avec Romée de VILLENEUVE, à Grasse, 22 novembre 1232 (B. 290), avec Bertrand GUILLELMI, à Arles, 8 avril 1233 ; 28 avril à Avignon, 7 mai à Châteaurenard, 14 mai à Aix (B. 323, 324. Cf. ms. ALBANÈS.)

Guillelmi (Bertrand), juge du comte le 8 avril 1233, pose la bulle ou sceau du comte à la charte de Saint Césaire d'Arles *(ibid.)*

Vicedominis (Vicedominus de), *judex curie domini comitis*, avec Romée de VILLENEUVE et Guillaume RAYMONDI de 1241 à 1245 (B. 334, 339, 366 ; — Cf. ms. ALBANÈS)

JUGES MAGES ET DES SECONDS APPELS

Le juge mage avait la juridiction suprême en Provence et jugeait en dernier ressort les sentences du juge des premiers appels, tenant ainsi lieu, à eux deux, de tout un parlement. Il contresignait, concurremment avec le protonotaire du royaume de Sicile, les lettres patentes du souverain et obligatoirement celles du sénéchal de Provence ; il venait immédiatement après lui.

Il n'y avait qu'un seul juge mage, nommé non pas annuellement, semble-t-il, mais pour une courte période, comme le sénéchal, durant le premier siècle de l'institution, et à vie depuis la reine Jeanne.

Supprimé une première fois, en 1415, à la création éphémère du premier parlement par Louis II d'Anjou, il fut rétabli peu après. Ses pouvoirs furent de nouveau grandement réduits, lors de l'érection définitive du parlement en 1502 par Louis XII et son office totalement supprimé par l'édit de François I^er^ de septembre 1535 organisant les sénéchaussées.

L'institution du juge mage étant spéciale à la Provence, Ducange y a consacré un assez long article dans son *Glossarium mediæ et infimæ latinitatis* ... 1844, t. III, p. 913, *verbo Judices majores*. Mais la liste qu'il en a dressée, la seule publiée, augmentée des additions de son annotateur, est très-imparfaite et souvent fautive par la confusion fréquente avec le juge des premiers appels, fonctionnaire distinct et son inférieur : il y a lieu d'y opérer de nombreux retranchements. De plus, bien des noms propres y sont défigurés, tel COGOLI pour DROGOLI et autres fâcheuses lectures dont peut difficile-

ment se préserver un homme du nord, étranger aux choses et aux noms de la Provence.

Il existe une autre liste, inédite, due au P. Bicaïs, de Volx, oratorien du couvent d'Aix, à la fin du XVIII^e^ siècle, ms. en double exemplaire à la Méjanes d'Aix, sous les n^os^ 776 et 778 : mais, dressée d'après les anciens historiens de la Provence, notamment Nostradamus le moins exact de tous et fort peu avec les documents originaux, tout au moins dans sa première partie, elle ne saurait satisfaire la critique actuelle.

Pour établir aussi exactement que possible celle que nous donnons, nous avons dû aller à la source même, c'est-à-dire recourir aux grands registres de la Cour des comptes de Provence, conservés aux archives départementales des Bouches-du-Rhône : leur dépouillement méthodique, poussé jusqu'au 20^e^ registre, en 1483, ou soit toute la période des comtes angevins, nous a souvent permis de retrouver les lettres mêmes de nomination, non seulement des juges mages, mais des autres officiers venant après eux : juges des 1^ers^ appels, maîtres rationaux, présidents rationaux, rationaux, archivaires, avocats et procureurs du roi ou du fisc, avocats des pauvres, procureurs ou promoteurs en cour romaine, dont les listes sont ci-après.

Il nous fallait de même compulser avec attention les deux forts volumes in-4°, en manuscrit, déposé aux mêmes archives, de l'écriture fine et serrée de l'abbé Albanès, contenant la transcription par ordre chronologique des chartes et diplômes des Comtes de Provence, de l'an 965 à 1245. Cette précieuse collection, authentiquée par la main d'un maître, de documents épars dans de nombreux registres ou dossiers qu'il serait fort difficile de retrouver, est comme la continuation et le supplément du célèbre cartulaire de Saint-Victor, qui a rendu et rend encore tant de services pour les travaux relatifs à la Provence. Sa publication, avec ses annexes de tables, serait accueillie avec faveur et nul ne songerait à proférer le moindre blâme si nos finances publiques, comme c'est leur

mission, procuraient aux érudits un ouvrage de cette importance.

C'est à l'aide de ce volumineux manuscrit que nous avons pu dresser la liste des Juges du comte ci-dessus, qui commence la série de nos additions.

Une autre source de documents originaux et que nous ne pouvions négliger, dans ce même dépôt, était la collection importante des chartes ou parchemins divers, rangés chronologiquement et non par ordre de matières, classement antirationnel sans doute mais qui par le fait a grandement facilité nos recherches. Leur dépouillement, à partir de 1245, et durant un siècle, de B. 340 à B. 540, a pu compléter la lacune des grands registres qui ne commencent guère qu'à la reine Jeanne, avec B. 3, en 1348. Grâce à ces pièces, dont le maniement et la lecture ne sont pas toujours commodes, nous avons pu établir avec plus de précision les dates extrêmes des fonctions de chaque titulaire dans une période restée jusqu'ici bien confuse.

Nous serons bien récompensé de toutes nos peines si ce travail, entrepris hâtivement pour combler plusieurs lacunes regrettables et avant de donner la table, en addition à l'œuvre si utile des auteurs ou collaborateurs de la *Chronologie*, peut rendre service aux chercheurs et amis de la Provence, dont ces multiples listes servent à faire connaître et à bien déterminer, en ces différents siècles, l'organisation administrative, judiciaire ou financière. — Fernand Cortez. Saint-Maximin, 2 août 1908.

Raymond (Guillaume), d'Hyères, jusqu'alors qualifié de juge du comte, est le premier à porter le titre de *Judex major*, en septembre 1245. (Voy. ci-dessus, aux Juges du comte.)

Bonamena (Jean de), qualifié de *Judex Provinciæ generalis* en 1249 (annotateur de Ducange, *loco citato*), est dit *maior*

judex Provinciæ, parfois sous son seul prénom, le 2 novembre 1251 (B. 345), 9 mars 1254 (B. 347), avril, juillet, 28 août 1257, 23 mars, 3 et 11 août 1259 (B. 2, *Pergamenor.*, f^os^ 65, 66 v°, 80, 100 v°), 14 mai 1262, 12 avril 1263 (B. 356 à 362), en 1264 (B. 1367 — condamnation à mort de Jean Demandols et de ses complices et leur exécution à la plaine Saint-Michel, à Marseille, comme conspirateurs contre Charles I^er^ d'Anjou, comte de Provence) et en 1267 [1].

Ces dates excluent les deux suivants, donnés par DUCANGE: Bertrand de ROQUEVAIRE, en 1254 et Esparron de BARO, en 1257, mais que ce même auteur mettra à leur vraie place, celui-ci en 1280 et le premier en 1288.

Ardouin ou HARDOUIN (Foulque), chevalier, de Coni, Piémont, frère d'Odon, en septembre 1260 (B. 360), est dit *maior judex Provinciæ et Forcalquerii* dès le 2 novembre 1269 (B. 367), 9 décembre 1270, juillet à décembre 1271, en mai 1272 (B. 367 à 374.) La plupart des auteurs ne le mentionnent comme juge mage qu'en 1271. Le P. Bicaïs le donne aussi en 1270, se rapprochant ainsi de la vérité, mais il ajoute qu'il l'était encore en 1283, affirmation erronée, le titulaire était Roux de Comps, contredite d'ailleurs par les dates suivantes : le 9 mars 1280, il était juge de Digne (B. 377) et en nouvembre 1285, juge de Moustiers (B. 379.) Nostradamus, p. 264, le cite comme « un des personnages de grande autorité et réputation composant le conseil de Charles I^er^, comte de Provence. »

Veyrano (Melion ou Amiel de), paraît comme juge mage le 10 septembre 1274 (B. 373 — acte d'hommage de l'archevêque d'Aix), en 1275, d'après Nostradamus, p. 266, cité par Bicaïs qui fait une erreur matérielle en le plaçant en 1375 et

[1] Nous ne pouvons nous borner à donner les dates extrêmes. La mention des dates intermédiaires prouve la continuité de la fonction et celle des références aux registres ou dossiers, qui en devient comme une table partielle, peut faciliter les recherches pour des biographies plus étendues.

le dit en outre procureur du roi, fonctions incompatibles ; il l'était encore le 14 janvier 1277 (B. 375 : *domini Melii de Vairano, alias de Varano, maioris judicis Provincie).* C'est, sans contredit, le même que *domini Amelii, maioris judicis*, qui paraît trois jours auparavant le 11 janvier (B. 2, *Pergamenor.*, f° 9) et par suite le même qu'Amiel, juge d'Aix, en 1263.

Ducange ne donne pas VEYRANO. Par contre sa liste contient deux noms que nous n'avons pas rencontrés dans nos documents et dont la durée des fonctions aurait été bien courte.

Bonamena (Isnard de), sans doute fils de Jean, ci-dessus, est *judex major domini Caroli comitis* en 1277 et 1279 (DUCANGE, *loc. cit.*).

Baro (Esparron de), docteur en droit, *major judex Provinciæ et Forcalquerii*, en 1280 (DUCANGE, *loc. cit.*). Comme le fait remarquer son annotateur, il ne pouvait être juge mage en 1257.

Roux de Comps (Raimond), chevalier, seigneur de Comps et de Courmes, originaire de la Lombardie, anobli par Charles Ier, acquiert une portion du fief de Comps vers 1270 ; jurisconsulte, est juge d'Aix, 9 février, 20 octobre 1269 (B. 372), juge du palais à Marseille, 16 mars 1277 n. s. (B. 375), devint juge mage de Provence et en cette qualité eut à juger, du 28 avril 1281 à 1284, divers procès domaniaux portés devant lui pour Quinson, Gap, Estoublon, etc. (B. 1366) ; paraît comme juge mage le 2 juillet 1283, 28 juillet, 2 août 1284 (B. 379), 12 et 30 avril 1285, 7 février, 4 mars, 16-17 mai, 3 octobre 1286 (B. 380-382), 18 août 1287 (B. 384) et 13 juillet 1288, à Brignoles (B. 386) ; fut du nombre des « gentilshommes jurisconsultes » de Marseille qui se présentèrent, en 1288, comme otages pour la délivrance de Charles II, prisonnier du roi d'Aragon (RUFFI, *hist. de Marseille*, 1696, t. I, p. 153), mais non des partants, car le 20 août 1289 (B. 388) et en avril 1290 (B. 344), il paraît comme bailli d'Aix. A l'expi-

ration de cette dernière fonction qui jusqu'à lui avait été annuelle et sous le titre de bailli, *baiulus Aquensis*, il fut renouvelé dans sa charge avec le titre de viguier, *vicarius Aquensis*, qn'il exerça durant près de dix ans. Il réunit, parait-il, à l'administration de cette viguerie celle des ressorts d'Hyères et de Tarascon, en mars 1293 (O. TEISSIER, *Essai sur les criées ....*, dans *Bullet. de la Soc. d'étud. de Draguig.*, t. IV, p. 325); parait comme viguier d'Aix en 1292, (ALBANÈS, *Gall. christ. noviss.*, I, 72), en 1294 (ALBANÈS, *hist. de la v. de Roquevaire*, 1881, pr. VI), les 4, 13 et 26 mars 1297 (B. 388, 401 ; — Cf. PAPON, *hist. de Prov.*, III, pr. XXIX) 17 janvier 1298 (ALBANÈS, *hist. de la v. de Roquev.* id.), 30 avril 1299, date de la dernière quittance de ses gages, à raison de 100 livres par an (B. 1585, Claverie d'Aix, f° 150); parait encore, mais avec le seul titre de chevalier, le 6 mai 1300 (B. 410) et le 22 mai 1302 (B. 416); époux de Béatrix de CAGNOSC, fille de Guillaume, chevalier de Draguignan ; fit son testament à Aix, et mourut vers 1310. — (Cf. MIREUR, *la com. de Comps et ses seigneurs*, 1890).

Roquevaire (Bertrand de)[1], de la branche d'Aix, habitant la ville des Tours ou ville archiépiscopale, docteur en droit, célèbre jurisconsulte, d'abord juge royal des bailliages de Digne, Seyne et Barcelonnette en octobre 1274 (B. 373), juge du palais à Marseille en 1283 (ALBANÈS, *hist. de Roquev.*), parait comme juge mage de Provence le 5 décembre 1288 (RUFFI, *hist. de Mars.*, I, 153), les 10 octobre (B. 386), 18 novembre (B. 388), 1er décembre 1289 (ALBANÈS, *abbaye de Silvacane*, dans *Rev. des Soc. Sav.*, Paris, 1882 p. 164-200) 15 avril 1290 (B. 344 et 376). Son biographe, le savant et regretté chanoine ALBANÈS, dit qu'il posséda cette charge jusqu'à la fin

[1] Et non Bertrand de FLOTTE, seigneur de Roquevaire, comme l'appellent à tort MAYNIER, *Etat de la noblesse de Prov.*, 1693 et ARTEFEUIL, *hist. héroïque de la nobl. de Prov.*, t. II, p. 392, confondant deux personnages bien distincts, suivant ALBANÈS, *hist. de la ville de Roquevaire*, dans *Rev. de Marseille*, 1881.

du siécle. Ici, le maître est en défaut et nous apporte lui-même les documents qui contredisent son affirmation : le premier est une ordonnance de paiement pour services rendus comme envoyé spécial du roi à Rome et à Naples, du 29 janvier 1295, par Charles II en faveur de *Bertrando de Rochavaria, de Aquis, juris civilis professoris ac magne curie nostre judici, per nos noviter ordinato* (B. 263, f° 45 v°. Cf. ALBANÈS, *hist. de Roquev.*) Ce sont là des termes indiquant une fonction nouvelle, à laquelle d'ailleurs il venait d'être promu, celle de juge-président de la grande cour des maîtres rationaux, dont il fut le seul titulaire ; il l'exerçait encore le 26 août 1299 et le 20 août 1300 (B. 1369, f°s 255, 256) ; parait encore, après cette date, mais avec le seul titre de chevalier, de jurisconsulte ou de docteur en droit, le 5 mai 1301 à Nice et en juillet 1303 à Aix (B. 2, *Pergamenorum*, f°s 68 et 144) ; époux de Béatrix N., dont il eut ses six enfants connus ; mourut à Aix avant le 18 mars 1305 (Cf. ALBANÈS, *hist. de Roquev.*)

Grossis (Barthélémy de), d'Aix, chevalier, d'abord lieutenant du juge mage Roux de Comps, le 13 juillet 1288 (B. 386) à la fin du mandat de ce dernier, devient titulaire après Bertrand de ROQUEVAIRE et paraît comme *major judex Provinciæ* les 2 et 10 novembre, 10 décembre 1291 (B. 393 ; — Cf. PAPON, *hist. de Pro.*, III, pr. XXIV) et 17 mars 1293 n. s. (B. 396) ; paraît encore, mais avec la seule qualité de jurisconsulte ou de chevalier, le 22 octobre 1307 (B. 2, *Pergamenorum*, f° 111 v°) et le 19 février 1310 n. s. (B. 341) ; peut-être fils de Raimond *Grossus*, avocat *causidicus*, en 1248 (B. 342) et probablement père de François de GROSSIS, procureur et avocat du roi en 1322.

Jallact de Salerne (Thomas), professeur ou docteur en droit, juge des appels en 1293 (de JUIGNÉ de Lassigny, *maison de Villen.*, II, p. 11, d'après ab. TISSERAND, *la famille de Romée de Villen.*, dont le texte est très-incorrect : *nobilis domini Thomacii Jallacti de Salerna, juris civilis professoris et*

vice curiæ comprocuratoris, judicis appellationum Provinciæ et Forcalquerii.) D'après ce texte peu sûr ce serait plutôt un juge des premiers appels qu'un juge mage. Quant à la fonction de coprocureur de la cour, elle est peu compréhensible, à moins qu'elle ne veuille désigner le procureur et avocat du roi ; mais alors les termes en seraient différents.

Ce personnage assez douteux est sans doute le même que Thomas de SEILLANS, donné comme juge mage en 1293, par le P. BICAIS et ROUX-ALPHÉRAN, *les rues d'Aix*, I, 283. Dans la masse de noms que nous ont donné nos documents, nous n'avons rencontré ni l'un ni l'autre. D'ailleurs, la place manque pour un et, à plus forte raison, pour deux tulaires d'une fonction qui n'était pas annuelle.

Fabri (Paul), jurisconsulte, juge de Grasse en 1288 (B. 386), d'Avignon en 1290 (B. 390), paraît comme juge mage dès le 27 juillet 1294 (B. 393) ; les 20 et 21 juin 1295, il assiste avec le procureur du roi, à Saint-Maximin et à la Sainte-Baume, à l'acte de transfert de ces deux prieurés bénédictins aux dominicains que le comte Charles II venait d'y appeler (FAILLON, *mon. inéd.*, II, 843), témoin à Aix, le 13 mars 1297 n. s. au contrat de mariage entre Béatrix, petite fille de Charles II et Jean, dauphin du Viennois (PAPON, *hist. de Prov.*, III, pr. XXIX) et le 26 mars suivant à l'acte de quittance de la dot (B. 401); un an après cette date, sa fonction de juge mage est occupée par le suivant. Lui-même ou un homonyme paraît comme jurisconsulte le 6 mai 1300 (B. 410), viguier de Marseille en 1302 (B. 416 à 419), d'Avigon en 1307 (B. 431).

Raymond ou Ramond (Pierre), chevalier, *Petrus Raymundi alias Radmundi* ou *Radimundi*, *miles*, *maior judex Provincie*, 28 avril (B. 405), 9 juin 1298 (B. 406), 4 mars (B. 8, *Lividi*, f° 328) 20 mars, 30 avril (ALBANÈS, *hist. de Roquev.*, pr. VII), 3 juin (DUCANGE, *loc. cit.*), 23 juin 1299 (B. 346), 6 mai 1300 (B. 2, *Pergamenor.* f° 142 v° ; — B. 410).

Cabassole (Jean), de Cavaillon, chevalier, professeur ou

docteur en droit, juge d'Aix et des Martigues en 1289 (NOSTRADAMUS, 289), de nouveau juge d'Aix en 1299 (B. 341 et 416 ; B. 1585, claverie d'Aix, f^os 105, 151), est *maior judex comitatuum Provincie et Forcalquerii*, les 22 mai, 20 juillet, 20 décembre 1302 (B. 416 et 418), 21 et 23 janvier (B. 2, *Pergamenor.*, f° 68 ; B. 419 ; Cf. PAPON, *hist. de Prov.*, III, pr. XXXI) 23 mai 1303 (B. 365 et 386) où il est dit dès lors *maior et secundar. appellat. judex*, en novembre et décembre 1304 (B. 2, *Pergamenor.*, f° 104 v°, 201), 12 octobre 1306 (id., f° 130 ; — B. 421), 16 avril 1307 (B. 430 ; Cf. BICAIS, *loc. cit.* ; — DUCANGE ne le porte pas sur sa liste dans cette première période). Chargé à cette dernière date d'une mission auprès du marquis de Saluces, Piémont, il dut être relevé de sa charge, car le 25 juin de la même année, il n'est plus qualifié que de *miles* (B. 431), mais, dès l'année suivante, il est maître rational, haute fonction qu'il gardera jusqu'à sa mort vers 1342 et qu'il exercera principalement à Avignon auprès du roi Robert qui lui donnera de nombreuses missions de confiance ; il redevint juge mage de 1314 à 1318, mais c'est à tort que la *Chronologie*, p. 278, lui donne cette charge en 1328 et L. BLANCARD, (*clerc de Pignans*, dans *Bull. Soc. Sav.*, Paris, 1869 p. 492) le 24 avril 1333. NOSTRADAMUS, p. 336, dit de lui, qu'il « estoit en grand honneur et prix, tant comme personnage très bien mérité des bonnes lettres et jurisconsulte excellent et docte, que pour la noblesse de sa famille ». C'est en considération de ses services, rendus à son grand père Robert, que la reine Jeanne confirma à sa descendance et nommément à Isnard de CABASSOLE, le don de la seigneurie de Saint-Andéol, par lettres à Naples du 27 août 1345 (B. 3, *Crucis et Potentiæ*, f° 65). Il était l'oncle, suivant Bicais, du cardinal Philippe de CABASSOLE, évêque de Cavaillon, sa patrie, (né en 1305 † en 1372), mais plus vraisemblablement le grand père, d'après cette même lettre de la reine Jeanne, trop peu explicite :

Jean CABASSOLE, chevalier, maître rational, aurait eu pour

fils aîné Louis, aussi chevalier, aux côtés de son père comme témoin à Avignon, en 1324 et 1329 (B. 2, *Pergamenor.*, f° 276 et 318) ; Louis, mort avant son père, époux de Raimonde de Béranger, d'après la *Chronologie*, p. 211, aurait laissé un fils aîné, Jeannon décédé avant 1345 mais peu après son grand père, un second fils, Philipon, devenu le cardinal Philippe ; ce dernier avait pour neveux Isnard le donataire de 1345 et Rossolin, châtelain du fort d'Orgon en 1371 probablement fils d'Isnard, (B. 5. *Rubei*, f° 98 v°). Quant à Elzéar Cabassole que la *Chronologie* donne pour frère au cardinal et le dit maître rational en 1327 et 1328, par confusion avec Jean (ci-dessus qui le demeura longtemps encore), ou qui d'après l'annotateur du P. Bicais, *loc. cit.*, aurait été neveu, petit neveu serait plus exact, du cardinal et fils d'Isnard, nous n'avons pas une seule fois rencontré son nom parmi tous nos documents consultés.

En revanche nous citerons, comme pouvant appartenir à cette famille, Guirand Cabassole, doyen du chapitre d'Avignon, en février 1344 (B. 528) ; et les nobles damoiseaux Philippe, Louis et Guillaume Cabassole, d'Avignon, seuls héritiers de Jean, le maître rational, qui font échange de maisons et de cens avec l'orphelinat du pape Grégoire XI, par acte à Avignon du 15 avril 1374 (Cf. ab. Chaillan, *l'orphanotrophium* ..., 1904 p. 22 à 33.)

Garde (Bonfils de la) est dit juge mage et des premiers appels pour le comte de Forcalquier et la rive du Rhône, des seconds appels en Provence le 9 octobre 1307 (B. 415 : *Bonus filius de Gardia, comitatus Forcalquerii et ripparie Rodani maior et primarum judex, comitatusque Provinciæ secundarum*). Ce titulaire paraît plutôt avoir exercé un intérim qui n'eut pas longue durée.

Macza ou Maczia *alias* Massa de Salerne (Richard) professeur ou docteur en droit, paraît comme juge mage le 2 mars 1308 n.s. (B. 437; *maior judex*) et successivement le 20 juillet (B. 435), 27 septembre (B. 2, *Pergamenor*, f° 77 : *maior et*

secundarum appelationum judex), 19 octobre 1308 (bar. du ROURE, *Archives du château de Barbegal*, n° 2321) 16 et 19 décembre 1309 (B. 2, *Pergamenor.* f°s 245 et 265), 5-26 janvier (id. f°s 268 à 273), 18 juin 1310 (B. 439, lettres du roi Robert ordonnant que les lettres du Sénéchal seront contresignées par le juge mage et scellées par le trésorier), 24 juillet, 10 décembre 1311 (B. 437 441 443 : *maior et primarum* [*sic*] *appellationum judex ac domini senescalli locumtenens*). DUCANGE le met seulement en 1311 et l'appelle MASAIN ; le P. Bicaïs ne le donne pas.

Joha (Nicolas de), professeur ou docteur en droit, est juge mage dès le 11 mars 1312 n. s. (B. 2. *Pergamenor.*, f° 70 v° *maior et primar. appellat. judex ac domini senescalli locumtenens*), 6 juin, 20 novembre de la même année (B. 443 : *maior et primar...* ; — Cf. FAILLON, *mon. inéd.*, II, 883 ; — ALBANÈS, *Gallia noviss.*, I, 237), 5 juin (B. 2, *Pergamenor.*, f° 185 v° : *maior et primar...*), 5 octobre 1313 (id. f° 73 *maior Judex*). Omis sur les listes DUCANGE et BICAIS.

Cabassole (Jean), ci-dessus, est de nouveau juge mage en 1314 (DUCANGE, *loc. cit.*) ; mais ne l'était pas encore, semble-t-il, en août, juillet et le 4 septembre (B. 445), date de diverses lettres du roi Robert qui le nomment, avec l'évêque de Marseille et deux autres dignitaires, ses procureurs et envoyés spéciaux en cour romaine, et où il n'est qualifié que de docteur et chevalier ; en fonctions le 24 septembre 1314 (B. 2, *Pergamenor.*, f° 75 : *maior judex*), 1er juillet 1315 (B. 446 : acte à Marseille, par lequel le princesse Clémence, fille de Charles-Martel, en présence de Robert, son oncle et de la reine Marie de Hongrie, le nomme, avec François Caraccioli, chancelier de Paris, procureur et député pour les articles de son mariage avec Louis X le hutin, roi de France) ; l'est encore les 7-13 mars 1316 ou 1317 (B. 447 : *maior et secundar. appellat. judex ac vice senescallus.*)

Fare (Boniface de la), professeur ou docteur en droit, est

juge mage le 2 mai 1318 (B. 448 : ***Bonifacius de Fara, maior judex)***, le 24 août suivant (B. 449) ; le 11 mai 1320, il est en outre maître rational (B. 452 : *magne curie regie magister rationalis, maior et secundar. appellat. judex*), 7 septembre 1321 (B. 2, *Pergamenor.*, f° 218), 5 février (id., f° 301), 17 décembre 1322 (B. 456), d'avril à octobre 1324, successivement à Nice, Moustiers, Apt, Saint-Rémi, Avignon. à la suite du sénéchal recevant les actes d'hommage (B. 2, *Pergamenor.*, f^os^ 121 v°, 189, 307 à 318), 24 mars, 12 avril, 2 et 13 août, 5 décembre 1325 (id., f^os^ 80, 136, 226, ; B. 390 ; B. 461 à 467). Ne paraît plus après cette dernière date que comme maître rational, fonction qu'il exercera jusqu'en 1341. Selon Roux-Alphéran *(les rues d'Aix*, I, p. 31) il habitait en 1337 rue *Bouèno Carrièro*, à Aix, ruelle derrière le palais de justice.

Ducange ne le met qu'en 1322 et le fait précéder bien à tort par Bernard de Crémone et Jean de Lande qui sont des juges de premier appel. La liste du P. Bicais ne le donne pas, ni les deux suivants.

Outremer (Pierre d'), de Gênes, *nobilis Petrus de Ultramarinis, de Janua, regius consiliarius, maior et secundar. appellat. judex*, paraît comme juge mage dès le 4 octobre, 19 novembre 1326 (B. 468, 470), 4 janvier 1328 (Nativité) à Aix, 3 février (id.) à Avignon, 25 mai, 13 juillet à Aix (B. 2, *Pergamenor.*, f^os^ 139, 222, 299 ; B. 473), 22 octobre 1328 (B. 475), 17 février 1329 (Nativité) à Aix (B. 2, *Pergamenor.*, f° 140) ; devient maître rational : est époux d'Eliane, fait son testament à Nice, le 28 juillet 1341 (B. 526).

Bermond (Jacques), chevalier, conseiller du roi, juge mage et des seconds appels le 25 avril 1329, à Aix (B. 375), 17 à 25 mai à Avignon, 5 juillet à Aix, 21 juillet à Sisteron, 21 août à Barcelonnette, 20 septembre à Nice (B. 2, *Pergamenor.*, f^os^ 275 à 278 : B. 478, 481), 4 février 1330 (Nativité) à Toulon et le 13 mars suivant à Avignon (B. 2, *Pergamenor.*, f^os^ 279 v°, 282) ; avait été procureur et avocat du roi.

Raymond (Pierre de), chevalier, juge mage le 1er juin 1330 (Cf. PAPON, *hist. de Prov.*, III, p. 93 (1) ; — PITTON, *hist. de la V. d'Aix*, p. 519 ; DUCANGE. *loc. cit*, son annotateur le donne d'après PITTON). Le P. Bicaïs le porte en 1339, d'après BOUCHE, *(hist. de Prov.*, p. 339), ce qui ne peut pas être, le titulaire étant François de Barba, ci-après. Nous n'avons pas trouvé mention de son nom ni comme juge mage, ni comme juge des premiers appels.

Juvénas (Jean de), professeur ou docteur en droit, juge mage et des seconds appels 18 et 21 mars 1331 n. s. (B. 479 ; *... domino Johanne de Juvenacio, juris civilis professore, maiore et secundar. appellat. judice)*, 28 mars, 14 avril, 20 mai (B. 479, 486), 21 août, à Aix, 20 septembre 1331, à Nice (B. 2, *Pergamenor.*, fos 101 vo, 115 vo, 117), 15 et 31 janvier 1333 n. s. (B. 481, 482), 22 mai (B. 493), 28 janvier 1334 (Nativité) (B. 501), 19 juillet (B. 497), 16 octobre (cf. JUIGNÉ de Lassigny, *mais. de Villen.*, II, 47, qui l'appelle « de Juvenanto »), 5 et 31 janvier 1335 (Nativité), 8 février (n. s.) 27 septembre (B. 500, 501), 18 août 1335 à Nice (B. 479), 6 et 30 avril, 3 juillet, 20 octobre 1336 aussi à Nice où il avait sa maison d'habitation et s'était retiré (B. 507 à 509). Le P. Bicaïs ne le porte qu'à la dernière année de sa fonction et l'appelle « Juvanaro » ; il était sans doute le père ou l'ascendant de Nicolas SPINELLI de Juvénas, sénéchal en 1370.

Barba (François de), de Pise, chevalier, professeur ou docteur en droit, paraît comme juge mage et des seconds appels les 23 novembre et 14 décembre 1336 (B. 508, 509), 8 février, 22 mars 1337 n. s. (B. 507, 511), 17 novembre, 9 et 19 décembre B. 510, 513, 514), 13 janvier 1338 n. s., 12 mai, 28 juillet (B. 473, 510, 514), 7 novembre (FAILLON, *mon. inéd.*, II, 969, qui l'appelle, par suite d'une fort mauvaise lecture François de MIRABEL *alias* François de MOLIA), 12 février 1339 n. s. (B. 515), 4 mai (B. 438), 23 septembre (B. 461, 519), 8 octobre, 15 décembre (B. 519, 520), 15 janvier 1341 n. s., 5 février (B. 481),

3 et 16 juillet, 3 décembre (B. 526), 22 mai 1342 (B. 527), 22 mars 1343 n. s. (B. 4, *Viridis*, f° 91 v°) ; remplacé par le suivant, à l'avènement de la reine Jeanne, fut de nouveau juge mage en 1346 et mourut en fonctions.

Berrucis ou Berrussis *alias* Berrutis (Guillaume de) professeur ou docteur en droit, paraît comme juge mage et des seconds appels le 4 février 1344 n. s. (B. 528), 13 novembre (B. 530), contresigne une lettre du Sénéchal, à Aix, le 26 août 1345 (B. 3, *Crucis et potentiæ*, f° 30), reçoit en cette même qualité, le 2 octobre suivant, de divers habitants de Saint-Maximin, une requête en modération de peine prononcée contre eux par sentence d'Antoine de la Croix, commissaire juge de Saint-Victor, confirmée par François de Barba juge mage (Dominicains de Saint-Maximin, chartes non classées).

Barba (François de) de nouveau juge mage le 24 juillet 1346 (B. 444), le 10 février 1347 n. s. où il est dit en même temps maître rational (Ducange. *loc. cit.*, qui ne le donne pas pour la première période), mourut en fonction fin juin 1348, d'après les lettres de nomination de son successeur.

Daumas ou *Dalmaci* (Pierre), de Coni, licencié en droit, encore juge d'Avignon le 26 juin 1348 (B. 3, *Crucis et potentiæ*, f° 68 v°) est nommé juge mage et des seconds appels, en l'office de François de Barba, décédé quelques jours auparavant, par lettres de la reine Jeanne, à Avignon, le 10 juillet (id. f° 77) ; suivit la reine en son voyage de Naples, mais dut mourir dans la traversée, car par autres lettres du 19 août, jour du débarquement, il était remplacé par le suivant. Ne figure pas sur les listes Ducange et Bicais.

Henrici (Guillaume), de Cadenet, jurisconsulte, nommé avocat et procureur du roi en 1331, est promu juge mage et des seconds appels, en l'office de Pierre Dalmaci décédé, par lettres à Naples du 19 août 1348 (B. 3, *Crucis et potentiæ*, f° 85), est en exercice le 19 janvier 1350 (B. 6, *Scalle recte*, f° 105), et le 15 novembre, à Aix (B. 9, *Armorum*, f° 27). Ducange ne

le donne pas ; le P. BICAIS, qui ne le met qu'en 1351, le dit d'Apt et ajoute qu'il était un « savant jurisconsulte, d'une famille originaire du Vivarais qui avait fourni des branches dans le comtat Venaisin et en Provence où elle posédait les terres de Saint-Julien et d'Aiguières, au commencement du XV^e^ siècle ; l'ami et le conseil de Sainte Delphine... » Dut mourir peu après et ce doit être son fils ou un homonyme qui paraît comme juge des premiers appels en 1361 et maître rational en 1364.

Vicedominis (Jean de), d'Arezzo, chevalier, comte palatin, jurisconsulte, paraît comme juge mage en 1354 (annotateur de DUCANGE, *loc. cit.*, d'après *nova Gallia christ.*, I, 467 ; — NOSTRADAMUS, 202), du 12 mars 1356 n. s. au 13 février 1360 n. s. (B. 4, *Viridis*, f^os^ 60, 76, 79 v°, 87, 108, 123 v° ; B. 1598 et 1601, claverie d'Aix, f^os^ 1 et 53) ; était auparavant procureur et avocat du roi. Le P. Bicaïs écrit à son sujet : « Cette famille de Vice dominis ou bis Dominis, établie à Florence, avoit donné à l'église d'Aix un archevêque qui devint cardinal et fut élu pape après Adrien IV, mais mourut deux jours après. On trouve un seigneur du Luc de ce nom en 1385. »

Securi de Salerne (Jean), chevalier, docteur en droit, maître rational, est juge mage le 24 janvier 1361 (DUCANGE, *loc. cit.*, qui lit *Petrus* pour *Securium* ou *Securii)*, 31 décembre 1361, 8 juin 1362 (B. 4, *Viridis*, f^os^ 117, 126) ; n'est pas donné par BICAIS.

Tabia (Louis de), d'Aix, docteur en droit, conseiller royal est promu juge mage et maître rational par lettres de la reine Jeanne, à Naples, du 23 mars 1363, mentionnées dans autres du lendemain en faveur de Véran d'ESCLAPON, son successeur comme juge des premiers appels (B. 4, *Viridis*, f° 159 v°) ; en exercice le 2 juin (id. f° 163), ne garde pas longtemps son office de juge mage, puisque le nouveau titulaire paraît au mois de janvier suivant ; reste maitre rational jusqu'à sa mort arrivée peu avant le 24 mars 1364, date de la nomination du même

PAUL GAFFAREL

Le Blocus de Marseille

ET DES ENVIRONS

PAR LES ANGLAIS

(1804-1814)

AIX
TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE B. NIEL
Rue Emeric-David, 5
1904

LE BLOCUS DE MARSEILLE
ET DES ENVIRONS
PAR LES ANGLAIS
(1804-1814)

Napoléon, quand il revint de l'île d'Elbe en 1815, ne voulut jamais passer par Marseille ni remonter la vallée du Rhône. C'eût été pourtant la route la plus courte et la plus commode. Il préféra s'engager dans la région des Alpes et s'exposer à y être enveloppé par les troupes royales. On raconte que le maire de Sisteron, de Gombert, lui demanda le motif de cette décision. « Si je n'ai pas passé par Marseille, lui répondit l'Empereur, c'est que les Marseillais ne sont pas mes amis! » Rien de plus vrai. Ni les Provençaux en général, ni les Marseillais en particulier n'éprouvaient d'affection pour le redoutable général, qui, depuis longues années, les traitait avec rudesse et entravait leur prospérité matérielle. Ils avaient eu trop à souffrir du régime impérial, et ne lui pardonnaient pas la stagnation des affaires, la ruine pour beaucoup d'entre eux et pour tous les sévérités implacables de l'administration.

Dans le tumulte des grandes batailles où se décide la destinée des nations, on perd de vue trop facilement ce qu'on pourrait appeler la vie de tous les jours, ces mille détails que négligent d'ordinaire les historiens, mais que n'oublient pas ceux qui en ont souffert. Nous n'avons pas l'intention de raconter cette histoire intime de la Provence pendant la période impériale ; elle ne manquerait pourtant ni d'intérêt,

ni d'imprévu, car elle n'a été qu'effleurée jusqu'à nos jours. Notre ambition est moins vaste. Nous nous contenterons de détacher un épisode de cette histoire, qu'un autre écrivain, plus jeune et plus ardent, entreprendra sans doute quelque jour. Il nous suffira de raconter, d'après les pièces inédites que nous avons eu la bonne fortune de rencontrer, et d'après les souvenirs, tout vibrants d'émotion, de quelques vieux serviteurs de l'Empire que nous avons pu consulter encore, le blocus des côtes Marseillaises par les Anglais depuis la rupture de la paix d'Amiens jusqu'à la première chute de Napoléon.

I

La paix d'Amiens n'avait été qu'un armistice. Dans la pensée du premier Conseil comme dans celle du cabinet de Saint-James, Français et Anglais ne cherchaient qu'à gagner du temps pour réparer leurs forces, concentrer leurs ressources et continuer la lutte tragique à laquelle, depuis tant de siècles, s'acharnent les deux peuples. Aussi, quand la guerre fut de nouveau déclarée, (mai 1804) les deux adversaires s'y lancèrent avec ardeur, bien résolus cette fois à ne poser les armes qu'après avoir écrasé leur ennemi. On sait que les Anglais, en négociants bien avisés, chargèrent leurs alliés du continent de la triste besogne de faire décimer leurs armées par le terrible général qui ne connaissait encore que des triomphes dans sa carrière militaire. Ils se réservèrent les entreprises maritimes et consacrèrent à la destruction de nos dernières escadres tout ce qu'ils avaient de forces disponibles. Malgré l'anéantissement de notre flotte de la Méditerranée à Aboukir, nous possédions encore quelques vaisseaux, et nos alliés, les Espagnols et les Hollandais, avaient les leurs presque intacts. En outre, le premier Consul, bientôt empereur Napoléon, n'avait rien négligé pour entretenir notre marine de guerre et même pour l'augmenter par de nouvelles constructions. Pendant les premiers mois de la guerre, et malgré la supério-

rité incontestable des Anglais, nos escadres tinrent encore la mer et protégèrent l'honneur du drapeau. Survint le désastre de Trafalgar. Dégoûté à tout jamais des choses de la mer, Napoléon tourna vers le continent sa redoutable activité, et laissa dépérir nos flottes. Constructions inachevées, manœuvres et exercices suspendus, matelots et officiers condamnés à l'inaction, bientôt tout languit dans nos ports, et la marine impériale, à l'avance sacrifiée, ne fut plus qu'une proie offerte aux convoitises anglaises. Nous n'avons pas à raconter ici la triste histoire de cette décadence. Nous voulons seulement montrer comment les Anglais profitèrent de ce découragement déplorable et de cette indifférence systématique pour dominer à leur aise dans la Méditerranée, insulter nos côtes, les bloquer étroitement, ruiner notre commerce et exaspérer jusqu'à la haine les sentiments des Provençaux contre l'Empereur, qu'ils accusaient d'être le principal auteur de leurs déceptions et de leurs souffrances.

Dès le lendemain de Trafalgar, alors que nos derniers vaisseaux n'osent plus sortir de Toulon, les Anglais vainqueurs paraissent devant nos côtes provençales et y établissent une rigoureuse surveillance, qui sera la cause de bien des misères et ne cessera qu'avec la chute de Napoléon.

Collingwood, le meilleur lieutenant de Nelson, avait été désigné pour le remplacer. C'est lui qui organisa le blocus, qui le maintint avec une énergie farouche, et, bien que souffrant, ne consentit pas à quitter son poste. Quand il se sentit frappé à mort par la maladie, n'eut-il pas le courage de commander lui-même le cercueil de plomb qui transporterait son cadavre en Angleterre ! Il mourut en effet sur son vaisseau amiral le 7 mars 1810, et les Anglais s'honorèrent en accordant à ce grand serviteur une sépulture à Saint-Paul. Ses successeurs, Cotton, Pelew furent également des hommes de devoir, et restèrent fixés à leurs bancs de quart, toujours aux aguets, toujours prêts à profiter des occasions, et cela tant que dura la croisière. Bien secondés par leurs officiers qui pre-

naient goût à leur rude métier, bien servis par leurs matelots qui s'enrichissaient par de fructueuses captures, les amiraux anglais nous firent beaucoup de mal. Sans doute ils ne livrèrent pas de ces combats dont la renommée traverse les siècles, mais plusieurs années de suite, et sans jamais se lasser, ils restèrent à leur poste de combat. Leur tenacité triompha de notre résistance. Nous avons le droit de ne pas les aimer, mais il faut leur rendre justice. Ce furent des ennemis implacables, mais, pendant cette longue campagne, ils ont donné tant de preuves de qualités supérieures que nous aurions mauvaise grâce à ne pas les reconnaître.

Lorsque commença le blocus de nos côtes provençales, le département des Bouches-du-Rhône était administré par un homme énergique et tout à fait à la hauteur de sa mission, le préfet Thibaudeau. Cet avocat Poitevin, député de la Vienne à la Convention Nationale, chargé de mission à l'armée des côtes de la Rochelle (mai 1793), membre du comité de l'Instruction Publique, membre du Conseil des Cinq Cents, plaidait à Paris lorsque le premier Consul lui confia la préfecture de la Gironde (2 février 1800), puis l'appela au Conseil d'Etat (22 septembre 1800). Thibaudeau apprit dans cette éminente compagnie la science si difficile de l'administration. Bonaparte, qui se connaissait en hommes, ne tarda pas à se rendre compte de sa valeur, et l'appela à un poste d'honneur, la préfecture de Marseille (23 août 1803). Dans ces nouvelles fonctions Thibaudeau justifia la confiance que lui avait témoignée le chef de l'état. Il devint l'exécuteur de ses pensées. Il est vrai qu'il ne réussit pas à se faire aimer. Ferme et énergique, travailleur infatigable, n'hésitant jamais à payer de sa personne et à tout voir par lui-même, il inspira le respect, la crainte plutôt, mais jamais l'affection. Avec son allure autoritaire et son langage cassant, il se considérait comme l'alter ego de l'Empereur dans le département, et affectait trop volontiers des allures de dictateur. S'il est vrai qu'on peut juger du caractère d'un homme par son écriture, il suffit de

Jeter les yeux sur les minutes de sa correspondance administrative, qu'il prenait soin de rédiger lui-même, et qui sont conservées aux archives départementales ou municipales. Les caractères sont nets et précis. Peu ou point de ratures. On est en face d'un homme qui n'hésite pas, qui sait vouloir, mais qui ne cherche pas à se concilier la bienveillance. On dirait même que la brusquerie et la brutalité du langage sont devenus pour lui comme une seconde nature. Ainsi que l'a écrit un [1] de ceux qui le virent à l'œuvre, « il n'avait pas compris l'esprit Marseillais, et pourvu qu'il eut l'approbation de son maître, le reste lui importait peu. Il se faisait un honneur de braver la haine dont il était chargé. »

A côté de Thibaudeau, et animé du même esprit, le commissaire général de police, Permon, exagérait l'austérité voulue et le rigorisme de son supérieur hiérarchique. Permon était le frère de la spirituelle et sémillante M^me^ Junot, la future duchesse d'Abrantés. Il se savait bien en cour, mais n'ignorait pas que le maître aimait à être obéi, et il était tout disposé à ne pas laisser s'amoindrir entre ses mains l'autorité dont on l'avait investi. Ce magistrat n'avait qu'une faiblesse. C'était une manière de bel esprit que séduisaient les formules convenues et les politesses académiques. Nommé membre de l'Académie de Marseille, il se montra très fier de ce titre et tint à honneur de composer et de lire devant ses collègues certains morceaux dithyrambiques en l'honneur de Napoléon. Peut-être espérait-il rendre ainsi plus faciles ses relations administratives, mais les Marseillais, qui applaudissaient aux saillies du magistrat académicien, n'étaient pas mieux disposés à obéir au commissaire général. Aussi Permon, qui désirait conserver ses hautes fonctions et se montrait très dur dans l'exercice de sa charge, ne tarda-t-il pas à devenir l'objet de l'animadversion générale. Il le comprit, il en fut désolé, mais il continua à se montrer inflexible.

[1] Fabre. *Rues de Marseille*, t. IV, p. 411.

Entre ces deux fonctionnaires modèles, le rôle du maire de Marseille était délicat. Il n'avait qu'à exécuter les ordres reçus, mais, comme il n'ignorait pas que leur exécution était parfois difficile, il n'aurait pas mieux demandé qu'à en atténuer la rigueur. Ce fut peine perdue. En ce temps-là on ne discutait pas, on obéissait, et, plus d'une fois, le chef de la municipalité marseillaise dût s'incliner, bien malgré lui, devant d'impératives instructions.

Antoine Ignace d'Anthoine avait fait sa fortune dans le commerce du Levant. Louis XVI, pour le recompenser de ses services, lui avait accordé des lettres de noblesse. Bien que les guerres de la Révolution eussent interrompu ses fructueuses opérations, son alliance avec la famille Clary et ses mérites très réels le désignèrent au choix de Napoléon. Il conserva jusqu'en 1813 la mairie de Marseille, et la dirigea avec tant d'habileté que l'Empereur le créa en 1808 baron de Saint-Joseph et constitua en sa faveur un important majorat. Il lui donna en outre la rosette d'officier de la Légion d'honneur, et le nomma trésorier de l'une des cohortes de l'Ordre.

Ces trois hommes, Thibaudeau, Permon et Anthoine, joueront le principal rôle dans la défense de nos côtes contre les Anglais. Nous devons également une mention aux généraux Cervoni et du Muy, dont le rôle fut, il est vrai, plus effacé, mais qui, par la nature de leurs fonctions, furent appelés, en diverses circonstances, à prendre une part active dans la direction des affaires. Cervoni s'était distingué à l'armée d'Italie. Juste, bon, plein d'aménité, il s'était fait aimer partout où il avait commandé. Napoléon l'accusait d'user de trop de ménagements à l'égard des royalistes ou des républicains, et ne lui ménageait par les injonctions déplaisantes. Aussi le général commençait-il à se dégoûter des fonctions administratives qu'il exerçait à Marseille depuis les premiers jours du Consulat et demandait à rentrer dans l'armée active. Son vœu fut exaucé, mais il périt victime de son ardeur. Nommé, en

1809, chef d'état-major du maréchal Lannes, il fut tué à la bataille d'Eckmühl (23 avril 1802). Son successeur, le général du Muy, qui s'était illustré en 1806 contre les Prussiens et les Russes, avait été gouverneur de Silésie. Doux et paisible, très strict observateur des règlements et même un peu formaliste, mais exact et appliqué à remplir ses devoirs, il était très aimé de ses subordonnés, et obtenait d'eux par les bons traitements ce que beaucoup de ses collègues se virent refuser pour leur brutalité intempestive. Cervoni et de Muy vécurent toujours en bonne intelligence avec les autorités civiles, et cet accord, si utile à l'expédition des affaires, se maintint jusqu'aux derniers jours de l'Empire.

Parmi les collaborateurs de Thibaudeau qui furent activement mêlés aux événements dont nous avons entrepris le récit, il en est deux, les sous-préfets de Tarascon et d'Aix, Paris et d'Arbaud Jouques, qui lui rendirent de réels services. Le premier, le Marseillais Paris, avait été négociant dans le Levant jusqu'en 1797. Nommé le 7 janvier 1798, secrétaire général du Directoire pour les Iles Ioniennes, il avait utilisé ses loisirs pour organiser et commander une compagnie de télégraphistes. Lorsque Corfou fut bloqué par les Russes et par les Turcs, il réussit à s'échapper et courut chercher des secours en Italie, mais des pirates Algériens l'arrêtèrent au passage quand il voulut regagner son poste, et il fut obligé de se jeter dans Ancône. Il soutint dans cette ville, sous les ordres du général Monnier, le siège mémorable qui se termina par la capitulation de 1799, et s'y conduisit, en qualité de capitaine auxiliaire d'artillerie, avec tant de courage que Bonaparte le nomma sous-préfet dès le 18 germinal an VIII. Paris n'accepta qu'à contre cœur ses nouvelles fonctions. Il lui répugnait de recourir à des mesures du rigueur contre ses administrés, aux souffrances desquels il compatissait. Ainsi qu'il écrivait un jour[1] à Thibaudeau, en lui offrant sa démis-

[1] Archives des Bouches-du-Rhône, M. 1, p. 37.

On sait que l'Empereur eut toujours besoin de soldats pour remplir les vides de ses armées. Alors qu'il les conduisait en Allemagne, en Pologne, en Illyrie, en Espagne, il négligeait les côtes de France et les laissait exposées aux entreprises anglaises avec des garnisons notoirement insuffisantes. Il n'y avait en effet à Marseille que des dépôts de conscrits, qu'on se hâtait d'envoyer aux armées actives dès qu'ils étaient tant soit peu exercés, et des mercenaires, en général des Suisses, mais qui se battaient mollement, et dont la plupart ne servaient qu'à contre cœur. Les meilleurs soldats étaient les gendarmes, mais en petit nombre, et surtout occupés à assurer le service du recrutement et à faire la chasse aux conscrits réfractaires. On pouvait encore compter sur quelques compagnies de canonniers garde côtes, anciens soldats habitués au maniement des pièces d'artillerie, mais peu nombreux, et sur les douaniers, exercés, disciplinés, fortement encadrés, et qui ne demandaient qu'à échanger des coups de feu contre leurs éternels ennemis les Anglais ; mais ils étaient obligés de surveiller une énorme étendue de côtes. Le service les fatiguait sans les décourager, et, à l'heure du danger, ils n'étaient pas toujours présents, malgré leur bonne volonté. Les généraux étaient donc obligés de prêter une grande attention aux mouvements de l'ennemi, et ils ne se dissimulaient pas qu'en cas d'attaque sérieuse la défense était bien compromise. La correspondance échangée à ce propos entre Cervoni ou du Muy d'une part, et Thibaudeau de l'autre est tristement significative. Ce n'est qu'un échange de doléances et de sinistres prévisions. On ne sait vraiment ce qui serait arrivé si les Anglais, profitant mieux de leur supériorité, avaient tenté quelque débarquement en force sur un point quelconque de la côte Provençale.

Il est vrai qu'on avait la ressource des volontaires. En cas de péril national, les Provençaux n'auraient pas hésité à se lever en masse, comme ils l'avaient déjà fait aux jours sombres de 1792. Une proclamation du préfet, le canon d'alarme, le

vibrant appel du tocsin auraient suffi pour que tous, décrochant leur fusils de chasse, courussent à la côte menacée ; mais le gouvernement impérial se défiait des volontaires. Il n'aimait ni leur esprit d'indépendance, ni leur liberté d'allures. Jamais il ne les convoqua.

Restaient les gardes d'honneur et les gardes nationaux. Les gardes d'honneur étaient des cavaliers entretenus à leurs frais. Ils appartenaient à des familles aisées et n'avaient échappé à la conscription qu'à prix d'argent, aussi n'avaient-ils accepté qu'à contre cœur la nouvelle obligation qu'on leur imposait. Il ne fallait guère compter sur ces soldats malgré eux. Les gardes nationaux étaient de meilleurs auxiliaires, assez bien exercés, et bien intentionnés, mais l'Empereur ne recourut jamais à leurs services que contraint et forcé. Il n'admettait à servir dans leurs rangs que des citoyens aisés, patentés et payant contribution. Il s'était réservé la nomination directe des officiers qui, d'après le principe même de l'institution, appartenait aux citoyens. Il ne leur avait distribué des armes qu'avec une parcimonie étrange et ne les autorisait à se servir de ces armes qu'en cas de nécessité absolue. Il les avait mis à la disposition non des généraux, mais des maires et des préfets ; aussi les gardes nationaux, qui se savaient suspects, n'entraient dans le rang que parce qu'ils y étaient forcés. Il n'y avait chez eux ni enthousiasme, ni dévouement. Ils réfléchissaient au lieu d'obéir. Pourtant, à l'heure du danger, ils n'hésitaient pas, et ce sont eux qui, en dehors des troupes régulière, constituaient la principale défense du pays.

Ce qui manquait, plus encore peut-être que les hommes, c'étaient les armes et les munitions. On a peine à se figurer le délabrement de nos arsenaux et l'incroyable pénurie des approvisionnements militaires dans les premières années du XIX^e^ siècle. La correspondance des maires avec la Préfecture est pleine à ce sujet de détails navrants. Les canons ne tiennent pas sur leurs affûts, leur portée est insuffisante et souvent les gargousses sont détériorées. Ainsi, lors de l'attaque de La

Ciotat en septembre [1] 1808, un seul canon de 36 lancera quelques boulets, mais la qualité de la poudre était si mauvaise qu'on n'osera pas charger les autres pièces. A la même époque (1er octobre 1808) le directeur des douanes de Marseille, Demolins, prendra sur lui de désarmer quelques petites felouques et de distribuer sur la côte les canons qu'elles contenaient, trois aux Saintes-Maries, deux à Fos, un à Beauduc, un à Méjean, et deux à l'Anse de la Fontaine, mais cet armement n'est que provisoire, et, ajoute-t-il [2], il n'est que temps d'installer de véritables batteries, autrement les Anglais n'auront qu'à se présenter à la Gachotte, à la Saline, à Beauduc, à Méjean, et on ne pourra leur opposer aucune résistance : mais « le ministre de la guerre, dit-il [3] non sans amertume, occupé de si grands intérêts en Allemagne et en Espagne n'a pu descendre encore à ces détails ! »

Quant aux fusils la pénurie est plus grande encore. Les maires se plaignent non seulement de ce que les armes qui se trouvent entre les mains de leurs administrés sont des armes de rebut, mais encore qu'ils ne peuvent en distribuer à tout le monde. Parfois les gardes nationaux sont obligés d'aller à l'ennemi munis de bâtons et de faux. « Si l'an dernier, écrit [4] à Thibaudeau le maire d'Istres, Amphoux, les habitants volèrent au secours de leurs voisins de Fos, ils n'y furent pour la plupart qu'avec des bâtons ». Ceux qui avaient reçu des fusils n'étaient guère mieux lotis. C'est une litanie ininterrompue de plaintes et de récriminations. Voici le maire de La Ciotat, Guérin, qui regrette [5] de n'avoir que de mauvais fusils de chasse pour repousser les Anglais ; celui des Saintes-Maries qui, au même

[1] Archives des Bouches-du-Rhône. Rapport du lieutenant de gendarmerie Delplace à Thibaudeau 15 septembre.

[2] Id. Lettre au général Cervoni.

[3] Id., id.

[4] Archives des Bouches-du-Rhône. Lettre d'Amphoux à Thibaudeau, 25 septembre 1808.

[5] Id. Lettre du 3 septembre 1808, de Guérin à Thibaudeau.

mis avaient eu quelque hardiesse, s'ils n'avaient pas été en quelque sorte retenus par le renom d'invincibilité alors attaché à nos armées de terre, ils n'auraient eu qu'à se présenter. Aucun obstacle sérieux ne pouvait leur être opposé. Qu'on en juge plutôt !

En dehors de Toulon que protégeaient non seulement d'imposantes fortifications, mais aussi nos derniers vaisseaux enfermés et immobilisés dans la rade, Marseille était alors, du côté de la mer, défendue par quelques citadelles et batteries qui passaient pour redoutables, bien qu'elles n'eussent que les apparences de la force. C'étaient en première ligne les îles du golfe, Pomègue, Ratonneau et If. Les murs et les batteries étaient en bien piétre état. Quelques-unes avaient été construites en 1598 par le duc de Guise. Le château d'If [1] avait été bâti de 1524 à 1528, et les murailles de ceinture dataient de 1592, alors que Nicolas de Bausset mit le fort sous la protection du grand duc de Toscane contre les Espagnols, c'est-à-dire qu'il n'aurait pu repousser une attaque sérieuse. A Marseille même l'entrée du port était fermé par les deux citadelles construites par Louis XIV, Saint-Jean, en 1664, sur les ruines d'une commanderie de Malte, et Saint-Nicolas de 1664 à 1665. Ces deux forteresses faisaient assez bonne contenance, et défendaient réellement la ville du côté de la mer, mais la vieille et renommée citadelle de Notre-Dame de la Garde, qui se dressait sur un escarpement abrupt de 165 mètres d'altitude, n'était plus qu'une ruine ou plutôt qu'un souvenir archéologique. Quelques batteries éparses dans le golfe, à Montredon, à Endoume, aux Catalans, à la Madrague, à la Major, à la Pinède, etc., avaient été construites de 1692 à 1700, et étaient censées compléter la défense du golfe, mais toutes étaient délabrées, et sans abri sérieux pour leurs défenseurs, véritable point de mire pour des assaillants, plutôt que protection sérieuse pour la ville. Marseille, à vrai dire, était

[1] Espérandieu. Le château d'If, t. II et III.

une partie à l'armement des gardes nationaux : n'était-ce pas plutôt défiance mal justifiée et crainte des mauvaises dispositions des habitants? On aimait mieux les exposer aux attaques anglaises que les voir en état de jouer un rôle politique. Mauvais calcul assurément, car les intérêts de la nation doivent en tout cas et toujours passer avant ceux de la dynastie.

II

Tant que la question militaire ne fut pas tranchée à leur avantage, c'est-à-dire avant Trafalgar, les Anglais, bien que maitres de la Méditerranée, craignant sans doute quelque retour offensif de nos escadres, se contentèrent d'observer les côtes provençales, mais leurs vaisseaux ne cessaient de harceler nos convois et d'inquiéter les populations du littoral par leurs fréquentes apparitions le long du rivage maritime. Peut-être ne songeaient-ils pas encore à des attaques directes, mais ils prenaient leurs précautions, et étudiaient avec soin les mouillages et les points de débarquement éventuels. Ils s'efforçaient aussi d'avoir des intelligences avec les habitants, et, sous prétexte de ravitaillement, n'hésitaient pas à faire des achats, surtout de troupeaux, assez avant dans l'intérieur des terres. Les allées et venues des agents anglais furent signalées dès la première heure et nos fonctionnaires s'efforcèrent de mettre en garde leurs administrés contre ces achats qui pouvaient si facilement cacher des manœuvres d'espionnage. Dès le 9 vendémiaire an XIII, le commissaire général de police Permon écrivait [1] aux maires du département pour les prévenir de ces dangereuses négociations : « On a remarqué dans toutes les foires du département des Basses-Alpes, qui ont eu lieu pendant environ deux mois, qu'il s'y est présenté plusieurs acquéreurs de bestiaux qui, à tout prix, ont acheté beaucoup de bœufs et de moutons, et presque sans marchander. La cherté excessive où cette marchandise a été portée

[1] Archives de La Ciotat.

sans autre motif que la facilité qu'on a trouvée à en retirer tout l'argent qu'on en demandait, l'indiscrétion même des acheteurs qui faisaient voir des poignées d'or et payaient à un prix fort au-dessus de la viande dans les principales villes de la huitième division militaire, tout a contribué à éveiller des soupçons légitimes. Il est très vraisemblable que les Anglais ont des intelligences sur les côtes et que les marchands dont il est question sont des pourvoyeurs de viande fraîche pour la flotte anglaise, qui croise dans nos parages et qui porte beaucoup de malades. En suite des renseignements, vous jugerez sans doute convenable d'exercer la plus stricte surveillance sur tout ce qui peut avoir rapport à l'achat, à la circulation et à l'emploi des bestiaux, ainsi qu'à la moralité des acheteurs ou conducteurs qui pourraient paraître, ou séjourner, ou passer dans votre commune. Il est aussi très essentiel de surveiller scrupuleusement les points de la côte où il y a lieu d'espérer qu'on ne tarderait pas à surprendre les agents secrets de ce trafic coupable. »

Thibaudeau de son côté, sans doute informé par Permon, ou plutôt en, son absence, le conseiller de préfecture Rancurel prenait [1] des mesures pour empêcher l'approvisionnement en viandes fraîches des escadres anglaises : « On a reconnu que les Anglais avaient des intelligences secrètes sur les côtes, notamment avec des pourvoyeurs de viandes fraîches... Je vous invite à prendre les mesures nécessaires pour déjouer ces intelligences et à faire exercer la plus stricte surveillance sur tout ce qui peut avoir rapport à l'achat, à l'entrée et sortie de la ville, à la circulation, à l'emploi des bestiaux, ainsi qu'à la moralité des acheteurs et vendeurs. »

Ce n'étaient pas seulement des négociants qui servaient d'intermédiaires ou plutôt d'espions aux Anglais. Ils imaginèrent de débarquer de prétendus prisonniers, renvoyés par eux, qui, sous prétexte de regagner leurs foyers, séjournaient

[1] Archives de La Ciotat. 13 vendémiaire an XIII.

dans le pays, et communiquaient leurs renseignements à l'ennemi. Ce ne fut pas dans les Bouches-du-Rhône mais à Paris que Fouché fut informé de ce dangereux manège. Il s'empressa d'en informer Thibaudeau, qui, de son côté, envoya ses instructions [1] aux maires : « Ces hommes, leur écrivait-il, peuvent être facilement découverts dès le commencement, et leurs projets bientôt éventés, si on s'applique à suivre leurs marches dans l'intérieur. Ainsi, lorsque je vous ai annoncé, ou même que vous êtes prévenu d'une manière quelconque qu'un individu venant de l'étranger, et surtout d'un pays ennemi, se rend dans votre arrondissement, vous devez vous assurer exactement de son arrivée, et m'en instruire aussitôt. Dans le cas où il ne serait pas rendu dans le délai à peu près nécessaire, vous ne devez pas négliger de m'en prévenir, mais, dès qu'ils seront arrivés, vous devez faire scrupuleusement observer leur conduite, et connaître leurs liaisons, leurs occupations, leurs moyens d'existence, et ne pas manquer de me rendre des comptes fréquents du résultat de cette surveillance. »

Pour assurer la bonne exécution de ces ordres, il aurait fallu que les maires fussent chaque jour mis au courant des moindres faits et gestes de l'ennemi. Se défiait-on de leur zèle, ou plutôt l'autorité militaire, jalouse de ses attributions, ne voulait-elle pas laisser empiéter sur ce qu'elle considérait de son ressort, on l'ignore : toujours est-il que les maires, la plupart du temps, ignoraient ce qui se passait dans leur voisinage immédiat, et que les gardiens des vigies éparses sur la côte avaient reçu l'ordre de n'envoyer leurs renseignements qu'aux chefs militaires dont ils dépendaient. Cette ignorance des mouvements de l'ennemi présentait des inconvénients, et quelques-uns des maires du département se plaignirent d'être ainsi laissés sans nouvelles. L'un d'eux, le maire de La Ciotat, Guérin, se crut autorisé à écrire directement au gardien du

[1] Archives de La Ciotat, thermidor, an XIII

sémaphore de la Grosse-Tête, Lagrange, et lui ordonna d'avoir dorénavant à le prévenir de tout ce qui lui paraîtrait utile à être signalé. Guérin se croyait encore au temps où le gardien du Bec de l'Aigle, nommé et soldé par la ville, allumait des feux pour prévenir les Ciotadens de la prochaine irruption de quelque pirate algérien, mais l'autorité militaire ne supportait plus qu'avec peine l'ingérence de l'autorité civile, et voici [1] la réponse du gardien (28 juillet 1806) : « Nous vous dirons avec bien de la peine que depuis plusieurs mois des ordres supérieurs que nous avons reçus nous ont empêché de vous faire passer des bulletins d'avis. Ces ordres sont de suivre point par point notre consigne qui nous dit que, quand il surviendra quelque événement majeur, d'en avertir de suite le commandement de la batterie le plus voisin et l'officier de marine chargé de la surveillance de cette vigie ; alors ce premier aura soin d'expédier une ordonnance au chef militaire ou commandant de la place la plus voisine de ce lieu, de sorte qui (*sic*) n'est parlé en rien de la mairie. Quand même ce n'est pas à nous à vous en prévenir. Vous n'ignorez sans doute pas que, quand on est en sous-ordre, on ne peut s'en écarter. »

Cette lettre était sèche, mais convenable. Guérin, qui ne paraît pas avoir eu dans le caractère beaucoup d'aménité, en jugea autrement, et écrivait au préfet pour se plaindre de Lagrange. Il ne réussit qu'à s'attirer cette réponse [2] froidement administrative : « En réponse à votre lettre du 2 de ce mois par laquelle vous vous plaignez de la conduite du gardien observateur de la vigie dite Grosse-Tête, je vous adresse ci-joint une copie de la lettre qui m'a été écrite à ce sujet par le général préfet maritime [3] de Toulon, par laquelle vous verrez qu'il n'entre point dans les attributions des maires d'avoir connaissance des mouvements qui se passent sur la côte. Je

[1] Archives de La Ciotat.
[2] Archives de La Ciotat. Lettre du 26 août 1806.
[3] C'était l'amiral Emeriau.

On sait que l'Empereur eut toujours besoin de soldats pour remplir les vides de ses armées. Alors qu'il les conduisait en Allemagne, en Pologne, en Illyrie, en Espagne, il négligeait les côtes de France et les laissait exposées aux entreprises anglaises avec des garnisons notoirement insuffisantes. Il n'y avait en effet à Marseille que des dépôts de conscrits, qu'on se hâtait d'envoyer aux armées actives dès qu'ils étaient tant soit peu exercés, et des mercenaires, en général des Suisses, mais qui se battaient mollement, et dont la plupart ne servaient qu'à contre cœur. Les meilleurs soldats étaient les gendarmes, mais en petit nombre, et surtout occupés à assurer le service du recrutement et à faire la chasse aux conscrits réfractaires. On pouvait encore compter sur quelques compagnies de canonniers garde côtes, anciens soldats habitués au maniement des pièces d'artillerie, mais peu nombreux, et sur les douaniers, exercés, disciplinés, fortement encadrés, et qui ne demandaient qu'à échanger des coups de feu contre leurs éternels ennemis les Anglais ; mais ils étaient obligés de surveiller une énorme étendue de côtes. Le service les fatiguait sans les décourager, et, à l'heure du danger, ils n'étaient pas toujours présents, malgré leur bonne volonté. Les généraux étaient donc obligés de prêter une grande attention aux mouvements de l'ennemi, et ils ne se dissimulaient pas qu'en cas d'attaque sérieuse la défense était bien compromise. La correspondance échangée à ce propos entre Cervoni ou du Muy d'une part, et Thibaudeau de l'autre est tristement significative. Ce n'est qu'un échange de doléances et de sinistres prévisions. On ne sait vraiment ce qui serait arrivé si les Anglais, profitant mieux de leur supériorité, avaient tenté quelque débarquement en force sur un point quelconque de la côte Provençale.

Il est vrai qu'on avait la ressource des volontaires. En cas de péril national, les Provençaux n'auraient pas hésité à se lever en masse, comme ils l'avaient déjà fait aux jours sombres de 1792. Une proclamation du préfet, le canon d'alarme, le

vibrant appel du tocsin auraient suffi pour que tous, décrochant leur fusils de chasse, courussent à la côte menacée ; mais le gouvernement impérial se défiait des volontaires. Il n'aimait ni leur esprit d'indépendance, ni leur liberté d'allures. Jamais il ne les convoqua.

Restaient les gardes d'honneur et les gardes nationaux. Les gardes d'honneur étaient des cavaliers entretenus à leurs frais. Ils appartenaient à des familles aisées et n'avaient échappé à la conscription qu'à prix d'argent, aussi n'avaient-ils accepté qu'à contre cœur la nouvelle obligation qu'on leur imposait. Il ne fallait guère compter sur ces soldats malgré eux. Les gardes nationaux étaient de meilleurs auxiliaires, assez bien exercés, et bien intentionnés, mais l'Empereur ne recourut jamais à leurs services que contraint et forcé. Il n'admettait à servir dans leurs rangs que des citoyens aisés, patentés et payant contribution. Il s'était réservé la nomination directe des officiers qui, d'après le principe même de l'institution, appartenait aux citoyens. Il ne leur avait distribué des armes qu'avec une parcimonie étrange et ne les autorisait à se servir de ces armes qu'en cas de nécessité absolue. Il les avait mis à la disposition non des généraux, mais des maires et des préfets ; aussi les gardes nationaux, qui se savaient suspects, n'entraient dans le rang que parce qu'ils y étaient forcés. Il n'y avait chez eux ni enthousiasme, ni dévouement. Ils réfléchissaient au lieu d'obéir. Pourtant, à l'heure du danger, ils n'hésitaient pas, et ce sont eux qui, en dehors des troupes régulière, constituaient la principale défense du pays.

Ce qui manquait, plus encore peut-être que les hommes, c'étaient les armes et les munitions. On a peine à se figurer le délabrement de nos arsenaux et l'incroyable pénurie des approvisionnements militaires dans les premières années du XIX^e^ siècle. La correspondance des maires avec la Préfecture est pleine à ce sujet de détails navrants. Les canons ne tiennent pas sur leurs affûts, leur portée est insuffisante et souvent les gargousses sont détériorées. Ainsi, lors de l'attaque de La

Ciotat en septembre [1] 1808, un seul canon de 36 lancera quelques boulets, mais la qualité de la poudre était si mauvaise qu'on n'osera pas charger les autres pièces. A la même époque (1er octobre 1808) le directeur des douanes de Marseille, Demolins, prendra sur lui de désarmer quelques petites felouques et de distribuer sur la côte les canons qu'elles contenaient, trois aux Saintes-Maries, deux à Fos, un à Beauduc, un à Méjean, et deux à l'Anse de la Fontaine, mais cet armement n'est que provisoire, et, ajoute-t-il [2], il n'est que temps d'installer de véritables batteries, autrement les Anglais n'auront qu'à se présenter à la Gachotte, à la Saline, à Beauduc, à Méjean, et on ne pourra leur opposer aucune résistance : mais « le ministre de la guerre, dit-il [3] non sans amertume, occupé de si grands intérêts en Allemagne et en Espagne n'a pu descendre encore à ces détails ! »

Quant aux fusils la pénurie est plus grande encore. Les maires se plaignent non seulement de ce que les armes qui se trouvent entre les mains de leurs administrés sont des armes de rebut, mais encore qu'ils ne peuvent en distribuer à tout le monde. Parfois les gardes nationaux sont obligés d'aller à l'ennemi munis de bâtons et de faux. « Si l'an dernier, écrit [4] à Thibaudeau le maire d'Istres, Amphoux, les habitants volèrent au secours de leurs voisins de Fos, ils n'y furent pour la plupart qu'avec des bâtons ». Ceux qui avaient reçu des fusils n'étaient guère mieux lotis. C'est une litanie ininterrompue de plaintes et de récriminations. Voici le maire de La Ciotat, Guérin, qui regrette [5] de n'avoir que de mauvais fusils de chasse pour repousser les Anglais : celui des Saintes-Maries qui, au même

[1] Archives des Bouches-du-Rône. Rapport du lieutenant de gendarmerie Delaplace à Thibaudeau 15 septembre.

[2] Id. Lettre au général Cervoni.

[3] Id., id.

[4] Archives des Bouches-du-Rhône. Lettre d'Amphoux à Thibaudeau. 25 septembre 1809.

[5] Id. Lettre du 3 septembre 1808, de Guérin à Thibaudeau.

mois de septembre 1808, constate [1] que ses hommes « n'ont pas dix cartouches à brûler », et se demande s'il est raisonnable d'essayer la résistance, puisqu'on est à l'avance certain d'être battu. Le sous-préfet de Tarascon, Paris, est obligé d'avouer à Thibaudeau [2] « qu'il n'a pu se procurer que dix-huit cartouches qu'il a envoyées au maire des Saintes-Maries. » Garcin, le maire de Fos, a bien, le 28 septembre 1808, « deux cents hommes à sa disposition, mais dont la plupart ne sont pas exercés et n'ont qu'un ou deux coups à tirer [3] ». Il a demandé aide et protection. Tout ce qu'on a pu faire, ce fut de lui envoyer de la Tour-de-Bouc soixante cartouches ! « Jugez de notre position, s'écrie-t-il, et veuillez bien nous tirer de peine ». Il ne paraît pas qu'on ait tenu compte de ses observations, car, l'année suivante, le 20 septembre 1809, encore menacé d'une descente anglaise, le même Garcin écrira mélancoliquement à Thibaudeau [4], en lui annonçant qu'une frégate anglaise est en vue des côtes : « Je ne vous cacherai pas qu'il me peine dans pareille circonstance de n'avoir pas une cinquantaine de fusils à ma disposition pour armer les habitants ». En 1811, aucune précaution n'a encore été prise, et l'adjoint des Saintes-Maries, Ribbe, écrira au sous-préfet de Tarascon [5] avec un ton amer de découragement : « Je ne sais ce que nous allons devenir si l'ennemi a l'intention de nous attaquer et de venir dans l'endroit, n'ayant seulement que quelques fusils de chasse de la garde nationale, peu nombreux, pour nous défendre ». Et il en sera de même, bien que les dangers augmentent, jusqu'aux derniers jours de l'Empire. Ce n'était certes ni indifférence, puisque les administrateurs du département s'occupaient sérieusement de la défense nationale, ni impuissance puisque l'Empire avait assez de ressources pour en consacrer

[1] Id. Lettre du 8 septembre 1808, de Laincel à Thibaudeau.
[2] Id. Lettre du 9 septembre 1808.
[3] Id. Lettre à Paris.
[4] Id. Lettre à Thibaudeau (20 sept. 1802).
[5] Id. Lettre de Ribbe à Paris.

une partie à l'armement des gardes nationaux : n'était-ce pas plutôt défiance mal justifiée et crainte des mauvaises dispositions des habitants? On aimait mieux les exposer aux attaques anglaises que les voir en état de jouer un rôle politique. Mauvais calcul assurément, car les intérêts de la nation doivent en tout cas et toujours passer avant ceux de la dynastie.

II

Tant que la question militaire ne fut pas tranchée à leur avantage, c'est-à-dire avant Trafalgar, les Anglais, bien que maîtres de la Méditerranée, craignant sans doute quelque retour offensif de nos escadres, se contentèrent d'observer les côtes provençales, mais leurs vaisseaux ne cessaient de harceler nos convois et d'inquiéter les populations du littoral par leurs fréquentes apparitions le long du rivage maritime. Peut-être ne songeaient-ils pas encore à des attaques directes, mais ils prenaient leurs précautions, et étudiaient avec soin les mouillages et les points de débarquement éventuels. Ils s'efforçaient aussi d'avoir des intelligences avec les habitants, et, sous prétexte de ravitaillement, n'hésitaient pas à faire des achats, surtout de troupeaux, assez avant dans l'intérieur des terres. Les allées et venues des agents anglais furent signalées dès la première heure et nos fonctionnaires s'efforcèrent de mettre en garde leurs administrés contre ces achats qui pouvaient si facilement cacher des manœuvres d'espionnage. Dès le 9 vendémiaire an XIII, le commissaire général de police Permon écrivait [1] aux maires du département pour les prévenir de ces dangereuses négociations : « On a remarqué dans toutes les foires du département des Basses-Alpes, qui ont eu lieu pendant environ deux mois, qu'il s'y est présenté plusieurs acquéreurs de bestiaux qui, à tout prix, ont acheté beaucoup de bœufs et de moutons, et presque sans marchander. La cherté excessive où cette marchandise a été portée

[1] Archives de La Ciotat.

sans autre motif que la facilité qu'on a trouvée à en retirer tout l'argent qu'on en demandait, l'indiscrétion même des acheteurs qui faisaient voir des poignées d'or et payaient à un prix fort au-dessus de la viande dans les principales villes de la huitième division militaire, tout a contribué à éveiller des soupçons légitimes. Il est très vraisemblable que les Anglais ont des intelligences sur les côtes et que les marchands dont il est question sont des pourvoyeurs de viande fraîche pour la flotte anglaise, qui croise dans nos parages et qui porte beaucoup de malades. En suite des renseignements, vous jugerez sans doute convenable d'exercer la plus stricte surveillance sur tout ce qui peut avoir rapport à l'achat, à la circulation et à l'emploi des bestiaux, ainsi qu'à la moralité des acheteurs ou conducteurs qui pourraient paraître, ou séjourner, ou passer dans votre commune. Il est aussi très essentiel de surveiller scrupuleusement les points de la côte où il y a lieu d'espérer qu'on ne tarderait pas à surprendre les agents secrets de ce trafic coupable. »

Thibaudeau de son côté, sans doute informé par Permon, ou plutôt en, son absence, le conseiller de préfecture Rancurel prenait [1] des mesures pour empêcher l'approvisionnement en viandes fraîches des escadres anglaises : « On a reconnu que les Anglais avaient des intelligences secrètes sur les côtes, notamment avec des pourvoyeurs de viandes fraîches... Je vous invite à prendre les mesures nécessaires pour déjouer ces intelligences et à faire exercer la plus stricte surveillance sur tout ce qui peut avoir rapport à l'achat, à l'entrée et sortie de la ville, à la circulation, à l'emploi des bestiaux, ainsi qu'à la moralité des acheteurs et vendeurs. »

Ce n'étaient pas seulement des négociants qui servaient d'intermédiaires ou plutôt d'espions aux Anglais. Ils imaginèrent de débarquer de prétendus prisonniers, renvoyés par eux, qui, sous prétexte de regagner leurs foyers, séjournaient

[1] Archives de La Ciotat, 13 vendémiaire an XIII.

dans le pays, et communiquaient leurs renseignements à l'ennemi. Ce ne fut pas dans les Bouches-du-Rhône mais à Paris que Fouché fut informé de ce dangereux manège. Il s'empressa d'en informer Thibaudeau, qui, de son côté, envoya ses instructions [1] aux maires : « Ces hommes, leur écrivait-il, peuvent être facilement découverts dès le commencement, et leurs projets bientôt éventés, si on s'applique à suivre leurs marches dans l'intérieur. Ainsi, lorsque je vous ai annoncé, ou même que vous êtes prévenu d'une manière quelconque qu'un individu venant de l'étranger, et surtout d'un pays ennemi, se rend dans votre arrondissement, vous devez vous assurer exactement de son arrivée, et m'en instruire aussitôt. Dans le cas où il ne serait pas rendu dans le délai à peu près nécessaire, vous ne devez pas négliger de m'en prévenir, mais, dès qu'ils seront arrivés, vous devez faire scrupuleusement observer leur conduite, et connaître leurs liaisons, leurs occupations, leurs moyens d'existence, et ne pas manquer de me rendre des comptes fréquents du résultat de cette surveillance. »

Pour assurer la bonne exécution de ces ordres, il aurait fallu que les maires fussent chaque jour mis au courant des moindres faits et gestes de l'ennemi. Se défiait-on de leur zèle, ou plutôt l'autorité militaire, jalouse de ses attributions, ne voulait-elle pas laisser empiéter sur ce qu'elle considérait de son ressort, on l'ignore ; toujours est-il que les maires, la plupart du temps, ignoraient ce qui se passait dans leur voisinage immédiat, et que les gardiens des vigies éparses sur la côte avaient reçu l'ordre de n'envoyer leurs renseignements qu'aux chefs militaires dont ils dépendaient. Cette ignorance des mouvements de l'ennemi présentait des inconvénients, et quelques-uns des maires du département se plaignirent d'être ainsi laissés sans nouvelles. L'un d'eux, le maire de La Ciotat, Guérin, se crut autorisé à écrire directement au gardien du

[1] Archives de La Ciotat, thermidor, an XIII.

sémaphore de la Grosse-Tête, Lagrange, et lui ordonna d'avoir dorénavant à le prévenir de tout ce qui lui paraîtrait utile à être signalé. Guérin se croyait encore au temps où le gardien du Bec de l'Aigle, nommé et soldé par la ville, allumait des feux pour prévenir les Ciotadens de la prochaine irruption de quelque pirate algérien, mais l'autorité militaire ne supportait plus qu'avec peine l'ingérence de l'autorité civile, et voici [1] la réponse du gardien (28 juillet 1806) : « Nous vous dirons avec bien de la peine que depuis plusieurs mois des ordres supérieurs que nous avons reçus nous ont empêché de vous faire passer des bulletins d'avis. Ces ordres sont de suivre point par point notre consigne qui nous dit que, quand il surviendra quelque événement majeur, d'en avertir de suite le commandement de la batterie le plus voisin et l'officier de marine chargé de la surveillance de cette vigie ; alors ce premier aura soin d'expédier une ordonnance au chef militaire ou commandant de la place la plus voisine de ce lieu, de sorte qui (*sic*) n'est parlé en rien de la mairie. Quand même ce n'est pas à nous à vous en prévenir. Vous n'ignorez sans doute pas que, quand on est en sous-ordre, on ne peut s'en écarter. »

Cette lettre était sèche, mais convenable. Guérin, qui ne paraît pas avoir eu dans le caractère beaucoup d'aménité, en jugea autrement, et écrivait au préfet pour se plaindre de Lagrange. Il ne réussit qu'à s'attirer cette réponse [2] froidement administrative : « En réponse à votre lettre du 2 de ce mois par laquelle vous vous plaignez de la conduite du gardien observateur de la vigie dite Grosse-Tête, je vous adresse ci-joint une copie de la lettre qui m'a été écrite à ce sujet par le général préfet maritime [3] de Toulon, par laquelle vous verrez qu'il n'entre point dans les attributions des maires d'avoir connaissance des mouvements qui se passent sur la côte. Je

[1] Archives de La Ciotat.
[2] Archives de La Ciotat. Lettre du 26 août 1806.
[3] C'était l'amiral Emeriau.

ne puis que me référer aux dispositions que renferme cette lettre, et vous inviter à vous y conformer. » Guérin se le tint pour dit, et ne chercha plus à empiéter sur le domaine militaire, mais les événements lui donnèrent raison, car La Ciotat fut justement un des premiers points que tentèrent de surprendre les Anglais, quand, passant de la surveillance à l'offensive, ils tentèrent à diverses reprises des débarquements sur notre littoral provençal.

L'amiral Collingvood ne risqua une attaque directe qu'en 1808. Les victoires remportées de 1805 à 1807, Austerlitz, Iéna, Friedland, avaient été si foudroyantes, et l'impression de terreur produite par ces victoires était si profonde que la longue inaction des Anglais trouve son excuse et son explication ; mais, en 1808, des symptômes de mécontentement à peu près général se manifestaient en Europe. En Allemagne, quelques partisans tenaient déjà la campagne. En Autriche, surtout dans le Tyrol, les populations prenaient une attitude menaçante. Dans la péninsule Ibérique les guérillas avaient commencé la lutte pour l'indépendance nationale. Les Anglais crurent le moment venu d'augmenter les embarras de l'Empereur par de nombreuses diversions. Ils chargèrent leur escadre de la Méditerranée, puisqu'elle ne rencontrait plus en pleine mer de flottes françaises, d'insulter nos côtes et d'opérer de fréquentes descentes, qui achèveraient de ruiner notre commerce et jetteraient l'inquiétude parmi les populations du littoral. Ce programme fut strictement exécuté, et, jusqu'à la fin de l'Empire, les attaques anglaises se succédèrent, tantôt simples démonstrations, tantôt sérieuses tentatives, mais toujours dangereuses, car elles augmentaient la désaffection pour le régime impérial, et, même repoussées, ne laissaient pas que d'entrainer derrière elles des ruines et des désastres.

III

Au mois d'août 1808, à l'embouchure du Rhône, non loin des Saintes-Maries, les Anglais inaugurèrent leur nouveau sys-

tèmes d'attaques incessantes. Le maire de cette petite ville, Laincel, se trouvait à Arles, quand il reçut, le 19 août, de son adjoint Coulomb, une lettre datée de la veille et ainsi conçue : « J'ai le devoir de vous prévenir qu'une frégate ennemie, après avoir resté mouillée pendant trois jours du côté de la Pinède a fini ce matin par mettre plusieurs chaloupes à l'eau et faire un débarquement dans ladite Pinède. Ils ont fait sauter par l'explosion de la poudre le sémaphore du Grau-du-Fer, ont en outre brûlé la maison où logeait le guetteur de cette vigie, ainsi qu'une cabane qui était à côté, et ont en même temps poursuivi les signalistes, mais ils n'ont pu les joindre [1]. Quelques heures plus tard, Laincel recevait deux nouvelles lettres de son adjoint. Il lui mandait par la première [2] que « l'alarme est dans le pays. L'ennemi nous menace plus que jamais. Nous croyons le voir débarquer ce matin. Cependant elle (la frégate) file à Levant pour aller sans doute brûler les autres vigies, et ensuite elle pourrait bien venir brûler la ville. » Il annonçait par la seconde que « la frégate ennemie est placée droit du fort qui est à l'embouchure du Rhône. Nous craignons très fort qu'ils débarquent et qu'ils fassent ici ce qu'ils ont fait en Pinède. Ils nous détruiraient notre église et dévasteraient nos maisons. » Ce que l'adjoint ne disait pas dans ses lettres c'est que l'alarme dans le pays avait été générale, que les gardes nationaux n'avaient même pas songé à se réunir, et que chacun, emportant ce qu'il avait de plus précieux, s'était enfui dans l'intérieur des terres. Sauf quelques douaniers restés à leur poste, mais incapables de s'opposer à un débarquement, les Anglais pouvaient, sans être inquiétés, s'emparer de toute la Camargue, et, par le Rhône, se présenter devant Arles. Ils ne profitèrent pas de l'occasion qui leur était offerte d'infliger une humiliation au tout puissant souverain contre lequel ils avaient engagé une lutte inex-

[1] Archives des Bouches-du-Rhône, R. 32.
[2] Id. Lettres du 19 août.

piable. Sans doute, ils ne cherchaient alors qu'à ruiner la ligne des sémaphores qui, tout le long de la côte, signalaient les mouvements de l'escadre. Ils n'entrèrent même pas aux Saintes-Maries et se contentèrent d'incendier les vigies de Campan et de la Gachotte ainsi que quelques cabanes de douaniers. Ils ramassèrent aussi quelques troupeaux errants dans la plaine, et se rembarquèrent sans être inquiétés.

Pendant ce temps Laincel tâchait de s'entendre avec le maire d'Arles, mais aucune troupe régulière n'était disponible. La seule canonnière, à peu près en état de prendre part à la lutte, la *Tonnante*, était à la Tour Saint-Louis et défendait l'entrée du grand Rhône. Les gardes nationaux étaient disséminés dans la campagne, et hors d'état de rendre des services effectifs, puisqu'ils n'étaient ni organisés, ni commandés, ni même armés. Laincel prit sur lui d'avertir le sous-préfet Paris [1], pendant que le lieutenant de gendarmerie Delaplace envoyait son rapport à Thibaudeau, puis, ramassant quelques hommes de bonne volonté, rentra avec eux aux Saintes-Maries. Il eut la satisfaction d'apprendre que les Anglais n'avaient même pas essayé de détruire le sémaphore installé sur la tour de l'église, et que, de tous côtés, on s'armait pour la défense commune. Les paysans avaient décroché leurs fusils de chasse. Les gendarmes et les douaniers exécutaient des rondes. Le commandant du fort de Peccaïs annonçait l'envoi de toutes les forces disponibles, enfin la frégate anglaise avait disparu de l'horizon. La confiance renaissait, et déjà les habitants rentraient dans leurs maisons abandonnées, mais l'alarme avait été chaude, et il était de toute nécessité de prévenir un retour offensif.

Le sous-préfet de Tarascon, Paris, était un homme d'énergie et de ressources. Il avait tout de suite prévenu Thibaudeau, et bien « qu'il n'eût [2] à sa disposition ni hommes, ni armes,

[1] Archives des Bouches-du-Rhône. Lettres du 20 août à Paris et à Thibaudeau.

[2] Id. Lettre du 19 août à Thibaudeau.

ni munitions », il n'avait pas hésité à courir aux Saintes-Maries avec quelques gardes d'honneur qu'il avait recueillis en chemin, et il avait annoncé à tout le monde la prompte arrivée de renforts imposants. Ces renforts il les avait en effet réclamés à Thibaudeau. Il lui avait surtout demandé quelques soldats de l'armée régulière, persuadé « qu'un corps en uniforme en aurait imposé, en faisant croire que la commune avait reçu un renfort de troupes de ligne. » Certes, Thibaudeau était convaincu de la nécessité d'envoyer ces renforts. Il s'était [1] même adressé tout de suite au général Cervoni, mais ce dernier lui avait fait remarquer que la garnison de Marseille était déjà bien faible, qu'il fallait s'attendre à une prochaine attaque des Anglais et qu'il n'était que prudent de ne pas disséminer les forces disponibles. Le préfet informa son subordonné de la situation. Tout en lui exprimant ses regrets de son impuissance, il l'autorisa à organiser quelques compagnies d'élite de la garde nationale et un détachement de gardes d'honneur. On leur distribuera des armes de chasse à défaut d'autres, et il termine par ces mots, peut-être sincères, mais qui semblent épigrammatiques dans la circonstance : « Je compte que votre zèle réchauffera celui de vos administrés. »

Cette réponse froidement administrative, n'était pas faite pour encourager Paris. Aussi répondit-il [2], non sans une certaine aigreur: « Il est fâcheux qu'on ne puisse rien faire absolument pour la défense des côtes dans mon arrondissement. Il me paraît cependant qu'une cinquantaine de fusiliers de moins à Marseille ou Toulon n'eussent pas affaibli sensiblement la garnison de ces places, tandis qu'ils auraient servi de noyau aux moyens auxiliaires de défense que peut fournir le pays. » Il regrettait surtout le manque d'armes de calibre, et insistait sur la nécessité de mélanger pour la défense du pays l'élément militaire et l'élément civil. « La côte menacée étant presque

[1] Id. Lettre du 21 août de Thibaudeau à Cervoni. Lettre de Thibaudeau à Paris du 22 août.

[2] Id. Lettre de Paris à Thibaudeau du 23 août.

déserte, ajoutait-il. on est obligé d'en prendre les défenseurs parmi des gens qui n'ont aucun intérêt à la défendre, et, s'il ne sont pas aidés par de vrais soldats, se sentant abandonnés à leurs propres forces, un découragement total les saisira. »

Thibaudeau n'aimait pas à recevoir de leçon de ses subordonnés. En toute autre circonstance il aurait vertement relevé Paris de ses propos un peu inconsidérés, mais, après tout, le sous-préfet de Tarascon n'avait fait que son devoir, et Thibaubeau n'était pas homme à ne pas lui rendre justice. Il écrivit [1] donc aux ministres de l'intérieur, de la guerre et de la police pour les mettre au courant de ce qui venait de se passer, et, tout en adressant à Paris des éloges qui paraissent sincères, il le pria de transmettre l'expression de son contentement à tous ses subordonnés, spécialement au maire Laincel, à l'adjoint Coulomb, et au capitaine de douaniers Martinville. Il lui recommandait encore de réconforter ses administrés, « car ils ont montré dans cette occasion un découragement qui pourrait leur devenir très funeste, si l'ennemi avait tenté de se porter sur le chef-lieu. » Il se contentait de ces bonnes paroles, mais ne lui envoyait ni soldats, ni armes, c'est-à-dire qu'il l'abandonnait à ses propres ressources et entendait ne pas engager autrement sa responsabilité.

Or, les Anglais étaient toujours aux Bouches-du-Rhône, menaçants, tout prêts à débarquer et à poursuivre leurs avantages. Le 25 août était signalée une véritable escadre de sept voiles, dont deux vaisseaux de ligne, et elle s'apprêtait à débarquer aux Saintes-Maries. Il n'y avait alors sur le point menacé qu'une quarantaine de douaniers, et environ deux cents gardes nationaux, mais à peine armés, et pas d'autre canon pour s'opposer au débarquement que les pièces à peu près hors d'usage et de trop faible calibre qui garnissaient la canonnière la *Tonnante*. Paris était au désespoir. Il envoyait

[1] Archives des Bouches-du-Rhône. Lettre de Thibaudeau.

à Thibaudeau ordonnances sur ordonnances pour le supplier[1] d'envoyer des soldats et surtout des artilleurs. L'inspecteur du troisième arrondissement sémaphorique, Gavelly, signalait[2] également au maire des Martigues et au sous-préfet d'Aix l'imminence du débarquement anglais. Le 27 et le 29 août les Anglais étaient toujours en vue, et aucun renfort n'était encore arrivé, pas même annoncé. Paris croyait tout perdu. Il s'apprêtait à jouer une partie désespérée. Le mauvais temps le sauva. Assaillis par le mistral, les Anglais n'osèrent pas débarquer sur une côte dangereuse et mal connue. Ils se contentèrent de lancer, en guise d'insulte, quelques boulets sur la plage, et bientôt disparurent à l'horizon.

Parmi les rapports qui furent envoyés à Thibaudeau à cette occasion figuraient diverses dénonciations contre de prétendus espions, de nationalité française, qui auraient servi de pilotes aux Anglais. Le préfet ordonna une enquête immédiate. « On m'a assuré, écrivait-il à Paris[3], que, parmi les Anglais qui ont débarqué aux Saintes-Maries, il y avait des individus qui parlaient provençal. Je vous invite à prendre des renseignements à cet égard. Il y a lieu de craindre que l'ennemi n'entretienne des intelligences par le moyen des pêcheurs. Il faut appeler sur ce point l'attention et la surveillance du maire des Saintes-Maries. » Si le fait était confirmé, les conséquences pouvaient en être déplorables, car, sur cette côte déserte, les pêcheurs qui, seuls, avaient la connaissance des bas fonds et des bancs de sable mobiles pouvaient conduire les barques anglaises et faciliter un débarquement. Interrogé par Paris, Laincel fit une rapide enquête. Le syndic des gens de mer, Bégas, se porta garant de la fidélité de ses hommes, et le maire des Saintes-Maries, tout en faisant remarquer que les Anglais n'avaient débarqué que sur des plages absolument désertes,

[1] Id. Lettre de Paris du 25 août.

[2] Id. Lettres de Gavelly à d'Arbaud Jouques et d'Arbaud Jouques à Thibaudeau.

[3] Archives des Bouches-du-Rhône. Lettre du 30 août à Paris.

ajouta dans sa réponse [1] au préfet que « les pêcheurs de sa commune étaient tous incapables d'un pareil crime. » Paris avait déjà prévenu [2] Thibaudeau qu'« ayant cherché à remonter à la source de ce bruit, il ne m'a plus paru qu'un conte populaire », et il confirmait l'exactitude de ses renseignements par une nouvelle lettre en date du 5 septembre. Aussi bien les pêcheurs provençaux n'ont jamais nourri à l'égard des Anglais que des sentiments d'une médiocre sympathie. Il est très probable qu'aucun d'eux n'aurait trahi ses devoirs en consentant à vendre ses services à l'ennemi héréditaire. D'ailleurs les Anglais ne se hasardaient jamais qu'avec la plus grande circonspection, et toute autre aurait été leur hardiesse, s'ils avaient été guidés par quelque provençal traitre à son pays.

Au moment où les Anglais opéraient contre les Saintes-Maries cette démonstration navale dont l'unique résultat avait été la destruction de quelques sémaphores et l'incendie de plusieurs cabanes de douaniers, ils essayaient contre une ville plus importante, contre La Ciotat, une surprise qui aurait pu devenir dangereuse. Il existait alors à La Ciotat des chantiers de construction assez renommés. Nos ennemis estimaient utile à leurs intérêts de détruire ces chantiers et d'empêcher ainsi l'accroissement de nos forces navales. En outre un convoi de bâtiments, une vingtaine de grosses tartanes, chargées de munitions pour le compte de l'état, stationnaient dans le port, attendant une occasion pour se diriger les unes sur Toulon, les autres sur Marseille. Il n'y avait alors à La Ciotat pour défendre la côte et protéger la ville que quatorze douaniers [3] et une quarantaine de gardes nationaux armés de fusils de chasse. Le maire Guérin avait bien été averti, mais il s'obstinait dans une confiance déplacée et au lieu de prendre

[1] Id. Lettre de Laincel à Paris (3 septembre).

[2] Id. Lettres de Paris à Thibaudeau (31 août, 5 septembre).

[3] Archives des Bouches-du-Rhône. Lettre de Thibaudeau au ministre de l'intérieur (4 septembre).

revenus de la *charité* du Saint-Esprit dudit Aubagne seront mises et incorporées dans la charité dudit Aubagne pour être distribuées aux pauvres de cette dite ville. » Les recteurs du Saint-Esprit auront les mêmes fonctions que les autres. Laurent Lejeune, maître chirurgien, et Pierre Jourdan, bourgeois, prieurs de la confrérie du Saint-Esprit sont présents et consentent en son nom [1].

La troisième union, celle de l'hôpital Sainte-Catherine, ne s'accomplit point sans difficulté. C'est qu'ici un rude lutteur entre en scène. C'est un prêtre au tempérament ardent dont les sentiments semblent mal s'accorder avec le caractère sacré dont il est investi. Il est, en 1696, recteur de l'hôpital Sainte-Catherine depuis trois ans et, ainsi qu'il l'a écrit lui-même sur un livre de reconnaissances de cet établissement [2], il doit sa nomination, le 9 décembre 1693, au sieur Mederie Castellas, son oncle, alors maire et consul. Depuis la fondation de l'hôpital Sainte-Catherine en 1416, treize recteurs l'ont précédé [3]. Chacun a mené son affaire comme il l'a pu, mais aucun d'eux n'obtient l'approbation de l'irrascible Tholozan, qui, par sa requête à M. de Vintimille, demande, le 29 février 1696, l'union de sa rectorie à l hôpital Saint-Honoré. Il fait cette demande en des termes tellement curieux que nous n'hésitons point à en donner quelques extraits : « Ayant

Janson, qui quitta cependant cet évêché en 1679. Si c'est bien de ce dernier qu'il s'agit les recteurs de l'hôpital auront pris le temps de la réflexion avant d'exécuter sa décision.

[1] Arch. de l'hôp. d'Aub. Série B.[16]. On remarquera certainement que les rédacteurs de la délibération analysée n'établissent aucune distinction entre les deux institutions qui fusionnent. Pour eux ce sont deux hôpitaux que, par euphémisme, ils appellent tous les deux *charité*.

[2] Id. Série B.[10], f° 92.

[3] XV[e] siècle : Pierre Galhard, Elzéar Pons, Antoine Jay ; XVI[e] siècle : Pierre Sicard, Pierre Dalmas, Jacques-Blanc d'Entrevennes, diacre de Riez, Louis Bouisson, d'Aubagne, et vicaire de l'église Major ; XVII[e] siècle : Laurent de Bausset, chanoine de la même église, Jean Bausset. bénéficier de la même église, Honoré Longis, vicaire à Gemenos, et Joseph Tholozan, recteur de Saint-Lazare, d'Aubagne. (Arch. de l'hôp. d'Aub. Série B.[10]).

voulu, dit il, dans la suite, s'informer de ses obligations et des revenus de cette rectorie, il aurait trouvé que la plupart avaient été aliénés *par la négligence de ses prédécesseurs* et que les obligations des recteurs de Sainte-Catherine consistaient principalement de recevoir dans un hôpital à ce destiné dans ledit lieu d'Aubagne les pauvres femmes pèlerines et autres reduites dans la nécessité ; *que cette obligation n'avait pas été exécutée depuis plus d'un siècle, tant parce que les revenus n'étaient pas suffisants* que parce que la maison destinée par la fondatrice etait depérie et dans une situation très difficile pour les pauvres, ce qui aurait obligé les habitants dudit Aubagne *de faire établir un nouvel hôpital sous* [illegible] pour le soulagement des pauvres. »

Pour remedier à cet état de choses, le demandeur trouvait [illegible] ledit recteur ladite rectorie Sainte-Catherine avec tous

[illegible] Saint-Honoré n'aurait [illegible] Sainte-Catherine. Le prêtre [illegible] appliqué du recteur [illegible] quelque chose [illegible] de cet [illegible] par la [illegible] pendant [illegible] près la [illegible] dans [illegible] Aubagne [illegible] Saint-Honoré [illegible] pour [illegible] aux [illegible]

ses revenus et appartenances à l'hôpital Saint-Honoré, avec cette condition néanmoins que le recteur moderne de Sainte-Catherine et ses successeurs à perpétuité seraient recteurs nés dudit hôpital Saint-Honoré sous lesdits honneurs, droits et prérogatives attribués à cette charge et auquel recteur appartiendrait un tiers des revenus de ladite rectorie Sainte-Catherine en quelque chose qu'ils se trouvent consister, soit en blé, censes et trézains et autres choses... A ces causes, requiert ledit Mre Tholozan, recteur, qu'il vous plaise, Monseigneur, ordonner et commettre telle personne qu'il vous plaira pour informer sur les lieux de la situation desdites rectories Sainte-Catherine, hôpital Saint-Honoré, de l'utilité nécessaire de ladite union. »

La logique de Mre Tholozan est vraiment touchante. Les revenus n'étaient pas suffisants, dit-il, pour que ses prédécesseurs, d'ailleurs catégoriquement accusés de négligence, aient pu remplir leurs obligations. Donc, il n'y a qu'à réduire ses revenus d'un tiers à son profit. Il oublie, d'autre part, et pour cause, que le 4 juin 1560, Louis Bouisson, un de ses prédécesseurs et les recteurs de l'hôpital Saint-Honoré passaient devant Me Audibert Riquet, aux écritures de Me Motet, une convention par laquelle les recteurs se chargent de recevoir et nourrir les pauvres pélerins moyennant deux charges de blé que le recteur de Sainte-Catherine lui sépare. Cette convention est encore confirmée par un acte du 26 septembre 1657 (notaire Nicolas Olivier) par laquelle Mre Jean de Bausset, recteur de Sainte-Catherine, cède à l'hôpital Saint-Honoré lesdites deux charges de blé sur un débiteur. De plus, un arrêt de la chambre royale du 21 février 1690[1] ordonne, sur

[1] C'est probablement de la procédure qui précéda ledit arrêt qu'il faut rapprocher le déchargement du trésorier Didier, dans les premiers mois de 1684, de 151 liv. 53, pour un extrait de cession de pareille somme que le recteur de Sainte-Catherine fait à l'hôpital, le 2 janvier 1621, à prendre et recouvrer de Nicolas Albert pour le procès qu'est à Paris contre les chevaliers de Saint-Lazare.

les conclusions du procureur général du roy, que les recteurs de l'hôpital Saint-Honoré jouiront du total des biens et revenus de l'hôpital Sainte-Catherine à la charge par eux d'exécuter la fondation.

On s'explique difficilement, en présence de ces faits, que Charles de Vintimille ait pu, sans consulter aucun des recteurs, rendre sa sentence du 13 mars 1696 par laquelle, sous prétexte d'union des deux hôpitaux, il fait droit à la requête intéressée de Mre Tholozan. Ce dernier ne manqua point de se hâter de s'assurer le bénéfice de cette complaisance de l'évêque. Quelques jours après, le 24 mars, intervenait la fameuse transaction [1]. Il devait être très urgent qu'elle ne subit aucun retard puisque Me Joseph Longis, un des grands amis de Tholozan étant malade, Me Martinot, notaire, dut, avec les parties contractantes, se rendre chez lui où l'acte fut passé. Etaient présents, avec Tholozan, « honorables hommes Hercule Tholozan, maitre chirurgien, et Jean Sicard, marchand, deux des consuls et communauté de cette ville, jus-patrons de ladite rectorie Sainte-Catherine, et encore sieurs Joseph Longis, Jean David, Henri Longis et Jean-Joseph Négrel, bourgeois, quatre des recteurs. »

Les pouvoirs de ces derniers ne péchaient probablement pas par trop de régularité. Le 23 avril, en effet, c'est-à-dire un mois après, ils essaient, tous les quatres, en réunion générale de tous les recteurs, d'obtenir une ratification de leurs accords avec Tholozan. MM Claude Motet, notaire royal, Dominique Gabriel, Christophe Bausset et Mathieu Sicard ne l'entendent point ainsi. Ils sont surpris, disent-ils, qu'on vienne leur « parler de délibération, transaction, et d'une sentence de Monseigneur l'évêque. Si cela est, ce sont des procédures auxquelles ils n'ont eu aucune part, faites et passées sans connaissance de cause et sans les ouïr et par une pure complaisance et intelligence que lesdits sieurs Longis et David ont eu pour

[1] Arch. de l'hôp. d'Aub.

messire Tholozan. En effet, cette intelligence est justifiée au procès, tout cela étant contraire à l'hospitalité n'y ayant point d'exemple qu'un homme, et particulièrement un prêtre, veuille se rendre recteur perpétuel d'un hôpital et par des voies contraires à l'intention de l'arrêt de la Chambre royale rendu contradictoirement le 21 février 1690 et de l'instance qui est pendante par devant M. le lieutenant général au siège d'Aix prête à juger entre lesdits recteurs et ledit Mre Tholozan. L'intention de Mre Tholozan de vouloir, si lui était possible, se rendre recteur perpétuel ne serait que pour se procurer des avantages contraires au devoir et anéantir ladite instance, enfin étant partie contre l'hôpital et le procès pendant, sa prétention est inouïe [1]. »

La querelle continua longtemps encore sur ce ton. Le 26 janvier 1697 [2] les recteurs décident de poursuivre tout ce qui a été fait pour abus de pouvoir, et, passant outre, d'exiger toutes les rentes et tous les revenus de l'hôpital « pour fournir au nécessaire d'icelluy. » On consulta, on plaida, on lutta pendant trois ou quatre années. Finalement, ce n'est que le 2 janvier 1701 [3] que, par une délibération solennelle, les recteurs de tous les hôpitaux définitivement unis, mirent un terme au conflit dans le sens désiré par le remuant Tholozan [4]. Ici cependant, chacun ayant eu le temps d'additionner son vin d'une eau salutaire, la décision est prise à l'unanimité « pour le bien de la paix, union et concorde. » C'est ainsi qu'au

[1] Arch. de l'hôp. d'Aub. Série E.[10], f° 113.

[2] Arch. de l'hôp. d'Aub. Série E.[10], f° 152. Huit membres sont présents dont trois pour et cinq contre la transaction du 24 mars 1696.

[3] Même livre f° 220. La réunion a lieu dans la maison et sous la présidence de M[re] Balthazar Isnard, prêtre, docteur en sainte théologie, vicaire perpétuel de l'église paroissiale d'Aubagne. Sont présents : les trois consuls, deux autres recteurs de l'hôpital Saint-Honoré ; quatre recteurs de la Miséricorde ; deux de l'hôpital Saint-Esprit et M[re] Joseph Tholozan, prêtre, recteur de l'hôpital Sainte-Catherine, tous unis ensemble.

[4] On verra par la suite que l'incident Tholozan eut, quelques années après, un assez grave lendemain. Cette lutte de deux groupes importants du pays laissa, paraît-il, dans les annales de l'hospice, des traces profondes.

seuil du XVIII[e] siècle les hôpitaux d'Aubagne n'en forment plus qu'un [1].

VI

Les Hôpitaux réunis pendant la baronie de Belsunce

L'établissement, en 1642, de l'hôpital Saint-Honoré au faubourg Saint-Roch, lui permettait de s'étendre et de s'agrandir. Les recteurs le comprirent et la municipalité, directrice effective des groupements charitables que nous avons vu agir, mit tout en œuvre pour les réunir en un seul faisceau. Dès lors, l'administration et le fonctionnement de la maison, qui avaient déjà été l'objet de la plus vive sollicitude des recteurs, devinrent leurs principales préoccupations. Les médecins, chirurgiens et apothicaires, qui, s'il faut s'en rapporter à une délibération du 21 mai 1657 [2] « étaient alors en désordre et voulaient servir chacun à sa guise », virent, le 27 juin 1683 [3]

[1] M. le comte de Villeneuve s'est occupé de nos hôpitaux. On verra par les intéressantes lignes suivantes que nous empruntons à sa Statistique des Bouches-du-Rhône (t. III, p. 448) que le tres savant auteur de ce monument littéraire élevé à la gloire de notre département, semble malgré quelques inexactitudes, nous donner raison quant aux origines des hôpitaux Saint-Esprit et Saint-Honoré :

« L'hôpital Saint-Esprit de Marseille, dit-il, comptait au nombre de ses donataires plusieurs habitants d'Aubagne qui lui avaient légué différentes propriétés sous la réserve d'en appliquer les revenus à ceux de leurs concitoyens qui seraient en position d'avoir recours aux bienfaits de l'œuvre. Mais vers le milieu du XIV[e] siècle, la maison de Baux, à qui était échue la baronie d'Aubagne, se déclara contre les Marseillais et séquestra les biens de l'hôpital du Saint-Esprit. Alors l'œuvre, privée de cette partie de ses revenus, refusa les malades d'Aubagne ; ce qui toucha tellement quelques personnes pieuses du pays, qu'elles se réunirent *pour fonder sur les lieux*, un établissement charitable *à l'imitation de celui de Marseille*, en en exceptant pourtant les enfants trouvés, qui étaient toujours reçus dans cette ville. Il se forma ainsi quatre œuvres charitables, savoir : celle de Saint-Honoré, fondée par un nommé *Hugon Rogier* ; celle de Sainte-Catherine, par la dame Hugone de Montsaigur, et celles du Saint-Esprit et de la Miséricorde, dont on ne connaît pas les fondateurs. La seconde, *qui est la plus ancienne*, date du 28 octobre 1416 ; les autres existaient toutes vers le milieu du XV[e] siecle. »

[2] Arch. de l'hôp. Série F.[7], f° 80.

[3] Id., f° 240. Les medecins et chirurgiens étaient alors au nombre de

leur service sérieusement règlementé. Le bien-être et l'intérêt des pauvres exigèrent que la viande ne leur fût plus, à cause des abus, fournie à domicile, les indigents malades étant à même de recevoir, dans l'établissement, les soins nécessités par leur état. On avait, le 26 janvier 1658, et sur l'observation du premier recteur Mᵉ Martinot qu'il y avait des mesures à prendre pour que « dans iceluy les hommes n'ayent point la fréquentation des femmes », décidé qu'une lampe veillerait dans l'hôpital dès l'entrée de la nuit et jusques vers les neuf à dix heures. Un des recteurs dut, en outre, tous les soirs et à tour de rôle, faire des visites pour « empêcher et éviter des désordres qui se pourraient commettre [1] ». Un grand nombre de malades avaient, en 1686, encombré l'hospice. Il en résulte une augmentation considérable de dépenses et les recteurs s'aperçoivent avec inquiétude que les fonds ne rentrent pas. Les arrérages de pensions se sont accumulés au grand détriment des pauvres. Le trésorier a même fait des avances dont il n'est point remboursé. Par délibération du 21 juillet 1686, la commission, vivement pénétrée et émue de cet état de choses, a « unaniment délibéré et donné pouvoir aux sieurs Emmanuel de Paris et Louis Tholozan de poursuivre tous les débiteurs dudit hôpital en paiement des arrérages des censes, pensions et légats et même faire la recherche de tous les legs pieux faits en faveur dudit hôpital Saint-Honoré, Charité et Saint-Esprit ». Le 24 février de cette même année, s'inspirant du même sentiment, la commission avait sollicité de Mʳʳ Honoré Cabre, archidiacre de l'église majeure de la ville de Marseille et prieur prébendé de l'église Saint-Sauveur d'Aubagne, l'augmentation de la Vaquette. Elle renouvela sa délibération le 4 janvier 1687 [2].

douze et les apothicaires de six. Ils devaient servir une année chacun à tour de rôle.

[1] Id., fᵒ 81.

[2] « Auquel bureau a été proposé par lesdits recteurs et par la bouche du sieur Arnaud un d'iceux qu'il serait nécessaire de donner requête d'interven-

Cette vaquette, sur l'origine de laquelle le Dr Barthélemy donne d'intéressants détails[1], était un repas que le prieur prébendé était tenu de donner, tous les ans, dans sa maison même, la seconde fête de Noël, à tous les manants et habitants de ladite ville. Un édit du roi abolit ce banquet, ainsi que tous les banquets des confréries, et les évêques de Nantes et d'Albi, ci-devant commissaires-députés par le souverain, obligèrent le prieur à en employer la taxe aux réparations de l'église. Mécontents de cette décision, les consuls s'adressèrent alors au roi Henri III. Ils en obtinrent des lettres patentes données le 8 janvier 1586. D'après ce document la taxe du banquet et vaquette devait être « versée entre les mains des recteurs de l'hôpital Saint-Honoré, tant pour la nourriture des pauvres qui affluent journellement qu'à l'entretiennement des édifices dudit hôpital. » La communauté d'Aubagne fit donc actionner messire Jean Bouquier, alors archidiacre de l'église majeure de Marseille et prieur prédendé dudit Aubagne devant la cour du Parlement de Provence qui, par son arrêt du 9 mars 1587, condamna ledit prieur à payer annuellement, le 1er janvier, à commencer de cette même année 1587, la somme de *vingt escus sol*, auxdits consuls pour être employés à la nourriture et entretiennement des

tion à l'instance qui est pendante par-devant la Cour de Parlement de ce pays entre les sieurs consuls et communauté de cette ville et messire Honoré Caire, archidiacre de l'église majeure de la ville de Marseille et prieur prébendé de l'église Saint-Sauveur dudit Aubagne, pour l'obliger de satisfaire à ce qu'il est tenu, pour le service divin de ladite église et augmentation nécessaire et demandée par ladite requête l'augmentation de l'aumône que ledit sieur prieur est obligé de faire aux pauvres dudit hôpital et qu'il a été subrogé au banquet et festin appelé la vaquette et c'est en considération du grand augmentement du peuple et pauvres dudit hôpital et du revenu du prieuré, requérant le bureau de délibérer. » Le bureau délibère dans ce sens et donne pouvoir à Me Décugis, procureur en ladite Cour du Parlement, de produire ladite requête et à deux de ses recteurs, les sieurs Arnaud et Jay, de faire procuration audit Décugis si le cas le requiert. (Arch. de l'hôp. Série E.9, f° 306).

[1] Histoire d'Aub., t. II, p. 266.

pauvres dudit lieu [1]. La demande d'augmentation formulée par les recteurs n'eut aucun succès, pas plus que celle renouvelée en 1712 par les administrateurs de cette époque, et qui, d'après l'auteur de l'*Histoire d'Aubagne* [2] ne fut rejetée que par arrêt du 4 mai 1720. M. Arnaud mentionne, dans ses notes manuscrites déjà citées, qu'en 1587 on taxa la vaquette à 60 livres par an parce que les revenus du prieuré étaient, à cette époque, de 5 à 600 livres. « Si, ajoute-t-il, l'on était venu faire cette taxe aujourd'hui que ce prieuré va à 8.000 livres il y aurait lieu de croire que les 60 livres seraient bien augmentées. C'est sur ces réflexions qu'on a intenté en dernier lieu » — c'est-à-dire en 1712 — « procès au sieur Roland, prieur, pour l'augmentation de cette vaquette et qu'on l'a perdu par son crédit et par l'union du crédit à sa cause. » Quoiqu'il en soit cette somme de 60 livres fut payée par les décimateurs jusqu'à la Révolution.

En arrivant au nouvel hôpital du faubourg Saint-Roch, les recteurs avaient, comme précédemment, traité, moyennant certains avantages, avec un fermier qui se chargeait d'y recevoir les pauvres qui s'y présenteraient. Ce fermier était Lau-

[1] Arch. de l'hôp. Série B.6, f° 131. Analyse d'un acte signé Jean-Jacques de Paris, archivaire et intitulé : « Messire Jean Ferrier, prêtre et archidiacre de l'église majeure de Marseille, prieur prébendé de l'église paroissiale Saint-Sauveur de la ville d'Aubagne, à lui résigné par Messire Pierre Ferrier, prêtre, son oncle, l'année mil six cent vingt cinq. » D'après les intéressantes notes manuscrites laissées aux archives de la commune par M. le Dr Jean-Jacques Arnaud, et que, du reste, nous avons déjà eu l'occasion de citer, il est dit que les lettres patentes d'Henri III furent apportées de Paris par Me Jean Cabre, notaire d'Aubagne. L'ancien consul ajoute que Me Motet, premier consul en 1586, fut à Aix, en juin de cette année-là, pour les faire enregistrer. Il ne put accomplir sa mission, à cause des troubles qui régnaient alors.

[2] Pour confirmer son dire nous devons citer une délibération des recteurs qui, à la date du 25 avril 1720, donnent pouvoir à messire Tholozan de suivre à Aix le procès intenté par ledit hôpital et dans lequel la commune est intervenue, contre l'archidiacre de l'église La Major pour l'augmentation du droit de vaquette.

rent Fallen. Il entra en service, d'après le Dr Barthélemy [1] qui orthographie son nom, comme nous venons de l'écrire, le 11 septembre 1645. D'après ce même auteur, son administration, excellente au début, finit par donner lieu à plusieurs réclamations. Une délibération du 11 septembre 1672 [2], porte que sur la proposition du sieur Antoine Nielle, un des recteurs, « attendu les continuels reproches que les susdits recteurs ont de la mauvaise conduite et administration de Laurent Felleng » — le nom est écrit ici tout autrement que par le Dr Barthélemy — « et sa femme et le peu de charité qu'ils ont envers les pauvres, Joseph Jeanselme est, à l'unanimité, désigné pour le remplacer. »

Dès les premières années du XVIIIe siècle, les évêques, barons d'Aubagne, s'intéressent plus particulièrement à nos hôpitaux, ou plutôt à notre hôpital. Charles de Vintimille, qui quitta, le 1er février 1708, la ville de Marseille pour prendre possession de l'archevêché d'Aix, ne s'en est guère occupé, en dehors de quelques aumônes dont il le gratifiait quelquefois, que — on l'a vu — pour faciliter à messire Tholozan, la réalisation de ses projets de main-mise sur les revenus de l'hôpital Sainte-Catherine. Son successeur, Bernard de Pondenx de Castillon, désigné par le roi le 22 février 1708, passa trop rapidement [3] à la tête de notre diocèse pour avoir pu accorder la moindre attention à notre établissement hospitalier. Si court, pourtant, qu'ait été ce passage, il a suffi pour susciter de la part des Aubagnois un témoignage de reconnaissance que nous tenons à signaler et qui devait sans doute avoir sa raison d'être dans certains services rendus antérieurement à ce bref

[1] Dr Barthélemy, *Hist. d'Aub.*, t. II, p. 169.

[2] Arch. de l'hôp. Série E.[9].

[3] Il mourut, en effet, d'après l'*Armorial des Evêques de Marseille*, de M. l'abbé Albanès, dans la nuit du 18 au 19 février 1709, c'est-à-dire moins d'une année après sa nomination par le roi. Ce si court laps de temps rend assez singulière la réflexion du Dr Barthélemy déclarant ingénûment ne rien connaitre de son administration temporelle et spirituelle de la baronnie.

épiscopat. Ce témoignage nous le trouvons à la date du 15 janvier 1709 où « le Conseil a ratifié la dépense de 68 livres 3 sols et 6 deniers faite à la ville de Marseille à l'occasion de la visite faite par les sieurs maire, consuls et les personnes de leur suite pour aller *témoigner à Sa Grandeur la joie que tous les habitants avaient* de ce qu'il avait plu à Sa Majesté de nommer M. l'abbé de Pondenx, ci-devant agent général du clergé [1] à la dignité d'évêque de Marseille et par conséquent baron et seigneur de cedit lieu, ayant été obligé d'y séjourner à cause de la rigueur de la saison, des pluies continuelles et des mauvais chemins, les 28 et 29 décembre 1708 et au moyen de ce sera fait mandat [2]. » Nous saisissons l'occasion qui nous est fournie par cette délibération pour compléter une assertion du Dr Barthélemy. D'après cet historien (1er vol. de son *Histoire d'Aubagne*, p. 278 et 279), le Conseil municipal aurait, en 1708, c'est-à-dire avant de louer la maison Joseph de Martel, place de Guin, pour y installer provisoirement l'hôtel de ville, tenu ses réunions à l'hôpital. Il y tint, en effet, « attendu la chute de la maison la ville estant entieremant desmolie » vingt séances, la première le 14 novembre 1706 et la dernière le 16 juin 1707.

Le baronnat précédent ne ressemble en rien, quant à la durée, à celui de M. de Belsunce que Louis XIV nomma à l'évêché de Marseille le 3 avril 1709. Il arriva dans cette ville le 24 octobre 1710. Six jours après, c'est-à-dire le 31 même mois [3], M. Gabriel de Gautier, maire, MM. Ollivier Ramel et Christophe Etienne, consuls, accompagnés de dix-sept personnes notables du pays, vont, à l'évêché, à Marseille, lui présenter

[1] M. l'abbé Albanès dit dans le même *Armorial* qu' « en 1705 il fut fait agent général du clergé par la province d'Auch qui était en tour de nommer à cet emploi et il s'acquitta si bien des devoirs de sa charge qu'il reçut, en 1707, l'abbaye de Bonnefond au diocèse de Comminges. »

[2] Arch. d'Aub. Série B.B., vol. 17e, f° 261.

[3] Arch. d'Aub. Série C.C, Pièces à l'appui du compte des fermiers de la taille, n° 115.

leurs hommages. La visite du prélat aux Aubagnais ne se fit point attendre. Les 23 et 24 novembre 1710[1] furent, pour eux, deux jours de grande fête. Les nertes, les lauriers, les darbouziers enguirlandaient toutes les portes de la ville et celle du château. Les cloches, lancées à toute volée, ajoutaient au fracas de la poudre[2] leur réjouissante et puissante voix. De petites bannières aux armes de l'évêque flottaient dans les principales rues et avenues.

De toutes les préoccupations de Belsunce à son arrivée à Aubagne celle concernant le château féodal lui tenait le plus au cœur. Dans cette vaste habitation qui, depuis tant de siècles, abritait sous ses lambris les seigneurs-barons d'Aubagne, il voulait réparer, beaucoup plus que celui du temps, l'outrage des pluies persistantes faisant doucement glisser vers la rivière les lourdes murailles qu'il trouva encore les moyens de multiplier. Il est le premier de ces seigneurs qui ait sérieusement songé à l'hôpital. Dès les débuts de son baronnat il s'y intéresse. Ni les laborieuses délibérations des recteurs, en 1711 et 1712, touchant leur louable désir de ne plus obliger les malades à coucher plusieurs dans le même lit[3] ; ni la nécessité de loger le gardien dans l'hôpital même[4] ; ni sur-

[1] Et non point dans les premiers mois de 1711, comme le dit le Dr Barthélemy à la page 264 du tome 1er de son ouvrage, plusieurs fois cité. La trace des présents indiqués par le même auteur, à la même page, ne se trouve nulle part aux archives. Ce jour-là la municipalité se contenta d'offrir à son nouveau seigneur, pour le repas qu'il donna dans son château : trois paires de perdrix et trois bécasses entourées de fleurs et des fruits que le second consul, Etienne, était allé chercher à Peypin. On lui fit présent, le 30 décembre 1710, de 24 pots de malvoisie, d'un quintal et deux livres de panses et de douze chapons. (Arch. d'Aub. Série C.C. Pièces à l'appui du compte des fermiers de la taille, nos 113 et 122).

[2] Les boites dont on se servit blessèrent le sieur François Chataud qui les tira. Elles avaient été empruntées à Cassis. (Op. cit.).

[3] Arch. de l'hôp. Série E.7. Délibérations des 3 novembre 1711, 3 mars et 15 avril 1712.

[4] Op. cit. Série E.7. Délibération du 24 septembre 1713. Ce logement du gardien fut occupé par la sœur Marguerite Honoré, du lieu de Trets, et Joseph Olivary et sa femme, qui, en vertu d'une décision des recteurs du 17 décem-

tout le grave conflit survenu, en 1714, entre les confréries des Pénitents blancs et gris au sujet des pauvres décédés à l'hôpital [1] ne le laissent indifférent. Un évènement plus grave révéla, deux années après, aux recteurs de notre hôpital, l'esprit de justice de l'illustre prélat.

Il s'agit de ressentiments profonds s'élevant de nouveau parmi les administrateurs, contre M^re^ Tholozan, cause première de cette nouvelle levée de boucliers. Le 10 mai 1716, les recteurs sont réunis pour les élections. Le sieur Jourdan ayant, pour le remplacer, désigné le sieur François Jean, M^re^ Tholozan proteste. Il invoque la parenté de ces deux personnes et prétend que les règlements s'opposent à cette nomination. Jourdan n'est point de cet avis et l'assemblée lui donne raison. Sept jours après, à l'occasion de la nomination d'un trésorier on reprocha, en corps, à Tholozan, d'avoir formé opposition aux dernières élections. Il ne veut rien entendre et la réunion décide de rechercher les papiers et de faire consulter pour connaître la conduite à tenir. Jacques Sicard, notaire, est délégué à cet effet [2]. Ce dernier et André Jourdan se documentent dans les archives de l'établissement. Ces mes-

bre de la même année, entrèrent au service de l'hôpital. La sœur Honoré avait pour gages 36 liv. par an et la nourriture. Olivary et sa femme 46 liv. et le fumier.

[1] Op. cit. Délibération du 19 mars 1714. « Sur quoi il a été unanimement délibéré que ledit Michel, et, à l'avenir, tous les morts de l'hôpital, de l'un et l'autre sexe, et de quelle confrérie qu'ils puissent être, ne pourraient être levés que par les frères pénitents gris et qu'auxdits enterrements il ne serait souffert *aucun parent des morts* pour les accompagner au tombeau, mais qu'ils seraient seulement accompagnés par deux des recteurs à la manière accoutumée. » J.-B. Mille, docteur en médecine, recteur desdits frères pénitents gris, s'engage et signe pour cette confrérie. Nous ne quitterons point ce sujet sans mentionner une délibération des recteurs de l'hôpital en date du 12 août 1719, arrêtant que, chaque fois qu'ils sortiront en corps, ils seront accompagnés, précédés plutôt, du bedeau ou gardien en robe violette, attendu qu'aux enterrements ils se trouvent souvent confondus et précédés par des artisans ou des jeunes garçons portant les *escussons* de la confrérie du *corpus domini*.

[2] Op. cit. Délibérations des 10 et 17 mai 1716.

sieurs se trouvent un jour dans leur salle de réunion en même temps que Tholozan qui y prenait des notes. Ils arrachent violemment de ses mains le registre qu'il tenait, le saisissent et le traînent à terre. Le pauvre vicaire se débat comme il peut, et, après avoir, à grand'peine, ouvert la fenêtre, il appelle à l'aide. De la rue on monte à son secours [1]. Ce fut un véritable scandale, à la suite duquel M. de Belsunce dut intervenir.

Le 10 août 1717, après que la procédure — dont il ne nous a point été possible de reconnaître le résultat — eut battu son plein, tous les recteurs au grand complet, se réunissaient solennellement, sous sa présidence, dans la grande salle du château [2]. Jacques Sicard y expose les faits, avec quelque tenacité. Son récit confirme en tous points celui que nous en avons fait au précédent chapitre. Il le termine en disant qu'il y aurait encore à pourvoir à ce que Mre Tholozan ne garde point la clé des papiers. Ce dernier riposte sur le même ton. Sa réponse est écrite de sa main même. Pour lui la protestation de Me Sicard arrive beaucoup trop tard. Il rappelle que nul n'a contredit à la délibération le nommant définitivement recteur Il gagne son tiers des revenus, car il travaille plus qu'aucun autre recteur. S'il était exclu dudit hôpital il faudrait aussi en exclure ceux du Saint-Esprit. D'ailleurs, termine-t-il

[1] Ces faits sont racontés par Mre Tholozan lui-même dans une supplique adressée à M. le juge ou son lieutenant le 29 mai 1716. Le plaignant ajoute que quelque temps auparavant, un de ses agresseurs, Jacques Sicard, devant la chapelle de Saint-Jean-de-Garguier, et pendant qu'il était encore en surplis, avait jeté son bonnet par terre et donné contre lui toutes sortes d'injures. (Op. cit. Série E.[1]).

[2] Op. cit. Série E.[7]. Délibération du 10 août 1717. « Cette réunion a lieu dans la salle du château seigneurial de ce lieu d'Aubagne, en présence de Monseigneur l'illustrissime et revérendissime Henri-François-Xavier de Belsunce, évêque de Marseille, abbé de Notre-Dame-de-Chambon, conseiller du roy en ses conseils. Présents et assistants : Mre Joseph Passaire, prêtre, vicaire d'Aubagne, Me Joseph Mathieu, docteur en médecine, maire et 1er consul, sieurs Joseph Trotobas et Emeric Lacassin, consuls, sieur Pierre Deidier et Me Antoine Jourdan, ancien consul, et recteurs nés dudit hôpital, et sieur Jean Reynaud, Me Jacques Sicard, notaire, Joseph Poucel, Jean Olivier et Mre Joseph Tholozan, prêtre, recteurs dudit hôpital. »

sa harangue, Mre Tholozan soutiendra toujours son droit appuyé de la sentence de Monseigneur de Marseille qui a visé et il attend Me Sicard avec sa *fronde de guerre.* » Impassible et muet devant cette explosion de sentiments si vulgaires en opposition trop complète avec la largeur de son esprit et la grandeur de son âme, Belsunce a laissé gronder l'orage. Il se contente de nommer d'autres recteurs et établit un nouveau règlement pour les degrés de parenté susceptibles de les unir entr'eux.

Nous ne voulons point clore le chapitre des incidents tumultueux, auxquels donna lieu l'union des hôpitaux Sainte-Catherine et Saint-Honoré, sans dire qu'à cette époque les censes dont Mre Tholozan avait les deux tiers, étaient de 23 pannals et 2 uchènes, ce qui fesait environ 120 livres. Tholozan mourut le 3 avril 1729. Par son testament du 6 janvier 1728, il laissa 300 livres à l'hôpital. Ce jour-là même les administrateurs lui témoignèrent leur reconnaissance pour sa libéralité et décidèrent de faire son portrait. Il fut encore l'objet, de la part de ses collègues d'une autre marque, non moins éclatante, de sympathie. Le 17 juin 1728, étant malade, il fait remettre par son frère, pour l'hôpital, un superbe calice avec patène. Les recteurs sont si heureux de ce don qu'ils déléguent deux d'entr'eux pour l'en aller remercier chez lui. Quant à son legs de 300 livres il ne fut versé qu'en 1740 par son frère Honoré (Délibération du 12 mai). Le successeur de Tholozan, François Mathieu, chapelain à Saint-Laurent, n'eut plus qu'à exercer, auprès des malades, « toutes les fonctions de son caractère de prêtre, sans se mêler de l'administration temporelle et des fonctions laïques et sans prendre d'autre titre que celui de prieur de Sainte-Catherine. » Cela se passa ainsi jusqu'à la Révolution, et, dans la déclaration des biens privilégiés, Pierre Jourdan, prêtre, vicaire de la paroisse, indique bien, le 21 février 1790, qu'il est prieur « de la chapellenie Sainte-Catherine érigée dans la chapelle de l'hôpital dudit Aubagne dont le revenu consistant en censes est de 23 panals,

2 uchènes blé. Le produit de chaque panal, année commune, peut être évaluée à 3 livres 10 sols, faisant la somme totale de 81 livres 7 sols 6 deniers. Le droit de lod provenant desdites censes appartient à l'hôpital pour les 2/3. Le 3e qu'il a perçu dans la possession de 26 années a produit : 1° 45 liv., 2e 33 liv. 6 s. 6 d., 3e 18 liv. » Mre Tholozan n'avait point là une richesse et ce n'était vraiment pas la peine de la disputer aux pauvres avec tant d'apreté.

Le 9 mai 1720, réunis dans la chambre du curé, les recteurs entendent une protestation où Me Louis Gabriel, avocat en la Cour, s'élève avec véhémence contre l'usage — qu'il dit être le résultat d'un accident — d'assembler les recteurs dans la maison claustrale. Anciennement les élections avaient lieu dans la maison de l'hôpital ou dans une chapelle. A la suite de contestations et même de scandales survenus à cause de ces opérations, les recteurs avaient jugé prudent de se réunir dans la chambre du vicaire perpétuel, ce qui continue d'avoir lieu depuis plus de vingt-cinq ans. M. le curé n'a aucun titre, mais il prétend que cela doit toujours se passer ainsi. Il est inouï que le juge assistant à ces réunions non pas comme à une cérémonie, mais pour y administrer la justice, que les consuls en chaperons, c'est-à-dire avec la distinction que le prince leur accorde et dont ils sont le représentant dans cette ville, et les recteurs de l'hôpital, ce qui constitue les trois corps les plus honorables, s'assemblent dans la chambre d'un particulier pour procéder à l'élection des nouveaux recteurs. Le sieur Passaire prétend s'en tenir à l'usage établi pour d'excellentes raisons. Il est inouï, dit-il, que M. Gabriel, qui n'ignore pas les inconvénients d'autrefois lorsque les assemblées se convoquaient dans l'église, puisse faire de semblables réquisitions. Jean Sicard, Philippe Jean, J.-B. Olivier, Jh Trotabas et Jh Jourdan donnent raison au protestataire. Cependant les élections ont lieu mais avec toutes les réserves de droit [1].

[1] Op. cit. Série E 7, f° 57.

L'année suivante, à cause de la peste[1], on se réunit dans la maison de François Jean, 1er consul, sur la convocation du capitaine Dupéret, du régiment de Brie, qui commandait la ville. C'était le 30 septembre 1721. Ce jour là même, après l'affreuse calamité que venait de traverser la ville, c'est-à-dire dans la joie où l'on devait être de se retrouver, le sieur Passaire consent encore à prendre part à l'élection, mais il insére au procès-verbal une nouvelle édition de son antienne[2]. Elle revient le 4 mai 1723, mais alors c'est la voix puissante d'un jurisconsulte, Me Audibert, avocat, qui donna tort au curé. Rien n'y fait. Passaire n'en démord pas. Il feint de consentir à ce que de nouveaux experts soient nommés, mais, lassés de ses attermoiements, les recteurs décident, pour la prochaine fois seulement, de s'assembler dans l'église paroissiale. Ils le font ainsi pendant dix années où, tantôt l'église paroissiale ou la sacristie, tantôt la chapelle Sainte-Rose, tantôt même la maison de l'hôpital — ce qui, dans ce cas, amène l'abstention rageuse du vicaire perpétuel — sont les témoins muets des luttes électorales des administrateurs. Finalement, le 4 janvier 1733 les élections ont lieu solennellement, tant en vertu d'une décision de M. de Belsunce qu'en conformité d'un nouveau règlement municipal de 1731, dans la salle de l'hôpital où, contraint de s'incliner devant ces autorités, se résigne à se trouver le Sr Passaire, avec le consentement de qui, dit

[1] Durant la peste six hôpitaux ou infirmeries ayant, au dire du Dr Barthélemy (op. cit., t. II, p. 212), été installés hors la ville, il était naturel que l'hôpital, placé au centre même de l'agglomération, fermât ses portes. C'est ce qui eut lieu. La dernière réunion des recteurs est du 21 juillet 1720 et ils ne se retrouvent de nouveau dans leur salle de délibération que le 14 décembre 1721 où il a été « proposé par le Sr Chritophle Estienne, consul, que, puisque le Seigneur avait appaisé sa colère en nous délivrant de la cruelle maladie contagieuse qui nous tenait malheureusement depuis le mois d'août de l'année dernière, il était très-nécessaire d'ouvrir l'hôpital pour les pauvres qui avaient besoin de secours et que par conséquent il fallait pourvoir aux officiers ordinaires pour les malades et à une servante. » (Série E7, f° 63).

[2] Arch. de l'hôp. Série E7, f° 62 v°.

naïvement le procès-verbal, tout cela s'est passé et se passera désormais.

VII

Conflit entre la Municipalité et les Recteurs

Nous n'écrivons pas précisément l'histoire des Hôpitaux. Cette tâche, au-dessus de nos moyens, n'aurait que de très minces résultats et les établissements en cause n'offriraient peut-être pas, dans le récit des faits constituant leur existence, un très grand intérêt. Les limites de notre travail sont plus étroites. Les recherches longues et patientes auxquelles nous nous sommes livré nous ont mis en présence de quelques événements suffisamment importants pour que, sans une trop grande exactitude chronologique, nous les tirions de la nuit des siècles qui les enveloppait. C'est à ce labeur seul que nous nous sommes attaché.

M. de Belsunce avait l'habitude, à presque toutes ses visites pastorales, de réunir les recteurs au château. Il le fit ainsi en septembre 1718, mais sa réunion du 6 novembre 1726 est une des plus importantes [1]. Celle du 22 octobre 1747 le fut beaucoup plus encore. Il s'agissait, ce jour-là, de trancher une difficulté assez épineuse et qui faillit creuser entre la municipalité et les recteurs un infranchissable fossé.

[1] Op. cit. Série E[02]. Il résulte du procès-verbal de vérification de M. Baculard, docteur en médecine et trésorier, que l'hôpital possède des pensions annuelles pour une somme de 1214 liv. 11 sols 9 deniers. Les censes qui lu sont dues sont de onze charges, onze panals, trois uchènes blé. Les autres visites de Belsunce sont du 25 novembre 1732, 25 novembre 1736 — ces jours là il célébrait la fête de sainte Catherine par une messe solennelle et bénédiction dans la petite chapelle de l'établissemənt — et 4 décembre 1738. Le procès-verbal du 12 novembre 1743 indique que Monseigneur s'étant trouvé un peu court, il est suppléé par son secrétaire M[r] Boyer. Il constate que l'hôpital jouit, à ce jour, d'un revenu de 2565 liv. 183. 8 d. en augmentation de 894 liv. depuis la dernière visite. Le 27 octobae 1747 il constate une nouvelle augmentation de revenu. Sa dernière visite est du 31 octobre 1752 où il constate que l'hôpital possède en capitaux 60.600 liv. rendant annuellement 3089 liv. et que ladite maison a encore 11 charges blé, une panal et trois uchènes.

Dans les premiers jours de juillet 1747 M. le Dr Baculard, recteur de l'hôpital, avait, d'accord avec ses collègues, décidé de consacrer à l'usage exclusif de l'établissement « un souterrain qui fesait partie de la cave dont il n'était séparé que par une cloison mince de plâtre. C'était là, autrefois, le lieu de la retraite des pauvres passants. » Cette décision avait été prise en présence de l'impossibilité de faire autrement, les besoins de l'hôpital l'exigeant impérieusement. Or, dans ce souterrain, les consuls avaient, depuis fort longtemps, paraît-il, et du consentement des administrateurs, l'habitude de loger, pour peu de temps, ou des vagabonds ou des petits criminels ou même des soldats que leurs officiers jugeaient à propos de punir. M. le Dr Baculard, qui expose ces faits dans une lettre à M. de Belsunce datée du 29 juillet 1747, a la candeur d'ajouter : « Je ne sais comment il est arrivé que MM. les consuls ont été instruits de notre dessein, mais cependant hier M. le juge et M. Longis s'adressèrent à moi pour me représenter avec chaleur que les recteurs devaient laisser ces appartements libres et ajoutèrent bien d'autres raisons fort légères que V. G. s'offenserait de leur conduite. »

Par l'intermédiaire de Me Cheilan, avocat, son agent, l'évêque fait répondre à M. Baculard, trois jours après, que les consuls ne lui paraissent avoir aucun droit sur les appartements de l'hôpital ; qu'il ne croit pas, lui, en sa qualité de seigneur temporel, être intéressé dans la question, mais que, dans le but de connaître cependant les motifs que les consuls ont à invoquer, il leur fait passer sa lettre et lui communiquera la réponse. Les motifs, ah ! le pétulant consul ne tarde point à les fournir à Me Cheilan... Les recteurs ne doivent point toucher à la prison de la communauté qui ne saurait trouver un endroit plus commode et plus central, sans incommoder monseigneur, car ce serait aux prisons du château qu'il faudrait incarcérer vagabonds, malfaiteurs et autres prisonniers. D'ailleurs la communauté a fait, à maintes reprises, des travaux à ce local et son occupation, sans aucune interruption,

pendant plus de quarante années, doivent lui constituer d'incontestables droits.

Dans sa riposte à Me Cheilan qui, comme il l'avait promis, lui fait passer la lettre de M. Longis, le Dr Baculard le prend de haut. Il est fort touché que ceux qui sont à la tête du peuple soient insensibles à ce qui regarde l'hôpital. Il est aussi très surpris qu'on fasse d'une question de politesse un droit de possession. Il est convaincu que les recteurs, qu'il va convoquer, ne prendront que des résolutions de paix et surtout celle de témoigner à Mgr l'évêque « la douleur qu'ils ont eue de voir qu'on affectait de l'intéresser d'une façon si particulière à cette affaire qu'il pourrait bien solutionner lui-même lors de sa prochaine visite pastorale. Le lendemain les recteurs s'assemblent et ils écrivent à Belsunce qu'ils n'ont fait encore aucun ouvrage. Ils n'en feront aucun tant que le seigneur-baron n'aura pas lui-même pris une décision. »

La tempête s'apaise ou plutôt semble s'apaiser ; car, tout en gardant de Conrart le silence prudent, les recteurs entassent les arguments dans un long mémoire. Ils y indiquent soigneusement les raisons pour lesquelles ils tiennent essentiellement à demeurer les seuls maîtres du souterrain. Ce mémoire, présenté en octobre suivant à M. l'évêque de Marseille, contient quelques motifs trop intéressants pour que nous les laissions dans l'ombre de l'épais in-folio où ils reposent depuis près de cent soixante années. « Ce souterrain est sous l'église et les « prisonniers y chantent, crient et jurent quelquefois dans le « temps qu'on célèbre les Saints Mystères et qu'on y prend « le Saint Sacrement pour le porter en viatique aux pauvres « malades. Le bruit que font les prisonniers n'incommode pas « seulement dans la chapelle en troublant le prêtre qui sacri- « fie et les personnes qui assistent au sacrifice, mais encore il « incommode dans les appartements, la porte de ce souter- « rain se trouvant au pied du grand escalier desdits apparte- « ments. Les prisonniers y ont fait brèche et peuvent encore « la faire de nouveau pour entrer dans la chapelle ou dans

« l'autre bas-office qui n'est séparé que par une cloison. L'in-
« térieur de la maison est exposé à une infection épouvantable
« toutes les fois qu'on ôte de cette prison les ordures des pri-
« sonniers. Il faut ajouter, pour le bien de ces derniers, qu'ils
« y sont en danger de mort, tous les ans, dans les temps de
« la vendange, lorsque les raisins des particuliers voisins bouil-
« lent dans leurs cuves. MM. les consuls conviennent de cette
« vérité et on prétend qu'un prisonnier mourut et que d'au-
« tres ont été en grand danger. Il faut que la porte de la mai-
« son reste ouverte jour et nuit. Les domestiques de la mai-
« son, qui sont femmes ou filles, sont exposées à des insultes
« en tous temps et encore plus pendant la nuit lorsqu'elles
« sont obligées de sortir pour aller appeler MM. les prêtres,
« le médecin ou le chirurgien, ou prendre des remèdes. Les
« recteurs eux-mêmes ont été insultés et sont exposés à l'être
« n'étant pas connus par ces soldats quelquefois ivres et tou-
« jours impolis ; on doute si MM. les prêtres eux-mêmes n'ont
« pas été insultés. Ces soldats ont fait feu dans le milieu de la
« salle basse, non seulement pour s'y chauffer, mais encore
« même pour y apprêter de quoi manger. Les soldats y ont
« fendu du bois de leur chauffage, ce qui est incommode et
« nuisible, sans que les recteurs osent presque leur repré-
« senter l'injustice d'un pareil procédé. Les femmes et filles
« pieuses qui voudraient venir secourir et consoler les mala-
« des n'osent pas entrer. » Sous leurs formes archaïques et empreintes d'une saveur historique toute particulière, ces raisons étaient, pour la plupart, très aceeptables et méritaient qu'on s'y arrêtât. Belsunce le fit ainsi et son ordonnance du 22 octobre 1747 donna gain de cause au Dr Baculard et à ses collègues, « exhortant les srs consuls à se pourvoir, à cet effet, d'un autre endroit qu'ils en sont convenus, leur donnant, pour cela, six mois. » Rien n'ayant été fait encore le Dr Jourdan, recteur, informe ses collègues, à la séance du 11 décembre 1749, qu'en présence du peu d'empressement des consuls à se conformer à une ordonnance de Mgr l'évêque au sujet de ce local,

il a donné l'ordre de faire communiquer les deux parties de la cave et de remettre ainsi l'hôpital en la possession d'un bien ne pouvant lui être contesté [1].

Les recteurs de l'hôpital ne devaient certainement point prévoir ce sérieux désaccord avec la municipalité, lorsque, le 3 septembre 1741, la communauté ayant décidé de nommer Joseph Gueirard, garde pour « chasser les gueux mendiants qui séjournent dans cette ville et font des vols », ils consentaient — on pourrait se demander dans quel but — à prendre, au compte de l'hôpital, 30 livres de ses gages, la communauté ne lui en donnant que 30 elle-même, à condition qu'ils n'auraient pas à l'habiller, cette dernière charge demeurant pour la communauté. L'inexplicable facilité avec laquelle les administrateurs du bien des pauvres vinrent, dans cette circonstance, en aide à la commune, n'augmenta en rien, deux années après, la bienveillance de quelques habitants à leur égard.

En avril 1743, le bataillon de milice de Castelnaudary vint rester quelque temps en quartier à Aubagne. Durant son séjour, le nombre de malades se trouva si grand que les rec-

[1] Op. cit. Série EE, ff. 188, 189, 190, 191 et 192. A la suite de cet incident la municipalité s'adressa à Emmanuel Blanc dont elle loua, pour servir de prison, un immeuble au bourg Saint-Roch, c'est-à-dire non loin de l'hôpital. Le 21 janvier 1750, le s. Blanc ayant déclaré que cet appartement lui était nécessaire, le conseil décida de faire une prison sur le derrière de la halle où l'on pourrait établir un corps de garde par dessus. Jacques Olivary, maçon, dressa un devis qui ne fut jamais exécuté et jusqu'en 1773, la municipalité dut, surtout pour le laps de temps où elle avait des troupes en quartier, se contenter de locations temporaires, d'écuries, remises, etc., qu'elle souscrivait « des particuliers. Le 23 mai 1773 pourtant, reprenant le projet de 1759, la municipalité charge M. Antoine Savouillan, maître maçon, d'en dresser un nouveau devis avec plan figuratif. Les travaux furent, cette fois, mis aux enchères, et le 9 septembre 1773, adjugés en faveur dudit Savouillan au prix de 18 livres. Il ne toucha le montant par un mandat du 31 décembre de la même année. Cette prison, du reste très insuffisante pour le cataclysme de 1793, avait été augmentée de la prison seigneuriale laissée, en vertu d'une loi de l'assemblée nationale généralisant la mesure, à la commune qui n'en avait pas.

teurs durent s'adresser au commandant du bataillon pour avoir une aide. Le soldat Alexandre Vélissen fut désigné. Le 28 dudit mois la sœur envoya ce soldat chez la messagère à qui il devait commander quelques provisions à prendre à Marseille. Le malheureux Velissen est assailli par un certain nombre de personnes qui, ayant formé un *branle*, l'entourent, le maltraitent et le laissent à demi-mort sur la place. L'avocat Gabriel, recteur de semaine, s'empresse de convoquer ses collègues, auxquels, le 1er mai [1], il expose les faits. D'une voix unanime, les sieurs Scipion Deidier, curé, Dr Louis de Baculard, François Rey, Etienne Barthélemy et Joseph Martel décident d'ouvrir une instance criminelle contre les coupables et de la poursuivre jusqu'au jugement. Naturellement vaillants pour l'attaque, les gens incriminés le furent beaucoup moins devant la perspective peu riante ouverte pour eux par cette décision Ils s'adressèrent à des personnes charitable qui virent les recteurs. On fit amende honorable auprès du pauvre Velissen et de son commandant. Les coupables s'arrangèrent si bien qu'ils obtinrent, le 17 juin, de la part des

[1] Quelques jours après, c'est-à-dire le 10 du même mois, la sœur Marguerite Laugier, au service de l'hôpital, en qualité de mère des pauvres, depuis le 13 novembre 1732, mourut et fut remplacée par la sœur Thérèse Saurin « d'une vertu et d'une piété reconnue ». On nomme en même temps, le 10 mai 1743, un infirmier, « la pudeur empêchant certaines fonctions charitables d'être exercées par des femmes ». C'est Simon Plane, gardien, qui fut ce premier infirmier. Thérèse Saurin meurt à son tour le 8 juillet 1743. Elle est remplacée, le 22 août suivant, par la dlle Rose Bressy, qui amène sa fille avec elle. Cette dernière, Fernande-Marianne, entre comme domestique au service de l'hôpital le 22 décembre 1748. La mère et la fille le servent jusqu'au 12 décembre 1752 époque à laquelle, ayant marié Fernande à Marseille, Rose Bressy va habiter avec elle. Le 1er janvier 1753 Magdeleine Paule, qui, depuis le mois d'octobre, remplaçait Fernande-Marianne, est reconnue en qualité de sœur. Elle quitte le service le 23 novembre 1756. C'est Mlle Allard qui la remplace. Le 15 février 1766 le trésorier reçoit de la Dlle Pierre Nove. de Tarascon, 450 liv. savoir : 300 liv. pour legs fait à l'hôpital par ladite Dlle Marie Allard, défunte mère de cet établissement et 150 liv, pour avances que lui avaient faites les recteurs. Le 10 juin 1768 Mlle Marguerite Mélan, d'Aubagne, prend sa place. Cette dernière quitta l'hôpital le 5 avril 1780. A la même date Mme Elisabeth Gauthier, veuve Ramel, prend le poste qu'elle occupait encore à la fin de l'année 1792.

administrateurs, de leur victime et de son chef, un désistement complet. Les recteurs l'accordèrent d'autant plus facilement qu'ils étaient, à ce moment, tout à la joie. Nous devons ici, pour raconter le fait qui la motiva, laisser la parole aux intéressés.

Le 17 juin 1743, les recteurs de l'hôpital écrivaient à Mre Jean-Baptiste Rouvière, archidiacre, prieur prébendé d'Aubagne, la lettre suivante :

« M. Martinot a remis au trésorier de notre hôpital six mille livres en deux cent cinquante louis d'or que vous lui aviez confiés pour donner à nos pauvres, qui ne sauraient assez vous témoigner leur faible reconnaissance. Nos recteurs et nos citoyens admirent vos saintes et magnifiques libéralités et sont encore plus sensibles aux exemples de charité que vous laissez à vos successeurs qui pourraient faire quelques réflexions sur l'usage édifiant que vous faites des revenus de votre bénéfice, en voyant les grandes aumônes que notre hôpital a reçues et reçoit de vos charitables mains. Nous ne pouvons que vous remercier et faire des vœux ardents pour la conservation de vos jours qui sont si chers à nos pauvres et vous assurer que nous sommes avec les plus vifs sentiments d'une respectueuse et parfaite reconnaissance, Monsieur, etc.

« Les recteurs de l'hôpital. »

Six jours après ces messieurs recevaient, de Marseille, la réponse suivante :

« Messieurs, je n'ai pu vous répondre plus tôt et vous remercier de l'honnêteté que vous avez pour moi. Je ne pouvais mettre en meilleures mains les aumônes que je vous ai envoyées. Vous les distribuez avec tant d'intelligence que je ne saurais les mieux confier. Je continuerai, si Dieu me donne la vie, à témoigner l'envie que j'ai de faire du bien à votre hôpital.

« Je suis avec respect, etc.

« Rouvière, archr [1]. »

[1] Mre Jean-Baptiste de Rouvière de la ville de Lyon, archidiacre de Mar-

VIII

L'hôpital sous la baronnie de M^r^ de Belloy

Une remarque inattendue s'impose à l'esprit de quiconque se rend attentivement compte des rapports des municipalités et des recteurs de l'hôpital avec MM. de Belsunce et de Belloy. On est surpris de constater que les souvenirs laissés dans le cœur de la population sont plus attendris pour le dernier de ses barons que pour son prédécesseur immédiat. Cette impression peut s'effacer, si l'on se rappelle que de Belloy a toujours vécu beaucoup plus près des Aubagnens. C'est certainement là une des principales causes de leurs préférences. Il semble n'en rester pas moins acquis — et cela peut alors paraître surprenant — que, dans les affections des ancêtres aubagnens pour leur seigneurs — qui n'ont, il faut en convenir, pas toujours été aussi terribles et si oppresseurs qu'on la proclamé trop haut — Belsunce passe non seulement après de Belloy, mais encore après M. de Vintimille et M. de Pondenx, qui n'a pourtant été que nominativement baron d'Aubagne.

M. de Belsunce meurt à Marseille le 4 juin 1755. Le 22 du même mois, il est représenté par les consuls Joseph Laget, ancien notaire royal, Jean-Joseph Lacassin et Joseph Blin, au conseil ordinaire de la communauté « *que toutes les communautés voisines qui sont du diocèse de Marseille* ont fait faire « un service pour Monseigneur illustrissisme et réverendissime évêque de Marseille, seigneur et baron de cette ville, « décédé dans le cours du présent mois de juin et dont la « mémoire doit être à jamais en vénération *dans son diocèse*;

seille, prieur decimateur d'Aubagne, par actes des 20 juillet 1740 et 16 avril 1743, a donné, à fonds perdus, 10.000 liv. à l'hôpital, moyennant 310 liv. de pension sa vie durant. Par testament du 8 juin 1744, il laissa en outre 4000 liv. et nomma, pour jouir des deux pensions ci-dessus, D^lle^ Toinon Vautrès, son ancienne domestique. L'archidiacre étant mort le 1^er^ janvier 1746, Toinon Vautrès profita depuis de cette pension, qui était payée à M^re^ Morel, prêtre et bédéficier à La Major et aumônier de M^gr^ l'évêque, procureur fondé par lettre de D^lle^ Toinon, qui mourut à Lyon en décembre 1759. (Op. cit. Série F^4^, f° 41).

« que cette communauté non seulement à l'exemple des au-
« tres, mais encore *par devoir et par reconnaissance de tous*
« *les bienfaits qu'elle a reçu de ce grand prélat*, doit à son
« tour lui faire faire un service dans l'église paroissiale de
« cette ville, requérant à ces fins le conseil de délibérer[1]. »
Et le conseil délibère unanimement de faire célébrer un service « pour Monseigneur l'évêque de Marseille. » S'il est cependant un moment solennel où tous les ressentiments doivent s'effacer devant l'explosion des regrets et des témoignages vibrants, c'est bien celui de la mort. A cette heure suprême, on vient de le voir, la municipalité ne vénéra — très tardivement et après toutes les communautés voisines — que le prélat, l'évêque, devant la mémoire de qui tous les fidèles — et même les autres — doivent s'incliner. Pour le seigneur baron d'Aubagne pas un mot. On a beau chercher dans le registre des délibérations durant les quarante-quatre années de son baronat, il n'est jamais question de lui.

On n'a point oublié pourtant la façon touchante dont nos municipaux de 1709 accueillent la nomination de M. de Pondenx. Ces mêmes municipaux ne négligeaient aucune occasion de montrer à M. de Vintimille, son prédécesseur, nommé archevêque d'Aix, l'excellence du souvenir qui lui était gardé à Aubagne, d'où à la fin de chaque année, partaient, pour l'archevêché, de riches présents. Et ce souvenir n'était certainement point celui laissé par l'évêque, mais bien par le seigneur.

Le 15 octobre 1775 — Mgr de Belloy est baron d'Aubagne depuis vingt années environ — il s'agit d'ordonner la confection de son portrait et de celui de Mgr de Bausset, évêque de Fréjus, qui a rendu de grands services à la municipalité. M. Dejean, premier consul, s'adresse aux conseillers en ces termes : « Les marques distinguées de *protection et d'amour*
« dont l'illustre prélat, Mre Jean-Baptiste de Belloy, évêque

[1] Arch. d'Aub. BB. 22. f° 587.

« de Marseille, *seigneur baron de cette ville*, n'a cessé d'ho-
« norer la communauté, lui *ayant acquis depuis longtemps les*
« *cœurs de ses vassaux*, les sieurs maire et consuls de l'année
« dernière, pour laisser à la postérité la plus reculée un mo-
« nument propre à rappeler le souvenir de sa bienveillance,
« *de ses bienfaits et de notre parfait et respectueux attache-*
« *ment à sa personne, qui est un faible mais juste retour,*
« prirent la liberté de lui demander son portrait, pour être,
« à cet effet, placé à l'hôtel de ville, ce qui leur fut accordé [1]. »
M. Dejean ajoute des éloges mérités à l'adresse de Mgr François de Bausset, évêque de Fréjus. Le conseil approuva et décida, très froidement, de saisir cette occasion pour faire dorer le cadre du portrait de M. de Belsunce.

Ne trouve-t-on pas une différence saisissante entre le langage du conseil de 1755 et le langage de celui de 1775? Expliquer cette différence par l'avantage incontestable en faveur du dernier qui visait une personnalité toute puissante tandis, que le premier n'avait plus rien à attendre de l'homme tout aussi illustre qui venait de mourir, serait faire injure et à M. Dejean et à M. Laget. D'ailleurs aucun de ces messieurs n'agissait pour lui. C'était la population qui s'exprimait par leur bouche et ils étaient, l'un et l'autre, nous pouvons le croire, l'écho fidèle des véritables sentiments des habitants.

Faut-il trouver l'explication de cette indifférence, persistant même au delà de la tombe, du corps municipal pour le grand évêque, dans l'attitude véhémentement militante du prélat dans le grand débat théologique soulevé par Jansénius au siècle précédent et continué, de son temps, avec autant de violence que de témérité par les antagonistes en présence? L'esprit des membres de ce corps municipal était, à l'époque, suffisamment éclairé pour s'intéresser aux luttes ardentes des Jésuites et des Jansénistes. Nous doutons cependant que l'aridité des matières traitées ne les ait empêchés de prendre part pour les

[1] Arch. d'Aub. BB. 26, f° 57.